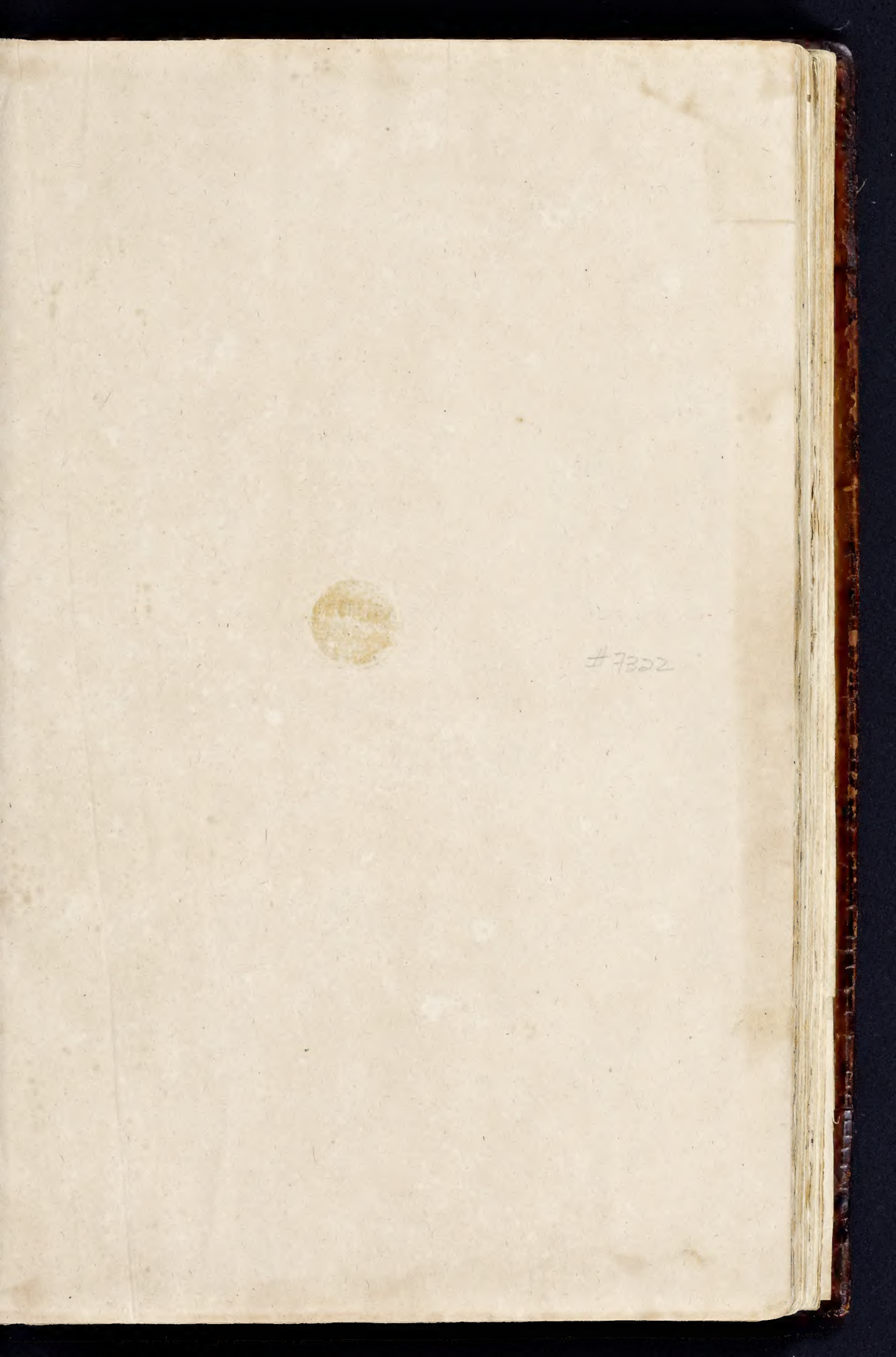
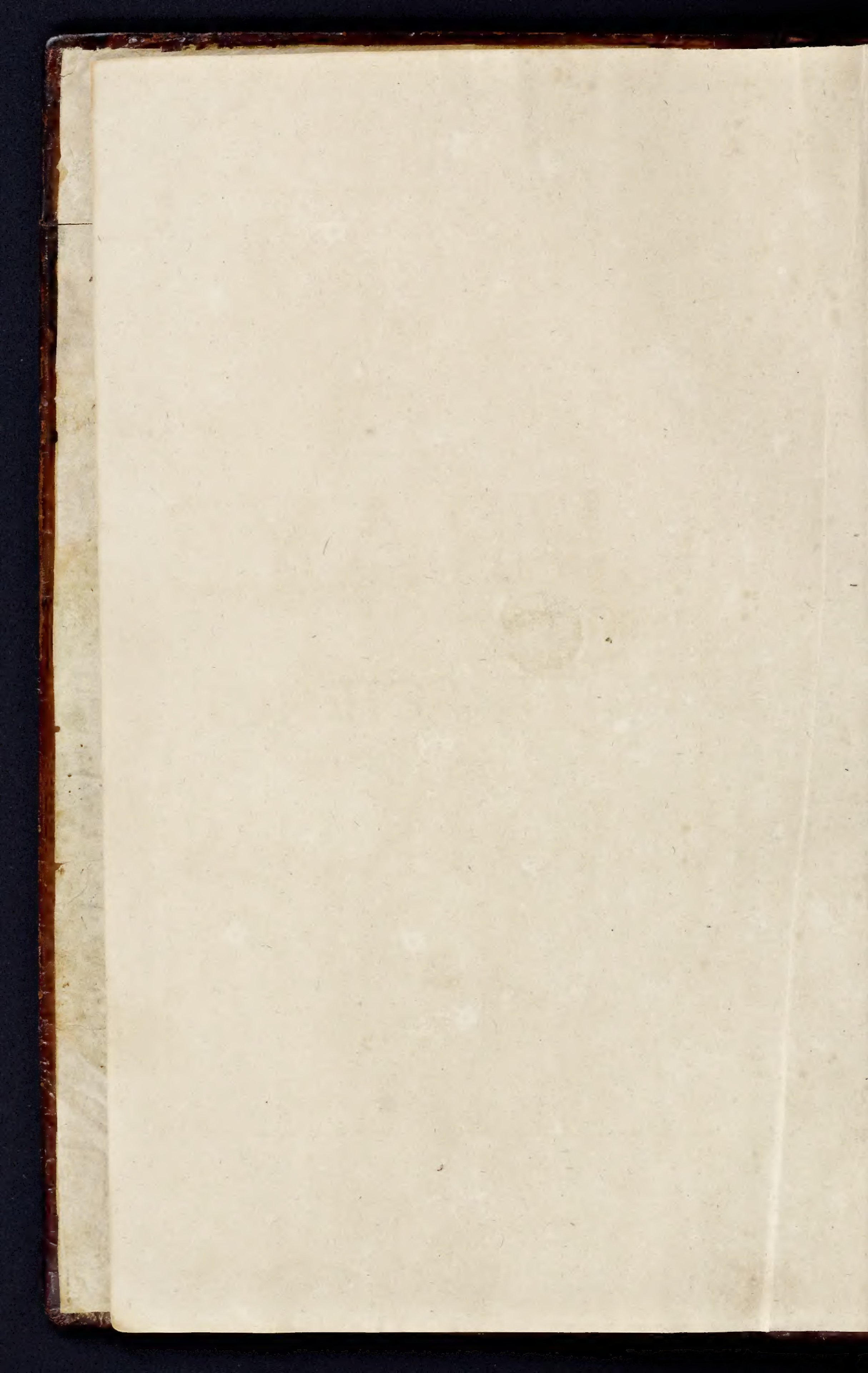


mon esperance en dieu

Brounsswicke

437 (6)

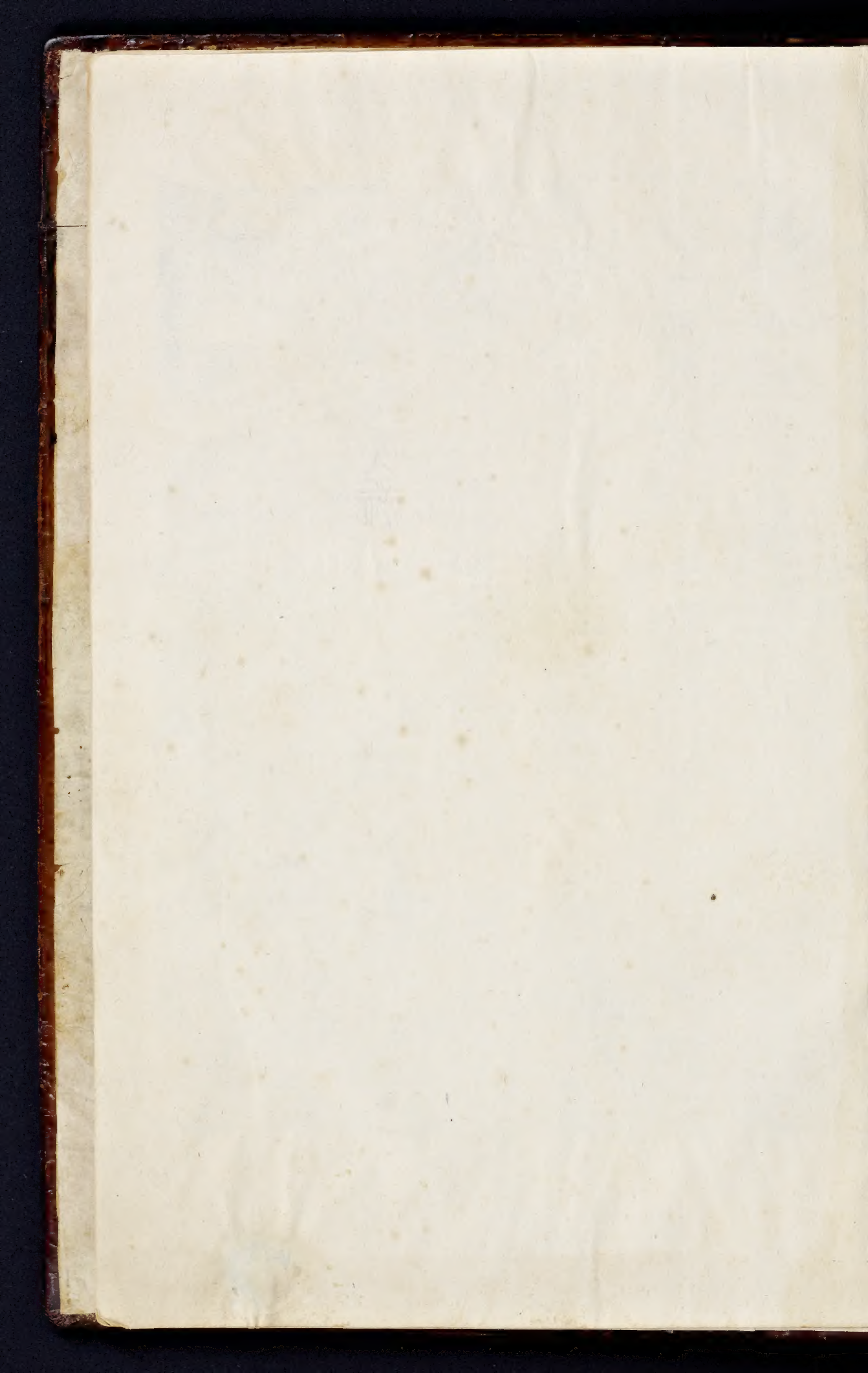






Franciscus Petrarcha Philosophus, Rhetor et Poeta celebratus natus est Anno: 1304 di: 20 July. Romæ coronâ poeticâ donatur in capitolio, ob eloquentiã Anno 1338

Messire Fracois petracque des remedes De lune & lautre fortune: prospere & aduerse: nouuellemẽt Imprime a Paris. 1534



Sensuyt le prologue du premier Liure de Francois petracque. Lequel traicte du remee de fortune prospere.



Quant ie pense et considere les choses et les fortunes de humaine nature et les doubteux et soubdains mouuemens des autres choses ie ne treuue a pou riens qui soit plus fraisle ne plus muable que est la mortelle vie dhomme/ ie regarde que nature a pourueu a toutes autres bestes dune merueilleuse maniere de remede/ pource quelles nont pas congnoissance delles mesmes. Et que la memoire/lentendement & la pouruoyance que nous auons / lesquelles choses sont diuins & tres nobles douaires de lame de nous/ sont trouuez a nous seullement en nostre dommage et traueil/ Car nous qui tousiours sommes embesongnes de cures superflues / et non pas tant seullement non vtiles / mais dommageables et mortelles / et sommes tourmentez de ce qui est present/ et en angoisse de ce qui est passe / et de ce qui est aduenir Par telle maniere quil semble que nous ne doubtons riens tant comme que dauenture nous ne soyons aucuneffois pou malheureux par si grant diligence pourchassons nous les causes de noz miseres & les nourrissemens de noz douleurs. Pourquoy nous auons fait et conuerty en vne besongne miserable & doloreuse nostre vie / laquelle fust du tout bienheuree et tres ioyeuse se elle fust menee ordonneement. De laquelle vie ignorance & oubliance tient le commencement/ labour les proces / et le moyennement douleur lyssue & le deffinement/ mais erreur tient toutes ces trois parties. Et quil soit ainsi vng chascun lentendra & apperceura qui par vray et agu iugemēt considerera le cours de sa vie. Nous doncques qui sommes tous foulz foybles & desarmez nous combatons contre ceste ennemye fortune que on ne peult appaiser/ nō pas pareilla pareil/ elle eslieue & baisse comme vne chose legiere & nous tourne tout enuiron & se ioue & se mocque de nous. Plus aysee chose a souffrir fust pour nous estre vaincus delle que estre maintenant ainsi en telle illusion et en despit. Et quelle autre chose a ce faict/ fors que nostre legierete & mignotise/ a ce sommes nous conuenables si comme il semble/ aussi de legier comme pelote serions degectez ca et la qui sommes bestes de vie tres briefue & de treslongue cure & innōbrable/ qui ne scauons a quel port nous debuons arriuer / ne a quel conseil nous deuons nostre courage applicquer. Et aussi en lieu de cōseil nous sommes entredeux en suspens et en perplexite/ lequel nous deuons eslire. Et auons oultre celuy present mal et dont nous nous deyssions douloir de ce qui est passe et estre espouentez de ce qui est aduenir / laquelle chose nauient a beste qui viue fors que a homme. Car les autres ont tres parfaicte seurte quāt elles sont eschappees de ce qui presentement les espouēte. Mais pour lengin et subtilite de nostre entendement tousiours nous conuient combatre. Ainsi comme vng chien appelle Cerberus qui a troys testes entant que a bien peu il nous vaulsist mieulx estre sans raison/ pource que nous tournons contre nous mesmes les armes espirituelles de la plus noble nature qui soit a nous. Cest forte chose de resister a tel mal qui est ia entracine ainsi en nous dāciennete et de coustume. Touteffois nous en deuions nous efforcer/ pour laquelle chose acquerir oultre ce moult y vault leffforcement de nostre courage / enuers lequel nest riens si hault quil ne puisse actaindre. Riens nest si fort quil ne puisse vaincre Moult y prouffite souuent ouyr parler les saiges/ combien quilz soyent a present clers semez/ et lire souuent et diligemment & entendre les admonnestemēs des escriptures des nobles aucteurs. Et ie mesmes te porte tesmoing que en icelles heures tu as souuent acoustume a vser en lieu de liures de ta memoire qui est telle que homme na meilleur. En laquelle chose faire tu as este enclin des lentree de ton aage / en doit croyre que tu en soyes maintenant plus enclin / de tant comme celuy qui chemine deuers le soir est plus ardant daller / que celuy qui chemine au matin / car cest vne querelle cōmune quon dit Cest assauoir la voye croist et le chemin appetisse. Laquelle chose nous aduient certainement au sentier et chemin de ceste vie presente/ qui approchons du vespre & voyons que encores auons nous a faire grant voye Je ne te doy dōcques admōnester de faire ce que tu as tousiours faict de tresgrande voulente Il me suffist que ie taye admonneste que tu ne te sustrayes & ostes dainsi faire pour quelque autre cure que tu ayes des choses humaines Laquelle cure ayt destourne plusieurs apres

nobles labeurs / et depuis quilz auoyent acomply tres grandes oeuures. Et auecques ce ie tamonneste que pource que tu ne peulz pas ensemble lire ou ouyr ou remébrer toutes choses / tu mectes ton entente a toy fonder en choses plus prouffitables et qui soyent aussi plus briefues. Car briefuete est amye de la memoire. Non pas que ie te admonneste delaisser et despriser les haultes oeuures et les grās conseil de sapience / par lesquelz tu as a deffendre contre lestrif de fortune / lequel ie puis appeller guerre ordinaire de fortune. Mais affin que tousiours tu soyes introduit de toutes pars en celles briefues et precieuses sentences / aussi comme dunes armes legieres et continues contre tous ses assaulx et enuahyssemens soubdains. Car nous auons a faire double champ de bataille contre fortune. Et en lune et en lautre est aucunement semblable peril auquel le peuple commun na congnoissance fors seullement de lune des parties. Cest assauoir de celle qui est appellee aduersite. Et combien que les Philosophes ayent la congnoissance de lune et lautre / toutesuoyes treuuent ilz que ceste partie qui est aduersite est plus forte a endurer et vaincre / que nest lautre / cest assauoir prosperite Ainsi est chose clere ce que Aristote en Ethique diffinist de son droit. Car il appartenoit quant il dit que plus forte chose est souffrir et endurer choses tristes / que soy abstenir des delectables. Lequel Senecque ensuyt en vne de ses epistres que il escript a Lucille et dist. Cest plus granc chose de vaincre et de surmonter vne griefue chose / que nest de attremper par mesure les plaisantes et ioyeuses choses. Toutesuoyes entant comme touche ceste matiere ie cuide que plus forte chose est bien soy gouuerner en prosperite de fortune / que en lestat de fortune aduerse Et maintiēs en moy mesmes que aucunemēt la souefue et doulce fortune fait plus a doubter et est plus deceuable et pour certain est plus en aguet / que celle qui est plaine de menaces. Et affin que iaye ceste opinion / ne mont pas esmeu les escriptures des haulx hommes et renommez / ne les laz / ou entortillemens de parolles / ne les neuz ou lyens de sophismes et de falaces. Mais la vraye cause qui ma a ce esmeu et inuite a este les experimens des choses / et les exemples de ceste vie presente Et aussi vne chose qui est argument de grant difficulte. Cest assauoir ce quil est si peu qui ainsi le facent Car ie ay veu plusieurs qui de fort courage ont souffert dommages / qui ont souffert pourete / qui ont souffert estre en exil / qui ont souffert estre en chartre / qui ont souffert tourmens / la mort / et griefues maladies qui sont pires que mort Mais qui aye faict ainsi en ayant richesses / honneurs / ou puissance ne vy ie oncques Ainsi ay ie veu et regarde aucuns qui estoyēt fors et vertueux contre toute violence de fortune aduerse Lesquelz ont este abbatus et foullez par vng legier ieu de prosperite / et q̄ les blandices de Fortune fleschissoyent la force et la vertu de couraige. Lesquelles ses menasses ne pouoyent auoir froisse. Car ie ne scay comment incontinent que Fortune a commence a estre plus doulce / le courage samolie et commence a aduenir plus enfle et plus fier a conceuoir en soy loublyance de sa condition par la prosperite qui luy est venue Ne pour neant nest il pas dit / mais est vng prouerbe cōmun entre les gens / que cest grande peine et grant labeur de souffrir prosperite ou ayse. Orace aussi ne parloit pas ignoramment / quant il dist ainsi. Apprens apprens a souffrir grant fortune Car il tenoit que ce estoit grant science qui ne pouoit estre sceue sans y mettre tresgrant estude. Senecque (dont ie ay faict mencion) traicta en merueilleusement briefues parolles la partie de fortune qui luy sembloit plus forte a souffrir et endurer. Et sans point de doubte elle est de premiere face plus rigoureuse / ou plus aspre. Le liuret quil en fist est espandu par tout / et es mains du peuple Auquel ie ne pense a riens adiouster ne riēs oster Car certainement ce est oeuure composee de grant engin / et ne daigneroit receuoir nostre correction. Et aussi / moy qui suis ententif a mes oeuures / nay voulente de traire ne embler les estranges. Mais pource que vertu et verite sont publicques et communes choses / et que lestude des anciens ne doit point nuire a lindustrie de ceulx qui viennent apres / laquelle estude est establye pour la esmouuoir et ayder. Iay en propos de parler a toy de ceste matiere Et selon la faculte de mon engin qui est ia greue en autres choses continuellement occuper et bailler. O Azon qui est tout mien ce que ledit Senecque donna et bailla a Gallon son amy. Auec ce iay intencion de toucher et attaindre lautre partie de fortune / ce st assauoir de prosperite De laq̄lle Senecq̄ vouiu

de laisser a traicter ou par oublyance : ou par
ieugment. Et ay mestier a escient a lune & a
lautre partie aulcun peu de choses / nompas
de fortune quelconques Mais de vertu / ou
de vice / de excellence / ou deffault Et se ces
choses cy ne sembloyent estre au propres / tou
tesuoyes lay ie fait pource que elles font les
couraiges ioyeulx & courroucez. Tu verras
et iugeras de quel engin iay este en escriuant
ce liure/et tu en scauras bien iuger : mesme-
ment quant il te souuiendra de mes occupa-
tions et du brief temps. Qui verras et aussi
te merueilleras que iauray ceste oeuure com-
mencee et parfaicte en tres peu de iours Cer-
tainement iay estudie une chascune chose: nõ
pas autant comme elle semble plus belle a ac-
querir Mais entant cõme elle semblera plus
prouffitable a toy et aux autres/toutesuoyes
se aulcun aultre de toy attaint. Finablement
la fin de ceste oeuure est telle/cõme elle a tous
iours este en ceste maniere destude Cest assa-
uoir:nompas tant a la louenge de lescripuãt:
comme le prouffit et utilite du lysant Se au-
cun prouffit en peult estre acquis / ou espere a
le auoir de moy. Je ay assez regarde principal
lement :affin que il ne soit pas si necessite des
ployer et retourner la librairie A tout le sous-
pecon et murmure que tu auras de ton enne-
mye fortune/que tu nayes prestemẽt a main
(sicõme on dit) ung remede en une petite boe-
te en tous lieux et en tous temps contre tout
mal qui peult nuire a bien / et contre lung et
contre lautre : lequel remede est bref : mais
il est fait de main damy Aussi contre double
maladie:affin quil puisse prouffiter:ainsi cõ-
me ie desire Car(sicomme iay dit) lune et lau
tre face de fortunne est a doubter:mais toutes
uoyes lune et lautre est a endurer Mais lune
cest prosperite/a mestier de frain Et lautre /
cest aduersite/a mestier de confort. Et lune
doit estre le couraige refraint se il seslieue : et
lautre doit estre conforte et allege son trauail.
Comme ie considerasse doncques ceste aduer
site / et en voulsisse aucune chose escrire:tu ne
me venois pas au deuant tant seullement di
gne de auoir tel don/dõt lung et lautre de noꝰ
vsissions en commun/sicomme dit Tulles)
aincois tout seul affin que ien escriuisse me
esmouuoyee/nõ pas certes par parolles: aus-
si comme se tu sceusses biẽ que ie voulsisse en
treprendre si grant oeuure Mais pource que
ie voy les choses qui de faict te sõt aduenues/
et lhabondance de la matiere en lune et en lau
tre partie de fortune Nous scauons bien que
plusieurs ont este es tourmens / et plusieurs
es delices de fortune Que plusieurs ont este
tournez par grant enuahyssemẽt et soubdain
en sa roue. Exemples ne deffaillent pas ne
de ceulx qui y sont montez / ne de ceulx qui y
sont trebuschez Ne ie ne suis pas si non sai-
chãt q̃ ie nen saiche bien aucuns / qui du plus
hault estat sont cheuz au plus bas. Quantz
empereurs de Romme. Quantz roys dautre
pays ont este substraitz de leurs haultz estatz/
et perdu vie et empire ensemble / ou par les
mains de leurs ennemys ou de leurs gens
mesmes. Et affin que nous nempruntions
pas toutes ces choses des anciens Nous sca-
uons que aucuns roys nagueres ont este exil
lez / chetifuez en bataille / occis en leurs mai-
sons/couppez les chiefz(qui est dure chose a ra
compter)penduz a laz et vilainement detren-
chez. Nature te auoit donne don de roy. Fortu
ne ne ta donne royaulme / ne le ta oste/ mais
que ie saiche a peine pourroit on trouuer de no
stre temps autre de toy / quelle ait si diuerse-
ment demene en autres choses. Et premiere-
ment long temps a comme tu fusses en tres-
grant prosperite de corps/ sain & haite et ver-
tueux / entant que ceulx qui te congnoissent
en estoyẽt esbahiz. Il aduint que dedans peu
de temps apres / toy qui fuz laisse par trois
fois des Phisiciẽs/en desespoir de ta vie/mis
tout ton salut & ta sante en lay de seullement
du phisicien celeste/ et fuz finablement guary
en telle maniere que tu perdis du tout la force
que tu auoyes par deuant / non par moindre
merueille de la bonte de dieu/que de griefuete
desacoustumee venue en toy/entãt que tu ia-
dis auoyes este legier/& biẽ peu allant en lair/
soyes maintenant a celuy et pesant/si quil cõ
uient que par les mains de tes seruans tu
soyes trousse sus ung cheual / ou que en toy
appuyant sur leurs espaulles tu voises lente-
ment/ainsi comme se tu me suiuoyes par tes
pas la terre Ta cite vit a biẽ peu en ung mes
mes temps que tu fuz/ & son seigneur & exille
En telle maniere toutesuoyes que tu ne sem
bloyes point estre plus trouble ou obscur en
courage pour ton exil. A peu que oncques au
tre prince de toy eust si grant honneur de ses
hommes Oncques autre neust si grant iniu
re deulx Entant que comme ung peu auant
par estriuees ilz sefforcassent de estre en ton

amytie/eulx mesmes qui en nulle autre chose nestoyent dacord eussent conseil ensemble et conspirassent de toy mettre a mort Et q̃ vne partie deulx tendist en aguet de toy trencher la teste / et te despouillast aincois de lor / et de pierres precieuses / et de larges et plantureux dons que tu auoyes de fortune / qui par tant dãnees ta este propre et fauorable Et qui test plus grant dommaige/te despouillast aussi de tes amys/de tes seruãs / et de toute ta famille par les mettre a tourmens et a mort/ par apres et diuerses manieres. Entant aussi que lautre partie deulx qui sembloit estre plus de bõnaire enuahist ce grant patrimoine que tu auoyes. Comme terres/ hommes/ maisons/ et chasteaulx. En telle maniere que ceulx qui nagaires te auoyẽt veu/si se esmerueillassent de toy veoir/ ainsi comme se ce fust vng monstre de fortune destre tantost ramene de souueraines richesses a pourete. Sicomme iay dit vne partie de tes amys perit / en ceulx q̃ sont demourez est foy perie. Et sicõme il est de coustume aduenir/ la faueur des hõmes sen fuyt auec prosperite. Entant q̃ tu pourroyes auoir doubte quelle chose tu deusses premierement plourer en la mort de tes amys ou la foy perie en ceulx qui estoyent demourez. Il aduint au meillieu de ces entrefaictes vne maladie a petit derniere et si prouchaine de mort/ en telle facon et maniere que la renommee estoit toute commune que toy de qui on tenoit que tu ne puisses plus viure feusses mort En ceste maladie ceste pourete ce mõceau de trauaulx et labours auoyent destraint toy qui estoyes mis hors de ta cite loing de ta maison en estrãges terres et demy assiege par les batailles esmeues tout enuiron / affin que tu ne peusses auoir ce pendant aucune communicacion ou de parolles ou de lettres auec tes amys se aucuns en y auoit Ou lesquelz vertus eust fait/ ou lesquelz fortune teust laisse de toutes choses aduerses ne faillyt riens que tu neusses fors seullement la chartre et la mort. Cõbien que tu feusses assez en chartre quant ta femme tres loyalle et vne partie de ta chair et de ton sang cest assauoir tous tes filz et tes filles feussent prins de tes ennemys et ne te demourast du tout aucun cõfort ou soulas de si grãt lignee/ la mort aussi ne te deffaillyt pas cõme tu estriuasses continuellement contre elle / et lung de tes enfans mourut / et perdit la vie q̃ estoit tendre et innocent. Que diray ie plus/ nous auons veu estre acomply en toy ce que nous lysons de deux haulx hommes G. marius et Pompee le grant/cest assauoir que fortune es meslant aucunesfois les choses ioyeuses aux tristes a desploye en toy et en tes enfans tout ce quelle peult de bien et tout ce quelle peult de mal/de laquelle quãt iadis elle tenuoya ses blandissemẽs tu les portas non pas ainsi cõme plusieurs en leur felicite. Et quãt elle tenuoya nagaires menaces et enuahyssemens/tu les as souffert en fort courage / par telle maniere que pour ceste cause seullement tu tes fais aymer et merueiller a ceulx qui par auãt hayoient ton nom. Car vertu a ceste propriete en soy/ quelle esmeult les bons a son amour/et les mauuais en merueiller. Et combiẽ quil soit ainsi de toute vertu / toutesuoyes est il ainsi principallemẽt/elle a en soy la vertu de fortitude. De laquelle la transquilite est plus aggreable et la lumiere plus clere entre les estourbillons et tenebres des choses espouẽtables. Mais pour certain non pas seullemẽt tu as adiouste et mis en moy moult de nouuelle beniuolence auec lancienne amour que iay en toy/ laquelle chose ie reputoye impossible. Mais auec ce mas fleschy et esmeu a escripre autre chose. Et ay ce faict affin que tu puisses regarder en mes escriptures le vraire et lestat de ton courage / ainsi comme en vng mirouer. Et que se aucune chose ya qui appaire estre moins bien ordonnee et qui te plaise/tu le reformes. Et te ordonnes aussi en telle maniere que se fortune se mue et varie en toy doresenauãt ou par ses ars acoustumez / ou par nouueaulx desquelz elle a sans nombre/tu ne te troubles par telle maniere des choses/mais ayes en despit et les doulces et les ameres. Et soyes appareille et prest a toutes choses / et a chascune par soy en faisant vne exclamacion du dict de Virgille/au sixiesme liure des eneydes ou Eneas parle a Sebylle et luy dit ainsi. O vierge nulle chose aucntureuse ou soubdaine qui soit plaine de labour ne me viẽt au deuant de nouueau / car iay ia tout cõceu par deuãt et ay ia toute telle chose parfait en moy mesmes en mon courage. Je ne suis point deceu en ce/ que ie ne saiche bien que ainsi cõme les medecines de parolles sont prouffitables a plusieurs et fortissent effect es corps des hõmes. Aussi peuẽt ilz prouffiter aux couraiges qui sont attraiz par maintes manieres de passions. Je scay bien auec ce que ainsi comme

les maladies des couraiges sont inuisibles Ceulx qui sont endoctrinez en faulces opinions en soyent deliurez par vrayes sentences. Affin que ainsi comme ilz sont cheuz par ouyr ilz soyent releuez par ouyr. Et qui pour remedier a telles choses offre ce quil a a son amy qui en a mestier tant peu de chose que ce soit il vse entierement et faict don damytie. Car amytie considere la voulente du donant non pas la chose donee. Laquelle cobien quelle soit petite peult estre demonstrance de grat amour. Certainement ainsi comme ie desire que tout ce que tu as soit honnorable et de tres grant magnificence nay ie quant a present autre chose plus couenable que ie te puisse doner. Et se tu appercois quelle soit daucune valeur/le prouffit qui met pris aux choses le approuuera/et selle est no vallable/nostre amour men excusera. La maniere pour laquelle tu viedras a lyre ceste oeuure sera comme se les quatre passions de courage plus renommees et cousines Cest assauoir esperance ou conuoitise/ioye/paour/douleur/lesqlles deux seurs. Cest assauoir prosperite et aduersite engendrerent esgallement/assaillovent dune part et dautre humain courage. Et que raison qui a la presidence et est assise au plus hault/leur respondist et deboutast par son escu/par son heaulme/par ses ars et par sa propre force. Mais plus par layde du ciel/tous les dars de ses ennemys qui enuiron luy brandoyent. Jay telle esperance de ton engin que tu iugeras legierement de quelle part doyue venir la victoire. Je ne te detiendray point plus longuement. Mais ceste epistre estoit a mettre par deuant/pour demonstrer ceste oeuure/affin que tu sceusses mon propos. Et se tu voys quelle soit digne destre cy mise/garde en pensant lune partie et lautre que trop longue preface ne griefue ce petit liuret. Ainsi comme feroit trop grant teste vng petit corps. Car riens nest beau sil na mesure et proporcion en ses parties.

❧ Fin du Prologue du premier liure de Francois petracque Lequel traicte des remedes de fortune prospere.

❧ Sensuyt la table des chapitres du premier liure de Francois petracque Poete Floretin Lequel traicte des remedes de Fortune prospere.

Et premierement.



❧ Fin de la table du premier Liure de Francois petracque Lequel traicte des remedes de fortune prospere.

❧ Sensuyt la table des chapitres du second liure dudit Petracque. Lequel traicte des remedes de Fortune aduerse.

❧ Fin de la Table du second et dernier liure de Frãcois petracque Lequel traicte des remedes de fortune aduerse.

¶ A treshault ⁊ illustre prince mon seigneur Charles duc de Vendosmois/conte de Marle/conuersan et de Soissons/Viconte de Meaulx/Gouuerneur ⁊ Lieutenant general pour le roy es pays de Picardie.

Salut.



yant le regard dresse et flexe directement en la gloire de voz louenges sans diuager comme laigle vers la clarte et orbe du soleil Je montreshonnore seigneur/duql iay autreffois la doulceur congneue de vostre beniuolence/condition de voz meurs/inflexion ou instinction de la vertu qui en vous a prins si profundement et radicalement les rayons de sa racine/qui ia est dilatee par toutes voz dignes opperations et actions fructueuses de bruit et renommee/qui en voz nobles faictz/gestes ⁊ singuliers affaires reluyt ⁊ tousiours reluyra Car comme dit Orace le tant moral poete. Le vaisseau de terre qui est arrouse ou oingt daucune liqueur quant il est encores frais ⁊ nouueau/tousiours retient lodeur dicelle iusques a ce quil soit casse ⁊ rompu Voulant signifier ⁊ insinuer par celle couuerte sentence de sens moral/que celuy qui est apprins des tendre ieunesse a aucunes bonnes conditions/et doue de la beaulte et valleur dicelles tousiours les cōtinuera iusques a la fin Par lesquelles sa decrepite ou vieillesse paree sera ⁊ aornee. Et en cela est cōgneue la vraye louenge du prince/quant la vertu par laquelle il est honnore et pare de gloire ne la seullement ennobly en vne espace de temps Mais en tous ⁊ chascuns degrez de son aage naturel.

¶ Doncques mon singulier seigneur ce considerant et reuoluant souuent en mon affecte memoire vers vous tendu et adresse/ay propose vous dedier ce present volume/nomme Francois petracque des remedes de lune et lautre fortune Cest assauoir prospere ⁊ aduerse/comme a celuy auquel doyuent estre selon bon droit ⁊ iuste merite les choses qui sont dignes du loz qui en luy apparoist ⁊ reluyst presentees/Veu que cestuy offre contient les vertus qui en vous sont adonnees mises ⁊ insertees Car comme loeil de chascun mortel voit ⁊ peult regarder. Vous auez iustement la vertu de constance contre tous assaulx et agitacions des soubdaines ⁊ aueuglees impulsiōs de fortune. Et cela bien appert a vostre moderacion ⁊ pacience contre les aduersitez qui vo⁹ ont approuue Parquoy auez acquis vng vray tiltre de gloire par superhabundāt. Car le philosophe dit que vertu resplendist es choses infortunees/congneu que linfortune est matiere de vertu. Semblablemēt vous auez moderation ⁊ attrempance/qui est vne autre grande vertu qui en ce liure resplendist ⁊ luyt comme lor obrie/en tant que voz passions et affections sensuelles sont reiglees au vray cōpas de raison Tellement que si vous estes esleue en hōneur/dignite ⁊ prosperite comme vous estes ⁊ encores serez par plus haulte porcion comme aux dieux ie le requiers Vostre doulx et mansuet courage nen est pourtant change/⁊ ne mue ses premieres habituacions dhumiliation ⁊ simplicite pour soy reuestir de lacion de cueur/ambiciō ⁊ orgueil/qui est vne des grandes gloires qui puisse parer ⁊ embellir lestre/condition ⁊ estat dung noble prince. Cela est prouue par lopinion des vrays catholiques en laissant la sentence des anciens philosophes Car les docteurs fidelles disent ⁊ opinent/⁊ est vray aussi que la plus grande gloire qui puisse estre a lhomme conferee est la victoire de soy mesmes qui est faicte quant on soubmet ses propres passions au commandement ⁊ empire de raison selon le dit de Senecque disant/quil nest plus grande victoire que chastier ses propres vices. Dit aussi en vng autre passage ledit aucteur au liure de clemence/que la souueraine puissance est soy regir et vaincre Car plusieurs ont eu le pouoir de surmonter a leur obeyssance les empires villes ⁊ chasteaulx Mais peu de gēs se sont par la refrenation de leurs appetiz assubiectiz a raison. Nous en auons tant dauctoritez que on ne les scauroit explicquer en vne main de papier ou deux/pourtant ie les remetz a vostre florulent memoire/qui pas ne les mettra en oubly par aucune decadence. Doncques ainsi pour tousiours vous faire florir en la brāche de vertu/de cestuy liure vous fais present Lequel a autreffois este traduit de Latin en Frācois par Nicole oresme chanoine de la saincte chappelle de Paris a la requeste du feu Roy Charles le quint Et depuis peu de temps recouuert faict corriger et imprimer par nous treshumbles libraires et imprimeurs a tous

voz bons commandemens/congnoissans vostre desir tousiours avoir este stimule ꝛ semōd de laffection et desir pour recreer voz esperitz et fatiguez entendemens de tant de labeurs a lire liures anciēs/hystoires/croniques ꝛ nouuelles descriptions telles ꝛ semblables que les trouuerez en cestuy volume/cōtenant toutes bonnes doctrines/fructueux propos/sentences diuerses/dictz des saiges philosophes/narrez salutaires ꝛ autres explanations dignes du scauoir de tout bon prince/qui sont de si grant prouffit ꝛ vtilite que tous nobles peuēt auoir par la lecture de ce liure de leur estat vraye congnoissance Les vicieulx eulx corriger/ꝛ les bons de plus en plus cōtinuer en la grace de leur bōte/cōme loeil de vostre doulx ꝛ acceptant recueil daignera regarder/en supportant les faultes si aucunes y sont dauenture trouuees/ꝛ en non regardant au creu ꝛ indigeste langaige. Mais aux propos dignes de perpetuelle memoire Extraictz ꝛ recueilliz par plusieurs scauans ꝛ souuerains aucteurs hystoriens moraulx ꝛ poetes/comme Titus liuius/Trogue/Pompee/Justin/Valere le grant/Suetonne/Quintus curcius/Lucius florus/Saluste/Oroze/Eusebe/Julius cesar/Guyon de couloigne/Gregoire de tours et generallement plusieurs autres en grant nombre tant aucteurs que croniqueurs. Par la sentence desquelz est conclu comment lon doit paciemment tollerer ꝛ souffrir les aduersitez du monde Et humblement ꝛ constantement se maintenir entre les prosperitez cōme iay touche au commencement/en peu se fiant au cler et premier visage de fortune prospere qui en mōstrāt son bel arroy ou estat arrouse de blandissante doulceur souuent deçoit ceulx qui en elle se fient/ꝛ les aucuns met au Labeurinth de tout desespoir/ꝛ aucunesfois les autres retire de leur malheur. Parquoy on congnoist son instabilite ꝛ comment sa prosperite est trāsitoire/et aduersite en meilleur estat conuertie et reformee.

Finis.

❀ Sensuyt le premier liure de Francois petracque Poete florentin/des Remedes de Fortune prospere. Translate de latin en francois. ❧



❀ Destre en la fleur de sa ieunesse. Et de lesperance de viure longuement.
Joye et Esperance. Chapitre Premier.



Je suis en la fleur de mõ aage/ iay encores a viure longuemẽt ✤ Rayson. ⚜ Voicy la premiere veine desperance dhumaine nature Et q̇ a deceu & decevra dhõmes plusieurs milliers. ✤ Joye. ⚜ Mon aage est en sa fleur. ✤ Rayson. ⚜ Cest vne ioye veine & briefue Ceste fleur flestrist et seiche pendant le tẽps q̃ nous parlons. ✤ Joye. ⚜ Mon aage est entiere. ✤ Rayson. ⚜ Qui doibt dire que laage soit entiere a laquelle il deffault moult de choses: & dont on ne scait cõbien elle a a demourer. ✤ Joye. ⚜ La loy de viure est toute certaine. ✤ Rayson. ⚜ Qui dõne ceste loy: quel est le tẽps de ceste vie/ qui soit ordõne par loy: certes ceste loy est tres felonne & inique/ qui nest toute vne a tous: ains est si diuerse/ quil nest riens moins certain en la vie de lhomme que la mesure de ceste vie. ✤ Joye. ⚜ Toutesfois y a il aucun terme de viure/ lequel terme les saiges hõmes ont estably. ✤ Rayson. ⚜ Celuy qui recoit ceste vie: ne peult ordonner le terme fors dieu qui la dõne. Mais ientens bien ce que vous voulez dire. Vous pensez par ce terme/ le soixante et douziesme. Ou se nature est plus puissante/ le quatre vingtiesme an: & illec nature fische sa bourne Et ceulx qui viẽnent iusques la/ y demeurẽt en labeur & en douleur. Se nestoit par aduenture/ que celuy vous ait donne esperance de plus viure/ qui dit que le nõbre des ans des hommes maintesfois seroit cẽt ans. Duquel terme nous voyons que pou de gens attaignent. Mais suppose que tous y paruinssent/ toutesfois comment est ce peu de chose. ✤ Joye. ⚜ Certainement cest moult grant chose/ car la vie des ieunes gens est plus seure/ et plus loing de vieillesse et de la mort. ✤ Rayson. ⚜ Tu es deceu en toy: car iacoit ce que a homme ne soit riens seur: toutesfois est plus perilleuse icelle partie de la vie/ laquelle par tresgrãt seurte faict homme estre moins cault/ et moins saige/ par ce que nulle chose nest plus prochaine a lautre que est la mort a la vie. Et combiẽ quelles semblent estre tres loing lune de lautre/ elles sont contigues/ et sentretiengnent. Lune dechiet tousiours/ lautre approche/ en quelque lieu que vous fuyez elle est preste/ & est ia apparant sur voz testes. ✤ Joye. ⚜ Aumoins suis ie presentemẽt en ma ieunesse/ & vieillesse est absent. ✤ Raison. ⚜ Riens nest plus muable q̃ ieunesse Riens nest si en aguet comme vieillesse/ Lune ne dure point en vng estat/ et en alechant sen va et sen fuyt. Lautre qui suruiẽt pas a pas par tenebres et coyement fiert les despourueuz lesquelz ne sen donnẽt garde/ car quant on faint ou estime quelle soit bien loing elle est deuant la porte. ✤ Joye. ⚜ Mon aage est sur le poit de monter. ✤ Rayson. ⚜ Tu te fies en vne chose deceuante et de tres grãt aguet. Ce que tu appelles monter/ est descendre: la vie est briefue/ le temps non estable decourt & flue/ et emble sans faire noyse pendant le temps que tu te dors et esbatz. Or pleust a dieu que ceste legierete de temps/ & celle briefuete de vie fussent aussi bien congneues au commencement comme en la fin/ mais il est autrement/ car a ceulx qui y entrent/ ce semble estre vne chose sans fin Et a ceulx qui en yssent vng neant. Et ceulx ausquelz il sembloit estre plusieurs siecles a peine est autant de momens. Ainsi est lors la fraulde congneue/ quant on ne la peult escheuer: dont il aduient souuent q̃ pour neant on donne conseil a ceste aage de ieunesse Car elle ne veult rien croyre: par ce quelle na riens esprouue/ & a despit daultruy conseil & nen a point en soy. Ainsi les erreurs des ieunes gens sont innombrables & sans mesure/ Combien quilz soyent absconsez et non congneuz de ceulx qui les ont/ car il nest riẽs qui mieulx descoeuure lesdictes erreurs que vieillesse: & embatent clerement en leurs yeulx qui dissimulent et guignent affin quilz ny voyẽt goutte/ parquoy ne vous aduisez point que vous doyez estre iusques a tant que vo⁹ soyez deuenus/ ce que vous ne vouliez point estre/ ne ne pouez iamais estre autres. Laquelle chose/ se aucun iouuencel en son temps pouoit entendre/ ou par soy mesmes ou par croyre a celuy qui lenseigneroit. Iceluy me apparoistroit singulierement entre autres tresnoble et tresbienheure/ ne ne demanderoit pas sa vie par tant de mauuaises voyes De laquelle vie la voye est seullement seure & droicte par vertu. ✤ Joye. ⚜ Mon aage nest point rompue ne venue a decrepite. ✤ Rayson. ⚜ Comment nest elle descharpie/ laquelle se descharpit continuellement depuis quelle commenca estre/ laquelle ainsi que elle est donnee se depart/ et est soubzstraicte par tres menues portions et parties. Car le ciel vire et tourne par perpetuel mouuement/ les momens rauissent les heures/ les heures le iour Le iour clost lautre

sans point auoir repos. Ainsi passent les moys/ainsi passent les ans/ainsi sen va laage/ & court et se haste Ainsi cõme dit Tulles elle volle Et se dit Virgille/elle dit/ilz nensuyuent point ses aelles/elle volle coyemẽt. Ainsi cõme il aduiẽt a ceulx qui vont par mer/ que sans ce que ceulx qui sont en la nef sen appercoyuẽt ne y pensent/ladicte nef est arriuee au port. ✤ Joye. ✤ Laage qui cõmẽce est loing de la fin. ✤ Rayson. ✤ Rien nest besoing en lespace de brief chemin. ✤ Joye. ✤ Aincois dis que nulle partie nest plus loing de la fin dune chose quest le cõmencement. ✤ Rayson. ✤ Certes cest verite/mais lors seroit ce droictemẽt dit & congneu & digne de memoire/car il est ainsi q̃ par plusieurs voyes & le plus souuent le premier aage eschet en la mort/ dont il aduiẽt aucunesfois que celle est prochaine de la fin qui en sembloit plus loing. ✤ Joye. ✤ Certes mon aage est en sa parfaicte fleur. ✤ Rayson. ✤ Combien que pou de gens se aduisent de cecy: toutesfois est il vray que depuis que nous commẽcasmes a parler/aucune mutation est aduenue/ et ores mesmes par chascun traict de sillabe que nous prononcons pert la vie aucune partie de soy/ & est aucune chose soubztraicte de ceste rayneuse fleur de vie. Je te prye dy moy quelle autre chose a plus ce iouuẽcel mignot & ioly/ que ce vieillart dur et chanu/ fors seullement ceste fleur daage dont nous parlons/laquelle est briefue & muable/et dechiet continuellemẽt Je ne puis entẽdre en quoy ce iouuencel trouue si doulce chose et si ioyeuse/comme il saiche bien que plustost que on ne le pourroit dire/il deuiẽdra tel comme le vieillart est orendroit: ou sil ne le scait/il est hors du sens. Sil nestoit ainsi que par aduenture que de deux hommes adiugiez a mort ce luy soit repute plus biẽ heureux/a qui on doit dernieremẽt trãcher le col. Lequel toutesuoyes me semble en aucũe maniere estre le plus meschant/combien que ce ne soit pareil de la cõdition de ceulx cy & des autres. Car aucune chose peult aduenir au dernier dont il pourra eschapper du tourmẽt de son cõpaignon & viure mais la mort peult soubtraire le ieune destre vieil A briefz motz grant bienheurete ne se arreste point en petite espace de tẽps. Car ceulx qui sont de grãt couraige ne desirent rien qui soit brief. Or vous qui estes endormis esueillez vous/ et ouurez voz yeulx obscurciz: il en est temps. Et vous acoustumez finablement de penser & aymer et desirer les choses pardurables: et semblablement de despriser les choses corrõpables. Et apprenez de bon cueur a vous departir des choses qui ne peuent estre longuement auec vous: & les delaissez de bon cueur aincoys q̃lles vous laissent. ✤ Joye. ✤ Mon aage est estable et en sa vertu. ✤ Raison. ✤ Ceulx mentent qui appellent aage estable. Car il nest rien si muable ne si tournant comme est temps: et le temps est cil qui porte toutes aages Et vous faingnez que tel le chose soit estable. Or en vanite rien nest estable orendroit mesmes est rauy.

✤ Dauoir noble beaulte corporelle.
Joye. Chapitre.ii.



La beaulte de mon corps est noble. ✤ Rayson. ✤ Elle nest en riens plus ferme que le temps/ car elle vient auec luy Arreste le tẽps se tu peulx/ et par aduenture ton aage se arrestera. ✤ Joye. ✤ La beaulte de mon corps est noble. ✤ Rayson. ✤ Tu tappuyes sur fresle et foyble fondemẽt: les corps mesmes passent. Et tu te prometz que vng accident dung moment te demourra. Les accidens peuent perir: et le subgect demeure/ mais ilz ne peuent demourer se le subgect perist Et certes de toutes les qualitez qui sensuyuent auec le corps mortel/ nulle aultre ne sen fuyt plus ysnellement que beaulte. Laquelle incontinent quelle a monstre vne plaisant fleurette/esuanouyt entre les maĩs: mesmes de ceulx qui la regardent et louent ce que vng peu de bruyne brusle/ Ou vng peu de legier vent lescoult/ car elle est tantost descirée par les ongles de ton ennemy ou elle est froissee par lesperance de la maladie precedente. Finablement glorifie toy ou tesiouys comme il te plaira: Voicy venir a grans pas celle qui descouurera la beaulte qui ores se tapit ou cache soubz vne tenue ou delyee voile. La mort demonstre de quel pris estoit la beaulte dhomme vif: et nompas seullement la mort/ mais vieillesse/ et lespace de peu dãs/ou mesmes vne soubdaine fieure dung iour suruenant Car finablement sans ce que riens luy aduiengne de dehors elle mesmes se degaste/ et en estant par soy/ et en endurant retourne en neant. Ne elle napporte pas tant de ioye

quant elle vient comme elle fait de dueil au de partir. Se ie ne suis deceu en ce. Le beau prince des rommains lauoit aucunesfois esprouue: qui en escripuant a son amy dist. Saches quil nest chose plus aggreable/ne plus briefue que beaulte. Et encores iacoit ce quelle fust vng durable ⁊ propre don de nature. Si nētēs ie pas quelle chose elle a en soy a desirer Car elle nest ferme / ne ne resplendist en homme: fors que seullement par dehors sur le cuir / et couure maintes choses ordes et horribles / et blandist ⁊ decoit les sens humains par ce que le cuir est tres souef. On se doit doncques delecter es biens vrays ⁊ permanans non pas es faulx/⁊ trebuschans. ✤ Joye en esperance. ⚜ La beaulte de mon corps est tres excellente. ✤ Rayson. ⚜ Tu as vng voile deuāt tes yeulx / ⁊ vng laz es piedz / les aesles engluees / parquoy tu ne pourras pas legierement congnoistre verite: ne ensuyure vertu/ ne voller hault/ par courage beaulte a detenu plusieurs qui estoyent a la voye dhonnestete ⁊ les a tournez a la partie contraire. ✤ Joye. ⚜ Ma beaulte est merueilleuse. ✤ Rayson. ⚜ Tu dis bien de lappeller merueilleuse Car quelle chose est plus merueilleuse que ceste vanite/ de quantes choses delectables se abstiennent les beaulx ieunes hommes. Comment prennent ilz grans trauaulx quelz tourmens souffrent ilz/ non pas affin que ilz soyēt plus beaulx: mais seullement affin quilz lappairent estre en oublyant leur sante / ⁊ leur delict pour la cure et soing quilz ont seullement en leur beaulte. Commēt gastent ilz grant tēps a eulx pigner et aorner / car ce pendant quilz se pignent quantes choses mettent ilz en negligence lesquelles leur fussent honnestes et prouffitables: et auecques ce necessaires. Or doncques considere a tout par toy sans enuie que tout brief bien est trebuschable en ta vaine ioye. Tu as ton ennemy en ton hostel/cest ta beaulte/⁊ si test delectable et souef. Tu as ce qui te oste ton repos et ton temps/⁊ qui cōtinuellement te tourmente. Tu as aussi tres plantureuse matiere de labourer. Tu as cause destre en peril. Tu as nourrissemēs de plaisances desordōnees/ et aussi grant entree dacquerir hayne: comme dacquerir amour. Tu seras par aduenture amyable aux femmes/ haynneux aux hommes / ou certainement souspeconneux. Jalousie en mariage nest de riens tant embrasee/ comme de beaulte corporelle. Car nulle riens nest si ardamment desire comme beaulte Nulle riens ne peult tant esmouuoir le couraige. Et pource nest il chose plus suspecte. ✤ Joye. ⚜ La beaulte de mon corps est grande. ✤ Rayson. ⚜ Cest ce qui scait contraindre les folz iouuenceaulx: a ce que il ne leur est pas prouffitable ne expediēt quant ilz cuident quil leur soit loysible vser de leur bien ainsi comme il leur plaist/ne nentendent point a ce qui leur appartenist a faire Ceste beaulte a este souuētesfois cause damere et layde mort. ✤ Joye. ⚜ Ma beaulte est ferme. ✤ Rayson. ⚜ Certes il aduiendra dedans brief temps que cest habit et couleur de ta face sera muee. Ta blonde cheualeure cherra et le residu deuiendra chanu. Tes fronces ridees et sales/arreront ou secheront. Tes tēdres ioes et ton cler front vne triste et obscure nuee couurira / les clers brādons de tes yeulx luysans comme estoylles / vne assiete dessus orde ⁊ enrouillee fera crouler/⁊ cassera le souef ⁊ blanc yuoire de tes dentz / en tant quelles ne seront pas seullement daultre couleur / mais seront auec ce daultre teneur. Ta teste leuee et tes legieres espaulles acourbiront comme a vng bossu. Ta souefue gorge cresspira par fonces. Tu auras les mains si seiches et les piedz si courbes que tu seras en doubte quilz ne furent oncques tiens. Que dirois ie tāt de choses: le iour vient auquel tu ne te congnoistras en vng mirouer Et affin que tu ne dies pas que ie ne taye deuant dit aucune chose/ dont tu seroyes esbahy comme vng monstre dauenture venant despourueuement. Je te denonce des maintenāt que se tu vis toutes ces choses que tu cuides estre moult loing/sont a venir plus tost q̄ ie ne te d s. Et se tu me creoys presentement tu te esmerueillerois lors moins de ce que tu seras ainsi transforme et mue. ✤ Joye. ⚜ Ce pendant toutesuoyes ay ie clere beaulte. ✤ Raison ⚜ Que te puis ie dire plus briefuement: scays tu que dict Apuleius de madaure. Attens vng peu dit il: et elle ne sera plus. ✤ Joye. ⚜. La beaulte de mon corps est excellente iusques a present.

✤ Rayson ⚜ Ha/q̄ iaymeroye mieulx lexcellente beaulte de lame: car aussi biē a lame sa beaulte qui est trop plus doulce ⁊ plus certaine/que celle du corps qui est aussi establie par ses loys ⁊ par honnorable ordōnance ⁊ conuenable disposition de ses parties Ce seroit digne chose de la desirer: ⁊ de mettre son entente

en elle/laquelle par long iour ne peut estre degastee/ne par maladie estaincte/ne p la mort mesmes. Mais orendroit vous faictes grãs merueilles des choses trebuschables. ✤ Joye. ⚜ Aumoins ay ie a present beaulte singuliere. ✤ Rayson. ⚜ En ceste beaulte ainsi comme en autres plusieurs choses doit on souhaitter le moyen Car sil est ainsi q̃ pour ceste telle beaulte tu ne prẽgne pas plaisãce en toy mesmes/ et que tu nayes cure de cõplaire a autre/fors que entant comme il appartiẽt/et que tu en vses chastemẽt/sobremẽt et attrẽpeemẽt tu en accroistras moult ton loz et ta bonne renommee. ✤ Joye. ⚜ Belle et clere face faict le courage plus honneste. ✤ Rayson. ⚜ Aincois certainemẽt elle lespreuue et le plus souuẽt le met en peril. Et que tappartiẽt il glorifier en ce qui nest pas tien et q̃ tu ne peulx garder longuemẽt/et dont plusieurs ont eu la gloire: de legier arriere/et nul de le auoir. Je delaisse a parler des autres/et prẽs seullemẽt en exemple vng seul:cest dung appelle Spurmina/le quel ne fust pas ennobly ne embelly pour la beaulte ql auoit eu Aincois le fut par laideur que luy mesmes acquist. ✤ Joye. ⚜ Je mestudie a ce que vertu de courage soit adioustee a ma beaulte corporelle. ✤ Rayson. ⚜ Se tu le fais ainsi/lors tu seras repute de moy et de toutes pars bien fortune en verite. Et semblera ta beaulte estre plus belle / et ta vertu plus aggreable/car cõbien que Senecque dye/quil luy sembloit que celuy erroit q̃ dit que la vertu qui viẽt de beau corps est la plus precieuse Toutesfois me semble il que il deust par raison mieulx auoir este repris sil eust dit q̃ telle vertu fust plus grande ou plus parfaicte: ou plus haulte. Mais en disant plus gracieuse/il ne cõsideroit pas la chose en soy/mais les iugemẽs de ceulx qui le voyẽt/il ne me semble pas que Virgille errast q̃ ce auoit dit En somme ditz ie que ainsi cõme la grace de beaulte na rien en soy se elle est seulle. Aussi se elle est de bon gre/ou voulente adioincte a vertu/et q̃ chascune soit prisee selon sa valleur/Lors souffriray ie bien que ceste beaulte soit aornement de telle vertu/et delectable a regarder/laquelle neantmoins est briefue et fraisle. Mais quãt telle beaulte est seulle sans vertu / ie dis q̃ cest vne grande charge a lame/et vne noble malheurete de triste illusion &c.

✤ Dauoir sante biẽheuree du corps.
Joye. Chapitre.iii.

Que diras tu de ce q̃ ie suis en bõne prosperite et sante. ✤ Rayson. ⚜ Ayez en souuenir ou pour repete tout ce que nous auõs dit maintenant de beaulte ✤ Joye. ⚜ La sante de mon corps est ferme. ✤ Rayson ⚜ Veez vieillesse qui vient encontre luy acompaignee de mille manieres de maladies par laquelle encontre deulx estriue delit contre ta sante qui est vng estrif familier ✤ Joye. ⚜ La sante du corps est bõne. ✤ Rayson ⚜ Vse bien delle/ou se ce nõ/cest vng legier bien/ou pis/vng grief mal se elle est cause daucũ peche:sicõme elle a acoustume a estre. Sante a este perilleuse et cause de pestillence ou peche a plusieurs qui eussent este plus seurement malades. ✤ Joye. ⚜ La sante du corps est tresbonne. ✤ Rayson. ⚜ Cest vne chose tres agreable et moult prouffitable a faire aucune chose soit corporelle ou espirituelle. Car ainsi cõme des racines daucunes herbes yst la force du venin/laquelle force quant elle est purgee par onction dautres choses est bõne auecques autres plusieurs choses pour faire vng sain bruuage/ lequel seroit perilleux par soy. Ainsi la sante corporelle affin quelle ne nuyse a celuy a qui elle doit estre adioincte et attrẽpee par la bonne sante de lame quant lame est malade elle ne peult auoir pire habitacion que en son corps.

✤ Destre en sante apres maladie.
Joye. Chapitre.iiii.

Je mesiouys de ce q̃ ie suis deliure dune longue maladie. ✤ Rayson. ⚜ Je confesse que la sante restituee est plus agreable que celle qui a tousiours dure. Or hõmes mortelz tres plains dingratitude a peine cõgnoissez vous autremẽt les biẽs que vous auez iusques a tant que vous les perdez/ ilz vous tourmentent doncques quãt vous les perdez/et vous esiouyssent quãt vo9 les recouurez. ✤ Joye. ⚜ Vne tres griefue fieure ma laisse. ✤ Rayson. ⚜ Les phisiciens diẽt que icelles fieures sont tresgriefues qui sont chauldes et ardans es os et es moelles. Mais de combien sont celles plus griefues qui se tapissent ou cachent en lame par dedans De ceste vueil ie bien que tu soyes deliure. ✤ Joye ✤ Ma maladie sen est allee. ✤ Rayson. ⚜ Maladie a este aucunesfois

prouffitable / quant par foyblesse de force corporelle elle a engēdre la sante de lame. Par cōsequēt dont elle a este nuysible par departir et a apeticer la clarte de lame : ⁊ quāt a creu les delices ⁊ exces du corps Combien que maladie semble mauuaise Toutesfoyes mal. ✤ Joye. ⚜ La maladie q̄ iay eue moult longuement a prins fin. ✤ Rayson. ⚜ Or tres fol/ cuydes tu ainsi estre eschappe de la mort a laquelle tu cours continuellemēt. Tu es maintenāt plus prochain de la mort que quant il te sembloit que tu en fusses loing. Il ny a point de remede q̄ nous ny allons / ne on ne peult arrester en aucune ptie de la voye / ne en destour / ne par plus lentemēt aller. Car dormir / veiller / labour / repos / maladie et sante sont tous chemīs pareilz ⁊ esgaulx de la mort. ✤ Joye. ⚜ Je suis deslye dune mauuaise maladie. ✤ Rayson. ⚜ Tu as vne creāciere qui ne peult estre deceue / le iour que tu dois payer est en dilacion / mais la debte nest pas cassee. Encores seras tu malade de rechief ⁊ mourras.

✤ Dauoir grans forces et vertus corporelles. Joye. Chapitre. v.

Jay en moy assez grandemēt de forces et vertus corporelles. ✤ Rayson. ⚜ Lis de rechief ce que iay dit de beaulte ⁊ de bonne sante / la doctrine est semblable des choses qui sont semblables. ✤ Joye. ⚜ Jay moult de force en moy. ✤ Rayson. ⚜ Gardes toy bien que tu ne entreprēignes aucune chose en fiance parquoy tu puisse apparoir estre foyble. ✤ Joye. ⚜ Jay grant habondance de force. ✤ Raison ⚜ Cest gloire de thoreau. ✤ Joye. ⚜ Jay tres grandemēt de force. ✤ Rayson. ⚜ Lelephant en a vng peu plus. ✤ Joye ⚜ Jay trop de force. ✤ Rayson. ⚜ Se trop est ramene a moyen il sera bien. Que sera ce se il passe en deffault. Que sera ce se vne chose de grant fragilite recoyue ceste force. Croy moy nulles forces corporelles ne sont si grandes qui ne soyent froissees / ou par vng peu de trauail / ou par aigre maladie / ou par vieillesse / qui tout vainct la force ⁊ vertu du courage / laquelle ne peult estre lassee ne vaincue. ✤ Joye. ⚜ La force de mon corps est grāde. ✤ Rayson. ⚜ Nul nest plus fort que estoit Millon: mais plusieurs ont este plus nobles quil ne fut. ✤ Joye. ⚜ Jay grāt corps ⁊ puissant. ✤ Raison. ⚜ Vertu qui est tresbōne sur toutes choses na mestier de grant corpulence: elle habite es cueurs. ✤ Joye. ⚜ Riens nest fort enuers la vertu que iay. ✤ Rayson. ⚜ Ains luy sont plusieurs choses impossibles. Et premieremēt / q̄ celuy puisse monter hault qui se fie en son corps. ✤ Joye. ⚜ Jay greigneur force en mon corps que homme viuāt. ✤ Rayson. ⚜ Quant a celuy q̄ surmonte tous autres hommes est au dessoubz ⁊ moins puissant de plusieurs autres bestes. ✤ Joye. ⚜ Ma force est si puissant quelle ne doit riens doubter. ✤ Rayson. ⚜ Mais adonc mesmemēt doit elle doubter / car fortune sappreste et appareille par grās vertus cōtre grāt fiance destre fort. Et aucunesfois elle ayāt indignacion de soy cōbatre per a per / maintesfois desconfit legieremēt en bataille plusieurs hōmes fors cōme geans / affin quelle demonstre comme est lhomme fraisle beste. Mesmemēt cōme il se repute estre tresfort. Hercules qui nauoit peu estre vaincu dhōme / fut vaincu par force de venin non apparant. Millo aussi qui auoit este honnore celebre ⁊ cōgneu en toutes prouesses corporelles / fut retenu dung arbre qui le souffrit a estre desrompu ⁊ deuore de bestes sauuages. Ainsi ceste noble force q̄ nauoit pareille fut trouuee non pareille ⁊ moindre de la force dung chesne fendu ⁊ tu te fies en tes forces. ✤ Joye. ⚜ Mes forces sont grans sans mesure. ✤ Rayson. ⚜ Tout ce qui est trop grāt ⁊ oultre mesure est grief par pesanteur. ✤ Joye. ⚜ Mes forces accroissent. ✤ Rayson. ⚜ La nature de toutes choses est telle / q̄ quant elles sont venues au plus hault elles descendēt. Mais ce nest pas par egal moyen. Car leur monter est plus lent ⁊ leur descendre est chetif. Aussi telles forces corporelles / quāt elles delaissent a croistre / elles ne demeurent point en leur estat. Car premieremēt elles decheent petit a petit / ⁊ repostemēt ou couuertement ⁊ puis plus apparāment / ⁊ finablemēt trebuschent du tout. Toutes choses que homme a sensuyent esgallement: fors seullemēt le courage / mais les traces de la fuyte de toutes choses napparent mye esgallement: se ce nest par aduēture pource que tu dis que les bestes vont moins qui vont ou en tenebres / ou qui rampent taisiblemēt selon leur force: ou pource quelles courrēt de leurs queues la trace par ou elles vont / sicomme on trouue en escript: mais dy moy en vault elle pource moins. ✤ Joye. ⚜ Je me glorifie es forces de mō corps.

Rayson. Que diray ie cy fors que le dit du poete. Tu ne tesiouyras pas longuement car en lieu de lyesse viendront complainctes. Te souuient il comment celuy mesmes qui estoit si fort/duquel iay faict mencion naguères se complaint en vieillesse de ses forces.

Davoir apertise et legerete.
Joye. Chapitre.vi.

IE sui ben corps moult leger. Rayson. Il ya grant difference quelle part ou cours se face ou plusieurs ont este menez a destruction pour leur legerete. Joye. Ma legerete est merueilleuse. Rayson. Or courez entre vous hommes mortelz/sicõme il vous plaist. Et vous trouuerez que la legerete du cueur court par deuãt vous & vous applicque & maine & a vieillesse & a la mort: & trouuerez que lune vous ostera le courir & lautre le mouuoir. Joye. Jay legerete souueraine. Raison. Elle va ou elle fauldra. Joye. Oncques telle legerete ne fut ouye cõme iay. Rayson. Elle se haste daller la ou elle sera moult lente. Joye. Jay legerete infinie. Rayson. Or soit si grande cõme il te plaira elle naura lieu ou elle se puisse exercer / car toute la terre mesmes ne contient que ainsi comme vng point. Joye. On ne pourroit estimer ma legerete. Rayson. Ceste legerete doit auoir lengin tel quil ait cõgnoissance des mers / du ciel de pardurablete/des espaces de nature / et des profunditez & secretz de toutes choses : le corps qui est en soy ne contient de grandeur ainsi comme est vng point ou vng moment. En quel lieu doncques portera il sa legerete. En quel lieu aussi la pourra il laisser Car iacoit ce que lespace ou des temps ou des lieux apparesse estre longue & tres lee ou large Toutesuoyes neantmoins en quelque part que le corps se flechisse ou destourne il court a son sepulchre: aumoins appert il cleremẽt que tel lieu est biẽ estroit/sans ce quil le faille prouuer par aucunes coniectures:ou iugemens dastrologie:ou par demonstraciõ de geometrie. Joye. On ne pourroit croire commẽt ie suis legier. Rayson. Se tu surmõtoyes tous les hommes du monde en legerete:si ne surmonteras tu pas en ce vng petit liure. Joye. Cest merueilles que ie suis legier. Rayson. Ceste legerete amaine & acompaigne plusieurs en lieux tres haulx & rudes sãs periller & apres les a destruitz en plain chemin. Aucuns sans nuysance deulx ont aussi comme volle par guarites et carneaulx au plus hault des tours & des forteresses: & par le plus hault des mastz des nefz en mer & par les haultes roches de montaignes / q̇ depuis par eulx a buscher ou abrier legieremẽt en plaine voye sont tresbuschez & mors/& nous lauons veu de nostre temps. Ceste legerete ou ysnellete desacoustumee des corps q̇ sont griefz et pesans est perilleuse & contre nature / et fait lhomme non estre ysnel ou legier. Car combien quelle se passe sans peril : toutesuoyes deffault elle tantost comme lasse: briefue est la force dhomme et plus briefue sa legerete. Joye. Je suis orendroit tres legier. Rayson Aussi est vng asne legier en sa ieunesse/ & vng liepart pesant & paresseux en sa vieillesse. Legerete empesantist par espace de temps la premiere aage a aguillons/& la derniere fraine. Quelque chose que tu soyes tu ne le seras pas longuement. Et se tu le veulx estre longuement metz peine destre bon. Vertu seullemẽt ne doubte point vieillesse.

Davoir subtil engin.
Joye. Chapitre.vii.

IAy ysnel et soubtil engin. Rayson. Plaise a dieu que ce soit pour acquerir vertus/ car autremẽt tãt plus est ysnel ou leger & plus est pire de ruyne. Joye. Mon engin est prest & deliure. Rayson. Cest bien precieux aornement ou outil a lame sil est diuisible et applicable a bonnes sciẽces & oeuures. Et sil ne lest cest a lame vng outil honereux & perilleux. Joye Jay parfaict & aygu engin. Rayson. Lengin bien proporcionne et fermement dessert a auoir vraye louenge et perpetuelle Et non pas celuy qui est trop aygu. Larguement daucunes choses est aucunesfois froisse dune desliee et tenue poincte. Et tantost fault sans resistence. Aussi se aucunes choses qui sont tresfortes sont excessiuemẽt actentiues ou attendries elles deuiennent foybles. Ainsi toute force est destruicte par actenurir / et estre trop desyee. Joye. Jay tres agu engin. Rayson. Riens nest plus hay de sapience/ que destre trop excessifuement agu.

Rien nest plus ennuyeux a vray philosophe/ que celuy qui vse de falaces / et de sophismes. Pource faingnirent les poetes anciens que lyraigne fust haye de Pallas qui est deesse de sapience / car lyraigne faict oeuure trop delye et greslle et ses toilles trop tenues et trop delyees/et sont frailles et de nul prouffit : dont la subtilite de lengin doit estre ainsi comme le taillant de lespee qui ne doit pas seullement trenchier/ mais auec ce doit demourer entier. ✿ Joye. ⚜ Jay prest engin a le applicquer ou ie vueil. ✿ Rayson. ⚜ Tel engin eust Cathon entant quil fut egallement conuenable a soy exercer en escriptures/et en armes/ et a toutes choses appartenans a faict de guerre/ ⁊ a toutes oeuures ⁊ besongnes pollitiques ⁊ ruraulx. Lequel engin les grecz dient que en partie vng grec appelle Espamimont eut en soy Et ceulx de Perse lattribuent a Cyrus leur roy. Or garde bien que ce a quoy cest engin que tu as si legier a applicquer a toutes choses se tourne ne soit mauuais et peruers ou quil nait en soy aucune chose qui soit non pas legiere seullement/ mais vollage et sans fermete Car autre chose nest a dire que tu ne puisses arrester : ⁊ autre chose que tu voyses legierement ou tu veulx aller. ✿ Joye. ⚜ Jay excellent engin. ✿ Rayson. ⚜ Il y a moult grant difference en quoy tu ayes excellence / car ce mot excellence sestēt a plusieurs choses:et est vray ce q̄ est escript/cest assauoir que lengin prouffite a ce a quoy on met ou applicque son entente. Jayme doncques mieulx auoir bon engin que excellent:pource q̄ le bon ne se peult fleschir a mal / ⁊ lexcellent se tourne de legier aux choses diuerses/ car Saluste dit mesmes q̄ Lucius cathilina estoit de grāt vertu de courage:mais tresmauuais et peruers estoit dengin ✿ Joye. ⚜ Jay grant engin. ✿ Rayson. ⚜ Je vueil quil soit bon et attrempe/se trop grandeur seullement est souspeconneuse/le grant engin a souuēt este cause de grans maulx Et dont viennēt erreurs/ fors que de grans engins.

✿ Dauoir grant memoire.
Joye. Chapitre viii.



Ay en moy grāt memoire. ✿ Rayson. ⚜ Doncques as tu vne grāde maison ennuyeuse/⁊ vng lieu plain de fumeuses ymaginations ouquel maītes choses te desplaisent. ✿ Joye. ⚜ Jay memoire de moult de choses. ✿ Rayson. ⚜ Se elles sont bōnes biē est/ se elles sont mauuaises pourquoy te esiouys tu. Ne doit il pas suffire dauoir souffert ou veu les maulx silz ne te viennent chascun iour a memoire de rechief/ou se ilz ne te appariēt tous les iours deuant tes yeulx. ✿ Joye. ⚜ Jay en moy souffisante memoire de diuerses choses. ✿ Rayson. ⚜ Desquelles choses ⁊ de pechiez/⁊ de delitz/⁊ de felonnies/⁊ de villennies/⁊ de refus/ et de douleurs/ et de labeurs / et de perilz Jacoit ce comme aucuns dyent vne maniere de delict est adioustee a la memoire que on a des perilz que on a soufferts En laq̄lle chose toutesfois il nest pas entendu / que la pensee des maulx passez soit ioyeuse autant comme est la delectacion du bien present Ainsi nul ne se delecte en luy du labeur ⁊ du peril quil a/fors quant il est en repos et asseur Car il sesiouyt de la pourete quil a eue/mais cest quant il est riche. De la maladie/ mais cest quant il est sain. De la seruitude / mais cest quant il est franc. Dauoir este en prison/mais cest quant il est deliure. Dauoir este en exil / mais cest quant il en est retourne. La memoire que on a seullement dauoir souffert villennie ou reprouche faict le cueur douloir / combien que on soit promeu et esleue en grans honneurs. Pource quil nest riens si delicatif ou precieux ne si fort a recouurer quest renōmee. ✿ Joye. ✿ Jay memoire en moult de manieres et de moult de temps. ✿ Rayson. ⚜ En grant multiplication de memoire gist grant multiplication de tristesse : Car plusieurs choses sont dont les vne arrachent petit a petit la cōscience / les autres la naurent / les autres la confondent / les autres lespouentent / les autres la degectent. Dont il aduient que le vis ou la face de ceulx a qui il souuient de telles choses pallist ou rougist / puis en lung / puis en lautre/et ainsi pensent sans mot dire. Laquelle chose aduient souuent aux tresmaulxuais hommes/et vont ⁊ viennent en vain en murmurant/⁊ ne scait on quilz dyēt. Et plusieurs autres choses leur aduiēnent qui sont demonstrance que leur couraige est greue et en douleur. ✿ Joye. ⚜ Jay prompte memoire. ✿ Rayson. ⚜ Jaymasse mieulx que tu eusses voulente debonnaire/ et chaste desir et honnestes consulz / et faictz dinnocence / et vie sans reprouche. ✿ Joye. ⚜ Jay de ma

ieunesse memoire de grant retentive. ✤ Rayson. ✤ Dont te vient ce doncques que tu as oublye les commandemens celestes/ dont il y a si petit en nombre: dont te viet ce que tu oublyes dieu dont il nest que vng / et que tu oublyes toy mesmes. ✤ Joye. ✤ Jay memoire merueilleusement retenable. ✤ Rayson. ✤ Je croy bien quant aux choses terriennes et inutilles / mais quelle est present ceste vague et vollaige memoire / laquelle depuis quelle aura este par tout et decouru et le ciel & la terre ne se scait ladicte memoire retourner en soy mesmes et se oublye. Laquelle chose luy fust singulieremet prouffitable/ et necessaire a son sauluement. Car combien que on trouue aucunesfois delectacion en telle memoire: toutesfois y a il souuent moult dangoisse et de douleur. Et certes cōme vng clerc promist a Temistocles quil luy apprendroit lart de memoire/ lequel art vng philosophe appelle Simonides auoit trouue & faict trouuer. Lequel ne respōdit pas sans cause: disant a ce au clerc ainsi. Jaymeroye mieulx dit il apprēdre lart doublyāce/ que lart de memoire. Et combien quil semble quil respondist ainsi de sa voulente et auctorite / et droit singulier comme celuy qui estoit tres excellent en memoire par lespecial don de nature plus que lon ne pourroit croyre. Et qui estoit moult greue en sa memoire des ymaginations/ des choses/ & des parolles qui sans nombre y estoyent contenues. Voulant conclure touteffois a bien petit que tous ne deuroyent ainsi dire et respōdre comme il fist Car vous estes tous de telle condition que vous napprenez pas les choses que vous deussiez apprendre / et apprenez celles qui ne sont pas a apprendre Et vous exercer / et hantez seullement es choses dont loubliance est prouffitable/ & vous y eslaissiez & estandez/ & nestes pas content des termes de nature. ✤ Joye. ✤ Ma memoire est toute puissante. ✤ Rayson. ✤ Ce tiltre est et appartient a vng dieu seullemēt Mais tu vouloyes dire moult puissante/ touteffois se aucune noble vertu est en ta memoire fais quelle gecte hors toutes choses dommageables. Car ce seroit greigneur prouffit que destre trop curieulx/ et fais aussi quelle retiengne estroictemēt les choses prouffitables. Et quelle ne assemble pas si diligemment celles qui delectent cōme celles qui prouffitent. ✤ Joye. ✤ Jay tresbonne memoire. ✤ Rayson. ✤ Il nest rien meilleur de ce qui est tresbon. Et se tu demandasses comment tu pourroyes scauoir la rayson/ il cōuient que tu te rendes memoratif des choses qui sont tres bonnes. Remembre toy aussi de ton peche/ affin que tu te repentes. Ayes memoire de la mort affin que tu te cesses de pecher. Remembre toy de la iustice de dieu / affin que tu la doubtes. Et souuiēgne toy de la misericorde/ affin que tu ne te desperes.

✤ Dauoir belle eloquence.
Joye. Chapitre. ix.

Jay tresnoble eloquēce. ✤ Rayson. ✤ Je te confesse que cest vng grant instrument pour acquerir gloire. Mais il est trenchant des deux pars & a double poincte. Et te conuient prendre garde cōment tu en vseras. ✤ Joye. ✤ Jay vng parler courant & expert. ✤ Rayson. ✤ Aucuns assez cōuenablement font comparaison de la loquence ou propos dung fol et mauuais / au glaiue & espee dūg hors du sens. Car cest chose expediente que lung et lautre soit sans armeure. ✤ Joye. ✤ Jay clere loquence. ✤ Rayson. ✤ Cler est dit en diuerses manieres le soleil est cler si est le feu duquel vne cite peult estre embrasee. ✤ Joye. ✤ Jay loquence resplandissant. ✤ Rayson. ✤ Aussi resplandissent les commettes qui sont achoison ou occasion de pleur & de mort & les glaybes enuahissans et les chaynes des ennemys. Affin doncques que la resplandisseur de ton eloquence soit glorieuse atrempe la de saincte te et de sapience. ✤ Joye. ✤ Jay grant habondance de loquēce. ✤ Rayson. ✤ Je confesse q̄ se elle est ioincte a attrempance que cest vne grāde chose et est par dessus toute commune mesure dhomme / mais selle est autre il vauldroit mieulx estre muet. ✤ Joye. ✤ Jay assez de loquence. ✤ Rayson. ✤ Tu lis en vng liure que Crispus fist que cel homme mauldit & excōmunie auoit assez de loquence & pou de sapience. Et en verite il ne quist oncques a acquerir aucune gloire de loquence / combien que se len plus parfont iugement/ ce nestoit pas eloquēce / mais ianglerie ou farceux propos. Car vray orateur cest a dire maistre de eloquence/ ne peult aucun estre se il nest preudhomme ou sil nest bon/ ou se il nest saige. Tu cuidoyes

que tel soubdain temeraire et impetueulx parler / dont les cauteleux gloutõs ou yurõgnes plains de malice & sans vergongne habondẽt souuent/ou que lart & usage de bien parler suffist a acquerir les louenges de bonne rethoricque/& le don parfait de eloquẽce. Se tu le cuydoyes ainsi tu estoyes deceu. Langue bien emparlee et experte ou discrete et habondance de parolles & lart mesmes de eloquence sont choses communes que bons et mauuais peuent auoir. Mais ce que tu demandes appartient seullement aux bons: non pas certainement a tous/mais a pour en tãt que tous ceulx qui sont mauuais ne peuent auoir ceste louenge & en sont hors du tout. Pour laquelle louenge acquerir vertu & sapiẽce/cest assauoir les biẽs de lame y sont requis/lesquelz biens les mauuais nont pas. Et affin que tu entendes quil est ainsi/ie le te diray. Mais il conuient quil te souuiengne des diffinitions de deux choses dont ie parle: desquelles lune est de Cathon & lautre de Tulles. Cathon dit Eloquẽce nest autre chose fors que sapience parlant habondamment. Or vois tu par ces parolles q̃ bonte & sapience sont requises a lessence de eloquẽce dung orateur/rethoricque bien parlant. Et toutesfuoyes ne suffist il pas quant a ce quil ait bonte et sapience/se il na auecques ce lart de eloquence & la faconde en telle maniere que les deux premieres/cest assauoir que vertu et sapience le facent bon et saige seullẽment. Et les deux dernieres cest assauoir eloquence & la faconde par elles ne le facent pas ne bon ne saige non pas encores eloquent/mais grant parleur ou lengagier/mais vrayement se elles sont toutes quatre ioinctes ensemble/elles font parfait orateur ou eloquent/& son office ou oeuure aussi. Laquelle chose a tart et pou aduient. Et est pour certain plus grant et plus haulte chose/que ceulx ne cuydẽt qui ont opinion & esperance quelle soit assise en moult de parler Estudies doncques premierement a estre vertueulx & saige. Se tu quiers auoir le nom de orateur/et la vraye louenge de eloquence. ✿ Joye. ⚜ Jay plaine et parfaicte eloquence. ✿ Rayson. ⚜ Riens ne deffault a ce qui est parfaict/mais se les choses dessusdictes y deffaillent/il en deffauldra moult/doncques auant que tu te vantes estre tel entierement/et vniuersellement/considere en toy mesmes coyemẽt en especial les deux choses dessusdictes/cest assauoir vertu & sapiẽce.

✿ Joye. ⚜ Jay eloquence souueraine. ✿ Rayson. ⚜ Riens nest par dessus ce qui est souuerain. Se tu nas doncques les choses dessus nommees/tu nauras pas souueraine eloquence/mais seras ainsi comme vne chose trebuschable confuse sans forme et sans figure/a qui tu auroyes oste et le fondement et la haultesse. ✿ Joye. ⚜ Jay eloquence doulce et aornee. ⚜ Rayson. ⚜ Ceste doulceur/et cest aornement demonstre de plaine face vne chose souefue/barrateuse/ou decepuant et non mye vertueuse ne pure ne nette. Mais les iuges droicturiers ne tiennent non plus compte dune souefue et aornee parolle dicte dung homme falacieux quilz feroyent du faict dune folle femme pecheresse/ou de miel enuenime/ou de la force dung frenasticque/ou de lauoir dung auaricieux. Toute chose telle quel le soit combien quelle ait apparence se elle na en soy ce quelle doit principallement auoir doit sembler pour nulle ou presque neant. ✿ Joye. ⚜ Jay grant fiance en mon eloquence. ✿ Rayson. ⚜ Grant fiance a fait et donne souuent la voye dencheoir ou trebuscher en grans perilz. Fiance bien ordonnee doit prendre le frain pour esleuer et ayder la pensee. Elle doit congnoistre soy mesmes/elle doit examiner ce quelle a affaire/& fault que nait en soy oultrecuydance ne despit/Mais sil aduient que par sa franchise elle se estende oultre ce quelle doit/et quelle oublye a considerer quelle vertu ou force a en soy/ce nest pas fiance/mais est oultrecuydance et folle hardyesse: laquelle chose le saige regecte hors de soy plus que aultre chose qui soit. Ceste hardyesse en tant comme elle est plus belle quant a la consideracion et regard des choses que on a affaire/de tant est elle en effect plus perilleuse que nest paresse. Car paresse detient a lhostel les paresseux qui ne tiennent compte dacquerir gloire/mais hardyesse esmeut et excite ceulx qui la conuoytent/et faict trebuscher ceulx que on cuydoit quelle promeust et esleuast a honneur. Cest celle qui souuent a demonstre les plus fors et tres preux en faitz darmes deuenir foybles & impotens/car cest celle qui a faict et esprouue les plus caultz & malicieux estre folz & nices. Et a celle fin que ie retourne a parler a toy/elle a demonstre que ceulx qui sembloyent estre tressaiges en parler: estoyent proprement ramentez au rene dẽfant qui ne scait dire mot.

❧ Joye. ❧ Jay grant eloquẽce. ❧ Rayson. ❧ Affin quon croye celuy qui maintient que eloquence peult habiter auec vices infiniz et sans nombre Et affin aussi que auctorite soit en lieu de verite/ et que ce soit vray q̃ le prince de eloquẽce qui est Tulles rescript en sa rethoricque. Cest assauoir que eloquence peult estre sans sapiẽce/lesquelles opinions sont contraires a ce q̃ iay dit cy dessus. Neantmoins telle eloquẽce prinse & entẽdue en quelque maniere que ce soit est pour certain plus dõmageuse et plus a deprimer de tant comme elle est greigneur se elle est seulle sans bonte et sapience. ❧ Joye. ❧ Jay singuliere eloquence. ❧ Rayson. ❧ Ceste eloquence est celle qui traict/ ou atire & maine a perdition hõmes singuliers & notables: soyẽt grecz ou latins. Et que ce soit vray Demostenes Tulles & Anthoine le tesmoignẽt en leurs liures. ❧ Joye. ❧ Jay eloquẽce en moy q̃ mesiouyst moult grãdement. ❧ Rayson. ❧ Se tu en vses a innocence et sans vantance a peine pourras tu en autres choses quelcõques plustost adioindre a toy lamour de plusieurs ne acquerir gloire sil est ainsi quon ne la puist acquerir autrement que par pures oeuures vertueuses. Mais se tu en vses en arrogance & en felonnie tu en assembleras de legier & acquerras a toy grant dommage & peril/ & hayne de plusieurs. Ung saige dit q̃ mort & vie sont en la puissance de la langue/ & non pas seullemẽt la mort & la vie dũg hõme/ mais de plusieurs. Les langues daucuns ont destruyt et destourne les choses publicques/ & ferõt encores. La lãgue est le plus tresmauuais/ & le plus tresnuysible membre qui soit en lhomme. Rien nest si mol cõme la langue/ne rien nest si dur comme elle est. ❧ Joye. ❧ Jay eloquence de voix bien sonnãt. ❧ Rayson. ❧ Aussi a vne fouldre ou tonnerre son. ❧ Joye. ❧ Jay eloquence fleurie. ❧ Rayson. ❧ Cest venin fleury finablement tourne & retourne ainsi cõme il te plaira/ car tu es en la haulte voye dacquerir gloire et en la voye tres encline dacquerir enuie.

❧ Destre vertueux en meurs.
Joye. Chapitre. x.

Au moins se peult on bien glorifier loysiblement dauoir vertu en soy. ❧ Rayson. ❧ A ce que ce soit chose loysible il appartient seullement a celuy qui est aucteur et donnateur de tout bien. ❧ Joye. ❧ Jay grant vertu de courage. ❧ Rayson. ❧ Or garde bien que elle ne soit moindre quelle ne semble ❧ Joye. ❧ Jay noble et discrette vertu. ❧ Rayson. ❧ La propriete et vertu de la condition de vertu est telle quelle nentend pas a ce qui est faict/ mais a ce qui est a faire Ne a ce qui est present/ mais a ce qui est absent/ dont il aduient que nous voyons souuent quelle nest pas curieuse de soy glorifier de ce quelle a acquis/ mais de ce quelle a/a acquerir. Sil mestoit loysible ie diroye que vertu seroit auarice/ ou certainement semblable a auarice. Tousiours est en courtoisie/elle na aucune mesure en son desir/ et nul acomblemẽt de merites ne luy souffist. ❧ Joye. ❧ Jay vertu en moy plus que humaine nature na acoustume auoir. ❧ Rayson. ❧ Je me doubte que ceste profession ne viengne dorgueil non mye de vertu. ❧ Joye. ❧ Jay merueilleusement noble et clere vertu. ❧ Rayson. ❧ Humilite est le fondement de vraye vertu/ ne nulle clarte nest si grant que orgueil ne obscurcisse Ce que scait trop bien lucifer/celuy qui depuis quil fut cree trescler et tresnoble/ seslcua et enorgueillit par telle maniere quil ne desseruit pas tant seullement estre faict obscur/mais auecques ce desseruit estre prince des tenebres. Et se il luy aduint ainsi: que peuent les autres esperer deulx mesmes. ❧ Joye. ❧ Jay tresnoble et tresbelle vertu. ❧ Rayson. ❧ Vertu na acoustume estre vanteresse/ ou auoir en admiration soy mesmes/mais ensuyt aultruy chose: En telle maniere que elle qui tend et entend tousiours a monter plus hault se repute estre vile et de petite valleur quant elle faict comparaison de soy a aultruy chose. ❧ Joye. ❧ Jay vertu parfaicte. ❧ Rayson. ❧ Oncques vertu ne se iugea estre telle: car elle ne se fye point en son estat/et ne prent en soy aucune arrogance. Elle scait bien que le temps de ceste vie presente est de batailler/ non mye de victoire ou de triumphe Et pource nest elle point paresseuse ne oysifue/ mais est tousiours embesongnee ainsi comme se elle commencoit tousiours a soy armer et combatre. La vertu qui croit auoir tout parfait & acomply de toutes nest pas vertu/ croy moy/ ains est erreur cõtraire & nuysant a vertu. Quicõques croit auoir attainct au souuerain degre de vertu/il est deceu. Et premierement en ce q̃

il nest pas ou il cuide estre. Et apres il est deceu en ce que il a delaisse en soy favorisant la ioye quil maine a tel estat souuerain. Et par ce quil sauance trop et se attribue ce quil na pas encores. Il mect de sa plaine voulente la chose en negligence quil peult auoir eu Car pour certain rien nest si contraire acquerir prouffit cōme auoir opinion destre parfait. Nulz hōmes ne sestudient a faire ce quilz cuydēt auoir parfait. Cest erreur a nuyt et greue a plusieurs q̄ sappareilloyent a faire grans choses et qui estoyent par leur entreprinse ia en grant estat. ✿ Joye. ✿ Jay plaine vertu en tant comme humaine nature le peult comprēdre. ✿ Rayson. ✿ Se tu consideres et metz deuant tes yeulx toute ta vie / et requiers chascun iour a toy mesmes de toy rēdre compte de tes faitz / de tes parolles / et de tes cogitaciōs / toy qui es arbitre corrompu de tes choses mesmes verras et apparceuras comme il ya grant vuydange ou euacuacion de bien en ton ame et cōbien elle est occupee de vices. ✿ Joye. ✿ Au moins ay ie en moy vertu commune et moyēne. ✿ Raison. ✿ A peine ou petit a lieu moyēnete es choses treshaultes / et suppose quelle luy ayt / toutesfois nest elle pas matiere de ioye / mais de labeur et destude / car ce qui est ordonne a entendre ou paruenir a souuerainete / ne reposera ia iusques a tant quil sera paruenu. ✿ Joye ✿ Jay aucune vertu en moy. ✿ Raison. ✿ Laisse de ce faire aux autres le iugement / et sil ya aucune vertu encores nest pas la fin venue pour ioye auoir / mais est en celuy a qui vertu scait mener par haulte voye ceulx en qui elle est Car nous trouuons que la vraye philosophie est celle qui ne enseigne pas a auoir la fruyciō de vertu / mais enseigne a vser dicelles. Dont nest il pas encores tēps de soy plainemēt esiouyr. Mesmement quāt il ya encores tant de perilz espandus de toutes pars. Ains est le temps de souhaiter et dauoir esperance en celle ioye. Tu peulx bien esperer que tu auras ioye / mais toutesuoyes tu dois estre par telle maniere en cest espoir que tu ayes auecques ce doubte dauoir douleur. ✿ Joye. ✿ Se iay en moy aucun bien ie apparcoy bien de qui il me vient et en luy ie mesiouys. Mais se ie en ay deffaulte ie scay comment et de qui ie le doy acquerir et de luy ie lespere auoir. ✿ Rayson. ✿ Vecy vraye vertu parquoy tu as present trouue la seure voye pour ioye acquerir.

✿ De soy glorifier pour estre vertueux par opinion. Joye. Chapitre. xi.



Quel que ie soye lopinion des gens tiēt que ie suis bon. ✿ Rayson. ✿ Opinion ne faict point muer la verite de la chose. ✿ Joye. ✿ La cōmune opinion est q̄ ie suis bon. ✿ Rayson. ✿ Quen est il / se tu es mauuais / nest ce pas dōcques faulce opinion: Certes cest forcēnerie de soy esiouyr a son escient de ce qui est faulx. ✿ Joye. ✿ Je suis repute bon par lopinion du peuple. ✿ Rayson. ✿ Il nest rien q̄ opinion ne face faindre / car soit bien ou soit mal ce qui habite es courages ne peult estre mue / ne par diuerses opiniōs / ne par doulces parolles. Se tous les hōmes du mōde disoyēt que tu fusses bon / si ne le seroyes tu pourtāt pas. ✿ Joye. ✿ Au moins ay ie bon nom. ✿ Rayson. ✿ Le saige des hebrieux Salomon / dit que bon nom vault mieulx q̄ grādes richesses: Il mesmes dit ailleurs. Bon nom vault mieulx que precieux oingnemēs. Et par les parolles quil dit apres / il demōstre expressemēt la valleur de bon nom et lodeur de bōne renōmee / quāt il en faict cōparaison a or et a argēt. Mais comme peult estre aucune chose bōne sans renom ou autre chose quelconques se elle est faulce: Quelcōques nom dōcques q̄ le mauuais ait / nest pas pource moindre sa mauuaistie. Le nom dit il des mauuais pourrira. Ainsi q̄ dit sainct Pol. Nostre gloire est le tesmoignage de nostre conscience. Se tu es esmeu en ton cueur de ceste mauuaistie / q̄ te prouffiterōt les doulces parolles des flateurs: Que te prouffitera aussi nom acquis par blandisses et par fictiōs. Aucun bien ne peult naistre ne mauuaise racine. Or ne dis pas dōcques / que le bien q̄ en est paruenu soit bon q̄ tu nen puisses dire verite. ✿ Joye. ✿ Mes bourgeois et voisins maintenāt disent de moy que ie suis bon. ✿ Rayson. ✿ Tu ne dois pas prendre garde a ce q̄ autres maintiēnent de toy / mais a ce que toy mesmes en sens ou pēses en ton cueur. ✿ Joye. ✿ Les bourgeois diēt bien de moy. ✿ Rayson. ✿ Ne le vueilles croyre / ilz ne scauēt quilz dient et mentēt conuoiteusemēt par vng trop doulx langage / enclin a lune partie et a lautre / et par coustume q̄ leur est conuertie en nature. ✿ Joye. ✿ Plusieurs parlent en bien de moy. ✿ Rayson. ✿ Quelle chose est croyre les ygnorans fors que vouloir estre deceu

a son esciēt ✿ Joye. ⚜ Mon voysin dit bien
de moy. ✿ Rayson. ⚜ Par aduenture est il
attrait a ce dire/par ton doulx parler / ou par
dons/ou par ce quil a esperāce a auoir du tien
Garde que tu ne croyes ne a homme amant
ne esperant. ✿ Joye. ⚜ Je suis renomme de
mes voysins. ✿ Rayson. ⚜ Lūg decoit lau-
tre et tous toy. ✿ Joye. ⚜ Les bourgeois me
portent bon tesmoignage. ✿ Rayson. ⚜ Tu
as en ton cueur vng tesmoing de verite mois
corrompu et plus certain/ demande a ta con-
science quil en est / puis la croy. ✿ Joye. ⚜
Les gēs ont opinion de bien en moy. ✿ Ray
son. ⚜ On a opinion de chose doubteuse/cest
tres certaine chose que vertu. ✿ Joye. ⚜ Il
me semble de moy mesmes que ie suis bon.
✿ Rayson. ⚜ Doncques es tu mauuais/car
les bons se desplaisent eulx mesmes et se ac-
cusent de vice. ✿ Joye. ⚜ Il semble ꝛ a moy
et aux autres que ie soye bon. ✿ Rayson. ⚜
Quen est il se tu es mauluais et les autres
sont folz. ✿ Joye. ⚜ Les citoyens ont grant
esperāce au biē de moy. ✿ Rayson. ⚜ Metz
peine que leur esperance ne soit faulce. Car
cest laide chose q̄ de aneantir ou frustrer leur
esperāce puis que tu y peulx mettre remede.
✿ Joye ⚜ Je croy estre tel/ꝛ celluy de q̄ plu-
sieurs nont pas pour neāt esperance. ✿ Ray
son. ⚜ Se tu estoyes tel q̄ tu dis/tu ne le croy
royes pas/car cest grāt mal de se deceuoir soy
mesmes. ✿ Joye. ⚜ Tous cuydent que ie
soye bon. ✿ Rayson. ⚜ Et tu les crois tous
Comment nas tu pas honte destre appelle
autre que tu nes. Certes vous auez en vous
vne condicion qui est moult merueilleuse/car
vous croyez plus a autruy q̄ a vous mesmes
et de vous mesmes ꝛ de voz choses/Combien
quelles soyent secrettes ꝛ priuees. Et aussi se
lon la sentence de Orace/vous vous doubtez
destre diffamez par mēterie/ꝛ vous delectez ꝛ
esiouyssez en faulce gloire. ✿ Joye. ⚜ Tout
le peuple a vne voix me loue. ✿ Rayson. ⚜
Nulle voye nest plus encline a erreur ꝛ a tre-
buscheure que par les traces ou sentes du peu
ple. Tout ce que le monde loue vulgairemēt
est a bien peu ou presque digne de blasme.
✿ Joye ⚜ Je plais a tous hōmes. ✿ Ray-
son. ⚜ Dieu a en despit ceulx q̄ plaisent aux
hommes/car plaire aux hommes est desplai-
re a dieu Choses contraires sesiouyssent par
choses contraires. ✿ Joye. ⚜ Jay le nom des
tre bon homme. ✿ Rayson. ⚜ Tel nom doit
estre garde par vie vertueuse et honneste / ou
autrement il sen volle ꝛ esuanouyst de legier
Car ce nest que vent de nom sans vertu.
✿ Joye. ⚜ Jay plusieurs grans louenges
du peuple. ✿ Rayson. ⚜ Tu as seme en vng
champ sec herbes ruyneuses. ✿ Joye. ⚜ Jay
grant louenge / mesmes entre les saiges. ✿
Rayson. ⚜ Se elles sont vrayes elles dure-
ront longuement. Et ainsi comme dit Tul-
les elles getteront racines ꝛ se multiplieront
Mais se elles sont fainctes elles decherront
legierement comme fleurettes. ✿ Joye. ⚜
Tout le monde a vne voix me loue ꝛ racom
pte la vertu q̄ est en moy. ✿ Rayson. ⚜ On
ne se doit glorifier ne au vēt ou parolle dhō-
me ne en vertu que on ayt / cōbien quelle soit
vraye / mais en celluy q̄ est aucteur de toutes
vertus Celluy q̄ faict le cōtraire ne acquiert
tant seullement ce q̄l na pas chose que le peu-
ple afferme ꝛ dye de luy / mais auec ce ou il a
petisse ce quil en a / ou il le pert. ✿ Joye. ⚜
Tout le peuple me loue. ✿ Rayson. ⚜ Je
tay dit ꝛ encores te dis ie que tout ce q̄ le peu-
ple pense cest vanite Tout ce q̄l dit est faulx
Tout ce quil blasme est bon Tout ce q̄l loue
est mal Tout ce quil faict est follye. Or ten
va donc et te glorifie aux sermons ꝛ parolles
de ceulx qui sont hors du sens.

✿ Dauoir sapience. Joye. Chapitre. xii.

IAy acquis sapiēce. ✿ Rayson. ⚜
Cest grant chose / et qui ne peult
estre sans vertu. Se tu leusses/dōc
ques esprouuee elle fust esprouuee
Mais lune ꝛ lautre. Cest assauoir Sapience
et vertu est aucunement plus legiere doppi-
nion que de faict. ✿ Joye. ⚜ Je suis au con-
traire saige. ✿ Rayson. ⚜ Or me croy que
iamais tu ne leusses dit se tu le feusses Car le
saige scait trop bien quil y a en luy grant def-
fault. Et pource il ne se glorifie pas/ains ge
mist et souspire. ✿ Joye. ⚜ Je me repute sai
ge. ✿ Rayson. ⚜ Les besongnes et les cho-
ses yroyent bien sil estoit autant de saiges cō-
me il est de professeurs de sapience et qui le re-
putent estre Mais lung est tresfort a faire/et
lautre treslegier. ✿ Joye. ⚜ Je suis saige.
✿ Rayson. ⚜ Se tu veulx estre veritable-
ment saige ne le cuyde point estre / car le pre-
mier degre de folie est de soy croyre estre saige.

⁊ le second de soy reputer professeur. ✤ Joye. ⚜ Je suis venu par estude a sapiēce. ✤ Rayson. ⚜ Pour certain ainsi y vient on. Or pense donc se tu y es ainsi venu Car ce nest pas chose qui aye mestier de brefue ⁊ petite estude ou le terme dauchuns ans ainsi comme on acquiert les autres sciences Aincois a necessite de toute ou de treslongue vie dhomme. Exēple. Se aucun sicōme on dit qui a toute iour couru/pour la acquerir/⁊ il peult venir a vespre il suffist assez. Et a ce conforme vng tresnoble dit de Platon ainsi comme sont plusieurs autres de ses ditz qui dit ainsi. Celluy est bienheure a qui il aduiendra si bien/que en sa vieillesse mesmes il puisse acquerir sapience ⁊ vrayes oppiniōs. Et se ce dit pleut moult a Tulles si faict il a moy. Or ne scay ie se ou meilleu de ton chemin sapience et vrayes oppinions sont venues encontre toy / ou que tu les ayes encontrees/ou se tu as monte sus ie ne scay quel cheual volāt ⁊ les ayes attaint deuant le temps incertain. Cest chose incertaine que tu ayes si tost eschappe et deuenu saige. ✤ Joye. ⚜ Je ay receu du ciel la perfection de sapience. ✤ Rayson. ⚜ Je te confesse que Sapience est don de dieu. Mais vrayement sainct Pol estoit grant et amy de dieu qui disoit ainsi. Je ne dis pas que ie laye encores receu ou que ie soye parfait. ✤ Joye. ⚜ Jay comprins sapience par couuoiteuse pensee. ✤ Rayson. ⚜ Ainsi comme couuoitise de pecune ⁊ de moult dautres choses est mauuaise / au contraire est bonne la couuoitise de sapience. Mais or voy ie bien se tu es comprenable de si grant chose Celluy mesmes Pol de qui ie parloye maintenant disoit ainsi. Je ne cuyde pas dist il que ie laye comprinse Celluy aussi estoit tresgrāt qui en parlant de soy mesmes disoit a dieu en son psaultier. Tes yeulx ont veu limperfection de moy. Vne des proprietez dung saige est congnoistre et confesser son oppinion ⁊ imperfection. ✤ Joye. ⚜ On dit que ie suis saige. ✤ Rayson. ⚜ Oncques tes parolles ne les estranges ne te firent saige/mais le faict. ✤ Joye. ⚜ Le peuple dit que ie suis saige. ✤ Rayson. ⚜ Le peuple de son droit a acoustume de appeller saiges ceulx qui sont folz / et folz ceulx qui sont saiges. Et cest affin que il tiengne pour vray ce qui est faulx / et pour faulx ce qui est vray Car rien nest plus loing de verite que loppinion du peuple commun. ✤ Joye. ⚜ Tous dyent que ie suis saige. ✤ Rayson. ⚜ Cest par aduēture a ta renommee/mais ce natouche de rien a sapiēce: mais iappercoy bien que cest. Tu te veulx appuyer aux superscriptiōs ou escriptures des lettres closes que on tenoye/lesquelles sont plus liberalles que riens qui soit Car il ne leur suffist pas de faire saiges ceulx qui ne le sont pas / mais auecques ce les font nobles/ honnorables / et reuerens. Et oultre de tresgrant seruice et de grande magnificence. En tant que cest maintenant honte de escripre simplement le tiltre de sapiēce. Combien que ce soit grant esbahissement de ce quil en est si peu a qui tel tiltre appartiengne. Et toutesuoyes est il communemēt/ que entre les plus nobles ⁊ plus honnorables tiltres/ que ceulx qui en ainsi escripuant multiplient ⁊ assemblent scaiuent quilz mentent/ mais ilz veullent deuenir courtois par menterie. Et vous a qui telles lettres se adressent ⁊ qui les lisez / vous cuydez que non pas tant seullement telz tiltres soyent vrays / Mais cuydez quilz soyent moindres que ilz ne deussent estre Dont il aduient que vous estes deceuz par erreur publicque ⁊ commune. Il nest aucun qui se informe en soy mesmes de ces choses et de ce quil luy appartient Car chascun croit autruy de ce quil dit de soy mesmes. Mais se tu veulx scauoir combien ⁊ commēt tu es saige Retourne tes yeulx au temps passe/⁊ te souuiengne quantesfois tu tes abuchie ou arreste au cours de ceste vie presente. Quātes fois as tu follement foruoye. Quantes fois te es tu esgare. Quantes fois en toy abuchant/ou cachant tu tes blesse au pied ⁊ cheut. Quantes choses honteuses. Quantes choses doloreuses. Quantes choses dignes de repentance tu as faict et commis. Et lors dis se tu oses que tu es saige/mais ie croy que tu ne seras ia si hardy que tu le dyes. ✤ Joye. ⚜ Je scay bien que ie suis saige. ✤ Rayson. ⚜ Tu veulx dire ou entendre par aduenture clerc lettre Car aucuns sont plainement lettrez/⁊ peu y en a qui soyent vrays lettrez. Et qui pis est a peine y en a il aucuns qui soyent saiges. Vne chose est de parler saigement. Autre chose est de saigement viure. Autre chose estre appellee saige. Autre chose est appellee estre saige. Aucuns furent qui disoyent que nul nestoit saige. Je ne vueil pas present disputer se cest vray ou faulx/mais cest vne sentēce trop soubdainement prononce et encline a

donner desesperace. Et au contraire a lestude de sapience les hebrieux dient/preschent & tiennent leur salomon a saige Mais la multitude des femmes quil eut / & principallement le cultiuement ou ydolatrie quil fist aux dieux estranges et ydolles tesmoignent et demonstrent comment il fut saige. Les rommains tindrent a saiges Lelium et Chaton. Grece quat elle estoit en sa fleur en tesmoigne auoir eu sept saiges/mais pource ql sembla a ceulx qui vindrent apres que iceulx fussent dignes dauoir telz tiltres. Ceulx qui les veullent excuser dyent quilz ne le attribuerent ne ne donnerent pas & quil leur fut baille du peuple par son erreur. Lung diceulx sept saiges tat seullement par sa profession et par son iugement se reputa estre saige / et fut Epicurus le tresfol de tous Duquel tiltre il voulut que vng appelle Methore fust appelle participant. Lequel ne voulut pas reffuser le don honnorable de son amy & le laissa plainement appeller saige/ si que la gloire quil en eust telle quelle/ fut erreur dicelluy Epicure. Il y en eut vng autre nomme Socrates q le dieu Appolo en ses respoces appella saige Et par aduenture ce fut a cause que icelluy faulx dieu le esmeut a forcenerie et oultrecuidace par le faulx tesmoignage quil luy portoit destre prochain et saige / car Appolo estoit dit dieu de sapience. A tat me tais des saiges ancies. Nostre teps et nostre aage est plus bienheuree & heureuse laquelle ne nobre pas les saiges par vng ou par deux/ou par sept/mais en a si grat nombre et par chascune cite comme se ce feussent tropeaulx de brebis tant y a de saiges. Ne ce nest pas merueilles sil y en a tant puis quilz sont faitz saiges si legierement. Vng fol iouuencel sen viendra en vne eglise/ou ses maistres le loueront et le reputerot solempnel ou par amour ou par erreur. Celuy sen orgueillist. Le peuple en a admiracion. Ses amys & affins sen esiouyssent. Et puis par le comandement de ses maistres il monte en la chaire et regarde de son hault estat ceulx qui sont enuiron luy ca et la en murmurat ou preschant ie ne scay quoy confusemet. Adocques ceulx de greigneur ou maieur estat qui sont la eslieuent leurs voix iusques au ciel en le louant comme celluy qui dit choses diuines. Lors sonnent les cloches trompes resonnet/ agneaux ou autres bestes vollent que on luy presente. On luy done baisers/vng bonet rond et noir luy est mis serreemet sur la teste. Puis quant tout cela est fait adoncques celuy descend saige q estoit fol au moter. Et pour certain cest vne mutacion merueilleuse & telle que Ouide ne la sceut oncques Ainsi sont faitz les saiges au iourdhuy/ mais celuy q veritablemet est saige est faict autrement. ✤ Joye. ✤ Je suis saige. ✤ Rayson. ✤ Ceulx qui se estiment estre de grant magnificence ont de coustume entreprendre greigneurs choses q leur force/ aussi leur puissance ne sestend que pour la grant fiance quilz ont deulx mesmes. Et quant ilz se sont ainsi efforcez et ilz cheent ou meilleu de ceste entreprinse lors ilz acoustument ainsi apprêdre ou a leur peril ou a leur honte. Comme ilz ont iustement estime leur estat & leurs choses. Il te vauldra mieulx doncques & men croy regetter faulces oppinions & oster de toy oultrecuidance. Considere diligement ton ignorance & desire que aucune necessite desprouuer sapiece ne te suruiegne qui te demonstre & declaire que de neant & sans cause tu te glorifies. Car ceste voye est la plus droicte & la plus seure pour acquerir sapience. ✤ Joye. ✤ Je croy q ie suis paruenu a sapience. ✤ Rayson. ✤ Et se tu veulx obeir a moy tu viendras mieulx a elle/ en toy esleuant et efforcant que en le croyant Car rien ne monte plus hault que humilite embesongnee de ses oeuures.

✤ De estre de bonne et vraye religion & croyance. Joye.
Chapitre.viii.

Je me glorifie en ma parfaicte religion & croyance. ✤ Rayson ✤ Tres bonne et parfaicte religion est fondee sur le nom de Jesuchrist & sur la pierre tresferme qui est leglise. Toutes les autres ne sont que superfticions vaines & desuoyemens & erreurs par lesquelles est la voye daller en enfer & a la mort/non pas a ceste mort dung moment/mais a la mort pardurable. Combien cuides tu q grās hōmes ayēt eu souffrette ou necessite de ceste vraye religion / qui estoyent moult souuerains en toutes autres choses. Or ont eu ce dōt ilz gemirōt pardurablemēt sans fin. Mais tu as ce dont tu te dois glorifier et esiouyr/non pas en toy/ mais en celuy q de sa grace ta daigne en ceste vie mettre & esleuer en chose souueraine par dessus ceulx qui

estoyent si grãs sur toy/de laquelle chose parler plus plainement et plus longuement ie ne fusse point greue se ne fust ce quelle est ia congneue de tous par la lumiere du ciel. ✤ Joye. ✤ Je suis sacre en ma foy et aux sacremens. ✤ Rayson ✤ Sacremẽs de saincte foy sont tant seullement appartenans a ceste religion chrestienne. Car ceulx qui toutes les autres sectes ont ne sont que fureurs cerimonies et sacrileges/parquoy ne suffist pas destre en creance seullement. Ceste doulce besongne est greigneur ou plus haulte que tu ne cuides/cõbien quelle doit estre faicte deuotemẽt Car il ne suffist pas congnoistre dieu: laquelle chose font les dyables mesmes/cõbien qlz le hayẽt. Parquoy lamour dicelluy et le cultiuement y sont necessaires/lesquelz despendent de telles choses/dõt ie vouldroye bien que elles fussent aussi acõplies des hõmes cõme ilz scauẽt quelles sont necessaires. ✤ Joye. ✤ Je prẽs grãt plaisance en moy mesmes de ce que ie suis si bon chrestien. ✤ Rayson. ✤ Cest orgueil de plaire a soy mesmes: mais ceste vraye religiõ qui te relye et acõpaigne a dieu et dieu a toy: embat et sesiouyst es pensees deuotes de humilite et en boute dehors et loing arrogance. Tu te peulx dõcques bien esiouyr en toy mesmes/mais que ce soit par telle maniere/que de tãt comme tu seras plus lye en la foy et plus religieux/tu soyes de tant plus hũble et plus habondãt en bõnes oeuures/en rendant graces a celuy qui te mõstre la droicte voye/daller de ceste mortelle vie en la vie pdurable. ✤ Joye. ✤ Dieu graces ie ay acquis la vraye religiõ. ✤ Rayson ✤ Tu dis bien de dire dieu graces/mais garde toy bien de erreur/de negligẽce/et de peche. Et se tu as acquise ladicte grace et tu la hantes/ayes la en telle maniere que si comme il appartient tu escheues ou euites cõtrouersies dont nous auõs nagueres estriue/car il est escript en la saincte escripture. Pitie qui est vraye loy est sapience Et le prophete dit aussi que la craincte de dieu est commencement de sapiẽce. Et ce mesmes propos ne tindrent pas aucuns mescreans dont Lactãcius faict memoire en son second liure des institutions/auquel liure il dit ainsi. Hermes dit il afferme q̃ ceulx qui cõgnoissent dieu ne sont pas tant seullement asseurs/ou exemptz des assaulx et inuasions que les dyables leur font Mais aussi auec ce ilz ne sont point subgetz aux destinees ou predestinacions. Car pitie dit il est vne singuliere garde/car lhõme qui a pitie nest subgect ne a dyable/ne a destinees Car dieu le deliure de tout mal/car pitie est aux hommes vng tresgrãt bien seul et singulier. Et icelluy philosophe demõstre en vng autre lieu que cest a dire pitie Lequel dit que pitie est la sciẽce de dieu. Et icelluy Lactancius afferme aussi q̃ vng autre philosophe appelle Ascleperus declaire plus plainement en vng sermõ royal quest a dire pitie. Tu vois maintenant comme ces deux payens tresobstinez en leur erreur payenne vont et vollent enuiron nostre verite Car la vertu de verite est si grande quelle attrait souuent a soy les langues mesmes de ses ennemys.

✤ Dauoir liberte ou franchise. Joye. Chapitre. xiiii.

Je suis en liberte. ✤ Rayson. ✤ Celuy q̃ naist frãc nest pas franc/mais celuy qui meurt Fortune a moult de puissance sur celuy q̃ naist/mais elle ne peult en riens greuer la mort. Fortune destruit les citez tresfortes et bien garnies. Elle confont les ostz bien armez. Elle anichille et met au dessoubz les royaulmes trespuissans/mais le sepulchre est vne forteresse q̃ ne peult estre cõbatue/car en icelluy sepulchre regnẽt les vers et non pas fortune/p ainsi ceulx seullemẽt q̃ sont entrez au cercueil sõt asseurs des assaulx de ceste presente vie. Tu te vãtes de liberte et de frãchise: et tu q̃ es franc yras au iourdhuy (ie ne dy pas au sepulchre)mais est en ton lict Ta liberte q̃ ne tient q̃ a vng fil tresdelye est cõtinuellemẽt tremblant et trebuschable ainsi comme sont les autres choses esquelles tous vous auez fiance. ✤ Joye. ✤ Je suis franc. ✤ Raysõ ✤ Tu tappelles frãc ce croy pour ce q̃ tu nas point de seigneur/mais entẽs ce q̃ dit Senecque. Laage est bõne en quoy tu es et le tẽps aussi q̃ tu auras par aduẽture. Ne scez tu en quel tẽps et aage Hecuba royne de troye encõmeca a seruir et aussi le roy Cresus et la mere Daire Platon et Diogenes. Ainsi te admõneste senecque p telz exẽples. Il y a moult dautres exẽples lesquelles il voulut taire/ou il ne les sceut. Ne te souuiẽt il de Actilius regul⁹ q̃ nauoit pas desseruy a souffrir si cruelle peine et douleur et toutesfois il endura. Valerianus aussi ne trebuscha il pas plus ieune q̃ ledit Actilius qui auoit este puis peu de tẽps

prince des Rommains / desquelz aussi icelluy
Actilius auoit este duc Et tantost il fut serf
de ceulx de Carthaige. Et Valerianus serf
des Persiens / dont lung diceulx princes fut
occis par cruelz tourmēs. Lautre pourry par
longue et miserable seruitude. Que ramene=
ray ie a memoire les roys de Macedoyne et
de Numydie dautre part ⁊ Siphace ⁊ Jugur
te de Numydie dautre part tous roys. Lesq̄lz
trebuscherent de la haultesse de leur regne es
lyens des Rōmains. Je te laisse aussi a par=
ler des infortunes anciēnes des roys. Tu as
veu en ton temps aucuns de leur estat royal
auoir este boutez en chartre. Et as veu en vne
mesmes heure vng Roy estre fort hault ⁊ hō
nore cheoir ⁊ deuenir en seruitude Car chas=
cun est et doit estre repute plus chetif serf de
tant quil a este plus bien heure franc. Ne te
vueilles pas dōcques enfler ne orgueillir pour
ta liberte. Quant tu vois que non pas seulle=
mēt ceulx q̄ lont / mais que les roys mesmes
deuiennēt serfz si soubdainemēt. Ne tu ne ten
deuras pas merueiller / comme il soit ainsi:
Car selon la sentēce de Platon on faict aussi
bien des serfz roys cōme des autres. Les cho
ses humaines se muent ⁊ continuellemēt / car
riens qui soit soubz le ciel nest estable. Qui de
uroit esperer que en si grāt destournement et
variablete rien peust estre ferme ⁊ amyable.
Et ne te vueilles appeller franc / pource se tu
vois que tu nayes point de seigneur: ou pour
ce se tu es ne / ou venu de nobles parens / ou se
tu nas point este prins en faict darmes ne rā
conne. Vous auez dedās voz couraiges enne
mys nuysibles Car en la naissance des hom=
mes se tapit ⁊ cache vne pestilēce enuenimee.
La maniere de naistre dōne inclination de pe
cher de laq̄lle nulle plus grande / ne plus grief
ue seruitude ne peult estre ymaginee. Vous
auez en vous ennemys mussez ⁊ couuers / et
auez haynes secrettes / lesquelles mettent en
vente voz poures ames ⁊ la veullent donner
pour vil pris. Cest assauoir les trespuantz et
ordz delitz des dames qui vous tiēnent enla=
ciez ⁊ liez dūg neu que voꝰ ne pouez desnouer.
Or allez doncques ⁊ vous glorifiez en vostre
liberte Mais entre vous aueugles ne pouez
rien veoir fors chose corporelle / dont il aduient
que vous appellez celuy serf q̄ a vng seul sei=
gneur mortel / a qui il est subgect Mais vous
dictes ⁊ adiugez celuy a frāc qui est soubmis
et empresse de mille tyrans immortelz. Cest
le noble iugemēt q̄ vous en faictes ainsi com
me des autres choses. Mais vrayemēt fortu
ne ne faict point lhōme franc ⁊ liberal / mais
vertu. ✤ Joye. ✤ Je suis franc. ✤ Rayson.
✤ Certainement il est ainsi se tu es saige / se
tu es iuste / fort ⁊ attrēpe / innocēt ⁊ debonnai=
re Mais se aucune de ces conditions nest en
toy / saches q̄ tu es serf de ce coste. ✤ Joye. ✤
Je suis ne de franc pays. ✤ Rayson. ✤ Tu
as veu ⁊ sceu en ton tēps que aucunes citez q̄
estoyēt mesmes franches ont depuis este serf=
ues par vng petit fleschimēt ou ployemēt des
choses. Lacedemon ⁊ Athenes q̄ furēt deux ci
tez tresfrāches / elles souffrirēt premierement
batailles ciuilles Et tātost apres elles furent
soubzmises ⁊ subiuguees destranges naciōs.
La cite de Hierusalem saincte ⁊ mere de liber
te pardurable a seruy temporellemēt aux rō=
mains ⁊ aux assiriēs. Or sert elle maintenāt
aux egiptiēs Romme mesmes / non pas seul
lemēt franche. Mais dame des grādes citez
fut premiermēt serfue a ses citoyens ⁊ depuis
a hommes de tresgrant cruaulte ⁊ vilite / en
tant que nul ne se doit fier en sa liberte ne en
son empire.

✤ Destre ne en glorieux pays. Joye. Chapitre. xv.

Je suis ne en pays glorieux. ✤ Ray=
son. ✤ Tāt as tu plus a faire a venir
a clarte: les plus petites estoilles mes=
mes resplendissent de nuyt / ⁊ la tresmōtaine
⁊ le chariot a quatre roes q̄ est vers septētriō /
⁊ lucifer estoille mesmes en obscurissant cōtre
les rayes du soleil resplendist. ✤ Joye. ✤ Je
suis citoyē de tresnoble pays. ✤ Rayson. ✤
Cest bien / mais q̄ tu soyes hoste ou hospita=
lier des vertus ⁊ ennemy des vices Car estre
de tel pays noble appartient a fortune / mais
estre vertueux ⁊ hayr vices appartiēt a toy.
✤ Joye. ✤ Je suis dung pays biēheureux et
noble. ✤ Rayson. ✤ Il y a moult grāt diffe=
rēce de quelle noblesse cest / car vne cite peult
estre noble ou par habondāt fertilite de biēs /
ou par le lieu ou elle siet. Vng pays est vulgai
rement appelle noble par air sain / par cleres
fontaines / par estre prochain de la mer / par la
seurte des portz de mer / p eaues cōuenables /
p plāte de vin / dhuille ⁊ de fromēt / par grāt ha
bōdāce daumailles / bestes a layne / or ⁊ argēt /
voꝰ dictes ⁊ appellez la terre bōne ou il ya fors

cheuaulx/ ou il a gras beufz / ou il a tendres
cheureaulx/et finablement ou croissent pom=
mes doulces. Mais vous ne querez / ne de=
mandez/ ne tenez que ce soit digne chose a de=
mãder ou sont les preux hõmes & vertueux.
Voicy nobles priseurs & estimeurs/car en ve
rite la souueraine louenge dung pays est seul
lement en la vertu de ceulx qui y habitent.
Virgille doncques quant il voulut descrire la
gloire & la felicite des Rommains ne daigna
oncques faire mencion ne atoucher aucunes
des choses ausquelles vous auez regard seul=
lement: ains le attaint et demonstre iustemẽt
en disant que la gloire & la felicite de Romme
& de lempire est en la grandeur & en la haultes
se des couraiges. Et dist apres que lhomme
est bien heureux par telle lignee/cest assauoir
dengendrer vertus/car cest la vraye felicite &
la vraye noblesse des citez. ✿ Joye. ⚜ Mon
pays est ennobly & cler par les bons citoyens
qui y sont. ✿ Rayson. ⚜ Quen est il se tu es
obscurcy & tenebreux par tes vices. Quen ad
uiendra il se la clarte te demonstre en appert
& oste de tes lieux repos & traye a descouuert/
ta malice sera plus promptement notee en lu
miere. ✿ Joye. ⚜ Mon pays est renomme.
✿ Rayson. ⚜ Oncques Cathilina neust
este si diffame comme il fut sil neust este ne
en cite si renommee Vng acomblemẽt de dif=
fame vint a Gayus & a Neron / par ce quilz
furent empereurs. Et eulx qui furent nez en
la haultesse du monde furent esleuez par la fa
ueur de fortune/affin que on les congneust de
plus loing. ✿ Joye. ⚜ Je viz en tresnoble
pays. ✿ Rayson. ⚜ Tu y es tout plaine=
ment en despit ou en enuie de plusieurs. A pei
ne vit on en grant cite sans lung ou lautre/
mais lung de ces maulx est plus seur/cest as=
sauoir estre en despit / et lautre est plus cler
mal/cest assauoir estre enuye. Toutesuoyes
ceste noblesse de ceste terre ou tu fuz ne laquel
le tu loues tant est cause de lung et de lautre
maulx dessusditz Entre tãt de yeulx sont mil
le aguetz. ✿ Joye. ⚜ Je suis de pays trescon
gneu et renomme. ✿ Rayson. ⚜ Jaymasse
mieulx que ton pays fust renõme par toy que
tu le fusses par ton pays Car se tu mesmes
de toy nas clarte en toy: que te peult apporter
la clarte de ton pays fors tenebres. La clarte
dune grãde cite a eu aucunesfois en soy plu=
sieurs hommes obscurs sans renommee qui
eussent este de renom silz eussent este nez & de
moure en lobscurte dune petite ville champe=
stre. ✿ Joye. ⚜ Je suis ne de noble pays.
✿ Rayson. ⚜ Aussi bien en est il dautres qui
ont leurs causes especialles destre louez: & qui
participẽt en tes louẽges Tout ce que tu fe=
ras de bien sera en aucune maniere attribue
Premierement attribue a ton pays. Exẽple.
Vng homme fut qui voulut attribuer a la ci=
te Dathenes la gloire que Themistocles lũg
des philosophes auoit en soy / car il en estoit.
Lequel respõdit a ce saigemẽt sicomme il ap=
partenoit a tel homme Car comme vng hõ=
me ne dune ysle villaine & estroicte appellee
Scriphe/luy eust reproche entre les autres no
tes ou reproches quil luy faisoit/ quil nestoit
pas noble par gloire ql eust en soy / mais par
la gloire de la cite Dathenes. Par Hercules
dit il/ se iestoye de lisle de Scriphe si ne seroye
pas obscur/ne se tu estoyes Dathenes si ne se
rois tu pas noble Icelluy philosophe ne se fioit
pas en la clarte de noblesse du pays / mais en
la vertu q estoit en soy. En ce disant/ parla il
plus selon vertus: & comme plainement ver=
tueux plus que ne fist Platon: Certes non/
combien que Platon fut plusgrãt philosophe
quil nestoit/mais aucunesfois aduient il que
es grans engins sont grans & merueilleux er
reurs. Celuy Platon doncques attribuoit a
lacroissement de la felicite la clarte & noblesse
de son pays. Et affin que quant a ce tu sai=
ches tout le couraige de cest excellent homme
Platon/il disoit quil rẽdoit graces pour plu=
sieurs choses. Or entẽs bien sil auoit droit en
ce quil maintenoit/a qui/& pour quelz dõs on
doit rẽdre graces. Il rendoit graces a nature
premieremẽt/pource que elle lauoit faict hom
me & non mye beste mue/homme masle & non
pas femme Grec/& non pas barbarien Da=
thenes: & non pas de Thebes. Et finablemẽt
de ce quelle lauoit faict naystre au tẽps de So
crates philosophe/& non en autre temps Cest
assauoir a ce que icelluy Platon peust estre en
seigne & instruit. Tu vois que entre les cau=
ses quil touche pourquoy il se deuoit esiouyr &
glorifier il met que il estoit ne Dathenes par
aduenture/attens que ien diray Mais com=
bien que la parolle soit present cheue sur celuy
seullemẽt qui touche sa naissance/neãtmoins
puis que mencion est icy faicte de si hault hõ=
me ie te diray ensemble ce que a autres et a
moy aussi est aduis de tout ce quil dit. Je scay
bien que aucuns de cler engin et saiges en

parler/ affermant tantoſt que oncques hom-
me ne dit parolle qui plus fuſt contre rayſon.
Et vrayement ſicõme on ſceut dire. Peu ſen
fault que ie ne vois en leur ſentence. Car ie te
prye dy moy dõt appartient il que on ſe doy-
ue eſiouyr de telles choſes: ie te demande dõt
quil en feuſt/ſil euſte eſte ne en barbarie ou ql
euſt eſte femme? Nont pas eſte aucuns barba
res moult meilleurs ⁊ en vertu et en engin q̃
pluſieurs grecz nont eſte? Nõt pas auſſi eſte
pluſieurs femmes et eu gloire de richeſſes et
en trouuãt aucuns ars plus ingenieuſes que
pluſieurs hommes nont eſte? Quen feuſt il
auſſi ſil euſt eſte beuf ou aſne? Quen deuroit
il chaloir a Platon de qui nous parlons / qui
neuſt pas eſte Platon lors: mais euſt mieulx
eſte ce que nature ſa mere euſt fait naiſtre?
Se neſtoit par aduẽture ce quil croyoit q̃ ler-
reur forcenee de Pythagoras fuſt vraye: leql
maintenoit que les ans treſpaſſoyẽt ⁊ ſe met-
toyent dung corps en autre: mais vrayement
oncques choſe ſi folle et ſi deſhonneſte ne fuſt
dicte: ie ne dis pas ſeullement de philoſophe/
mais dhõme meſmes quelconque/ ne qui ſoit
plus contraire a verite et au cultiuement de
dieu: ne finablement qui ſoit plus horrible a
ouyr a tout homme chreſtien: mais queſt il de
ce quil dit apres ⁊ commẽt eſt celuy qui eſt ne
Dathenes ſi ſubtil ⁊ de ſi cler engin que ſem
blable ql ne puiſſe eſtre ne ailleurs ou a The-
bes: meſmes Homerus ⁊ Pithagoras ⁊ De-
mocritus/ Anaxagoras/ ⁊ Ariſtote/ ⁊ nulz au
tres qui furent nez ailleurs que a Athenes/ ne
furent ilz pas de auſſi cler engin ⁊ auſſi renõ-
mez ⁊ non moins que ceulx qui furent nez de
la cite Dathenes? Mais affin que ie treſpaſ
ſe ou excede a parler de Thebes que les grecz
ſouloyent auoir en deſpit. Se on ſceut demã-
der ⁊ parler dengin Pindarus fut ne de The
bes/ duquel Orace dit que nul ne le peult en-
ſuyuir en ſuffiſance. Se on veult demander
⁊ parler de ſes faitz de prouesſe. Et ne furent
pas ſi renommez Liber pater / autrement dit
Bacchus/ ⁊ Hercules que Alexandre de Ma
cedoyne qui auec deſpriſoit tout homme euſt
en propos de les enſuyuir / comme ceulx qui
eſtoyent ſigne ⁊ exemple de treſhaulte ⁊ puiſ-
ſante gloire. Et ſuppoſe que lung et lautre
neuſt eſte tel/ ⁊ naguerres ⁊ a bien pou q̃ nous
nauõs veu ⁊ eſt encores en freſche memoire/
que Epaminodas qui eſtoit de la cite de The
bes fut vng ſouuerain philoſophe ⁊ ſouuerain
duc/ ⁊ qui a iuger iuſtement de tous grecz fut
prince digne deſtre en memoire perpetuelle-
ment. Ceſt celluy qui a bien peu deſtruyt du
tout les Lacedemoniens/ ⁊ qui eſpouenta auſ
ſi en telle maniere les Atheniens couſins de
Platon que quant il fut mort / ainſi comme
ſe il fuſt le treſgrant eſpouẽtail ou ſtatue/ tan
toſt ſe laſcherent ⁊ remenerent a vie ſuperflue
luxurieuſe et pareſſeuſe. Mais par le temps
quil viuoit encores ⁊ quil eſtoit en la fleur de
ſa gloire / quãt milliers de pareſſeux ⁊ de filz
ont ilz en Athenes. Je ne ſcay qui les pour-
roit de legier nombrer tant y peuſt on penſer.
Platon doncques qui eſtoit ſi ſaige homme/
non pas pource ql eſtoit ne Dathenes/ mais
pource quil eſtoit ne ⁊ engendre tel / ceſt aſſa-
uoir de tel engin et de tel couraige et de telle
puiſſance de ſa parente/ ⁊ de ſi grandes richeſ
ſes quil pouoit eſtre enſeigne et informe en
tout bien / deuoit par rayſon rendre graces a
dieu qui ces choſes luy auoit donnees. Ce na
uoit pas fait Socrates ne de la cite Dathe-
nes en laquelle eſcolle ſont tant de felons ⁊ de
folz que ce ſeroit plus legiere choſe a cuyder
que a ſcauoir. Et a ce que ie me taiſe a parler
de ceſte cite entre les autres qui furent de ſon
eſcolle/ il en ya deux/ ceſt aſſauoir Alchibiades
⁊ Criſias/ dont lung fut ennemy de la cite/ et
lautre fut vng treſcruel tyrant. Si reſpond
Platon ⁊ dit quelz bons enſeignemens So-
crates qui auoit eſte leur maiſtre leur auoit
dõne. Et aumoins ſe il ny reſpond/ doit il ſca
uoir ⁊ entẽdre que toute la doctrine que mai-
ſtre terrien baille a loreille de ſes diſciples/ eſt
vaine ſe elle neſt inſpiree ⁊ infuſe de la grace
du maiſtre du ciel/ ſans laquelle Socrates ne
pouoit riens enſeigner proffitablement. Le-
quel combien que ſicomme iay dit deuãt euſt
eſte adiuge a eſtre treſſaige ſelon la reſponce
du dieu menſongier/ toutefuoyes il eſt de tres
deſhonneſte vie ⁊ cõuerſacion/ auecques deux
femmes tres deſloyalles vieilles ⁊ diſſolues/
combien que lung ⁊ lautre excuſe ceſte choſe/
iay dit ce ⁊ les autres choſes par incidẽt/ fors
ſeullement ce parquoy tu peuſſes ſcauoir com
ment Platon qui eſtoit tel homme fut enue-
loppe de celle meſme vanite de ſon glorieux
pays. Mais ie ne le tay pas dit a celle fin que
tu couures ton erreur de leſcu du grant conte
Epaminodas de Thebes aincois le tay dit/
affin que plus diligemment tu eſchieues ou
eſmies celuy a q̃ tu voys que les ſouuerains

engins quil auoit fureur soubmis a erreur. ❧ Joye. ❧ Je viz en vne grāt cite ⁊ de grās pourpris. ❧ Rayson. ❧ Moult de dommaiges ⁊ inconueniēs viennent a cite qui est telle/leglise est loing / le marche est loing / aussi dont lung est a la consciēce ⁊ a lame/ ⁊ lautre au corps. Les secours sont loing ⁊ les amys/ et ceste distāce est plus griefue a endurer que nulle autre chose Car cest grant peine de visiter ses amys si loing / ⁊ cest contre charite de les auoir en negligence. Scez tu quelle complaincte Orace en fait. Lung dit il demeure au tartre de Romulus/lautre au mont Auentin au plus hault/ ⁊ si fault visiter lung ⁊ lautre/parquoy en quel lieu que tu proposes a aller/ordonne de ton hostel ⁊ de ta mesgnie/ainsi cōme se tu alloyes en pelerinage bien loing Car tu ne scaiz se tu en retourneras iamais: ⁊ se tu retournes si est ce grief labour/ et souuēt aussi te y pourras tu esgarer. On va souuent son chemin par mouschette/cest assauoir par laguille et par laymant / tu yras plus legierement par la/ plus droit que par deca/ tu escheueras par cy la court par autre lieu / le teatre par deca / le baing par dela la boucherie. Telles apprestes ⁊ durtez de chemins et mille autres plains aussi cōme de roches sont es citez / entre lesquelles tu nages et tendz a venir en ta maison ainsi comme a vne autre cite ou monde/en tant que a peine tu as esperance de y venir. Et ce mesmes dit Orace/ cōme Philippus aduocat quant il sen retournoit en sa maison luy q̄ estoit ia grant daage ou vieil se complainct de ce que dauenture les nefz sont trop loing. Et dit Orace / toutes molestes et tristesses cessent en petis chasteaulx/tout ce q̄ on demande est pres. ❧ Joye. ❧ Je suis alle demourer dung petit chastel en vne grande cite ❧ Rayson. ❧ Cest oultrecuydance(dentrer dung pays quoy ⁊ paisible)en mer impetueuse: ⁊ pource sil en aduiēt bien nest pas moindre ou petite follie. Toutesfois le fist la lignee de Claudius en venāt de Sabine a Romme/et Marchus catho en venant de Tuscule/ ⁊ Marius ⁊ Tulles en venāt de Arpine / ausquelz leur aduint bien. Mais ou sont telz hommes si vertueux quilz estoyent on ne prent pas seullement exemple quāt elle est prise a essayer a faire selon ceulx qui ont este singulierement de souuerain engin. Toutesfuoyes puis que la corde de ta nef est deslyee / efforce toy de tout ton pouoir encontre toutes choses qui sont fortes a faire: ⁊ teslieue entre les choses haultes / ⁊ te gouuerne ⁊ faiz par conseil ce que tu encommēceras Et ce que ie te dy maintenant te aguillonnera en maintes manieres a bien faire et a ouurer vertueusement: et tu verras ceulx q̄ ont este ou sont vertueux/lesquelz tu vouldras ensuyuir pour acquerir gloire: tu verras ce en quoy tu te dois esprouuer ⁊ exercer / et auecques lesquelz tu te pourras deuiser dacquerir louēge / comme auecques tes semblables. Et auras hōte dauoir tant de tesmoingz qui facent aussi bien que tu feras ce que tu vouldras faire Car souuent ont acquis plusieurs (par vertu de la honte quilz auoyent) ce que force de couraige ne leur donnoit pas. Et est mainteffois aduenu que celluy qui regardoit faire prouesse / prouffitoit plus pour debouter ou chasser paresse quil ne faisoit par vertu qui fust en luy / car estre conuoiteux dacquerir vertu labondance des exemples des nobles donnerēt voulente ⁊ esmeurēt a ce ceulx que iay cy dessus nommez nagueres. Et aussi Pompilius ⁊ Senecque qui se partirēt de Cordube / et Seuerus qui vint de Lespti: et plusieurs autres q̄ se partirent dautres lieux ⁊ qui pouoyent estre par tout vaillans hommes ⁊ grant vindrent a Romme affin quilz y peussent estre au temps aduenir en aucune maniere plus esleuez. Estudie toy doncques a ce que en vertus qui est bien singulier/affin que la chose que tu ne porte en toy en allant tu ne quieres autre quelconques / fors que la clarte de la nouuelle cite ou tu feras entre/ ne te descouure et demonstre deuant plusieurs quel tu feras.

❧ Desire de noble lignee.
Joye. Chapitre.xvi.

Je suis ne de noble lignaige. ❧ Rayson. ❧ Tu retournes de rechief a moy pour tes incōueniēs ⁊ pour choses nō receuables Car penses quen appartiēt a toy se le lignaige dont tu es descendu est noble. ❧ Joye. ❧ Mon lignaige est noble danciennete. ❧ Rayson. ❧ Cest vne vanterie digne de mocquerie q̄ de soy glorifier de ce q̄ est a autruy. Car les merites des anciēs donnent a cōgnoistre les lignaiges de ceulx de q̄ ilz descendent: ne il nest riens qui tant descouure les males taches des successeurs comme fait

la clarte de gloire de leurs deuanciers. La vertu daucun a souuent porte prouffit a autruy: mais il ne te fault pas entendre auoir louenge par autruy se tu ne las acquise de toy proprement. ✽ Joye. ✤ La noblesse de mes anciens est grãde. ✽ Rayson. ✤ Jaymasse mieulx que les autres fussent congneuz par toy que tu le fusses par autre: mais toy mesmes faiz doncques aucune chose parquoy tu soyes noble Car se ceulx qui sont a louer neussent fait aucune chose digne de louenge / oncques neussent este reputez nobles. ✽ Joye. ✤ La clarte de mon sang est moult grãde. ✽ Rayson. ✤ A peu que ton sang nest dune mesme couleur: ⁊ se dauẽture lũg est trouue plus cler q̃ lautre: ce ne fait pas noblesse / mais sante. ✽ Joye. ✤ La clarte de mes parẽs est grãde. ✽ Rayson. ✤ Quen est il se ton obscurte est encores plus grãde: Vo⁹ retenez tousiours de voz parẽs vostre corps / ⁊ en receuez aussi vostre patrimoine: mais a tard aduiẽt que le pere qui a clarte la transporte au filz: ⁊ aussi aucunesfois le pere qui ne la pas / la voit souuẽtesfois a son filz. Commẽt fut Cesar grandement plus cler ⁊ plus noble que ne fust son pere. Et de combien fust le filz Scipion affrican plus obscur que le sien / lequel sicomme tu entens bien eust este moult cler se clarte luy peust auoir este baillee de son pere Alamain Mais son pere le peut bien aymer: mais enluminer ne le peut il. Ainsi souffrit grãt deffaulte ou eclipse de sa lumiere en son filz: ainsi toute la plus grant preciosite que heritaige peult auoir / est soubstraicte ⁊ ostee par iugement du testateur: ne si grant solemnite comme on fait du testament nest faicte / fors que pour choses viles ⁊ ordes. Se iauoye loysir ie nõbreroye maintenãt mille tresobscurs hoirs de tresclers ⁊ nobles hommes. Et pour men deliurer tu es souuerain de tes hoirs. ✽ Joye. ✤ La clarte de mes gens est grande. ✽ Rayson. ✤ Ceste clarte ne te donnera autre chose quelcõque / fors que se tu te veulx musser tu ne pourras. Ainsi sest soubtraict et oste premierement tout repostement ou lieu de repos tresioyeulx a ta vie ⁊ le secret sentier des choses. Tout ce que tu feras sera fable et publie entre le peuple comme vne fable. Tes voysins sestudirõt a scauoir en quelle maniere tu viuras en ta maison / ⁊ que tu y soupperas: ⁊ ainsi comme se ton pere ⁊ ton ayeul te auoyẽt enuoye aguecteurs ou espies pour scauoir ton estat: en telle maniere on fera enq̃ste de tout le secret de toy et de ta mesgnie / et le compte comment tu viz chascun iour: et comment tu te maintiens auecques tes enfans / auecques tes seruans / ⁊ auecq̃s ta femme aussi. Et en somme on enquerra de tous tes faitz ⁊ de to⁹ tes ditz / iacoit ce mesmes que ce soit des choses trespetites. Et encores affin q̃ tu en ayes greigneur ou plus grãt despit / ce ferõt ceulx mesmemẽt ausquelz ilz nen appartiẽt en riẽs. Vecy doncq̃s le fruyt que tu auras de ta clarte / ⁊ auecques ce se tu erres ou mesprens aucun peu / tu seras tenu ⁊ repute sans estre excuse aucunemẽt / cõme deshõnorant tes gens et delaisseur de la voye q̃ on tauoit monstree. Vecy ce qui est propre et perpetuel a clarte de gentillesse: les autres choses communes enuahissent et assaillent hõneur en quelque maniere quelle soit acquise Car cest forte chose de musser ce qui est cler. ✽ Joye. ✤ Je suis ne tresclerement. ✽ Rayson. ✤ Ha fol / clarte nest pas acquise en naissant: mais en viuant et souuent aussi dont tu te esmerueilleras en mourant. ✤ Joye. ✤ Je suis ne en grant lumiere. ✽ Rayson. ✤ Gardes toy de laidure Car elle est plus apparãt encontre la lumiere ⁊ facille a veoir. Se tu ne le fais ainsi il te vauldroit mieulx auoir este ne en tenebres. Ceulx qui font adultere ⁊ les larrons et toute compaignie de malfaicteurs demandent ⁊ quierẽt les dessusdictes tenebres. Ceste ordre de vicieux singulierement ne refuse point estre en lumiere et a desir destre congneue. A laquelle vng seul cõseil seroit prouffitable pour euiter son diffame / cest assauoir quelle ne se fait point congnoistre. ✽ Joye. ✤ Mon lignaige est de tresancienne noblesse. ✽ Rayson. ✤ Trop grant anciennete toult et oste aux choses leur clarte et engendre oubliance. Quantes familles ou lignaiges a il este dõt il nest huy memoire aucune. Quantes en as tu veu en leur grant fleur: lesquelles en peu dans sont ramenees a neant. Prens doncq̃s signifiance ⁊ en supposes autãt de celles qui sont maintenãt en leur fleur: et de celles aussi qui commencent a yssir hors ⁊ eslieuent les testes. Le tẽps apetisse ⁊ gaste toutes choses / car non pas les familles ou lignaiges tant seullement / mais les citez mesmes enuieillissent / le monde mesmes se nous ne sommes deceuz tourne a sa fin. Tu qui te glorifies en anciennete / prens garde q̃ vieillesse mesmes

nestaigne celle gloire/ ou que la racine ne soit ia seiche / de la noblesse des fleurs desquelles tu veulx estre aorne. Tout ce q̃ nest en tẽps/ meure en temps. Vostre noblesse aussi commence en temps/ et deffault en temps. Et celle q̃ par long iour a este engendree et par plus long acreue/ est aussi destruicte par vng treslong iour. Il peult bien estre delaisse a estre noble/ par ce que tu le fains estre. Et pource paraduãture tu fusses plus noble se tu eusses tard commence. ✿ Joye. ⚜ Ma noblesse est de grant anciennete. ✿ Rayson. ⚜ Cest vne vaine gloire qui nest fondee ne soustenue en son merite/ mais en loubliãce dautre/ car toutes choses sont confuses. Et lordonnance de successiõs ne test pas aduenue parmy ces choses que tu soyes plus noble/ mais moins congneu. La naissance de toutes choses est tout vne. Et vng pere de tout lhumain lignage/ et vne fontaine de tous. Laquelle est maintenãt trouble/ maintenant clere: puis lung puis lautre vient / et aduient a vng chascun de vous par telle loy ou condicion/ que ce qui estoit cler par deuant est tantost trouble et obscur: et ce qui estoit obscur est aussi tost cler. Et ainsi de ceste fontaine nest il point de doubte quelle ne soit telle. Mais en ce est la doubte: assauoir mon par quelz conduytz ou ruysseaulx: lunde de ce cler sang que vous vous dictes auoir est decourue iusques a vous. De ce aduiẽt il que celuy qui menoit hyer la charrue au iourdhuy est cheualier: et que celluy qui auoit acoustume a cheuaucher en orgueil et a gouuerner le fier cheual et ysnel ou legier a resnes brides et a frain dor: esmeut ou chasse maintenant a vne perche petite et poinctue au bout les beufz daller par les champs emboues. La mutacion dung en autre / et la condicion des estatz humains est si variable et non estable quelle se recommence vne foys et plusieurs. Si ne te esmerueilles pas si le charretier retourne a la charrue/ car la roe de choses mortelles est grãde. Et pource q̃ son traict et son tour est grant et loing: la vie qui est briefue ne lapparcoit point: mais sil nestoit ainsi on pourroit veoir et regarder et les charrues des Roys / et les Dyadesmes estre courõnez des villains. Or est il ainsi que le temps decoit la memoire des hommes/ laquelle se ocupe et est intentifue en autres choses. Vecy toute celle noblesse que vous auez: par laquelle vous qui estes enflez et esleuez enluminez vostre lignaige plain de vanite. ✿ Joye. ⚜ La lignee de mes ancestres est clere et noble. ✿ Rayson. ⚜ Jusques a tant ne fineras tu de vaguer que tu te efforces de substituer et establir ie ne scay quelz gens en ton lieu pour toy: lesquelz paraduenture respondroyent bien aucune chose pour eulx mesmes: mais pour toy riens se tu ne les auoyes informez et introduytz par auant de ta cause: comme tes tesmoingz. En apres pose que tes ayeulx et ancestres ayent este clers et nobles: cest assauoir adoncques quant ilz commencerent a delaisser a viure vulgairement et a eulx esleuer par les aesles de vertu: la est la premiere de ta noblesse. Mais va plus hault par deuant et enquiers plus aygrement / et tu trouueras que les ayeulx aux ayeulx de tes ayeulx furent obscours non cõgneuz et de nulle renommee. En somme toute ceste clarte ou noblesse de nous et de noz ymaiges est tresbriefue/ et toutesfois quelconques ou combien grant quelle soit: certes elle nest pas tiẽne. Laisse doncques a courir ton nom de vertus daultruy: affin que quãt chascun requerra auoir ce q̃ est sien/ tu ne demoures tout nud et nayes riẽ ✿ Joye. ⚜ Je suis noble. ✿ Rayson. ⚜ Quant tu auras bien pese et bien considere de combien vng villain fort homme et expert soit plus noble que vng noble qui est paresseux: tu scauras de combiẽ est meilleure chose de fonder noblesse que ce nest de la destruyre. Se tu as mestier de exemples quant a ce/ il en est grant foyson et en hostel et en cheualerie: et viennent pas a pas au deuant de ceulx qui lysent les histoires. Et te souffise damener en exemple deux paires dhõmes affin que toy mesmes par eulx soyes priseur / mesureur / et iugeur des autres. Tu mettras doncques en vne des balances Marius et Tulles: et en lautre leurs aduersaires/ cest assauoir Aulus et Clodius pour examiner et esprouuer de quelle part la languette de la balance tournera: et lors qui est si aueugle q̃ napparcoyue bien qui voyse deuãt a Rõme ou en Arpine. ✿ Joye. ⚜ Je suis ne noble. ✿ Rayson. ⚜ Je tay ia dit que nul ne naist vray noble: mais il se fait. ✿ Joye. ⚜ Aumoins mest demouree ceste gentille noblesse vulgaire et cõmune de mes parẽs. ✿ Rayson ⚜ Je voy aussi vne bonne chose/ car tu y auras familliers exemples de vertus et priuez introduyseurs et meneurs dõt vergongne te sera de laisser leurs traces: mais se tu lais/

ses ceux cheoir / ⁊ que tu ne le faces quelle autre chose est telle noblesse fors vng mal renomme ⁊ fort a ensuyure: mais ie ne scay comme cest plus fort a faire densuyuir les siens que les estrãges / de ce nest que vertu semble estre vng bien q̃ viẽgne par maniere de succession de heritaige. Je ne dy pas voulentiers ce que ie diray: mais il appert de fait que a peine a este excellent le filz dung homme excellent.

✤ Destre ne en bonne fortune.
Joye. Chap.xvii.

La naissance a este bien fortunee. ✤ Rayson. ✤ Tu augures ou deuines que ta vie soit commencee en peine et trauail. Certainement les Nautonniers et mariniers nappellent pas improprement tempeste infortune Car grant tempeste a mestier de grant conseil ⁊ de grans forces. Ainsi tu as matiere non pas de ioye/mais de grans cures ⁊ solicitudes. ✤ Joye. ✤ Je fuz ne en treslarge fortune. ✤ Rayson. ✤ Comme veulx tu dõcques dire que cest greigneur autre grande felicite dauoir este ne en la grant mer / que en vng petit fleuue. Et se aucun qui ait sain entendement ne le dit/comment est ce doncques plus grant heur de naistre en vng palais que en vne petite maisonnette/la terre qui est mere des vngz et des autres les recoit tous en quelque lieu quilz soyent nez. ✤ Joye. ✤ Je fuz ne en grant fortune. ✤ Rayson. ✤ Tu as deslye les cordes de ta nef en contraire constellacion: parquoy se la tempeste dure toute iour/fuys tant que par ta diligence la nuyt te trouue au port. ✤ Joye. ✤ Je fuz ne en haultesse. ✤ Rayson. ✤ Tu es en appert au peril des estourbillons sans auoir aucune esperance de toy musser ou cacher. Cest tout cler que Orace poete dit/que le grant pin est tressouuent demene par les ventz / et les haultes tours tresbuschent par plus griefue cheute: et les fouldres fierent ou frappent les treshaultes montaignes au plus hault. Et a parler clerement / certainement en naistre hault na transquilite ne seurete. Car haultesse humaine en quelque maniere que ce soit grande est de soy sans repos et fremissant de perpetuel tonnoirre. Dont ie mesmerueille que Senecque eust desplaisance en vng mot que Metheneas dit: ainsi Icelle haultesse estonne les choses treshaultes. Car comme les autres aucteurs ayẽt vse de ce mot estonner pourquoy est il tout seul reprins/ car il nest rien tant soit hault qui ne soit droit en la voye de cure/de la veur/denuie/de solicitude: et finablement de la mort. Car vrayement la mort toute seulle ramaine a plain tout orgueil/⁊ toute haultesse dapparance. ✤ Joye. ✤ Je fuz ne en grant ⁊ hault estat. ✤ Rayson. ✤ Maintenant te dois tu doubter que tu ne trebusches griefuement de hault/car en la grãt mer a peu de repos: parquoy ne te doubtes de trebuscher se tu es bas/ne aussi de te noyer se tu es en lieu sec. ✤ Joye. ✤ Mon commencement fut fortune. ✤ Rayson. ✤ Regarde la fin/car fortune a moult grant puissance ⁊ luy est loysible faire moult de choses en son royaulme/ainsi cõme il fait aux autres choses au leuer Car de tant comme le commencement est plus fortune/de tant est la fin moins certaine. Ne vois tu pas que les choses des hommes sentortillent ⁊ tournoyẽt en guise destourbillons/comme trouble ensuyt la mer paisible/⁊ le vespre obscur le matin cler et beau. Ainsi comme au commencement la voye qui est plaine fine ou se termine en rude et aspre. Ainsi misere venant despourueuement clost loutrecuydance de prosperite / et mort clost le decours de vie. Parquoy est souuent la fin dissemblable au commencement. ✤ Joye. ✤ Jay commence en hault. ✤ Rayson. ✤ Prens garde ou tu finiras: car toute vie est a iuger selon la fin: et vrayent tu nen as pas sentu le commencement. ✤ Joye. ✤ Je fuz ne en souueraine fortune. ✤ Raison. ✤ Notes que nous auons veu les filz des serfz en chaire royalle: et les filz des roys en chartre.

✤ De viure planturеusemẽt
en grant magnificẽce. Joye.
Chapitre.xviii.

Je viz ⁊ me nourris tresdelicieusemẽt auecques ma famille. ✤ Rayson. ✤ Il te semble que ce soit grant chose: mais cest pou de chose ⁊ tantost sera neãt ou riẽs. Je te demande se pource les vers ou vermine tespargneront plus quilz ne feront vng rude villain/ ou se ilz mãgeront plus gloutemẽt la plus doulce viande ⁊ molle de la chair des delicatz q̃ des rusticqs. Je ne me loue pas

a toy ne ie ne te espouête pas : car tu scez bien co mment parauêture tu as la viande ia toute appareillee pour estre mâgee diceulx vers. ⁊ parauenture q̄ lheure qui la doyuent souper est ia prochaine et quelle viendra tantost. Et certes il ne peult demourer longuement: car le iour est brief: ⁊ ceulx qui la doyuêt souper sont affamez / et la mort qui appareille la viande / et la table nest pas paresseuse. Si peulx apperceuoir que ta maniere de viure si delicatiuemêt ⁊ si plantureusement te feront lors peu de proffit. ✤ Joye. ⚜ Jay este nourry des mon enfance tresgrandemêt ⁊ plantureusemêt. ✤ Rayson. ⚜ O q̄ vecy tresmauuaise inducions ⁊ enseignemens denfans: lesquelz en ayant en despit les bonnes sciences acoustumêt en toy acquerir delicieuses viandes ⁊ estrâges de ton enfance. Tu es creu en tresnoble esperâce / q̄ as apprins si noblement a cōgnoistre les odeurs ⁊ les saueurs des viādes ⁊ a toy esmerueiller ⁊ honnorer les tables bien garnies ⁊ les vaisseaulx dor : ⁊ nas pas apprins a appaiser ta fain de viādes communes ne attēdre iusques au soir. Ainsi comme la coustume des vertueux hommes a este: mais tes esbatu au plus matin aux viandes par gloutonnie ⁊ vomissement a la dommaigeuse charge et greuance de lestomach / combien que tant de sainctz hommes en hermitage ayent souffert tant de fain: et tant de glorieux princes ayent vescu et vse leur vie en maint ost petitement / sobrement ⁊ asprémêt Comme il est prouue par Curius fabricius et Cormicarius / mangeans a leur soupper en vaisseaulx de terre leurs choulx quilz auoyent cueilliz a leurs propres mains. Et Quincius et Feranus qui menoyent tout le iour la charrette ⁊ ieusnoyent iusques au vespre. Apres ceulx cy fust Chaton censoire: lequel comme il fust consul de Romme en allant par mer en espaigne / dont il retourna victorien / ne beut oncques en mer daultre vin q̄ les mariniers. Lesquelz hommes tous cy dessus nommez estoyent vaillans et tresrenommez ⁊ ennemys de tous delitz. Se tous iceulx dieux ou gens renōmez venoyent deuant toy dune part en lestat ou tu es ainsi assiege ou assis ⁊ enuironne de pierres precieuses ⁊ remply de grandes viandes: et daultre part y venissent les tressolemnelz hermites sainct Pol et sainct Anthoine portans ensemble au ruyssel dune fontaine leur pain qui leur auoit este enuoye du ciel / il ne te deuroit pas aderer ne demourer en tes ioues celle sente viāde de vergongne ⁊ douleur de cueur. Ne tiendroit pas ainsi lascher ⁊ alentir ce friant appetit de ton goust Comme esbahy en pensant de telz hommes ayans laisse la vie delicieuse / et par leur humble labeur auroyêt garde ⁊ deffendu leur pays ⁊ vaincu si tresnobles Roys et tant de peuple : et qui auroyent desconfit et soubmis leur propre chair et le monde et les inuisibles ennemys de lame par abstinences. Laquelle victoire est tresforte a acquerir entre les autres. Et aussi pēseroyes alors de toy mesmes comme entre les grandes viādes ⁊ ton repos plain dorgueil tu seroyes vaincu ⁊ confondu par vil delict. ✤ Joye. ⚜ Ma viande est tres habondante ⁊ tresdelicatiue. ✤ Rayson. ⚜ Je voy que tout y est mis affin que ceste orde curieusite viengne au fons de misere : mais encores ny fait riens la noblesse de la viande ⁊ du vin se il ny en a habondance. Et qui pis est grant oultraige et ennuy. Ne ny vault ce que Augustus cesar qui pouoit par aduenture vng pou viure plus plantureusement que toy. Lequel fut comme il est escript de luy de si petite vie et repeu de si peu de viande ⁊ auecques communes. Je me tais de dire de quelle viande il estoit acoustume a vser affin que ne ayes en despit de ce quil viuoit ainsi comme vng rural paysant. Et que tu viuant entre tes faisans / poissons delicieux et paons. Ne te mocque point du pain a tout la paille / ⁊ du fromaige de vache sauluaige / ⁊ de petis poissons que le prince mangeoit. Mais helas ne vaulsist il pas mieulx que voz faisans que voue aucz cy / ⁊ le grant ⁊ noble parement de voz tables / ⁊ ceste souueraine felicite que vo⁹ mettez en gloutonnie eussent este tousiours repos ⁊ estapis ou cachez en lisle de Colcos et de Phaside que ilz fussent auollez ou apparuz iusques cy pour corrōpre le mōde et pour esmouuoir delices / lescheries ou gourmandises. Comment estoit de trop laage plus honneste de laquelle Ouide dit. Encores nauoit le poisson seurement sans fraulde au peuple de celluy temps / ⁊ estoyent les oystres seures en leurs coquilles. ytalie ne scauoit ne ne congnoissoit loyseau qui est en la riche yone / ne celluy qui sesiouyt du sang des Pigmens. ✤ Joye. ⚜ Ma frupcion est de vin tresesleu. ✤ Rayson. ⚜ Tu dis mal de dire frupcion / mais tu parles proprement / car la est nostre

fin & a ce estes Vous nez: mais ie demande de combien et plus seurement seroit mieulx Vostre soif assouuie de Vin foyble / ou affoybly deaue: ou mesmes de la pure eaue du ruysseau Certainemẽt le prince mesmes dequoy ie parloye maintenant: cest assauoir Auguste cesar fut tresattrempe de Vin boyre. Car sicõme il est escript quant il estoit en lost il ne beuuoit point plus de troys foys a son disner: mais Vous beuuez troys foys / dix foys deuãt mangier: & a Vostre soupper cent foys / ne la quãtite du Vin nest point moindre quest le nombre des foys q̃ Vous beuuez / mais estes plus yurõgnes es ostz quen Voz citez: nulle expedicion ne nul assault ny est fait que de ceulx qui sont yures. Icelluy prince dessusnõme ne beuuoit entre deux mãgiers / & Vo⁹ ne cessez ne de iour ne de nuyt. Sil aduenoit q̃ ledit Cesar fust cõtrainct de soif / il prenoit pour le estãcher pain trempe en eaue froyde / ou mordoit en Vne laytue / ou en Vne põme aygre / ou il prenoit Vne piece de concõbre ou q̃lque autre fruict / mais Vo⁹ atournez Vostre soif en la ramenãt a toute friandise et lestaignez de Vins ardans qui engendrent nouuelle soif quant on les boit. Mais ie diray plus Vray / Vo⁹ ne lestaingnez pas / mais lembrassez. Ne Vous aduisez pas que Vous beuuez le sang de terre et le Venin de lherbe nommee Segue / quant Vous beuuez Vin en ceste guise. Sicomme Androcides lescript a Alexandre de macedoine. Lequel se il eust obey a ses commandemens / certainemẽt neust occis ses amys en son yurongnete ou yurongnise. Sicomme dit Plinius / ne aussi ne fust il pas mort finablement en son ebriete. Ceste mesme attrempance de prẽdre sans dangier Viãdes & de boyre generaulx: fust anciennemẽt a bien pou en tous les nobles ducz & princes / et singulierement en Julius cesar: laquelle attrempance monstre cõbien que elle est digne destre mise deuant Voz delices. Et le pouez Veoir clerement se Vostre songe estoit bien compare a leur industrie et a la gloire de leurs faitz. ✤ Joye. ⚜ Ma fruycion est de Viure tresgrandement en delices. ✤ Rayson. ⚜ Se il est deffendu que on ne face fruycion des choses mesmes qui sont honnestes: par plus forte rayson ceste deffence sestend quant aux choses deshonnestes & Villaines: & nas tu pas honte de mettre ou employer le fruict de ton ame qui est perpetuelle et immortelle au seruice du corps ruyneux & trebuschable. Cest lenseignemẽt & doctrine de Epicurus / mais il est diffame des iadis et gette hors. Et finablement cest chose determinee que de tous les delitz qui sembatẽt en sens de corps dhomme les plus Vilz & ordz quant a lame qui puissent et sont ceulx qui sembatent ou esiouyssent en latouchement et au goust des delices. Pource que principallement ilz sont communs auec les bestes sauluaiges & enclinent lhomme raysonnable en souuaiges meurs: laquelle chose est plus Vile a condicion humaine que quelconque autre chose q̃ luy puisse aduenir. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte en diuerses Viandes. ✤ Rayson. ⚜ Se tu ne scez autre chose faire qui soit meilleure ou plus conuenable si te y delectes & en Vses: mais se tu scez chose qui soit pire a faire / ayes honte destre bien repeu en maniere de beste mue: ou de Venir ainsi comme Vng gardemangier: & ostes au tonneau de ton Ventre son don quil a en receuant en soy le Vin quil a par oultraige. Mais finablement tiens de certain que tu ne peulx endurer longuement ceste Vie que tu appreuues tant / car quant on est saoul il ennuye. Le ieusner & auoir fain dauoir saueur aux Viandes: et celluy qui a fain ne gouste riens qui ne luy soit doulx et sauoureux: et au contraire il nest Viande si plantureuse prinse par oultraige qui ne se rende par Vomissement ord et mausade. Ceulx mesmes qui ont leur cueur et entendent a telle delectacion maintenant et dient quelle est aguisee et esmeue par auoir appetit et pou de Viãde ainsi comme les autres delectacions sont confondues par trop grant habondance & par trop en Vser et en sont anullees et souuẽt tournees au contraire de delict. Comme celluy qui maintenoit que delict fust la felicite humaine: loua finablement & hanta le pou boyre et le pou mangier: comme la chose qui luy aydoit singulierement a sa profession de delict acomplir. Et ce que les hommes hõnestes attribuent a sobriete et a mesurance il attribuoit a delict de charnalite. Ainsi doncques combien que tu puisses eslire laquelle Voye de Viure que tu Vouldras / tu dois scauoir que par Vng mesmes chemin on peult Venir a diuerses fins: on doit tousiours Vser de Viure moindre & petit. Sil naduenoit paraduẽture aucuneffois que licences & hõnestes causes & non pas toutesuoyes souuent on les laschast mais que sobrete y soit tousiours gardee entierement. Ceste maniere de Viure fait les

hommes alegres haictez sains & puissans/ & plaisans a veoir & regarder/et sans avoir au corps aucune odeur desplaisant a luy ne a autre. Fais comparaison de ceulx qui sont telz aux autres gloutons plains & enflez de mauvaises humeurs estouffez et puãs. Et a ce q̄ ie vse des parolles de Tulles/ compare les aux suans et routans & tu verras quelle difference il ya entre attrempance et gloutonnie. Et se vertu ne le demonstre si le monstrera le regard/ veuz les vngz et les autres. Regarde quelle maniere de viure on doyue eslyre en telle maniere/que a grãt peine est il aucun tant soit glouton ou gourmant/ que qui luy en enquerroit diligemment il ne confessast que sobriete de trop vault mieulx/ et doit estre mise ou preference deuant. Mais gloutonnie tu ne tiens compte de ces choses qui viennent de gloutonnie et de gourmãdise/comme celles qui sont ayses a endurer. Ne tiendras tu compte aussi des grandes maladies qui en sortent et naissent/ dont souuent la mort sen ensuyt. Laquelle iacoit ce que de soy mesmes elle soit a despriser des grãs et vertueux couraiges/ mesmement quant elle vient naturellement & honnestement sans aucune villennie. Ainsi au contraire nest il riens plus ord/plus vil/ne plus a craindre de acquerir sa mort par choses laydes et villaines. Mais nentendz tu pas Lecclesiasticque ton conseillier. Ne vueilles estre dist il glout en ton mangier/ ne ne tabandonnes ou effondres a toutes viandes Car en tant de viandes est maladie quest chose infinie/et gloutonnie & gourmandise engendrent la colle. Plusieurs sont mors par gloutonnie: mais celluy qui est abstinent et sobre viura longuement. ✤ Joye. ✤ Jay vse de viandes moult delicieuses et de maintes manieres. ✤ Rayson ✤ Se tu charges trop ton asne tu lacrauanteras. Si tu le repaiz trop delicieusement il regibera et saultera. En verite le ventre est desloyal et de mauuaise foy quant a ce que on luy baille en depost. Cest vng conseil de moult grant prouffit pour le premier de refraindre toutes mauuaises delectacions/ et especialement de gloutonnie & gourmandise. Car on doit bien regarder lyssue et quelle fin il en peult encourir et venir.

¶ De donner grans disners.
Joye. Chap. xix.

Je me glorifie a faire grans disners. ✤ Rayson. ✤ Cest delectacion de viure delicieusement/mais est fureur de ce faire/car quelle autre chose est ce q̄ fureur de faire põpes & grãt arroy/dassembler en vng lieu plusieurs riches hõmes par conuy honnorable/ et de les soubztraire & empescher par couuerture dautres besongnes plus honnestes/et de farcir & emplir destrãges & nuysibles viãdes plusieurs ventres q̄ parauẽture fussent plus ayses vuidz/ ou silz estoyent plus gracieusement empliz a leur voulẽte Car en telles assemblees de mãgiers & cõuiz se tu sers lung de viandes a sa voulẽte/ plusieurs autres en serõt ennuyeux et descouraigez/ car pou aduiẽt entre telz gẽs diuers/ q̄ les presens ou assistens soyẽt dung accord. Et est vray cõmunement ce q̄ dit vng aucteur/cest assauoir Orace q̄ dit ainsi: trois personnes sont auec moy assemblees po[r] mãgier/q̄ a bien pou ou a peu pres sont en discencion q̄ ie leur doyue dõner & que ie ne leur doyue pas dõner. Que leur dõneras tu dõcques Orace/ ou q̄ feras tu fors q̄ tu ne leur dõnes riẽs. Et de telz mãgiers laisse cheuir ceulx q̄ y mettent plus leur entẽte quen autre chose & en facẽt ce qui leur plaira/ ceulx q̄ ne scauent faire autre chose/car puis quil ny a que troys seullemẽt: & si sont en tel discord que sera ce: & q̄ feront cent ou mille quãt ilz y serõt/ a peine se deptirõt ilz du disner sans eulx cõplaindre au moins taisiblemẽt/en disant. Ha telle viãde sentoit mal/ telle puoit/ ceste estoit trop chaulde/lautre trop froyde. Lautre en faisant triste chiere/ lune estoit crue/ lautre charpie/ ou trop cuyte/lung des seruãs estoit trop paresseux/ lautre trop hastif/ lautre despiteux/ lung crioit trop hault/ lautre ne disoit mot/ lũg seruoit deaue tiede en vaisseaulx ordz nõ lauez. Par telles querelles & telles complainctes retentissent nõ pas seullemẽt les salles: mais les rues mesmement et les places: & ce nest pas sans cause/ car dõt te viẽt ce q̄ tu ennuyes et trauailles par tes prieres/ ceulx qui disnassent pl[us] ioyeusemẽt en leurs maisons/ ou dõt vient ce q̄ tel gastemẽt et telle despẽce inutile se face & tel labeur superflu et vain/et telle tourbe et cõpaignie de gẽs assemblee en vng hostel/dont te viẽt tout ce/ sinon affin q̄ tu ten orgueillisses entre tes voysins/ et ainsi comme se tu demenoyes a ta voulente ton triũphe & la victoire de tes hostes aux puiz/&

tout a pied sans avoir la sollennite q̃ apparteno yẽt a triumphe. Ainsi souvent les cimbalLes ou autres instrumens sonnent/comme se ce fussent trompes. Et affin quil appaire que tout soit attribue a pompe et fait a bobay/et riens pour charite faiy q̃ aucuy de ceulx qui a este a ce disner sollẽnel ayt souffrette ou necessite ⁊ besoing dautant dargent comme il a despendu vault et a couste/iamais ne le pourroit impetrer du seigneur de ce disner ou convyue: car il ne luy auoit pas donne a manger pour lamour de luy/mais a soymesmes pour vanite. Et combiey que ce ne soit point doubte quil ne soit ainsi/toutesuoyes quãt ilz sont yures a la table et iurent/reiurent et pariurent ou afferment quelque chose/ilz ont acoustume a vser daucunes telles manieres de parolles en touchant ou en frappant la viande par ceste charite dient ilz que nous faisons ensemble. Ausquelz on peult droictement ainsi respondre Mais vrayemẽt par yuresse ⁊ par gloutonnie deuez vous ce dire/car vraye charite seroit finablement se vous ieusnans ⁊ sobres tourniez es visaiges des poures les choses q̃ vous despẽdez oultrageusemẽt a vostre dommaige. Adoncques pourriez vous iurer proprement par ceste charite: mais faictes maintenant par le contraire/car vous contraignez venir a voz grãs disners les riches hommes descouragiez et qui ne peuent manger/et boutez hors les poures mourãs de faiy Et cuydez que ce soit trop plus belle chose et tresgrant gloire a vous davoir habondance de nobles hõmes que de poures. Et ce afferme vng aucteur auctentique/cest assavoir Tulles/avec lopinion du commuy peuple qui est fontaine de tout erreur. Il me semble dit il que treshonnorable chose est que les hostelz des nobles hommes soyent ouuers aux nobles hostes. O gentil Tulles tu dis tresbiey aux nobles hostes qui puissent bien rendre et recompẽser. Le pareil/mais telz hostelz doyuent estre aux poures. Et laquelle chose disoit Tulles ne fut pas par adventure reprins sans cause de Lactãce ce nous semble/combiey que icelluy Tulles mesmes en parle mieulx ailleurs ⁊ en ce mesmes liure. Cest dist il vng tresgrant seruice: que de ayder tãt comme on peult a celluy qui a grant mestier dayde/dont plusieurs font le contraire Car ilz mettent toute leur paine a faire seruice a celluy dont ilz esperent estre bien guerdõnez/et luy presentent les choses mesmes dõt il na mestier. O Tulles tu as biey dit maintenãt vray/⁊ ainsi le doit oy faire/⁊ plusieurs font le contraire: mais(a ce que ie retourne a moy propos). Se tu veulx estre hors de complainte ⁊ ennuy de ceulx a qui tu donnes tes grãs mangiers/garde toy et te tiens de les faire. Ceulx qui ont este a telz mangiers y ont eu et veu parauẽture aucune chose quilz peuuẽt repandre ⁊ dont ilz se sentẽt greuez: mais qui se plaint ⁊ argue de ce quil ny a pas este/nest pas digne destre a telles assemblees: mais est vng gloutoy menestriel qui na honte de riens/ne sa langue ne doit estre plus prisee que sa gueulle/car on ne la doit point doubtee ains la doit on aucunesfoys desirer. Car sicõme dit la Satiricque. Quelle comedie/duql menestriel est meilleur q̃ la langue dũg gloutoy. Et somme toute finablement tu pourras eschapper et escheuer telz reprouches et telz iugemens comme oy sceut faire en telz mangiers se tu nen faiz nulz. Ainsi escheueras tu les detractions/⁊ la raige de gloutons menestrielz en ten mocquant et nen tiendras compte: il ny a autre voye pour estre a repos quant a ce. ✤ Joye. ✤ Je entendz a faire grãs mangiers. ✤ Rayson. ✤ Tu as esleu en toy belle estude: tu estudies quelle viande est appetissant a lung: et quelle a lautre: desquelles viandes on doit estaindre la fiy: et desquelles saulces on la peult esmouuoir et dõner appetit. Ha vecy vne tresnoble ⁊ prouffitable partie de philosophie: a estudier quelle viande doit estre baillee premierement: quelle seconde: quelle tierce/pour emplir et estancher lestomach/⁊ scauoir quelle fumee de viy espand en la ceruelle plus gracieuses nues.

✤ Joye. ✤ Je me delecte a faire grans disners ou grans conuiz. ✤ Rayson. ✤ Se ce mot conuiz est prins ⁊ entẽdu ainsi comme il sonne: ⁊ sicõme noz ancestres les greigneurs lentendirent: qui imposerent ce mot premierement: ie ne ten reprendray pas: ains ten loueray. Car ceste chose doulce desirable et honneste a amys viure ensemble/Mais appellez conuiz grans et oultraigeux mangiers faitz ensemble et appellez par tresbeau nom ce qui est treslait. Ainsi cõme se oy ne pouoit viure auecques ses amys autrement que en mangeant ou en beuuant: et noy mieulx en pensant ⁊ en parlant. Combiey que sicomme dit Tulles homme saige ⁊ bien enseigne ayt soy

propre viure par penser : et que pour certain il nest plus doulce ne plus plaisant chose quest le parler ensemble de bons amys et loyaulx. Ne vueilles doncqs pas couurir vne orde chose dung beau voille / car elle apparoit parmy et voit on ce que vous appellez conuiz est proprement vng mangier ensemble oultraigeusement non pas cõmessacion. Vous deussiez mieulx entẽdre et ouyr ce que dit sainct Paul lapostre qui vous desamõneste a haulte voix de mal faire : & entre les autres maulx de cõmessacions & yuresses ou yurõgnerie. Et prenez bien garde que vous ne soyez rauiz & trãsportez a laydes et ordes choses pour la noblesse de leurs noms. ✿ Joye. ⚜ Les conuiz me donnẽt grant delectacion. ✿ Rayson. ⚜ Dy que ce sont mangeries / beuueries / gourmandises / & engorgeries. Ce sont les cõuiz esquelz tu te delectes se on les te donne cõme vil et ort que tu es / et debteur obligie pour chose vile et orde. Et se tu te delectes a les donner : tu es fol et serf dune folle entreprinse. ✿ Joye. ⚜ Je quiers ma gloire en cõuiz. ✿ Raison. ⚜ Cest vostre coustume de querir / ou ce que vous querez nest pas. ✿ Joye. ⚜ Jay esperãce dauoir gloire par conuiz. ✿ Rayson. ⚜ Cest faulce gloire et vraye erreur. Nous lysons que Alexandre de macedoine se abandonna a conuiz iusques a ce quil encourut en yuresse mortelle. Luxus verus aussi encourut en desuerie / au grant dommaige et pleurable de luy et de toute lempire. Enquiers des autres quel prince qui soit sain de corps & de pẽsee / ne quel roy qui soit attrempe / me pourras tu monstrer qui ayt mis son entente en telles choses Car il nest pas besoing que ie face mẽcion des philosophes et nobles poetes : et encores moins des sainctz hommes. Ne generallemẽt a parler daucũs qui ayẽt employe & mis leurs ententes en grans choses et subtilles ou en deuocion / Car tous ceulx qui ont este telz sans nul en excepter / ont repute sans doubte toutes telles choses diffamees et hayneuses.

✿ Joye. ⚜ Jay acquis par conuiz la gloire du peuple & la grace de plusieurs. ✿ Raison. ⚜ Cest vng grant pris que tu recois de vile marchandise / quant tu deuiẽs queux ou cuysinier affin que tu faces plaisir a estrange bouche. Mais ie croy bien que plusieurs sont enclins a gloutõnie : laquelle les aguillonne : mais pourete et souffrette les refraint : & nest riens qui tant plaise a telles gens / ne qui leur soit plus gracieux q̃ destre deslye de ce frain a la peine & aux despẽs dautruy : & quilz puissent acquerir par autres ce q̃lz ne peuẽt auoir deulx mesmes. Ceulx qui ainsi leur font et qui bien les nourrissent / sont de eulx reputez et tenus a vaillans hommes nobles & de grãde renommee : mais prenons quil se laisse a faire que en sera il en lheure : aussi ilz delaisseront a estre reputez nobles. Finablemẽt auãt que ie cesse a parler de ceste matiere ie dis en somme toute / laquelle est a plaindre et encores de greigneur difficulte. Apprens et retiẽs ceste regle briefue des gloutons et lescheurs / que quãt tu les auras bien repeuz a leur gre / ilz te rongeront. Jlz te feront feste et sesiouyront en batant leurs paulmes : et te loueront comme tresbon homme liberal. Et auecques ce ilz te appelleront pere du pays / et te diront au dernier toute la flaterie q̃ les grecz peuent scauoir ou faire. De laquelle flaterie le Poete satiricque Juuenal dit. Jl afferma que la nacion des grecz par tresgrande prudence scait bien flater et aduler : et autres choses en dist il que les enfans mesmes sceuent tresbien. Et se tu cesses aucunement a ce faire / ilz te diffameront de bon gre et diront que tu nes que vng auaricieux ord et malheureux : ou se tu es poure / ilz diront que tu es meschant homme et souffreteux : non pas mauuais certainement. Ains diront que tu es vng fol et nisce / et fuyront toy & ta maison comme vng lieu perilleux. Adoncques entendras tu bien ce que Orace dit. Les amys dist il sen fuyent quant les vaisseaulx a vin sont vuydez iusques a la lye. Certes de telz amys parle icy Orace / Car les vrays amys saccordent et ioingnent ensemble. Adoncques et mesmement quant aucun deulx est en aduersite / et hantent et frequentent plus voulentiers & de greigneur affection les hostelz que fortune a delaissez. Affin doncques que tu puisse en temps de obuier a telz inconueniens et difficultez. Apprens a despriser les gourmans et les frians ardans de lescherie : et les parolles et les sentences de toute male maniere de gens. Et saichez certainement et retiens que en ce qui est du tout habandonne et attribue a delict ne peult vray ou droit iugement auoir lieu. Et tiẽs aussi pour vray que le nom ou renommee acquise par mauuais art est trebuschable ruyneux : et ne dure point longuement : & que ce qui est appelle gloire / vul-

gairement du peuple est selon les saiges diffame et non pas gloire.

¶ De soy vestir et aorner noblement en corps. Joye. Chap.xx.

Et ie suis vestu nettement. ✤ Rayson. ✤ Les choses qui sont nettes et pures desirent a estre veues a nud/ mais on a de coustume couurir de belles couleurs les ordes choses. ✤ Joye. ✤ Je suis vestu le plus exquisement que ie puis. ✤ Rayson. ✤ Tu seras honteux en toy mesmes de ton atour ou parement de par dehors: toutesfoys quil te souuiendra et que tu penseras quelle chose est couuerte: car cest orgueil forcene de couurir vng fiens de pourpre. ✤ Joye. ✤ Je suis vestu tresnettement. ✤ Rayson. ✤ Nas tu pas ouy que dit ce tresfort homme au liure de Saluste. Cest assauoir que nettetez appartiennent aux femmes / et labeur aux hommes. ✤ Joye. ✤ Je suis vestu noblement. ✤ Rayson. ✤ Cest la banniere et le nyd de luxure. ✤ Joye. ✤ Jay robbe singuliere et non acoustumee. ✤ Rayson. ✤ Je ne te met tray point au deuant pour preuue les sainctz poures hommes moytie nudz et refraignans le froit dyuer par leurs cottes herupees et roysdes Car ie scay bien que richesse qui est en peche/ a en despit saincte pourete. Celluy mesmes aussi qui estoit tresriche entre tous hommes / cest assauoir Auguste cesar duquel iay fait mencion en la tierce replication deuant dicte/ne se vestoit point comme saige / ne dautre robbe q̃ commune laquelle luy faisoyẽt sa femme/sa seur/sa fille/et ses niepces. Et cecy mesmes est escript de luy / celluy mesmes qui estoit aussi seigneur de toutes choses ny estoit embesongne pour soy vestir/mais vng pou de femmes/lesquelles il auoit en amour parfaictement/et lesquelles estoyent ioinctes a luy par vraye charite. Mais toy qui par aduenture es serf des autres embesongnes et trauailles gens tresdesioinctz et non asseurez lung de lautre et de diuers pays et nacions/et tout par toy. Les picardz et brebãsons fillent/ pingnent et tissent tout par toy. Les persiẽs/ les Suriens et les Jndoys: aussi les conches de mer esquelles les Tyriens prẽnent la taincture de pourpre/nouent en mer par toy. Les pierres precieuses et les fruictz odorans des aspres arbres espineulx sont pour toy. Les ouailles de la grant Bretaigne/ cest assauoir Angleterre portent la blanche layne pour toy Et a brief parler la mer Dorient et la mer de occident ne labourẽt fors que pour toy: mais Auguste cesar estoit content de ce que sa femme/sa seur/sa fille/et ses niepces luy faisoyẽt des robbes Ainsi est vertu augmentee/et orgueil creu et esleue / en tant que au contraire de rayson / les delicatifz ont en vilite les exẽples dattrampance / dont plusieurs ont delaisse a ensuyuir ce tresvaillant et vertueux prince prenomme Cesar / et sen sont allez et sen vont apres les tresmauuais en prenant exemple a eulx et a la maniere de viure et de vesture : desquelz Gayus lempereur et aucuns autres furent qui oncques en leur ventre emplir/ ne en leur dos couurir neurent mesure en eulx/car ilz ne se maintenoyent en cene comme citoyen: ne comme homme vigoureux/ne comme homme rommain/certes aussi ne comme humain. Mais comme de pẽsee mal sain/ car aucunesfoys il prenoit atour et parement femenin autresfoys atour diuin/ mais il estoit tousiours de toutes pars oultrageux / si que il sembloit vng monstre en nature. ✤ Joye. ✤ Je suis vestu tresaornement. ✤ Rayson. ✤ Laornement qui est ouure ou tissu trop singulierement par la suspection quil donne dauoir este fait trop curieusement / et par trop grant entente amenuyse ou appetisse a ceulx qui sont beaulx / grace de leur beaulte demonstre et descouure par sa clarte la laydeur et les taches de ceulx qui sont laiz/et esmeut les yeulx des trespassans a les regarder. Ainsi celluy qui est laid ne peult prendre en soy pire conseil par quelque chose que ce soit / que quant il veult sembler estre beau/Car son vestement trop precieux/ et laornement de son corps lequel il fait faire pour sembler auoir belle forme / esmeut les gens a eulx en mocquer. ✤ Joye. ✤ Je suis aorne de tresfines couleurs. ✤ Rayson. ✤ La nature des choses nest point vaincue / ne surmontee par art humain. Ce aduient aussi souuent que pource quelle a indignation de ce que on veult essayer/de tant comme elle est plus cachee/de tant plus se eslieue elle / et se demonstre de plus en plus. Ne couleurs ne odeurs ne peuent changer ne muer / ne la laydeur vaine ou naturelle du corps mortel/ains la font mieulx apparoir et presumer. ✤ Joye. ✤ Je suis couuert et enuironne de aornemẽs

precieux et divers. ✿ Rayson. ⚜ Metz en biere dor vne paile et puant charongne / et la couure bien et enuirone de pierres precieuses et de pourpre / tant plus y aura daornemens / tant plus y aura dordeur. Mais affin que tu ne ramaines a iniure ce que ie te dis : il fault enquerir dont ce mot de charongne vient. Charongne est dicte proprement de cheoir / mais pourquoy nest aussi bien le corps de lhomme vif appelle charongne : comme est celluy de lhomme mort. Cest pource que le mort est ia cheut : et celluy du vif est a cheoir : et chiet continuellement. ✿ Joye. ⚜ Je suis vestu et atourne en nouuelle guise non acoustumee. ✿ Rayson. ⚜ Il nest pas lieu ne temps que ie plaigne ne mauldisse les mocqueries et les illusions qui sont es habitz de vestures et maintenant lesquelz laage et le temps present / comme hors du sens vous a apporte des dernieres parties et de la fin du monde : mais les dieux et les hommes doyuent bien hayr telles bestes desguisees qui sont ensemble humaine de cruel couraige / de langue latine en habit barbarin / qui ont leurs chiefz pignez et aornez a la guise de la mignotise femenine / et ont meurs horribles et cruelz come vng sanglier : ilz descouurent par dessoubz sans auoir honte les hontenses et puantes parties de leurs corps. Ilz demonstrent dautre part tresclerement la legierete de leur couraige / en portant sur leurs vaynes testes au plus hault plumes doyseaulx. Et est doubte a scauoir mon lesquelz ont mieulx desseruy a estre hays ou les maistres qui par si grant diligence ont trouue telz desguisemens ou leurs disciples qui si legierement les ont apprins a hanter : ilz ont tant fait par leurs engins / et tu le vois que quant a regarder a bien pou il ny a point de difference entre les menestrielz et les ducz et les princes / ne entre les bordelieres et les matrosnes ou femmes de bien. Ne ceste forcenee maniere dabitz ne cesse pas / ains monte et croist et se varie tous les iours.

¶ Destre oyseulx et en repos. Joye. Chap. xxi.

Je suis hors de tous labeurs et viz en oysifuete et en repos. ✿ Rayson. ⚜ Ce sont deux tresagreables biens de vie humaine : lesquelz petit vsaige de labourer a fait deuenir tresgriefz maulx : et a embatu et compose aussi au corps et a lame dhomme deux pestilences : lesquelles engendrent au corps enfleure et pesanteur / et a lame rougeur et desacoustumance de bien faire. ✿ Joye. ⚜ Je viz tresioyeusement en oysifuete et en ay la fruycion. ✿ Rayson. ⚜ Tu deusses dire ie vse : car selon la doctrine de salut sicomme plusieurs tiennent : il nest riens en ceste vie mortelle dont on puisse auoir la fuycion / car on en peult seullement vser. ✿ Joye. ⚜ Oysifuete mest delectable. ✿ Rayson. ⚜ Il ya moult grant difference a scauoir de quelle oysifuete tu parles Car les philosophes dient que deux manieres doysifuete sont. Lune appartient a celluy qui est en labeur et gist au repos de celluy qui laboure et qui est diligent et curieux en honnestes estudes. Et ceste oysifuete est plus doulce que riens qui soit. Vne autre oysifuete est qui appartient aux paresseulx et langoureux : et qui ne quiert que repos : de laquelle il nest riens plus ord / ne qui soit plus semblable a vng sepulchre. De laquelle premiere viennent souuent oeuures aucunes grandes et de grant prouffit au monde / et de grant gloire a ceulx qui les font. De la seconde oysifuete ne peult oncques venir fors paresseux endormis femens et lentete : dont nulle gloire ne peult sourdre ou paruenir. La premiere appartient seullement a ceulx qui entendent et vacquent a philosophie. La seconde au paresseux qui ne sabandonnent ne attendent que a mangier et a dormir : si quilz dorment et mangeussent a loysir sans ce que on leur en demande riens. ✿ Joye. ⚜ Je suis a repos a souhait. ✿ Rayson. ⚜ Le repos dont nous auons a vser et qui naura iamais fin / nest pas cy en ce monde. Or regarde doncques de quel repos tu tesiouys. ✿ Joye. ⚜ Jay trouue tel repos comme ie desiroye a auoir. ✿ Raison. ⚜ Tu lappelles repos / ou parauenture tu veulx dire lestre bien couche pour bien dormir : lequel repos les poetes appellerent cousin de la mort : et aucuns autres semblance de la mort. Et en ce dirent bien les vngz et les autres. ✿ Joye. ⚜ Je me dors et repose. ✿ Rayson. ⚜ Certainement ie scay bien quil aduient souuent que ceulx qui vont en repos en leur pensee : et que ceulx qui se sieent ou gisent sont en griefuete ou en douleur de cueur : car le dormir aussi de bestes qui est appelle repos a en soy trauaulx et griefuetez par dedans et troubles / tumultes et esmouuemens de visions et de fantasies / de

laquelle chose ce sainct hõme Job q̃ fust si tourmente se complainct a dieu en parlant a luy familierement. ✤ Joye. ✤ Je me repose tout or seulx en ma chambre. ✤ Rayson. ✤ Je te prie que tu me dyes lequel tu cuydes qui reposast plus doulcement ou Dacia en son champ comme rural dormant en sa logette / ou Scipion en soy combatant encontre Regulus et encontre ses ennemys ⁊ encontre les serpens. Ne repos ne peult estre sans ioye / ne vraye ioye sans vertu. ✤ Joye. ✤ Je regrette tous labeurs et suis recree de dormir. ✤ Rayson. ✤ Labeur est matiere de vertu ⁊ de gloire acquerir Et qui les gette il les regette / ⁊ au contraire trop long dormir est matiere de vices ⁊ de diffame Car il contrainct ⁊ trebusche plusieurs a dormir perpetuel. Il nourrit plaisance charnelle / il griefue et apesantist le corps / il rompt ⁊ froisse les couraiges / il trouble les engins / il appetisse science / il estaint la memoire / il engendre oubliance. Ceulx qui sont esueillez ⁊ de grant industrie ne sont pas louez sans cause / mais nous voyons que les endormis ne sont pas louez / mais enflez ⁊ bouffiz. Et pource ainsi comme aucuns dient que dormir soit vne mort / les autres dyent que veiller soit vne vie. Or regardes bien entre mort et vie lequel tu esliras. Certainement on dit quon doit veiller ⁊ cẽ plaist moult aux saiges Aumoins a ce que la vie en soit plus longue. ✤ Joye. ✤ Je vse de long dormir ⁊ cõtinuel sans interruption ✤ Rayson. ✤ Cest bien fait / mais q̃ le repos ne soit empesche par cures poignãs ⁊ mordãs au cueur Sicõme par auarice / par desir dhonneurs / par paour / par pleur ou par amour felonne. Mais ce est mal faict se tel repos nest interrompu ⁊ empesche par la cure daucune estude hõneste Car pour certain ce pendant que le peuple dort ⁊ ronfle les roys veillent / ⁊ pendant que lost est endormy les ducz veillent. Ainsi le voit on aduenir de fait Et aussi lenseigne bien lhystoire de la destruction de Troye la grant / escripte par Omerus poete grec. Les cures veillables et songneuses appartiennent aux plus nobles courages / mais elles sont attrẽpees et proffitables. Nous lisons que Augustus cesar qui fut le tresgrãt / ⁊ le tresbon prince des autres / dormoit peu ⁊ briefuement / ⁊ le plus souuẽt estoit interrõpt ou veil / mais tu te glorifies du cõtraire. ✤ Joye. ✤ Je dors fermemẽt ⁊ profondement. ✤ Rayson. ✤ Et les gloutons ⁊ les luxurieux et les yureux sont cõparez a bestes brutes / Toutesuoyes est ce a bestes qui viuent. Mais les endormis et sommeilleux sont comparez singulieremẽt aux bestes mortes. Et tu scais bien que selon la sciẽce de philosophie il ny a point de difference entre les heureux et malheureux quant ilz dorment. Doncques par rayson ainsi comme on dit on doit escheuer la partie de dormir qui delaisse tant seullement entre les hommes la difference des songes qui leur aduiennent diuers en leur dormãt. Par telle maniere aussi doit on ensuyuir lautre partie / cest assauoir de veiller qui est contraire au dormir Laquelle nempesche point ne ne donne difficulte a ceulx qui le veullent faire Se pour vng peu de vaine gloire ou pour vng petit gaing / ⁊ les guerroyeux et les marchans / et les nautonniers veillent a grant diligence toutes les nuytz a descouuert soubz le ciel. Cest assauoir et les guerroyeux entre les aguetz de leurs ennemys / et les Marchans et les Nautonniers entre les flotz et vndes et perilz de la mer / qui sont les greigneurs ⁊ plus grãs ennemys de tous autres. Ne pourras tu pour acquerir grant gloire ⁊ grant gaing veiller vne partie de la nuyt et employer es louenges de dieu et en regardant les liures. ✤ Joye. ✤ Jestoye las ⁊ trauaille de veiller. Et me suis couche du tout pour dormir ✤ Rayson ✤ Il est ainsi / Car vous ne muez point vostre stille ⁊ coustume / vous faictes a bien peu toutes voz choses en vne maniere. Et ce (mesmes) que dieu ou nature / ou science aucune vous a donnee pour vous seruir / vous conuertissez et tournez en vostre deshonneur ⁊ en vostre dommaige / sicomme le vin ⁊ la viande a yuresse et a gloutonnie. Oysifuete et repos a estre endormy ⁊ paresseux. Sante a delict. Beaulte de corps a luxure. Force a iniures. Engin a fraudes et baratz. Science a orgueil. Eloquence a faire dommaige a aultruy. Belles maisons et belles robbes a pompes / vantance et vayne gloire. Richesses a auarice ⁊ oultraige / lignee et femme ou mariage a doubte et a cure immortelle. Or vous en allez et plaignez de fortune et gemissez de voz maulx / vous faictes des choses bonnes mauuaises / et des dons celestes que dieu vous donne / vous en faictes vng mõcel ⁊ en faictes de tout ensemble sepz ⁊ laz ⁊ lyens pour les ames de vous. ✤ Joye. ✤ Je me delecte en plaisant dormir ✤ Ray-

son. ⚜ Et ne vois tu pas que non pas seulle ment les Roys / les Ducz / les Princes / les Philosophes / et les Poetes. Et auecques ce gens qui ont famille a gouuerner veillent et se lieuent de nuyt / laquelle chose Aristote dit estre tresproffitable et necessaire pour acquerir sante et pour auoir bon gouuernemēt dhostel et a philosophie. Ains les Larrons mesmes / et les Espies / et les Aguetteurs. Et qui plus grant merueille est / les forcenez et hors du sens amās par amours / qui sont esueillez et excitez par la memoire et desir quilz ont de leurs femmes ou amyes veillēt mesmes. Et tu nauras pas en hayne pour lamour de vertu tel dormir qui est amy a vices. Et sicōme dit Orace bien notablemēt les larrons se lieuent de nuyt affin quilz murtrissent les hommes / et tu ne tesueilleras pas pour toy mesmes garder. Ayes honte et vergongne de ce q̄ si laydes et honteuses et deshonnestes choses ont tousiours en vous tant de puissance / et q̄ les tresbelles ny ont point de pouoir. ❀ Joye. ⚜ Je dors tout du long de la nuyt sans ce q̄ nul mesueille ou esmeuue. ❀ Rayson. ⚜ Si comme iay touche cy dessus il semble que Aristote face telle diuision et departe la vie dhōme en telle maniere. Cest quil en attribue la moytie a dormir / et lautre ptie a veiller / quāt il dit que la vie du vertueux ne differe point de la vie du fol pour lune des parties. Cest assauoir quant lung et lautre dort. Et vrayement sil entend par le veiller le iour / et par le dormir la nuyt / ie confesse que ceste diuision soit iuste et vraye. Car les philosophes diuisent le temps en deux parties esgalles entre eulx Mais se on lentend / ainsi vrayement il ya grant differēce entre ces deux parties qui sont esgalles en espace de temps. Car nulle pēsee ne peult estre plus ague ne plus profonde que celle de la nuyt Ne nulle part du tēps nest plus cōuenable a estudiās. Mais se Aristote entent ptr le dormir la moytie du tēps: Cest vng dit merueilleux de la bouche dhomme si saige et docte de si grant estude. Car ia nauiengne que ame bien ordonnee et ententiue a estude / dorme la moytie du tēps de sa vie Comme il soit ainsi que la quarte partie en ayt souffit a aucūs / et la tierce suffise a ceulx mesmes qui sont delicieux / car il est donne en conseil que en chascune partie de lan on se lieue de nuyt. Ja nauiēgne que ceulx qui seffor cent de faire aucune oeuure grande et noble dormēt toute la nuyt. Et que lespace du tēps non pas en yuer tant seullemēt / mais en este mesmes. Auec ce il suffist par aduenture que on brise ou rompe son repos vne foys la nuyt Et que lespace du temps que on a este occupe en veiller peult estre recompensee et restauree par dormir briefuemēt apres disner ou apres midy sil est besoing. Mais en yuer on doit trop souuent les heures de la nuyt pour dieu prier et louer / pour estudier / pour lire / pour escripre / pour penser / pour cōtempler / pour tous les iours q̄rir par engin aucune chose de nouuel Et pour ramener a memoire ce quon aura trouue et acquis par estude. Et quant a ce doit estre ouy sainct Hierosme / qui en escripuāt a Eustoche dit ainsi On se doit leuer par nuyt deux fois ou trois / et reuerchier / reuoluer / ou retourner les escriptures pour en retenir aucūe chose en sa memoire Et apres quāt les yeulx seront trauaillez et greuez par telles estudes on les doit arriere mettre en besongne / cest assauoir a dormir comme deuant / affin que vous ne sembliez estre charongnes ensevelies en dormāt Ainsi toute la nuyt en gisant noblement sur vostre couche approuuez vous estre vifz / et habandonnez a vertu par vous mouuoir souuent et honnestement.

❡ Dauoir souefues odeurs.
Joye Chapitre. xxii.

Je me delecte en souefues odeurs. ❀ Raison. ⚜ Telles odeurs seruent ou a ton viure ou a ton vestir / et ie ten ay ia dit ce que men semble. ❀ Joye. ⚜ Je mestudie a flairer bōnes odeurs. ❀ Raison. ⚜ Aucunes odeurs esmeuuent a gloutonnie / et aucunes a luxure. Et est signe que celuy nest pas continent et attrempe qui y met sa plaisance. Et mesmement quant il y met appetit trop desordonne Autres odeurs sont desirees seullement pour elle mesmes Et qui met estude et entent en telles choses il dessert estre argue et reprins: nompas de laidure / mais de vanite. Dont il est verite que lodeur des oingnemens aux femmes ou des viandes / est plus layde que nest lodeur de fleurs ou de pommes. Cest vne mesmes rayson des delectations qui sont receues par les oreilles et aussi par les yeulx et tu le scais bien se tu y mis onc ques ton intencion et lappliquas a moralitez

Ne ie ne ten enseigne pas maintenant/mais te vueil ramener a memoire de certaine et clere verite/affin que tu appercoives q̄ telle maniere de plaisance et de delitz sont ou plains de ordure ou de vanite. ✤ Joye. ⚜ Je metz mō entēte en odeurs. ✤ Raison. ⚜ Plaise a dieu que tu la mettes en odeurs de bonne renommee/dont lodeur mesmes est bonne et malle. Laquelle est plus grant et plus plainement sensible que celle qui yst des espices fleurans/quant on les pille/ou de souffre quant on le brusle ou art. Telles odeurs de renōmee ne sont pas cōgneues par le iugement des mauuais/mais par la pensee. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte en bonnes odeurs. ✤ Rayson. ⚜ Se tu le faitz pour obeir a ta sensualite et tendz a delit/celle odeur est sicomme iay ia dit ou orde ou vayne. Mais se tu le faitz pour ta sante cest chose excusable/maintenāt mesure qui est lassauourement de toutes choses. Laquelle mesure y doit estre mise/Car doulce odeur conforte la foyblesse de lesperit: Mais lenseignement que le Poete comique/cest assauoir Terēcedit vault et proffite en toutes choses que on a affaire Cest assauoir quil ny a riens trop: car nulz trop nest bon. Mais ainsi comme en autres plusieurs choses est diuersite infinies de natures et de conditions. Aussi semblablement est elle grāt en ce propos dodeurs Non pas seullemēt entre vng homme et autre. La gent dung pays enuers la gēt dūg autre/Car certes cest vraye renommee/laquelle grans aucteurs mesmes ne nyent pas estre que la gent qui habite enuiron la fontaine des Ganges/sans riens māger vit et est nourrie de seulle odeur de pomme sauuaige appellee Malun en latin. Et quant ilz entendent a aller en estrange pays ilz ne portēt autre chose aucques eulx que vne telle pomme nommee male et gardent la vie. Et sont si impaciens de sentir odeur mauuaise et ordure/que ainsi comme pure odeur les nourrist/pareillement la mauuaise odeur les occist. Bien est de delicate complection qui ainsi vit et ainsi perit. De ce aduiēt il/que de tant comme toutes gens qui habitent deuers Orient deuers le soleil leuant et recoyuent la doulce influence du ciel/est plus negligent et tient moins de compte des viādes De tant elle a greigneur besoing et greigneur appetit dodeurs. De la vint premierement ceste curiosite et mignotise qui vous a assailly les Assiriens/les Arabiens et ceulx de Sabba/lesquelz vous auiez iadis vaincuz par voz armes vous ont vaincu par leurs odeurs. Lattrempance royde ou moderee et qui tout vainct leur resista et obuia par aucun temps/et iusques a ce que depuis que Romme fut fondee/cinq cēs soixante et cinq ans/il fut ordonne et deffendu sur peine destre pugny griefuement/que nul ny apportast espices/oingnemens/ne cōfitures destranges terres. Mais il ne demoura pas moult de tēps apres/que ainsi cōme il peult aduenir par les vices de ceulx de maintenāt qui rompent les estatutz des anciens/la mignotise et vie delicatiue surmonta/vainquist et atira le Senat mesmes qui ce auoit ordonne par auant. ✤ Joye. ⚜ Je flaire voulentiers bonnes odeurs. ✤ Rayson. ⚜ Odeurs estranges/et toutes manieres de soy faire flairer bon sont demonstrances de non auoir de sa propre nature bōne odeur. Et sont aussi signes daucuns deffaulx couuers et reposez au corps. Et pource celle cure nest pas seullement non digne que hōme y doyue mettre son entente. Mais non doit aussi faire honneste femme/ne acoustumer a en faire desplaisance par telles odeurs a hommes vertueux et les luy faire sentir. Il te souuiēt bien du iouuencel lequel cōme il fust enoingt de flairans oingnemens et fust en estat deuant Vaspasien empereur pour luy rēdre graces de la prefecture quil luy auoit donnee. Tout en lheure que lempereur eust sentu celle odeur lestomac luy enfla/et luy dist en fronchant aygrement la chiere et en aspre parolle. Jaymasse mieulx dit il que tu eusses a vng autre faict sentir tes odeurs. Et quant il leut ainsi blasme et repris/il defffendit quon ne luy baillast les lettres de la grace quil luy auoit donnee et octroyee/mais les fist descirer Et ainsi enuoya ce bien flairant sans honneur. Telles manieres dodeurs ainsi comme elle soyent tousiours honteuses et deshonnorables/aduient il aucunesfoys quelles sont dommageables. Especiallemēt quant au iugemēt dhomme q̄ a en soy meurte/ou nourrisson de meurs et est masle nō pas femenin/mais cōmēt ont este telles odeurs cause de peril a plusieurs. Car tu scais bien comme Plaucius q̄ estoit de lordre des senateurs cōdamne a mort par la sentēce des Triunirois certains iuges de Romme/pour la paour quil eust de sa mort a laquelle il estoit condamne/sen alla musser

es repostailles ou lieux secretz de Salerne/ ⁊
la fut trouue par lodeur des oignemens quil
flairoit/laquelle odeur luy tourna a dommai
ge/ ⁊ excusa ceulx qui rigueur de sentence a=
uoyent dõnee contre luy Car qui eust este ce=
luy qui neust dit que par droit tel hõme deust
mourir/qui pour le temps de lors au grãt pe=
ril de la chose publicque et a son priue peril et
dommaige estoit ainsi enoingt de telz oingne
mens en lestat ou il estoit. ❧ Joye. ❧ Je me
suis fie a odeurs faictes par art. ❧ Rayson.
❧ Se tu veulx croyre mon conseil si le desa=
coustume/ Car cest plus layde chose de soy a=
coustumer a odeurs faictes par art/ que aux
odeurs simples et naturelles. Tout ce qui est
fait de tant plus ou par ce(quil est) artificiel/
de tant est il plus lait Art est aornement de
honnestete/et lacomblement de deshonnestete
adiouste auec ce. Que auiourdhuy cest plus
orde chose de ainsi faire/que nestoit au temps
iadis. Car iacoit ce que comme ie vous ay dit
que la cite de Romme et la cite de Lacedemo=
ne que ie appelle a bien peu la royne des villes
aux Gregois/obuiassent et resistassent par
leurs meurs royddes et dures ⁊ par ordonnãce
a celle pestilence ⁊ corruption de telles odeurs
venans de Asye/ Et allassent ces deux citez
encontre elle vigoreusement ainsi comme se
ce fust vne armee de la legion de leurs enne=
mys. Toutesuoyes au dernier aduint il que
lost mol et delicatif doygnemens ⁊ de vices en
semble/deceut leur aguet/guides/ ⁊ leur auãt
garde/et passa cest ost en Europe ⁊ vainquit
gens tresfors Et pource que longue chose se=
roit de tout poursuyuir ⁊ en singulier. Je vueil
que par la durte dung homme nomme Hani=
bal tresaspre et de tresgrant trauail/ laquelle
durte fust amollie par telle ordure te soit pour
exemple. Et vueil que ayes aussi coniecture
et presumption des autres Car certes tel hõ=
me que ie dy/ cest assauoir Hanibal au plus
fort ⁊ en la greigneur ardeur de ses batailles/
luy qui estoit inuincible et barbarin auec son
ost plain de sang et de occision estoit enoingt
de oygnemens flairans. Souefz oygnemens
sont moult penetratifz et trespercans/ mais
vices le sont encore plus. Ainsi en aduint il/
que la fin ou lissue de ce duc amollie et honno
re/ et de ses cheualiers aussi qui auoyent en si
merueilleux commencement/fut telle comme
il appartenoit quilz eussent/ou q̃ leur aduint.
Dont puis il est aduenu a entre vous rom=
mains/que comme ceulx Daffricque fussent
tenus a Hanibal par ses vertus/ toutesfoys
esties vous a luy tenus pour ses oygnemẽs.
Il estoit chose proffitable de ceulx daffricque
quilz eussent este secz: mais il vous fut expe=
dient quilz fussent enoingtz. Pour certain de
la est venue ceste coustume/ et a ia este en vi=
gueur par moult long temps. Par telle ma=
niere que grant trauail et grant esbahysse=
ment seroit de lire les choses qui en sont es=
criptes en lettres latines et grecques/ et au=
tres. Et pourquoy demeure ie tãt en parlant
de ceste matiere. Cest oygnemẽt est paruenu
iusques aux piedz de celluy qui est plus hault
que quelconques autre chose/ cest nostre be=
noist saulueur Jesus. Et se souffrit enoing=
dre par saincte Magdaleine/ luy q̃ estoit ve=
nu en terre estaindre toute laschete ⁊ mignoti
se de couraige/ et tous alechemens de delitz.
Mais certes il ne se delecta pas en loygne=
ment/ mais en la deuocion/ en la pytie/ et es
larmes de celle qui tel oygnement luy offroit/
mais tel vsaige sen est petit a petit alle. En
tãt que iacoit ce q̃ vostre aage ⁊ vostre tẽps ne
soit pas pareil en moult de choses a la gloire
de voz ancestres. Toutesuoyes semble il quel
le la surmõte/ en ce quelle ne vse point de telz
oygnemens. En tant que celluy qui est enta=
che de ainsi faire ne sembat ou esiouyst pas
ne laboure selon vice qui soit cõmun au tẽps
present. Ains commet en ce faisant vng vice
propre et singulier de son couraige. ❧ Joye.
❧ Je suis aleche et me delecte en bonnes o=
deurs. ❧ Rayson. ❧ Il ne peult estre q̃ les
choses qui de leur nature sont delectables ne
soyent attrẽpans ou allechans/et que en leur
presence elles ne donnent delectacion. Le sai=
ge des hebrieux Salomon dit ainsi. Le cueur
se delecte en oygnemẽs ⁊ en diuerses odeurs.
Jacoit ce que certainement il me semble quil
ny a point tãt de delectacion en odeurs de oy=
gnemens/comme il ya ennuy et mouuement
destre descouraige. Mais a ce que on ayt dele
ctacion en odeurs Je conseille que on resiste/
despite/ et oublie ceulx que on na pas/ et que
on vse attrempeement de celles que on a. Ne
tu ny dois poĩt mettre ton estude ne employer
ton temps/ affin que tu ne te mõstres a estre
subiect et serf des choses viles et de trespeti=
te valleur. Et affin que ie ne parle trop lon=
guement de ceste matiere/et quant a ce point
touche de toutes odeurs deshonnestes deuees

et mises hors comme celles qui du tout amollissent couraige dhomme et le rendent feminin. Je ensuys quant aux autres la sentence de sainct Augustin/lequel dit que de lattrayance et alechement des odeurs (dit il) ie ne mefforce pas trop de les auoir. Quant elles me sont presentees ie ne les reffuse pas/ et suis aussi tousiours tout prest de les laisser. Or fais ainsi/affin que par bonnes odeurs tu ne sentes mal/ou que tu ne soyes hay par nettetes hayneuses.

¶ De la doulceur de chant/et de la malodie des instrumẽs. Joye. Chapitre. xxiii.

Je me delecte en chãt et en instrumẽs. ✤ Rayson. ✤ Haa tu feisses mieulx de toy delecter en larmes et en souspirs/car il vault mieulx paruenir a Joye en pleurant/ que a gemissement en soy esiouyssant. ✤ Joye. ✤ Chantz et doulx sons mas souuiissent. ✤ Rayson. ✤ Et les bestes sauluaiges et les oyseaulx sont deceuz par chant. Mais cest plus merueilleuse chose que par doulceur mesmes et de musique les poissons se laissent cheoir et sont prins. Tu scais bien la fable de Arion et du Daulphin/ laquelle est en telle maniere reputee pour vraye/ laqlle chose est comprinse auecques les autres notables hystoires. De ceste merueille firẽt plusieurs aucteurs notable mencion/ mais nul nen parla plus propremẽt que Herodotus qui fut le pere de toute lhystoire des Grecz. Ce tesmoignẽt les aucteurs par les ymaiges darain qui sont la ou il se iouoyt de la harpe en soy seant sur le dos de vng poisson nouant eschappa sain et entier de si grãt peril/et descẽdit premieremẽt a terre. A ce propos aussi est consonne ce que les seraines de mer decoyuẽt par leur chãt les hommes/ sicomme on croit. Mais vrayement au iourdhuy on ne le croit pas/mais est tout clerement apparant comme par blandices de parolles homme decoit lautre. Et en somme toute ie dis que riẽ nest plus conuenable pour decepuoir quest voix. ✤ Joye. ✤ Je prẽs grant delict en doulx atrait/en bon chant/ souef et doulx. ✤ Rayson. ✤ Et lyraigne ainsi comme on dit blandist auant quelle morde. Et le myre et cirurgien auant quil fiere le malade Et loyseleur et la femme blandissent par doulce voix celuy quilz veulent decevoir: et le murtrier aussi embrasse celluy que il veult occire. Et vng poisson de mer appelle Polipus embrasse aussi celluy quil veult noyer. Et aucuns hõmes les plus tresmauuais/ou pires des autres ne sont nulle foys plus a craindre/ne plus espouentables/que quãt ilz se monstrent doulx et amyables pour semblant et pour parolle. Laquelle chose est escripte principallement de Domicien empereur: Car a peine peult on trouuer aucun aplanissement de doulces parolles et de blandisses sans souspecõ. ✤ Joye. ✤ Je mesiouys et eslieue par chãter. ✤ Rayson. ✤ Or ten garde bien. Car il est escript que la fin desiouissement est occupe de pleur. Et ailleurs dit lescripture que lesperit se esiouyst auant quil trebusche. ✤ Joye. ✤ Je chãte doulcemẽt. ✤ Rayson. ✤ Tu ne scais se cest ta derniere chãcon. Le cigne ou oyseau quant il est plus prochain de la mort chante plus doulcemẽt. Plus de gens perirent iadis plus par ioye q̃ par tristesse. Il est renommee dung faict aduenu de nouuel/ que vng homme en chantant plus doulcement quil nauoit acoustume/est mort entre les souspirs de son chant. ✤ Joye. ✤ Je me delecte en chant et en instrumens. ✤ Rayson. ✤ A bonne cause le fais tu certainement. Car chascun de tes iours/toutes les heures/et tous les momens de ta vie te portẽt enseuelir. Maintenãt aussi auez vo⁹ acoustume destre portez au sepulchre en chantant. Les anciens aussi y estoyẽt portez en iouant de instrumens/dont le poete Stacius paupinius dit en son liure/ la bucine a acoustume a mener et mettre hors les tẽdres ames. Tu as plaisance a estre mene en chantant et en flaiollant/ et te plaist dauoir telles pompes en tes funerailles et obseques/ auquel sepulchre tu ten vas sans repos/combien que tu ne lappercoyues pas. ✤ Joye. ✤ Je suis esmeu par chant. ✤ Rayson. ✤ Il y a grant difference entre les choses ausquelles tu peulx estre esmeu par chant/ car il nest pas double que Musicque ne ayt tresgrant puissance aux couraiges des hommes/ especiallement a ceulx qui sont nobles. Mais les effectz sont moult diuers/ et plus que on ne pourroit croyre. Et affin que ie laisse a parler de ce dont il nest mestier. Je dis que musique esmeut les vngz a vayne lyesse. Les autres a saincte et deuote ioye/ et aucunesfoys a doulces et piteuses larmes. Et ceste diuersite des

faitz de muſique attrait et attire aucuns qui eſtoyent de grant engin ou effect/en diuerſes ſentẽces. Atanaſius pour eſcheuer vanite interdit en legliſe luſaige de chãter. Sainct ambroiſe pour deſir de pitie eſtabliſt q̃ on y chantaſt. Sainct Auguſtin entre les autres choſes dont il parle en ſon liure de confeſſion/ramaine piteuſemẽt a memoire quil auoit ſouffert lune ⁊ lautre maniere/⁊ q̃ de celluy eſtoit ſorty vne forte beſongne de grant doubte.

❧ Joye. ⚜ Je me delecte en chant. ❧ Rayſon. ⚜ Ce fuſt iadis la delectation des grecz. Or eſt ce la voſtre. Car entre les grecz quicõques ne ſcauoit riẽs de chãt ne de inſtrumẽs il eſtoit repute pour non ſaichãt: laquelle choſe aduint a vng treſnoble philoſphe des grecz appelle Temiſtocles/pource quil auoit reffuſe a ſon diſner le ieu de la harpe/ et ce racõpte Tules/lequel dit auſſi que Epaminũdas de Thebes ioua noblemẽt des inſtrumẽs/⁊ par aduenture il le fiſt pour decliner ⁊ euiter le diffame q̃ themiſtocles en auoit encouru. Mais grant merueille eſt: Car ſocrates meſmes tel vieillart ſicõme il eſtoit miſt ſon entente a iouer dinſtrumens. Mais ne nous eſmerueillons pas de ce q̃ Alcibides fuſt par ſon oncle baille a vng treſhonneſte hõme repute au pays appelle Periclas pour apprẽdre a iouer de la buſcine et de la cornemuſe/ affin que en apprenãt meſmes les ars liberaulx il appreniſt auſſi lart de engin vergongneux ou honteux de tel enfant comme il fuſt. Car comme ce noble meneſtrier Periclas leuſt receu auec ſoy pour luy apprendre ce ieu dinſtrumens/⁊ luy euſt pource mis et applique a la bouche vne buſcine ou cornemuſe. Et lenfant en recueillant a ſoy attrait le vẽt pour ſouffler dedãs/euſt ſes ioues enflees. Lors il apperceut la laydeur et la difformite de ſon viſaige il rougit de hõte ⁊ getta au loing par deſpit/ et rompit ſon inſtrument. Et par ce faire il deſſeruit en laage tendre ou il eſtoit a donner et eſtre exẽple en tant que par le conſentement de tout le peuple Dathenes/luſaige de tel inſtrumẽt dont ledit peuple auoit acouſtume a iouer fuſt hors duſaige et du tout delaiſſee. Mais cõbien que ceſte ardant eſtude de muſique ne ſoit pas venue a vous pour occuper ne auſſi les pẽſees de tous voz princes. Touteſuoyes en a elle les couraiges daucuns Et meſmement de ceulx q̃ ont eſte les treſmauuais ou pires des autres Car Gayus ceſar miſt grãt entente a chãter et a ſaillir. Neron auſſi ſabãdonna a iouer de la harpe/⁊ miſt ſi grãt peine a ſcauoir chãter/q̃ a peine le pourroit on croyre. Mais vrayemẽt il euſt en ſoy vne treſgrãt folie ⁊ digne de mocquerie. Ceſt aſſauoir que en celle propre nuyt/ laquelle fut la derniere de ſa vie et qui fuſt au monde la premiere en laquelle il eſperoit dauoir aucun repos. Entre les complainctes leſquelles le pouoyẽt eſmouuoir la mort qui luy eſtoit prochaine Et la preſente paour et douleur quil auoit/et qui a ce leſmouuoit. Il pleuroit et ſe complaignoit plus ſouuẽt et plus miſerablement: non pas de ce q̃ ſi grãt prince mouroit/ mais de ce que ſi grant muſicien periſſoit. Je laiſſe a parler des autres. Tel delit de ouyr chãter ⁊ de inſtrumẽs eſt paruenu iuſques a voſtre tẽps de preſent/cõbien quil ſoit moindre que lors Parquoy on ſe peult bien delecter chaſtemẽt ⁊ ſobremẽt/⁊ ainſi faire eſt vne humanite/mais ceſt vne grande vanite den eſtre empris ne englue.

❧ Joye. ⚜ Je ſuis retenu en grãt delectation de ſoueſues manieres de voix. ❧ Rayſon. ⚜ O ſe tu auoyes les ſouſpirs des ſainctz hõmes. O ſe tu auoyes dune part les gemiſſemens et les pleurs des damnez. Et dautre part leſiouyſſement et le chant des anges et celle armonie du ciel/ laquelle Pitagoras maintient en verite/⁊ Ariſtote denie/ noſtre Tulles la reſtaure: mais Foy et religion tadmõneſte que au ciel a treſ doulce et perpetuelle voix. Et touteſfoys ſe le ciel ne les faict par ſon mouuemẽt aumoins le font les habitãs du ciel qui louent ſans fin celle premiere et pardurable cauſe. Se toutes ces choſes deſſuſdictes eſtoyent bien embatues ou entendues en tes oreilles/ comme ſcaurois tu bien deuiſer et iuger lequel chant feroit plus doulx et plus proffitable. Mais vous commettez a la ſourde oreille le iugement de tel ſon/dont ie ne vueil plus rien dire que ce que iay dit. Car par aduenture il ſemblera a aucuns que ce ſoit petit de choſe/ touteſuoyes y ont mis leur entente pluſieurs grans hommes. Ne oncques Platon qui auoit diuers engins ne tint ſans cauſe q̃ muſique apparteniſt et fuſt conuenable a leſtat ou a la correction de bonnes meurs/ et de la choſe publicque.

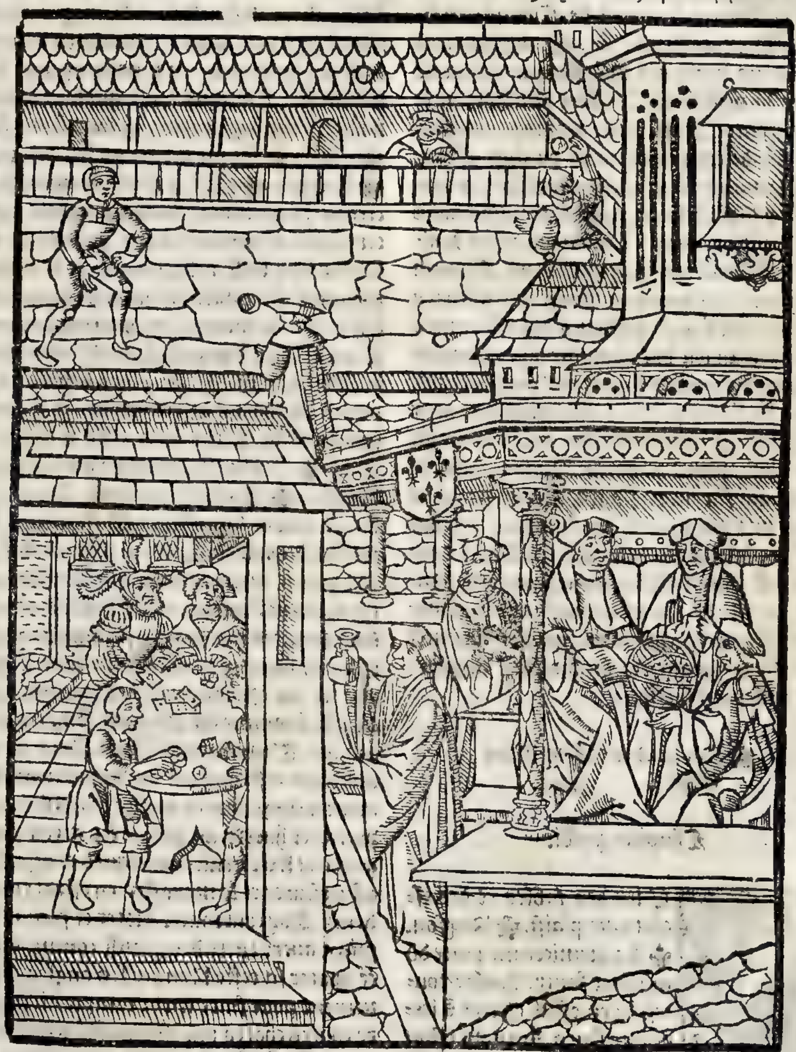
¶ De dances et quarolles.
Joye. Chap. xxiiii.


Et mesiouyz a dancer. ✤ Raysoy. ⚜ Jestoye tout esbahy se le chant des cordes des instrumens nesmouuoyent ceste dance. Et se par la possession et saisine de coustume commune vne vanite nensuyuoit lautre. Mais la vanite de dancer est trop greigneur ⁊ plus laide / car de chant yst aucune doulceur / ⁊ telle aucunesfois quelle est prouffitable ⁊ saincte Mais de dances ne yst oncques ne ne vient autre chose fors vng esbatement et vng regard plain de delict charnel ⁊ de vanite / lequel oeil honneste ne doit regarder / ne il nest digne a homme de regarder. ✤ Joye. ⚜ Je suis tres voulentiers aux dances. ✤ Raysoy. ⚜ Le corps coeuure ⁊ descueure le courage quel il est / le baler ⁊ degettemēt des mains / le pied mouuable et tripelant / loeil vague / guignant et mignot / arguent et demonstrent a auoir en soy aucune chose qui ny est pas. Ainsi doiuent bien prendre garde en eulx mesmes ceulx qui veullent estre attrempez / quilz ne facent ou dient chose feminine Car les affections repostes ou couuertes au courage des cueurs / apparent souuent dehors par petites demonstrances. Le mouuoir / le seoir / le coucher / le port / le ris et aller / ⁊ la parolle sont signes quel le courage est. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte en dances. ✤ Raysoy. ⚜ Ta delectacion ny est pas tant presente comme lesperāce ou desir dauoir le greigneur ou meilleur apres. Certes cest auant ieu de luxure que de femmes de tel son estouyes. Chetiuetez demenez en tournoyant et a contraindre ⁊ estraindre / et esbatre soubz soy en couleur et espece de courtoisie / les mains deliures / et les yeulx et les voix / chansons ⁊ parolles y vollent a leur plaisir. Le tripelis ⁊ pestelis des piedz / et les chansons descordables de plusieurs et la noise des trompes / ⁊ la pouldre et la nuyt mesmes qui souuent entreuiēt a telz ieux / et qui est ennemye de chastete et amye de felonnie. Ce sont les choses qui boutent hors paour et honte. Ces choses sont esguillons de luxure Ces choses sont qui laschent les resnes et frains de licence. Et affin que tu ne cuides pas que ie soye deceu de legier / cest la delectacion que vous maintenez auoir soubz umbre de lappeller dance simplement Et ainsi comme se elle ne fust point nuysible. Et soubz lombre de ieu vous commencez vng grant crisme. Et combien que telles choses soyent faictes aucunesfois diuiseement Cest assauoir entre les hommes seulemēt / ou entre femmes aussi par elles. Toutesfois en ce faisant ilz se hastent illec ainsi diuisez / ou ilz apprennent ce quilz feront quant ilz seront ensemble Ainsi comme les enfans de lescolle qui pensent quant leur maistre est hors ce que ilz deuront dire quāt il sera retourne. Oste du tout ceste esperance ingenieuse et malicieuse. Oste aussi la plaisance charnelle / ou luxurieuse et tu auras lors aussi oste ceste dance. Croy moy / nul ne saulsdra auec le roy Dauid deuant nostre seigneur Et par aduēture affin que la femme de celuy q̄ ainsi saulsdra ne se mocque de luy. Cōbien toutesfuoyes que nul ne soit mocque de saillir deuant les dames ou de esleuer sa poictrine en dansant. ✤ Joye. ⚜ Les dances sont delectables. ✤ Raysoy. ⚜ Tiens mon opinion Car se elles sont delectables Cest pour autre chose que pour elles Car certainement quant est delles cest vne chose maussade / ⁊ qui porte en soy plus dēnuy que de ioye Car quelle autre chose est ce tousiours tourner en ront fors que yssir hors du sentier / ⁊ aller vne voye sans venir au bout. Entre les sept mouuemens locaulx / lesquelz Platon met en nombre sont telz Cest assauoir deuant / derriere / a dextre / a senestre / en hault / en bas / ⁊ en circuit / ou aller en tournant rondement. Entre ces sept le septiesme seullement na point de fin Car il tourne tousiours Et pource les choses q̄ sont perpetuelles / cest assauoir le ciel ⁊ les estoilles / gardent ⁊ ont en eulx ce mouuement. La perpetuelle fureur des hommes se demaine par ce mouuement cy en tous leurs faictz ⁊ leurs cōseilz. Ne il nest Orpheus / ou si bon harpeur qui sceust arrester la roue yxion / ou le dancer en rond Mais ce appert plus clerement es dances / esquelles la muablete et enueloppemēt des courages tourne / et demaine le corps auecques soy. Et pource combien que ce qui est escript au Psaultier puisse estre dit ensemblement de tous. Toutesfuoyes est il proprement dit de telz danceurs / quant il dit que les felons vont tournoyant en circuite. Ce ieu a este cause de plusieurs deshonneurs / car mainte matrosne ou femme y a perdu son hōneur / quelle auoit garde longuement. Souuent y a appris mainte vierge le iour mesmes de ses nopces telle chose dont il luy fust mieulx dauoir eu ignorance. ✤ Joye. ⚜ Je hante vou-

lentiers en honneste dance. ✤ RaYson. ✤ Je vouldroye que tu eusses esleu vne autre maniere de hantement paur toy esbatre. Mais ie voy trop bien ou tu vas et que tu veulx Tu veulx que la difference de ce faire soit ostee et quil te soit pardonne et que ta coustume te soit gardee. Doncques puis que tu y es si habādonne/soit ou vice ou coustume qui est plus male que riens qui soit quant elle est malle/et meilleur que riens qui soit quant elle est bonne. Je vueil que en toutes choses tu gardes ceste reigle que tu vses peu et tresattrempeement des choses que tu peulx du tout delaisser ⁊ en toute chose que tu ne faces rien qui soit douillet ou femenin/mais en tout ce que tu feras faitz que rigueur de homme vertueux surmonte tout et par tout/et soit mesmes hors de ses mectes. Et que telle dance ou quelconques autre esbatement que ce soit soit faict pour relascher ⁊ recreer le courage de son trauail pour exercer le corps/non pas pour delict qui enerue ⁊ corrompt les pēsees. Je me tenisse tresvoulentiers de ten donner exemple Car ce nest pas seure chose a chascun de ensuiuir les hōmes excellens. Toute beste qui a aesles ne peult pas ensuiuir laigle. Aucuns de ceulx qui veullent suiuir autres en aucun faict/font tout le contraire. Les autres font autres choses que ne faict celuy quilz ensuiuent et les autres font ce mesmes/mais cest par autre maniere. Chaton qui fut dernierement auoit acoustume sicomme on dit a reueiller par vin son courage quant il estoit greue de la cure quil auoit de la chose publicque/ainsi le fist le philosophe Solon en Grece. Or pourra aucun estre qui en les voulant ensuiuir ne fera autre mestier que boire/comme ainsi soit/mais quen aduiendra il. Car ce que Cathon et Solon faisoyent/estoit sobrement et a tard. Cestuy fera oultrageusement ⁊ continuellement pour estre yure ce quilz faisoyēt pour remede. Ceste exemple mesmes pourroit estre legieremēt en autres choses Mais tu peulx bien entendre par ceste seullement dequoy ie me doubte quil ne ten aduiengne. Et doncques puis quil est ainsi que tu mas contrainct damener a mon propos chose damnee/prens lexemple dung souuerain homme Laquelle ou tu la dois ensuiuir ou tu ne la dois point muer ne faire autrement que il faisoit/selon les parolles que Senecque met en son liure Auquel il enquiert par son stille en quoy est trouuee transquilite de courage/auquel il dit ainsi. Scipion dit Il esmeut par mesure son corps plain de triumphe et de cheualerie sans soy demener/ne debriser mollement et douillettement/sicomme on faict maintenant par coustume en soy demenant plus mignotement/⁊ plus mollemēt que femmes mesmes ne deuroyent faire Mais le faisoit Scipion/ainsi comme ses hommes vertueux souloyent dancer en temps de festes et dentreieux/laquelle chose ilz faisoyent par telle maniere que ilz ne pouoyent acquerir deshonneur/mesmes de leurs ennemys se ilz les eussent regardez ce faire Par lesquelles parolles de Senecque tu peulx assez apperceuoir ce quil veoit ia estre ennemy en son corps Il est heureux qui na point veu le tien temps. Mais iacoit ce quil approuue que loysiblement il appartient que on puisse dancer ⁊ boire vin. Et quil die que aucuneffois on se puisse bien enyurer. Laquelle parolle iay merueille destre dicte de si roide ⁊ aspre engin. Neantmoins se tu veulx vser de loyal conseil vse de vin attrempeement/⁊ te tiens de dancer. Plusieurs autres manieres sont loysibles/par lesquelles tu peulx remedier a ton courage se il est ennuye/ou lasse. Toutesuoyes est il bon que en tout ce que tu feras tu entendes diligemment ce que Senecque dit cy dessus. Et que tout ce que tu feras soit faict en telle maniere/comme se tes ennemys le te veoyent faire et y prenoyent garde. Car certainemēt il vault trop mieulx par telle maniere que tes ennemys se esbahyssent de ton abstinence et meurete quil ne faict que tes amys ayent achoison de excuser ta mignotise et ta iolivete. Celuy que on ne peult reprendre de vray crisme ne nose accuser de faulx est de meilleure et plus noble renommee que nest celuy qui en est accuse ⁊ sen purge. Parfaicte vertu est espouentable/mais la moyenne est esmouuable. Mais entant comme est dattrempance/iayme mieulx que ressembles a cesar/duquel ses ennemys mesmes tesmoignent estre tresattrempe de vin (Sicomme dit Trāquilus) que ie ne faitz que tu ressembles a Cathon/⁊ ne parle pas du vieil Cathon appelle Censoire/de la sobriete duquel nous auons parle/mais parle du dernier/pour lequel Senecque deffend si bien le reproche destre yure. Et entant que il dit/que celuy qui luy auoit reproche feroit plus legierement q̄ vng crime fust

honneste quil ne feroit que Chaton fust vicieux Quant iayme mieulx que tu ne dāces point/que ie ne faitz que tu dances ainsi comme faisoit Scipion. Et sil aduiēt que ta voulente te contraigne a ce faire (laquelle chose ie ne vouldroye pas) Aumoins veulx ie que tu vses de lexemple de ces deux ducz dessusnommez. Ce quil te vient en voulente de faire ce que dit Orace en ses Odes quant il dit. Or est il temps de boire. Or est il temps de dancer. Se ainsi taduient doncques/boy vin sicomme faisoit Chaton/et dances sicomme faisoit Scipion.

Du ieu de la paulme. Joye. Chapitre. xxv.





Je me delecte a iouer a la paulme. Raison. Dies voicy vne autre maniere desordōnee et honteuse de braire et de saillir. Joye. Je ioue voulētiers a la paulme. Raison. Il semble q̄ vous ayez repos/car vous souhaitez et entreprenez tousiours labeur/mais ie vouldroye bien quil fust honneste/car se vous voulez iouer a tel ieu pour vous esbatre/ie vous prie dictes moy lequel vous donneroit plus honneste trauail ou tel ieu de paulme plain de fureur/auql

on ne peult riens faire proffitablement a lame/ ou aller & venir en transquilite et paix de cueur/ enquoy le mouuemēt des membres est proffitable/ & lesbatement de lengin honneste/ laquelle coustume garderent en telle maniere & hanterent aucuns philosophes/ desquelz est yssu deulx vne tresmerueilleuse secte ou ligne. Je te demande lequel tu demandes mieulx a suiuit ou Denys le tyrant de Ciracuse en sezille/ ou Aristote stragiride. Et mesmement quant nous trouuons en hystoires/ que ainsi comme le philosophe Aristote estudioit en se allant esbatre. Aussi estoit ce tyrant acoustume de soy delecter en ce ieu de paulme Combien que aucunesfois aucuns attrēpez de courage se y soyēt delectez/ ainsi le trouuōs nous que Quintus mucius sceuola qui estoit deuinem/ si esbatoit tressolemnellement. Et aussi Augustus cesar depuis quil eust mis a fin les batailles ciuilles/ se trāsporta des esbatemēs chāpestres au ieu de la paulme Et Marcus aurelius antonius y iouoit tresparfaictemēt sicōme il est escript de luy. Et touteffois pour ce se icelluy Quintus mucius/ qui estoit tressage en droit diuin & humain/ Ou se ces autres princes qui furent tressages & tresbons/ il ne sensuit pas que pour ce ieu soubdain & trebuschable & plain de cry doiue plaire. Car vrayement cest chose desordonnee a homme de honneste engin/ de soy esmouuoir oultrageusement. Et en especial quant en tel mouuemēt est meslé tresgrant cry ou brairie il nappartient pas que il si esbate.

✤ Du ieu des tables et des eschetz. Joye.

Chapitre.xxvi.



Le ieu des tables et des eschetz me plaist. ✤ Rayson. ✤ La premiere me porte dōmage et lautre vanite/ toutesuoyes est il escript q̄ icelluy mesmes Sceuola estoit acoustume de iouer a lung & a lautre ieu. Et qui plus est/ lempereur Augustus cesar par coustume iouoit de lung Cest assauoir des tables. Et toutesuoyes ie te dis de rechief que ie ne tapreuue point que tu iouasses ne a lung ne a lautre ieu/ pource se icelluy Sceuola qui eut tresgrant diligence a garder les cerimonies des dieux & les loix des hommes. Ou se cest empereur qui eust en grant cure le souuerain empire/ et lequel il gouuerna tres longuement et tresbien/ sesleurent aucunesfois sicomme en vng destour a eulx esbatre a telz ieuz/ en delaissant leur labeur et cure dessusdicte Car les saiges hommes mesmes et aucuns de grant vertu ont eu appetitz estrāges & singuliers/ lesquelz se tu vouloyes ainsi ensuiure en leurs meurs/ comme tu dois faire en leurs doctrines/ tu y pourroyes de legier trebuscher. Car tous ceulx qui sont louez nōt pas desseruy destre louez en tous leurs faictz. ✤ Joye. ✤ Je me delecte au ieu des tables. ✤ Rayson. ✤ Et qui est celuy qui ne se delecteroit en gettant et leuant le courte a getter certaines quarreures de os pointez de nombre sur vne belle table painte/ et de mettre et ordonner les tables en maniere dung ost selon ce que la quarreure apportera de nombre. Certes voicy vne tresglorieuse entreprinse et de noble renom. Et qui a bien desseruy a estre portee en chariot de triumphe/ et a auoir la couronne de Lorier pour telle victoire. ✤ Joye. ✤ Je ioue voulentiers aux eschetz. ✤ Rayson ✤ O estude denfant. O temps perdu. O cure de superfluite. O clameurs & crys tresdecouenables. O ioyes plaines de folyes. Ire plaine de mocquerie/ que vieillars rassotez mettent leur cure en leschiquier/ et en ie ne scay quantes pieces de boys vaines et aguettans en larrecin et emblant/ dont il aduint que tel ieu estoit appelle des anciens larroncel. Et sicomme dit plinius/ vng cinge iouoit a ce ieu. Ten esmerueilles tu. Pour certain ie te dis que cest vng ieu qui appartient proprement a cinge/ que de mesler les eschetz/ & trāsporter et hurter au potis/ les getter par poingnees et les retraire/ auecques ce assaillir son aduersaire/ et le menasser en estraignant les dentz Soy courroucer/ rioter et fremir Et de fois a autre entre deux ainsi comme dit Oracce grater sa teste Ronger ses ongles Et briefuement pour faire fin de compte/ il fault faire toutes choses qui esmeuuēt les trespassans a rire. Delaissez doncques maintenant de faire aucunes de ces choses/ ou aucune maniere appartenant a forcenerie/ ou a fureur. Et nestes vous pas aussi tourmentez comme se vostre saluement/ ou le bien publique estoit en doubte et en peril. Je croy que plusieurs eussent eu victoire en bataille/ se ilz eussent

employe et mis en vrays chevaliers la cure q̃ ilz ont mis en chevaliers de boys ou dyuoire. A peine trouveras tu en quelcõque chose faisant ou en mette si grant estude ⁊ si desconuenable comme au ieu Mais au royaulme de folie a vne chose cõmune. Cest que on a greigneur couuoitise et greigneur delectacion es choses qui sont de moindre proffit que es choses vertueuses. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte au ieu des tables. ✤ Rayson. ⚜ Se tu veulx vser de honneste conseil / ie monstreray noble ⁊ hõneste ieu de tables / duquel les saiges hommes Dathenes vserent iadis. Cest assauoir que es iours de feste chascun propose aucune chose au meillieu des amys q̃ la seront assemblez / et que ce soit de lescripture / non pas que ce soit sophisme ou falace de vanite / sicomme faisoyent les anciens: mais quil soit ferme selon lengin du prononcant / et q̃l appartiengne a vertu ou a la benoiste vie Et que apres que on aura faict collacion : que ceulx qui seront mendres ⁊ plus foibles en soustenant leur oppinion soiẽt condampnez par les plus saiges sans enuie ⁊ sans yre a payer aucũe petite pecune / laq̃lle soit conuertie en souppers de philosophie / cest assauoir nõ excessif Et ainsi sera vne mesmes chose dengin / dont ⁊ les vaincus serõt esmeuz dũe part / et les vainqueurs dautre. Entendez a ceste maniere de ieu de tables ⁊ vous y employez es festes religieuses ainsi comme les anciẽs y employerent les festes appellees saturnalles / ⁊ vo⁹ y employez es nuptz rommaines ainsi comme ilz faisoiẽt les nuptz athiques. Ores os tu vng ieu auq̃l tu te peulx delecter et y iouer: et dont tu nauras point de honte dy auoir ioue.

✤ Destre heureux au ieu de dez.
Joye Chapitre.xxvii.

Je me delecte en ieu de dez. ✤ Raison. ⚜ O grant voraige affame. Voicy vng grãt gouffre qui ne peult estre assouuy. O gast triste ⁊ soubdain de patrimoine O. tempeste de couraige et nuee obscure contre renommee et aguillon de peche ⁊ de felonnie et voye de desesperãce. Tous les autres ieuz cy dessus nommez sont quelques ieuz / mais cestuy est pire douleur. ✤ Joye. ⚜ Lauenture de ce ieu ma este heureuse. ✤ Raison. ⚜ Nulle aduenture de ieu de dez nest heureuse / elles sont toutes mauuaises ⁊ malheureuses Car et celuy qui pert est tourmente: et celuy qui gaigne est alechie et en aguet de perdre combien quil demeure: ou quil tarde. ⚜ Joye ⚜. Jay eu bonne fortune a iouer aux dez. ✤ Raison. ⚜ Il aduient souuent que la presente prosperite / est signe ⁊ diuinaresse de la mescheance aduenir. Ceste pestillence de ieu a assez attraitz pour alecher Car se tous ceulx qui iouent aux dez perdoyẽt tousiours nul ny ioueroit iamais. Par fois y gaignent aucuns / mais ce gaing est ainsi comme bailler erres de dommaige auoir apres. ✤ Joye ⚜ Je y ay ioue et ay eu victoire. ✤ Raisõ ✤ Se il aduient souuent cest bien / mais que tu ne retournes plus au champ. Ou autrement nul champ nest plus plain / ne nulle fortune nest plus tournable ne plus muable en quelque champ destrif que ce soit. Comme se il vouloit dire quil nest chose q̃ ne retourne par limmuabilite de fortune ✤ Joye. ⚜ Je y ay ioue et ay eu victoire. ✤ Rayson. ⚜ Tu y iouerras de rechef et perdras / ce que tu auras gaigne te sera oste de mille ⁊ de mille. Ce que tu y perdras nulluy ne te le restituera. Auec ce selon raison et iustice sil en est point / ce que tu y gaignes nest pas tien / Mais ce que tu y pers combien que autre ny ait droit delaisse a estre tien. Maintes choses sont de toutes ps qui te deuroyent desamonnester ⁊ retraire de ce ieu plain de fureur Se ne fust vng estourbillon esmeu et hurte dauarice qui vous y aguillonne et contrainct. ✤ Joye. ⚜ Je ay eu victoire au ieu de dez. ✤ Rayson. ⚜ Saches que tu as dung felon vsurier a vsure le centiesme seullement de ce que il ten conuiendra rendre Tu restitueras ce que tu y auras gaigne et y mettras du tien. Et puis tout esuanouyra et deuiendra a neant / en telle maniere que nul ne le requerra / et delaisseras a estre heureux aussi comme se tu lauoyes songe en dormant. ✤ Joye. ⚜ Jay gaigne aux dez / et en suis deuenu plus riche. ✤ Rayson. ⚜ Comme il soit ainsi que nulle pecune ne soit estable / mais ainsi comme elle est ronde soit tournable et muable / et en especial celle que on acquiert au ieu de dez. Pour certain le ieu de dez ne dõne riens a aucun / de ceulx qui plus familierement le hantent et honnorent Mais leur preste bien aucune chose / et puis leur oste par violence / ⁊ est ledit ieu tousiours plus cruel / de tant que il se demonstre estre

plus doulx Car nul dommage nest si amer a aucun comme celuy qui commence a gouster la doulceur de gaing. ✤ Joye. ⚜ Je ay ioue aux dez et ay gaigne. ✤ Rayson. ⚜ La ioye que tu as gaigne aux dez est telle comme se tu te siouyssois de venin doulx/car lung & lautre sespand tantost par les vaines. ✤ Joye. ⚜ Je me suis delecte en lheureux ieu de dez. ✤ Rayson. ⚜ La delectacion de peche est pire que nest le peche mesmes. Aucuns sont qui pechent comme contrainctz par la mauuaise coustume quilz ont/ et ne se esiouyssent point apres leurs pechez Mais en ont si tresgrant tristesse q̃ ilz aymassent mieulx nauoir point peche sil pouoit estre fait. Nous auons aussi veu aucuns qui entre les grans ardeurs mesmes de leur delict libidineux/sentoyent en eulx ainsi comme vne glace de douleur et de repentance. Et se il mest loysible de dire ilz auoyent tout ensemble vouloir & non vouloir Combien quilz fussent detirez et atraitz a la pire partie par vne force de mauuaise coustume/desquelz on peult raisonnablement auoir esperance que en delaissant tel vsage de vice ilz se pourroyent conuertir et tourner en meilleur sentier Mais ie te prie dis quelle esperãce de retour on peult auoir en ceulx q̃ sesiouyssent de leur peche. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte en ieu de dez. ✤ Rayson. ⚜ Je ay esperance quil aduiendra encore que tu ne ty delecteras pas tousiours non pas mesmes longuement Tu vois lestat des grans citez estre continuellement destourne et varie/et tu cuydes q̃ les dez soyent fermes & estables Croy moy que ilz se tourneront/& tourneront auec eulx en larmes et en pleurs ta ioye. Car ilz ne se tourneront pas ainsi comme tu as veu quãt ilz te appareilloyẽt lors vne vaine ioye/mais ilz te appareilleront vrays gemissemẽs/plainctes/lamentacions/et douleurs. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte a y iouer. ✤ Rayson. ⚜ Cest vne tresmortelle delectacion de courage lait & corrompu/digne de yre et de dissencion. Car ie te prie dis moy a ton semblant qui est le noble homme qui ne soit mieulx repute ou dit beste felonne que lhomme qui se veult delecter en ieu/dont le nom emporte en soy felonnie et cruaulte tres orde Auquel ieu les ioueurs nõt en eulx riens appartenant a nature humaine/fors tant seullement leurs visages Lesquelz sont tous remplis de yre & de courroux. Et oultre raison et comme bestes cruelles/et esleuez en iouant en cris de grant confusion/ Et ne sont iceulx reputez humains/veu quil ny a point de bonnes meurs/ne attrempance de parolles/ne amour a homme/ne aucune reuerence a dieu/Mais en eschange de ces choses y sont Noises/Rancunes/Tricheries/Pariuremens/Rapines/et playes. Et au dernier souuent homicides et blasphemes du glorieux nom de dieu q̃ est chose plus cruelle et plus horrible encontre dieu/que chose que oultrecuidance dhomme puisse dire de luy. Desquelles choses ce malheureux ieu habonde par dessus toutes choses seruans a faire felonnie. Auquel ieu sil aduient par aduenture ce que celuy qui y ioue se taist/Ne ne faict semblant par dehors/toutesfuoyes peuent scauoir ou apperceuoir ceulx qui les regarderont souuent quelle pensee il a au cueur. Qui est lhomme vray & raisonnable qui puisse/ie ne diray pas manier/mais regarder a ses yeulx & que ne soit du tout a angoisse ou vergõgne/ et qui ne sen fuye auant quil voye tel esbatement si ort & si fait. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte au ieu de dez. ✤ Rayson. ⚜ Prens bien garde que la malediction de ceulx de crete ne chee sus ta teste. Cest assauoir que tu puisses auoir delectacion en ta mauuaise coustume. Et cestoit leur malediction dont ilz mauldissoyent aucun/lequel mot est plus legier a dire q̃ quelconques autre chose Mais il nest rien plus greuable sil aduiẽt Ne qui soit plus prochain a faire destruction ou mort. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte au ieu de dez. ✤ Rayson. ⚜ On doit getter hors de soy & bouter toute deshonneste delectacion. Et combien que on ne le face par intẽcion de vertu: Aumoins le doit on faire pour garder son honneur et pour euiter honte/car a peine trouueras tu en tous les faitz des hõmes en quoy leurs meurs & leurs vices puissent estre plus plainement descouuers. Tu as veu aucuns qui lyement/legerement & appertement fussent entrez aucunesfois en bataille mortelle/lesquelz on a veu trẽbler en ce ieu & prier piteusement/demander & appeller leur chance. Tu as veu aussi aucũs autres de grant courage lyez en autres choses et ailleurs/lesquelz quant ilz iouent a ce ieu & pour la perte de vng pou dargent/priẽt dieu & les sainctz & se courroucẽt/& en fin sont tous courroucez/comme ont fait souuẽt plusieurs hõmes fors et vertueux maintes choses en ieu/& pour ie ne scay quantz pou de de=

niers qui ney eussent pas tant faict ailleurs pour la perte ou pour le prouffit avoir dung grant tresor / car en ieu de dez regnent tous vices Mais principallement la est le royaulme de yre et davarice. Te souvient il point cōme Ovide en vng sien livre enseigne a mener vie deshonneste et vaine qui estoit en lart daymer. Combien que aucuneffois il y entremesle prouffitables choses. Il admōneste aussi celles qui aymēt par amours quelles se gardent et abstiengnēt de ce ieu et des semblables pour celer et couvrir les vices de leurs courages: affin que se leurs amys les y veoyent en flez de courroux et de yre et plains de couvoitise et davarice / elles ne leur desplaisent. De tant doncques que homme est plus digne que femme / luy est plus raisonnablement deffendu a y iouer / affin quil ne face offence et courroux a homme qui le voye Mais qui plus fort est au regard de dieu q̄ tout voit. ✿ Joye. ⚘ Je y ay ioue et gaigne / et suis ioyeulx. ✿ Rayson. ⚘ Jeu laid est gaing dommageable et briefue ioye. ✿ Joye. ⚘ Jay gaigne et men esiouys. ✿ Rayson. ⚘ Cest toute follie davoir ioye de son mal Car avecques ce aucun dyable denfer trouva ce ieu / duquel ceulx qui riens ne scavent sont mocquez et encoulpez Mais ceulx qui le scavent monstrent en eulx vne grande merveille et grant esbahissement Car quelle merveille peult estre greigneur que ce qui selon le commun proverbe ancien quon voit clerement par experience continuelle que tous maistres de ce ieu sont nudz / poures et souffreteux.

✿ Davoir plaisance de menestrielz de bouche. Joye. Chap. xxviii.

Je me delecte es ieuz de menestrielz de bouche. ✿ Rayson. ⚘ Trop plus noble est la delectacion que on a en la melodie de musicque / cest assavoir de la musicque qui est lune des sept ars / mais ceste cy est plaine seullemēt de vanite et de laide cōtenance. ✿ Joye. ⚘ Je me delecte en menestrielz de bouche. ✿ Rayson. ⚘ Jaymasse mieulx que tu te delectasses es poures et humbles amys souffreteux: et encores finablemēt sans cōpagnie. ✿ Joye. ⚘ Telz menestrielz me font rire. ✿ Rayson. ⚘ Quantesfois se sont mocquez telz menestrielz de leur seigneur quilz font rire. Quātesfois ont il faict aucune chose dont le seigneur eust faulce delectacion / et eulx vraye en soy merveillant de la desverie du seigneur q̄ se merveilloit de ce q̄lz disoyent ou faisoient ✿ Joye. ⚘ Jay faiges menestrielz de bouche. ✿ Rayson. ⚘ Tu as ceulx dont tu riras et lesquelz te mocqueront et qui te rongeront Ceste pestillence contre riches hommes est moult anciēne Laquelle cōmenca de ceulx de Tuscane premier / et creut a Romme Et y fut si esleuee et de telle seurte / que vng menestrier appelle Aesopus / q̄ puis en laissa a son filz vng si grāt tresor quon ne le pourroit croyre / lequel il avoit tout acquis a tel mestier. Vng autre aussi appelle Roscius recueillit et mist en vne science ou art toute ceste chose q̄ estoit vague ou estēdue / et fist vng livre de lart de celle menestraudise / auquel faisant par grāt rethoricque il neust pas hōte de comparer et reputer son art et soy mesmes estre esgal a Tulles. Mesmemēt par la cause de ce quil y esprouvoit et declaroit par vne autre maniere / et par semblable effect / et par convenable contenance les affections cōceues au courage et repos par dedans / lesquelz iceluy Tulles prononcoit en diverses manieres par aornees parolles. Et en verite iceluy Roscius fut merveilleux menestrier. Et ie ne scay pas que homme quelconques peust avoir tant de cueur / ne tant triste quil neust legierement amolly et adoulcy. Toutesvoyes ne parle ie pas de celuy qui par son engin desservit lamytie de Tulles. Et fut courtois et debonnaire / lequel menestrier fut digne et desservit que ledict Tulles qui estoit si granc orateur / fist vng livre en baillant de luy memoire a ceulx qui viendroyent apres luy. Aincois parle de celuy qui fleschit et amollit lorgueilleux et ord courage de Sylla qui le receut en grace / combien quil eust en despit toutes choses / luy donna vng anneau dor. Iceluy menestrier aussi est celuy qui esmeut et contraignit a rire et a esleuer ou a resiouyr / touteffois q̄l voulut les anciens meurs et discretz / et le Senat de romme mesmes par leq̄l tout le monde estoit gouverne. Cest celluy qui atira le peuple des Rōmains / qui estoit si grant et si divers / par telle maniere quil peut parcevoir et avoir tout seul sur le tresor cōmun pour son salaire mil deniers / sans ce que avoyent ceulx qui le acōpaignoyēt et ses menestrielz. Voicy grāt loyer suppose que la mōnoye fust foyble. Et vraye-

ment ie ne consens pas ne encline sans vne merueilleuse & desacoustumee legierete de couraige que se oncques aucun Roscius tel menestrier ait ainsi este renomme. Ja ne soit deffendu ce qui fut loysible et licite a Tulles/ cest assauoir de vser/non pas tant seullement aucuneffois de ces ieuz/mais de sa familiarite et de son engin mesmes Car combien que les engins ou entendemens ayent diuerses estudes & diuerses professions destranges sciences lung a lautre : neantmoins ont ilz grant affinite / et ainsi comme cousinage ensemble Mais ou trouuerons no9 vng tel menestrier en moult brief temps / les tresnobles artz ou sciences sont mises arriere / et diz tresnobles affin que ie ny compreigne ceste menestraudise/laquelle est mise en auant/& retournee en tant quil nest point doubte que ceulx q y sont habandonnez ont le goust & le iugemēt faulx et corrompu / car pour certain il sensuyt que ceulx qui prēgnent ce/ ont faueur en mauuaises choses / et nont point congnoissance des bonnes / & ceulx qui se delectent en viles choses ne sacoustument point en nobles besongnes. ✿ Joye. ⚜ Plusieurs menestrielz me frequentent tous les iours. ✿ Rayson. ⚜ Ilz te delaisseront quant tu delaisseras a estre riche ou large/ mais encores a parler plus proprement quant tu delaisseras a estre fol ou fol large. ✿ Joye. ⚜ Jay vng grant ost de menestrielz. ⚜ Rayson. ⚜ Mais vng ost de mousches qui te acompagnent/pource que tu es gras et oingt et te laisseront quant tu feras sec: mais il ne leur souffira pas seullement de toy laisser/aincois apres ceste feste et flaterie quilz te font ilz te diffameront. Aucunes langues sont ausquelles cest grant peine destre a repos et de eulx taire Mais elles ne prennent en riens plaisance : fors que parler dautruy/ou ilz en mesdisent par enuie/& mordent la renommee de ceulx dont ilz ne peuent mordre les richesses. Les menestrielz & les leschours gloutons vne mesme loy ont Car les vngz & les autres armez de blandisses/de flateries/ensuyuent & vont apres luy : mais les vngz ont souffisance dauoir le vētre plain/les autres ont fain dautre chose/cest vne maniere de villennie enuers eulx de faire mēcion de boire ne de mangier/ ilz quierēt que leur conuoitise soit emplie qui na point de fons.

✿ Des ioustes tournoys et luyctes / et autres prouesses corporelles. Joye. Chapitre.xxix.

Je me delecte en ieu dappertise et de prouesse. ✿ Raisō. ⚜ Se tu les gardes cest vanite: se tu les faitz cest desuerie ou insanie ✿ Joye. ⚜ Je metz mon entente a hanter prouesses & appertises. ✿ Rayson. ⚜ Tu demōstres en toutes tes parolles de quel seigneur tu es sergent / car les choses dont tu parles maintenant seruent au corps ainsi comme celles dont tu as fait menciō cy deuant. Et tout se peult faire en aucune maniere plus honneste & sans soubdain mouuement & faire noyse: sicomme iay dit vng pou cy deuant: & est vng esbatement de couraige/ lequel se tu le congnoissoyes tu le auroyes en despit et hayroies telz efforcemens de corps: mais vous tenez vostre ame comme vng hoste forlignable ou bastard & hayneux & honnorez le corps cōme noble & biē ayme seigneur. Vous seruez pour luy ce que par raison toutesuoyes pouez vous tout ce faire/mais vous auez tort de faire vne autre chose Car a luy vous rapportez toutes choses en mettant arriere toute la cure de lame. Vous veillez toute nuyt pour luy/vous entendez a luy et luy faictes veux & souhaiz. Finablemēt vous obeissez & seruez a celluy q est vng seigneur de tresgrant coust et tresingrat de tous autres seigneurs/auql oncques riens ne souffist: et qui oncques neust memoire de bien quon luy fist se aucune chose luy fault aucuneffois : toutesuoyes vous obeissez a tout ce que ce seigneur vo9 cōmāde & en laissāt lame mourir de fain vo9 luy apportez nōpas seullement les choses qui luy sont necessaires/mais superflues/oultrageuses et nuysibles de toutes pars Nompas encores tant seullemēt les choses qui luy appartiēnent pour son viure et son vestir: dōt nous auons parle en leur lieu. Mais les choses mesmes qui appartiēnent a ieuz et a diuerses delectatiōs charnelles. Et ne apparceuez pas comment verite mesmes est contraire a voz cōseilz/laquelle parle par la treseloquente bouche de Tulles Parquoy il appert que q a le corps en despit il ne se despite pas/mais despite son fraille & ruyneux domicile. Mais qui despite son ame: pour verite il despite soy mesmes. Car il ne dit pas q tu soyes ou doy=

ues estre celuy qui la forme / et ta figure demonstre par dehors qui peult estre mõstree au doit. ✿ Joye. ✿ Je me delecte a hanter les prouesses & les expertisses du corps que on appelle Palestre. ✿ Rayson. ✿ La chaleur des chairs & des charrettes & tripelis ou marcheis des cheuaulx / & les roues ardãs passans par les destroitz / sans greuance et lyesse des luictans & leur hurtis ensemble / lhuylle / la sueur et la pouldre / toutes ces choses sont vng merueilleux delict / soit de yeulx / de oreilles ou de narines. Et est vne grande demonstrance da uoir les sens rudes & rebours de soy y delecter Car se le sens dhomme estoit sain et entier / il ne se delecteroit point en telles offices ou affaires de grans crys et tumultes ou noises / lesquelles choses les gens appellent Palestre. Mais se delecte a prendre garde diligemmẽt a celle palestre / en laquelle entre eulx qui naissent de laquelle ilz sont batuz en viuãt / & dõt ilz yssent en mourant. Ilz se deuroyent aussi mieulx delecter en vne autre doulceur plus prouffitable et plus honneste. ✿ Joye. ✿ Je suis habandonne a lestude de Palestre ou de prouesse. ✿ Rayson. ✿ Pour certain ce fut vne grande gloire enuers les anciẽs / & si grãde que comme vng ancien hõme appelle Rodius dyagoras / lequel auoit hante et excercé ledit ieu. Vng iour q̃ par ses yeulx noblement eust veu et regarde que deux filz que il auoit eussent eu tout en vng iour victoire a grant honneur en vne Palestre ou ieu de luicte. Et vng autre vieillart de Lacedemonie qui estoit son amy En considerant que icelluy Dyagoras ne pouoit iamais auoir greigneur honneur en sa vie a quoy il peust aduenir il luy dist. Or te meurs tu dist il Dyagoras Car tu ne mõteras pas au ciel. Et ce disoit il / par ce quil reputoit q̃ ce fust si grant chose & si haulte que destre trois tous dune famille ou lignee qui fussent si preux et si souuerains en telz ieuz: mais vrayement voicy vne legierete et grecque estimacion de vraye louenge Mais elle estoit commune en tant mesmes que elle troubla ceulx qui estoyent de tresgrant engin & entendement. Dont il aduient que Platon mesmes qui fut si grãt philosophe fut moult noble es prouesses de Olimpias & acquist grãde renommee par plusieurs bonnes aduentures quilz ont en cest art. Toutesuoyes fust ce tant comme il estoit en sa ieunesse / car la largeur & grandeur de son corps / dont on dit quil fut nomme Platon: & sa force & lardeur de son aage auoyent esmeu son courage q̃ estoit ieune a esprouuer ses vertus / esquelles comme il fust esgal aux plus souuerains / et il se apparceut par succession de temps quelle chose il faisoit / il se tranporta a meilleures oeuures / et ayma mieulx a deuenir semblable a Socrates que a Millon. Et vrayemẽt maint te aage excuse de ce faire / ou pardonne de legier ce que on faict de ieunesse Mais homme parfait sil a vanite en soy na point de excusacion. ✿ Joye. ✿ Je me delecte en lestude de Palestre ou de prouesse. ✿ Rayson. ✿ Il est aduenu souuent que celuy qui estoit le plus vil y auoit dessus et y a este agrauante ou apesantie la vertu de lame par la pesanteur du corps. Quel duc ou quel baron me pourroyes tu nommer que icelluy Millon ne surmontast. Lequel en portant vng beuf sur ses espaulles courut lespace dune demye lieue / lequel il tua dung coup de sa main toute nue & le mãgea tout seul en vng iour sans soy greuer: ceste chose est merueilleuse a dire / mais elle est toute publicque enuers les historiens. Qui est doncques celluy qui peult venir pareil encontre cestuy au royaulme de Palestre et de son estrif: mais riens nest moins digne que de veoir cheoir les nobles couraiges dessoubz ce monstre. Et pource se doyuent souuerainement prendre garde les nobles couraiges qui se fiẽt deulx mesmes quilz ne descendent de leur voulente en lieu ou ilz peussent estre vaincus de ceulx mesmes qui sont mauuais Mais se tu tesiouys en contemps ou argumens & riotes prens a estriuer dung estrif auquel a bien pou que celuy qui surmonte est le meilleur / non pas des forces corporelles ne en quelcõque maniere de chose dont vng puisse estre le pire et auoir victoire. Doncques ne estime point de richesses de dignitez ne de puissances Mais de sciẽce & de sa vertu / et le faiz de telle voulente que ce ne soit pas pour appetisser la renommee dautruy Mais a ce que tu verras la louenge donner a autruy tu met tes peine de lensuyuir: & te soit la louenge ainsi cõme esperon / pour toy esmouuoir a acquerir gloire. En ce faisant ne sera en toy aucune partie denuie / mais de vertu. Tu as cy lexemple du dernier Chaton duquel Crispus dit. Chaton dist il nestriuoit pas de richesses auecques le riche / ne de trahyson auecques le traystre / ne de conspiracion auecques

le conspirateur/mais de chastete auec le sobre/et dabstinence auec linnocet. Voicy vne treshonneste maniere de palestre ou destrif/auquel tu te dois exercer/non pas seullemet es Olimpes:mais par tout/non pas moins en ta chambre que au marchie/non pas moins en oysiuete que en labeur/non pas seullemet auecques ceulx q te seront presens Mais mesmes auec les absens du teps passe/et auecques les vaillans et preudhomes de toutes aages et de quelque pays quilz soyent: car ie tiens que la parolle est digne de memoire et de louenge. Laquelle dit Scipion selon que recite Titus liuius. Je tiens pour certain dist il que il vient a aucun de grant et noble courage de soy comparer/non pas tant seullemet aux homes vertueux qui viuent presentement:mais a ceulx mesmes qui ont este le temps passe saiges et honnestes. Or eslis doncques aussi aucun de ceulx de maintenant se tu en peulx trouuer: laquelle chose est forte a trouuer sicomme ie cuyde. Ou eslis aucun des anciens dont on peult auoir memoire et lequel te plaira pour comparer a luy auquel tu luycteras et estriueras/no pas a bras ne a bastos/mais par engin et par vertu sans auoir paour destre en peril Mais en ayant esperance dauoir victoire et couronne/qui ia ne flestrira. Voicy mon conseil/voicy ma sentence que ie te donne quant est de tel estrif et de telle palestre.

✤ De veoir et regarder plusieurs esbatemes. Joye. Chap. xxx.



Rande delectatio me vient par regarder diuers esbatemens. ✤ Rayson. ✤ Tu dis par aduenture en esbatemet de circe ou theatre/lesqlz deux lieux ont este tousiours cotraires a bonnes meurs et quiconques y voit/se il est mauuais il en retournera tresmauuais Car les bons ny scauent la voye. Et sil aduient par aucune aduenture quilz y voisent par ygnorance/ilz nen retourneront ia sans y estre entachez daucun mal. ✤ Joye. ✤ Je me delecte au circe ou lices a oultrance contre hommes ou bestes et en laraine. ✤ Rayson. ✤ Certainement les autres delectacions ont bien en elles aucune vanite ou plaisance charnelle Mais celle delectacion a en elle lung et lautre. Et auecques ce habondante malice et cruaulte et inhumanite/laquelle chose nest pas digne destre en bos et nobles courages. Ne il ny a point dexcusacion pour ce/se les Rommains qui anciennement estoyent la fleur de tous les homes du monde se delecteret en tous delices et esbatemes Car a parler droit iugemet Celle cite de Rome laquelle quant a autres fut treshabondante de tous biens et de moult nobles exemples. Laquelle neut en soy chose de greigneur mesprisement plus laide ne plus desordonnee entre les autres/ne lune enuers lautre que esbatemens. Dautre part ainsi come sil ne luy souffist pas par tel ieu du sang qui estoit en la cite et hors en bataille. Se elle nauoit aussi auec ce paix ensanglantee/et delectacion ensanglantee. Sil nestoit ainsi que aucun voulsist dire par aduenture que le theatre fust plus honneste q le circe/au regarder tu peusses bien auoir veu/non pas tant seullement le peuple/mais le Senat et les empereurs des Rommains mesmes seigneurs du monde tant estoyent a telz ieuz et esbatemens veoir. Ceulx mesmes qui estoyent merueilleux a tout lhumain lignage. Je diray vne merueilleuse chose/mais congneue et sceue vulgairement. La fureur de ce Theatre auoit si enuahy et enueloppe et attraict les courages et les voulentez de tous/que non pas tant seullement les femmes et les filles des empereurs y alloyent publicquement et en tourbe Mais y alloyent mesmes les vierges de la deesse Vesta. Desquelles la chastete estoit plus requise a garder que riens qui soit/et estoit leur renommee moult tendre et perilleuse a perdre/et desquelles leur conuersacion estoit secrette. Et tant quelles estoyent dignes de diffame et de tourment se elles auoyent en elles ou mouuement desordonne ou aornement ou parolle de mignotise ou de gayete. Et toutesfois lysons nous que lieu leur fut ordone au theatre non pas de par simple personne Mais de par le souuerain et tresbon de tous princes Auguste cesar/ne lerreur nest point a reputer moindre pource se les grans en ont erre/mais en est greigneur de tant est plus apparat. ✤ Joye. ✤ Je regarde voulentiers les sceniques ou dissolus. ✤ Rayson. ✤ Cest vne chose laquelle nest faicte honnestement ne gardee honnestement/ce nest pas legiere chose a dire/lequel est plus

diffame ou celuy qui le ioue/ ou celuy qui le regarde/ ne lequel est plus laid ou le ieu stenicque ou la chaire de celuy qui le regarde et qui se fiet pour le veoir/fors que en tant que souuent pourete attraict aucũs a telz ieux faire/ mais vanite attraict lautre a soy seoir haultement en telle chaire/car vrayement en tout delict faire a moult grant difference commẽt il soit ainsi faict/ ou par pourete ou par plaisance charnelle/ ou par orgueil. ✿ Ioye. ✿ Je me delecte a veoir les esbatemẽs du theatre. ✿ Rayson. ✿ Cest vne delectacion dommageable de toutes pars / et en publicque et en priue. Laquelle chose tu pourras entendre legierement sil te souuenoit daucune/dont elle prinst son commencement et son accroissement/ & comme il fut maintenu a grans despens du publicque tresor/& par grant diligence et cure de princes / laquelle cure estoit presque forcenerie/& aussi faicte par grant entente et labeur de peuple. Certainement forte chose seroit de nombrer tant de vaines choses et seroit temps perdu de racompter les choses sceues vulgairement / sicomme mille paires de combatans a glayues qui deuroyent souffrir non pas seullemẽt a tel ieu / mais en vne grãde bataille/ mesmes les grãs troupeaulx Delephans/ de Tigres / de Lyons / de Liepars / Dafnes sauluaiges aussi / et de cruelz Cheuaulx/ et dautres bestes de diuerses manieres enuoyez de par tout le monde / des forestz de toutes terres/et des chasses de toutes manieres de gens qui seruoyent a ce theatre rommain. Adiouste auecques ce oultraigeux excès de edifier qui nont point de pareil: et que on vouldra ensuyuir / les colompnes de marbre apportees par terre & par mer pour lusaige du theatre. Lesquelles estoyẽt polies par souterains engins douuriers / et esleuees en grãde haultesse a fueilles dor resplendissans. Celuy qui fut prince de ceste desuerie ou superfluyte doit estre nomme/ ce fut Scaurus qui esleua en la scene du theatre trois cens soixãte telles monstrueuses colompnes / laquelle oeuure peust & deust auoir souffy & pouoit estre esleuee dung pou de mesrien et de corbeês/ pour le regard du peuple qui a ce sesiouyssoit. Et fist icelluy Scaurus vne oeuure sicomme tu le lis / laquelle oeuure fust la plus grande de toutes celles qui oncques furent faictes de main dhomme / non pas pour pou de temps durer / mais par pardurable predestinacion/ parquoy il desseruit que on pouoit veritablemẽt dire de luy quil auoit condempne a mort premierement les citoyens par griefue condempnacion/& que luy mesmes auoit este aussi enuoye apres en exil(par sa treslegiere ebilite ou composicion) bonnes meurs et bonte hors de Romme/ cõme celuy qui estoit acteur & exemple au petit peuple & vain dauoir despendu sans prouffit plusieurs biens de la chose publicque. Mais or escoutez merueilles et de grant nombre a dire. Les rommains qui vindrent apres furent en ce plus forcenez & esmeuz que leurs deuanciers nauoyent este/ et surmonterent leur fureur. Parquoy il est aduenu que par les merueilles & par le grant nõbre des oeuures oultrageuses quilz firent/que il conuiẽt dire & maintenir que en tout le monde tant comme la terre dure et sestend riens nest plus a merueillier fors que Romme Et toy mesmes peulx bien apparceuoir & le trouues par escripe/ sicomme sont les entrailles & parfondeurs de la terre ouuertes / les dures pierres de spais et autres trespercees ou pertuysees / les roches repostes & cachees mises hors/les eaues allans contremont & contrainctes a aller par conduytz/la mer enclose ou reboutee par grandes pierres et grans murs/ quant elle estoit esmeue / les haultesses des mõtaignes espãdues:& faire chemin pour aller iusques au parfond denfer. Et finablement la voye appareillee & signee a leurs successeurs pour eulx aussi forcener/& lesperance de noz ancestres qui est acomplie a nous/ cest assauoir que lexces ou telz oultrages ne fcaulront iamais. Et affin que tel mal soit greigneur et plus amasse auecques les dommages publicques / viẽt & sembat la malheurete des gens particuliers/lesquelz sont si ensepez & empestrez & ainsi comme yurez a veoir telz esbatemens par la plaisance quil y ont / et ausquelz il ne souuient durant le temps de leur cheuance cotidienne / ne de leur besoing par telle maniere quilz ne se apparcoyuent point du iour qui tost passe. Ne ilz ne voyent pas la meschance & pourete qui est toute armee contre eulx / et se approuche deulx par derriere. Et ainsi puis lung puis lautre le dommaige priue/ & est mue & tourne au publicque & le publicque ou priue Mais encores vrayemẽt ny est si grief le dommaige & perte des patrimoines cõme des bonnes meurs. La apprend on le delict charnel / et y desapprent on pitie

doulceur et humanite Mais vous pourriez maintenir que vous deuriez auoir esperance en telz regardz et esbatemens ; par ce que du commencemēt Romulus vostre premier roy en fut heure & signe/lequel y feist conuenir celle aspre roide & theatrique chastete des filles de sabine. Se lhomme de leur mariage couurit aucunement liniure que on leur feist / Mais comment a depuis este a plusieurs ce theatre voye et sentier / nompas a mariage/ mais a violence/a efforcement et a large loysiblete Car ie vueil que en somme toute tu tiengnes et croyes que par telz ieuz et esbatemēs:chastete a este souuent acrauentee & blessee & tousiours assaillie & heurte Et affin que ie me taise des hōmes qui ont eu telle fureur de felonnie q̄ a bien pou quilz ne se glorifient maintenant a faire et commettre auoultries ou adulteres. La bonne renommee de plusieurs y a este perie/et leur honte acreue. Plusieurs en sont retournees non chastes en leur maison: et plusieurs souspeconnees. Et nulle nen retourne plus chaste. Et affin quil ne soit meschance ou infortune q̄ nen ysse & viengne Regarde quelles pestillences des corps/ quelles en sont venues:et quātes destructiōs nompas seullement de personnes particulieres:mais de grant nombre de peuple. De ce sont demonstrance et le ris et la ioye soubdainement tournez en pleurs : & les mors apportez du theatre:et les assemblees des vngs qui plouroyent messez auecques les autres qui sesiouyssoient. Tu as ouy dire comme icelluy Curion: qui pour la partie de Julius cesar et pour la bataille mourut en Affricque pour surmonter par engin Scaurus/auquel il ne pouoit estre pareil en richesses. Il ymagina vng theatre de fust double/et pendant en lair & suspendu/auquel il suspendit par son art merueilleux le peuple qui auoit vaincu toutes les autres gens du monde / et fut vaincu par telz ieuz en sesiouyssant des perilz ou il estoit En telle maniere que ceulx qui se rioyēt par dedans et sesbahissoyent se feissent mocquer des estranges la presens qui les regardoient et moult sen esmerueilloient. Et nous nous esmerueillons comment il peult flechir le courage dung exille ou estrāger cōbien quil fust grāt & eust esperāce destre empereur lequel enueloppa pour vng esbatement tant de mille citoyens pour leur proposer vng brief et legier delict des yeulx a ce regarder / mais nul ny perit/pourra dire aucū nō/mais il y pourrōt biē perir/car ailleurs en est pery sans nōbre. Et a ce que ie ne parle de toutes les ruynes & mesaduentures venues & anciēnes:par lesquelles plusieurs ont trouue souuēt et leur mort et leur sepulchre ensemble. Il aduint au temps de Thiberius cesar sicomme tu scez bien que en la cite de Fidene par lamphiteatre qui froissa & trebuscha vingtz mille hommes qui estoyent dedans/lesquelz furēt acrauantez & destruitz/quelle yssue et quelle fin en vient. ✤ Joye. ✤ Je employe mon temps en grāt delict par regarder telz ieuz. ✤ Rayson. ✤ Ou cest par faulces amours / ou cest par vrayes haynes. Le premier cest assauoir faintise daymer nappartient pas a homme vertueux Mais le second nappartient a homme quel quil soit/sicomme regarder / lequel recevra plus ioyeusement en sa gorge le fer dung glayue/lequel aura plus mis de sang hors de sa playe fresche & nouuelle/lequel sera moins pally en voyant sa mort. Pourquoy vous delectez vous a aller a lescolle de cruaulte/ vous nauez mestier de maistres pour vous en ce enseigner : vous estes de trop grant engin pour apprendre les maulx Car vous en apprenez en voz maisons plus q̄ mestier ne vous fust. Que seroit ce que a si clers engins comme vous auez les aucteurs des felonnies & le peuple qui est maistre des erreurs venoyent & approuchoyent / telz ieuz et telz regardz ont apprins cruaulte aux hommes / lesquelz nature auoit faitz debonnaires. Le courage dhomme qui est enclin a peche ny doit pas estre contrainct ne aguillonne Mais refrene / se on le laisse faire a sa voulente a peine se pourra il tenir en bon estat. Sil est trop fort heurte & de boute il trebuschera en chancellant. Moult sont de mault portez & presentez aux oreilles/ mais moult en sont plus p̄sentez aux yeulx/ car par les yeulx aussi comme par deux fenestres ouuertes la mort entre dedās lame/ riēs ne deffend ne ne demeure plus puissamment en la memoire que ce qui entre en la veue. Ce que on oyt sen volle legierement de la memoire Mais les ymages ou semblances des choses que on a veu si aherdent & mesmes maulgre que on en ait Mais toutesfois ne se embatent elles pas qui veult/ se ce nest a tard et pou/ ou se on nen est acoustume. Ou vas tu doncques:quel enuahymēt ou empeschement te rauit & ty porte affin q̄ tu ayes ioye en vne

heure/et que tu ayes apres tousiours douleur affin q̃ tu voyes vne fois ce dont tu te repentiras/mille fois de le auoir veu. Sicõme veoir vng hõme occire par glaiue ou par dẽs de bestes sauluaiges et cruelles/et le derõpre et descharpir de leurs ongles/ou veoir aucune autre chose semblable/dont tu soyes trouble en veillant et espouente en dormant. Je ne scay quelle doulceur vous y trouuez ou sentez qui ne soit plaine damertume et de tristesse. Ne ie ne voy point entre vous greigneur argumẽt de fortune que par ce que vne doulceur amere et vne delectacion sans delict vous trebusche chascũ iour a la mort cõme attraitz & a lesches par merueilleux a leschemẽs/et ainsi cõme se vous fussiez endormis & plungez en vng fleuue denfer que on appelle Stix Car vous en auez vne loy presques commune a toutes voz choses/car tout ce que vous couuoitez tout ce a quoy vous tendez/tout ce que vous faictes tout est contre vous.

✤ Dauoir beaulx cheuaulx.
Joye. Chapitre.xxxi.

La delectation est a auoir cheual legier. ✤ Raison. ✤ Tu te delectes en vne trescruelle et tresennuyeuse beste laquelle ne peult dormir & soy saouler. ✤ Joye. ✤ Je me fais moult voulẽtiers porter a cheual. ✤ Raison. ✤ Ce nest gueres pire chose destre en mer quant elle est esmeue que destre sur cheual fremissant. Nulle autre beste nest plus desguisee a son seigñr. Et est le prouerbe des cheuaulx assez raisonnablement dit/lequel ont trouue ceulx qui les diuisent & hantent Cest assauoir que le cheual fait double mal Lung pource ql est trop humble et lautre pource que il est trop orgueilleux. Trop humble. car comme il ait en soy si grant force & soy si legier cõme peult il souffrir ne endurer que par ville viande il se laisse estre a autruy/et chasser et dompter: destre estraint de dures sangles: estre lye de cordes noueuses/estre enfraint de fer/estre esperonne de fer/estre perce de cloux es ongles/estre aguillonne de fer/estre mis en vne orde et laide chartre & de seruir de grief labour. Mais dautre part cõme orgueilleux & sans duysson il ne se tient pas/ne porte seullement comme frãc & sans subgection/mais faict toutes choses cõme ennemy de son seigneur Sil doit courir il ne faict semblant des esperõs/sil se doit arrester il rauit le frain & mord aux dens/sil doit fremir & hãnir il est endormy & lent/sil se doit taire & estapir il fremit et hannit. Voicy donc vne beste de grãt seruice & loyal de q̃ tãt de fables sont racõptees & vãtees Ceste beste noble/royal/amyable/desirable & honnorable nest digne destre achetee par pris excessif et destre nourry diligẽment a grant cure. Ains vrayemẽt est vne beste telle qui vouldroit faire cõparaison des seruices quil faict aux ennuyz qui en luy sont/nul hõme ne lacheteroit/nul homme diligẽt ne le nourriroit. Cest vne beste qui ne peult endurer oysiuete ne labeur: il est orgueilleux pour lung & humble pour lautre/lune fois est impetueux et lautre paresseux/vne fois hardy/autresfois paoureux/vne fois vollant/lautre fois trebuschãt. Il se doubte dung coste poinct de mousches guespes & dautres quil voit en chemin. Il a dune part en despit son seigneur: & le porte aucunesfois par voyes diuerses en grant peril. Qui pourroit dire ne explicquer commẽt il mort/cõment il regibe/commẽt il hãnist/comment il souffre enuiz quon monte sur luy/& cõment on le cheuauche. Pour certain en tãt de perilz sont ceulx qui cheuauchent/comment il ya de diuerses condicions en cheuaulx. ✤ Joye. ✤ Je metz mon entẽte & ay ma plaisance en cheuaulx. ✤ Rayson. ✤ Je me esmerueille se il ne te souuenoit les haulx hõmes mesmes aucuns ont este prins par auoir mis leur entẽte en cheuaulx/en telle maniere qlz se sont faitz mocquer deulx mesmes. Qui est celuy q̃ nait ouy dire que Alexãdre de Macedoyne fist faire vne tumbe a son cheual quil auoit quant il fut mort. Et cõme il fonda en lhõneur de luy vne cite laquelle il appella du nom de son cheual Mais de ainsi faire ne fusse pas vne grãde merueille quãt a luy/cõsidere la ieunesse vigoureuse ou il estoit/& aussi lardeur du grant courage quil auoit Mais Auguste cesar eust en soy vne desconuenable & plus merueilleuse entreprinse/cõbien quelle fust moindre/car il ne fonda pas vne cite a son cheual/mais vng sepulchre. Et ce mesmes nappartenoit il pas a faire a vng prince de si grande prudẽce & engin Car on peult doubter se le cheual merueilleux & monstrueux de Julius cesar: en la semblance & figure faicte de marbre deuant le tẽple de la deesse Venus/ou sil est ou fust con-

sacre de luy ou dautre. Anthonius Verus aussi/lequel estoit moult moindre de luy et daage et de gloire: combien quil fust auec son pareil en richesses et en nom de Cesar/fist pour certain vne ydole dor a son cheual qui encores viuoit. Et apres sa mort luy fist faire sa sepulture esleuee en vng lieu appelle Vatican/auquel tant de corps saincts sont et seront enterrez/dont nous chrestiens deuons auoir greigneur dueil de ce quil le fist mettre en en tel sainct lieu. Nous disons quant a ces choses lesquelles a peine pourroit on croyre/et neantmoins sont elles vrayes. Le poete Virgille qui bien auoit en soy la congnoissance de telles choses et de semblables/dit et maintient que les ames des barons et haulx princes sont en enfer apres la mort lesquelz mettent leur entente et estude en cheuaulx: ne telle vanite nest pas pource moindre/ mais est greigneur qui peult ainsi attraire si grans courages. Mais affin que aucun ne cuyde que telle desuerie ou resuerie eust lieu seullement au temps iadis et non mye a present a ceulx de nostre temps. Je veuil ramener a memoire vng qui nest pas trop loing dicy a aller querre/ne quant au lieu ne quant au temps car il vit encores et nest pas vieil et demoure auec nous en la terre de ytalie lequel il nest mestier destre nomme/et est certainement homme de grant fortune/de grant engin et de grant conseil/ de grant courage/ et de sens en temps et en lieu quant aucune besongne serieuse est a faire ou ordonner. Lequel neantmoins ayant vng cheual malade quil aymoit moult/luy appareilla et bailla pour soy coucher vng oreillier dor et vne couche de soye. Et combien que iceluy seigneur mesmes fust es mains de cirurgiens/et en leur gouuernement pour goute ou podagre quil auoit/ par laquelle il estoit ainsi comme lye et ne se pouoit mouuoir Toutesuoyes il se faisoit porter entre les bras de ses seruans: ou sur vng autre cheual sur lequel il se faisoit trousser a grant peine/ et alloit et menoit auec luy chascun iour deux fois ou trois visiter son malade: et la se tenoit souspirant et angoisseux/et le manyoit et tastoit doulcement en le confortant par parolles piteuses. Quen fist il plus Toute maniere de medecine y fut essayee/chose que on doit faire a son amy malade ny fut delaissee. Ceulx du temps aduenir par aduenture diront que cest fable/ mais cest chose vraye et sceue de grant nombre de peuple. Ainsi tel homme qui auoit telles vertus en soy entreprint la cure de son cheual comme la siene mesmes/ et le pleura quant il fut mort comme son filz. ✠ Joye. ✠ Je me delecte a cheuaucher. ✠ Raison. ✠ Cest aucunesfois chose prouffitable et grant auancement et remede contre le trauail et enseigne de noblesse: ne ie ne denye pas que ce ne soit grant gloire selon le iugement du peuple destre porte sur vng beau cheual/ et apparoir plus excellentement et plus hault de tout: non pas seullement de la teste en amont/mais estre par dessus les espaulles et auec ce de tout le corps Mais il est au contraire du cheual penible et felon/lequel souuent fait tourmenter son maistre: parquoy apres voulente daller a pied/la puissance de reprendre vng pou ton esperit/sest en telle maniere soubstraicte aucunesfois en cheuauchant/ que tu vouldroyes bien auoir changie tel peril de cheuaucher a aller a pied par la boue ou par la pouldre. Apres les cheuaulx ont garenty de mort plusieurs qui estoyent sur le point de mourir. Plusieurs ont este contrainctz a mourir par eulx ou y ont este abatus/ou ont este froissez par la pesanteur des corps des cheuaulx qui cheent sur eulx. Quelle bataille aussi peult il estre dont les cheuaulx ne soyent principalle semence ou achoison / se tu ostes les cheuaulx ou quil nen sont nulz/ tu osteras les assaulx et les enuahyssemens qui viennent destranges terres en autres. Tu osteras aussi vne tresgrande partie et pestilence de meschief qui vient par bataille. En telle maniere que ainsi comme on fait deux questions lune en nature et des ventz / cest assauoir se il est prouffitable chose que les ventz ventent. Lautre est lhistoire de Julius cesar/cest assauoir se il est prouffitable chose et expedient que Julius cesar nasquist. Aussi peult on doubter vne doubte a ce propos/ cest assauoir se cest chose prouffitable que cheual fust oncques ne/tant par de raisons dune partie et dautre. Et pource selon quil a depuis apparu par long temps grant effusion de noble sang par plusieurs fois Thessalie fut assez raisonnablement dicte et renommee la source/ la racine et estoch du dieu de bataille/laquelle trouua et dompta cheuaulx premierement. Cest la region qui premierement ferit en coing monnoye dor et dargent. Cest celle qui premierement essaya a passer la mer en nauire. ✠ Joye. ✠ Comment cuydes tu que vostre poete me donne grant delectacion en ce quil descript lesperit et les meurs que cheual a en soy. ✠ Rayson. ✠ Et ne te espouente pas du prophete des hebrieux Dauid qui dit O dieu de Jacob ceulx qui ont monte sur les cheuaulx ont este endor=

mis de ce que tu les as reprins. Considere le dit de lung ⁊ de lautre ⁊ tu trouueras q̄ le dit de ton poete nest pas si souef comme le dit du pro phete est aspre ⁊ espouentable.

✤ De chasser aux bestes sauuages / ⁊ de voller aux oyseaulx / ⁊ de y auoir esbatemens. Joye. Chapitre.xxxii.

LEs chiẽs me donnẽt grãt esbatemẽt. ✤ Rayson. ⚜ Maintenãt entẽs ie la ioye de iouuẽcel sans barbe: dõt Orace parle ⁊ dit ainsi. Il sesiouyt des chiẽs ⁊ des cheuaulx ⁊ lherbe verdoyãt aux chãps / mais garde q̄ tu ne soyes ⁊ ce q̇ sensuyt ap̄s / il sencline de legier a vices / il est aspre et rebelle a ceulx q̇ ladmõnestent en bien / il se pouruoit a tard de son prouffit / il despẽd son argẽt prodigallemẽt / il est esleue en orgueil / il est couuoiteux ⁊ delaisse de legier ⁊ legieremẽt ce quil a ayme. Je me doubte q̄ ce ne soyes tu qui metz ta ioye en choses q̇ tantost sensuyẽt. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte en chiens et en oyseaulx. ✤ Rayson. ⚜ Cest la desuerie ou follie q̇l te failloit / il ne souffist pas de courir ⁊ de vaguer se tu ne te ordõnes encores a voller. ✤ Joye. ⚜ Tu te mocques de moy / ie ne volleray pas / mais ie me delecteray en oyseaulx vollãs. ✤ Rayson. ⚜ Ilz ont tous en despit ta delectaciõ / car ilz nen tiẽdrõt cõpte ⁊ sen yrõt ⁊ ne te congnoistrõt / ⁊ sans scauoir gre ilz ferõt la sourde oreille quãt tu les appelleras: q̄ feras tu lors quãt tu nauras ne plumes ne aesles a ton delict: or supposes q̇lz retournẽt / auec ce il reuiẽt vne occupacion dõmageable / car encores cryeras tu ⁊ les appelleras en oubliãt meilleure besongne / pquoy tu perdras ta iournee. Tu regarderas de rechief enclin derriere toy / ⁊ en regardãt es nues tu pleureras ap̄s ton oyseau / ainsi cõme se tu neussee q̄ faire en ceste presente vie: Vous delaissez a faire les oeuures q̇ vous fussent prouffitables / ⁊ cõme oyseux vous vous glorifiez a estre serfz des oyseaulx. Nature vous auoit dõne deux mains desquelles vous en occupez lune au frain ⁊ lautre aux ongles. Ainsi vous q̇ estes deuenuz inutilles et sans mains par lentete q̄ vous mettez a voller / affin q̄l ne semble q̄ vous faciez riẽs: vous leuez a grãt bruyt ⁊ noyse auãt le iour / ⁊ ainsi cõme se voz ennemys estoyẽt au sueil de vostre huys vous yssiez hors effrayemẽt: Apres tout le iour vous vous degettez ⁊ demenez p estãcz / par forestz / par ronces / ⁊ par buyssons / ⁊ rẽplissez tout de noyses et de cryz desaccordables et vllemens mal sauoureux / ⁊ emploeyez en ce tout vostre esperit q̇ a autre chose faire nest bon. Lesperit dy ie a entẽdemẽt / par leq̄l vllemẽt voz ancestres vaillans hõmes espouẽtoyẽt leurs ennemys en tẽps de guerre / ⁊ deffendoyẽt en tẽps de paix / mais vous quãt ce viẽt au soir ainsi cõme se vous eussiez le iour trop bien faicte la besongne. Vous seez en lhostez en altercant et estriuãt / ou cõmẽt lung des oyseaulx ait bien volle / ou cõment lautre a bien digere / quãtes plumes soyent demourees en la queue ou es aelles / ⁊ quantes en sont yssues. Voicy toute vostre sciẽce / voicy toute vostre bienheurete: tout ce q̄ vous rẽdez ⁊ guerdõnez a dieu le createur / au pays q̇ vous a nourris / a voz parẽs ⁊ a voz amys nest fors q̄ le son de voz oyseaulx sonnãs aux nues Et vng pou de vostre proye toute derompue / ⁊ la sueur de la pouldre de la nature du iour q̄ vous auez perdu Car en telle iangleríe ou vollerie estes vous fors ⁊ puissans / ⁊ a oeuures ⁊ besõgnes prouffitables delicatifz ⁊ foybles. Vous arguez et reprenez de trop grant prolixite les hystoires de Tytus liuius / et la rethoricque ou belle eloquence de Tulles Et nauez pas mesmes hõte de reprẽdre ⁊ corriger les escriptures. Et q̄ est celuy q̇ pourroit ouyr telles choses sans soy courroucer Qui vous pourra laisser viure de telle vie qui estes nez pour telles choses faire ? Se on doit dire toutesuoyes q̄ vous viuez q̇ ainsi faictes. ✤ Joye. ⚜ Je me delecte en chiens et en oyseaulx. ✤ Rayson. ⚜ Certainement nous auõs biẽ ouy q̄ aucũs princes ⁊ nobles se sont delectez en cheuaulx et aucũs en oyseaulx / en tant q̄ lempereur Adrian ne fist pas faire tãt seullemẽt tõbes a ses cheuaulx / ainsi comme ceulx q̄ iay nõmez cy dessus / mais le fist faire a ses chiẽs mesmes. Il fist aussi construire et bastir vng beau chasteau sur le lieu auquel il auoit occis vne ourse de sa main en chassant / ou souuẽt mesmes auoit occis le lyon. Mais a peine ouysmes nous oncq̄s dire ne racõpter q̄ aucũ fist faire sepulture ne tõbe a oyseaulx / dõt on dit q̄ Virgille se mocqua de celuy nepueu de lempereur Auguste cesar / pource q̄ en sa ieunesse il mettoit son entẽte en deduyt doyseaulx. ✤ Joye. ⚜ Je me exercee vouletiers a chasser. ✤ Raison. ⚜ Ce fut iadis lart aux latins / mais cest a present lart aux Frãcois / sicõme on le voit de fait: ⁊ aucũs de ceulx qui en ont escript sen glorifiẽt. Et a ce q̄ ie me taise daucũs de leurs roys q̇ mettoyẽt toute leur

entēte a vener/ou a chasser toute leur vie. Le plus souuerain de tous les roys q̄ oncq̄s y fust tant cōme il fut oyseux au fait darmes/il sesbatoit tousiours a vener: ⁊ au dernier quāt il fut pres de la mort reueloit ⁊ cōfortoit p chasser la laschete ⁊ les incōueniēs de sa vieillesse. Et cest merueilles a dire dūg roy mesmemēt lettre ⁊ q̄ nauoit horreur de soy employer ⁊ occuper en meilleures estudes ⁊ oeuures plus hōnestes Mais les francois diēt que celuy venoit de gētillesse. Or leur laisse ceste gētillesse ⁊ soit ainsi/ ⁊ nostēt ia ne ne soubstrayent les ytaliens aux frācois ceste gloire ne nestimēt ia telle vanite Car se tu veulx bien cōsiderer et entendre en ce boute hors toute erreur/tu verras cleremēt q̄ tel hātemēt ou entente appartiēt a ceulx q̄ ne sont q̄ demy nobles et du moindre estat de noblesse/ lesquelz se retrayēt ⁊ boutent hors de grādes entreprinses/ par ce q̄lz ont en eulx vne paresse endormye ⁊ couardise qui est cōpaigne a laschete/mais ilz se retrayēt aussi ⁊ se ostēt de faire ⁊ eulx embatre en petites emprinses ⁊ hūbles par hōte q̄lz en ont ⁊ par leur orgueil. Pource donc q̄lz ne sont cōuenables a chose q̄ soit hōneste. Ilz hantent les boys ⁊ les forestz/nō pas pour y mener vie solitaire/a laq̄lle mener eulx mesmes scauent bien quilz ne sont pas ydoines ne cōuenables/ ne quilz sont a la vie politicque pour eulx mesmes gouuerner ⁊ la chose publicque. Ilz veullent demener leur vie ⁊ viure entre les bestes sauuages/entre les chiens ⁊ les oyseaulx / laquelle chose ilz ne feroyēt point se il ne leur ressembloyent en aucune maniere/lesquelz se ilz le font pour acquerir aucun deduyt ou delict ou passer le tēps ilz sen peuent eschapper par aduēture ⁊ tenir ou dire quilz ayent achoison de ce faire/en tāt cōme aucunemēt ilz ont attraict leur fol desir/mais le font pour ce quilz en esperēt ⁊ cuydent acq̄rir ie ne scay q̄lle gloire/ou dengin/ou subtilite/ou de magnificēce/ ou haultesse Ilz errēt ⁊ folloyēt. Car ie te prie dy moy quelle gloire peuēt auoir ie ne dy pas seullemēt les princes/ mais les nobles de parage/mesmes de eulx delecter en oeuures ⁊ besongnes/nō pas encores mequaniques/mais en celles qui sont viles et appartenās a serf/ mais lune de leurs excusacion est/ q̄ par estudier es artz liberaulx ⁊ en philosophie / ilz ne se pourroyēt mieulx mettre ne esbatre es latz et es mains de leurs ennemys Cōbien q̄ leurs ancestres ⁊ les plus notables mesmes hantassent icelles sciences: et eussent du tout entreprins guerre aux escriptures pour les acquerir/mais par aduēture ilz auoyēt hōte se ilz regardoyēt aux faitz de leurs ancestres/ ⁊ se ilz se vouloyēt comparer ⁊ mesurer selon iceulx/ car ilz ont pou souuent lyre que Platon mist son entente en philosophie/ ⁊ que Omere mist la sienne en poeterie ⁊ Tulles a eloquence et rethoricque/ ⁊ Julius cesar a victoire ⁊ triumphe/mais ilz ne trouuerent es escriptures que aucun deulx fust veneur.

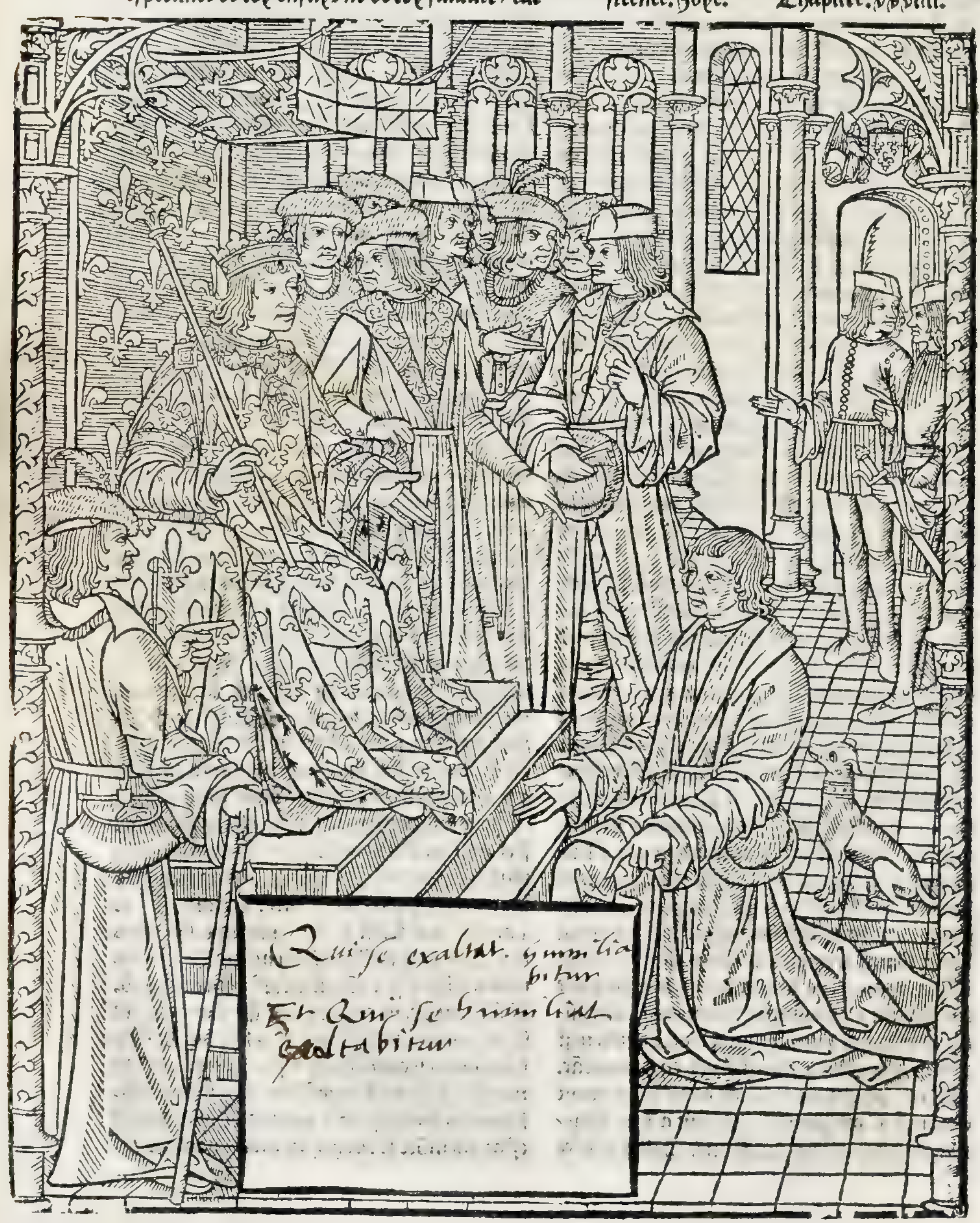
✤ Dauoir grant famille ou mesgnee. Joye. Chapitre. xxxiii.

Grande famille macōpaigne ⁊ enuirōne. ✤ Rayson. ✤ Tu veulx dire q̄ tu en es assiege. ✤ Joye. ✤ Jay enuiron moy grāt ordre de grans seruās ⁊ familiers. ✤ Raison. ✤ Tu dois dire mieulx q̄ tu es enuirōne de tes ennemys lesq̄lz tu ne peulx euiter/qui est la plus dure chose q̄ soit. Ilz regarderōt ⁊ scaurōt les repostailles ⁊ secretz de ton hostel ⁊ les reuellerōt/ilz scaurōt tes cōseilz et tes priuetez ⁊ les espādrōt ⁊ dirōt a chascun/ ⁊ auec les larrecins ⁊ roberies q̄lz te ferōt continuellemēt/ laquelle chose est pire q̄ hōme assiege ne pourroit auoir. Il fauldra que tu les vestes et nourrisses / et q̄ tu les ayes auec toy par tous les lieux de ton hostel. Voicy vne dure maniere de guerre q̄ na ne paix ne trefues/auquel ost de tes ennemys tiēt la forteresse soubz tes bannieres mesmes ou pannonceaulx. ✤ Joye. ✤ Jay auec moy plusieurs seruans et serfz. ✤ Rayson. ✤ Ce nest deulx q̄ riote plaine de tencons / maintes discordes et maintes guerres priuees / ⁊ en ton hostel mesmes/ lesquelz il cōuiēt q̄ tu voyes hōteusemēt / ou que tu les appaises a grāt labeur ⁊ trauail/ ⁊ que tu qui seras moyēneur entre ceulx qui seront coulpables ⁊ ceulx qui les accuserōt / seruez a telz serfz cōme celuy q̄ deuiēdras leur iuge qui estoyes leur seignr. ✤ Joye. ✤ Jay plusieurs seruās ✤ Rayson. ✤ Moins de seruans seruent mieulx q̄ grāt multitude/ ⁊ cest pource q̄ le seruice des seruās est plus agreable quāt il y en a pou/ q̄ quāt ilz sont en tourbe/ou pource que la ou sont plusieurs/ lung se repose ou regarde ce q̄ lautre faict/ainsi cōme ceulx q̄ sont diligēs ⁊ ont industrie en eulx ont hōte destre oyseux ⁊ fuyr labeur En telle maniere prennēt au cōtraire le paresseux leur gloire a riēs faire: ⁊ q̄l soit ainsi chascun le scet: mais nul ny met cōseil/ chascū en veult grāt multitude

& si delecte. ✤ Joye. ✤ Jay moult de seruans en mon hostel. ✤ Rayson ✤ Ou il ya multitude de seruās/la ya il moult de noyse & de riote/il ya pou faict de seruice & nya riēs secret/il ya autant de crieurs cōme il ya de langues: & doreilles ya il cōme de creuaces & de fentes en la maison / par lesquelles les choses mesmes qui sont plus parfondes & secrettes yssent legieremēt. Le courage dung seruāt est ainsi cōme vaisseau percee & fendu/quelque chose que vous y metties il espādra par tout prestemēt. ✤ Joye. ✤ Jay plusieurs seruās a mon hostel. ✤ Rayson. ✤ Tu y as donc maintz siffleurs / maintes langues de viperes / maint venin repost ou secret cōtre la paix de ton hostel/maintz vētres parfons & grās / maintes gorges deuorās/tēpeste de sale / deshonnestete de chambre/ gast de celier & gouffre perpetuel. Cest forte chose de bien gouuerner ses familiers en petit nombre/mais il est impossible de les biē gouuerner en grāt multitude. ✤ Joye. ✤ Plusieurs seruans sont en mon hostel. ✤ Rayson. ✤ Il te vaulsist mieulx estre seul/ Car riēs nest pire q̄ quāt les qualitez des males choses accroissent en quantite et nombre. Quāt pou de seruans sont ensemble ilz sont mauuais/ & quāt ilz sont grant multitude ilz sont tresmauuais. ✤ Joye. ✤ Jay plusieurs seruiteurs. ✤ Rayson. ✤ Cest biē/mais que leur promesse & le fait saccordassent ensemble & fussent tout vng/ mais il ya distance & difference de lung a lautre/sicōme scaiuēt ceulx qui lont esprouue. Je te confesse q̄lz te promettent trop biē ce q̄lz appellent les dieux a tesmoingz de leurs promesses A ce q̄ eulx ne decoyuent leurs maistres tous seulz. Requiers leur quilz te facēt foy de leurs promesses / ilz nen feront riēs: silz offrissent moult biē & habādōnassent de faire foy / se ceulx a q̄ ilz promettēt a faire seruice ne souffrissent deulx aucunes violences ou iniures. Or est il autrement/car il leur souffist de promettre/ dōt il aduiēt q̄ oultre la voulente de seruir ilz se vātent mesmes quilz scauēt tout faire Mais quāt ce viēt a lesprouuer ilz scauēt trop pou/& riēs ne veullent faire fors ce a quoy leur ventre/ou dormir ou delict les esmeult & admōneste : riens nest plus hūble ne plus subgect q̄lz sont a lentree: riēs nest plus fier ne plus desloyal deulx en demourāt. Et en la parfin on ne peult auoir plus grant ennemy ne pl⁹ hayneux q̄lz sont a leur yssue/ ou quāt ilz sen vont. Cest dure chose a penser que ie ne die/aīns a souffrir cōment ilz vont & viēnēt enflez & esleuez par les hostelz de leurs seigneurs / & cōment eulx q̄ ont promis faire seruice sattribuent et vsurpent seigneurie/ ilz maintiēnent & hātent tyrannie: & ainsi cōme silz fussent louez pour tout gaster/ilz ne deuourent pas seullement tout / mais lespādent/ilz ardent par grās dons a acōplir leur gloutonnie: ilz sont folz larges de lautruy / tresauaricieux a rapine/ & sil aduient q̄ aucunesfois ou par hōte ou par necessite ilz regardent a eulx mesmes & leur souuiēgne q̄lz sont seruiteurs: q̄ est celuy q̄ ne sache bien cōment ilz font leur seruice par grāt orgueil ou par grant cōplaincte & par grāt murmure/ en telle maniere que tel seruice deuroit a bō droit ennuyer. Supose encore q̄ on leust pour neāt / & quil ne coustast riens/ car finablemēt telz seruiteurs q̄ en leur cueur secretemēt hayoiēt leurs maistres pensant le tēps q̄lz demouroyēt en leur hostel. Incōtinent q̄lz aurōt yssu le sueil de lhuys demōstreront en appert les inimitiez quilz leur portoyēt en parlant dissolutemēt encōtre eulx de leurs langues mauuaises/ & se il leur estoit possible le mōstrerōt ilz de fait par armes: & se dauēture aucun deulx se refraigne ou abstiēgne de dire tencōs ou iniures il ne le faict pas par amour q̄l ait au seigneur quil a seruy : mais pour la doubte quil a de celuy quil espere a seruir Car il doubte q̄ par ce il ne lait en vilete et souspecōneux/en pensant q̄ autāt en pourroit il faire de luy par ces choses/se vo⁹ nestouppissiez voz yeux dorgueil & elacion vous veissiez pl⁹ cleremēt q̄ le soleil/ cōmēt il vault mieulx non auoir tel seruice. ✤ Joye. ✤ Seruiteurs mēuironnent de to⁹ costez. ✤ Rayson. ✤ Ilz sont appellez par nō serfz: mais selon ce q̄ iay dit ilz sont de fait deuenuz tresaigres & felōs/ & si ne peult vostre orgueil viure sans eulx/ & cōme malheureux vo⁹ vous esiouyssez en vostre mal mesmes ainsi cōme vous faictes en plusieurs autres/ vous aussi desirez richesses Vous errez p terre & par mer: vo⁹ amassez or & argēt / a ce q̄ lost de voz ennemys soit plus fort & pl⁹ garny. Et nest il pas ainsi: sont les riches hōmes par cōmū accord dautre opiniō. A biē pou q̄lz ne croyēt point q̄ lestat de la salle ou palais tresriche des Persiēs ou Lydiēs surmonte en autre chose lestat dung hostel de moyēne fortune bien ordōne/ fors q̄ en ce plusieurs en sont repeuz & nourriz. Cōbiē que tel estat surmōte le moyen en moult dautres cho

se ✤ Joye. ✤ Grāt cōpagnie de seruās est espādue parmy mon hostel ⁊ en suis tout couuert. ✤ Rayson. ✤ Ains te cōtraict/estraict ⁊ lye de chaynes sonnās en tant q̄ on te peult biē dire ⁊ demāder a bō droit. Malheureux q̄ as tu fait q̄ as mestier de tant de gardes. ✤ Joye. ✤ Mes seruās mēuirōnent de toutes pars. ✤ Rayson. ✤ Donc ne peulx tu auoir esperance de toy enfuyr ne de toy saulner / car cest tresgrant follie de soy delecter indeuemēt de son mal mesmes. En verite pour ceste chose seullement deuroyes tu desirer ⁊ aymer pourete/affin q̄lle deliurast es baratz et ennuyz de tes seruans ainsi comme elle fait des mauuais biens de richesse.

✤ Dauoir maison de grant magnificence. Joye. Chapitre. xxxiiii.




Es maisons sont de grant magnificence. Rayson. Que te diray ie cy endroit ou presentement / fors que ledict de Tulles. Dignite dit il doit estre aornee de maison/mais elle nest pas a querir en maison / ne le Seigneur aussi nest point a honnorer pour la maison/ mais la maison doit estre honnoree pour le seigneur. Joye. Mes maisõs sõt tresaornees. Rayson. Pourquoy ten orguillis tu de ce: car cest la louenge de louvrier qui la faicte: non pas la tienne. Joye. Je habite en maisons grandes & larges. Rayson. Cest vng lieu plain de grant ennuy. Cest ou les Larrons se pourront musser et cacher: et auquel tu soyes vagant / et auquel tes serviteurs feront oultrages et luxures/duquel le peuple se doubte/ et auquel feront les lescheries ou banquetz superflus et dissolus. Joye. Je habite en tresgrande maison. Rayson. Les citez et les maisons sont dune mesmes loy Celuy qui habite en lieu plus grant & plus large nest pas mieulx continent ou assouuy Car pour auoir vie bienheuree tu ne dois pas querir cõbien largement tu habites Mais combiẽ grãdement il aduient souuent & que labeur & douleur habitent es palais des roys Et que ioye et repos habitẽt es maisonnettes des poures. Se la lueur ou beaulte donnoit ce Edifier se roit le tresnoble mestier des autres. Joye. Je demeure en hostel royal. Rayson. Il semble que tu le faces ainsi: comme se tel lieu gardoit et deffendoit de cures et de maladies. Ou ainsi cõme se la mort auoit mestier de eschelles pour prendre les haultes forteresses & chasteaulx Mais nabitoit pas Tullus hostilius en palais royal quant il fust frappe de la fouldre. Et Tarquinius priscus quant il fut occis de glaiue. Et Tarquinius lorgueilleux aussi quant il fut boute hors du royaulme Il nest lieu: ou peril ne puisse venir. Il nest sueil et huys si bien cloz que la mort ny puisse bien entrer. Joye. Le lieu ou ie habite est miẽ propre a perpetuite. Raison. Mais est certainement vne demeure de petit temps le iour approche quil ten conuient partir/et tu te reputes citoyen Tu es vng estrange auolle et y demeures a loyer. Tel viendra qui te mettra dehors tout nud de telle maison. Joye. Ma maison est noble & digne pour vng empereur. Raison. Quant tu seras departy elle sera apres laide et estroicte. Et encores se tu regardes et cõsideres vrayement maintenant ta maison: elle est pour certain estroicte et trebuchable/ et telle que a peine peult elle ester ou durer longuemẽt combiẽ quelle soit appuyee de tant de choses pour la soustenir Tousiours se affoiblist et denõce sa cheute/et est aussi pour verite en tel point quelle nest pas loing de sa derniere ruyne Ne ce pẽsant elle ne donne point delectation a celuy q̃ y habite sil est vray noble: Mais le tiẽt en angoisse et douleur cõme feroit vne chartre: mesmement quant il hait la demeure de lheure q̃l en desire estre hors et deslie Or va doncques et te glorifies ou de habiter en maisons estrãges: ou en ta chartre mesmes.

Dauoir chasteaulx et forteresses. Joye. Chapitre.xxxv.


Es forteresses ou ie habite sont tresgarnies. Raison. En maisons a aucun bien / et en forteresse moult de mal. Elles deffendent et gardent de chaleurs/de ventz & de pluyes. Certes embatẽt & exposent encõtre les tẽpestes de grans cures & labeurs le courage de celuy q̃ les a / & en luy promettãt seurte/elles luy donnẽt soingz & espouentemens. Joye. Ma forteresse est sceinte et aduironnee de fors murs. Rayson. Mais est cheut du tout ce q̃ dit Spartin/lequel respondit a vng sien amy q̃ luy mõstroit les murs de sa cite q̃ estoyẽt moult fors & beaulx. Se vous (dit il) les auez faitz pour la garde des femmes cest bien faict. Mais se pour les hõmes garder lauez faict cest laide chose. Joye. Jay vne tresforte tour. Rayson. Quelle autre chose a ce faict / que vous eussiez mestier de telles forteresses/ fors que vostre impaciẽce/vostre orgueil/ & vostre auarice De cõbien estoit plus hõneste a toy de viure esgallemẽt auec les hommes et de habiter en plain palais et en champs labourez et cultiuez / ou tu te reposasses et dormisses en paix / que ce nest de toy auoir enclos en haultes roches et roides/en huyant et brayant toute nuyt pour guetter/& de toy auoir rendu par ta malheurete souspeconneux et hayneux a tous Et ainsi cheut le faict de Publicola / le-

quel comme luy estant entre les plus solemnelz de Romme eust deliure la cite de seruitute de roy / appercevant que le peuple lauoit en souspecon ou tenu suspect pour le lieu ou ses maisons estoyēt assises / parquoy osta sa maison de la mōtaigne ou elle estoit / affin quil se deliurast de tel souspecon / combien que on len mescreust sans cause. ✣ Joye. ✣ Ma forteresse ne pourroit estre combatue ou prinse. ✣ Rayson. ✣ Nas tu pas ouy lancien prouerbe qui dit. Nulle forteresse nest si forte puis que vng asne charge dor y peult monter / q̄ ne soit prenable. La forteresse qui est garnye attrait a soy ⁊ induit a estre presque assaillie ⁊ cōbatue. Le fort de la montaigne de Tarpeia resista aucunemēt aux assaulx de ceulx de Sens en gaulle. Aussi fist le fort de Tarēte a ceulx Daffricque iusques a tant que lung ⁊ lautre eussent secours conuenable. Camillus secourut a lung Fabius a lautre Mais le double fort de Locres / ville ainsi dicte peust il estre deffendu de Hannibal pour certain Ne le donion de Troye appelle ylion ne Byrse ne peurent estre deffendus / ne Corinthe mesmes / laquelle estoit de renommee tresancienne et singuliere destre non prenable et inexpugnable. Mais Munus qui la destruit luy osta telle renōmee. Le chastel aussi de Preneste / duquel ie ne scay sil en estoit aucū plus fort ⁊ mieulx garny au mōde na que soixante dix ans passez Na il pas este ⁊ pris ⁊ destruit de ce grant ennemy par blandisses ⁊ par promesses deceuables / pource que il ne le pouoit faire par armes / ⁊ apres est elle a peine releuee plus foible / ainsi cōme pour vne longue fieure. Et somme toute il nest si forte cite qui ne puisse estre destruicte / car rien nest aussi seur contre les fallaces ⁊ fraulces dhomme. ✣ Joye. ✣ Je suis asseur par ma forteresse tresgarnye ⁊ ne doubte rien. ✣ Rayson. ✣ Les forteresses ont donne a plusieurs fiance mortelle ou perilleuse. Plusieurs sont lesquelz sans forteresse eussent vescu asseurez qui ont este si hardis pour la fiance quilz auoyent en elles / quilz sont perilz ou mors dedans. Si que principallemēt hardyesse fut vaincue par ce mesmes dont elle estoit engendree. Les courages ne sont pas a esmouuoir a hardyesse / mais en doyuent estre refrains. Toute grande seurte est folie / se elle ne vient de dieu. ✣ Joye. ✣ Je habite en vne forteresse tresgarnye. ✣ Rayson. ✣ Suppose que ceste forteresse ou tu habites soit aucune chose / que peult elle maintenāt estre autre chose fors que vng reffuge ⁊ repostaille villaine pour souffrir et endurer estre assiege Laquelle chose selon ce que dit Titus liuius / est la tresplus malheureuse q̄ aduiengne en guerre. Quāt ouys tu oncques dire / ou en quel liure leus tu oncques / q̄ Julius cesar / les deux affricquans Pompee le grant Marius Alexandre Pirrhus Hānibal / ou autres hōmes vertueux ⁊ de grāt renom se tenissent en forteresses Nas tu pas plus ouy dire ⁊ leu quilz les assailloyēt. Saches que forteresses ne sont point receptacles ne retraitz a fors hommes Ains sont repostailles ou retraictes aux paresseux. Il est aduenu pour verite de nostre temps a vng hōme nōme Estienne de la colompne / digne destre cōpare en vertu a tous les nobles et les preux qui furent oncques. Pour le renom quil auoit vint a luy vng noble hōme destrange terre ⁊ non congneu / ⁊ furent ensemble vng iour en vne griefue ⁊ doubteuse bataille Enuirōnez dune grāde tourbe de leurs ennemys. Celuy cheualier estrange voyāt le peril sapprocha de luy ⁊ luy demāda. Estienne dit il ⁊ ou est ta forteresse pour ton retraict Lequel Estienne en soubriant / cōme celuy qui nauoit point fors de maison a Romme / ⁊ en mettāt la main a sa poictrine respondit. Voicy dist il ma forteresse. Ce fut vne parolle tresdigne destre dicte de tel homme. Et il est ainsi Car les sainctz ⁊ deuotz ont toute leur esperance en dieu. Les iustes et gouuerneurs de la chose publicque en vertu / les fors ⁊ puissans guerroyeurs en armes Les couars ⁊ paresseux en murs ⁊ forestz.

✣ Dauoir precieux paremens et aornemēs. Joye. Chap. xxxvi.

En ma maison qui est grande et lee a tresnoble parement et aornement. ✣ Rayson. ✣ Cest vne charge non vtille en espace superflue Car lune donnera aux larrons lieu pour eulx musser et lautre proye. Lung et lautre te mettra en peril et sera nourrissement de feu et denuie. ✣ Joye. ✣ Ma belle maison est aornee de paremens en grant habondance. ✣ Rayson. ✣ Il conuient que tu laisses lune se tu pars Se tu veulx vser de lautre il conuiendra q̄l soit souuent de lieu en autre / et donnera plus de peine que de delice / et plus

de charge q̃ dhonneur. ✿ Joye. ✿ Jay en ma maison mainte diuerse maniere de paremẽt. ✿ Rayson. ✿ Tu as bataille cõtinuelle non seullement a larrons/mais a souriz et a vers Et les yraignes/le rouil/ꝛ la fumee/la pouldre et la pluye guerroyent contre vous. O riches delicatifz/par quelz armes vous deffendrez vo⁹ ꝛ rebouterez voz ennemys. ✿ Joye. ✿ Jay parement precieux. ✿ Rayson. ✿ Le pris de la chose ne faict pas le riche/mais la auoir en despit/car autremẽt conuoitise croist en acquerant/ꝛ pourete en conuoitant. Ainsi en aduiẽt il/quil nest rien qui tant face hõme souffreteux/comme font les richesses de lauaricieux/desquelles se lestimacion proprement en valeur faicte/ꝛ que le despris par vray iugemẽt sensuyuist ꝛ venist apres. Ce seroit la droicte voye a acquerre vrayes richesses. Ja ne te reputeray riche tant comme tu conuoiteras telles diuerses choses/iacoit ce que ie te voye auoir ton hostel couuert ꝛ remply de paremẽs ꝛ oustilz dor/ꝛ resplandissans de pierres luysans comme estoilles. ✿ Joye. ✿ Jay aornemens desirables et resplandissans. ✿ Rayson. ✿ Voire entãt comme les yeulx ou les courages par aduẽture les cõprẽt Mais selon verite cest vne vile ordure chargeuse et triboullee Mais au monde na plus chose cauilleuse ne plus malheureuse quest auarice/de laquelle les choses a acquerir esmeuuẽt la fin/les choses acquises ne ne lestaingnent quant les choses lesquelles elle desiroit auoir luy sembloyent nobles ꝛ belles auant quelle les eust/et luy sembloyent viles ꝛ ordes quant elle les a eu. Ainsi souuentesfois quant tu cuideras auoir acquis richesses tu auras acquis grant peine/grant cure/ꝛ grant ennuy. Ces grans fardeaulx que tu as maintenant si chiers/te serõt en vilite ꝛ peu les priseras se tu en vois autres qui soyẽt plus chiers/ꝛ se par les hãter continuellement tu les as moins en merueille Et suppose quilz soyẽt riches ꝛ chers ꝛ que la merueille te demeure Ne te demourra pas aussi erreur qui est fort ꝛ perpetuel. Car tu as eu vne seulle estudie a les acquerir/mais la peine et le labeur de les regarder est de moult de manieres Jamais ne sera que tu nayes a les regarder/a les reuisiter/a les compter/a les ployer/a les nettoyer/a les escourre/ꝛ que tu nayes chose q̃ te donne ꝛ delit ꝛ courroux. ✿ Joye. ✿ Jay tresgrant foison de paremẽs dhostel. ✿ Rayson. ✿ O voicy vng vaillant homme qui se delecte en la grant quantite de ses empeschemens.

✿ Dauoir pierres precieuses et perles. Joye. Chap.xxxvii.



La beaulte/et la clarte des pierres precieuses me donnent grande delectacion et grant delit. ✿ Rayson. ✿ Je cõfesse que cest vne des pricipalles parties de la vanite des choses terriennes ꝛ des hommes qui mettent ꝛ encloyent en vne petite pierre grãs patrimoines De laq̃lle pierre/qui nest point estable ne certaine/mais varie chascun iour Laquelle deppend seullement de la renõmee des marchans/et de lacroyance ou foy adioustee des riches hors du sens. Dont il aduient que celles q̃ ont este longuemẽt en vilite/sont esleuees en tresriche pris ꝛ que les trestrenommees entre telles pierres precieuses sont diffamees ꝛ regettees soubdainement par ie ne scay quelles taches apparans en elles/lesquelles ne sont pas tant es choses dont nous parlons/cõme elles sont en loppinion des hõmes a qui il chault de telles choses. Certainement icelle prudẽce nest pas notable/laq̃lle en ayant en despit le cultiuement de dieu et de son ame propre Et en nõ auoir cure de lung ne de lautre met toute son entente nuyt ꝛ iour a congnoistre les vaines des pierres/mais telle est la coustume/mais elles ne sont pas a ceste heure p̃mieremẽt venus en pris enuers ceulx qui caultement ꝛ par barat scaiuẽt faindre le pris delles Car les vrays pris dõt elles sont/du tout sont ou nulz/ou mescongneuz. On peult legieremẽt iuger comment entre les ouuriers ꝛ marchãs de telles pierres est perilleuse vanite/ꝛ commẽt leur iugemẽt est peu ferme ꝛ doubteux. Qui vouldroit ramener a memoire ce qui aduint naguieres a vng homme plus fortune q̃ subtil. Cõme il eust achete vne trespetite pierre/cest assauoir vne Escharboucle/le pris de mille florins dor se doubta lõguement/pẽsa ꝛ dist a vng autre tresexpert en tel art par le conseil duquel il ouuroit/q̃ il se doubtoit moult/pource que icelle pierre surmõtoit en clarte la naturelle ꝛ cõmune maniere des autres/et luy donnoit grant suspection quelle ne fust pas vraye precieuse Mais aucun voirre ou aucune autre chose/non pas natu-

tellement engẽdree en celle forme. Mais fondue & composee par ie ne scay quel art par dessus nature et merueilleux Laquelle doubte ql auoit quelle fust autre / estoit telle fors q̃ vne confession de maintenir que tel voirre estoit plus bel a regarder que ce fust vne pierre precieuse Combien toutesuoyes que par aduenture elle soit plus ferme que voirre Mais de ce iugent ou ceulx q̃ perdent en tel achet leurs richesses qui fussent plus honnestement & couuertement conuerties en autres vsages / Ou ceulx qui a les congnoistre perdẽt leur temps quilz deussent employer en meilleures estudes Et sil eust cause iuste de sen doubter que sensuyt il de ce. Qui est celuy qui ne voye que il sensuyt grant conuoitise dhonneur / & de grãt aueuglement de ceulx qui conuoitent auoir et acheter si grans pris et non pas la forme & la substance realle de la chose / mais seullement nuement le nom. ✤ Joye. ✤ Rien ne mest plus cher que pierres precieuses. ✤ Rayson. ✤ Certainement ie le croy bien / nõ ne vertu / ne renommee / ne pays / ne la vie mesmes. Et a ce que de ces quatre choses cy ie me taise des deux premieres lesquelles vous reputez plus viles que autre chose quelconques. Je vous monstreray que les deux dernieres / et auecques les grans richesses & autres choses quelzconques tant soyent precieuses selon vostre iugement ont este en despit et mises arriere pour le pris dune pierre precieuse et quelle a este gardee et en exil & en pourete Et se le cas si fust offert iusques a la mort mesmes. Car qui est celuy qui ne sache le conseil dung appelle Nonius / lequel fust senateur de Romme tresriche / et auoit vne pierre precieuse estimee a la valeur de vingt mille. Le nom de celle pierre estoit Opalus / elle vient Dynde et est resplendissant a bien peu de toutes diuersitez de couleurs Anthonius Triumuir orgueilleux sur tous autres et tresauaricieux et a qui il estoit loysible faire par sa fortune tout ce dõt nature luy donnoit plaisance / fust esmeu de la renommee dicelle pierre et embrase par sa conuoitise de la auoir. Et ainsi comme il aduint auecques le desir torsionnaire quil auoit delle / il conceut hayne cruelle encontre celuy qui lauoit Et par ce comme il eust cõdamne publicquement plusieurs par prescription a estre ars dont tant de lumieres de paix furẽt estaintes & peries / le nom dicelluy Nonius fut mis et ordonne a ardoir auecques les autres pour ce crisme seullemẽt quil auoit la seigneurie dune chose belle et plaisant a ce tyrant. Mais Nonius qui aumoins en prenãt exemple a vne beste appellee Castor tãt quil peult auoir rachetee sa liberte et son sauuement / ce petit faicelet a luy dommageable print / & embrassa iceluy lequel il auoit plus cher / icelle pierre sicõme ie cuide que eschaper de ce present peril et senfuyt a tout icelle Si que il ne luy challoit que de sa pierre sauuer. De son corps ne de son patrimoine ne luy chaloit / ais estoit tout prest daller auecques sa pierre en exil & mendier & finablement mourir. Et qui ne tiendroit la chose de grãt valeur a laquelle tel homme qui estoit senateur auoit ainsi fische son affection Pour certain il est conuenable dire lune ou lautre des deux choses Cest assauoir ou que cestoit chose de grant pris ou que celuy qui lauoit estoit de petit courage. Mais tu nentens pas que ie te determine laquelle de ces deux parties soit la plus vraye / Mais combien que tel iugement ou corruption de courage de telles choses ou dautres en soy espandãt ou estandant lyemẽt ayt corrompu les meurs du peuple commun. Toutesuoyes nappartiẽt il pas que les grans engins et entendemens se delectent en petites choses / ne quilz soyẽt entachiez en aucune maniere dautre beaulte / que de celle qui vient de vertu Se ce nest que la pensee esueillee par telles petites et briefues choses esquelles ilz se delectent soit rauie en lamour et desir de la beaulte pardurable / de laquelle fontaine tout ce qui est beau en yst. ✤ Joye. ✤ Je suis aleschee de excellentes pierres precieuses. ✤ Rayson. ✤ Ceste excellence ne vient pas de nature / mais de opinions Laquelle quant a aucuns a donne la victoire a Lescharboucle comme a la meilleure & quãt aux autres au dyamant. La premiere estimacion est cõmune au peuple & aucunes pierreries du temps present Lautre est approuuee daucuns anciens / qui ont escript des choses selon ce que le dyamant tresprecieux non seullement entre les autres Mais entre toutes choses terriennes fust iadis la pierre precieuse appartenãte aux roys Non pas encores a tous / mais singulieremẽt aux excellens Roys. Mais au iourdhuy na tant ne si grant accroissemẽt comme a exces & orgueil. Car elle a commence a estre cõmune a plusieurs mesmes qui ne sont pas roys. Et est ia venue sensiblement es dois du peu-

ple. Ilz mettent apres la Marguerite dynde et Darabe / et apres elle Lesmeraulde. Et le font par ie ne scay quelle iniure a ceste cy / en les mettant en ordre apres les deuātnommez premierement Car selon leur rougeur et paseur est agreable Pourquoy nest la blancheur et verdeur de cestes aussi agreable a regarder Mais encores a le saphir plus iuste cause de sen complaindre / duquel a peine pourroit on trouuer chose nec de terre plus semblable au ciel trescler. Et vrayemēt sicomme iay dit la fureur et vouloir des hommes les anoblist et non pas nature Cest assauoir les menteries des autres riches / et les fables des oyseux qui despriseront telle chose de legier se ilz estoyent occupez en plus honnestes besongnes de paix ou de guerre. ✿ Joye. ✿ Les pierres precieuses resplandissans / et les perles blanches et soueftues esmeuuent mon courage. ✿ Rayson. ✿ Tu dis esmeuuent / mais lacrauantent et defoulent / amollient et corrompent / de laquelle chose se ie vueil assembler les exemples de hommes et de femmes ie ne tenseigneray pas / mais te arrudiray. Toutesfuoyes ie ten toucheray vng seullement / lequel est tresgrant affin que tu entēdes comment ceste fureur aux courages plus enfermez / de laquelle mesmes a assailly aucuns treseexcellens et tresfors. Pompee le grāt qui fut tresattrempe entre tous les ducz rōmains / ie dis de ceulx qui ont este dernierement / lesquelz de tant comme ilz surmontoyent les autres en haultesse de grans faitz sont ilz moindres de leurs ancestres en attrempāce de meurs et en sobriete de vie. Comme ledit Pompee eust eu victoire en Espaigne / et le pays Doccidēt eust mis en paix Il se retournast et eust contrainct les pillars et robeurs et faict mettre ensemble par contraincte en vng lieu qui fust pource nomme Conuenes / et en dure le nom iusques a present / esleua sa victoire masle a vng ymage pure et vertueuse de son viaire aux montaignes Pirenees esquelles il eust aduantage par laspertite qui est destre plus attrempe et refraint de soy enorgueillir pour son aage et pour sa victoire. Et vrayement il fust en ce grant et a magnifier ancien en bonnes meurs et meur en courage / combien quil fust ieune dans luy mesmes apres quil eust prins les larrons de mer / et vaincu et soubmis tout orient Ainsi cōme sil fust en soy mue / et quil eust mue lieu et temps / en sen retournant autre part / et tout change en condicions et dune autre partie du monde esleua et porta en son triumphe / non pas en maniere de cheualerie / mais femenine ou diuine. Son voult ou viaire ia parfait en aage dhomme / plus mignot certainement quil nauoit acoustume / non pas aorne et forme en ymage darain / mais de treseftranges et tresprecieuses pierres de Perles ou Marguerites / qui fut vng grant reproche de lorgueil dorient tout mis ensemble en vng chief / non pas sans vng esiouyssement du peuple victorien / mais de tous autres Auecques vne excusacion des princes qui viendront apres Car quelle chose est ce que Romme ne deust soufftir de tyrans quant elle seroit serfue a eulx. Laquelle estant en liberte veoit a son tresame citoyen telle fierte de sacoustumee Ne il nest memoire que oncques en ce triumphe sicomme il estoit de coustume / fussent les autres choses quil eust plus humbles / ne plus attrempees La nestoit ne les armes ne les cheuaulx des gens vaincus / ne les prisons / ne les chartis / ne leurs estoffes / ce que nous lysons qui estoit plus vil / estoit or / ou estoyent pierres precieuses et Marguerites. Entre moult de choses qui y estoyent / il y auoit vng grant vaissel / et dedans estoyent autres par ordre de deux couleurs de pierres. La estoyēt aussi vaisseaulx dor / vestemens / et statues ou ymages Et vne figure mesmes de la Lune dor massifue de tresgrant poix et lys dor Et plusieurs courōnes esquelles estoyent assises grans perles blanches. En apres la estoit vng Mont dor / lequel estoit dune merueilleuse forme faict en quarreure / habitee deuement de Cerfz / de Lyons / et de diuerses figures de bestes. Il estoit seme et hante aussi darbres et de toutes manieres de pommiers dont les rains dor estoyēt couuers de Perles. Au hault de ce mont auoit vne Orloge tournant / faicte aussi dor et de pierres precieuses dont la facon surmontoit en tout la matiere. Et vrayemēt cestoit moult merueilleuse chose et estrāge a ceulx qui ont aprins a eulx merueiller des choses vaines / mais ie me delecte en telle chose pourras tu dire Certainement ce croy ie bien / et cuyde que tu verroyes voulentiers et ardamment vng tel triumphe et le meneroyes plus voulentiers. A ce dire mesmeut lestat de ton courage et persuade de diuerses affectiōs. Or me croy aussi. Les choses qui donnent communemēt si grant dele-

etacion a regarder ont tousiours nuyt a lame et souuent au corps Certainement oncques autre chose quelconques ne nuysist tant a la gloire du triumphāt Pompee dont nous parlons Non mesmes la iournee de Thessalie. Non pas la misere de Egypte Car en cecy il fut soubmis a fortune/et non pas tout/ mais en telle plaisance de regard il fut du tout submis a vice. Autre chose luy aduint par la force dautruy/mais sa propre fragilite et sa propre conuoitise dhonneur luy faisoit faire bouban Entre autres choses il amenuysa doc en ce sa puissance et sa vie Mais en cecy la bonne renomme que le peuple luy portoit/et de sa noble attrempance et son nom destre grant lequel il auoit acquis par grans trauaulx. Cest merueille a dire quil se monstra de tant plus victorieux contre les Espaignolz/ qui sont gens puissans en bataille que contre ceulx de Asye/ qui sont sans puissance ⁊ sans armes. Et encores fut ce plus grant merueille en tāt que cōme en Asye mesmes pour aucun tēps/ luy entier et sur tous vertueux se fust monstre vray esleue en vertu ⁊ tresabstinent au tēple de Hierusalem tresriche sur tous autres. Toutesfuoyes ne resista il pas aux vices finablemēt/ne ne fut pas bon ne vertueux singulier et seul/sicomme il auoit este/mais fust ainsi comme vng prins entre plusieurs et degette en vilite. Voicy la clarte des perles/ voicy le grant faix dor. Le pays Dasye auoit ia vaincu le roy Alexandre par bataille/ mais ce fust peu de chose de vaincre celuy dont on auoit este vaincu. Apres icelluy prince/ a peu que nul ne perseuera en vertu entre les delices Dasye/ lesquelles depuis quelles furent transportees en ytalie vous ont vaincus en vostre pays. Car se vous voulez dire verite/ vous qui auez par tout le monde vaincu les gens/estes vaincus par victoire Dasye. Or va/ honnore et hante les pierres precieuses ampres des yeulx ennemyes des courages et vainqueresses des fors hommes. ✿ Joye. ✿ Je me delecte en pierres precieuses. ✿ Rayson. ✿ Et lung se delecte es diuerses/ lautre es palles/Cest diuers appetit/ mais cest vne vanite. As tu ouy comment Pirrhus qui fist guerre aux Rommains/ eust vne pierre appellee Acathes iadis tresprecieuse selon le iugement des gens/laquelle est maintenāt tres vile par tel iugemēt mesmes qui varie ⁊ mue le pris des choses En laquelle pierre selon renommee en la gardant appairent semblance de diuerses choses Sicomme dhommes/ de bestes mues/ de fleuues/de boys/ doyseaulx/ bestes sauuages/ lesquelles choses y appairēt/non pas par art/ne par oeuure dhomme/ mais de nature. Et affin que ie vse de la parolle de Solin. En celuy anneau estoyent les neufz Muses figurees/ et Appollo le noble harpeur de la dance/ non pas en figures entaillees/ mais vaines. Et auoit icelle pierre ses tasches estendues et lyees ensemble/en telle maniere que en si petite espace vne chascune des ymages dont tant y en auoit fust diuisee de lautre en ses figures Lannel estoit noble ainsi comme les choses qui y estoyent. Et auoit greigneur grace pour le nom du roy a qui il estoit Car les choses qui sont aux nobles en sont mieulx prisees Mais ie te prye que luy valut sa pierre Achates/luy valut elle tant/ ou quil ne fust pas vaincu en la bataille/ ou se elle len fist exempt. Je ne diray pas de la mort/ ne du glaiue mesmes de son ennemy/ mais dune pierre mesmes que vne femme luy getta dont il mourut. Que prouffita elle dy ie a Pirrhus de ce ql eust Ou que nuyst elle a Fabricius de ce quil ne leust pas/ et Curius aussi/ par lesquelz deux princes il fust vaincu et boute hors Dytalie. Je ose biē affermer que oncques ne lung ne lautre de ces deux princes neust voulente/ne pensee telle ql eust voulu parmuer son heaulme a crain dre et son glaiue roide/ non pas aorne dor et de pierres precieuses a celuy anneau royal Ainsi ont les hōmes fors ⁊ vertueux les choses douillettes. Mais comment eussent conuoitise dauoir lāneau de ce roy pirrhus ceulx qui en celle stance de vertu auoyent eu en despit icelluy roy et ses richesses royaulx/ et son royaulme mesmes. Mais vous tout au contraire vous auez en merueilles toutes choses et les conuoitez ainsi comme se elles vous deussent faire bienheure/ parquoy vertu seullement est de vous despitee Grant renōmee ⁊ plus anciēne est/ dune autre pierres precieuse laquelle eust Policrates tyrant/ de lisle de Samos. On dit quelle estoit appellee Sardonix Icelle petite pierre estoit reputee tresprecieuse entre les autres precieuses/ q̄ celuy qui estoit tresriche hōme auoit Pour laquelle chose/luy qui oncques nauoit eu aucune aduersite pour apaiser lenuie de Fortune/ qui par aparence luy estoit fauorable/ ⁊ repostemēt ou

couuertement le aguettoit. Il entra en vne nef et alla auant en mer / et plongea dedans de sa propre main icelluy annel auquel ladicte pierre estoit/affin que aumoins par ce faire il eust en sa vie aucune douleur. Et luy sembloit / que ainsi il eust trop bien caultement faict la besongne et eschappe les tours de fortune/se il recompensoit par ceste seulle tristesse tant de choses plaines de lyesse. Mais fortune qui nest pas deceue ne appaisee de leger pour la grant faueur quelle auoit eu longuement enuers luy/pesa en la balance de poix egal les maulx contre les biens / plus que il napparttenoit vng peu. Ce feust vrayement vne chose tresbriefue / mais elle fut tresaspre & tresdure. Que luy qui toute sa vie sembloit a soy et aux autres auoir este tresbien heureux sembloit estre en la mort tresmalheureux. Et fut de faict tresmalheureux par to9 vices dune part/& tousiours tourmes dautre part contraignoyet vne seulle teste/ainsi comme se fortune reffusast ce que Policrates luy auoit offert(Or escoutez de ces ieux) Il aduint que par lentremetz dung poisson q̃ auoit receu en sa bouche icelluy annel / et qui auoit este pris incontinent et mis deuant ce tyrant a sa table luy restitua son anneau. Non pas sans grant admiracion de ceulx qui le virẽt. Et dit on que long temps apres Augustus cesar esmeu pour la merueille dicelle pierre/la fist mettre en vne Couronne dor et la dedya au Temple de Concorde la deesse. Maintenant ie te demande que tout ce proffita ou a ce tyrant de le auoir / lequel tourmentoit le pays / ou quel dommaige eust Pitagoras de ce quil ne leust pas / lequel delaissa ce pays mesmes/commun a entre eulx & a sa maison propre & a ses amys pour la hayne des meurs ou il estoit. Car icelluy tyrant pendu au gibet/cōbien quil souffrist tresgrant tourment/ estoit par le iugement de tous digne de lauoir greigneur ou plus grant. Mais icelluy philosohpe mourant en paix fut aore et repute estre dieu/ et sa maison faicte et ediffiee temple / tant eust il de difference entre la Pierre precieuse de ce tyrant/ et le mantel de ce philosophe. Pour certain Sardonix ne peult tant faire a Policrates / quil ne feichast au gibet. Ne a vng roy qui vit a present ne peut oncques donner tant de puissance son escharboucle/que il ne fust vaincu en bataille/et mis entre les mains de ses ennemys. Laquelle escharboucle il auoit en sa main le propre iour de sa bataille/ou il luy fut oste. Et apres par longue espace de temps il fust dung sien amy rachete en vng autre monde et renuoye. Cestoit chose de pris infiny a regarder et a manier. Mais elle nestoit daucune puissance ne daucune ayde/fors que de telle comme les autres/cest leur condition. Je ne nye pas que telles Pierres ne soyent reluysans/ affin que ie ne contredie a ce que on voit sensiblement. Mais ie nye quelles soyent proffitables. Je nye quelles ayent aucune vertu, Se nest celle que on dit vulgairement/ cest assauoir quelles peuent briser les serrures des riches/mesmes des auaricieux et espuiser leurs coffres. ✿ Joye. ✿ En aucune maniere sont telles pierres a priser/et pour tant donnent elles delectacion au couraige. ✿ Rayson. ✿ Certainemẽt cest parfaicte desuerie ou follie de mettre si grant entente es choses qui en elles ne sont rien. Combien quelles semblent estre aucune chose/car cest soy delecter par lerreur des yeulx et par enchantement. Pourquoy ne trauailles tu en choses lesquelles encore ne dy ie pas ne proffite mye a acquerir bienheurete ou felicite. Mais lesquelles mesmes ne deliurent pas de misere par leur presence / ne au contraire par leur absence. Et vrayemẽt combien que plusieurs en ayent escript maintes choses et merueilleuses / lesquelz mettoyent leur entente / non pas a la realle verite ne au proffit des lysans / mais a esbahir les gens. Et ce ont principallement faict ceulx q̃ vsent dart magique/ qui auoyent tant de loysir q̃lz en ont peu faire grãs liures acomplis. Toutesuoyes quant en ceste partie ie men tiens auecques Plinius le secōd. Et cuyde quilz en ont escript telz liures/non mye sans auoir en despit et en mocquerie lhumain Lignage / si que ilz enueloppassent faulce creance de vaynes oppinions/et se delectassent de noz imbecilitez. ✿ Joye. ✿ Je me delecte en pierres precieuses esquelles cest chose creable quil y ayt aucune vertu. ✿ Rayson. ✿ Tu as ouy quelle elle est / se il y en a point dautre quelle quelle soit elle est collacionnee par les mensonges des Marchans et des Acteurs / non pas tant seullement fainctes par lart des Grecz. Mais sont acreues et confermees par vostre absentement ou esloignement/ lesquelles il vault mieulx et suffist saigement reprendre/ou par magnificence auoir en des-

pit/que chaloir ou malicieusement scauoir/ tous les perilz/les vertus/et les vices des pierres precieuses. Car quant a ce point cy ie me descorde du tout a Plinius a qui il plaist a dire maintes choses Car il promet en son liure a donner vng art ou vne congnoissance de scauoir lesquelles sont faulces. Mesmement dit il quant il appartient a premunir et introduire exces / ou luxure oultre fraulde ou barat / mais ma sentence est telle que superfluite ou luxure ne doit estre premunie ne armee/ mais doit estre delaissee toute desarmee et seulle entre les armes en lost des renommez. En telle maniere que quant elle sera tresbien souuent enuironnee/assaillie et apourie/elle soit chastiee Aumoins par dômaiges et par fraulddes quant autrement ne le peult estre.

¶ Dauoir vaisseaulx de pierres precieuses faitz pour boire. Joye. Chapitre. xxxviii.



Grant delectacion me vient de boire en vaisseaulx faitz de pierres precieuses. ✤ Raison ✤ Cest vng ancien oultrage ou exces que de cauer telles choses/ cest a dire pierres / en desprisant/nô pas tât seullement le voirre qui est chose fraisle Combien que pour certain elle soit tresbelle et tresnette. Mais largent et lor mesmes qui fut iadis le dernier metail de humaine couuoitise/ et a este trouuee vne chose/par laquelle luxure/ou exces surmontast auarice. Ceste cause nestoit pas assez digne de grant mal Ce dit bien le Poete quant il dist. Lung requiert a mettre a destruction la cite et les maisons miserables Cest vng grât mal qui nest pas tât seullement contraire a Justice / mais a humanite. Et affin que tu sceusses du poete la cause pourquoy tel mal est faict. Il adiousta et dist tantost apres ce qui sensuyt. Affin dit il quil boiue en pierres pcieuses/Voicy vne cause pareille aux fureurs ou erreurs ciuilles que comme vng Calice dargent suffist au seruice diuin Celluy qui est dor soit pou suffisant a humain vsaige. Les pierres precieuses mesmes sont cauees par art estrange / affin que vng chetif et malheureux homme y boyue et quil les attouche plus ioyeusement de ses leures pollues et enordies de mensonges / dordures et de malice. Laquelle chose nest daucun prouffit a boire/mais la paour que on en a quelle ne froisse/esmeult la plaisance et le delit que on y prent. Et si y conuient grant entente a apparciller/et est forte a garder/doubteuse a sante et tresconuenable a enuenimer. Car ce que dit vng autre poete est vray. Nulz venins ce dit il ne sont beuz en vaisseaulx de terre. Adoncques les dois tu doubter quant tu beuueras en telz vaisseaulx aornez de pierres precieuses. ✤ Joye. ✤ Je cuyde que ce soit vne tresgrât gloire de boire en telles pierres. ✤ Rayson. ✤ Quant orgueil se eslieue et exaulce il ne pense point/ne a descêdue ne a ruyne/Vous beuuez voulentiers plus cherement que seurement/ plus fierement que sauoureusement/et ainsi sont vaincus vices par vices. La saueur du vin aucunemêt esmeult moins a exces de boire/ que ne faict la couleur du hanap a oultrecuydance. Vous vous esbahissiez et aussi vous esmerueilliez des raiz et resplendisseurs qui sont es pierres precieuses / Vous cuydiez que les pris en soyent si grans / quil nest riens a quoy ilz puissent estre estimez/ non pas de pris dargent seullement/ mais de vertu aussi. Et ce Virgilien destruiseur de sa cite/ne quist il pas et voulut auoir vne pierre precieuse par le pris mesmes dôt ie parle/ cest assauoir pour iustice et pytie en soy hastât les perdre / elles perdues pour la acquerir eust eu oubliance estre citoyen et homme/ affin quil y beust. ✤ Joye. ✤ Je vse voulentiers en mon boire de vaisseaulx de telles pierres. ✤ Rayson. ✤ Il ya par aduenture autre cause et racine de auoir si grant desir a ce / et ny attrait pas seullemêt telle resplendisseur/mais le fait aucune vertu reposte/ou secrette. Car qui est celluy qui peult appliquer et declairer entierement toutes les forces et les vertus qui sont en telles pierres. Ainsi le dis ie/ se la septiesme partie de toutes les choses que on dit et q̃ on escript delles estoit vraye Mais se la soixante et dixiesme partie nest vraye. Par le côtraire non certainement la centiesme. Pour laquelle chose ainsi comme dit Plinius. Nulle fraulde nest de plus grât gaing pour auoir sa vie/ qui se doit merueillier / selle est de plus grant nombre. Non pas que ie dye que le contract et marche de telles pierres est plus commun et plus frequente que dautres choses et a bône cause. Car pource quil en est pou/sont

elles tenues pour precieuses et cheres Mais pource q̃ en nul autre cõtract verite nest mois hãtee/ car ailleurs on a moins de copie de experience/ ne greigneur loisir de mẽtir ne plus plantureux prouffit de mensonge. Ne plus franche aduantaige de le faire sans honte ne coustume plus hantee. Et pour certain se de toutes les vertus que on leur attribue il en a aucune vraye Ce ne sera dauenture pas celle vraye. Laquelle chose afferme et lauctorite des vsans dart magique/ et loppinion du peuple fondee sus lauctorite telle. Cest assauoir que vne pierre appellee Amethystus a vertu de resister a yuresse. Est ce doncques pou de cause pourquoy ceste pierre ayt desseruy a estre mise a vaisseaulx ou on boyt. Je me ioue a toy/ mais yre engendre ces ieux. Car que ont desseruy les autres pierres/ que telles gens doyuent attribuer seullement a ceste telle vertu Fors que ce a este trouue par lengin et aussi par la subtilite de delit. Cest assauoir que la veue de celluy qui boit se delecte auecques le goust/ et que par ce que les sens sont plus plaisamment attraitz ca et la Ou que celluy qui boit audit vaisseau en y beuuãt senyure plus voulentiers et plus ioyeusemẽt. Se ie ne suis trop deceu/ ceste cause est la plus vraye & la plus certaine de ceste chose. Laquelle comme en autres est elle esleue comme duc de la bataille contre yuresse/ de laquelle seulle attrempãce peult auoir victoire/ cest assauoir vser de peu de vin selon la sentence & opinion de ce tresbon conseiller Chaton/& en vser non pas a delit/mais a prouffit/ et a debouter les maladies de lestomac. De vin dis ie petit/ foyble/et attrempe par eaue/ de fuyr et eschever/ ou estaindre & restraindre ainsi cõme par vng deluge deaues lembrasement et lassault du fort vin et puissant. Scauoir aussi et remembrer que en grant vin & en ardant/& qui plus est a en boire souuent/ gist mainte matiere de honte/de douleur/& de repentance. Et sembat par deuant tes yeulx de quelque part que tu te tournes Ne homme de sain entendement ne le peult dissimuler/ Voicy les armes prouffitables cõtre ce monstre. Quel mestier est il dy auoir damestice/ou daucunes autres pierres/les vsans dart magique en ont menty. Et furent aucuns qui creoyent quilz beuuoyent seurement sans doubte destre yures/ parmy ce bon promoteur Amestice. Et ce firent certainement ces Magiciens / par leur tricherie et honte. Sicomme ilz font moult de choses et peuple vulgal aussi. La somme/o ii vertu doncques de ces choses est telle/ Car nulle autre rien ne voue alye et adioinct a ceste chose ne aux autres/ fois Delit esmeu et embrase par grant difficultez Mais ce faict principallement Orgueil/ et oubliance de sa condition/ et auoir le Cueur enfle. Laquelle chose comme elle soit pire a la vie de lhomme que autre quelconques. Je mesmerueille comme riẽs ne vous est agreable/ie ne dis pas en vertu qui est vng grant bien Mais vile chose est par vostre iugement/ mais non pas la vie/ mesmes non sante/ ou sauuement/ non seurte/ non richesses/ non finablement delitz Combien que vous mesmes tenez/ que delit soit bien souuerain. Toutes ces choses ont donne lieu a orgueil. Cest celluy qui ou lere les autres choses vous a tousiours faict conuoiter les pierres precieuses Lesquelles sont tousiours inutiles et souuent dõmageables. Par luy doncques est aduenu/ que vous qui estes continuellement embesongnez et paoureux. Mais neantmoins aornez voz maisons cõme Temples/ voz tables comme Autelz dor et de Pierres precieuses dauarice et de luxure/dambicion/ et dorgueil. Lesquelles choses toutes & chascune par soy forcennẽt en vous. Et sicomme dit est Orgueil acquiert entre les autres premieres parties. Car auarice seroit par aduenture contente et seroit en repos dauoir or/et son nom aussi le sonne/ Car elle est dicte de ce nom or. Aussi seroit luxure par ses viandes et par ses delitz. Orgueil seullement na point de repos/ tant comme il voit ries par dessus luy. Comme celluy qui des le commencement du Monde essaya a estre pareil a dieu. Cestuy mauldit orgueil vous contrainct a acquerir a tresgrant peine et trauail pierres precieuses/et par tresgrant entente enlacier sur vous/ ou les cauer. Affin que vous en allant et venant/ et en seant en vostre magesté et en vostre manger resplendissant esteler faciez tousiours enuie au ciel. Affin doncques que ie retourne au faict par cest orgueil qui ainsi vous demaine comme vostre Duc/maistre & gouuerneur/ vous auez entremesle aucun peril bel et resplendissant en habitacle/ en vesture/ en boire et en manger. Et en toutes choses qui auoyent este trouuees a la necessite & a lesiouyssement humain. Et est ia ce mal venu en croissant q̃

nous voyons / que non pas tant seullement les vaisseaulx faitz pour boire sont de pierres precieuses / mais les bassins mesmes et les poelles / les mortiers / et les chauldrerons. O orgueil victorien esiouys toy / tu queroyes avoir vaisseaulx pour boire de pierres precieuses. Tes ministres te offrent ia toutes manieres de vaisseaulx / faitz de telle matiere moins cōmune a telz usaiges / que nest four la terre pour lusaige des bledz. Ainsi vous est tourne en coustume ce que voz ancestres les greigneurs tenoyent a oultraige et exces. ✤ Joye. ⚜ Je boy voulentiers en vaisseaulx de cristal. ✤ Rayson. ⚜ Or vueil ie faire pardon aux pierres precieuses. La glace ferme et fort gelee les excuse. Je ne scay quelle a plus que voirre / car elle est aussi legerement froissee et se ne peult estre reioincte / fors quelle est plus forte a acquerir et vient de loing / ou celle qui est de pres est a arracher par aucuns hommes pendans a delyees cordes entre les ioinctures et roches des Montz desuoyez et plains de froydure. Et pource est elle plus chiere et plus puissante de esmouuoir voz couuoitises. Ainsi lys tu que Neron fut esmeu dune nouuelle / malheureuse / et tresgriefue douleur au cueur pour deux couppes de Cristal / ou par ce par aduenture quelles auoyent este cassees / et ou ce fust sicomme ie cuyde selon la sentence plus vraye de lhystoire. Celluy mesmes qui estoit chault et hastiuement esmeu en yre. Et auoit despit de son aage et enuye a ses successeurs / getta et froissa lesdictes Couppes de sa propre main / affin que apres luy nul ny beust. Voicy purgation de trop aspre fortune. Ce Neron qui estoit maistre de cruaulte ne trouua autre chose en quoy il executast plus griefuement sa malheureuse felonnie et son courroux. Il forcena contre cristal / et ne luy estoyent fors aucunes delices plus chieres que estoit Cristal. Aucunes gēs pourroyent dire que ceulx qui sont de moindre ou plus bas estat seroyēt excusez par vouloir ensuyuir le Prince. Mais nul qui soit bon ne desireroit iamais ensuyuir Neron.

✤ Joye. ✤ Je mesiouys et delecte en choses de Cristal. ✤ Rayson. ⚜ Et tu nentens pas comment ta delectacion est trebuschable et fresle / mais cest maintenant vostre guise / Car vous desirez les choses qui semblent proprement a vostre droicte et propre nature. Mais combien que vostre fragilite deust desirer et acquerir aucune chose ferme / a laquelle elle se peust appuyer et aherdre / Et la meilleure et celeste partie de vous aucune chose haulte quelle deueroit veoir et regarder / et vous querez a lune et a lautre les foybles choses et basses. Mais la besongne va bien de ce que au iourdhuy les Murrins sont faillis entre voz grans magnificences. Lesquelles estoyent vne fureur des anciens non croyable par celle mesmes victoire par laquelle maintes choses estranges vous furent apportees par le Triumphe de ce Pompee dont nous auons parle Dont depuis fut translatee ceste fureur Dasye en ytalie / et iusques dedans la cite de Rōme. Cestoit vne semence sans prouffit / mais veritablement elle fust semee en terre tresplantureusement / et de cultiueurs qui furent tresdiligens. Et tout ainsi en brief tēps / par telle maniere que tu vois que vng en vault soixante et dix besans. Et la bresche dung hanap / que vng aimant par amours mordit et attacha aux dentz par grant ardeur / et vois aussi de celle merueilleuse amour plus merueilleuse yssue. Cest assauoir que celle bresche ainsi faicte en anoblissant ce dessusdit hanap accreut / et a renommee et de son pris. Doncques quant a cecy vostre exces et superfluite en quoy vous surmōtez tout aage. Ne vostre Orgueil aussi nest point moindre que de voz grans ancestres Mais la matiere de lune et de lautre vous est soubstraicte / non pas tant seullement que les Murrins deffaillent par vostre vser / ains ne scauez plus que cest En lieu desquelz vne maniere nouuelle de exces vous assaillit. Cest assauoir la racine de noix de Couldre qui est vng noble fust pour boire / et digne de y faire des bresches pour estre plus honneste. Et cest a present principallement la fureur des Francois. Autres arbres sont venus naguerres en telz vsaiges qui ont estranges noms de vaines et taches vnes et autres. Mais tout ce vient dune mesmes vanite. Encores en viendra il ne ia naura mesure en telles nouuelletez iusques a tant que lorgueil et ventance de telz Murrins soit vaincue es vaisseaulx ou vous beuuez. Je confesse plainement q̄ vous auez eu vne chose delaissee de la forcenerie de voz ancestres / en tant quilz couuoitoyent et reputoyent a merueilles les Succins vaisseaulx ainsi nommez par ce quilz sembloyent estre dor / non pas pour en vser / mais pour

seulle plaisance de les auoir et mettoyent en nombre entre leurs delices. Dont on lit de Neron mesmes le trescruel/ non pas des princes seullement/ mais des hommes comme il desira auoir les blons cheueulx de sa femme mal aymee et puis occise. Aussi comme en pẽsant soubz ce nom de Succins auoir vng noble tiltre ⁊ en fist vne chanson. Car son cruel engin dõt cest merueilles estoit amy des muses. Laquelle chanson disoit que iceulx cheueulx estoyent les Succins pource quilz sembloyent estre dor. Or que voicy blandices cruelles et de malheur / et chef de bel et bien loue / digne destre defoule felonnement aux piedz/ et boute en la closture denfer Mais vous auez les Succins et les desprisiez/ ou acertes les honnorez plus sobrement/ et les reputez de moindre pris.

¶ Dauoir diuerses figures ⁊ entailleures en pierres precieuses. Joye. Chapitre.xxxix.

Plaisance vient en moy par figures empraintes en pierres precieuses. ✿ Rayson. ⚘ Je ne denie pas que vng aornement de art ne soit venu auãt a lhonneur de nature Cest assauoir en tailler de petites figures et gresles semblances/ ⁊ en vsaiges de seaulx ou de signes. Et certainement cest vng mestier qui est a mettre en nõbre/ entre les plus subtilles oeuures qui puissent estre faictes par engin. Quant auquel mestier par dessus les autres pierres/ vne pierre appellee Amethistus a le premier renom/ ou pource quil est de legier entaille/ ou pource quil a en soy sicomme ilz dient vertu de heur et de prosperite. Et entre les ouuriers pirgotiles / ainsi ditz il eust le premier renom / en tant quil sembla a Alexãdre a estre singulier et digne entre tous les autres / dentailler lymage de son viaire ⁊ laquelle par aucun tẽps apres Augustus cesar vsa comme celle pierre precieuse dont il auoit acoustume a vser fut tournee en mocquerie des gens ⁊ fust appellee Sphinx obscur en telle maniere que oultre les difficultez des exactions/ la perplexite mesmes de ce sembloit engendrer enuie a ce prince qui estoit tresvergõgneux. Apres Pirgotiles fut vng autre appelle Apolonides qui luy approchoit assez en engin / et en aage / et vng autre nomme Cronius. Et apres ceulx si fust de grant renom en cest art Discores/ duquel comme Plinius declairant loeuure/ ie mesmerueille quil teut le nom/ car ce fust celluy qui entailla la semblance de Augustus cesar/ de laquelle au dernier il vsa tant comme il vesquit Et si firẽt apres luy plusieurs princes. Ce firent ilz pour lhonneur du viaire de lempereur / ou pour la merueille de telle oeuure que ilz auoyent de tel ouurier. Et maintenant puis que iay tãt parle de pierres precieuses/ lesquelles vous sont baillees Ou par nature vous prenez voz delitz entiers et fermes/ ou cauees ou entaillees par art. Je te demande que tu me dyes/ de combien la clarte du ciel preste ⁊ appareillee sans pris et sans labeur/ deuroit donner greigneur delectacion a cueur humain. Mais encore ne dis ie pas telle clarte / mais celluy qui est fontaine de lune et de lautre lumiere/ les Escharboucles relupsans/ les Esmeraudes vers/ les Saphirs clers et yndes/ les Perles blanches qui vous alleschẽt ainsi. Ne ne la resplendisseur du soleil/ ne les estoilles/ ne la verdeur de la terre/ ne des arbres/ ne la purete de lair/ ne la blancheur resplendissant de laube du iour ne vous esmeult en riens/ vous vous esmerueillez des figures entaillees par main dhomme en pierres precieuses Et vous ne vous esmerueillez pas de lengin de louurier. Mais encores ne honnorez vous pas celluy par qui vous auez tãt de choses par cleres voyes. Celluy dis ie qui a faict les Pierres et lengin/ les mains / et les yeulx / par lesquelles toutes choses feussent veues / entendues / et faictes. O que vous estes tousiours ensuyuans viles choses ⁊ desprisans les nobles.

¶ Dauoir tableaulx paintz richement. Joye. Chapitre.xl.



Tableaulx paintz richement me donnent moult grant delict. ✿ Rayson. ⚘ Cest vng vain delit/ ne la vanite nest pas mendre/ pource se aucuns grans hõmes y ont prins plaisance/ elle nest point plus a souffrir pource se elle est anciẽne. Car vrayement adoncques deuient mauuais exemple/ tresmauuais quant la grandeur ou des aucteurs ou des ans y est adioustee De quelque

part que aucune coustume naisse quant elle est ancienne elle a grāt fermete Et aussi laage auāce en mieulx ce q̄ est bon aussi faict il de mal en pis. Mais helas ie vouldroye q̄ vous qui surmōtez de legier en vaine gloire voz an cestres / dauctorite les ensuyuissiez egallemēt en honnestete et couuoitissiez et eussiez consideration a vertu et a gloire / auecques ceulx auec lesquelz vous auez sans fin admiration de telles paintures. ✤ Joye. ✤ Pour certain ie regarde voulentiers tableaulx paintz.

✤ Rayson. ✤ O que voicy vne merueilleuse fureur de couraige humain / soy merueillant de toutes choses / fors q̄ de soy mesmes Car nulle autre oeuure nest plus merueilleuse / nō pas seullement entre toutes les oeuures de art / mais de nature aussi. ✤ Joye. ✤ Les paintures des Tableaulx me donnent grande delectacion ✤ Rayson. ✤ Tu as biē peu entendre ce que le sens de ceste chose / car pour certain toute delectacion terrienne esleueroit la pensee a lamour de la celeste / et admonnesteroit aussi a lamour de son createur se elle estoit gouuernee par cōseil. Car ie te prie qui est celluy q̄ oncques aymast le ruissel et hayst la fontaine Mais vous qui estes pesans / enclins ⁊ affischez en terre nosez regarder le ciel et la lune. Et en oubliant celluy qui fist le ciel et la lune / regardez a si grant delit les delitees paintures Et fischez la bourne de vostre entendement / la ou le trespas est ordonne pour monter en hault. ✤ Joye. ✤ Je me delecte singulieremēt en paintures. ✤ Rayson. ✤ Tu te delectes en pinceaulx ⁊ en couleurs esquel les le pris ⁊ lart / et la diuersite ⁊ la disparcion donnent plaisance. Ainsi est ton entendemēt si souspendu par viues contenances de choses mortes / et par mouuemens dymages qui ne peuent mouuoir / et par semblances de yssir hors des onies / et par figures de viaires / ⁊ de bouches alenans que a bien peu que tu nentens quil en doyue yssir voix. Et en ce est le peril grant / qui mesmement les engins des haulx hommes sont prins ⁊ deceuz par telles choses / dont il aduient que la ou vng rude vil lain sen passeroit par deuant telles choses en ayant briefue ioye ou vng autre de grant engin se arrestera ⁊ y mettra son entente ⁊ louera pour certain que ce est vne grant oeuure. Mais toutesuoyes ne mappartient il pas en ceste oeuure declairer la naissance ⁊ accroissement de tel art de painture / et les merueilles des oeuures / et les subtilitez des ouuriers / et les forceneries des princes / et les pris oultrageux / lesquelz telles choses estoyēt achaptees oultre mesure comment ilz les consacrerent a Romme es Temples des dieux / ou es chambres des Empereurs / et es places publicques et es porches. Encores ne leur suffist il pas de ce faire / se auecques ce que ilz applicquerēt leurs mains a tel art. Ilz applicquoyēt aussi leurs couraiges qui se deuoyent applicquer a greigneur ou plusgrant mestier. Laquelle chose les plus notables des Philosophes de Grece auoyent ia faict par auant Dont il est aduenu que par deuant tous ars mechaniques / lart de painture ayt este longuement plus prise de vous / comme celluy qui est plus conioinct a nature. Mais quant aux Grecz (se tu crois Plinius) ilz le reputoyent estre au premier degre des ars liberaulx. Je delaisse a parler de telles choses / Car elles sont contraires / et a la briefuete que ientens faire / et a ce present propos / Car elles peuent sembler estre nourrissement de la maladie mesmes dont ie promettoye remede. Et aussi la declaration des choses pourroit donner excusacion contre la forcenerie de celluy qui ainsi se esmerueille. Mais iay ia dit que la grandeur de ceulx qui sont en erreur / nappetisse aucunement lerreur. Mais veritablement iay faict mēcion de ces choses a celle fin quil apparust clerement comment la force du mal est grāt / auquel ont tendu tant dhōmes / et de si hault ⁊ excellent engin / duquel mal se sont aprouchez ⁊ ioinctz Et le peuple prince derreurs / et long temps engendreur de coustumes. Et auctorite qui est tousiours tresgrant acomblement de tous maulx / affin que delict ⁊ admiracion oste ⁊ soubstraye en repost ou secret les couraiges de plus haulte contēplacion Mais tu scais se ces choses faintes et couuertes de vaines couleurs te donnent tant de delectation. Eslieue tes yeulx a celluy qui a painct lhumain visaige des sens. Lame dentendement. Le ciel des estoilles. La terre de fleurs. Et certainement ie te dis pour vray q̄ tu despiteras les ouuriers dōt tu te esmerueilloyes.

¶ Dauoir statues ou ymaiges entaillees. Joye.

Chapitre. xli.

Cest ie me delecte en statues. ✠ Rayson. ⚜ Ce sont diuers artz et vne mesme fureur. Et de ces artz yst vne fontaine / vne fin / et diuerse matiere. ✠ Joye. ⚜ Les statues me donnent delectacion. ✠ Rayson. ⚜ Pour certain elles sapprouchent de nature plus que paintures. Car paintures sont tant seullement veues: mais cestes sont veues et attouchees: et ont corps entier et ferme et par ce plus durent. Par laquelle cause il nest plus quelque part aucunes paintures des anciēs. Combien que statues innombrables en demourēt encores: dont il est aduenu que laage presente / ainsi comme elle erre en moult des choses elle se veult monstrer inuenteresse de paintures: ou pource quelle les parfait tresnoblemēt: et lune qui est chose assez ressemblant. et appartient a telle inuencion: combien que tu en toutes manieres dāpraintes en signes de statues elle ne se ose nyer estre de trop loing non pareille: iacoit ce quelle soit oultrecuydee et eshontee: combien oultre que ce soit a bien pou tout vng art: ou silz sont plusieurs: toutesuoyes y en eust il vng / dont telz artz sourdirent. Se fut dy ie Graphide: et aussi sans doubte les dessusditz artz commencerent tout en vng temps et fleurirent ensemble / Car aussi Appelles Pirgoulles et Lisipus furent tous dung mesme temps. Et il appert par ce que la presumption Dalexandre le grant esleut iceulx trois entre tous les autres / affin que le premier le pourtrahist en painture. Et le second le entaillast en ymaige / et le tiers le formast et figurast en statue. Et deffendit par edict a tous / que pour fiance quilz eussent en leur engin ou en lart q̃lz ne fussent si hardis quilz sentremissent de toucher a la face du roy. Et pource nest pas moindre ceste fureur que les autres Mais est la maladie plus perilleuse de tant comme elle est fondee en plus ferme matiere. ✠ Joye. ⚜ Les statues me font delecter. ✠ Rayson. ⚜ Affin que tu ne cuydes estre tout seul en cest erreur / ou y auoir seullement menue gent a compaignons ou pour acompaigner la diligente inquisicion des statues que eurent Augustus cesar et Vaspasien et autres empereurs: dont longue chose et impertinent seroit a parler maintenant des roys et nobles hommes de la seconde ordre et comme ilz honnoroyent / gardoyent et consacroyēt celles q̃lz auoyent demonstroyēt comme la dignite des statues fut grāt iadis: et comme les anciens et tresnobles hommes mirent grant entente et eurent grant desir de ceste chose. A ce fait aussi moult la renommee des ouuriers laquelle nest pas seullemēt celebree ou publiee / ou par leurs oeuures qui ne peuent parler Mais les escriptures des aucteurs qui en parlent si largement / et sont espandues si leement. Laquelle renommee comme elle soit si grande / il ne semble pas aussi quelle soit nee de petite racine. Grant renom ne vient pas de neant / il conuient que la chose soit ou appaire ou soit veue estre grāde de laquelle les grans hommes traictent par ordonnance Mais iay cy dessus respondu a toutes ces choses: et elles tendent a ce que tu entendes comme a grant effort conuient resister a tel erreur si ancienne et si puissant. ✠ Joye. ⚜ Je me delecte en diuerses statues. ✠ Rayson. ⚜ A certes lung des artz lequel ensuyt nature en oeuure de mains est appellee Plastricem: et cestuy art ouure de plastre et de cyre et dargille ferme et tenant: et lequel cousinaige ou en ensuyance de nature: combien quil soit entre les autres artz plus amy de vertu / ou certes moins ennemy: et principallement dattrempance et de fragilite. Les vertus apprennent plus les formes ou figures des dieux et des hommes faitz de terre cuycte / ou de cyre / que dor et dargent. Toutesfois ie nentendz ne ne voy point quelle plaisance il y puisse auoir: ne chose pour laquelle tu doyues aymer telz viaires / ou ymaiges de cyre ou de terre. ✠ Joye. ⚜ Je me delecte en nobles statues. ✠ Rayson. ⚜ Je appercoy le conseil dauarice sicomme ie deuine: le pris y plaist / et non mye lart. Tu maintiens que vne statue dor de moyenne oeuure / doit estre mise au deuant et plus prisee que plusieurs autres darain ou de marbre: et mesmement moult plus que les oeuures de Plasticen. Et ce nest pas certainement follie selon ce que on estime a present la valeur des choses: cest veritablement aymer lor / non pas la statue. Laquelle sicomme ie cuyde peult aussi bien estre faicte noble de vile matiere: comme elle peult estre faicte rude dor Mais comme estimes tu bien que la statue fust de grant pris / ou celle du roy des Assyriens qui estoit dor et auoit soixante couldees de hault: pour laquelle aourer on nestoit pas condāpne a mort Et laq̃lle au iourdhuy plusieurs aoureroyēt

voulentiers par ce quelle fust lheur ou felicite. Ou celle aussi qui estoit de quatre couldees de long: de laquelle tu lys quelle fut faicte a la royne Degypte/dune grande pierre precieuse appellee Thopase. Je cuydes que tu ne seroyes pas moult angoisseux denquerir qui lauroit faicte: il te suffiroit assez davoir acquis la matiere. ✤ Joye. ✤ Les statues subtillement faictes me donnent grant delectacion. ✤ Rayson. ✤ Les statues ont este aucunesfois enseignemens de vertus: mais elles sont a present alleschemens de yeulx se on les mettoit a ceulx qui auoyent fait grans faitz/ou a ceulx qui auoyent souffert la mort pour la chose publicque Ainsi comme celles qui furent ordonnees et adiugees estre faictes aux legatz qui furent occis par le roy des Boyens/et comme celles qui furent adiugees a Scipion laffrican qui auoit deliure ytalie. Lesquelles la grandeur de son couraige et sa noble attrempance ne voulut oncques recevoir: et lesquelles il ne peult refuser apres sa mort On les mettoit aux vertueux de grant engin et aux saiges hommes: sicomme nous lysons que on fist a Victorien. Ores sont elles mises aux riches qui achetent grant pris le marbre destranges terres. ✤ Joye ✤ Statues artificieuses me plaisent. ✤ Rayson ✤ Toute matiere a bien pou recoit ouuraige: mais ie voy trop bien que cest la noblesse de lengin de louurier: et de la matiere ioingtz ensemble parferont que ta delectacion y sera plainement. Et toutesfois iacoit ce quil y ayt eu enclume resplandissant/marteaulx/ciseaulx/charbon/engin et labeur mechanicque. Pensez quelle chose desirable et de vraye magnificence en peult venir a homme vertueux. ✤ Joye. ✤ Je ne me puis tenir que ie ne me delecte en statues. ✤ Rayson. ✤ Cest chose a souffrir que auoir delectacion es engins des hommes: mais que on le face sobrement/et especiallement a ceulx qui ont excellence dengin Car chascun honnore legierement en autruy ce quil ayme en soy mesmes/se ennuy ne lempesche: cest aussi bien souuent vraye religion a regarder les ymaiges sacrees a ce quelles admonnestes ceulx qui les regardent deulx souuenir du benefice de dieu. Et est chose prouffitable pour y esmouuoir les couraiges a vertu: sicomme quant iceulx couraiges qui sont refroidiz et se rechauffent pour la memoire quilz ont des nobles choses en les regardant. Toutesfois ne les doit on pas aymer ne honnorer plus que rayson ne requiert: affin quelles ne soyent tesmoignaige de follie aux ministres dauarice/ou rebelles a la foy et a vraye religion: et a ce tresreuerend commandement que est dit. Gardez vous des faulx ydoles: mais pour certain se tu gardes orendroit celluy qui fist la terre ferme: la mer muable: et le ciel tournant: a qui a donne a la terre non pas hommes fainctz/mais vrays et vifz: et bestes a quatre piedz: a la mer poissons: et au ciel oyseaulx. Je cuyde que tu auras en despit Prothogenes/Policlete/Phidias/et Apellem.

Dauoir vaisseaulx dor et dargent et dautres meslez ensemble que on appelle de Corinthe. Joye. Chap. xlii.

Qui est celluy qui ne soit esmeu a plaisance par les vaisseaulx de corinthe. ✤ Rayson. ✤ Celluy qui est acoustume a entendre aux choses celestes: nest point heurte par les terriennes: ains sont elles a la parfin ennuy et grief descouraigement Car comment se esbahyra aux terrestres cauernes lentendement dhomme qui ayt memoire de naissance: ou comment tiendra il grant compte de ce qui en est traict hors/quant il voit et considere/le ciel/le soleil et les estoilles/et soy mesmes. Et considere celluy qui est souuerain aucteur de toutes ses choses. ✤ Joye. ✤ Je me delecte en vaisseaulx de Corinthe. ✤ Rayson. ✤ Ne scez tu pas que tu te delectes/non pas tant seullement dune chose engendree en terre froyde et sans vie Mais en loeuure mesmes faicte en vne noire fournaise de ouurier ord sale et infame Et que finablement tu te delectes en ce qui est demoure du pillage des Romains. Retourne aux histoires comme Mummius degasta la cite de Corinthe prinse par armes et desrompue par feu: et les statues dor et dargent et darain quelconques. Dont celle cite fut iadis treshabondant: qui estoyent eschappez des mains de ceulx qui lauoyent vaincue: lesquelles furent toutes fondues. Pareillement par lembrasement dudit feu/les vaynes de tous metaulx decouroyent en vng ruysseau. Et fut adonc le commencement de faire plus precieulx vaisseaulx du plus noble metal de tous autres. En celle pestilence de celle cite fut engendre le nom de tel

le luxure ou exces / non pas que fureur se es= leuast adoncques en celle cite laquelle entroit en ruyne Mais y fut la matiere appareillee a la fureur qui estoit a aduenir. En ceste ma= niere fut lors Corinthe fontaine de ceste des= uerie. Et a present lest Damas dont au iour dhuy sont enuoyez les vaisseaulx qui decoy= uent voz yeulx et voz couraiges. ✤ Joye. ✤ Je me delecte en vaisseaulx de Corinthe.

✤ Rayson. ✤ Je mesmerueilles se plus on ne trouuast et leust es liures des nobles au= cteurs: comme Augustus cesar / combien quil fust tressobre et meur prince / fut raup et emba tu soubdainement en celle delectacion: en tāt que par sentence des Triūvirois il fist con= dampner en corps et en biēs aucuns / non pas que on cuydast quil le fist pour aucune autre cause / fors que pour le desir quil auoit de telz vaisseaulx. En tant aussi que il fist mettre a sa statue vng tiltre de grant renom / lequel fut appelle Corinthien / au perpetuel diffame de luy qui estoit prince tant loue. Laquelle cho se se nous croyons estre vraye quelle differen ce peult auoir quant a cestuy qui fut tresbon / et Anthoine qui fut tresmauuais / fors en tāt que cestuy Auguste fut esmeu pour moindre cause a faire iniure. Et ton peche est plus grant / de tant cōme celluy qui le faict est plus grant: et la cause de peche moindre: ne la gran deur ou lempire du pecheur / ne peult eschap= per de la naureure de langue ou de lescriptu= re: ne ne se peult exempter des iugemens des hōmes. Ains les aguysent et esmeuuent plus entre eulx Le peuple plain de langaige mau= uais nespargne point les taches des roys. Et se il se doubte ou crainct de parler / en guignāt il sescrye / en taisant il menasse des yeulx il fiert de la langue. Ainsi encourt on souuent en grief diffame pour legieres causes et en vilz et deshonnestes surnoms ou sobricquetz contre ceulx qui sont renōmez de noblesse. Et ce peult aduenir au plus grant des princes / q̄ peuēt esperer les priuees personnes / ausquelz moyēnete doit estre amye et superfluite ou lu= xure ennemye. ✤ Joye. ✤ Je me delecte en vaisseaulx de Corinthe. ✤ Rayson. ✤ Cer= tes se la pensee estoit chose contre erreurs / et les yeulx contre resplandisseurs. Il ny apper roit clerement de combien les vaisseaulx de terre sont plus a priser que ceulx de Corin= the / et de combien aussi ilz sont plus legiere= mēt apprestez et plus ioyeulx a en vser: et plꝰ seurs a garder / et plus conuenables aux culti uemens diuins et humains. Et en tant com me il touche seurete / se telle tache que on dit de Cesar fust vraye et quil eust en soy ceulx qui furēt condampnez ainsi de luy / iceulx euf sent vescu plus seuremēt se oncques neussent eu telz vaisseaulx Corinthiens. Auecques ce ie ne doubte point fait Senecque / que quant au cultiuement de dieu la diuinite estoit adoc ques plus propice aux hommes quant elle es= toit seruie en vaisseaulx de terre / mais en tāt comme a humain vsaige. Combien quil soit certain que les vaisseaulx de terre: que auoit vng appelle Tubero / comme vng grief re= proche contre luy / luy eussent donne nuysance enuers le peuple: a la requeste de luy qui est aueugle / et en eust icelluy Tubero perdu a es tre preteur de Romme. Et auecques ce telz vaisseaulx ne semblassent a Valerius maxi= mus estre dignes par ce que a celluy qui en vsoit ne deust obtenir office publicque. Ains icelluy Valerius ayant opinion du peuple en excusoit le peuple de ce que il auoit ainsi em= pesche icelluy Tubero destre preteur. Tou= tesuoyes suis ie quant a ce / de lopinion de Se necque / leql eslieue telz vaisseaulx par main= tes louenges Car ilz sont tresconuenables a lancienne abstinence / et aux meurs des rom= mains / par lesquelles lhonneste chose public= que de la cite bien ordōnee doit estre bien gou= uernee: ainsi cōme est la priuee famille dung paterfamilias / quant il a attrempance a ce que icelle cite en restraignant son erreur met= te la bourne de lestat bien ordonne et paisible / tel comme il peult estre en terre. Doncques se icelluy Helius Tubero par ses vaisseaulx humbles fist desplaisance au peuple qui com= mencoit ia a entreprēdre iolivetez et mignoti= ses. Pource que icelluy Tubero auoit mis iceulx vaisseaulx deuant le siege de Jupiter par lesquelz il consacroit au capitolle abstinē= ce et sobriete / et auecques ce aussi comme dit Senecque pourete / cōbien dy ie quil fust ain= si / ce ne fut pas la coulpe de ce noble citoyen / mais du temps. Celle coulpe enclinoit ia lors les choses et tournoit de celle ancienne rigueur de viure en celle mignotise: laquelle commen ca premierement a auoir en merueilles les couppes et hanapz dor empierrez: platz dar= gent dyaprez de greine et fueilles dyerre: et es= cuelles dyaprees de fueilles de vigne / patines dyaprees dyerre. Et autres choses lesquelles

Sayen empereur eust apres luy. Apres vindrent vnes ⁊ autres manieres de fureurs/ lesquelles sont attribuees a magnificēce/ mais au dernier la longue coustume qui est venue auāt na point en merueille au iourdhuy: non pas seullement les verres ou les fueilles de vignes/ ou fruyt dyerre: aincois na elle pas en merueille les boys et les forestz/ auecques les bestes mesmes qui y habitent: ne toutes manieres darbres: ne les figures des bestes sauluaiges/ de oyseaulx/ ne des hommes/ ne quelconques autres choses empraintes en or et en argent/ que on peult veoir ou oreilles escouter ou pēsee faindre. Et a sa beaulte aux pierres precieuses desquelles nous auons traicte vng pou deuāt. Que diray ie tant de choses/ or est ta en vilite par ce q̄ orgueil croist/ mais les vaisseaulx que tu loues sont des picca en vilite. Le despit de la vraye estimacion des viles choses qui encores deuiendra digne destre loue/ est deuenue dampnable quant a la faulce estimacion ou autrement admiracion que on a des nobles choses. ✿ Joye. ⚜ Et ie pour certain voy voulentiers et ay en merueilles les vaisseaulx Corinthiens. ✿ Rayson. ⚜ La cite de Corinthe laquelle fut arse par voz brandons et artz et espris/ par son embrasement et la ruyne de ses murs: en a eu vengence contre voz couraiges Mais ce nest de nouueau/ car maintesfois vous qui auez eu victoire en bataille de gēs estrāges/ auez este vaincus ensemble des vices des estranges. Ainsi Scipion asiaticque ⁊ Manilius volsco q̄ eurent la victoire Dasie: vous ont tue jus par les delices Dasie/ et par les litz de pourpre et vestemens dor/ par precieux aornemēs/ ⁊ par leurs viandes et leurs queux Laquelle chose est tresvile ⁊ orde. Ainsi vous a Pōpee subzmis par ces pierres precieuses et perles: et Mumminius par tables paintes et par vaisseaulx Corinthiens: affin que quant ducz et princes eussent victoire de voz ennemys/ eussent de vous victoire. ✿ Joye. ⚜ Je vse ardāment de vaisseaulx de Corinthe. ✿ Rayson. ⚜ Ne vaisseaulx de Corinthe: ne vaisseaulx dor ne font point la viande estre meilleure/ ne ceulx de Samos pire: ne ceste conuoitise que vous auez/ nest point nee ou engēdree de la qualite des choses/ mais de la maladie de vostre couraige: ou a mieulx dire vostre conuoitise est celle mesmes maladie. Et affin que en la conseillant tu en puisses guerir en lieu ⁊ en temps de tant de cures que tu as de tes vaisseaulx inutiles Prens en vne prouffitable et plaine de salut: cest ce que toy mesmes saiches auoir ton vaissel en satisfacion et honneur selon ce qui est escript: et non pas en passion de desir.

¶ Dauoir grant habondance de liures. Joye. Chap. xliii.

De liures iay grāt habondāce. ✿ Raison. ⚜ Ceste parolle de parler de liures/ est commence assez raysonnablement. Car ainsi comme aucuns acquierēt liures pour apprendre/ les autres aussi les acquierent pour delict ⁊ ventance. Aucuns sont qui aornent et parent leurs chambres de tel parement/ lequel fut trouue pour aorner lame: ne ilz nen vsent point autrement quilz se royent des vaisseaulx Corinthiens: ou de tables paintes/ et de statues et de autres choses Desquelles iay dispute nagueres. Aucuns sont que par ce quilz ont des liures seruent a auarice/ et ceulx cy sont les tresmauuais des autres Car ilz nestiment pas les vrays pris des liures/ mais des marchandises. Cest vne mauuaise pestilence/ mais elle est nouuelle: et qui de nagueres semble quelle se soit embatue es estudes des riches par laquelle vng singulier instrument et vng art de conuoitise soit venu auant. ✿ Joye. ⚜ Jay des liures largemēt ⁊ en grant habondance. ✿ Raison. ⚜ Cest vne charge de grant entente/ mais elle est delectable/ ⁊ est distraction ioyeuse de la pensee. ✿ Joye. ⚜ Grande est labondance de mes liures. ✿ Rayson. ⚜ Dōcques as tu aussi grant habondāce de labeur ⁊ grāt souffrete de repos Car il conuient que ton engin se demaine ca ⁊ la/ puis a lung/ puis a lautre Ta memoire sera moult greuee par les vngz et par les autres. Que veulx tu que ie te dye les liures ont demene les vngz a science: les autres a forcenerie quant ilz en puysent plus quilz nen digerent/ aussi comme vomissement venant de exces nuyt plus souuēt a lestomach que auoir fain/ ainsi est il des engins. Et ainsi comme lusaige des viandes doit estre limitiee et riglee selon la qualite de celluy qui en vse en telle maniere est il de liures. En toutes choses qui est trop a lung

est pou a lautre. Le saige ne desire pas labon dance des choses/mais la suffisance/car lune est souuēt perilleuse:et lautre tousiours prouffitable. ✤ Joye. ✤ Jay immense habondance de liures. ✤ Rayson. ✤ Cest appelle immense qui na point de mesure / sans laquelle tu mesures se tu peulx ce qui est droicturier et conuenable es choses humaines et es choses mesmes qui sont tresbonnes par iugement/ lesquelles doyuent estre escheuees par immēsite et desattrempance. Et doit on tousiours auoir deuant les yeulx le dit du Comite/ cest assauoir ql ny ayt riens trop. ✤ Joye. ✤ La multitude de mes liures ne peult estre estaincte. ✤ Rayson. ✤ Et elle greigneur que celle au roy degipte Ptholomee philadelphe duql il est trouue en escripture quil assembla en la librairie Dalexandrie la cite quarante et deux volumes/lesquelz toutesuoyes ainsi de diuers lieux amassez/ardirent tous ensemble / dont Tytus liuius dit que ce fut noblesse appartenant aux Roys et oeuure royal. Mais Senecque len reprent en disant que ce ne fut pas noblesse ne oeuure royal / ains fut oeuure de luxure ententiue/ et non pas encores ententiue. Mais soy ventant et demonstrāt par vanite publicquement a chascun/ et toutesuoyes parauēture le dit de Tytus liuius/et le fait de Ptholomee sont excusez aucunement par les richesses royaulx/ et par lintēcion ql auoit en regardant loing aux vsaiges publicques/ lequel roy fut publicquement et certainement a louer/en ce quil espandit et publia a tresgrāt diligence et despence les sainctes escriptures/ non pas tant seullement prouffitables/ mais necessaires au monde:et lesquelles il fist trāslater de Hebrieu en Grec:par hommes esleuz a faire si grande oeuure/ mais a enfans priuez apareulx qui ne sont pas seullement aux royaulx ains les surmontent. Nous lysons que cest homme de lisle de Samos de grant serenite et de grant doctrine et de greigneur cure de plusieurs lettres et de moult de volumes eust eu mille liures. Lesquelz quant il mourut il laissa tous a Gardien le ieune/ pource quil auoit este tresayme de son pere. Et pour certain cestoit grant heritaige/lequel peult souffire a plusieurs engins en doubte quelle nen perdit ou affoyblist de vng seul. Se ce philosophe neust autre chose fait en sa vie/et sil neust oncques mis son estude a descripre liures / ou de les querir / ne neust oncques mis peine a lyre ou a entendre aucunes des choses cōprinses en tant de liures/neust il pas eu assez a besongner/ de congnoistre iceulx liures et les tiltres et les aucteurs et les noms diceulx et les formes et nōbres des volumes. Certes lart ou le mestier est bel qui fait dung philosophe vng libraire. Croy moy / car ainsi faire nest pas nourry lengin descriptures / mais loccire et tuer ius par la pesanteur des choses. ✤ Joye. ✤ Jay liures sans nombre. ✤ Rayson. ✤ Tu as doncques erreurs sans nombre/dont les vngz sont faitz des desloyaulx/les autres des non saichās. Les vngz certainemēt sont contraires a religion/a pytie/et aux sainctes escriptures/les autres a nature et a droicture/ et a bonnes meurs / et aux artz liberaulx ou aux histoires / ou a la creance des choses qui sont aduenues. Mais tous ensemble sont aduersaires a verite: et est la description tresforte et perilleuse en toutes choses:et mesmement et premierement quant on traicte des greigneurs / et les vrayes sont meslees auecques les faulces/qui est vne perilleuse et tres difficile discretion/et affin quil appaire plainement de lentreprinse entieremēt des aucteurs. Qui pourroit guarir les escripuains de leur ignorance et de leur paresse / laquelle corrompt et mesle tout. Pour la doubte de laqlle plusieurs de noble engin sicomme ie le deuine sont restroydiz de grandes oeuures faire. Et a bon droit souffre ces choses nostre aage au temps present qui est tresparesseux / et curieux de la cuysine/negligent de lescripture et qui examine les cuysiniers et non pas les escripuains. Quicōques doncqs aura apprins a paindre aucune chose en parchemin et y tourner et retourner la plume en sa main/sera tenu escripuain ygnorāt toute doctrine/ayant nul engin ayāt mestier de lart. Je ne demāde pas maintenant ne me complains dorthographie / laquelle est pieca perie. Je vouldroye bien quilz escripuissent en quelle maniere ce que on leur commandast. Adoncques apperroit lenfance des escripuains/la substance des choses ne se tapiroit ou cacheroit pas / mais au iourdhuy pour les exemples et par les exemples cōfuz quāt ilz promettent ou deliberēt escripre vne chose ilz en escripuēt vne autre En telle maniere que tu ne congnoistras ce que toy mesmes auras fait et dicte. Se Tulles ou Liuius et maintz autres nobles docteurs et deuant tous Plinius le second/retournoyent a viure

ou resuscitoyent et relysoyent de rechief leurs liures les entēdroyent ilz. Et en ayant doubte en chascun pas / ne croyroient il pas aucunesfois que autres les eussent fais / et aucunesfois quilz venissent de barbarie. Entre tant de ruynes dhumaines inuentions les sainctes escriptures sont en estat demourees fermes et estables tant par greigneur diligēce des hommes / tant et principallement par dieu : gardant ses propheties / ses sainctes hystoires et ses sainctes loix quil a faictes / & quil a donne perpetuite a ses inuēcions Les tresnobles des autres perissent & sont ia peries en grant partie. Ainsi nest mis aucun remede cōtre si grāt dommaige / car nul ne lappercoit. Mais ce nest pas chose nouuelle quant a ce q̄ les grās dommaiges des vertus et des bōnes meurs sont mis en negligence : combien que on voise bien encontre autres qui sont mendres: par grant diligence vous mettez au nombre des mendres dommaiges le dommaige des escriptures. Aucuns sont qui les nombrent entre leur gaing. Ung homme na gueres / non pas es champs ou es boys / mais en vne tresgrāt et tresflourissant cite et bien renommee dytalie / dont tu te dois esmerueiller Cil nestoit pas pasteur ou areur des terres / mais homme noble et de grant lieu entre ses citoyēs Lequel iuroit que il vouldroit que il luy eust cousté grant chose que iamais en sa cite homme lettre nentrast. O voye de poictrine de pierre dure On dist que Licinius eut en son sentemēt aucune chose pareille a ceste / leq̄l hayoit les escriptures (sicomme on lit de luy) lesquelles il appelloit venin et publicque pestilence Mais par aduenture sa naissance de villain le excuse Car suppose quil fust monte si haulc quil eust eu le nom de Cesar Toutesfois nauoit il pas delaisse sa nature Car ce que dit Orace est vray / cestassauoir que fortune ne mue point la condition de nature.

Mais que diray ie a voz nobles qui ne seuffrent pas tant seullement perir les escriptures / mais desirent leur destruction de grant voulente. Certainement cellui despit & celle haine que vous auez de si tresnobles choses vous ont plungie briefuement en fin fons dignorance. Et affin que ie ne forligne ou ysse hors de mon propos apres viendrōt aussi les escriuains qui nont ne rime ne raison en eulx qui ne sont esprouuez ne examinez ne par aucun iugement esleuz Ne feures ne tisserans et y en a bien pou daucun autre mestier de si grant loysir ou q̄ ait voulente de tout homme comme eulx Et combien que le peril ne soit grāt en telz et en autres mestiers / & cestuy soit grief & dommageux Neantmoins tous sembatent & empeschent a escripre sans electiō: & ont certain pris po^r tout gaster. Mais vrayement telle coulpe nest pas a telz escripuains conuoyteux de gaigner selon humaine guise quelle est es estudians & es presidēs en la chose publicque / ausquelz il chalut oncques de y mettre remede: mettant en oubly ce q̄ Constantin enioinct a Eusebe de palestine Cest assauoir q̄ iamais ne fist escripre liures fors q̄ par escriuains bien informez et qui sceussent lart bien parfaictement. ✤ Joye. ✤ Auoir habondance de liures est bonne chose. ✤ Raison. ✤ Quest ce / se lentendemēt ne les peult comprendre Te souuiēt il dung appelle Sabin dont Senecque parle / lequel se attribuoit gloire pour la science de ses seruans. Quelle difference a il entre toy & luy fors que tāt que tu es plus fol que luy Car lung et lautre de vous se glorifie en lengin daultruy Mais il se glorifioit en lengin des seruans qui estoiēt siens Et tu te glorifies en celuy engin des liures qui de riens ne tappartiennent. Aucuns sont ausquelz il est aduis quilz saichent tout ce quil ont escript en leur maison. Et quāt il aduient que on face mencion daucune chose / le liure diēt ilz en est en mon aulmoire: & eulx cuydans que ce seullement doyue suffire ainsi cōme se ilz eussent tout ce comprins en leur entendemēt / eslieuent les sourcilz & se taisent Bien doyuent estre mocquez telles gens.

✤ Joye. ✤ Je suis cōble de liures. ✤ Rayson. ✤ Jaymasse mieulx que tu le feusses dēgin de eloquēce & doctrine / & mesmement dinnocence et vertu Mais telles choses ne sont pas vendables ainsi comme sont liures / et se elles estoyēt vēdables / ie ne scay se elles trouueroyent autāt dachepteurs comme font les liures Car ilz aornent les parois des liures / & vertu aorne lame Laquelle les hommes ont en despit / pource que on ne la voit point aux yeulx. Mais pour certain se habōdance de liures faisoit les hōmes saiges ou bons / ceulx pourroyent estre les plus saiges et les meilleurs de tous autres qui seroyent tresriches / dont nous voyons souuent le contraire. ✤ Joye. ✤ Jay liures lesquelz sont outilz pour apprendre. ✤ Rayson. ✤ Or te prens garde

quilz ne soyent mieulx empeschemens / ainsi cõme multitude de cõbatãs a nuyt a aucuns dauoir victoire / en telle maniere a nuyt la multitude des liures a apprẽdre Et ainsi cõme il aduiẽt dabondãce naist souffrette Et se on a liures a voulente / pour certain ilz ne sont pas a gecter au loing / mais doyuẽt estre diuisez ⁊ doit on vser des meilleurs ⁊ prẽdre ceulx qui par aduẽture pourroyẽt prouffiter en tẽps deu / ⁊ ne nuysent pour les prendre trop soubdainement. ✤ Joye. ✤ Jay liures plusieurs ⁊ diuers. ✤ Rayson. ✤ Celuy q̃ chemine est souuẽt deceu par ce quil trouue trop de diuerses voyes. Et celuy qui va droit par chemin se doubte ou fourche Et encores est trop plus grande la deceuance quãt on trouue trois ou quatre chemins diuers. Ainsi aduient il que celuy qui pourroit prouffiter en lysant en vng seul liure / en ouure ⁊ tourne sans prouffit plusieurs. Moult de choses sont chargeuses aux apprenãs / pou de choses suffisent aux saiges Quãt il ya trop de choses elles sont ennuyeuses ⁊ greuables aux vngz ⁊ aux autres / mais elles sont portees plus legierement de ceulx q̃ ont plus fortes espaulles. ✤ Joye. ✤ Jay assemble vng grant nõbre de nobles liures. ✤ Rayson. ✤ Jl ne me souuient pas a present daucũs qui par nombres de liures ayent este anoblis / fors que ce roy Degypte Et si neust il pas tãt celle noblesse par nõbre de liures cõme par renõmee de la trãslacion Ce fut sans doubte vne merueilleuse oeuure de tant dengins se le miracle dung seul engin neust este greigneur apres Jl te cõuiẽt aller par vne autre voye affin q̃ tu acquiers gloire des liures / il ne les conuiẽt pas auoir seullemẽt / mais scauoir Ne tu ne les dois cõmettre ou bailler en ta librairie seullemẽt / mais en ta memoire / et doyuent estre encloz en ta ceruelle / non pas en laumoire / ou autrement nul nauroit plus de gloire q̃ auroit vne librairie publicque / ou vne aumoire. ✤ Joye. ✤ Je garde plusieurs nobles liures. ✤ Rayson. ✤ Tu en tiens plusieurs en lyens lesquelz se ilz eschappoyẽt daduẽture ⁊ peussent parler / ilz te appelleroyent en iugemẽt de ce q̃ tu les auroyes detenuz en chartre priuee ou si lõguemẽt en prison Ores pleurent ilz ⁊ se taisent Pour verite moult de choses / ⁊ especiallemẽt dune qui aduiẽt moult souuent / cest assauoir que vng paresseux auaricieux habonde es choses desquelles les hommes destude ont souffrette.

✤ Destre renõme dauoir faict plusieurs liures. Joye. Chap. xliiii.



Ue diras tu de ce q̃ iay escript plusieurs liures. ✤ Rayson. ✤ Cest vne maladie publicque contagieuse ⁊ incurable. Chascun entreprent ⁊ se vsurpe a loffice descripre / lequel appartiẽt a pou de gẽs. Vng q̃ est entreprins de tel mal encourroit plusieurs / car on est enclin a en auoir Et cest forte chose de le ensuyuir / dont le nombre des malades croist de iour en iour / et auec ce la force de la maladie engrege chascũ iour / le nombre des escripuains lesquelz chascun iour escripuent de pis en pis Car plus legiere chose est suyuir que ensuyuir. On scet et est trouue de fait et appert plus clerement de iour en iour ce q̃ le saige des hebrieux dit. Jl nest dist il aucune fin descripre plusieurs liures. ✤ Joye. ✤ Je faiz liures. ✤ Rayson. ✤ Je voul droye bien q̃ les hõmes se tenissent en leurs mectes Et que lordre des choses fust ferme ⁊ estable / laquelle est confondue par loutrecuydance des mortelz hommes. Ceulx qui scauent ⁊ peuent escripre feroyent les escriptures / les autres les lyroyent ou orroyent Car ce est maintenant petit delict de les entendre / se auec ce presumpteusemẽt la main ne se haste de prẽdre la peine descripre. Et quicõques entẽd vne petite partie dung liure / ou a qui il semble q̃l entend de soy mesmes ou quil entendera tãtost / est a son aduis cõuenable a escripre liures. Je voul droye bien q̃ le dit de Tulles fust bien enracine en la memoire des hõmes / lequel il mect en lentree du liure des questions tusculaines / ⁊ fut mis en lieu cler ⁊ apparant affin que chascun lappartoyue. Jl peult estre que aucun ait vray ⁊ droit sentemẽt daucune chose / ⁊ q̃ ce mesmes il ne puisse exprimer polyemẽt ne par belle eloquẽce / mais que aucun mette en escript ses cogitaciõs qui ne les scaura ne ordõner ne aorner. Ce est fait dhomme sans attrẽpãce abusant doysiuete ⁊ descriptures Certainemẽt ces parolles de Tulles sont vrayes / car ceste abusion est ia cõmune en tãt que nul ne doit cuyder q̃ ce mot soit a luy seul escript / lequel mot fut dit et repete iadis a ce tressainct exile / lequel na pas puyse ou beu en ruysseaulx seichans / mais en celle fontaine de verite ce quil escripuoit Auquel commandement obeissent tous desprisans tous les autres commandemens. Et si vous disons que

ce soit chose de grant peril / quant a ceulx qui traictent et escriuent les anciẽs liures. Comment cuydes tu quel peril il y ait quãt a ceulx qui escriuẽt et traictent liures propres et nouueaulx / esquelz ilz mettent et embatent disciplines doubteuses et dampnees au monde / ou les confondent / ou font rudes par vng stille mal sauoureux et sauluage Laquelle chose est tresle giertemẽt faicte en telz maulx ainsi / affin que lengin ne soit ennuye Au moins ya il dommage du temps perdu / trauail des oreilles et ennuy. Le fruyt de voz inuẽcions est au iourdhuy tel / cest assauoir ou corrompre ou attraire par affections / tres a tard y est refaire ou nourry. Chascun toutesfuoyes escript liures / ne oncques en aucun tẽps ne fust si grãde habondance descriuains ne de traictans liures ne si grãt souffrete de saichans et de eloquens Il aduient de leurs liures en la maniere q̃ iceluy Tulles dit. Ainsi dist il / ilz lysent leurs liures a leurs amys ou disciples affin q̃ aucuns ny aduiennent / fors quilz veullent auoir semblable licence et auctorite de les delaisser escripre Laquelle chose aduint pou au tẽps de Tulles. Or est chose commune / tous doncques y aduiẽnent Car ilz veullent tous auoir vne mesmes licence et auctorite. Ainsi sentre admonnestent eulx et deboutent lung lautre / et escriuent et louent leurs escriptures plaines de vanite / adeuinãs par telles faulces louenges que leurs semblables doyuent auoir louẽges. De ce vient doncques ceste hardiesse descriuains et cõfusion des choses Ne prẽs point doncques de plaisance en toy se tu escriptz liures ✿ Ioye. ✿ Je escriptz liures. ✿ Rayson. ✿ Il vaulsist mieulx par aduenture que tu les leusses / mais tresbon seroit se tu conuertissoyes en ordõnãce de viure ce q̃ tu auroyes leu. Adoncques est prouffitable la cõgnoissance des escriptures / quãt le fait en yst Et ce est a prouuer en fait non pas en parolles Car autrement on trouue souuent estre vray ce qui est escript Cest assauoir que science enfle. Escripre clerement est tost entẽdre plusieurs choses et grãdes / et en auoir ferme memoire / parler aornement et escripre subtillemẽt et prononcer doulcement Sont toutes choses seclees ne sont rapportees a hõnestete de viure / quesse fors que instrumens de vaine vanterie et labeur et tripetiz inutilles. ✿ Ioye. ✿ Je escriptz liure. ✿ Rayson. ✿ Par aduẽture que ce fust mieulx ton prouffit de arer les terres / de paistre les brebis / de tistre la toille / de nager en la mer. Plusieurs sont lesquelz nature auoit faict meschanicques qui oultre son gre cest assauoir de nature et sa resistance se font philosophes. Et au contraire plusieurs sont conuenables de leur natiuite a philosophie / lesquelz fortune a detenu es champs / ou es pastis / ou es sieges des ouuriers / ou des nautonniers Dont il aduient que plusieurs non saichans les causes des choses / se merueillent de ce que on trouue aucuns qui ont vif et adresse engin / et si hantent et habitent emmy la mer / ou es champs / ou es boys / ou oeuurẽt dautre mestier Cõme il soit ainsi q̃ on enuoye dautres es escolles qui ont engin endormy / car a peine est vaincue nature / se elle est vaincue. ✿ Ioye. ✿ Je escriptz liures ardammẽt. ✿ Rayson. ✿ Cõment escrirẽt iadis plusieurs plus ardãment desquelz le lardeur est estaincte / en telle maniere que on ne scauroit se ilz auroyent riens escript / se les autres ne escripuoyent aussi ce q̃ ilz firent Aucune oeuure dit humaine ne dure pas tousiours / ne labour mortel ne faict riẽs immortel. ✿ Ioye. ✿ Je escriptz moult de choses. ✿ Rayson. ✿ De combien en ont escript autres plus q̃ toy Qui pourroit nombrer les liures de Tulles / ou de Varro Qui pourroit mesurer les oeuures de Tytus / ou de Plinius On maintient q̃ vng Grec fist six mille volumes. O ardant esperit se cest chose vraye. O longue oysiuete plaine de tranquilite / certes cest vne besongne de grant labeur descripre vng liure ou deux / ou en petit nombre Ce nest pas si legiere chose a croyre comme a merueiller / commẽt vng seul en ait escript tant de milliers Toutesfuoyes le tesmoignẽt aucteurs souuerains / ausquelz dure chose seroit non croyre / et qui dient quilz ont trouue ledict nombre des liures estre tel / nõ pas pour ouyr dire ou pour les auoir veuz Mais pour les auoir veuz et leuz / et se vng seul les auoit tous peu lyre. Cest grant merueille de combien cest greigneur merueille que vng seul les ait tous peu faire. Longue chose seroit de nombrer les vaillans hommes de vostre pays et de Grece / qui ont escript / et les liures et les matieres q̃lz ont escript Desquelz aucun ne fut oncques a plain fortune en ses estudes ou traictez Mais sont perilz aucune partie des vngz et grant partie des autres / et des autres tout tant quilz auoyent oncques faict. Si regarde que tu peulx pẽser et adeui=

ner de tes oeuures. ✿ Joye. ⚜ Je escriptz ce pendant et si mest vng singulier delict. ✿ Rayson. ⚜ Je te tiens en ce pour excuse Se tu le faiz affin que tu auiues et excerces ton engin/ et que en escripuant a autres/tu enseignes toy mesmes Et affin que tu oublies le temps passe/ tu euites lennuy du tẽps present Se tu le faiz affin que tu mettes remede en vne reposte ou couuerte maladie descripre qui est non curable. Jay pitie de toy/ car aucuns sont(se tu ne le scez) Qui ne rescripuent fors que pource quilz ne peuent delaisser lescripre/ et y sont rauiz ainsi cõme se ilz couroyẽt en descendãt dune roide mõtaigne et ilz se vouloyẽt arrester/et se laissent cheoir la teste embas. ✿ Joye. ⚜ Ma voulente est grandemẽt impetueuse a escripre. ✿ Royson. ⚜ Les phisiciẽs dient q̃ infinies manieres de melencolies sont/ les vngz gectent pierres/ les autres font liures/ icy est lung des commencemẽs de fureur a lautre la fin. ✿ Joye. ⚜ Jay escript moult de choses et escriptz encores. ✿ Raison. ⚜ Se tu le faitz pour prouffiter a tes successeurs/riens nest mieulx faict Mais se tu le faitz pour acquerir vne vaine renõmee/riens nest plus vain. ✿ Joye. ⚜ Jay escript plusieurs choses. ✿ Rayson. ⚜ O tresclere forcenerie par laquelle nous nous esmerueillons q̃ parchemin est plus chier quil na acoustume. ✿ Joye. ⚜ Je escriptz et ay esperãce de acquerir renõmee. ✿ Rayson. ⚜ Je tay ia dit quil vaulsist mieulx que tu arasses ou fouysses en esperãce de cueillir du ble Car on seme beaucoup plus seuremẽt en terre/que au vent. Et certes ainsi comme lestude et desir de acquerir renõmee/et lentente trop curieuse descripre ont mene en vieillesse aucũs notables et vaillans hommes. Aussi ont il faict beaucoup dautres poures folz et ygnorans/et se sont faitz regarder du peuple et mocquer cõme nudz despritz et baueulx. Voicy que en ce pendant que vous escripuez le temps se passe et sen va et decourt/ lequel vous deussiez employer en meilleures oeuures. Et vous qui estes rauiz et transportez hors de vous mesmes et endormis/ ne vo⁹ en aduisez point/ iusques a tard que vieillesse et pourete vous esmeuuent. ✿ Joye. ⚜ Toutesuoyes iescriptz affin de auoir renommee. ✿ Rayson. ⚜ Cest estude merueilleuse que de labeur acquerir vent. Certes ie cuidoye que les nautonniers ou mariniers deussent desirer les vens.

✿ Destre maistre. Joye.
Chapitre.xlv.



Je suis anobly de la maistrise que iay. ✿ Rayson. ⚜ Je aymasse mieulx que tu le fusses en discipline(que riẽs nest plus laid) que maistre sans discipline rude. ✿ Joye. ⚜ Jay este fait maistre par ma desserte. ✿ Raison. ⚜ Tu nas point desseruy fors que cõme disciple destre dignemẽt maistre. Il conuiẽt que tu soyes monstre obedient:humble et disciplinable/ ou autremẽt tu te foruoyes du chemin qui te menoit a maistrise Combien que ie saiche bien que sans estre maistre aucuns soyent mõtez en treshault degre de science/et de ce se vantẽt deux mesmes hommes de grant renom/et lont mis en leurs escriptures Mais ilz eurẽt en lieu de maistre labour et engin et ardeur dapprendre et entendre/et continuacion et perseuerance. Ne ilz nestoyent pas sans maistre en recoy par dedãs. ✿ Joye. ⚜ Je suis appelle maistre. ✿ Rayson. ⚜ Le faulx nom de maistrise a obuie et nuyt a plusieurs a ce quilz ne fussent vrays maistres. Et quant ilz ont plus creu tous autres que eulx mesmes/ de eulx mesmes ont cuide estre ce que on les appelloit Mais ilz ne lestoyent pas Car ilz nont pas este ce que ilz pouoyent estre. ✿ Joye ⚜ Je suis noble par maistrise. ✿ Rayson. ⚜ Veiz tu oncques tauerne anoblye de paínctures et de fleurs deste: ou il y eust vin aigre/ en laquelle celuy qui erre son chemin ayant soif puisse estre deceu/ Mais le cuisinier mesmes nest il pas deceu par ses propres ars. Certainement aucuns sont si acoustumez a falaces que par la lõgue coustume quilz ont de deceuoir autruy/ eulx mesmes se decoyuẽt en la fin/ et sinduisent aucuneffois a ce aquoy ilz ont induit les autres Et que ce quilz ont sceu estre faulx ilz cuidẽt estre vray. Or te glorifie en ta maistrise sicõme il te plaist De laquelle auoir se tu as este digne et nest riens de nouueau ce nom digne/ elle tapporte auec toy deux maulx Cest assauoir que tu ayes honte dapprendre/et que ton ignorance soit plus congneue.

✿ Dauoir tiltres en diuerses et plusieurs sciences. Joye.

Chapitre.xlvi.

De plusieurs et diuers tiltres suis aorne. ✽ Rayson. ⚜ Cest vne vanite habondant en branches vuydes de fruict. ✽ Joye. ⚜ Jay habondance en plusieurs tiltres. ✽ Rayson. ⚜ Se ilz sont vrays cest vne griefue charge / & se ilz sont faulx Cest vng vaisseau puant & hõteux Quel mestier est dauoir tiltres qui ayẽt en eulx labeur ou deshõneur. Vertu qui est cõtente dung tiltre / ains a mieulx dire sans aucun tiltre / est tiltre a soy mesmes. ✽ Joye. ⚜ Jay acquis le tiltre de theologie. ✽ Rayson. ⚜ Jadis estoyent professeurs en ceste science / au iourdhuy (& ce dy ie par desdaing) les mescreans & les iangleurs logiciens deshonnorẽt son sainct nom. Et se il ne fust ainsi ceste grãde assemblee de maistres inutilles ne fust pas escrue ou yssue hors si soubdainemẽt. ✽ Joye ⚜ Jay desseruy a estre maistre en philosophie ✽ Rayson. ⚜ Philosophie ne promect pas sapience / mais lamour de sapience Doncques quiconques veult il lacquiert en laymant. Ce tiltre nest point de grãt peine ou fort a acquerir / sicomme aucuns le cuydent / mais que lamour soit vraye et la sapience que tu aymes soit aussi vraye Mais pour certain riens ne peult congnoistre ou aymer la vraye sapience / fors que les ames purgees & piteuses et religieuses. Ceste chose doncques se retourne a ce qui est escript / cest assauoir pitie est sapience Mais voz philosophes desprisans ou ygnorans ceste sentence / sicomme ie disoye maintenant deulx sont depuis ramenez a logicque plaine de parolles et nue. Ainsi les vrays professeurs de theologie parlent de dieu / ceulx cy de nature par oultrecuydance / ceulx descripuent & compreignent la tres puissante maieste par Sophismes plains de vens Et mettent loix a dieu qui se mocque et rit de leur ygnorãce et folle oultrecuydance. Et mesmes les autres ainsi comme se ilz venoyent du ciel & eussent este au conseil de dieu le tout puissant / disputant des secretz de nature / ayant en oubly ce qui est escript. Qui scait le secret de dieu ou qui a este son conseillier Ne vueilles ouyr nostre Ambroise qui dit / que les philosophes disputans du ciel ne scauent quilz dient. Et ce repete il souuent par plusieurs fors argumens et tranchecment et a merueilles briefuement au liure auquel il pleure la mort de son frere. ✽ Joye. ⚜ Je suis professeur en plusieurs sciences. ✽ Raison. ⚜ Certes cest vne tres legiere chose / mais plus forte chose est de les scauoir par ce que vrayement confession est meilleure & plus seure que profession Car lune est plaine dhumilite & penitence Et lautre de legierete et darrogance. Certes moult plus legierement acquierent les confes indulgence / que les profes science. ✽ Joye. ⚜ Jay acquis le tiltre de la diuine & humaine sciẽce. ✽ Raison. ⚜ Sapience na mestier de tiltres / car elle est clere et noble de soy mesmes. Je te prie qui est celuy qui oncques adiousta lumiere au soleil affin que on le veist / plusieurs sen sont yssus et eschappez sans renommee auecques telz tiltres / & les tresnobles & renommez sans eulx Aucunesfois ont noble saing les mauuaises marchandises / et les bonnes nul. ✽ Joye. ⚜ Comment esse grant chose que iay les cheueulx estraintz de couronne de Lorier appartenãt a poete ✽ Rayson ⚜ Il ya vng labeur qui labeur surmonte / cest acquerir verite / mais il est double Lung est la acquerir et aorner Lautre la faindre a la delectacion des oreilles Cest vne grande chose haulte et forte et pource est elle si tresclere semee / car les vrays Poetes mettent leur entente a lung et a lautre labeur Mais les communs desprisent le premier / et leur suffist laorner. ✽ Joye. ⚜ Jay acquis lhonneur de couronne de Lorier laquelle chose pou aduient. ✽ Raison. ⚜ Tu as acquis ce parquoy tu mettras au derriere la chose familiaire pour y entendre singulierement. Tu as acquis la voye a pourete se fortune prodigue ne tapporte a voulente richesses en ton siege. Tu as acquis ce donc tu sembleras aux vngz estre hors du sens aux autres fol orgueilleux. ✽ Joye. ⚜ Jay rompu & brise vne fueille de Lorier pour men couronner. ✽ Rayson. ⚜ Lherbe verdoyant se elle est derompue ou descharpie seiche incontinẽt / se elle nest arrousee par grant engin et par estude continuelle. ✽ Joye. ⚜ Je me suis acquis couronne de Lorier. ✽ Raison. ⚜ Telle couronne est acquisicion de labeur / & acquisicion dẽuie / soit elle loyer ou destudes ou darmes Ce tendre rainssel ou branchette ne donne riens du monde de prouffit a ton courage. Il donne a ton chief vng signe inutile & vain et en toy demonstrant a plusieurs desquelz il vaulsist mieulx auoir este repost ou cache / q̃ te faict elle autre chose que mettre & gecter au deuant les morsures denuie / bãnieres & enseignes ont nuyt a plusieurs / & en paix & en ba-

tailles. ✿ Joye. ✿ Je suis profes en lart dora toire. ✿ Rayson. ✿ Jay ouy merueilles: car elle sembloit estre ia piecа en descontinuãce cõme celle qui cõprent en soy choses tresgrans & innombrables Dõt il est aduenu q̃ tousiours a este mois Dorateurs que de Poetes. Pour ce furent aucuns qui disoient que la propriete de lorateur est pouoir de parler de toutes choses treshabondamment & aornemẽt/ iacoit ce que sentence soit regectee comme tresarrogãte. Mais certes tu te esmerueilleras se tu poise a iuste balance les choses tant & si grãdes/ & ce non pas de toutes lesquelles Lorateur a parler auec vne eloquence artificieuse & doulce adiouster en vne chascune chose/ & te repentiras par aduẽture de ta profession oultrecuydee Affin que tu te preignes ou donnes garde que ce pendant que tu veulx sembler scauoir choses infinies ou toutes Il appaire que tu ne saiches riens & que sicomme il aduient souuent affin ton ygnorance reposte ou secrete soubz la profession de plusieurs sciences ysse hors de necessite tout en appert. ✿ Joye. ✿ Je suis professeur es artz liberaulx. ✿ Rayson. ✿ Ceste chose mesmes a plus de hardiesse de doctrine/car la vie est briefue pour apprẽdre vne seulle science des artz. Toy tout seul suffiras tu a tout ∴ quãt vne en soufffist assez en vng engin/affin quil en soit ardant & entẽtiuemẽt a grans allenes embatant & y puisse attaindre du tout/plus sobre chose est de gouster de plusieurs tant cõme la necessite de lentreprinse le requiert & scauoir ce mesmes que destre veu profes en tant de choses. Je diray auec ce qui a semble a tressaiges estre vray/ cest assauoir que oncques ne aduint a aucun des plus solempnelz / mesmes qui sceust ceste seulle sciẽce de tous pointz/car Senecque parle seullement de rethoricque/quãt il dit ce mot commun Eloquence est vne grande chose et diuerse/ne elle nest point encores si habandonnee a aucun quil ait eu toute Celuy est assez eureulx quelle a voulu receuoir en aucune partie de soy. Or as tu ouy par quelz & par combien grãs tesmoingz il preuue ce quil est vray Et comme il soit ainsi pensant les compagnies des professeurs & quelle chose ilz oyent/ & quelle chose ilz osent/lesquelles compagnies sont a present a bien pou esgalles au peuple cõmun tant en rudesse cõme en nombre/lesquelles aussi non contentes dune sciẽce les assaillent egallemẽt toutes. O grant fiance/mais qui est ia toute publicque par tout. Que diras tu finablement de la profession de medecine & des droitz. A ce respondent tes malades & tes procureurs/que leur prouffita oncques tel tiltre a la sante de leur corps / et a la victoire de leurs causes / fors que par aduenture quil ta prouffite a gaing. A ce acquerez vous les sciẽces ou les noms des sciences/ & ce quil y fault de science vous y suppliez par tiltres & par habitz. Et est vray le dit du Satiricque disant. Le pourpre ou riches habitz fait les aduocatz. Aussi sont les pierres precieuses quilz ont es doiz Ne ce nest pas aussi moins vray qui dist ainsi/affin q̃ les anciẽs retournẽt/nul ne donnera a Tulles deniers sil na en son doy vng grant anneau resplandissant Cest a dire que nul nest estime grãt clerc sil nest fort richemẽt vestu/mais ie te dis que lhabit ne faict pas le moyne. Finablement la somme de toutes ces choses te sera telle. Aucuns sont clercz/mais ilz sont clers semez/dont les estudes sont fermes & honnestes / de la fin de telz est verite et vertu / cest a dire la ou est congnoissance des choses & correction des meurs/est laornement de ceste mortelle vie/ou lentree de la pardurable/ mais des autres professeurs dont la tourbe est grãde: vne partie desire auoir gloire ou loyer vain/mais il reluyt a la greigneur partie vng [illegible] andisseur de pecune/ qui est la fin a laquelle ilz tendent Cest vng loyer non pas seullemẽt petit/ mais vil & ord & different a la veur Et qui nest pas digne que noble personne sefforce de le acquerir. Et a tous ces tiltres ne doit pas estre en despit honneste habit/sicõme iay dit Car il vault a acquerir ce quilz entẽdẽt Car a bien pou le courage & le iugemẽt de tout hõme mesmemẽt du commun peuple qui a mestier de leur ayde/est deceu soubz lombre de leur bel habit/vne partie des choses mõdaines est demenee par opiniõs Mais estrãge chose est desplaisant du tout a celuy q̃ habãdonne a vertu de soy glorifier en telz tiltres Ains ne cuyde point ql soit possible quil si glorifie. ✿ Joye. ✿ Je suis professeur en moult de choses. ✿ Raison. ✿ Mieulx vault vng bien fait que plusieurs promettre/ & les besongnes humaines allassent bien se les hommes fussent ce quilz se maintiennẽt estre.

✿ Destre en grandes offices de roy ou dautre seigneur. Joye.
Chapitre.xlvii.



E suis procureur du Roy. ✿ Raison ⚜ Doncques es tu ennemy du peuple. ✿ Joye. ⚜ Je suis procureur du demaine du roy. ✿ Raison. ⚜ Cest forte chose de faire ses propres besongnes: q̃ diras tu doncques de faire celles daultruy/mesmement des puissans & grans seigneurs/ausquelz est plaisant servitude perpetuelle/et desplaisant toute franchise q̃ ont fiere regardure/& torment prest et appareille destre demis mesmement pour vne petite offence. ✿ Joye. ⚜ Je faiz les besongnes du roy. ✿ Raison. ⚜ Tu as a rendre compte & raison de tes faiz/soubz vng aspre iuge/se tu ne lemployes a force des despouilles de tout le peuple/en couurant sa hayne & crisme. ✿ Joye. ⚜ Je suis procureur des besongnes du roy. ✿ Raison. ⚜ Ce desplaira a plusieurs & au dernier a ton seigneur/& q̃ est greigneur peril a dieu. Et pour petit emolument du roy en viendront griefz maulx au royaulme et grant dommage au peuple ou a dissimuler ou a perpetrer. ✿ Joye. ⚜ Je suis deuenu procureur du roy. ✿ Raison. ⚜ Tu as laisse a viure a toy ou delaisse ta vie des le premier iour q̃ cest office hayneux entra sur le sueil de ton

huys Liberte & repos & esiouyssemēt sen sont departis & allez/en lieu deulx y sont entrez labeur/occupacion/douleur/ paour/ affliction/& cures poignās:& cōbien q̄ tu allenes ou portes bien tu ne vifz plus/ car la vie des occupez est mort. Et iacoit ce q̄lz soyēt tous malheureux. Ceulx sont les tresmalheureux de tous ceulx qui sont occupez par autruy. Et mesmement pour roys ou pour tyrās/ ou pour quelcōques puissans hōmes. ✤ Joye. ✤ Et ie suis iuge. ✤ Rayson. ✤ Fais iugement cōme se tu deuoyes estre iuge incōtinent dautruy Ung seul est iuge de tous/ Ung seul siege est sans corruption et ou vous serez presens tous hommes mortelz. Quel besoing est il du cuir du faulx iuge atache au siege du iugemēt/ ne de Barbarique admonition de iustice Chascun se siet en tel siege/que se on faict faulx iugement ne argēt/ne grace/ne faulx tesmoingz/ ne indignes prieres / ne vaines menaces / ne saiges aduocatz ne prouffiterōt en rien. ✤ Joye. ✤ Je suis cōseiller de mon pays. ✤ Rayson. ✤ Cest vne grāt difficulte. Car peu aduiēt q̄ tu dōnes cōseil prouffitable & quil plaise. Il conuiēt q̄ en ta parolle ait verite/en cōseil loyaulte / silence en ce q̄ est est secret. Cest baille en persuasion doulceur de parler aorne Et fortune attrēpera laucture q̄ en viendra. ✤ Joye. ✤ Je suis preuost de la cite. ✤ Rayson. ✤ Tu refrains & tiēs lyee en vne delyee chayne vne beste sauuage que on ne peult dōpter / ne duire/& q̄ a plusieurs testes(sicōme dit Orace) Et gouuernes vne grāt nef degettee par flot de mer. A peine est bien gouuerne vng petit mesnage Regarde cōbien le gouuernemēt dune grāt cite est fort. Nauoyes tu pas assez de besongnes a faire en ta maison/ qui as desire a faire les publicques. Quest ce aussi de ce q̄ ce nest pas vng fort ou grāt office/ mais est vil & ord. Le poete Satirique appelle le preuost de la cite villain. Quest il maintenant fors que forestier ou Siluanus En ce tēps de lors cōmencoit Rōme estre ville/maintenant est forest. ✤ Joye. ✤ Je suis presidēt gouuerneur de toute la prouince. ✤ Rayson. ✤ Tu es condāne en vng exil hōnorable. Tu as chāge ton repos & ta priuee oysiuete en vne estrāge cure. Nayes esperāce dauoir aucune doulceur ou transquilite. Le fort des presidens est amer/aigre & fort. Ilz sont hors dauoir iours de festes/ne ieux/ne cōuiz. Leur sueil ou huys est clos a tous dōs & ouuert a plaideurs. Leur maison est vuide de esbatemēs/& plaine de cōplainctes & de tēsons Tout ce qui est en langueur Tout ce q̄ est en maladie/& tout ce qui est en foyblesse/ repost & musse dedans les entrailles de la prouince Tout ce appartient a toy a traicter & recoler / ou soulcyer Cest vng dur & aspre mestier a faire. Car comme ce soit forte chose de corriger plusieurs Appert par ce que trespeu de gens sont / qui se corrigent eulx mesmes.

✤ Destre ou homme darmes/ ou capitaine dung ost. Joye. Chapitre.xlvii.

Je suis aorne du sainct de cheualerie. Rayson. ✤ Te sembloyēt les maulx de ceste mortelle vie estre si petis en nōbre. Se tu neusses apprins cheualerie par laquelle il cōuient q̄ tu soyes tousiours ou sans repos ou sans gloire/ou expose a perilz ou estre en despit. ✤ Joye. ✤ Je suis profes en cheualerie. ✤ Rayson. ✤ Vous le professiez en naissant Quel mestier estoit il dautre profession. Lung arme son corps de fer. Lautre arme son courage de fraul des. Lautre sa langue de mauuais argumēs. Nul de vo⁹ nest desarme. Lūg feme Lautre ediffie. Lautre faict declamaciōs. Lautre deffend les causes. Lūg va a pied Lautre a cheual / ou en chariot. Lung court Lautre naige. Lung obeist Lautre ne le veult pas. Nul de vo⁹ nest oyseux. Quelle est donc ceste cheualerie nouuelle. Lung est en ost Lautre es gallees. Lung est a lescolle Lautre au boys. Lung aux chāps Lautre en la mer. Lung au palais Lautre en lhostel/& lautre en pellerinage. Tous hātēt cheualerie/& nō pas les hōmes seullemēt/ mais les chiēs mesmes au boys/sicōme dit Orace. Et certainemēt il y a mainte maniere de hātās cheualerie. Cheualerie seullemēt est la vie dhōme sur terre. Celuy q̄ fist telle diffinitiō de icelle cheualerie pesa la chose se me semble parfaictemēt p̄ vray & subtil engin & iugemēt Cōme sil eust apprins la bataille de la cheualerie de maintenant. ✤ Joye. ✤ Je suis ordonne & receu a armer cheualerie. ✤ Rayson. ✤ Pourquoy es tu arme par dehors & la bataille est dedās en lame & assiegee de vices lesq̄lz la guerroyēt. Quel lieu dōcques y peult auoir le fer / se nest ainsi q̄ on le veste pour laornement du corps/ non pas a la deffence de lame Car aucuns sont q̄ vyent

que rien nest plus beau que homme arme Je ne voy pas quelle chose poitrine de fer/ ou teste de fer ait plus belle/ que ait le paisible et de larme Mais puis que tu ty delectes faitz le/ et estrains tes membres de fer. Tu recevras sur tō heaulme la pluye & la challeur du soleil. Et ainsi vestu de fer seras couvert de vng escu. Tu dormiras a terre ou la trompette tesveillera Tu cuydes avoir acquis vne grande chose Mais tu erroyes. Tu as esleu vng office doubteux et sanglant/ ou esperāce a en soy plusieurs frauldes/ et ie confesse q̄ plusieurs Chaynes sont/ qui trayent a mort les couraiges despourveuement et sans conseil les couvoiteux Icelluy bien que toutes choses desirēt Ne ie ne denye pas q̄ par chevalerie aucūs ne soyent parvenus a tresgrāt richesse/ou au souverain empire mesmes Mais croy moy/ car par ce mesmes chemin sont plusieurs venus a povrete/a chartre/a servitude/a mort violēte et soubdaine Puis que tu as en voulente de professer chevalerie/se tu ne veulx deshonnorer ton mestier il cōviēt que tu ayes tousiours en nōbre lame de toy/& que celle parolle de Cesar sonne tousiours en tes oreilles. Lequel dit Apprens a ferir/apprens a mourir. Vne brief uesillabe ou vne longue variera tes destinees. Ou tu mourras/ou tu occiras. Rēs toy prest et appareille a lung et a lautre/en toutes heures et en tous lieux Telles seront tes sciēces. Telles serōt tes delices/& laisse parler le Satirique qui nombre les loyers de chevalerie: lequel quāt il en amaine sans nombre en la fin en recueillit il trespeu et a peine esqlz loyers est le principal et souveraine licēce de pecher Certes cest vng loyer qui nest pas tāt a desirer a iustes hommes comme a armez Car sicomme ilz disēt/les loix se taisēt entre les armez.

Joye. Jay ordonne mon filz a chevalerie Rayson. Cest vne chose laquelle ne fut oncques acoustumee: que le filz de chevalier soit Chevalier. Car le pere ne peult donner au filz fors lheritage ql a. Arc/ escu/ glaive/et bataille/et qui parfaict le ieu esperōs dorez. Et saiche le filz que no⁹ luy disons ce que nous avons dit au pere. Joye Je q̄ suis duc de bataille suis noble et renōme par mes victoires. Rayson. Comment seroyes tu plus noble se tu estoye duc de paix par vertus. Joye. Je ay achevé maintes batailles. Rayson. Tu as soustrait repos a toy et a autres/ voicy noble oeuvre. Joye. Je suis congneu par mes victoires et par mes triumphes. Rayson. Le mal est souvent plus congneu que le bien et est vne noire tempeste pl⁹ renommee que temps cler et serain. Finablement tu as appreste et appareille tiltre aux Tombes/fables au peuple et a toy riens.

Davoir lamour des roys. Joye. Chapitre. xlix.

Ay acq̄s les amytiez des roys. Raysō. A tart trouve on en homme grant amytie Tu te fains avoir lamytie des roys/ lesquelz la lueur de Fortune et gros cueur enfle dorgueil faict avoir en despit tous autres nompareilz. Joye. Je suis cher tenu des roys. Raison. Doncques as tu en vilite lame/vertu/renōmee/mais repos/oysivete/seurete. La coustume des trois est bien congneue des roys. A peine ayment eulx aucun/ fors que celuy qui en desprisant & regettant toutes ces choses Cest assavoir lame vertu & renommee et faict cerf avec eulx de cruaulte/ de delices charnelz et davarice. Se tu es doncques ayme des roys il nest plus rien que ie te doive demander/ car tu es vil a toy mesmes. Joye. Et ie suis ayme des roys par ma bonte et par ma vertu. Raison. Que respons tu a Saluste. Car les roys dit il ont plus souspeconneux les bons que les mauvais Tousiours leur est autruy vertu doubteuse. Joye. Je suis ayme de mon roy par mes bons ars. Rayson. Par quelz ars ie ten prie: par estre oyseux: ou veneur. Car ie tay note que cest estre ententif et mettre tō estude en telles choses cy dessus en parlant a toy. Mais est ce par ta chevalerie/ dont iay dispute nagaires. Laquelle nest pas appellee chevalerie/ mais paresse de chevaleries Non pas seullement par le iugemēt des roys/ mais du peuple mesmes selle nacquiert honneur par grant soulcy et par grāt perilz. Joye. Je suis ayme du roy par mes bōs ars. Raison. Est ce par vanite: ou par perilz ou daventure par advēture par crisme ou par homicide/par empoisonner/ par lescherie/par trahison/par flateries/ par mensonges/par pestilence male qui est publicque et laquelle est excusee pour lusaige/ ou coustumance et louee par courtoise. Certes voicy

les ars plus convenables pour desservir lamour des roys/ ausquelz rien nest plus ennemy que vertu et escriptures. Si que nulle esperance nest en ces deux choses Cest assavoir vertu & escriptures de acqrir les amytiez des roys/ains sont mieulx cause destre hay deulx. Aisi y a il enuiz paix entre sapièce & fortune. ✿ Joye. ✿ Je suis grant par devers le roy. ✿ Raison. ✿ Es tu greigneur que nestoit Lysimacus par devers Alexandre/ou que Seianus devers Thibere. Tu scais bien et la grandeur et la ruyne de lung et de lautre Je delaisse les autres / grant en est lhistoire. ✿ Joye. ✿ Je suis cher tenu de mõ roy. ✿ Raison. ✿ Mieulx te vaulsist estre de luy mescongneu Mieulx te vaulsist estre son haynneux Car par adventure tu fuiroyes le peril que tu ensuis. Maintenant le doulx flaiollis de loyseleur appellant est pis aux oyseaulx que le rude son du villain espouentable. ✿ Joye. ✿ Je suis de mon roy ayme. ✿ Raison. ✿ Aucuns sont desquelz tu es en doubte pour scavoir qui mieulx te vaulsist avoir / ou leur amour ou leur hayne. Ilz sont pires que serpẽs/car en eulx est mesle remede a leur venin Mais en telz na rien qui ne soit pestilence & nuysance. Aymẽt/ou hayent/cest presque tout vng mal/ fors ce que hayne enchasse / amours detiẽt. En somme toute rien nest quelque part plus agreable ne plus perilleux que les amytiez des roys/fors que les royaulmes mesmes. Combien que ie saiche quel en est le peril lequel a souuẽt este desire en vain de plusieurs. Souuẽt a este acquis & achete par plusieurs grãs perilz. Telle est la coustume des hommes/ou achete perilz par perilz/ vng par plusieurs/vng tresgrant par grãs Merveilleuse chose est que le grant bien que on peult avoir pour neant est en despit. Et par grans maulx est achete greigneur mal. ✿ Joye. ✿ Jay esperance destre ayme de mon roy. ✿ Raison. ✿ Advises quelle la chose est Car se tu penses les ruynes des roys communes et congneues / demonstrent que cest vng fondement fraisle / croulant et trebuschable. Cest vne haultesse plaine de nues troubles & sans repos Et ce preuue la vie des roys triste & occupee & de grant difficulte. Prens garde ou tu tes fonde. Car ainsi que fortune est variable/ pareillemẽt la voulente des roys est variable/ inconstante/& tousiours incertaine. Combien que ces choses ny fussent pas/toutesfois il ny a riens de bien/mais moult de mal. ✿ Joye. ✿ Jay desservy lamytie de mon roy p moult de perilz & a la sueur de mõ corps. ✿ Raison. ✿ Helas de cõbien eusses tu desservy plus seurement & plus legierement lamytie du roy de toutes choses/cest lamour de ton createur.

✿ Davoir grant habondance damys. Joye.
✿ Chapitre.l.

Jay grant habondãce damys. ✿ Raison. ✿ Merveilleuse chose est davoir a toy seul lhabondãce de ceste chose De laquelle tous hommes ont si grant souffrette ou necessite / que a peine peuent ilz avoir memoire de tous les siecles / fors de trespeu de paire damys. ✿ Joye. ✿ Jay maintes amytiez. ✿ Raison. ✿ Doncques sont elles cleres semees. Car vrayes amytiez sont vng bien qui naduient pas souvent / en tant que celuy qui en acquiert vne/combien quil y met le longue espace de temps soit repute Negociateur dassez grãt industrie de telles choses. ✿ Joye. ✿ Par amitie suis bienheureux. ✿ Raison. ✿ Tu ne le peulx scavoir se tu nes malheureux en autres choses Car vray est le dit / que le bienheureux ne scait se il est ayme. ✿ Joye. ✿ Mes amitiez sont certaines. ✿ Raison. ✿ Doncques est ton adversite certaine. Car aussi est vray ce qui est dit que le certain amy est apperceu a chose certaine. ✿ Joye. ✿ Jay maintes amitiez. ✿ Raison. ✿ Comment a experience le iugement de ceste chose / non pas acoustumee a renommee / a mentir de plusieurs choses. Car par adventure y en aura il moins que tu ne cuides. ✿ Joye. ✿ Jay trop grant habondance damytiez. ✿ Raison. ✿ Laisse le trop en toutes choses Qui a ce qui luy suffist ne doit plus riens demander. ✿ Joye. ✿ Jay assez grant habondance damys. ✿ Raison. ✿ Et tu lys au livre de ce noble historien / que oncques ceste chose naduint/ ne au peuple Romain(fors mesmemẽt quil estoit en sa fleur) ne a aucun homme vivant. ✿ Joye. ✿ Jay maintes amitiez. ✿ Raison. ✿ Je tay ia dit que doncques sont elles faintes/ou aumoins imparfaictes (sicomme les Philosophes le maintiennent) Car il peult advenir que en vng mesmes tẽps on se doit esiouir avecques lung de ses amys/et plourer avec lautre Du

que par hayne engendree entre eulx/ il soit de necessite de laisser la foy / ou que on a a lung ou que on a a lautre / ou que on a a lung et a lautre. ✤ Joye. ⚜ Jay habondance damys prouffitables et delectables. ✤ Rayson. ⚜ Je voy bien que tu descens aux amytiez vul=gaulx et communes lesquelles toutesuoyes peuent a peine estre plusieurs ensemble/ pour ce que cest trop grant peine a attribuer a plu=sieurs et de viure ensemble familierement/et par especial a homme qui a sa voulente occu=pee en lexcusacion daucune oeuure forte ⁊ no=ble. ✤ Joye. ⚜ Jay amys qui me font prouf=fit ⁊ delit. ✤ Raison. ⚜ Les amytiez sont tre=buschables/dont le fondement est delectacion et prouffit. Car combien que lung et lautre y soit/touteffois croulent elles. Et quant elles sen departēt elles trebuschent Et ce nest pas seullement possible/ mais legier et a bien peu pres necessite Car souuent telles choses ensui=uent ou fortune/ou laage / ou grace de beaul=te / desquelles rien nest moins certain Mais celles qui sont fondees en vertu sont immor=telles/pource que vertu est vne chose ferme et estable(Et a ce que ie vse des parolles de Ari=stote)elle dure tousiours. Et pource quelle ne peult mourir no9 aymōs apres la mort ceulx que nous auons aymez par honnestete. ✤ Joye. ⚜ Se ie ne suis deceu ie ay amys loy=aulx. ✤ Rayson. ⚜ Or prens bien garde que tu ne soyes deceu Ou que tu ne le vueilles es=prouuer. Car lexperiment est amer de la cho=se dont lopinion estoit doulce par deuant. ✤ Joye ⚜ Bons amys ay ce cuide ie. ✤ Ray=son. ⚜ Examine bien acertes dont ce vient que tu le cuides Et premierement combien toy mesmes aymes. Car aucūs sont qui nay=mēt point ⁊ cuident estre aymez/ mais il nest greigneur folie Et ceste erreur est commune a riches hommes. Ilz cuident que amour soit achetee par pris. Tresnoble chose est le bon courage qui est acquis par amour mutuelle Il ne se meult ne par herbes ne par charmes magiques Il nest flechy ne par or ne par pier=res precieuses/ne finablement par fer Il nest nest vaincu en aymāt/ne en hōnorant Et est tresnotoire la parolle appartenāt a amours. Laquelle dit Hecaton le philosophe grec. Se tu veulx dit il estre aymé aymes / lequel dit pleut moult a Senecque/si faict il a moy/cō=bien que cest pour neant. Aucuneffois tant ya de cauernes au cueur secrettes que on ne peult ou en cercher ⁊ parfonder tant sont les coura=ges de aucuns enuenimez ⁊ cruelz Et que on ne peult apaiser / en telle maniere que ilz ont en despit ceulx qui les honnorent / et hayent ceulx qui les ayment. Et sont contens de ne point rendre bien pour autre enuers ceulx qui les ayment. Laquelle chose naduiengne ia=mais / ou bien peu aux bestes sauuages fors q̄ aux trescruelles. Ilz sont plus aspres quāt on les sert. Et si ce peult estre creu/ ilz sesmeu=uent a hayne pour estre aymez Et cest chose tresgriefue et tres perilleuse entre les maulx de ceste vie presente Car humaine simplesse esprouue ⁊ voit. ✤ Joye. ⚜ Je croy auoir tres bons amys. ✤ Rayson. ⚜ Cest certes vng perpetuel Epitheton damitie quelle soit tres=bonne Et sil nest dit de bouche / si y est il en=tendu. Tu peulx bien doncques parler plus briefuement/dy amys/ tu diras tresbons. ✤ Joye. ⚜ Je croy auoir amys. ✤ Rayson. ⚜ Gardes que tu ne croyes faulx/ ⁊ que le faict ne te contraigne aucuneffois a croyre autre=ment. Homme ne peult mesurer labisme de la voulente. Or vous ioignent les mains ⁊ se font amys / mais les larmes les espreuuent. Et ce qui deust aller deuant va tout derriere. ✤ Joye. ⚜ En lestat des choses ou ie suis iay plusieurs amys. ✤ Rayson. ⚜ Je le croy bien/se tes choses sont bienheurees Car ain=si aduient il tousiours / que comme toute for=tune aye mestier damytiez Ceulx ayent grei=gneur habondance damys/ qui ont moins de souffrette dautres choses. Ainsi pourete acō=paigne pourete / et habondance habondance/ mais que pourete croisse ou viengne / amytie decroist Cest a dire Qui na nul bien na nulz amys/ou sen depart. Ou a dire plus verita=blement elles se descouureront Quant fortu=ne se departira de toy / il apperra lesquelz ont este tes amys et lesquelz de fortune Alors les tiens tensuiuront ⁊ les siens elle. Lune de ces deux cōpaignies est meilleur / lautre est grei=gneur. Ne tu ne te dois de rien merueiller que ceulx qui ensuyuent seullement la doulceur du vin/ se departent quāt tout le vin est beu ⁊ le pot est vuide. Aduersite boute hors le fai=gneur/ou amy faint / et la lye le beuueur. ✤ Joye. ⚜ Il me semble que iay amys sans nō=bre. ✤ Rayson. ⚜ Tu dis bien il te semble: mais dont te vient ce sembler que tes amytiez soyent innombrables/ cōme les vrayes amy=tiez de tous soyent cler semees. Tu dois sca=

uoir auant toute oeuure/q̃ amytiez ne peuent estre fermes/ fors que entre les bons. Par ce pourras tu tantost estimer quantes pures amytiez ie ne diray pas/mais tu ayes tout lhumain lignage quant tu en cõmenceras a nõbrer quantz bons amys ya. ✤ Joye. ✤ Jay plusieurs amys. ✤ Rayson. ✤ Dy cõgneuz/ par ce quil ya grãt doubte comment tu les diras vrayement/car nulle beste/ne nulle marchãdise nest point plus forte a cõgnoistre que est lhõme. ✤ Joye. ✤ Jay plusieurs amys. ✤ Rayson. ✤ Ce sont par aduenture ceulx qui te compaignent & qui mangeuent auecq̃s toy/car telz ne te fauldront point/ se viandes ne leur faillent/mais il est peu damys souuẽt & souuent nulz. Et porte souuẽt nom damy celuy qui est priue ennemy/laquelle chose est tres felonne/& soubz le voille de fainte beniuolẽce/ se estapissent par familiers aguetz ou espies. ✤ Joye. ✤ Jay amys sus ma necessite. ✤ Rayson. ✤ Pour vray vng amy qui a bien peu/ fust necessaire a tous/ et especiallement aux puissans hõmes deffault tousiours Cest assauoir que entre les mẽteries de tant de flatteries/ ose ou vueille dire verite Et en ce cas a este a plusieurs lennemy trop plus prouffitable q̃ lamy. ✤ Joye. ✤ Jay moult damys. ✤ Rayson. ✤ Croy moy/ tu eusses mestier den auoir plus/ et fust le monde plus sain et plus en paix sil fust tant damytiez cõme on dit. ✤ Joye. ✤ Jay vng amy. ✤ Rayson. ✤ Cest moult grãt chose/car rien nest plus cher que amy/ne dont il soit moins.

✤ Dauoir amys acquis seullement par renõmee. Joye. Chapitre. li.

Ma presente renõmee ma engendre plusieurs amys absens. ✤ Rayson. ✤ On a bien veu aucuneffois que renõmee faisoit auoir amys/ nõ pas seullemẽt les non cõgneuz/mais les ennemys mesmes Ce fist elle de Masmisse/leq̃l cõme il eust acoustume a estre le premier en toute la cheualerie de Cartage/& la clarte de la renõmee diceluy Scipiõ actraist a luy mesmes/non pas seullemẽt ses propres ennemys/mais robeurs & pillars qui sont ennemys publicques de tous hõmes. Lesquelz pillars assemblez & venãs a luy a Lintherni ou il estoit en exil En telle maniere q̃ de plaine venue ilz sembloyẽt biẽ estre espouẽtables en lheure q̃lz entẽdirent Cest assauoir Masmisse & ses gẽs q̃ iceulx pillars estoyent souspecõneux/osterẽt menaces & leurs armes et les princes diceulx pillars delaissans leurs satellites & vestus de debonnairete desacoustumee vindrent a luy tous seulz & lhonnorerent comme vng des dieux de sa maison/ ou ainsi comme vng tẽple tres deuot. Voyant sa destre victorieuse estant lasse & trauaille pource quelle auoit tant occis dhommes/ ilz attacherent dons au sueil de son hostel telz comme il estoit lors acoustume de attacher aux hostelz des dieux/ ainsi comme se ilz eussent gaigne vng grãt prouffit/par ce q̃lz eussent veu tel hõme. Et sen departirẽt lies & ioyeulx ainsi comme dune celeste vision. Ceste chose aduint a luy tout seul/quiers en vng autre/ mais ie te prie ou le trouueras tu/& suppose que ce aduiẽgne a autres/& q̃ la clarte du renom daucun se puisse adioindre a aucun amy absent. Car ne denie ie pas que renõmee ne puisse moult es besongnes/ toutesuoyes non obstãt ce ne sera il pas a doubter Car ainsi comme dit vng aucteur. La presence ne apetisse le renom. Comment ont este plusieurs merueilles daucũs absens/lesquelz depuis ilz auoyẽt en despit se ilz fussent presens. Humain iugement est tendre est flechy de legier. ✤ Joye. ✤ La renõmee de moy ma acquis amys oultre les montz et oultre les mers. ✤ Rayson. ✤ Toutesuoyes voz choses sont a bien peu esgalles friuolles & vaines/ car quelz vsages ou quel fruit peulx tu auoir de celuy que tu ne veiz oncques/ne ne verra iamais/ ne qui ne te vit oncques/ ne ne verra iamais/voz vices font voz amytiez presentes estre inutilles & desloyalles Cõbien que elles ne soyẽt pas amytiez vrayes/ mais ainsi les appelle on. Or prens dõcques garde quelle esperãce tu peulx auoir en amytiez qui sont telles. Le poete cõmicque dit que seruice engẽdre amys/ mais vrayemẽt a peine peult on engendrer amys par plusieurs seruices. Tu cuides par aduenture auoir acquis vng amy par vng peu de parolles/ lesquelles encores que tu nayes pas dictes/toutesuoyes tu as en toy bõne esperance. ✤ Joye. ✤ Ma renõmee ma apporte vng amy du bout du mõde. ✤ Rayson. ✤ Commẽt scais tu quil soit bon quant tu ne le veiz oncques/ie te prie que tu le me dyes. Comme il soit ainsi que tu ne le saiches pas encores en si long temps de ta

vie / quelz sont ceulx mesmes que tu vois / et ausquelz tu y les chascun iour. Vostre croyance vous enueloppe souuent Car vous croyez voulentiers ce que vous desirez Vous adioustez grant foy en renommee qui est menteresse. Tu cuides veoir le courage de celuy dont tu ne veiz oncques le fronc. Combien que entre ceulx mesmes que on congnoist tresbiẽ de visage ayt tant de destours au cueur / et tant de repostailles ou secretz Cest forte chose de recongnoistre lamy fors que en grande necessite. Cest plus forte chose de le cõgnoistre que de lacquerir Lamy est acquis souuent en vne heure en peu de parolles / qui a peine est congneu en grant nombre dans et de experimẽs Je appelle maintenant lamy ainsi cõme fait le commun peuple le vray amy / leq̃l nest pas auãt acquis que esprouue Car parolles dautruy ne espreuue pas lamy / nõ pas certes les siennes propres / mais le espreuuent charite et esprouuee foy. ✤ Joye. ✤ Ma loyaulte ma faict acquerir amy de loingtain pays ✤ Raison. ✤ Aucun en mẽtant de toy daucune chose ta dõne amy / vng autre en disant verite de toy / ou par aduenture en mentant mesmes te soubtraira et ostera icelluy mesmes. Toutes choses sont resolues et de leger par les voyes mesmes par lesquelles elles croissent Et nature veult que les choses qui sont tost creues se definent.

✤ Dauoir vng amy singulier. Joye.
Chapitre. lii.

I Ay vng amy loyal esprouue. ✤ Rayson. ✤ Vostre engin erre souuent en faisant experience / et durãt le tẽps que vous iugez estre tressaiges vous estes deceuz en ce mesmes / et par ainsi en lestimacion des autres choses ✤ Joye. ✤ Je scay cest ne le cuides pas auoir vng tresloyal amy. ✤ Rayson. ✤ Et quantz cuides tu q̃ cuidoyent ce mesmes / lesquelz aussi le scauoyent sicõme il leur sembloit / se soyent trouuez deceuz quãt ilz sont venuz a lestroit examen. Mais dont viennent chascun iour tant de complainctes damys fors que pource q̃ ceulx que vous teniez a tresloyaulx vous auez trouuez desloyaulx. La cõiecture et lestimacion daucune chose nest si forte comme de lhumain courage. ✤ Joye. ✤ Je nay rien de coniecture / ie nay de rien euidence / mais ie scay que ie ay vng tres vray amy. ✤ Rayson. ✤ Tu as ou tresbonne chose / ou tresmauuaise erreur. ✤ Joye. ✤ Je nay point derreur en ce / mais ay amy esprouue en plusieurs et grans cas. ✤ Rayson. ✤ Tu as doncques vne chose tresdoulce et tressaincte De laq̃lle seulle apres vertu nest rien meilleur a homme en ceste vie Quiconques la te ayt donnee / soit en nature ou en aucune aduenture / labeur / ou estude Je confesse bien les parens estre doulx / le filz estre doulx / les freres estre doulx. Toutesuoyes peuẽt ilz deuenir amers. Ne pource ne les delaisseront ilz pas a estre parẽs / freres / ne filz quãt ilz delaisserõt a estre doulx Mais lamy seul quãt il est vray ne delaisse a estre doulx et cher. Les parens dy ie sont chers tenus / mais Jupiter ne bouta il pas Saturne son pere hors de son royaulme Nicomedes ne occist il pas Prusie son pere roy de Bithinie / qui traictoit en conseil de son filz mettre a mort. Et Ptholomee de ce appelle Phillopater / depuis q̃l eut occis son pere / sa mere / et auec eulx son frere / et au dernier sa femme Erudice gouuerna apres le royaulme Degipte a la voulente des ribaulx putiers / en telle maniere quil neust riẽ propre en son royaulme / fors q̃ le nud et vain nõ de roy. Horestes aussi ne occist il pas Clitẽnestre sa mere. Neron agrippa la sienne. Et Anthipater tressalonique la siẽne. Les enfans sont cher aymez. Mais ne cõmãda pas Theseus que ypolite treschaste fust occise. Et Phelippe de Macedoine ne cõmanda il pas que Demetrius son filz tresbon iouuencel le fust aussi. Vng autre Ptholomee aussi qui est nom contraire a pitie / et luy mesmes treshault roy degipte ne occist il pas ses deux filz. Herode roy de Judee vng Et Constantin empereur des Rommains aussi vng sien filz appelle Crispus. Ne crucifia pas Maleus duc de Cartage Cathalone son filz. Les meres mesmes dõt lamour est estendue et le sexe plus debonnaire furent cruelles contre leurs filz Medea est est en ce congneue de tous. Que fist Laodice royne de Capadoce / laquelle par conuoitise de regner fist occire ses cinq filz. Les parẽs dy ie sont cher aymez. Je le repete / les filz chers aymez / les freres chers Mais affin que toute felonnie soit enclose en vng exemple. Phirates roy des turcz tresmauldit de tous roys / et de tous hõmes desue et esmeu Non pas par conuoitise de regner / mais par raige et forcene-

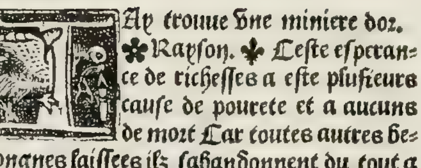
rie occist Orode son pere ancië & en langueur et auecques luy trente de ses freres filz dudit roy/& auecques eulx son propre filz/affin que aucun nen demourast qui deust regner en tur quie/mais ce sont anciennes choses. Nauons nous pas ouy de fresche memoire en Bretaigne lestrif du royaulme entre le pere & le filz. Nauons nous pas veu auant hyer en Espaigne lestrif de deux freres. Combien que telles haynes/et especiallement de freres/les exemples soyent si communes et nouuelles et vieilles/que cest a bien peu greigneur peine de trouuer quelz freres ayent este amys/q̃ quilz ayent este ennemys. Nous mettons arriere lung et lautre presentement Car nous recueillons en ce liure les remedes/non pas les exemples. Que diray ie oultre. Nont pas les marys este fort aymez. Nont pas les femmes mariees este chierement aymees Mais tu le demanderas a Agamenon et a Deiphebus. Et quãt est des vostres/toy qui enquerras/ou enquesteras a Claudius cesar/et a Scipion le mineur affrican. Ceulx cy te diront bien/combien ilz ayẽt este chiers aymez de leurs femmes Mais au contraire enqers & demande a Octauie & a Arsinoe/elles te diront quelles sentent de leurs marys. Lune de son Neron/lautre de son Ptholomee Lune de son frere naturel/et lautre de son mary Car lune tesmoignera que elle la esprouue en soy mesmes et lautre en ses filz. Nous extrayõs sicomme tu vois exemples apparans & clers. Nous trespassons le commun peuple et les citez & la vie commune des hommes/lesquelz sont plains de telles complainctes/lesquelles choses estans en tel estat Comme il soit ainsi que en toute maniere de gent silz se reputent estre treschiers amys/viengne mainte amertume souuent par haynes couuertes/souuent aussi p magnifestes. Seulle amytie est sans hayne Car oncques homme ie ne dis pas ne occit ne trahit son amy/mais ne blessa oncq̃s de sa voulente. Pour laquelle chose se tu as trouue vng vray amy tel comme tu dis/croy certainement que tu as trouue tresgrans richesses. Prens toy bien garde dune chose/cest que tu nayes en negligence le tresgrant bien que tu as acquis. Ainsi comme font grãt partie des hommes habandonnez a viles choses qui desprisent les nobles/et sont plus ententifz a labouraiges de terre/ou a marchandises/que a amytiez & a vertus. Se vous mettez si grande diligence a garder or et argent Et aux pierres Dorient qui sont fiens de terre et purgation de mer Comment doit estre mise grant diligence au cultiuement de lhonneur et amour de son Amy. Car ce faire est vne chose tresprecieuse et diuine/affin que il ne soit courrouce par aucune chose/ou estrange par aucune parolle ne sensuye ou eschappe/et que trop tard tu nayes ce qui est escript en Lecclesiasticque. Ainsi dit il comme celluy qui laisse aller loysel de sa main/en telle maniere as tu laisse ton prochain et tu ne le prendras point. Ne lensuis point/car il est absent trop loing Et sen est fuy/ainsi comme vne Chieure de son lieu/car son Ame estoit nauree Tu ne le pourras iamais ralyer & pource tu as vng grant bien et souef qui est toutesuoyes de grant labeur et fort. De grant labeur dis ie/a acquerir. Et fort/cest a garder. Vray amy est grant tresor/mais il est a garder a grant cure/& a plorer a griefues larmes se il perist.

Dauoir habondance des richesses. Joye. Chapitre.liii.

Richesses iay en grant habondance. Rayson. Je ne me merueille sil te sembloit que tu eusses aussi habondance damys. Car ce nest pas chose nouuelle ne desacoustumee que les hostelz des riches soyent frequẽtez de vulgaires amytiez et de faintz seruices. Joye. Je suis riche a grant pouoir. Rayson. Cest vne bienheurete doubteuse et chargeuse/et qui est disposee a auoir plus denuie que de ioye. Joye. Mes richesses surondent. Rayson. Pource nauras tu pas repos incontinent/ne esiouyssement surondant. A peine trouueras tu riche qui ne confesse quil luy vaulsist mieulx auoir este en moyennete/ou mesmes en honneste pourete. Joye. Maintes richesses me sont accreues. Rayson. Sur ce ioye & transquilite te sont decreues/lesquelles choses se elles croissoyent auecques richesses ie ne souffriroye pas seullement/mais enhorteroye aussi quon les aymast. Joye. Jay moult de richesses. Rayson. Tu as forte chose a acquerir/angoisseuse a garder/et lamentable a perdre. Joye. Grans richesses ay. Rayson. Se elles sont espandues elles

decroistront/se elles sont gardees/elles ne te feront pas riche/mais occupe/ne seigneur/mais garde. ✤ Joye. ⚜ Jay grās richesses. ✤ Rayson. ⚜ Prens garde quelles ne tapēt mieulx et quelles ne soyent pas a toy/mais toy a elles. Car se tu ne le scais/plusieurs sont de trop que lesdictes richesses ayent/que qui les ayent. Et sicomme note le prophete qui dit moult ou plus sont hommes de richesses que richesses dhommes. Ainsi vous faict de seigneurs serfz/la couuoitise et la vilite de vostre couraige/car lusaige de pecune est tout cler. Cest assauoir que les necessitez de nature en soyent achetees vng peu ⁊ petit ensemble et legere chose. Tout ce ou il ya exces est grief et pesant/ne ce ne sont pas ia richesses/mais empeschemens de couraiges et monceaulx de cures et de espouentemēs. ✤ Joye. ⚜ Je suis plain de richesses. ✤ Rayson. ⚜ Garde quelles ne te creuēt/car toute plenitude quiert yssue/richesses ont apporte la mort a plusieurs/et a bien peu elles ont este repos a tous. ✤ Joye. ⚜ Jay tresgrans richesses. ✤ Rayson. ⚜ Chose contraire a bonnes meurs. Trop grans richesses ont corrompu les meurs non pas seullement dhommes particuliers/mais de peuple rommain ⁊ ont froisse celle noble et merueilleuse vertu quil auoit eue/lequel fut tousiours cler/noble/iuste ⁊ entier tant comme il feust poure. Celluy qui auoit este en pourete vainqueur des gens estrāges/et qui est chose plus glorieuse vainqueur de soy mesmes ⁊ dompteur de vices fust vaincu de richesses et mis au dessoubz/ie dy choses cleres. Tu vois quelle esperance tu peulx maintenant auoir en richesses/et quel bien ten peult aduenir. ✤ Joye. ⚜ Jay affluence de richesses. ✤ Rayson. ⚜ Comment ie ayme masses mieulx que tu habōdasses en vertus. ✤ Joye. ⚜ Je me repose en mes richesses. ✤ Rayson. ⚜ Entre vo⁹ malheureux estes endormis en ronces. Cest vng grief et pesant dormir qui nen sent les aguillons. Voicy la mort qui vous esueillera et vous exposera plus clerement que iouxte ce qui est escript au Psaultier. Tous hommes de richesses ont dormy leur somme et nont riens trouue en leurs mains.

¶ Dauoir miniere dor. Joye. Chapitre.liiii.



Jay trouue vne miniere dor. ✤ Rayson. ⚜ Ceste esperance de richesses a este plusieurs cause de pourete et a aucuns de mort Car toutes autres besongnes laissees ilz sabandonnent du tout a ceste cy/ou ilz ont tresgrant peine a ouurer/et peu de prouffit/quant eulx qui ont apprins a employer leur aage en telle oeuure en tenebres et laisse le ciel et le soleil par couuoitise de lor/se degastent et destruisent deuant leur temps par vne vapeur inuisible. ✤ Joye. ⚜ Jay trouue dauenture vne Miniere dor. ✤ Rayson. ⚜ Affin que toy qui seras destourne de la contemplacion des choses celestes voyes aux terriennes. Et affin que tu tenclines non pas a la terre/mais plongie dessoubz terre Et viues plus malheureusement et plus briefuement. ✤ Joye. ⚜ Je entre en miniere dor. ✤ Rayson. ⚜ Neron empereur comme en celle nuyt espouentable et malheureuse il fust admōneste des siens que il entrast en vne fosse en terre/affin quil eschappast la villaine mort et les illusions du peuple qui le poursuyuoit il nen voulut riens faire disant que il nentreroit ia vif en terre. Mais toy sans contraincte de paour/mais par auarice qui te rauit/vas tout vif soubz terre/ne la saincte lumiere du ciel ne ten retient/ains de ce te forclost lerreur de la terre noire et obscure. Quelle merueille est ce se les hōmes par toutes terres se trauaillent pour acquerir richesses/quāt elles quises ⁊ fouyes hors dessoubz terre esmeuuent les ames denfer. Et sicōme dit Ouide ou est entre es ouailles de la terre et les richesses que elle auoit en soy mesmes repostes ou couuertes et enioinctes aux dyables dēfer sont deffouyes lesquelles sont esmouuemens de maulx. ✤ Joye. ⚜ Jay trouue vne miniere dor. ✤ Rayson. ⚜ Le prouerbe ancien dit que souuent lung esmeult le lieure et lautre le prent. Tu as trouue la proye que plusieurs couuoitent/et que vng seul aura ⁊ par aduenture ce ne feras tu pas. On decourt voulentiers enuiron les choses desirables et est par il de trouuer vne chose que plusieurs couuoitent ⁊ que nul ne vueil le departir. Cest la cause pourquoy par lancien conseil ⁊ sentence des peres ce fut deffendu et tenu secret en ytalie. Combien sicomme dit Plinius elle soit terre aussi plantureuse en metaulx comme terre du monde. Et le fi-

rent ainsi les anciens au sauuement dytalie. ✿ Joye. ✿ Je faiz fossez en vne terre portāt or. ✿ Rayson ✿ Cest labeur certain/aduenture doubteuse. Que sera ce se tu fouys bien auant et tu ne trouues rien. Que sera ce se tu trouues moult dor ⁊ il ne soit pas tien. Que sera ce se il ten est de pis de le auoir trouue/ et quil te vaulsist mieulx q̄ tu nen eusses point trouue. Tristesse est souuēt prochaine a ioye humaine. ✿ Joye. ✿ Je suis descēdu en vne miniere dor. ✿ Rayson. ✿ Les hommes ont acoustume querir entre eulx ce qui les plonge en enfer quant il est trouue. Et tu quiers en enfer ce qui te doit esleuer au ciel. ✿ Joye. ✿ Je ay trouue vne miniere dor ✿ Rayson. ✿ Tu as trouue la voye encline pour aller en enfer.

De trouuer vng tresor. Joye. Chapitre.lv.

Jay trouue vng tresor. ✿ Rayson. ✿ Garde toy des baratz ⁊ des espies de fortune. La viande est mise deuant la maison. La gluz ⁊ les lacz ont deuāt eulx aucune chose plaisante ⁊ doulce. ✿ Joye. ✿ Jay trouue vng tresor. ✿ Rayson. ✿ Tresor a faict plusieurs mourir. Et suppose quil ny ayt point peril de corps si est ce le peril de lame. Richesses ne saoullent point le desir/mais lembrasent. Humaine couuoitise est en plus grant ardeur par bon heur. Et quāt lor croist pareillement ⁊ lentente de le acquerir/⁊ same nuyse lestude dacquerir vertu/ce est vne mort. ✿ Joye. ✿ Fortune ma offert vng tresor. ✿ Rayson. ✿ Cest vng enuieux faix cōtraire a attrempance. Il nest rien enquoy celluy ne preigne arrogance qui est bienheure ⁊ fortune rompant. ✿ Joye. ✿ Jay trouue vng tresor/dont ie ne me donnoye garde. ✿ Rayson. ✿ Tu eusses par aduenture plus seurement trouue vne couleuure/car comme richesses dor ⁊ dargent acoustument a porter souffrette de vertus/⁊ ayent toute ceste propriete/ especiallemēt ceulx qui viennent soubdainemēt/car les autres nuysent petit a petit quāt elles ostent de iour en iour a lentendemēt aucune chose de verite/⁊ conferment leurs faulces opinions. Et les autres engendrent esbahissement soubdain en la pensee et troublent par assault despourueu. ✿ Joye. ✿ Jay musse en ma maison vng tresor q̄ iauoye trouue.

✿ Rayson. ✿ La souueraine chose q̄ tu ayes en celle ioye est que tu as trouue vng fiens de terre/grief ⁊ inutille/ parquoy hōte ayt le couraige de nature celeste de soy esleuer de telles choses. ✿ Joye. ✿ Vng tresor mest aduenu soubdainemēt en quoy ie nauoye point desperance. ✿ Rayson. ✿ Crois tu quil te demeure/il te delaissera soubdainemēt. Toutes choses a bien peu q̄ croissent soubdainemēt/soubdainement decheent. Toutes richesses soubdaines sont comme laduenture de celluy qui les songe.

✿ De prester a vsure a grant gaing. Joye. Chapitre.lvi.

Ma pecune est baillee a vsure seurement. ✿ Rayson. ✿ Aucuns vsent mauuaisement des choses bien trouuees/⁊ aucūs plus mauuaisement des choses pis trouuees/⁊ aucuns en vsent tresmauuaisement. Tu as trouue pecune / non pas affin que tu deuenisses riche/mais mauuais/⁊ ne deuenisses pas si mauuais se tu neusses trouue pecune Car aucuns sont qui deuiennent plus felons par leurs bonnes aduētures/ ne ne congnoissent le don de dieu/ne q̄ aumoins ne sont pas semblables a celluy dont il est escript au psaultier. Il se cōf. ssera a toy quāt tu luy auras bien faict Mas cuydent ilz que le sentier de felonnie leur fust ouuert du ciel. Tu as doncques ce dequoy tu acheteroyes hōte ⁊ deshōneur/⁊ feisses cōme malheureux de metail sans ame vne charge a ton ame. ✿ Joye. ✿ Jay bien mis mon vsure. ✿ Rayson. ✿ Ne dis point que tu ayes bien mis le mal/ car se tu escouz de toy le mal/ bien te viēdra/ ou autremēt en quelque lieu que tu layes mis il ne cessera destre mal tant cōme il tappartiēgne. ✿ Joye. ✿ Jay tresbien alloue vne tresgrāt vsure. ✿ Rayson. ✿ Commēt peult estre le mal bien alloue. Or y prens garde: car de tāt q̄ le mal est plus riche/de tant est il pire. Vray est le dit du royal prophete Dauid. Leur iniquite est yssue comme de fine gresse. Lusurier est dōcques plus felon de tant cōme il est plus riche. De tant est plus grant son auarice/de tant est plus grāde sa felonnie. ✿ Joye. ✿ Je me estudie a estre vsurier. ✿ Rayson. ✿ Nest il aucune sciēce ou art / enquoy tu occupasses ton temps a estudier mieulx. En est il point

dautres mais ton engin est plus conuenable a ceste ep. Dont te vient ce que tu ayes ainsi applicque ton couraige seullemēt a ceste estude / de laquelle ie ne scay se tu peusses auoir trouue en tout le monde aucune autre plus orde et plus vile / ou qui feust mieulx demonstrance de couraige si plain de misere / si abaisse et si paresseux. Tant de sciences et de ars apparent par tout et tant de voyes de viure / et tu as esleu la pire de toutes / pource quelle te semble de greigneur repos / Cest assauoir seoir & compter les iours & attendre la fin du moys qui se passe tresslegerement. Et nētens pas que les heures mesmes et les iours / les moys & les ans courent contre toy mesmes / & que ton terme approuche comme il faict a tes obligez. Ainsi dy ie comme leur terme approche / affin quilz te payent leur debte / ainsi approche le tien / affin que tu payes a nature la tienne en delaissant laydement tes acquestz & ne scais a qui. Tu faitz doncques extorciōs aux poures du leur / pour enrichir ceulx que tu ne congnois / en toy doubtant tousiours du iugement aduenir / ne nes pas pēdant le tēps seigneur / mais garde paoureux de celle orde rapine estache de fain / de conuoitise / et de diffame. Je mesmerueillasse de ce que tel vice a lieu es citez politiques / se les autres vices ne luy eussent aussi / Car comme naguieres deuant le temps present les vsuriers fussent separez & boutez de la compaignie des hommes comme mesaulx / et que nulz ne allassent a eulx / fors tant seullemēt les souffreteux / ains comme puans & contagieux fussent deboutez de ceulx qui les rencontroyent conuersans. Mais a present ilz conuersent & habitēt / non pas seullemēt auecques le peuple / mais auec les princes mesmes & contractent mariages / et acquierent dignitez / tant est grande la vertu de lor. Mais pour certain ya vne chose que tu orras en lieu demonstre / les princes mesmes sont vsuriers. Lesquelz dieu le tout puissant vueille destruire mallement Tant est le grief le dommaige et peril de lame & de bonne renommee Tant est souefue & flairāt lodeur de pecune de quelque part quelle puisse estre acquise. ❧ Joye. ⚜ Je me delecte a prester a vsure. ❧ Rayson. ⚜ Certainemēt croy moy que cest vne sorte delectacion et qui est malheureuse. ❧ Joye. ⚜ Jay acoustume destre vsurier. ❧ Rayson. ⚜ Se nous croyons ce que Cathon dit Tu as occis aucun homme. ❧ Joye. ⚜ Jay preste a vsure / & nay apprins autre mestier. ❧ Rayson. ⚜ Cest le feu de ton auarice. Cest la cause dont tu te deffens Car cest forte chose de apprendre a celluy mesmes qui le veult / que pourroit dōcques apprendre celluy qui na aucune voulente. ❧ Joye. ⚜ Toute ma vie seray vsurier. ❧ Rayson. ⚜ Tu seras doncques tousiours malheureux / tousiours conuoiteux / et finablement tousiours souffreteux.

❧ Dauoir vignes / et terres planctureuses. Joye.
Chapitre. lvii.

Mon champ est plantureux. ❧ Rayson. ⚜ Entens la vertu de fertilite et vses en telle maniere de dons du ciel que tu ne desplaises au donneur / laquelle chose tu feras ordonneement se la fertilite ne boute hors et sobriete & attrempance / et que les souffreteux ayent partie en la fertilite & tes amys. Riens nest doulx a seul riens nest sauoureux a seul. ❧ Joye. ⚜ Je cultiue tresdiligemment mon champ plantureux. ❧ Rayson ⚜ Certes lhomme ne doit pas seruir la terre / mais la terre lhōme. Mais il est aduenu par les coulpes des hommes que la terre ne respōd a son possesseur sans labeur. Selle nest cultiuee elle engendrera ble horrible / glouterons et chardons. Souffrette mortelle a contrainct quelle soit diligemment labouree par fer / & amollie et adoulcie par merueilleuses blandices. De ce vint le commencement de la cultiueure du champ qui estoit iadis de tressaincte vie et innocent Mais elle est adioustee singulierement entre plusieurs choses et a lancien labeur et aux nouueaulx vices. Puis apres il nest rien denuie et dauarice qui nait este attraict et que les vices des citez ont mesmes enuahy les loges des villains. Certes il conuient que villains soyent ceulx qui dernierement ont este mauuais / dont le Poete dit. Quant iustice se partit de terre / elle fist ses dernieres traces par eulx / mais il est doubte que ceulx qui ont este les derniers mauuais sil aduenoit que dauenture iamais fust de retour a vertu et aux meurs anciennes ilz ne feussent les premiers / mais feussent les

derniere. Je retourne maintenant a parler de lart de cultiueurs de terres. Laquelle fut iadis traictee et prisee de haulx hommes & de grans engins En laquelle Cathon censoire tient hault lieu ainsi comme il faict en plusieurs autres choses / duquel comme il feust tresveritablement escript / quil estoit tresbon senateur / tresbon orateur / tresbon empereur. Finablement a laccroissement de sa louenge il fut adiouste que sans pareil ou exemple de son tẽps il estoit cultiueur de terres. Qui deueroit doncques auoir hõte de cultiuer la terre auecques Chaton: Qui deueroit doncques aucunement maintenir que ce fust a soy mesmes layde chose de faire ce que Chaton maintenoit estre bel Lequel comme oultre les vertus de cueur et de couraige / et la gloire de ses beaulx faitz il eust mesmes eu victoire et triumphe despaigne. Qui deueroit auoir honte de aguillonner et enhorter les beufz lesquelz furent contrainctz a mener la Charrue de la voix qui auoit embrase tant de grans ostz en bataille / qui auoit tressaigemẽt et par grant eloquence mis a clarte tant de causes doubteuses. A qui deueroit ennuyer la houe et la charrue laquelle auroit este attouchee de celle main triumphante et philosophique Laquelle auroit engendre tant de si nobles victoires de ses ennemys Laquelle auroit escript tant de liures de tresbonnes choses appartenans a philosophie ou a histoires ou a vsaiges de viure / sicomme sont ceulx mesmes quil feist dequoy nous parlons. Car il fust le premier qui en vostre pays recueillit et mist en forme de science ou dart les commencemens de cultiuer la terre / lequel moult daultres ensuyuirent dont les aucuns esleuerent tel humble et abaisse mestier en tresnobles et tresexcellens vers Desquelz en moy remembrant maintenant et en moy souuenant de humaine necessite / ie ne repreuue pas certainement tel mestier Mais ia la noblesse des acteurs qui en ont escript / ou la paour de auoir souffrette ne me contraindra que ie ne iuge que tel cultiuement soit a mettre par deuant les Ars liberaulx et hõnestes / non pas encores que il soit leur pareil. Car combien que en ce premier temps du commencement de lempire fussent vngz mesmes ducz / nobles / ou princes / et cultiueurs de terres ensemble. Toutesuoyes est muee la chose par lespace de temps Ne voz engins ne souffisent pas a choses si diuerses / ainsi comme nature est maintenant la plus fraisle. Je souffreroye doncques bien que au temps de maintenant hommes excellens missent leur entente a celle cultiucure / non pas pour Lart ou pour besongner / mais pour recreation et delaissement de leurs cures. Et aussi comme ie les souffriray bien (entre les tendres rainsseaulx a tout les bourgions nouueaulx) refraindre a la sarpe courbe les fueilles trop croissans / enfouyr es fosses cauees les iolyes branches / en espoir de fructifier / destournans les bruyans ruisseaulx en chemin pendant / pour arrouser les Prez ayans soif. En telle maniere cuyde ie que fouyr la terre trop curieusemẽt et la arer ou labourer / et mettre la toute son entente en terre soit lay de chose / & qui semble estre desauenant a homme saige et vertueux / se necessite ne le contrainct / comme a peine il puisse estre sans auoir matiere de soy hãter ou exerciter en plus noble chose. Quant nature la tresbonne mere donna aux hommes mortelz diuers ars. Elle fist aussi distinction des engins / affin q̃ chascun sapplicque a celluy qui luy sera tresconuenable. Tu verras aucun qui par moyen engin labourera si proprement les terres / ou nagera les mers que la subtillite daucun philosophe / ou son industrie ne si pourra comparer. Quant a ce tu verras que ce sera follie et honte de estimer a vng autre / non pas en ta science / mais en la sienne / ou tu apperras estre moindre en ce en quoy tu seras greigneur de toute la teste / et que tu qui auras eu victoire en tresgrans choses / pourras estre vaincu legieremẽt en plusieurs qui seront trop plus moindres et beaucoup plus petites que les tiẽnes. ✤ Joye. ✤ Mon champ ma este moult plantureux cest este. ✤ Rayson. ✤ Attens le prochain a venir. La presente fertilite est souuent aire de la fertilite aduenir Car a tart ou a bien peu voit on prosperite sans interruption. ✤ Joye. ✤ Jay cultiue diligemment mon champ ✤. Rayson ✤. Bien / mais que tu neusses autre meilleure chose a faire.

✤ Joye. ✤ Jay cultiue ma vigne tresdiligẽment. ✤ Rayson. ✤ Tu as promis a en auoir plantureuse vendange / ou as tu faict accord et alliance a la bruyne / gellee ou gresil. ✤ Joye. ✤ Je ay seme mon champ plus largement que ie nay acoustume. ✤ Rayson. ✤ Tu en repaistras plus de grues et oyseaulx aux champs / et plus de souriz en ta maison.

Tu seras hoste des oyseaulx & des vers/ excusseur de mauuaises herbes/cōposeur de laire/coureur de grenier/ serf de soyeurs et des bateurs. ✤ Joye. ✤ Jay seme mon champ largemēt. ✤ Rayson. ✤ Ayes bonne esperāce/tu cueilleras ce que tu as seme & froment & solicitude/se ce nest plus vray a dire/ que ce froment sera a plusieurs/ mais cest ton angoisse. Et a ce que ie parle plus proprement. Ton couraige est le champ/ lintencion en est le cultiuemēt/soing en est la semēce/ & labour la ble/ceste fertilite auras tu. ✤ Joye. ✤ Jay tresbien cultiue mon champ. ✤ Rayson. ✤ Je te diray vne chose dont tu te merueilleras Iceulx mesmes anciens cultiueurs de terre/ hommes vertueux/ qui auoyēt leur gloire en telle cultiueure adiugerent bien que on cultiuast/mais non pas tresbien. Et cest par aduēture premieremēt vne chose non croyable a ouyr/mais elle est tresvraye par lespreuue de experiēce/car a peine peult estre esgalle la fertilite a la despēce. Et faisoyent iceulx anciēs assez conuenable comparaison de lhomme et du champ Cest assauoir que se lung ou lautre coste(combien quil soit prouffitable & a lung & a lautre)nen demeure pas dessus/ ou neant ou peu/ ne lung ne lautre doncques nest a reputer de grant valeur. ✤ Joye. ✤ Je cultiue la terre par grāde entēte. ✤ Rayson. ✤ Jaymasse mieulx q̄ tu te cultiuasses toy mesmes Mais tu beste terriēne aymes la terre & non pas moult/car celles mesmes que tu cultiues maintenant/en fin tu lengresseras. Labeure la terre & les arbres tant que tu vouldras/ en la fin tu ne occuperas q̄ petit nombre de piedz de terre. Ne(comme dit Flaccus)De tous les arbres que tu enteras nen auras aucuns vsaiges apres ta mort/fors q̄ des sipres/ desquelz les anciens aornoyent leurs funerailles.

✤ Dauoir beaulx vergiers/& iardinages. Joye. Chapitre. lviii.

Es vergiers sont delectables. ✤ Rayson. ✤ Je cōfesse que aucunesfois ilz ont en eulx aucun delict honneste/& aucunesfois deshonneste. Regarde dōcques/ que les vertueux et les delicieux se delectent en retraitz vmbrages Car le lieu esmeult lengin et admonneste aucuns a penitēce/ les autres a dissolucion & a mignotise. Ne ce ne fut oncques sans cause q̄ ce souuerain orateur Tulles fist. Cest assauoir que comme il prist dadultere vng qui estoit coulpable & si sen deffendoit/il descript & declaira le lieu delectable/ auquel lautre auoit faict le delit / ainsi comme sil voulsist dire que telz lieux sont aguillonnemens a commettre telz vices. On ne se doit doncques pas esiouyr des lieux/ mais du couraige quant on la tel que il saiche bien vser de tous lieux. ✤ Joye. ✤ Jay foyson de vergiers secretz. ✤ Rayson. ✤ Qui est celluy qui ne saiche bien le vergier secret que Tyberre lempereur auoit & retrait en vne ysle appellee Capree. Jay honte et desplaisance de racompter les choses qui sont notoires a tous. Cest assauoir de quelz vices et reproches icelluy vieulx luxurieux puant comme boue corrompit et honnit iceulx lieux secretz. Mais de combien vesquit plus glorieusement exille Scipion affrican / en vng sec champ/ que ce prince Rommain en ses delitz. Je concludz doncques comme deuant/ que toute vostre felicite nest en lieu/ ne en choses autres / fors le couraige. Pour laquelle chose ceulx mesmes qui ont loue la vie solitaire & les lieux secretz et separez/voulurent que ce fust a entendre se le couraige en scauoit bien vser et non autrement. Et pource il te fault attēdre quel fruict tu cueilleras de tes vergiers. Et prens garde a ce que ie ten dis finablement / car se tu te glorifies seullement es lieux qui nestoyent pas tiens auant hyer et ne seront pas par aduenture demain tiens. Et encores se tu as consideration ordonnee ilz ne sont pas mesmes orendroit tiens/car sans doubte tute glorifies de lautruy. Quelle gloire as tu pour tel lieu. Que te appartient il. Que te attouche il se les Montz Dytalie sont froitz en este. Se la montaigne Olimpus est plus haulte que les nues. Se celle de Apenin est ramaige ou branchue. Que tappartient il se le fleuue de Thicinus est cler / se celluy de Athesis est delectable Se le fleuue nomme Sorgue est bruyant/se ce sont louenges/certainement elles ne sont pas ne appartiennent aux hommes/mais aux lieux/ il conuient que ce dont tu auras louenge soit tien. ✤ Joye. ✤ Je mesbas en beaulx vergiers. ✤ Rayson. ✤ Il ya difference a scauoir moult quelles sont les solicitudes q̄ sesbatēt en ton cueur:car quel le plaisance est ce de enfermer oingnemens puans en Coffre dyuiere. Quel delict est ce

mettre & enfermer en beaulx lieux laid et ord couraige. Quātz tressainctz hommes a il este qui ont fleury en roches horribles. Quantz adulteres ont flestry apres fleury. Adioustes auec ce quon trouue que telz lieux ont nuyt/ nō pas seullemēt aux ames/mais aux corps mesmes/non pas seullemēt pour y prendre de lair trop excessiuement/mais par glayue et soubdain assault. Qui est celluy qui na leu au liure de Cursius que les tresdelectables retraictz des forestz de Medes/et ces vergiers plantez a la main estoit ce en quoy les roys & les princes du pays entendoyent & mettoyent leur principal delict selon ce que les aucteurs tesmoignēt. Mais certainement la fut occis Perma non noble ancien (Et se ie ne suis deceu) qui estoit le premier de tous les ducz de Macedoine par le commandement dicelluy pure et hors du sens Roy iouuencel. Qui est celluy qui ne saiche de Fleyan le destour du riuaige Caiectan/duquel nul nest plus bel ne plus delectable soubz le ciel/par cōmandemēt de celluy yurongne & cruel Anthoine fut occis Tulles/& certes tel lieu pouoit aucunement estre cōuenable a si hault hōme/cest assauoir que par la destinee qui luy estoit deue quil ne mourroit point a Romme: ains il mourut en champ plaisant & fleury luy qui estoit tresflorissant orateur & hōme tresbon Mais vrayement la maniere & laucteur de sa mort fut indigne. Tulle se esbatoit lors en iceulx lieux & fuyant les temples des cites & pēsoit selon la coustume aucune chose de nouuel appartenāte a philosophie ou a lordonnāce de viure/ou il asseoit par la delectacion des yeulx. La douleur conceue en son cueur quil auoit de lestat du pays/en ayant pitie de la chose publicque/ quāt les bourreaulx enuoyez a luy de telz ennemys de toute vertu osterēt au mōde tel hōme que aucuns siecles ne restituerent tel sicōme ie cuyde. Il est doncques ainsi lieux delectables sont souuentesfois conuenables a espies de tant cōme on y demeure plus loysiblement et plus a bandon. Et quant les grans sens naturelz sont retournez de la diligente consideracion quilz deussent auoir au peril qui y gist Car les bestes sauluaiges sont prinses plus legieremēt aux latz aux espesses forestz/& les oyseaulx a la glu aux rainsseaulx vers.

✤ Joye. ✤ Je demoure ioyeusement en vergiers & y viz sans soucy. ✤ Rayson. ✤ Lyesse & estre sans soucy sont tousiours contraire a cautelle/car quāt chascun parfaictemēt pense bien ces perilz: & quant tous pensent bien le commun estat de lhumain lignaige/a peine vivra aucun ou tresioyeulx ou sans soucy Ne beaultez de lieux/ne esperance de richesses ne ostent point loubliance des maulx qui en despēdent. ✤ Joye. ✤ Je cōuerse voulentiers es vergiers. ✤ Rayson. ✤ Non faiz pas vrayement plus voulentiers que les sangliers/ou les ours/ne prens pas garde que tu y faitz/ia le lieu ne te anoblisse/mais toy le lieu Et ne le faiz autremēt que en toy efforcant a faire aucune chose clere & noble.

✤ Dauoir grande ouaille & multitude de moutons. Joye. Chap.lix.

Ma ioye est en moutons et en ouailles. ✤ Raison. ✤ Cest ioye de beste brute. ✤ Joye. ✤ Je habonde en moutons & en ouailles. ✤ Rayson. ✤ La prosperite que tu as est bestialle a ce quelle est engendree de bestes. ✤ Joye. ✤ Jayme les moutons & les ouailles. ✤ Rayson. ✤ Similitude est souspeconnee entre toute amour damant et de layme. ✤ Joye. ✤ Jayme ouaille & moutōs. ✤ Raison. ✤ Vous aymez toutes choses fors lung lautre et vertu. Vous desprisez les choses qui deussent estre pricipallemētaymees & aymez celle a despriser. ✤ Joye. ✤ Jayme ouailles et moutons. ✤ Rayson. ✤ O merueilleux amans de choses viles & hayans les nobles/ Vous aymez les choses qui ne se appartiēnēt point a estre aymees/ne non rendre amour a leurs amans. Cōme vous mesmes aussi ne rendez pas guerdon a ceulx qui vous aymēt Et tout ce mal viēt dauarice/en tant que nō pas seullemēt vous cuydiez que le serf doye estre au deuant du noble/mais le bestial mesmes deuāt lhōme. ✤ Joye. ✤ Jay grant habondāce douailles & de moutons. ✤ Rayson. ✤ Se tu nourris les moutons a tout par toy tu seras vng pasteur tresoccupe. Cest vng vil office iacoit ce quil soit loue de Catulle de Verōne. Se tu les faitz paistre p autre tu ne es pas pasteur/mais serf des pasteurs/& ton pasteur sera expose a toy decevoir. Lune fois y aura maladie es bestes/lautre fois il ten ostera. Finablement il faindra chascun iour aucune chose dōt il te viendra dommaige & dou-

leur et mocquerie / mais icelluy mesmes rude mocqueur sera vne grant partie de ton mal. ❀ Joye. ⚜ Je suis riche douaille ⁊ de moutons. ❀ Rayson. ⚜ Certes richesses sont souees / mais elles sont incertaines ⁊ enclines a maintes aduẽtures / sicomme a fraulדes / a rapines / a pestillences qui viennent si souuẽt / elles destrompẽt tous troupeaulx de moutons ⁊ toutes les ouailles. La pestillence est notoire / laquelle Lucrecius ⁊ laquelle aussi Virgille qui lensuyt descript. Et cõment cuydes tu ꝗl en ayt este plusieurs autres moins renõmez par souffrette de escripuains esgallemẽt dommaigeables. ❀ Joye. ⚜ Je suis riche de moutõs brebis ⁊ douailles. ❀ Rayson. ⚜ Ce sont richesses vagues et apparans qui ne peuent estre encloses (ie ne diray pas en vng coffre cõme or) Mais ne peuent elles pas en vng hostel de tresgrãt pourpris. Tu nas pas maintenant asseur de tes seruiteurs / ne des larrõs ne des bestes plus cruelles. Toutes choses ont droit en tes richesses. ❀ Joye. ⚜ Je mesiouys de mes brebis ⁊ ouailles. ❀ Rayson. ⚜ Tu tesiouys vne fois ⁊ es courrouce lautre / mille fois le iour ne sen yra sans tristes nouuelles. Ceulx de Sabbe se sont embatus naguerres en tes bestes et ont tout emporte / et auec te ont occis tes enfans de leurs glayues. Sicomme il fut iadis denonce a ce sainct hõme Job plain de bestial / maintenant sest vng beuf brise la corne. Autresfois vng cheual la cuysse Le loup a enuahy vng aygnel eschappe Autre fois a la mort tout le troupeau corrõpu par infection. Ne semble il pas que voꝰ soyez assez malheureux par voz maulx mesmes ⁊ par vostre propre mortalite se vous ne plaignez et pleurez mesmes la mort des bestes brutes.

❀ Dauoir elephans et chameaulx.
Joye. Chapitre.lx.

Elephãs ay. ❀ Rayson. ⚜ Pour quel vsaige ie ten prie de paix ou de bataille. Les deux trescongneuz ennemys dytalie Pyrrus ⁊ Hannibal les eurẽt / par lesquelz quãt ilz cuydẽrẽt troubler lost des rommains ilz troublerẽt le leur. Cest vne pesante beste pour certain desguisee / ⁊ laquelle sicomme tu scez par histoires a este souuent destruction des siens. Elle est merueilleuse en regard / ⁊ de grãt ⁊ pesant forme / espouentable en cry ⁊ en odeur / mais en vtilite et effect est trop forte a auoir. ❀ Joye. ⚜ Jay vng grãt elephant. ❀ Rayson. ⚜ Jadis furẽt elephãs en ytalie / non pas certes acquis par chasser / mais prins des ennemys ⁊ mene en triũphe / ⁊ ensuyuans en allant au capitolle. Les cheuaulx ytaliens victoriẽs / lesquelz ilz auoyent espouentez de premier fronc. Les vngz furent ostez a Pirrus / les autres furẽt non pas seullement ostez a ceulx de Cartaige: mais interditz ⁊ deffenduz. Car ainsi fut il nõmeement ordonne es cõdicions de la paix que ilz requirent quant ilz furent vaincuz que ilz bailleroyent ceulx qui les auoyẽt duitz ⁊ dõptez / et que iamais autres ne dompteroyent. Ainsi sen est allee pou a pou lusaige des Elephans Non pas seullement en ytalie ou on les amenoit de loingtain pays a force Mais en affrique mesmes ⁊ en Egypte / lesquelz pays sont plus prochains de la contree ou ilz naissent. Ainsi en ytalie selõ la memoire de noz ayeulx lempereur Federic en eust vng seul. Et a present il est de renommee que le tyrant degypte en a vng seul / mais lung est plus pour regarder que pour en vser. Ainsi les Elephans deliurez de lenuy des gens estranges / habitent es forestz ou ilz sont nez / en Inde ⁊ en Ethiope. Prens garde qui tu soyes qui te glorifies en Elephans. Es tu lautre Hannibal lequel present luy apporte sur vng Elephant et non voyant que dung oeil guerroya ytalie Je dis que telle grant beste sauluaige qui emplit la maison ⁊ vuyde les greniers / est inutile ⁊ non conuenable / et mieulx habille a exces royal que a fortune. Jacoit ce selon les aucteurs quelle ensuyue humain entendement et soit noble en en meurs merueilleuse. ❀ Joye. ⚜ Et iay chameaulx. ❀ Rayson. ⚜ Vne mesmes raison est a bien pou de chameaulx ⁊ des Elephans / fors que Lelephant est cõuenable pour porter tours / et le Chameau charges / et en ce est le plus prouffitable et plus conuenable. Se tu requiers conseil vse des bestes que nostre mere nature tressaige a engẽdre es parties du monde ou tu demaines ta vie ou habites / laquelle a distribue ses bestes et quelconques autres choses plus conuenables a vng chascun climat. ❀ Joye. ⚜ Jay vng chameau. ❀ Rayson. ⚜ Job en eut trois mil / et trois mil en perdit / et maladies / larrons / pillars / et pastiz corrompuz et enuenimez et ruynez / et mille aduentures assiegent de toutes

pars voz ouailles et troupeaulx / les champs et les terres et les murs sont perdus tous les iours. Que feras tu des choses qui ne sont pas en estat / tous voz biens sont a bien pou en perpetuel mouuemēt & ensuyuent par nouuellete de bestes estranges / la renommee que vous deussiez auoir & acquerir par vertu entre en vostre couraige.

✤ Dauoir Cinges & autres bestes dequoy on peult auoir esbatement. Joye. Chapitre.lxi.



Le cinge mest delectable. ✤ Rayson. ✤ Cest vne laide beste et orde a regarder. Cest vne doulloureuse beste en effect / duquel autre chose peulx tu esperer fors que ennuy Elle corrompra ou espandra tout ce quel le trouuera a lhostel. Se tu te delectes en telz faitz / certainement ton songe est delectable. Tulles lappelle Belue ou beste mōstrueuse / ne il ne dit oncques riēs moindre merueille ce dit il que ce quil trestourna Lurne des fois et que ce fut escript es histoires des Grecz pour vng merueilleux mōstre. A tresbon droit sen mocquoit ce tressaige homme cōme il deuroit mieulx sembler que ce fust merueille se il ne te gastoit tout & dissipoit. ✤ Joye. ✤ Jay habōdance des bestes de ieu & desbatemēt. ✤ Rayson. ✤ Riens ne peult estre laid et appartenant au ieu ensemble / car quel ieu y a il en laydure. On doit fuyr tout ce qui attraict a delict par les yeulx & les oreilles & les narines & par le couraige. Le goust corrompu ayme par coustume choses ameres / mais cest vostre guise vous delecter en laydes choses / et si ne vous delectez pas seullement en laydes choses & desguisees: mais en hommes vilz et hayneux en langue et en meurs dont il nest riens pis. Et en somme toute de tant comme la chose est plus layde & orde / de tant lauez vo⁹ beaucoup plus agreable & plus chere. Ceste regle vous est commune en toutes choses. Cest vostre amour et desir / cest vostre delectacion / cest toute vostre estude / cest le loz de vostre iugemēt.

✤ Dauoir Paons / Poullailles / Mousches de vaissel & Coulons. Joye. Chapitre.lxii.



Paons ay ie en habondance. ✤ Rayson. ✤ Ce seroit bon cōseil dauoir memoire que Argus eust ses cent yeulx faitz de leurs queues affin quilz ne nuysent aux piedz / cest vne pestilēce. ✤ Joye. ✤ Jay plusieurs Paons. ✤ Rayson. ✤ Je ne denye pas que ce ne soit vng oyseau bel et delectable a regarder / mais tel delit des yeulx est a compenser au grant ennuy des oreilles / ausquelles il seroit mestier ou de sen fuyr ou dauoir la voix de Vlixes contre celle horreur de voix denfer. Affin que ie me taise ilz acquierent les haynes et les complainctes des voysins / laquelle chose vault pis que tout ennuy. Mais vous ne pensez ne au dommaige dautruy ne au vostre: ains vous obeissez a vostre gueulle imperialle qui de tout veult essayer. Et ne vous souuient pas que les anciens tresvertueux nauoyent pas en ce iadis mis leur entēte quant les poissons non atouchez & les bestes sauluaiges & les oyseaulx viuoyent asseurement Et que riens qui fust au Paon ne leur plaisoit / fors que ses plumes / si comme dit Ouide. Ne ie ne trouue maintenant en cest oysel chose qui tant doyue plaire comme la noblesse de la chair laquelle ne pourrit point sicomme on dit / combien quelle soit longuement gardee. Laquelle chose tu peulx finablement esprouuer / et afferme sainct Augustin quil lesprouua. Ainsi ne viande ne delict ne assouuit vostre fain sil ny a ambicion auecques. On dit pour certain que Ortencius orateur hōme noble en eloquence / delicatif ou douillet comme femme / mais tel estoit quil auoit plusieurs qui lensuyuoyent en meurs & pou en eloquence / et fut le premier qui occist a Romme paon pour mangier. ✤ Joye ✤ Je nourris poulles. ✤ Rayson. ✤ Tu nourris ce qui est grant empeschement dhostel / viande aux regnartz fossayeurs de laire par les ongles desquelz la terre est tousiours pouldreuse et la plume bossue. ✤ Joye. ✤ Jay grant nōbre de gelines. ✤ Rayson. ✤ Affin que ie ne tennuye le fruyt et la despense en sont a pou esgaulx Vng petit oeuf est achete pour grant pris & par grant noyse de gresllis. ✤ Joye. ✤ Jay grant habondance de mousches de vaissel ou a miel. ✤ Rayson. ✤ Ta bienheurete nest pas seullement mortelle / Mais est vollage et fuytiue. ✤ Joye. ✤ Jay moult de ruches a miel. ✤ Rayson. ✤ Il ny a pas

moins de besongne tripetiz ⁊ de noyse quil ya en vne grãde cite ou en vng ost/vne heure sen fuyent les mousches / lautre heure se combatent leurs roys. Vne fois sera mestier de tinter les bacins Autre fois de gecter pouldre et sablon pour les sauuer. Quant tu auras bien tout esprouue riens ny vauldra/aincois quãt tu cuy deras estre plus riche tu nauras riens. Apres se tu faiz collacion de la peine qui est a les garder encõtre le miel qui en yst tu appelleras le miel amer. ✿ Joye. ⚜ Jay coulons a tas. ✿ Rayson. ⚜ Certes es ruches de mousches a silence par nuyt sicomme dit Virgille/ mais en coulõbier nen a point. A peine est il beste plus ennuyeuse que coulon. ✿ Joye. ⚜ Mes coulombiers sont plains de coulons. ✿ Rayson. ⚜ Il y en a qui plaidẽt ⁊ q̃ gemissent ⁊ q̃ hõnissent la maison/qui brisent le dormir par nuyt/est ce pas matiere de grãt ioye.

✿ Dauoir fontaines/piscines/estancz et riuieres. Joye. Chap. lxiii.

Grant ioye ay des piscines que iay faictes. ✿ Rayson. ⚜ Je ne cuyde pas que tu les ayes faictes en plus grant felicite que Salomon. Quant tu seras doncques conuerty a toutes les oeuures que tu as fait de tes mains ⁊ aux labeurs ausquelz tu tes tant trauaille ⁊ sue pour neant. Tu verras en toutes ces choses estre vanite et affliction de couraige/en telle maniere q̃ tu auras paraduẽture douleur de ce dont tu estoyes esiouy en considerant le dõmaige du temps perdu ⁊ la despẽce. ✿ Joye. ⚜ Jay fait piscines ⁊ estancz a poisson. ✿ Rayson. ⚜ Il ne te suffist pas de enuirõner les terres pour gloutonnie/mais sont a ce les eaues retenues ⁊ estresse la clarte aux poissons en leur royaulme mesmes ✿ Joye. ⚜ Jay empli mes viuiers de poissons. ✿ Raison. ⚜ Tu as soubstraict aux poissons leur franchise ⁊ leur maison naturelle/⁊ as enseigne iceulx poissons estre malades/lesq̃lz nature auoit fait sains. ✿ Joye. ⚜ Jay par cõtraincte retenu leaue en vne piscine. ✿ Rayson ⚜ Julius cesar fut repris si comme tu scais qui estoit si hault hõme de ce quil fist force aux eaues/que esperes tu doncques de toy. ✿ Joye. ⚜ Jay encloz poissons en vng viuier. ✿ Rayson. ⚜ Vous destraingnez en lacz et en vostre commandement les oyseaulx. Quelle merueille est ce se vo⁹ auez seigneurie sur les poissons paresseux/mesmes vous qui estes plains de labeurs couuoiteux ⁊ mortelz/toutes choses sont en vostre puissance ⁊ subiuguez soubz voz piedz fors le couraige seullemẽt/lequel vous ne pouez gouuerner ⁊ refrener/ou q̃ a mieulx dire verite il ne vo⁹ chault du faire. Ainsi icelluy couraige qui est vague ⁊ non dompte ne duyt / vous demaine ⁊ contrainct en toutes manieres de vanitez ⁊ de felonnies/lequel se il fust subgect et obeissant a vous ⁊ a rayson vo⁹ cõduyroit a meilleure fin par plus droit sentier. Et vous donneroit voulẽte q̃ vous auriez en despit moult de choses q̃ vous desirez ⁊ couuoitez. ✿ Joye. ⚜ Jay poissons encloz en piscines. ✿ Rayson. ⚜ Cõme ainsi soit que toutes choses te sont subgectes/prẽs garde cõme cest belle chose que vous soyez subgectz a delict qui est tres vil entre toutes choses qui sont soubz le ciel/⁊ vous soyez les tresnobles de toutes les autres choses. Mais il est ainsi q̃ vous voulez auoir la seigneurie de toutes choses affin que vous seruiez a delictz / mais ceste erreur nest pas nouuelle au menu peuple/mais est anciẽ aux nobles. Sergius establit premierement piscines et viuiers pour les oуstres au baian riuaige. Soubz ce mesmes tẽps Lucius pour Lemproyes commẽca a faire viuiers a poissons dõt lung ⁊ lautre fut ainsi renomme ou surnõme pour tel poisson. Deez cy nobles causes destre ainsi nomme/cest assauoir pource q̃ lung desiroit la Doree ⁊ lautre la Lemproye. Decy ceulx q̃ ont desseruy a auoir tiltres destre appellez affricans ⁊ macedoniẽs. Et par aduenture que telz nauoyent pas entreprins moins de cures a prendre leurs poissons ⁊ faire leurs viuiers que firent Scipion et Paulus pour deliurer ⁊ aorner leurs pays et leurs victoires ⁊ triumphes. Ainsi est du tout vray ce que aucuns dient / cest assauoir que les cures des hommes sont a bien pou pareilles en quãtite/⁊ en qualite moult despareilles ou cõtraires/⁊ ainsi cõme mauuaises exẽples habondẽt tousiours de plusieurs poursuyuans/ aussi ensuyuẽt nobles hõmes icelluy Lucius/ cest assauoir Philippus ortẽsius ⁊ Lucullus/ lequel combien quil fust en autres choses dignes de memoire non contẽt dung simple viuier/fist empres naples trencher vng viuier/ non pas pour moindres despẽs q̃l auoit mis a faire vne ville. Et pẽsa en faisant ce viuier ou estanc quil donneroit repos aux poissons

qui seroyēt pris par les enclostre de celle roche
trenchee par le flot de la mer qui viendroit la/
ainsi comme a vng port de trāsquilite. Pour
laquelle chose Pompee le grant qui ne mettoit
pas sa pensee a faire viuiers/mais a lempire
appella icelluy Lucullus perces togue: cest a
dire fossaieur de mōtaignes. Quest il des au=
tres/ie ne scay. Vng appelle Chirus fut le pre
mier qui fist viuiers pour lemproyes. Lequel
encores est il mal cōgneu auec toutes ses lem
proyes/desquelles y eut si grant habondance
quil en para & aorna de six mille Lemproyes
vng souper fait a Julius cesar pour son triū
phe. Et celluy mesmes Lucullus eust aucuns
qui lensuyuirent/& nommeement Hortēsius
orateur (duquel nous auons parle cy dessus)
Lequel estoit vng homme qui oncques ne fail
lit a donner exemple de mignotises et estre
douillet. Ainsi les escriptures que vous sca=
uez ne vous empeschent point voz fureurs/
mais les accroissent/ dont tu te peulx esmer=
ueiller. Et ce est quant ceulx qui ont apprins
les escriptures cuydēt que toutes choses leur
soyēt loysibles a faire/& se attribuēt par arro
gāce moult de choses/lesquelles ilz noseroyēt
entreprendre sans scauoir lheur. Celluy Hor=
tensius doncques eut vng viuier sicomme on
dit assis au riuaige du traict de Baian lieu
ainsi dit/& la entre les autres poissons il ay=
ma tant vne Lemproye que quāt elle fut mor
te il en pleura. Decy noble amour vng digne
pleur a tel homme si saige et si meur qui onc=
ques sicomme on lyt de luy ne ploura les ba=
tailles priuees de son temps ne les condemna
cions et mors des citoyens / ne luy qui neust
pas ploure la ruyne et destruction de Canēse
se elle fust aduenue en son temps / ploura la
mort dune Lēproye. Si grāt legierete de cou=
raige fist que vne dame nōmee Anthonie sa
ieune doyne auoir par don/ car laage & le sexe
delle appetice son fait non cōuenable/laquelle
Anthonie non pas tant seullement ploura sa
Lemproye quant elle fut morte / ains quant
elle viuoit elle luy feist porter anneaulx dor
et de pierres precieuses en ses oreilles En tel
le maniere que plusieurs venoyēt a Baulos
(cestoit le nom de la ville assise es parties de
Baian) pour regarder celle nouuellete. Au=
cuns viuiers aussi ont este faitz pour conches
ou oaystres & autres manieres de poissons/&
especiallement vng Loupz de tybre prins mes
mement entre deux pontz. Cest assez parle
des estranges erreurs / mais toy de tant que
tu vois plus de gens embatus et occupez en
telles choses/prens garde en ce plus diligem=
ment que tu ne soyes enueloppe semblable=
ment. Je ne te deffens pas lusaige des pois=
sons/ mais que tu ne mectes trop grant cure
en choses de vilite.

¶ Dauoir oyseaulx en caige chātans et parlans. Joye. Chap.lxiiii.

Plusieurs oyseaulx ay enclos en caige.
✠ Rayson. ✠ Or ie mesmerueille
moins de ce que les poissons sont en
chartre veu que les oyseaulx y sont aussi qui
auoyent pays plus large & plus franc/ cest as
sauoir le ciel. Gloutonnie a trouue le vener/
elle a trouue le pescher/elle a trouue loyseau.
Ne il ne suffist pas encores de prendre les oy=
seaulx que nature auoit creez francz/ se auec
ce on ne les garde Mais de combien feust ce
chose plus honneste de contraindre la bouche
gloutonne a estre contēte des choses aysees a
appareiller et legieres a delaisser / les forestz
aux bestes sauluaiges/les mers aux poissōs/
& lair aux oyseaulx q̄ ce nest de mettre si grāt
estude en telles choses/ que se vo9 les mettiez
aussi grant a apprēdre vertus / vous les eus=
siez pieca acquises par bonnes estudes et en=
closes dedās lhabit de vostre ame / dont elles
ne sen puissent fuyr ne estre ostees. ✠ Joye.
✠ Jay emply vne caige doyseaulx. ✠ Ray=
son. ✠ Cest vne chose qui est aucunement ne
cessaire et si est forte a acquerir et non pas
moins a garder. Toutesuoyes est elle tresan
cienne/ de laquelle chose le premier aucteur de
Romme fut passe a mille cinq cens ans vng
appelle Lelius surnōme Borgne homme de
cheual/ non pas pour verite. Celluy Lelius
qui fut si saige tenu lequel eust perdu le nom
de Saige se il eust trouue telles caiges a oy=
seaulx. Aucunes choses sont sicōme ilz sem=
blent prouffitables & ioyeuses a trouuer Les=
quelles neātmoins desaduiennent a hōme de
hault engin. Ceulx q̄ trouuerēt les piscinees/
ceulx qui trouuerēt les caiges/ quelles autres
choses auoyent ilz en eulx fors que lestude de
gloutonnie: laquelle est du tout estrange aux
cultiueurs de vertus. ✠ Joye. ✠ Jay enclos
grās estourneaulx & tourterelles. ✠ Raison.
✠ Mais non pas tardis tormēteurs Glou=
tonnie qui est espoincte de tant de frians re=

quiert les tourmẽs de lestomach angoisseux. Nas tu pas ouy le dit du Satiricque qui dit. Ta peine est presente quant tu te despoulles le vẽtre enfle/⁊ portes au baing le Paon tout cru. Il parle du paon/car certes cest vng oyseau beau ⁊ renõme: mais il nest pas seul qui flechisse gloutonnie chancellant Car sa delectacion est de brief goust/ lequel est tãtost tourne encontre cueur ou a vomir se tu ne le refrains/mais la peine en est longue ⁊ cause la digestion la iaulnisse et la mort mesmes souuent. Or va ⁊ te glorifie en gras plouuiers ⁊ turterelles. ✽ Joye. ⚜ Jay corbeaulx ⁊ pyes ⁊ papegaulx emparlez. ✽ Rayson. ⚜ Auguste cesar qui en ce se esiouyssoit acheta chierement aucuns qui saluoyẽt Cesar victorien et triumpheur. Et comme soubdainemẽt on luy en offrist ⁊ apportast vngz ⁊ autres/il respõdit quil auoit a lhostel assez de telz salueurs en mecte ou fin a telle vanite Se au dernier vng Corbeau ne leust contrainct a soy faire racheter greigneur pris que les autres par vng ieu merueilleux. Et ces choses cy sont leues au liure des Saturnalles Mais quest il escript en la naturelle histoire de nostre voysin de Veronne Car il racompte dung Corbeau qui estoit si saige/que comme il fust nourry diligẽment chez vng cousturier par sa femme/il estoit acoustume de sen voller en publicque ⁊ saluer Tybere cesar et Druse ⁊ Germanicque par leur droit nom. Et finablement tout le peuple Rommain a si grant grace le eut et a si grant faueur/que comme vng sien voysin esmeu ou denuie ou de courroux leust occis a grãt pleur de tous. Celluy occiseur fut p̃mier boute hors du voysinage ⁊ apres occis du peuple. Et icelluy corbeau esleue par sumptueuses obseques et par funerailles solemnelles. O que le peuple est tousiours forcene excessiuement qui ploura la mort dung Corbeau et lenseuelit/⁊ mist a mort celluy q̇ lauoit occis/ lequel estoit citoyen de Romme. En laquelle ne le grant Affrican neust sepulchre/ne moindre vengeur Car ainsi plaist aux dieux. Icelluy Corbeau saluoit le peuple sicomme nous auons dit Mais iceulx scipions ne saluoyẽt point le peuple/mais luy auoyent donne salut ⁊ gloire de tãt estoit greigneur la voix des corbeaulx que la vertu des vaillans hõmes. Venie maintenant aucun que ce ne soit seure chose de soy mesmes commettre au iugemẽt du peuple Combien que ceulx qui sont vrays estimateurs des choses ne se esmerueillent point de ce quil eut en publique despit des hõmes fors et vertueux/ comme ceulx mesmes qui auoyent eu admiration de telz corbeaulx et dautres oyseaulx emparlez ayent en despit et les voix diuines et les prophecies celestes.

✽ Joye. ⚜ Jay vng beau Papegault.

✽ Rayson. ⚜ Vrayement il est tout seul qui est anobly de cercle dor se ne fust le Fenix qui est aussi anobly entre les oyseaulx dung tel cercle Et auecques ce seul et singulier en son espece. Mais le papegault est vng grant salueur/⁊ mesmement des princes Ainsi comme se nature leust fait plainement flateur/ dont ce dit est tout commun qui dit. Je papegault apprẽdray par vous les noms des autres choses Mais iay tout par moy appris a dire Cesar ie te salue. ✽ Joye. ⚜ Jay vne pye tresbien parlant. ✽ Rayson. ⚜ Comme il soit pou dhommes bien parlans as tu vne Pye si tresbien emparlee: Je cõfesse bien quelle est grãde iangleresse ⁊ salue ententiuemẽt. Dont dit vng ver. Je pye emparlee salue a certaine voix toy qui es mon seigneur. Se tu ne me vois tu denieras q̃ ie soye oyseau. Certainemẽt on racompte merueilles/ ie ne scay se elles sont vrayes De lentente ⁊ estude dapprendre qui est en cest oyseau. Premierement que selle oublye aucũ mot qui luy ayt este propose/ elle est en grant meschief/ et demonstre la tristesse de son cueur/en ce quelle se taist et ne dit mot. Et adoncques se icelluy mot luy reuiẽt a memoire elle se eslieue ⁊ resiouyt merueilleusemẽt Et se pour la difficulte du mot ou la foyblesse de sa memoire il ne luy en puisse souuenir/ elle mesmes en meurt aucunesfois de dueil. En tãt que la mort de Omerus soit ia moins merueilleuse se celle fust toutesuoyes telle comme on dit Ne telle legierete dapprendre a parler nest pas donnee a toutes pyes Mais a celles seullement qui ont viandes et non de glan Et en nostre pays telles sont appellees glandoires. Lespece des Pyes est merueilleusement noble ⁊ en beaulte et en engin. ✽ Joye. ⚜ Jay acquis vng rossignol doulcement et bien chantant. ✽ Rayson. ⚜ De cest oyseau aussi dit Plinius le secõd Et de lestournel que on a trouue aucuns qui ont apprins a parler latin Et que a Romme eut vng tel oyseau en son tẽps qui ensuyuoit lhumain langaige/laquelle chose est aduenue naguERES publiquement dung estournel/duquel

il est aduenu ou pays dudit Plinius que tu las ouy souuent prononcer ordonneemēt plusieurs parolles humaines/et accentuer en ton merueillant. Quant est du Papegault/cest chose si commune que on ne sen merueille. Mais quantesfois luy as tu ouy demander puis vne viāde puis vne autre. Quātesfois las tu ouy parler et appeller son nourrissier par son propre nō/et blandir et flater en moult de choses par la doulceur de ses contenances et de ses parolles. Quātesfois las tu ouy rire en telle maniere quil cōtraignoit a rire ceulx qui estoyent assistens et lon ne creust pas que ce fust ris doyseau/mais de vray homme. Et combien quil soit ainsi/neantmoins tous ces oyseaulx cy et especiallemēt le Rossignol chātassent trop mieulx sur les branches que en voz caiges (Croyez men) fors que tāt y a que vostre conuoitise ne cuyde q̄ ce soit riens fors que ce quelle a appropie a soy/combien que nature ait fait toutes choses cōmunes. Ainsi auarice yst hors et passe ses termes et son nō. ✤ Joye. ⚜ Jay assemble oyseaulx sans nombre. ✤ Rayson. ⚜ A ce que tu en ayes plusieurs ou tous/si cuyde ie que le Fenix ny est pas/duquel nen est que vng ou nen soit nul. Ou soit ainsi que nous adioustons foy a ce que aucuns ont baille en escript que huyt cēs ans apres la fondation de Rōme cest oyseau sen volla de Arabie en Egypte/et que elle fut la prinse et apportee a Romme/et exposee et monstree es couuertes spectacles pour estre veue du peuple/et quelle mourut la de sa derniere mort (sicomme cest chose croyable) Et grans aucteurs et solemnelz ne doubtēt point que celle derniere chose ne soit faulce/qui ont bien en doubte celle de deuant. Ainsi quant tu auras tous oyseaulx tu nauras pas la merueilleuse et la tresbelle de toutes les autres. Je me ioue et si ay dueil et indignation/car pourquoy vous esiouyssez vous tousiours de vaines choses comme enfans? Et ainsi comme dit Salomon Jusques a quant comme petis aymerez vous enfance? Mais conuertissez vous aucunesfois a ma correction/sicomme il mesmes dit. Certainement ce sont icelles mesmes choses dont ie vous parle. O aueugles laissez les Oyseaulx demener et faire leurs nidz et estre peuz/et chanter et errer es boys Et vous estēdez les aelles de vostre paresseux couraige au ciel et vous esleuez de terre. Efforcez vous/non pas de prendre les oyseaulx/mais de deuenir oyseaulx. Et toy toutes telles choses delaisses desquelles cest honte de parler se tu as riens Dont homme vertueux se doyue resiouyr si le dis.

✤ Dauoir femme de noble lignee. Joye. Chapitre.lxv.

La femme que iay espousee est de noble lignee. ✤ Rayson. ⚜ Jaymasse mieulx q̄ tu eusses en ta maison non pas seullement Pyes et Papegaulx/mais chuetes et hiboux/ilz chanteroyent/elle tancera/ilz te denonceroyent aucune chose/elle lacomplira. Tu les pourroyes loysiblement bouter hors/il nest loysible delle. ✤ Joye. ⚜ Je suis aorne de noble mariage. ✤ Rayson. ⚜ Tu es lye dune noble chayne/dont la mort seullement te peult deliurer. ✤ Joye. ⚜ Je suis heureux par noble mariage. ✤ Rayson. ⚜ Tu feusses plus heureux de lauoir chaste/et tres heureux se tu leusses vierge. ✤ Joye. ⚜ Je suis enlumine dauoir belle femme. ✤ Rayson ⚜ Lelection de prendre femme est doubteuse la layde est ennuyee de legier. La belle est a grāt peine gardee/par celle mesme loy par laquelle plait et debat est a pou perpetuel entre la beaulte du corps et la chastete du couraige: Mais suppose que vne chose tres a tard venant aduiengne/et que chastete soit ioincte a beaulte/encores te feray ie greigneur largesse. Aduiēgnent auecques ce les autres douaires de femme Cest assauoir noblesse/sens/richesse/fecondite/et faconde/entiere renommee/purete de meurs. Saichez que orgueil mesle auecques toutes ces choses est entre le sueil de ton hostel En tant quil sembleroit que a bon droit le Poete satiricque aymeroit beaucoup mieulx auoir eu a femme Venusine q̄ Cornelie mere de Gracques fille de Scipion affrican Laquelle sen orgueillissoit et estoit fiere pour les grandes triumphes et gloire de son pere. ✤ Joye. ⚜ Il mest aduenu que iay femme noble et honneste. ✤ Rayson. ⚜ Que dis tu de son orgueil et de son ennuy. As tu si pou apprins a cōgnoistre les meurs femenines/apprens a seruir/apprens a souffrir/apprens a perdre ceulx que tu aymes/il te conuient seullement vacquer a ton mariage Femme de grant voulente et estat est le

moncel de toutes amytiez et attremparesse de la voulente de son mary. ✤ Joye. ✤ Il mest aduenu que iay femme de noble lignee. ✤ Raison. ✤ Cest vne pesante charge ꝛ sont durs seps / ilz froissiront tes espaulles franches ꝛ tes piedz qui estoyēt francz iadis. Dure chose est a dire plus dure a penser tresdure a endurer vng hoste non pas dūg iour / mais de toute ta vie / ou paraduenture ton ennemy a enuahy ou assailly ta maison vuyde de deffences Dont sicōme iay dict sans auoir esperance de la repudier La mort seullement la boute hors. ✤ Joye. ✤ Jay espouse femme agreable. ✤ Rayson. ✤ Tu faulx elle ta espouse tu auoyes este trop longuement tien. Celle est venue qui sera dame de lespoux / tormentaresse des fillastres / cest a dire des enfans de la premiere femme / ennuyeuse de la belle mere / collier de la maignee / trauail de la cuysine / despence du tresor / parement de salle / charge de despence / estandart de iour a la fenestre / riote de nuyt au lict. ✤ Joye. ✤ Vne femme mest venue qui mayme tresparfaictement. ✤ Rayson. ✤ Se tu ne le scaiz / auecques ceste amour viennent ialousie souspecons ꝛ querelles. Tu as en ta maison bataille immortelle / de ses delictz ꝛ ieux sortirōt inimitiez / ne tu ne seras seur ne a table ne en lict. Nul temps ne seras sans tencon / Car on se combatra a minuyt. ✤ Joye. ✤ Jay prins femme a souhait. ✤ Rayson. ✤ Tu as fait contract de nopces auecques ta femme et auecques paix separaciō. ✤ Joye. ✤ Jay femme dauenture a laquelle ie plaiz singulierement et vniquement. ✤ Rayson. ✤ Par aduenture il te vaulsist mieulx luy desplaire / elle ne te fascheroit ꝛ foulleroit ou soubmettroit en toy aymant / elle te laisseroit penser ꝛ faire tes besongnes ꝛ prēdre ton repos. Mais puis que tu plaiz maintenant a ta femme / nayes esperance que autre chose te plaise fors que elle. Elle te acquiert tout a soy ꝛ si ne luy souffiras pas seul tout. Se tu veulx aller dauenture en aucun lieu / elle dira que tu ten fuys et que tu faintz causes de ta fuyte Se tu es empesche en quelque chose et a elle ne viens / elle dira que tu las oubliee. Se tu es pensif elle dira que tu es courrouce ou marry contre elle. Se tu te tiens de mangier elle dira que les choses te sont ordes. Se tu te prens a dormir / elle dira que tu es trauaille dauoir eu a faire a autre. Finablement a ce que tu plaises a ta femme / il conuient que tu soyes inutille et a toy ꝛ aux autres. ✤ Joye. ✤ Jay femme qui mayme ardamment. ✤ Rayson. ✤ Elle taymeroit mieulx si elle taymoit chastement / debonnairement / sobrement et reuerentement. Ardant amour quelle autre chose est ce que embrasement de lame / ꝛ quant a elle quel lieu ya reuerence de mariage / quel lieu ya transquilite ou repos. Ta femme tayme ardamment / se elle napparcoit que tu laymes aussi / elle se refroidira et muera son amour en hayne. Et se tu la doys aymer damour pareille / il est de necessite que tu laymes ardamment / ꝛ que tu tabandonnes seullement a ton amāte. Toy mary de ta femme ialouse ne peulx dormir qui a present seras esmeu par blandisses et flateries par complainctes / autre fois par fiction de crismes / ꝛ besongneras p nuyt / ou se tu flechis ton oeil pour le regarder autrement quil naffiert / ou se tu luy riz plus lentement quelle ne te rira / ou se tu loues la beaulte dautre que delle / ou se tu as salue trop doulcement ta voisine / ou se tu retournes au soir trop tard a lhostel / ou finablement se tu fais ou dis aucune chose parquoy tu soyes souspeconne ꝛ coulpable dauoir blesse son amour / et si cest vie doit estre appellee vie / ie ne scay quelle mort doit estre appellee mort. Et vrayement telle est nostre sentence de ton amour ardant. ✤ Joye. ✤ Jay vne perpetuelle compaignie de lict de mariage. ✤ Rayson. ✤ En exil perpetuel de dormir En lict de mariez est le dormir petit et gresle / de lune part est delict / dautre tencons ou repos na iamais lieu. ✤ Joye. ✤ Jay tresloyalle femme. ✤ Rayson. ✤ Je ne denye pas que aucunes nayent este loyalles iusques a la mort mesmes. Et pour certain ce sont grandes richesses a homme qui a esleu ceste maniere de vie / dauoir bonne femme ꝛ loyalle. Toutesfuoyes lost ꝛ compaignie des cōtraires est greigneur Car plusieurs sont periz par la fraulde ꝛ baratz des femmes mesmes nobles. Je me taiz des cruelles ꝛ sanglantes nopces des filz dūg homme Danaus grec et la diffamee nuyt et du malheureux meurtrisement de tant de nobles iouuenceaulx ensemble. Ceulx ne le nyeront pas dont nous auons faict memoire et mēcion cy dessus. Non fera Agamenon grec / non fera Deiphebus de Frige / non fera des nostres le mineur affrican / non fera finablemēt qui est plus nouuel Alboynus roy / lequel

comme il fust occis de sa cruelle femme pollut de son sang la riue du cler fleuue Dathesis. ✿ Joye. ✿ Jay trouue femme noble/chaste/ debonnaire/humble/seruiable/ deuote et loyalle. ✿ Raison. ✿ Tu es merueilleux oyseleur quat tu as trouue vne cornille blanche. Toutesuoyes a peine est il aucun q en cuyde auoir trouue vne rousse.

✿ Dauoir belle femme. Joye. Chapitre.lxvi.

Belle femme mest escheue. ✿ Rayson ✿ Tu as acquis vne prouince de grant peine a garder. Veille / ie le tay desia dit/dure chose est a garder ce qui est couuoite de plusieurs. ✿ Joye. ✿ La beaulte de ma femme est excellente. ✿ Rayson. ✿ Beaulte de corps ainsi comme plusieurs autres choses ont de coustume se esiouyr de son semblable / et dauoir en desdaing la non pareille. Se ta beaulte doncques est pareille a la sienne elle te hantera et requerra damours / et se ce non elle te despitera ou desprisera / lune chose et lautre est plaine de grant labeur. ✿ Joye. ✿ La beaulte de ma femme est tresgrande. ✿ Rayson. ✿ Prens garde que la chastete ne soit petite. On scait que le poete Satiricque dit. A tard aduient quil y ait si grant accord entre beaulte et chastete quil puisse durer longuemet ferme Qui pourroit endurer la fierte de leurs meurs et les ennuys de tous les iours. ✿ Joye. ✿ Ma femme est tresbelle. ✿ Rayson. ✿ Tu as en ta maison vne ydole de tresgrant coust / tu luy verras de iour estranges et nouueaulx habitz/loue dune part la dispositio de son corps/ auquel toutes choses sont si bien aduenans/ loue dautre part lengin de celle qui la trouue qui est habille de ce faire / adoncques appelle gaing le dommaige de ton patrimoine. ✿ Joye. ✿ Jay tresbelle femme. ✿ Rayson. ✿ Tu as en ta maison vne ydole litigieuse et fiere / laquelle tu honnoreras de tout ton cueur / de laquelle tu tesmerueilleras / raup hors de toy mesmes laquelle tu aorneras / de laquelle du tout despedras / soubmetz ton col au collier / et soyes content de la beaulte de ta femme/ et gecte hors de toy toutes autres cueres de ta propre franchise. Je le disoye nagueres. Garde bien que tu ne loues aucunesfois autre fors quelle/ ne que tu ne tournes aucunement tes yeulx hors de son front / et que tu ne lamignotes ou flates moins que tu as acoustume/ne q tu ne te demostre estre moins forcene / quelque chose q tu refuseras delle sera peine de mort Toute sa sante sera deffaulte de sante. Finablement viz selon lordonnance de ta femme. Et toy qui est souspendu garde la voulente de ta femme côme varlet non pas comme marie. Faitz ces choses se tu estimes que ce soit si grat chose de embrasser par aucun temps la compaignie de conflict Et de toy esiouyr a temps de cuyr souef / et de receuoir enfans dung blanc ventre Ainsi comme pommes dung noble vaisseau. ✿ Joye. ✿ Jay belle femme. ✿ Rayson. ✿ Doulx venin / seps ou chaynes dor / noble seruitude. ✿ Joye. ✿ Je me delecte en la beaulte de ma femme. ✿ Rayson. ✿ Cest vne vaine et brief ue delectacion. Riens nest plus fuyant ou a fuyr que la beaulte/et principallement feminine. Qui ayme femme pour sa beaulte il la hayra tantost.

✿ Dauoir femme portant souuent enfans et bien emparlee. Joye. Chapitre.lxvii.

Ma femme est feconde. ✿ Rayson ✿ Elle te engendrera moult de cures et moult de labeurs. Femme brehaigne est vne charge dhostel tant seullement Mais la fecôde y est chargee en moult de manieres. Le dit du poete Comicque est tout commun disant. Jay dit il espouse femme / quelle est la malheurete q ie ny ay veu / mes enfans sont nez/cest vne autre solicitude. ✿ Joye. ✿ Ma femme est non pas seullement feconde/mais est auecques ce faconde. ✿ Rayson. ✿ La feront dune part enfans et nourrisses dautre part/ou ne deffauldront pas doulces parolles et aornees. Or as tu qui auecques toy saiche disputer et declamer Nas tu pas ouy le dit du poete qui se nomme Satiricque quant il dit. La matrosne qui se siet a table empres toy nait en soy aucunes parolles aornees de rethoricque ou autres choses / ne qui entortille court enthimeme par parolles tournans / ne qui saiche toutes manieres dhistoires. Tu queroyes femme / trouue as femme ta maistresse. Ne tu ne pourras seullemet parler ne dire aucune chose rudement/ ne chose qui soit

cõmune que ta femme ne condampne / & dont elle ne se mocque. Pour neant desiteras tu ce que icelluy poete dict. Chose loysible soit au mary de parler irregulieremẽt & vicieusemẽt entre tous les ennuys du monde. Riens nest plus importun que femme actainee de parler & laquelle ne se scait taire.

✤ Dauoir riche douaire. Joye.
Chapitre.lxviii.

Par riche douaire ie suis accreu. ✤ Rayson. ✤ Et par riche tyrannie mal est adioinct a mal. Douaire et beaulte sont deux aguillons dorgueil & mariage. ✤ Joye. ✤ Ma femme est moult richement douee. ✤ Rayson. ✤ Riens nest plus importun que femme moult douee / ne riens moins traictable Ne elle ne cuyde pas que il ne luy soit loysible faire tout ce quelle veult / Car elle veult faire comparaison de ses richesses a la pourete de son mary. Elle se cuyde estre dame / non pas compagne / mais maistresse qui nourrit son mary. ✤ Joye. ✤ Grant douaire est entre en mon sueil. ✤ Rayson. ✤ Liberte sen va du lieu ou douaire entre Laqlle chose Ligurgus auoit bien aduise / lequel establit par vne de ses loix que les femmes fussent mariees sans douaire / dont il adiouste la rayson Cest assauoir affin q̃ les femmes fussent esleuees / non pas largent / & que les marys restraignissent plus rigoureusement leurs mariages / par ce quilz ne seroyent detenus par les frains de leurs douaires. Lune et lautre chose fust ordonnee sagement Car en verite en moult dhostelz femme ne se marie pas a homme / mais a pecune & a auarice. Et aussi pour certain cest vng grãt douaire que le mary ait vng frain contre ce que il soit loysible a sa femme. ✤ Joye. ✤ Grant douaire mest venu auecques ma femme. ✤ Rayson. ✤ Mue lordre / car auecques grant douaire test femme escheue / laquelle tu eusses plus voulentiers boute hors selle peust estre seulle repudice. A parler plainement tel mariage est vil et ord ou la vierge nest pas menee au lict du mary sur esperance de lignee Mais y est le douaire couuoite mis & porte au coffre par les mouuement de auarice. ✤ Joye. ✤ Ma femme ma apporte grãt douaire. ✤ Rayson. ✤ Parle plus vrayement et dis quelle tapporte grans pris de ta franchise / laquelle franchise se tu laymasse tant comme tu deusses / ia a nul pris ne leusses vendue. ✤ Joye. ✤ Tres riche femme mest aduenue. ✤ Rayson. ✤ Tu ne dis riens de ses meurs et condicions Car sicomme ie croy tu nas en riens pense de ses meurs ne des bons douaires de femmes / sicomme de loyaulte / de honte / de chastete / et de attrempance. Vous ne tenez compte de telles choses / et ne pensez dautres choses a voz nopces fors que de douaire et de la beaulte / Cest toute auarice & luxure / telles gardes de chambres ne sont dignes de telz mariages gouuerner. ✤ Joye. ✤ Ma femme est tres pecunieuse. ✤ Rayson. ✤ Prens garde de scauoir se le conseil de Temistocles par lequel il iuge quil ayme mieulx lhomme souffreteux de pecune que dhomme vertueux / peult aussi estre amene proprement aux femmes. ✤ Joye. ✤ Ma femme est tresriche. ✤ Rayson. ✤ De combien te vaulsist il mieulx reposer auecques vne poure femme que trauailler auec vne femme riche Et mieulx auoir fain auecques vne poure humble / que tancer auecques vne riche & fiere. ✤ Joye. ✤ Le douaire de mon mariage est tresgrant. ✤ Rayson. ✤ Doncques sensuyt il que lorgueil et fierte de son cueur est tresgrant et quelle na aucune craincte de son mary. Tu noseras reprendre ses vices quant tu regarderas tel douaire. Tu noseras humilier celle par qui il te souuiendra estre deuenu orgueilleux Ne tu ne souffriras pas seullement en nuptz / mais reprouches mesmes et iniures. Par aduenture quil ne souuient pas de Aurelius anthonius prince / celluy qui pour lempire ne perdit pas son nom Lequel comme il sceut bien les adulteres de sa femme et ses amys le admonnestassent ou quil la occist / ou aumoins quil la laissast ou repudiast. Il respondit / se nous laissons femme laissons le douaire / le douaire estoit lempire. Tu vois comme douaire refraignoit le courage de si grant homme / lequel ne refraindra pas par aduenture le tien. ✤ Joye. ✤ Le douaire qui mest venu de ma femme est tresgrant inestimable & infiny. ✤ Rayson. ✤ Douaire fut trouue pour supporter les faitz de mariage / non pas pour esmouuoir lardeur dauarice / ainsi tant plus la combles plus le diffames en telle maniere que comme il soit nuysant dune part & dautre en sa pesanteur & grosseur

il accroist dune part loutrecuydance du donnant/ ⁊ dautre part la couuoitise du prenant. ✿ Joye. ✿ Jay grant douaire de ma femme. ✿ Rayson. ✿ Il ya differēce a regarder non pas combien le douaire de la femme soit grāt/mais quelle elle est. Et certes on ne doit pas estimer en douaire combien il soit de grāde quantite / mais sa qualite Cest assauoir dont il est venu ⁊ par quelle maniere il a este acquis. Plusieurs grās douaires ont este acquis par mauuais artz. Tu scaiz bien quelle fut la coustume en la cite de Heliopolis et Daffricque/auquel pays le douaire de celles qui se maryoient nestoit pas fonde en la pitie de leur parente Mais en violences et forces ⁊ deshonneur.

✿ Daymer par amours a son gre. Joye. Chapitre.lxix.

Mon vsage est en amours agreable. ✿ Rayson. ✿ Tu seras opprime de espies agreables. ✿ Joye. ✿ Je ars damour agreable. ✿ Rayson. ✿ Tu dis bien ie ars/ car amour est feu couuert ⁊ quoy playe agreable/venin sauoureux/doulce amertume/maladie delectable/tormēt ioyeux/soufue mort. ✿ Joye. ✿ Jayme et aussi suis ie ayme. ✿ Rayson. ✿ Tu peulx bien scauoir le premier / lautre est en doubte se tu ne amaines par aduenture en tesmoing le murmure que ta femme te faict de nuyt. ✿ Joye. ✿ Sans doubte ie suis ayme. ✿ Rayson. ✿ Sans doubte elle ta induyt a ce croyre selon ce que ie voy Ne ce nest pas grant chose a faire a ceulx qui veullent faire persuasions. Tout amant est aueugle en croyant de legier Et se tu veulx que foy doyue estre adioustee en serment damours/metz en place vng Cirographe escript de lamant en tendre glace/ dont le vent de midy qui faict desgeler soit tesmoing Mais forcene ne croy iamais en riens femme/mesmement non chaste/son sexe/ son ardeur/sa legierete/ sa coustume de mentir/ son estude de deceuoir est le fruict de sa falace. Chascune de ces choses p soy et plus de trop/ toutes ensemble font souspeconneux tout ce qui yst de sa bouche. ✿ Joye. ✿ Jayme ce dōt ie me delecte a bon droit en cueur et ars en amours doulcemēt. ✿ Rayson. ✿ Tu peulx ouyr de moy ce que dict le maistre damours/ cest assauoir que tu tesiouysses bienheureusement et que tu nages par ton vent Car certainement cest vne parolle de delict non mye de conseil. Mais ie te conseille que de tant cōme tu ardras en amours plus souefuement/ tu ten fuyes plus caultement de tel embrasemēt. Adōcques sont les maulx tresperilleux quāt ilz se delectent souuent tant q̄ fin tresdure en est prinse par ceste souefuete. ✿ Joye. ✿ Jayme ⁊ suis ayme. ✿ Rayson. ✿ Affin q̄ ainsi soit/quelle autre chose est ce fors q̄ double lyen est plus estrainct ⁊ ya beaucoup plus grant peril. Jeusse meilleure esperance en toy se tu aymasse seullemēt ⁊ ne feusses mesmes point ayme. Et combien que aucuns diēt que la legierete et la difficulte damour soit esgallement nuysible Pource que la legierete du courage soit enlasse et par difficulte en estrif. Il me semble ainsi quil nest riens qui tant espouente a aymer Comme scauoir soy non estre ayme / iacoit ce que la pensee aueuglee et couuoitise de lamant ne le croyt pas tousteffoyes de legier Lequel amant est lung de lassemblee de laquelle il est escript que tous ceulx qui ayment ilz faingnent songes a eulx mesmes. ✿ Joye. ✿ Jayme en lyesse. ✿ Rayson. ✿ Celuy est bien endormy qui ne sent cōment il luy est mal / qui sesiouyst de son mal il est forcene. ✿ Joye. ✿ Je confesse en droit moy que aymer est delectable chose. ✿ Rayson. ✿ Jaymasse mieulx que ce te fust hayneuse ⁊ triste / parquoy la fuyte de tel mal te fust plus preste ⁊ lesperance de salut plus prochaine. Or est il ainsi que delectacion nourrist maladie. Car celuy refuse a estre sain qui se delecte a estre malade. ✿ Joye. ✿ Certainement quant est endroit de moy ie dis que cest noble chose daymer a sa voulēte. ✿ Rayson. ✿ Chascun parle selon ce q̄l scait. Vrayement quant endroit moy / cest du tout chose serue ⁊ langoureuse et qui amollit et enerfue tresfors hommes. Je diray vne chose que chascun scait ⁊ si nest homme sil oyt quil ne sen esmerueille. Ainsi le record des choses grandes est aumoins a merueiller a ceulx qui les scauent / Mais affin que ie ne poursuyue pas toute chose laquelle ie ne cuyde estre necessaire ne possible. Je ramaine a memoire deux tresvaillans ducz de deux les plus nobles gēs de tout le monde. Julius cesar victorien en Gaule / en Alemaigne / en Bretaigne / en

Espaigne/ en ytalie/ en Thesalie/ en Egypte/ ⁊ depuis tantost en Armenie/ en Ponto/ en Affricque ⁊ qui de rechief devoit avoir victoire en sa derniere bataille en Espaigne. Apres tant de victoires fut vaincu en Alexãdrie de lamour de la royne. Hannibal q̃ avoit eu victoire a Ticin ⁊ a Trebie et Trasimene/ ⁊ aussi en la bataille de Caunes/ ⁊ q̃ apres devoit estre vaincu en son pays affin quil soit moĩs a excuser fut aincois surpris de lamour dune ribaulde en son chastel de apuille appelle Sallape. Combien que semble a toy maintenant estre grãde la force de mal laquelle de legier froisse et assault si durs courages et si roydes poyctrines/ ⁊ laquelle aussi lye de fraisles lyens si expers piedz ⁊ si fors bras. Je laisse les fables ⁊ les choses trop vieilles sicõme Jupiter fut transforme en bestes sauvages/ et Mars envueloppe en lyens plains de mocquerie. Hercules fillant de ses durs dois et de fuyseaulx Et encores Leandre perissant par flos. Bbibis par larmes. Pocris par les dartz de son mary. Piramus par la poincte de son propre cousteau. yphis par vng latz. Et qui est plus certain et plus souvent verite et les ducz de Grece estrivans damour. Et Troye ardant par flambes congneues. Sans tous ceulx ⁊ mille autres semblables. Les deux dõt nous avons parle par devant suffisent assez ⁊ par la grandeur de leurs noms ⁊ par la foy des histoires approuvees ce dont nous parlons. ✿ Joye ⚜ Jayme: que diras tu de hayne se tu condempnes amour. ✿ Rayson ⚜ Je condempneray lung et lautre sicomme tu le prens. Ne ie ne diray pas ce estre bon/ pource sil est contraire a mal. Car deux extremitez qui sont cõtraires lung a lautre ⁊ sont en distance du meilleur / cest assavoir de vertu sont toutes deux mauvaises. ✿ Joye. ⚜ Doncques est aymer mal / ie confesse que ie ne trouve riens meilleur que ce mal. ✿ Rayson. ⚜ Certes ie ten croy selon ce que ton courage est / Mais ton opinion ne mue point la chose ✿ Joye. ⚜ Haye qui vouldra ie aymeray. ✿ Rayson. ⚜ Hayne ⁊ amour sont deux indifferens Car ainsi comme hayr vice ⁊ aymer vertu est esgallement a louer en telle maniere est condempner esgallement et hayne de vertu/ ⁊ amour de vice. Et en somme toute a grant peine trouveras tu chose qui soit en telle maniere digne de louenge ou de diffame que par addicion de pou de choses la louenge et le vitupere de lune en lautre. Or prens bien garde que tu aymes. ✿ Joye. ⚜ Que aymeroye fors ce que les autres aymẽt. ✿ Rayson. ⚜ Tu naymes pas vne seulle chose/ car aucuns ont este qui aymoyent si tresparfaictement dieu/ que pour ceste amour ilz maintenoyent avoir faict de grant gaing de laisser toutes choses ⁊ eulx mesmes ⁊ leur vie. Autres plusieurs ont este que sans tendre lassus au ciel ont ce faict/ mesmement pour la seulle vertu ⁊ pour leur pays lesquelz ie nombrasse se ilz ne fussent innombrables. ✿ Joye. ⚜ Je ne fuz oncques au ciel ne ie ne viz oncques vertu/ iayme les choses qui peuẽt estre veues. ✿ Rayson. ⚜ Se tu naymes riens fors seullement ce qui peult estre veu Doncques naymes tu riens qui soit grant. Dont te vient ce que tu oblies droictement a ce commandement tres commun. Ne vueilles aymer les choses qui sont veues / Mais celles qui ne sont pas veues. Car celles qui sont veues sont temporelles / et celles qui ne sont veues sont pardurables. Mais vous aveugles en cueur habandonnez a voz yeulx non convenables. Je ne diray pas aymer : Mais non pas mesmes entendre de penser riens pardurable. Vous ensuyvez les choses a perir avecques vous ⁊ en couvrant voz honteuses affections dung voille honneste appelle luxure amour. Celle honnorez vous celle par la licence de parler/ faictes vous Dieu affin que celle licence qui a peine a atouche le ciel excuse voz reproches. Car quelle chose est faicte perversement dont dieu soit acteur. Or vous en allez aux cieulx a vostre Dieu et luy espandez encens il vous portera au ciel. Mais certes le dieu du ciel qui en nostre createur boutera luy ⁊ vous en enfer. ✿ Joye. ⚜ Tu ramaines a malice ⁊ a decevance les ieux ⁊ esbatemens des ieunes gens / iayme / pardonne le moy. ✿ Rayson. ⚜ Se tu requiers pardon a celuy a qui tu as faict iniure donne pardon a toy mesmes Car tu ne blesses autre que toy. Ha mauldit malheureux entre quelles roches demaines tu ta povre ⁊ fraisle nef. ✿ Joye. ⚜ Il me plaist ainsi vivre / ie ne scay chose qui me le denye ou cõtredie. ✿ Rayson. ⚜ Malheureuse chose est de pecher / ⁊ beaucoup plus malheureuse soy y delecter Tresmalheureuse soy en excuser et aymer delict et peche. Et adoncques finablement la malheurete est parfaicte/ quant vne opinion deshonneste venãt

de lestude de delict se ioinct auecques vne opinion dhonnestete. ✿ Joye. ✿ Jayme ie ne puis autrement/ne ne vueil. ✿ Rayson. ✿ Vrayement tu le pourroyes bien se tu voulloyes/& par aduenture encores le vouldras tu au temps aduenir. Car combien quil aduiengne en moult dautres choses/toutesfuoyes ad uient il principallement en ceste maladie/que franchemẽt vng iour a venir apporte de loing le remede qui souuẽt a essaye pour neant vertu. ✿ Joye. ✿ Ja nul iour ne me voye mon amant. ✿ Rayson. ✿ Fais doncques/ioue toy/esiouys toy du somme duquel amour ta endormy Car quant tu seras esueille tu pleureras. ✿ Joye ✿ Certes ie ne pleureray pas ains chanteray & me cõforteray en chansons & dictiez a la maniere des amoureux. ✿ Rayson. ✿ Cest vne chose dõt on peult beaucoup parler & puis que tu my attraitz ie my arresteray et en parleray. Je confesse que entre maintes resueries des amoureux/ceste merueilleuse est/non pas seullement entre le peuple commun/auquel toute fureur est excusable/par ce que leur coustume quant a ce/est ia tournee a nature/ains a este entre les tressages en lung et en lautre langage/Car il est trouue que les poetes et grecz et latins escriprent ioyeusement aucunes choses damours estranges/et plusieurs choses de leurs propres/& ont ensuiuy & acquis gloire de eloquence/par ce dont ilz auoyent desseruy dauoir diffame. Celuy qui estoit plus a deporter entre eulx quant a ce fut Sapho. Laage/le sexe/et la legierete de courage excusent la pucelle. Mais que feras tu a Anacreon/que feras tu a Alceus/dont lung et lautre ne fut pas tant seullement noble poete/mais homme fort et vertueux et de grant renom pour les haulx faitz quilz firent en leur chose publique/mais que ferez vous aux vostres/a Ouide catule/a Properce/a Tibulle/lesquelz ne firent oncques a peu autre chose que vers poetiques/fors que damours. Cõbien que ne scay pourquoy ie reprens les poetes/ausquelz est donnee ie ne scay dou greigneur licence. Ne doy ie pas mieulx reprendre les philosophes gouuerneurs de vie humaine. En quoy pour certain tu te dois esiouyr/car en ce les vostres ont este plus meurs et plus sobres que les grecz Car a peine te viendra aucun deulx tant soit perdu/qui (ie ne dy pas) ait faict aucune chose/mais qui nayt mocque & damne franchemẽt toute ceste maniere de vanite. Mais quant aux grecz/nous scauons que non pas tant seullement les communs philosophes. Ains les tresrigoureux ducz Stoyques se tournerent en cest erreur. Et si fist Platon mesmes (dõt tu te merueilleras) certes les Stoyques veulent que le sage soit amant. Et vrayement sil ayme de telle amour comme il doit aymer/ilz ne sont pas deceuz. Car sicomme iay dict/le sage aymera dieu/il aymera aussi son prochain/il aymera vertu/sapience/son pays/ses parens/ses filz/ses freres/et ses amys. Et encores sil est vray sage il aymera ses ennemys. Nõ pas pour eulx (dis ie) mais par celuy qui ainsi le commande. En aymer toutes ces choses cy quel lieu ya beaulte ie ten prie/car Tulles en son liure appelle Tusculan/diffinit en telle maniere amour. Et dict que amour est vng efforcement de faire amytie par la forme de beaulte. Qui est si aueugle qui ne voye bien que te vault ceste beaulte/doncques enquiert a bon droit Tulles en ce liure. Quelle est dit il ceste amour damytie Pourquoy est ce que nul nayme lait ieune/ne belle vieille. Certes cest pource que laage et beaulte auecques ses alignemẽs sont les fondemẽs de ceste amytie Laquelle est plus honnestement ainsi appellee que plaisance ou delict charnel. Toutesfois appert il clerement a ceulx qui ont les yeulx ouuers & sains quel le chose cest. Ainsi dõcques toute la besongne gist en ce/que se aucune amour est en la nature des choses elle soit sans solicitude et sans laid desir/sans souspir & sans ardante solicitude Ceste amour peult auoir le sage sainement. Car elle est hors de toute plaisance et desir charnel/sicomme icelluy mesmes Tulles dict. Elle est ainsi hors de tumulte et angoisse de cueur/lesquelles choses doyuent tresgrandement estre escheuees & euitees des sages. Auecques ce la verite des choses ne peult pas estre muee par parler Ainsi comme la face (des choses) par parler peult estre couuerte. Or est il ainsi que nous auons maintenant entreprins a parler damour charnelle/laquelle ne peult estre en aucune maniere sans telz & plusieurs autres grans maulx. Et ce soit dict quant aux Philosophes Stoyques. Ores viens ie a Platon/lequel estant prince des Philosophes ainsi comme dient aucuns dieu des Philosophes. Et combien que plusieurs estriuent de ce ensemble/on se doit

arrester et tenir en toute question Non pas au iugement de plusieurs/ mais des meilleurs et des greigneurs. Iceluy Platon dy ie tout oultre souuerain homme / escript plusieurs choses plus loysiblement quil nappartenist a les attribuer a nom Platonique de ses amours mesmes laydes. Combien que a vray philosophe nulle telle plaisance charnelle ne soit q̄ elle ne luy soit layde et deffuee / ie le dis sauue la paix ou reuerēce de si grant homme. Toutesfuoyes en escript il ce q̄ ie ne voulsisse / toutesfuoyes encores en durent ses escriptz. Ne il neust pas vergongne de la tache de sa renommee si solemnelle / ne du iugement de ses successeurs Et fut en luy vaincue toute telle honte et crainte/ aussi par lenuahyssement et assault de telle passion destraignant le courage et lesmouuāt par la doulceur du stille a escrire/ laquelle luy est si grande en layde et honteuse matiere/que ainsi cōme es besongnes de Epicurus mieulx que de Platon tu y verroyes les rays de lengin platonique cōme les rays du soleil estre a la boue. Et veritablement ie appercoy q̄ apres Platon ceste chose mesmes a este cause a plusieurs de delaisser apres eulx leurs escriptures de telles matieres / lesquelles se elles neussent point este escriptes ce fust a eulx chose plus hōneste/ou eussent fait plus sagemēt/se ilz les eussent effacees. Je souspeconne que encores viendra il / que par ce plusieurs serōt esmeuz a faire le semblable:mais iay touche le plus renomme. Et pource a tāt comme il appartient de les reprendre de celle fureur/nous auons dict moult de choses et nō pas moins quant aux remedes/car a telle cōsolacion de ce mal que tu dis / laquelle consolacion tu fains que elle te viengne de dictiez et de chansons / a ce soit lieu de responce a ce tresbrief dictie et celle entente Horace declaree en ses carmes ou il dict. Tu as esperance de debouter de ton courage sans ces vers ou chā sons douleurs et chaleurs et griefues cures. Amour est nourrie en parlant et en chantant et est embrasee et nen est point estaincte ne apetissee. En tant que les chantz et les dictiez dōt tu faitz mencion ne sont pas nourrissemens/ mais esmouuemens de telz playes. ✤ Joye.

✤ Je qui suis admonneste et expert en telle chose/cōmēce a croyre/pourquoy se il te plaist tourne ton stille aux remedes en laissant les autres choses. ✤ Rayson. ✤ Plusieurs iadis se sont efforcez de conquerre ces choses. Entre lesquelz Ouide fut merueilleux medecin qui aymoit mieulx la maladie que la sante/duquel toutesfuoyes il appartient a prē dre garde a aucunes choses legeres et en autres viles / non pas toutesfuoyes sans effect. Autres escriprēt/ entre lesquelz Tulles en escript briefuement et puissamment. En somme/ce pou de chose est entre plusieurs qui ensuyuent sont celles que iay esleu et approuue quant a remedes Cest assauoir mutacion de lieu/laquelle est aucunesfois pour sante prouffitable au courage malade / ainsi comme elle est au corps/escheuer et fuyr diligemment toutes choses/lesquelles te peuent ramener a memoire Cest assauoir le viaire de ce que tu aymes. Occuper aussi et transporter ton courage a autres cures et a nouuelles solicitudes/par lesquelles les traces de lancienne maladie soyent effacees / pensee vehemente et continuelle. Comment cest laid et triste et malheureux et brief finablement trebuschable et du tout en tout rien / qui a si grandes difficultez est desire Ainsi comme se peult estre autremēt acomply legierement et mieulx trop par autres voyes. Ou le despriser du tout et getter arriere et reputer pour vile chose entre les autres choses. Auecques ce honte en a guary plusieurs/et ce aduient principallement aux tresnobles courages quant le diffame et la mocquerie leur en viennent au deuant de leurs yeulx. Et quant ilz ont dueil de ce que on les monstre au doy/ et que le peuple en faict les fables. Et quant ilz voyent deuant leurs yeulx que cest vne chose vile et orde/ vuyde de fruyct / plaine de deshonneur/ plaine de perilz / plaine de douleurs / et dhabondant plaine de causes que on sen doyue repentir. Finablement proffitable chose est a ce Que en gettant excusacions et faulces opinions prendre les vrayes / et que en telle amour nature ne deffiue/ ne estoilles/ ne destinees ny font rien. Et que ce ne vient daucune autre chose/ fors seullement de legierete de courage et franche voulente / Car il en est a la voulente de celuy qui en est malade destre guary incontinent quil le commencera vouloir en bōne foy/et quil aura rompu les doulx lyens de sa blandissant coustume. Certes cest chose de grant labeur a faire / Mais ce est possible a ceulx qui le veulent faire / Car selon ce que Tulles dict et tressagement. Il est a demonstrer ce qui est en toute perturba-

cion de courage. Cest assauoir que aucune perturbacion nest/fors que opinable/fors que prise selon le propre aduis / fors que voluntaire. Car se amour estoit naturelle to⁹ aymeroyēt & tousiours aymeroyent/ne lung ne seroit espouente par hõte/ne lautre par pensee/ne lautre par estre assouuy. Et ce dernier cest assauoir par estre assouuy est mis daucuns entre les remedes/& amour nouuelle y est mis des autres / par laquelle sicomme ilz dient et iugent/lanciēne amour est reboutee/ainsi comme clou par clou. Laquelle chose combien que Arthaxerces roy de Perse / lequel la saincte escripture appelle Assuere/ eust faict par ladmonicion de ses amys/ elle luy fut prouffitable en effect / dont Josephus est plus expres aucteur. Neantmoins certes ie ne parle pas de ce qui en peult aduenir/mais lequel est a eslire. Je croy doncques que ces deux remedes: Cest assauoir assouuissement/ & faire amour nouuelle soyent par aduenture aucunesfois prouffitables/mais certainemēt ilz sont tousiours perilleuses. Se tu ne peulx guarir ne par aucuns de ces remedes/ ne par tous/ il te fault recourre ententiuemēt aux causes de la maladie. Et vrayement (se ie ne suis deceu) les premieres & principalles causes/ sont sante & beaulte elegante richesses/ oysiuete/& ieunesse Doncques aussi comme les choses contraires garissent les maladies du corps. En telle maniere est il de la maladie de lame que les choses contraires au deuant len guerroyēt Lesquelles sont maladies/ laydeur/ pourete/ besongne & vieillesse. Par ces choses est chassee la folle entreprinse des erreurs de ieunes gens. Selon mon oppinion ce sont les derniers remedes/lesquelz pour certain sont durs & aspres/ mais on les doit desirer par la grandeur de ceste maladie corrompable.

✿ Dauoir eu bons filz. Joye. Chapitre.lxx.

Filz me sont nez. ✿ Rayson. ✤ Ton mal est double & le faix de ta maison. ✿ Joye. ✤ Jay filz nez. ✿ Rayson. ✤ Femme est greuable / amye est plus greuable / finablement lignee est tresgreuable. ✿ Joye. ✤ Jay filz. ✿ Rayson. ✤ Cest doulceur tresamere en miel/messe de fiel. ✿ Joye. ✤ Doulce lignee mest nee. ✿ Rayson. ✤ Saiches que en ta maison test source vne fontaine de griefues cures / iamais ne viuras sans paour & angoisses. ✿ Joye. ✤ Jay engendre filz. ✿ Rayson. ✤ Tu ne scauoyes par auant doubter/ ne esperer/ ne faire veux/ Voicy comme tu lapprēdras a tes perilz. Tu apprēdras aussi a ceulx qui nont nulz enfans auoir pitie de ceulx qui en ont. Et si apprendras longues cures en briefue vie. Et a ourdir & commēcer pour toy longues besongnes. Tu apprendras a estre tourmente/& enueloppe des choses qui de rien ne te appartiennent & a ordōner les choses que iamais ne verras. Finablement tu apprēdras a plus aymer autruy que toy. Tu apprēdras a aymer tresardamment & estre ayme trespetitemēt. Voicy dures sciences & aspres a apprendre. ✿ Joye. ✤ Jay des filz. ✿ Rayson. ✤ Ores aprimes commences tu a scauoir comment tu es tenu a pere & a mere. ✿ Joye. ✤ Jay engēdre des filz. ✿ Rayson. ✤ Tu as ente larbre lequel il conuient cultiuer par tresgrant diligence/lequel arbre te mettra en besongne toute ta vie/ duquel tu auras esperance par aduenture que aucuns fruitz en yssent/ et se ilz en yssent aucuns si seront ilz ou tardifz ou par aduenture apres ta mort. ✿ Joye. ✤ Jay filz. ✿ Rayson. ✤ Se ilz sont bōs il ya cōtinuelle paour/ Mais se ilz sont mauuais il ya perpetuelle douleur/et ce pendant soulas doubteux et cure certaine. ✿ Joye. ✤ Jay filz. ✿ Rayson. ✤ Tu as ce dont tu auras douleur vif / et dont tu seras congneu mort. Tu as aussi ce dōt tu pourras mourir plus souuēt. ✿ Joye. ✤ Je suis pere de bons enfans. ✿ Rayson. ✤ Ta condicion est plus perilleuse de tant comme tes enfans sont meilleurs. Tu ne scais quelle matiere de douleur tu as acquise en les engendrant / ne quelles entrees tu as ouuertes a larmes et pleurs / pour entrer en ta maison / ne combien tu as donne de grant droit a la mort,& a misere encontre toy. O dict Orace. Entre vo⁹ meres que vous estes malheureuses. O ce dy ie/ entre vous peres que vous estes malheureux. ✿ Joye. ✤ Je suis pere de tresbons filz. ✿ Rayson. ✤ Tu dois du tout desirer la mort/affin que ce enquoy tu te delectes ne cesse / et delaisse estre durant le temps que tu vis / et que auecques Nestor tu nenquieres de tes Compaignons en aucun temps / pourquoy tu auras vescu si longuement. ✿ Joye. ✤ Je suis heureux & ioyeulx de ce que iay lignee a souhait. ✿ Rayson. ✤

Cest vne bienheurete doubteuse / et ioye curieuse/ & souuēt est ce ioye douloureuse & bienheurete malheureuse. Je te pourroye parler de moult de nobles hommes a la bienheurete desquelz riens ne fut si contraire comme fut ce quilz eurent enfans.

❀ Dauoir vng filz bien esbatant. Joye. Chapitre.lxvi.

Mon filz me faict grant feste. ❀ Rayson. ✤ Je me doubte que ce festoyement ne se fine en douleur/ & que de tant cōme la presence de ton enfant test plus ioyeuse sa departie nen soit plus douloreuse. ❀ Joye. ✤ Jay bonne esperance en mon enfant. ❀ Rayson. ✤ Que vault ce/ il ny a riēs en faict Laage denfance est trebuschable deuant les autres Elle est souuēt abregee en sa fleur mesmes/ & ainsi comme il nest rien plus doulx nest il par adventure rien plus amer. ❀ Joye ✤ Mon enfant mest tresplain de blandices & moult emparle. ❀ Rayson ✤ Je confesse que le regard & le parler denfant est chose tresdoulce. Et ainsi comme dit Stacius pampynius. Quant enfant a cler visaige & reluysant cōme estoilles/et q̄ ses parolles sont entrelassees par parolles ioyeuses ensemble lesquelles delectent et plaisent tant comme on les oyt Et quant on ne les peult plus ouyr elles donnent tourment / ne ne tournent point a memoire sans sentir douleur. Ainsi aduient il en toutes choses humaines / mais plus en ceste que es autres que tousiours est amertume contraire a doulceur. ❀ Joye ✤ Je me delecte dung autre enfant qui est tresioyeulx. ❀ Rayson ✤ Je ne ty deffens pas que tu ne ty esiouysses/ affin que ie ne voise contre nature / mais ie cherche maniere en toutes choses/sans laquelle riens nest bien fait/ie vueil que tu tesiouysses plus appertement / affin que se il conuiēt que tu te dueilles/tu te dueilles aussi plus attrempeement. Et te admonneste a penser ce quil te pourra aduenir de legier. Cest que tu te appuyes a vng baston de roseau/ou que tu tenclines contre vne paroy ruyneuse. Laquelle chose le prince Adriē disoit souuēt de Elius Verus vng bel enfant / mais flouet & gresle il estoit/comme il leust adopte en filz. Et aussi peult il aduenir de legier que tu puisses chanter auec luy le dit de Virgille/les destinees dit il le demonstreront en terre tant seullement/ ne ne delaisseront plus y estre. ❀ Joye. ✤ Je me esiouys de mon enfant. ❀ Rayson. ✤ Esiouys ten ainsi comme se tu ten deuoyes douloir/ou pource quil meure daigre mort/ou soit par ce quest chose moult plus griefue & qui aduiēt tressouuēt/il deuiēgne denfant tresagreable/iouuēcel ingrat & non obedīēt. ❀ Joye. ✤ Je me esiouys moult dung filz q̄ iay a enfant. ❀ Rayson. ✤ Nul laboureur de terre nest si fol qui se esiouysse moult de la fleur/le fruit en est a entēdre/lors se doit on pou esiouyr. Car les gresles & les bruynes sont ce pēdāt a doubter/& la ioye a refraindre pour paour & doubte.

❀ Dauoir beaulx enfans. Joye. Chapitre.lxvii.



La beaulte de mes enfans est noble. ❀ Raison. ✤ Se tu as appris par moy en toy enseignant cy dessus que tu doys auoir en despit ta beaulte Tu entens combien la beaulte daultruy est a priser. ❀ Joye. ✤ Grāde est la beaulte de mes filz. ❀ Rayson. ✤ Cest grant peril pour les masles et tresgrant pour les femmes. Car premierement en ce temps habitent a tard ensemble beaulte et chastete Car la voulente nen ont/ et a peine se elles le veullent/ si ne leur est il loysible. Comme il soit ainsi que toutes choses humaines & principallemēt chastete est au iourdhuy mal seure / mesmement quant elle est ioincte a noble beaulte Aucunes choses sont dont on a enuie/mais enuie sarreste & demeure en ses termes. Elle se deult/elle se courrouce/ mais elle ne faict rien plus/ou oultre. Aucuns sont enuieillis entre les haynes de plusieurs/sans blesser ne greuer iusques a la fin. Aucuns ont hante & maintenu tyrānie perpetuelle/& sans estre debatue iusques a leur fin. Quantz nautonniers continuellement par mer paisible/ quantz marchās passent aussi par forestz sauues leurs marchādises/ ne larrōs de mer aux vngs ne font mal ne robeurs ne rēcontrēt les autres. Quelle belle femme me mettras tu au deuāt qui nait este tēptee/cōbien quelle soit chaste/si sera elle assiegee/si sera elle cōbatue. Ou trouueras tu femme tāt soit vertueuse/q̄ puist resister a tant de corrupteurs. A leurs murs sont ioinctes eschelles de blandisses/en

gins de dons / et conuiz de fraul des secrettes soubz terre. Se on ne prouffite riens par telz ars la force en est ostee par desloyalle puissance. Se tu demandes comment tu adiousteras foy a ce que ie ten dys maintenant / rapporte a ta memoire rauissemẽs tresrenommez. Beaulte de femme a tempte plusieurs / et leur a donne cause destre tẽptez. Aucuns en a vaincus et embatus / ou en peril / ou en mort. Joseph enuers les hebrieux fut exemple de tresgriefue tẽptacion Mais la prudence de dieu tourna le peril en gloire. Enuers les Grecz ypollite de Bellorophon. Enuers no⁹ se purjugua / se defforma de sa beaulte de sa propre main / affin quil ne fust tẽpte. Ne Thamar vierge quant au premier / ne Peneloppe grecque quant au second / ne Lucrece Rommaine quãt au tiers / fut seure. Ne enuers tous pays plusieurs / ou tẽptees / ou opprimees / nont este seures. Voicy les fruytz de beaulte decourable ꝛ trebuschable / lesquelz tressouuẽt ont dissipe ꝛ destruit / non pas tant seullement les riches maisons ꝛ familles / mais les grãs citez mesmes. ꝛ aucunesfois les grans empires / les hystoires en sont toutes clères. Certes se Helene neust este si belle / encore demourast Troye saine ꝛ entiere. Se Lucrece neust este si belle / le royaulme de Romme ne feust pas trebusche si briefuement. Se Virginea neust este si belle / lempire de Cenniral ne fust pas si tost failly. Ne Appyus claudius qui estoit si grãt coustumier des Loix a Romme fust vaincu par delit charnel / neust pas fine sa renommee ne sa vie en chaynes de fer. Finablement si plusieurs autres innumerables eussent este moins belles tant de rauies ꝛ deceues ne feussent pas cheues de la haultesse de chastete en tant de reproches ꝛ ruynes de fame. Cherche les bons effectz qui viennent de beaulte ꝛ les metz en memoire / affin que ilz soyent comparez a leurs contraires. ✥ Joye. ✥ Jay vng tresbeau filz. ✥ Rayson. ✥ Quãt ceste beaulte aura meu lardeur charnel de aucune messaline femme fort luxurieuse eslis lequel que tu vouldras / ou sa semblable / ou quelle si consente ou quelle non. Si elle si consent il conuiendra quelle se soubmette a la voulente de lamant / ou selle le reffuse il fauldra quelle perisse par le glaiue de Claudius. Elle nacquerra doncques par chastete riens que la mort / ne par adultere fors que vne petite demeure de mourir Et ce luy donnera ceste noble ꝛ excellente beaulte. Doncques est en ce et en autres choses le moyen bon. Se lune des extremitez estoit a eslire / beaulte seroit plus agreable / mais laidure est plus seure. ✥ Joye. ✥ Jay vne tresbelle fille. ✥ Rayson. ✥ Regarde enuiron les espies qui y sont prens toy garde de violence. Cuydes tu quil ne soit q̃ vng Jason / ne que vng Theseus / ne que vng Paris / il en est mille. Cest grant cure ꝛ grant labeur que dauoir fille / adioustes y beaulte: vne doubte ten vient / laquelle tu neschaeueras fors par mort ou par vieillesse Car par la marier en maison dautruy / tu y trãsporteras ta doubte et ne lestaindras pas. ✥ Joye. ✥ Je me glorifie ꝛ mesiouys en la beaulte de mes enfans. ✥ Rayson. ✥ Certes cest vanite de ce que les ieunes gẽs se glorifient ꝛ esiouyssent de leur beaulte / mais cest chose cõmune. Toutesfuoyes le vieil homme sesiouyst de la beaulte de ses iouuenceaulx Mais il appercoit sil nest trop fol comme elle est plaine de vanite ꝛ mise au deuant de perilz / ꝛ est pour certain folie prouchaine a forcennerie. ✥ Joye. ✥ La beaulte de mon filz est presque celeste. ✥ Rayson. ✥ Tu as leu se cuide ie du liure de yliade Dhomerus le. xxiiii. la ou le roy Priam parlant de son filz Hector dit ainsi. Il napparoit dit il estre filz dhomme mortel / mais de dieu (ce dit il) mais Achilles luy monstra quil estoit filz dhõme mortel / non pas de dieu Certes la beaulte dont ie faiz maintenant mencion peult estre soubstraicte ꝛ enlaydie en vng momẽt / ꝛ cõme elle dure / lestimacion est preste. Toutesfuoyes amour de pere desattrẽpee ꝛ ennemy de droit iugement / engẽdre telles erreurs ꝛ telles truffes.

✥ Dauoir vng filz tresfort homme.
Joye. Chapitre.lxxiii.

Vng filz que iay est fort hõme. ✥ Rayson. ✥ De tant cõme il est plus fort / tu en dois auoir plus de crainte Car dautant sa fortune est plus forte a passer ꝛ a bon droit / car les autres qui sont foybles se mussent delle ꝛ euitẽt son assault: mais ceulx qui sont fors se mettent au deuant ꝛ encõtre elle ꝛ sa fouldre. Retourne a memoire le tẽps passe / tu trouueras a bien peu tous les fors hõmes auoir este destruitz par mort efforcee. ✥ Joye. ✥ Grande est la force a mon filz.

✿ Rayson ✿ Force est tresbelle vertu/mais est acompaignee de diverses adventures. Apres tes larmes prestes et la biere ordonnee la mort est commune a tous/voisine ⁊ ioincte aux fors hommes. ✿ Joye. ✿ Mon filz est tresfort homme. ✿ Rayson. ✿ Cest celuy qui paradventure apportera au pays liberte/aux ennemys grande occision/a soymesmes honneur/aucuneffois a toy pleur/et tousiours doubte. ✿ Joye. ✿ Jay vng filz fort ⁊ de grāt couraige. ✿ Rayson. ✿ Et pour quelle chose pleura Creon son filz Meris/fors q̄ pour lardeur tresmagnanime dacquerir louēge en bataille Que plora Euander Empalas son filz/fors que nouvelle gloire darmes et tresdoulx hōneur du premier estrif. Priam doubteux quelle autre chose admonneste il a Hector son filz/fors que luy seul nattēdist point Achilles Ou quelle autre chose luy requiert sa mere angoisseuse/fors que il fuye homme fort en bataille. Finablemēt la femme de Hector/ignorāt la destinee/apres la mort de son mary/quelle autre chose se disoit elle doubter/fors que la prouesse malheureuse de son mary/et lardeur de son couraige qui ne se pouoit contenir en lost/mais couroit par devant les autres/de laquelle chose mesmes elle se doubtoit par avant des le commencement quant elle parla en telle maniere a luy quāt il alloit en bataille Demoniee ta force te corrompra. Ne tu nas pitie de tō petit filz ne de moy malheureuse qui seray tātost veufue de toy. Que estoit aussi finablement autre chose de la mere Achilles paoureuse pour si hault homme quant elle disoit. Mon filz Achilles sera tantost quis en terre ⁊ en mer Et il les vouldra suyuir en vain. Quāt elle losta aussi du mouvemēt de la fervente bataille/⁊ le mussa en la maison royalle du vieillart paisible ⁊ non belliqueux dedans les lieux secretz ou les pucelles habitoyent/tous ses pleurs ⁊ ses craintes Autre chose nengendra que la force belliqueuse ⁊ couraigeuse vertu. ✿ Joye. ✿ Jay vng filz de tresgrāt couraige. ✿ Raison ✿ Grāt couraige sans grant puissance est grāt folie. Peu dhommes sont adroit/iacoit ce que plusieurs soyent nez sans la mort/mais principallemēt la mort declairent. Comment sont fraisles ceulx mesmes qui semblent estre tres puissans. Si que on peult dire briefuement et vrayemēt. Riens nest plus imbecile que lhōme/⁊ riens nest plus orgueilleux que lhōme. ✿ Joye. ✿ Mon filz est de grant couraige. ✿ Rayson. ✿ Esiouys toy doncques/tu auras ta maison plaine de grans entreprinses/vuide doysiuete ⁊ de repos/et desireras souuent que tu neusses pas eu filz si couraigeux. En somme toute force est noble/⁊ la grādeur de couraige belle Mais lune ⁊ lautre est plaine de labeur ⁊ de tribouillemēt/⁊ attrempance est seure et paisible.

✿ Davoir fille chaste. Joye.
Chapitre.lxxiiii.

Jay vne fille qui est chaste. ✿ Rayson. ✿ Cest grant esiouyssement/mais il est curieux/car de tant cōme la chastete est greigneur/est ardeur de luxure plus veillant. Riēs nest assaily plus ardammēt que ce qui est ferme ⁊ garde de chastes gardes ou guettes ⁊ de vergongne femenine. Le corrupteur va plus paresseusemēt en chemin habādonne/⁊ sont les choses habādonnees plus froidemēt desirees/la garde a acoustume destre forte de chose qui est moult convoitee. ✿ Joye. ✿ La chastete de ma fille est congneue de chascun. ✿ Rayson. ✿ Desire q̄lle luy demeure a tousiours. Tu lys au livre du poete/q̄ tousiours femme est variable ⁊ muable/laquelle parolle se Virgille neust oncques dit/en fust ce pourtāt moins certaine. Quātes ieunes fillettes auōs nous veu chastes premieremēt/lesquelles no⁹ auōs depuis veu estre iolyes et dissolues vieilles. En telle maniere estriuans par les vices q̄lz auoyēt eu encontre la chastete quelles auoyēt devant quil semblast quelles se repētissent du tēps quelles auoyēt vescu chastemēt ainsi cōme selles leussent perdu/laq̄lle chose est plus vile ⁊ plus orde mocquerie que autre rien en tel sexe et en telle aage. ✿ Joye ✿ Jay vne fille treschaste. ✿ Rayson. ✿ Se elle congnoist soymesmes/et scait de qui vient le don de chastete et en luy rendant graces elle met toute son entente a garder son bien/⁊ paruiēt finablemēt sans estre corrompue a seurte. Je confesse que ce te sera vne chose dont tu debvras auecques elle rendre graces a Dieu ⁊ a toy plus esiouyr que se tu leusses mariee noblement a vng roy/voire a vng Empereur. Croy moy. Toutesuoyes ya il ce pēdant chose dont tu soyes en doubte Car comme a tart constance et fermete soit en homme/toutes=

nopes nen a il point a femme.

✿ Dauoir bon gendre. Joye.
Chapitre.lxxb.



On gendre est tresbon. ✿ Rayson. ⚜ Il te doit estre plus cher que ung filz / Car dauenture tu as ung filz en luy / et par election ung gendre. Ayes donc celuy agreable que ta fille a receu / laqlle te doit nepueux et elle ta ia donne ung filz. ✿ Joye. ⚜ Fortune ma baille ung tresbon gendre. ✿ Rayson. ⚜ En cest estat sont plusieurs exemples et de noble foy et de desloyaulte. A peine fut oncques filz si loyal a pere comme fut Marcus agrippa a Augustus cesar. Et cōme fut Marcus aurelius / et Anthonius pius / enuers lequel il se porta et maintint en telle maniere par vingt et trois ans / et iusques en la fin de sa vie / quil en desseruit auoir / non pas seullement son amour et sa fille / mais auecques ce comme son filz la succession de lempire par sa loyaulte continuelle et par sa diligence. Mais tel ne fut pas Neron enuers Claudius / combien quil eust aussi la fille du prince et lempire / non pas par ses merites / mais par lengin de sa mere. ✿ Joye. ⚜ Jay troue gendre dung courage et dune voulente auecques moy. ✿ Rayson. ⚜ Prens toy garde que lesperance destre ton successeur et la couuoitise dauoir honneurs ne enfraigne ceste concorde. Car qui est celuy qui nait desir que celuy viue duquel il voit la vie estre a soy prouffitable. Mais se dauenture la vie commence a nuyre a celuy qui attent aucune chose / ou la mort luy soit ou semble estre plus proffitable incontinēt les conditions & affections des courages se changent et font tantost vne hayne couuerte. Et vrayement lexemple de Cesar et de Pompee est tresclere / et souffist pour scauoir comment grant discorde peult estre entre beau pere et gendre / sans ce que ie parle de lancienne fable de Danaus / ne de Nummian qui fut occis & meurdry par le barat de Aper son beau pere. Et auecques ce de Stilicon qui par la grant couuoitise quil auoit dauoir lempire mist en oubly son Socre qui estoit mort et son gendre qui pour le present encores viuoit.

✿ De estre mariez secondement.
Joye Chapitre.lxxbi.



Ay en intencion destre marie secondement. ✿ Rayson. ⚜ Se tu scauoyes cleremēt quelle chose cest q̄ de femme / ou ce que plusieurs grās sages hommes en dyent en leurs liures / certainemēt tu neusses oncques celebre tes nopces premieres. ✿ Joye. ⚜ Jay voulente de celebrer secondes nopces. ✿ Rayson. ⚜ Se tes premieres nopces ne tont dompte et mis a point si celebre les secondes / & si ces deux ne te domptent & mettent a point / encores celebreras tu les tierces. ✿ Joye. ⚜ Je entens a moy marier secondement. ✿ Rayson. ⚜ Celuy qui a lignee de son premier mariage / et puis apres il aduient que il espouse marastre / il met luy mesmes et de ses propres mains le feu en sa maison et lembrase. Se ieunesse le contrainct Ou se vieillesse luxuricuse lesmeult / ce quil nest riens en ce monde plus laid / il pourroit par aduenture plus prouffitablemēt (se pour la matiere de pecher ou par la loy diuine il ne stoit deffendu) auoir en ce secours & ayde par le secours dune concubine viuāt en transquilite et ioye qui ne feroit que la mesgnie fust troublee par haynes de marastres. Laquelle chose Vaspasien empereur de Romme qui fut tressage prince fist a Tite & a Domicien ses filz. Et aussi la faict en ce temps de maintenant Estienne de Columne qui nest pas a remembrer sans desserte entre les princes. ✿ Joye. ⚜ Je entens a faire secondes nop. ✿ Rayson ⚜ Certainement tu le peulx faire selon les loix humaines / car les loix diuines le souffrent plus que elles ne le louent. Chascun scait ce que mōseigneur sainct Pol traicte & donne a entendre touchant ceste matiere. Et certes enuers les payens mesmes qui ont plus relaschee franchise en telles choses / est il a entēdre que ce leur est plus permis q̄ il ne leur est esprouue. Car voz greigneurs maistres mesmes maintindrent & escriprent que lexperiēce de plusieurs mariages est ainsi comme signes de desattrempance ligitime. Lesquelles sentences sainct Hierosme esprouua & escript moult diligemment / & declare et dict tant de choses et si aygremēt contre nopces secondes / que la briefuete que nous auons promise en ce liure ne luy doit pas inserer / ou mettre. Et combien quil semble que toutes ces choses soyent dictes contre les femmes / & non pas contre les hommes / & sans doubte le

sexe femenin est debteur de greigneur chasteté et vergongne / que le sexe masculin / toutesfoyes doyuent auoir les hommes plus de prudence et de constance. ✤ Joye. ✤ Jay mestier de moy marier secondement. ✤ Rayson. ✤ Je mesmerueillasse se ie ne congneusse voz meurs / vous auez faict q̃ non pas seullement les choses superflues / mais les dommageables mesmes vous sont necessaires / mais tu as tresdure bouche se pour toy refrener tu as mestier dauoir encores autre femme. ✤ Joye. ✤ Je me haste de faire encores secondes nopces. ✤ Rayson. ✤ Faictz tost / faictz tost cependant que lardeur dure / tu ten repentiras quant tu seras refroyde. Nas tu pas note cõme le dormir est doulx en lict vuyde / tu pẽses seullement a celle orde et malheureuse oeuure qui tost passe et naure.

✤ Destre acreu par le mariage de ses enfans. Joye. Chapitre.lxxvii.



Ma lignee est acreue par le mariage de mes enfans. ✤ Rayson. ✤ En verite ceste cure est plus conuenable et raysonnable aucunement que celle dont tu as parle cy dessus. Et toutesfoyes le gouuernemẽt et prouuignement des vignes a este souuent plus prouffitable que de lignee / car icelluy emple le tonnel de doulx vin et pur. Et cestuy emple le tonnel dameres cures et solicitudes. ✤ Joye. ✤ Jay faict les nopces de ma fille. ✤ Rayson. ✤ Se tu les as faictes sagemẽt et heureusemẽt / tu as gardee ta fille et as trouue vng filz (sicomme ie disoye nagueres) ou mieulx las trouue a ton filz / mais se ce non tu as perdu et elle / et as acquis contre toy vng ennemy et a ta fille vng tyrant. ✤ Joye. ✤ Jay donne ma fille a mary. ✤ Rayson. ✤ Se elle est bonne tu as change et transporte en autruy maison vne aliance doulce et souefue. Se elle est male tu tes descharge dũg grief faix pour en charger autruy. ✤ Joye. ✤ Jay donne ma fille a mary. ✤ Rayson. ✤ Ne ten vueilles trop esiouyr / Car nopces ont este a plusieurs au commencement de vie angoisseuse et malheureuse / affin que toutes choses viẽnent a souhait / femme est plaine de besongnes. Tu as enuoye celles que tu aymoyes en vng pays plain de labeur / et en dure besongne enfans naistrõt / en telle maison sourdra fontaine de cures sain que il nen naisse aucũs Ce pourtant est la chose malheureuse. Ainsi fecondite la fera chargeuse et sterilite hayneuse. Elle souhaitera possible quelle eust demoure tousiours auec toy / et aura en hayne la pitie que tu as en elle. ✤ Joye. ✤ Jay dõne mary a ma fille. ✤ Rayson. ✤ Tu luy as donne fin de vie ioyeuse / commencemẽt de besongne griefue. Charge de mesnage et de famille / congnoissance du monde et experiẽce de soy mesmes. ✤ Joye. ✤ Ma fille a mary. ✤ Rayson. ✤ Et elle a perdu liberte / virginite / repos / si na pas change esgal en valeur. ✤ Joye. ✤ Jay dõne femme a mon filz. ✤ Rayson. ✤ La brus mise dedans est plus griefue que la fille mise dehors / le peril de par dedans est tousiours plus perilleux que celuy de dehors. Tu as ouuert possible ta forteresse a ton ennemy / ou certainement a ton compaignon. Tu ne seras plus seul seigneur de tes biens. Tu as bien a prendre garde qui est celuy lequel est entre. ✤ Joye. ✤ Jay quis a mon filz vne noble femme / riche et belle. ✤ Rayson. ✤ Pourquoy ne dis tu ce qui sen ensuyt / cest assauoir orgueilleuse et importune / et ennuyeuse de son mariage et de ta vie. Il y a ancienne guerre entre le beau pere et la brus Ne la grace du beau pere nest point greigneur que de la brus / ains ont tous deux vne mesmes rayson. Nulle beste ne desire tãt son premier lieu comme faict femme quant elle voit quil luy est contredit aucune chose / ou le parler / vous viuãs la coniecture nest pas forte a scauoir quelle pẽsee elle ayt present en son cueur et quelle prie. ✤ Joye. ✤ Femme ay dõnee a mon filz. ✤ Rayson. ✤ Que scais tu se tu as donne a toy et a luy ennuy immortel / ou par aduẽture a lung et a lautre peril priue. Plusieurs femmes ont confit leurs marys dẽnuy pardurable / aucunes les ont occis par venin / les autres par glaiues. Se Egistus neust point eu de brus / quantz filz auoit il. Telle femme fut trouuee ou par luxure soubdaine / ou appetit desordonne de seigneurier / et par impacience dauoir prosperite de fortune / cõme elle fust cause de la mort de son propre pere / fist passer son chariot sur son corps tout mort / affin quelle vist plus hastiuement son mary et soy regner. Se le loyer des peres est tel / quelle esperance doyuent auoir les socres. ✤ Joye. ✤ Je mesiouys des nopces ce-

lebrees de ma fille. ✤ Rayson. ⚜ Quantes fois est polue et empulentie ceste celebracion q̃ sensuyt apres toute dissemblable/pleurs/larmes/noyses et riotes viennent apres les chansons/apres les dances/toute ioye desordõnee en est entachee/mesmement des choses dont douleur puisse naistre seullemẽt et dont puisse aussi estre en doubte.

✤ Dauoir nepueux et niepces engendrez deulx. Joye. Chap.lxxviii.

Ung nepueu mest ne de mon filz. ✤ Rayson. ⚜ Lamour des filz est grãde/la cure en est cõtinuelle/mais toutesfuoyes a elle aucune fin et mecte. Mais se elle va oultre il ya soing sans mesure/et le filz de ton filz/et le filz du filz de ton filz tous finablement naissent a ta peine et a ton labeur/desquelz tu entens bien ou le nombre sen puisse aller et soy estendre. Certes se celuy qui fust pere du peuple disrael/eust eu aussi grant affection aux siens cõme tu as aux tiens/et eust autant vescu comme firẽt ses peres/quelle et combien grant charge de cures et de soingz ie ten prie eust este mise sur les espaulles diceluy vieillart/car en pou de temps yssirent de son sang soixante mille hommes combatans et plus sans les femmes et sans les enfans et sans les prestres/et sans ceulx qui nestoyẽt pas habilles a faict darmes. Or va et te glorifie en lost de tes nepueux/entre lesquelz se aucuns dauenture sont bienheurez/il conuient quil y en aye de malheureux sans nombre. Quest ce doncques? non pas seullemẽt filz et nepueux/mais tous hommes sont a aymer/a aymer dis ie/est celuy en qui vo9 estes tous freres. Toutesfuoyes ne se doit on poĩt embatre en cures/ne soy encliner en ung pou de ioye/affin que en present tu ne soyes tourmẽte par affections contraires/et que aucunesfois tu ne te repentes et ayes honte de ce que tu te feroyes esiouy/ou que tu ne hayes celuy quant il sera homme/lequel tu as ayme parfaictement quant il estoit enfant/laquelle chose eschet tressouuẽt. ✤ Joye. ⚜ Ung nepueu ay qui est ne de nouueau. ✤ Rayson. ⚜ Quen sera il se tu dis encores au temps aduenir que par lardeur/ou vice de tel nepueu/ou par la force de fortune le iour de sa naissance soit malheureux/lequel tu cuydes present estre heureux. Quen est il aussi que celuy nepueu qui test ne maintenãt/soit a mourir tantost par aduenture/et te donne plus de tristesse quil ne ta dõne de ioye. Les cas et les aduẽtures des hommes sont plusieurs/durs soubdains/et inopinables/mais ceulx des enfans sont innõbrables. Se tous ceulx qui naissent viuoyent/la terre ne pourroit comprẽdre lhumain lignage/viuoyent dis ie/non pas tousiours Car se ilz viuoyent tousiours ilz ne seroyent pas hommes/mais dis se ilz viuoyẽt iusques en leur vieillesse Ou tant seullement iusques en leur aage legitime. Cest folie dauoir grant ioye de chose briefue et incertaine/quãt on ne scait ou elle soit a aller et eschaper. Laq̃lle chose est vraye et en filz et en nepueux/mais plus en nepueux de tãt comme ilz sont plus loing de la racine ou estoc lignager. ✤ Joye. ⚜ Nepueux me sont nez de mon frere/de ma fille/et de ma seur. ✤ Rayson. ⚜ Ceulx cy tappartiẽnent ia bien peu. Laisses en ceste ioye et ceste cure a le²s peres. ✤ Joye. ⚜ Ung nepueu mest ne de mon frere. ✤ Rayson. ⚜ Aussi nasquist a Senecque ung nepueu ce fut Lucain qui fut tresnoble en la facõde de toute espaigne. Aussi en nasquit il ung a Mycipsa roy des Numidiẽs/ce fut Jugurtha/lequel fut tresgrant exemple de la tricherie de toute Libie. Il fut nepueu du roy destructeur du royaulme/occiseur de ses freres. ✤ Joye. ⚜ Jay ung nepueu q̃ est ne de ma seur. ✤ Rayson. ⚜ Aussi nasquist a Platon ung nepueu/appelle Pseusippus lequel fut grant philosophe. Aussi fut Alcibiades nepueu de Periclital/lequel fut troubleur du pays et esmouueur des batailles de Grece. Aussi en nasquist ung a Tarquin lorgueilleux appelle Brutus/lequel le bouta hors de son siege royal/et fut vaillant homme/prouffitable au pays/mais aduersaire fut a son oncle. ✤ Joye. ⚜ Jay ung nepueu de par ma fille. ✤ Rayson. ⚜ Ennie fut nepueu de Pacuuius de par sa fille/lequel fut vergongneux hõme/meur et successeur de sa poeterie/mais Anthonin le debonnaire fut nepueu de Commodus le treffier/le plus legier de tous hommes. ✤ Joye. ⚜ Jay ung nepueu de par ma fille. ✤ Rayson. ⚜ Romulus et Romus nepueux de Munitor de par sa fille restituerent leur grant pere de par le coste de la mere au royaulme Dalbanye. Ancus marcius nepueu de Numa de par sa fille tint a Romme a grant gloire le royaulme de son grant pere

Mais Cirus nepueu de Astyages de par sa fille bouta hors du royaulme des Mediens son grant pere de par sa mere / lesquelles hystoires tendent a ce que on peult autant doubter comme on peult esperer de telle naissance de nepueux.

✿ Dauoir vng filz adoptif. Joye.
Chapitre.lxxix.

Vng filz adoptif ay faict. ✿ Rayson. ✿ Adoption est chamberiere de nature. Et cōbien que nature soit plus noble adoption est plus caulte Et ce q̄ celle faict sans cōseil par vne autre nature que de celuy quil engendre / ceste faict par le certain iugement de ladoptant. ✿ Joye. ✿ Jay acquis par adoptiō vng bon filz. ✿ Rayson. ✿ Cest ayde cōuenable a nature / trouue par droit ciuil & a este a plusieurs vtile / & a plusieurs leur destruction. Nerua adopta vng bō filz / mais ie scay que il sembla a aucuns / et le mirent aussi en escript que Trayan fut deceu en son adoption / pource que Augustus cesar fust du tout deceu en ladoption quil fist de Agrippe son nepueu / est tesmoingne par la separacion qui tātost sen ensuyuit / mais ie voy que en la doption ou succession de Tyberius / il ne fut pas deceu / mais il fut a pou cōtrainct par la mort des siens. Laquelle chose tesmoigne & sa parolle et sa preface de son testament Mais celuy Micipsa dont iay faict mencion cy deuant vng peu / fut malheureux adopteur / lequel mist en son palais royal / et mesla entre ses filz vng dragon enuenime / lesq̄lz ses filz combien quil les admonnestast quant il mouroit quilz vesquissent par telle maniere que il ne semblast pas quil eust adopte meilleurs filz que engēdrez. Neantmoins en sont meilleurs aucuneffois les adoptez que les engendrez / ne ce nest pas merueille comme lung soit garny de lexperience & de conseil / et lautre ne de lung ne de lautre. Et souuent au contraire non pires maintenant / Mais tresmauuais sont adoptez / car homme est vne marchandise trouble / doubteuse & obscure. ✿ Joye. ✿ Je ay vng bon fillastre. ✿ Rayson. ✿ A tart est fillastre bon / mais plus a tard parastre. ✿ Joye. ✿ Mon fillastre mest bon. ✿ Rayson. ✿ Se il est bon que ten affiert ou appartient il / fors que espoir. Tu ten esiouys cōme procureur de ta femme / car que te donne vertu dautruy enfant / fors quelle mōstre la mauuaistie des tiens se aucuns en as engendrez. ✿ Joye. ✿ Mon fillastre mest tresbon & tresloyal / et ne saiche filz a aucun estre meilleur. ✿ Rayson. ✿ Ce peult bien aduenir. Tel fut Drusus a Augustus / mais non pas Neron a Claudius.

✿ Dauoir maistre excellent. Joye.
Chapitre.lxxx.

Gloire ay de mon maistre q̄ est excellēt. ✿ Rayson. ✿ Tu ne te delaisses poīt a glorifier du bien dautruy / Car que tappartient lexcellence de ton maistre. Croy moy / & ie le te redys / souuent il conuient que ce soit dedās toy q̄ te faict glorieux. ✿ Joye. ✿ Je me glorifie de maistre excellēt. ✿ Rayson. ✿ Laisse le ce pendant vser de ces choses comme bon luy semble / et se il luy plaist sen glorifier / iacoit ce que se il est excellēt iamais ne le feroit / mais de toy nous verrons apres. ✿ Joye. ✿ Je ay vng noble maistre. ✿ Rayson. ✿ Je attens que tu me dyes quel disciple tu es Car cuydes tu que plusieurs disciples folz rudes et rebours fussent en lescolle de Socrates et de Platon. Cuydes tu aussi quilz ayent este plusieurs qui sans auoir aucun maistre se sont si hault esleuez par eulx mesmes quilz deuenoyent maistres des autres qui nauoyent point de maistre. Nous ne lysons pas que Virgille eust oncques maistre. Tulles par grant louenge voulut louer le sien & ne peult. Orace ne dict riens du sien / fors que il lappelle playeux / ie croy quil luy souuenoit des bateures quil luy auoit faictes en son enfance. Et sicomme iay dict dessus iacoit ce que Platon se glorifie de ce que Socrates fust son maistre. Toutesuoyes est ce greigneur gloire dauoir surmonte Socrates / que de auoir apris de Socrates. ✿ Joye. ✿ Jay vng maistre qui est grant clerc en sciences. ✿ Rayson. ✿ La science du maistre peult estre prouffitable au disciple / glorieuse ne luy peult elle estre. Aincois (dont tu te esmerueilleras) y est ce qui appetisse ta renommee / et accroist ta mauuaistie Tu as forclos lentree a vanite et a excusacions. Tout ce que tu scauras / sera sans point de contrariete attribue a la gloire de tō maistre. Tout ce q̄ igno=

tetas sera tien. Cest doncques ce/ non pas dont tu te cuidoyes glorifier/mais dont tu dois rendre a gloire acquerir. Finablement cest ce que tu nas pas/ mais que tu esperes auoir/ et ce ne sera pas sans grant estude/ et sans grãt labeur. ✤ Joye. ✤ Jay continuellement vng maistre de grant clarte. ✤ Rayson. ✤ Se silence faisoit que on veist de plus pres et ouyst les sages parler ensemble/ certainement il y auroit grant et importun hantement enuiron eulx/iacoit ce que nous voyõs pou de cognoisseux de vertu et de doctrine.

✤ Dauoir disciple de noble lignage. Joye. Chapitre.lxxxi.

Fortune ma presente noble disciple/ a peu plus cher tenu q̃ mon filz. ✤ Rayson. ✤ Cest vne besongne importune dapplicquer son engin aux tortes voyes de lengin puerille/ et de tousiours auoir les yeulx fischez et sa pensee en vng seul enfant/mettre son entente et ta parolle a la souffrãce de luy. Et se ilz sont plusieurs disciples/le tas des labeurs est plus comble. Et ainsi comme dict le Satirique il conuiẽt garder ses mains des enfans et leurs yeulx tremblans en la fin. ✤ Joye. ✤ Jay vng seul disciple et est noble. ✤ Rayson. ✤ Tu te metz encõtre plusieurs iugemens obscurs et honteux pour vng disciple cler de lignage et tout ce quil mesprendra redondera a ton chief. Voyez ce dira on la doctrine/voicy la faconde/voicy les meurs. En ce regarde le maistre/ car nulle semblãce nest plus certaine que dengins. ✤ Joye. ✤ Jay acquis noble disciple. ✤ Rayson. ✤ Fais tost doncques/ grant esperance de gloire test sour ce/se il prouffite/ce sera attribue a son engin. Sil ya deffault a ta coulpe/ comme Plutarcus philosophe rescript a Trayan prince son disciple. Publicque parolle a de coustume redonder es maistres pour deffectz des disciples. Laquelle chose sicõme nous lysons plusieurs ont souffert Entre lesquelz Quintilianus et Senecque/et ce pere des philosophes Socrates. ✤ Joye. ✤ Jay prins la cure de vng disciple cler en noblesse. ✤ Rayson. ✤ Mieulx vaulsist se il fust sobre/ combien que aucune vraye clarte ne soit sans rays de vertu. ✤ Joye. ✤ Je soubstiens la cure de vng grãt disciple. ✤ Rayson. ✤ Tu tassemble et vas auecques vne chiuiere de trois formes dune part/ affin que tu plaises a ses parens/ et de lautre affin que tu en rendes compte a la chose publicque/ lequel elle te requerra de tes mains. Et requerra aussi que ce disciple qui te aura este baille rude/ tu rendes bien enseigne. ✤ Joye. ✤ La cure dung noble enfant mest comise. ✤ Rayson. ✤ Laage en est suspecte/ et la noblesse suspecte/ lune le monstre sans memoire/ et lautre le signiffie estre orgueilleux. ✤ Joye. ✤ Lenfant a moy baille me craint. ✤ Rayson. ✤ Que diras quant il sera iouuencel/ et te despitera quant il sera homme a peine te congnoistra il/loyaulte denfant est notoire/sa constance aussi est notoire. ✤ Joye. ✤ Lenfant que on ma baille me ayme. ✤ Rayson. ✤ Tu as empraint vng ymaige en vne paroy imparfaicte. Quant elle croistra elle seffacera/ ferme amour requiert ferme aage. ✤ Joye. ✤ Vng noble enfant a estre enseigne mest venu en sort. ✤ Rayson. ✤ Sort na repos/ car les aduentures sont doubteuses. Aucuns engins ne peuent estre adressez par ancienne estude/cest ce enquoy le pere pert sa despence/ le maistre son entente/ lenfant son temps. Apprens celuy qui est dispose a apprendre/ ne trauailles point le non apprenable a estude/ et ne griefues luy et toy auecques luy pour neant Car a peine vaincq art nature. ✤ Joye. ✤ Vng tendre disciple et qui na pas foyble engin mest venu dauenture. ✤ Rayson. ✤ Combien que tu soyes en chose glissant/ et que tu edifies en choses de courant/ faitz toutesuoyes loyaulment ce qui test commis. Se ton disciple vient en aage/ il luy en pourra souuenir/ se ce non/ loubliance sera sienne/ta loyaulte tiẽne/vertu sera a soy mesmes assez grant loyer. Riens nest plus doulx que conscience de bonnes oeuures. Ne te retraictz point doeuure honneste par desespoir de loyer. Car veritablement riens nest faict droicturieremẽt en ceste vie mesmes qui nait loyer. Duquel selon ce que il plaist aux saiges/ le tresplantureux fruict en est auoir faict le faict et en auoir memoire sans en rien dire. ✤ Joye. ✤ Jay trouue disciple de grande esperance. ✤ Rayson. ✤ Et de grant sollicitude. Et pour certain (croy moy) se il deuient bon ton cueur ta engendre vng filz et ta langue la enfante. Mais sil aduiẽt quil soit mauuais/il engendre et enfante ton ennemy lequel te hayra quant il luy souuiendra que il taura doubte. ✤ Joye. ✤ Grãde est la clarte

de mon disciple/par laquelle iay esperance des tre enlumine. ✿ Rayson. ✤ Clarte attrempee donne delectacion aux yeulx Et la desattrempee les refraint. Auecques ce nul ne tenluminera se toymesmes ne luys/suppose qui la descueuure la vraye lumiere est dedans. ✿ Joye. ✤ Jay vng grant disciple. ✿ Rayson. ✤ Non pas greigneur ce cuyde ie/que celuy que Senecque eust la grandeur des disciples a garde et deffendu aucuns maistres/les autres a oppressez Aux aucuns a este port de salut et aux autres rocher pour perir.

✿ Dauoir bon pere. Joye. Chapitre.lxxxvii.

Jay vng bon pere. ✿ Rayson. ✤ Apres congnoissance de ton bie/il est brief. ✿ Joye. ✤ Jay tresbon pere. ✿ Rayson. ✤ Ou il tegedrera pleur et dueil/ou toy a luy. ✿ Joye. ✤ Jay tresgracieux pere. ✿ Rayson. ✤ Se lordre de nature est gardee vng grant heritage de pleur test a venir/et se elle est retournee a luy la douleur demeure. ✿ Joye. ✤ Encores ay ie pere. ✿ Raison. ✤ Vses en ententiuement/pere vieillart est ioye fugitiue. ✿ Joye. ✤ Jay pere de grant aage. ✿ Rayson. ✤ Il nest pas temps que tu soyes paresseux haste toy tost de cueillir les derniers fruytz ainsi comme dung arbre ruyneuse. Adioinctz toy au cher coste tant comme tu le peulx faire/voy le ardamment ainsi comme sil deuoit trespasser incontinent et lescoute affectueusemet et respons a ses derniers admonnestemens en pensee souuenable/et te garnis auant des choses necessaires/ainsi come se tu auoyes a faire vng voyage par vng desert. Tu auras mestier de son conseil et le requerras si ne le trouueras pas en ta maison. ✿ Joye. ✤ Jay mon pere radote et decrepit de vieillesse. ✿ Rayson. ✤ Haste toy de luy faire et acomplir les derniers offices de pitie ce pendant que tu en as loysir. Se tu en delaisses present aucun tousiours en auras douleur au cueur. ✿ Joye. ✤ Jay pere piteux. ✿ Rayson. ✤ Tu as celuy qui a conuoitise de mourir auant que toy et qui crainct viure apres toy. ✿ Joye. ✤ Jay tresbon pere. ✿ Rayson. ✤ Tu as celuy que a peine cognoistras tu/iusques a tant que tu delaisseras a le auoir Et as celuy dont tu souspireras quat tu lauras perdu.

✿ Dauoir mere tresamoureuse. Joye. Chapitre.lxxxviii.

Ma mere me ayme tresparfaictement. ✿ Rayson. ✤ Et tu luy es espouentemet continuel et desir perpetuel. ✿ Joye. ✤ Jay mere tresamiable. ✿ Rayson. ✤ Lamour de pere est tresgrande/de mere tres vehemente/lune et lautre telle et si grande que a peine encores et a tard la pitie de filz luy est esgalle. Toutesfuoyes lestrif est bel damour et pitie entre les parens et les filz. Ayent victoire ceulx a q la fontaine de charite celeste decourt plus largement/mais iusques cy les parens ont acoustume de vaincre. Or nest il pitie de iouuenceaulx ne reuerece enuers leurs greigneurs qui contraignent a esperer quelque chose/laquelle chose selle aduenoit dauenture/oultre esperance riens ne peult estre faict plus gracieux a regarder en terre. ✿ Joye. ✤ Jay tres bonne mere. ✿ Rayson. ✤ Soyes luy au moins bon filz/saches que tu luy as premierement faict ennuy/apres tresgriefue douleur continuelle et solicitude/et apres labeur angoisseux. Souuiengne toy du ventre et mamelles qui tont nourry/et quantz dormir/quantz mangers/quantz esbatemens tu luy as entrerompus par tes pleurs/quantes paours ou douleurs tu luy as engendrez par tes cheustes ou aduentures/ou par aduentures ioyes mesmes perilleuses Car souuet ainsi comme il aduict que la douleur de la mort des filz contrainct les lasses meres a mourir/semblablement les y contrainct les ioyes que elles ont de leurs vies. Ce dernier appert plus clerement au iour que ceulx qui estoyent demourez en la bataille de Transymene espandus ca et la/et lesquelz sen retournoyet a Romme. Car deux meres/ausquelles ilz auoyent rapporte que leurs filz y estoyent mors(et de faict le croyoient)quant elles virent leurs filz encores vifz rendirent leurs esperitz/par ce quelles ne peurent comprendre telle ioye non esperee. Par ce et par autres choses est il faict mencion. Que nulle plus grant ingratitude ne peult estre entre hommes et femmes que celle qui est commise contre mere. ✿ Joye. ✤ En

core vit ma mere ancienne. ✿ Rayson. ⚜ Toutes les fois que tu la regardes penses en regardant la terre dont tu viens et ou tu vas et commēt estroit habitacle ta mis hors/ et comment estroit habitacle te receura. Tu te hastes daller du ventre de ta propre mere au ventre de la terre/mere de tous. Doncques entre lung et lautre estrainct le frain dorgueil et dauarice qui lassent et rauissent le courage.

✿ Dauoir bons freres. Joye.
Chapitre.lxxxiiii.

Bons freres ay et debonnaires. ✿ Rayson. ⚜ Pou aduient/car les peres et les meres ayment tousiours/ les freres souuēt sont enuieux et souuēt despiteux/et pource crye verite par la bouche de Ouide/que la grace entre les freres es cler semee. En laquelle parolle est notee la desloyaulte et de freres et de filz / et a bien pou de tous/fors que de pere et de mere. ✿ Joye. ⚜ Jay freres qui sont tresbons. ✿ Rayson. ⚜ Je men esmerueille plainemēt/ il suffist quilz soyent bons Car souuent sont il mauuais/et aucunesfois tresmauuais et pires que ennemys / de tant comme entre priuez espies a moins de cautelle. Mais combien soit grant lamour de freres affin que ie ne soubstraye les cachez ou que ie ne blesse les presens / les premiers en sont tresc ongneuz Cest assauoir ceulx de Micennes ceulx de Thebes et ceulx de Romme. Mais certes ie ne voy pas cause pour quoy tel diffame soit plus a attribuer a vne cite que a tout le monde. Regarde les deux premiers freres du monde / lung mourut par la main de lautre. Et encores nest ce point cruaulte horrible a racōpter. Car vrayement Phraates roy des Turcz duquel mencion est faicte cy dessus/oultre ce quil auoit occis son pere et son filz auecques ce occist par dessus cruellement sicomme on lyt trente de ses propres freres/ non doubtant asseurer son royaulme mal acquis par si grant et telle effusion de sang/ et estaindre toute paour de compaignon hayneux. ✿ Joye. ⚜ Mes freres sont bons. ✿ Rayson. ⚜ Je cuyde que encores nauez pas deuise vostre patrimoine. Adoncques yssira hors leur iniquite Lor veult estre esprouue par feu Et le courage par or. Souuent aduiēt que la paix qui semble estre grāt de plait et noyse / se tu y adioustes bien pou dor. ✿ Joye. ⚜ Mes freres sont pitoyables. ✿ Rayson. ⚜ Par aduenture que ta chastete et non challoir de femme ou ta veufuete les ioinct et aduyt a te aymer Mais ilz se descouureront par ton mariage / ou mieulx encores par ta lignee quant ilz verront quilz auront perdu lesperance destre tes successeurs/laquelle esperance a enseigne les tres impaciēs mesmes a souffrir moult de choses. ✿ Joye. ⚜ Jay freres qui mayment tresparfaictement. ✿ Rayson. ⚜ Ainsi doit il estre se enuie ne lempesche/ou orgueil / ou conuoitise / ou desir dauoir par la soif dauoir ne souuient de droit diuin ne humain Quant elle se estudie a estre remplie Car combien quil y ait amour entre les parēs et les filz Toutesuoyes est leur conuersacion non pareille/et sont leurs meurs diuerses. Les filz cōbien quilz voyent tost leurs peres/a tard les congnoissent les peres/combien quilz ayment tantost leurs filz si les ont ilz a tard et souuent en leur vieillesse. Les freres auant quilz naissent et depuis quilz sont nez conuersent en vng mesme domicile et en vng mesmes bers pareilz en tēps et en meurs. Tantost quilz sont mis en clarte ilz sentre regardent et sont nourriz dune mesme viande. Ainsi eulx ayans lacoustumāce de leurs mesmes parens / de leurs mesmes compaignons/de leurs mesmes lieux / de leurs mesmes escolles / de leurs mesmes maistres et nourrissiers croissent ensemble / deuiennent grās ensemble / ilz sont pareilz a toutes pars Et est leur amour lyee de plusieurs lyens et fors / se causes daduenture ne les deslye / et se la presse du dur courage ne la froisse Laquelle chose est commune en tant de manieres que ie ne scay pas quelle amour doyue estre greigneur que de freres / ou sil est greigneur hayne ou se aucune indignacion est plus parfonde tant est equalite plaine de trouble tant est pensee humaine impaciente dauoir per. ✿ Joye. ⚜ Jay freres iustes et debonnaires. ✿ Rayson. ⚜ Garde les par equite mutuelle et par pitie. Amour est chose tresdelicate / laquelle difficillement est acquise et de legier perdue. ✿ Joye. ⚜ Mais iay bonnes seurs. ✿ Rayson. ⚜ Cest vng pesant faix Mais il est ioyeulx et est a bien pou le premier labeur des ieunes filz en quoy ilz se hantent quāt ilz sont desliez de subgection/ parquoy ilz acquierent renommee de pitie et

de bõne enfance. ✤ Joye. ✤ Jay bõnes seurs ✤ Rayson. ✤ Mectz peine quelles ayent bon frere/ et se tu demoures en vie cõbien que leur mary meure elles ne sentent estre vefues. ✤ Joye ✤ Mes seurs sont tresbelles. ✤ Rayson. ✤ Tu es garde de chose trebuschans/ pres y garde a yeulx veillans/ vne grã de compagnie de demandans damours est espandue entour toy ⁊ te esmouuera. La beaulte dune seulle est forte a garder/ q̃ cuydes tu quelle elle soit de plusieurs/ de tant doit estre la cure de chastete plus diligente que doz/ de tant comme elle est plus precieuse ⁊ plus irreparable. Certes tu ne garderas pas mieulx la chastete de vierge que par la marier hastiuement. ✤ Joye. ✤ Jay belles seurs en ma maison. ✤ Rayson. ✤ Affin que elles ny demourẽt point trop longuement/ pouruoyes y Car elles aorneront plus conuenablemẽt plusieurs maisons.

Tres bon conseil

✤ Dauoir bon seigneur. Joye.
Chapitre.lxxxv.

Le seigneur que iay est bon. ✤ Rayson. ✤ Pẽses a scauoir mon se tu las/ ou il ta plus veritablement/ mais cest nostre maniere de parler. Vous auez seigneur en la maniere q̃ on a teingne/ ou la toux. Plusieurs choses sont q̃ sont eues maulgre ceulx qui les ont/ les richesses mesmes sont desplaisans quant on ne les peult delaisser. ✤ Joye. ✤ Jay bon seigneur. ✤ Rayson. ✤ Tu as doncques perdu franchise/ nul na lung ⁊ lautre ensemble/ ne tes seurs de qui tu parloyes nagueres/ ne tes filles/ ne tes belles filles/ ne ta femme mesmes/ ne ton patrimoine/ ne ta vie sont en seurete Tu as ensemble tout perdu pour le seigneur que tu as ✤ Joye. ✤ Fortune ma donne au pays aussi bon seigneur. ✤ Rayson ✤ Ce sont choses incompassibles ⁊ du tout contraires/ Car se il est bon il nest point seigneur/ se il est seigneur il nest pas bõ/ mesmement se il veult estre appelle seigneur. ✤ Joye. ✤ Mon seigneur est bon. ✤ Rayson. ✤ Parens sont bons/ freres ⁊ filz peuẽt estre bons Mais amys sont tousiours bons Car autrement ilz ne sont point amys/ dire auoir bon seigneur est vne mensonge blandissant et flaterie apperte. ✤ Joye. ✤ Nous auons tresbon seigneur. ✤ Rayson. ✤ Tu veulx dire par aduenture bon gouuerneur du peuple ⁊ deffendeur de la chose publicque q̃ est plus agreable chose a dieu (sicomme on dict) qui soit entre tous les faitz humains Mais nappelleray ie point celuy tresbon et non pas mieulx tresmauuais qui soubstraict a ses subgectz ce quilz ont tresbon Cest assauoir franchise laquelle est le souuerain ⁊ principal bien de ceste vie. Lequel aussi peult regarder sans larmes venir a oeil tant de mille personnes estre en misere pour emplir le gouffre dung seul qui ne peult estre assouuy/ lequel auec ce ne sen retraict point ⁊ ce nõ par iustice ou par misericorde. Aumoins par honte de veoir si douloureuse chose a regarder/ iacoit ce quil soit de grande facondꝛ en parler/ ⁊ quil parle par blandices ⁊ quil donne finablemẽt grãs dons a aucuns pou de personnes particulieres des despouilles de plusieurs/ car telz sont les artz et les subtilitez des tirans lesquelz le peuple commun appelle ses seigneurs/ et il les trouue par experience estre bouchiers. Telz enchantemẽs offusquent ilz ⁊ presentent deuãt les yeulx des esbahis. Telles viandes tendent ilz en hamecons ⁊ en latz. Ainsi prennẽt ilz et decoyuent ceulx qui les croyent comme faict loyseleur ⁊ le pescheur. ✤ Joye. ✤ Jay seigneur trespuissant. ✤ Rayson. ✤ Celuy est seul au ciel qui de son droit est seigneur et le veult estre dit Car Auguste cesar seigneur de la terre deffendit par edict q̃ on ne lappellast seigneur Lautre est dieu des dieux. Cestuy estoit empereur des hõmes/ lautre tient maieste Cestuy tint sobriete. Finablement il corrigea tresnoblement sur ce le peuple rommain Car ainsi il est escript de luy/ ⁊ eut tousiours horreur de nom de seigneur comme se ce fust malediction ou reproche. Laquelle chose sicomme on trouue en escript/ son successeur cõbien quil luy fust despareil de moult loing en toutes choses regarda et ensuyuit/ lequel combien quil fust conuoiteux de seigneurier si se abstint il du tiltre de seigneurie. Et ainsi en tenant le moyen entre ambicion ⁊ vergongne/ il voulut estre seigneur ⁊ ne voulut estre appelle Affin que luy qui scauoit que ce quil conuoitoit nestoit pas droicturier. Euita au moins le nom de reproche/ Car seigneur est vng nom dur/ orgueilleux ⁊ grief/ especiallement enuers le peuple qui a amour de franchise et honte de seruitude. Alexandre qui fut prince des Rommains en ensuyuant les traces de ceulx cy Ne voulut point que on luy

escript autremēt que comme a son priue Car cōme icelluy autre de Macedoyne ne voulut pas seullement estre appelle seigneur / mais dieu/en ensuyuant en courage icelluy. Aucūs larrons du temps de maintenant a peine ont eulx soubmis et gaste vne cite ou autres ne veullēt pas tāt seullemēt estre ditz seigneurs/ ains ont honte destre ditz hōmes & le tiennēt a iniure. ✤ Joye. ⚜ Jay seigneur tresbon vrayemēt. ✤ Rayson. ⚜ Vrayemēt vng seul est seigneur / lequel se tu las ta seruitude est treshonneste & bienheuree plus que royaulme. ✤ Joye. ✤ Nous auons iuste seigneur & tres bon roy. ✤ Rayson. ⚜ Les grecz ne font poīt de difference entre roy & tirant Selon que nostre poete dict parlant dung roy. Se ie atouche la destre du tirant ce me sera dict il partie de ma paix Mais quant a endroit de nous riens ne faict/ parquoy il y ayt difference entre roy a tirant/fors que le propos & lordonnāce de leur vie. Celuy qui gouuerne et est gouuerne par iustice tel est droictement vray roy Mais celuy qui de sa grant haultesse est speculateur non pas pour cause de salut / mais procureur de sa propre plaisance & delectacion/ & pēsant ou a rapine ou a vēgeance obeist ou a sa conuoitise ou a son yre / & donne lieu aux mouuemens soubdains et sans frain de son courage. Tel doit estre repute comme serf de mauuais seigneurs / cōbien quil apaire estre le greigneur de tous/ & voyse orgueilleusemēt auecques son ceptre dor & sa robbe de pourpre ou precieuse. Certainement tel nest pas roy/ mais est promeu en robeur et pillart pour le trauail et tourment du peuple / et est mis au lieu dont en forcenāt plus franchemēt en tourment & en pugnissant les vngz & en opprimāt les autres / en trauaillant et demenant tous obeissant a son affection/comme non sachant faict toutesfuoyes excecucion de ses mains desloyalles et mauldictes / comme tourmenteur cruel & excecuteur de la iuste sentence du iuge debonnaire. ✤ Joye. ⚜ Le pays a roy iuste & debonnaire. ✤ Rayson. ⚜ Tel bien ayment pou / & est vng estat tres bienheure a la chose publicque Se nestoit ce que la doubte de ce q̄ est aduenir & briefuete suspecte qui est en choses bienheurees nappetissoit la ioye presente/ & aussi se le desir de la ioye perdue qui acomble tantost les miseres a venir nalloit au deuant des courages de ceulx qui congnoissent les choses humaines. Et que la roe de fortune tournant legierement ne seuffre que riens demoure longuement en prosperite. Certes coustume allege & soulage le sentement de mal/ mais les choses desacoustumees labaissent dont aucuns affermēt que cest tresbonne chose de non auoir tousiours prosperite Laquelle chose ilz ne diroyent pas se prosperite durast. ✤ Joye. ⚜ Nous auons roy iuste et debonnaire. ✤ Rayson. ⚜ Desire mourir pendant quil vit / affin que tu ne pleures pour la mutacion du sort du royaulme/car a tard bon en suyt bon Mais souuent pire et le tresmauuais le pire.

✤ Dauoir beau temps cler & serain. Joye. Chapitre.lxxxvi.

LAir est serain & ioyeux. ✤ Rayson. ⚜ Qui est celuy maintenāt qui puisse arguer que le courage celeste se aherde a la terre/ vous le pēdez en lair & mettez vostre amour en lelemēt dont il nest nul moins estable. ✤ Joye. ⚜ Lair est serain & transquille. ✤ Rayson. ⚜ Ha que iaymasse mieulx que ton courage le fust. Vrayement telle serenite est prouffitable qui nest occupee par nues ne quassee ne heurtee par lair. ✤ Joye. ⚜ Lair est serain. ✤ Rayson. ⚜ Tout ce qui est serain nest pas tantost tresbon Mais sont les prouinces nubileuses pl⁹ saines que les seraines. Et en ce est mis occident par deuāt oriēt sicomme nous lysons. ✤ Joye. ⚜ Cest air cler & luysant me donne delectacion. ✤ Rayson. ⚜ Soy delecter en oeuures & en la facture de dieu nest pas chose deffendue / mais que toute la delectacion du courage soit refleschie en dieu comme en la fontaine de tout bien / et que es choses temporelles le pardurable facteur de toutes choses soit loue/ou autrement entens ce qui est escript. Se iay veu le Soleil quāt il luysoit ce dict Job / & la lune tournant clerement & est mon cueur esiouy en soy mesmes et en ay baise ma main Laq̄lle chose est inique & tresgrāde & renoncemēt du treshault dieu. ✤ Joye. ⚜ Lair est tres serain tel soit il tousiours. ✤ Rayson. ⚜ Tu ne le pourroyes souffrir tel/non pas encores tousiours/ mais longuemēt le changemēt des temps est tresbon et a bon droit loue de tous/ mais principallement de Tulles. ✤ Joye. ⚜ Lair est tres serain & bien vouldroye q̄l ne se remuast. ✤ Rayson. ⚜ Tu ne scez combien tost ceste

serenite te donnera ennuy. Riens nest si delectable que par estre tousiours on ne deuiẽgne desplaisant. Nul remede nest de greigneur effect contre ennuys que la variete de temps et de lieux: par elle est repeue & nourrie pẽsee humaine. Et sicomme dict sainct Augustin ce qui ne peult estre essaye par qualite des choses lest au moins par leur variete.

✤ Dauoir prosperite & transquilite par mer. Joye. Chap. lxxxvii.

Le vse de prosperite en mer. ✤ Rayson. ✤ Je sens bien q̃ cest neptunus le dieu de la mer qui te tẽd ses latz. ✤ Joye. ✤ La mer se rend transquille a moy. ✤ Rayson. ✤ Cest vne trãsquilite plaine despices (et a parler ainsi) cest la viande de nef plongee & de mer couuerte. Se la mer estoit tousiours tẽpestueuse nul homme ny nageroit. ✤ Joye. ✤ La mer mest doulce & soufue. ✤ Rayson. ✤ Cest vne souefuete suspecte/ les blandices des robeurs sont menasses. Ceste face de mer sera muee soubdainement/ tu cuyderas que ce en soit vne autre Et comme esbahy de tel monstre demanderas ou est la mer que ie louoye/ dont viẽnent tant de si horribles montaignes deaues/ dont vient ce fremissemẽt de tempestes pẽdans/ dont viennent ces flotz esleuez iusques aux nues estimans par menasses. Nul ne scait que la mer est/ fors ceulx qui en ont veu lexperience Et comme elle est beste cruelle sauluage ou pour quoy le poete lappelle monstre/ car riens nest plus monstrueux quelle est/ riens qui moins ayt de constance/ la transformacion de chose qui soit nest si souuent ne nest si perilleuse ne si soubdaine. Finablemẽt riens nest si doulx que quãt elle est en paix/ ne plus cruelle quãt elle se eslieue. ✤ Joye. ✤ La mer est presentemẽt paisible & ne se meult. ✤ Rayson. ✤ La terre de soy mesmes se fend & se creue & entrebaille/ et tu dis q̃ la mer ne se bouge. Son repos est vne paresse faincte/ pquoy ne ty vueil les fier. Cest vne desuerie de tenter souuent fortune. ✤ Joye. ✤ Aumoins ay ie presentement nage plaisantement par mer. ✤ Rayson. ✤ Nulle beste a bien pou nen chiet en latz en telle maniere quelle ne sente auant aucun mal ou douleur. ✤ Joye. ✤ Je nage en prosperite. ✤ Rayson. ✤ Aussi font les sacrileges et les tres sainctz hommes y perissent. ✤ Joye. ✤ Jay nage heureusemẽt. ✤ Rayson. ✤ Croy moy se tu y vas plus tu nageras malheureusement.

✤ Destre arriue a port en paix. Joye. Chap. lxxxviii.

Arriue suis a port/ ie me fiez ia a la riue. ✤ Rayson. ✤ Moult dhommes perissent au port et plusieurs a la riue. Tu as parmue ton pareil: tu nen es pas eschappe. ✤ Joye. ✤ Je suis arriue a terre. ✤ Rayson. ✤ Tu le dis ainsi cõme se les perilz de terre estoyent moindres ou moins que de mer. Combien quilz soyent plus secretz et ne les mis en esgal celuy qui auoit souffert pour verite en lune et en lautre plusieurs perilz. Ne aussi se prouue chercheur des eaues dont Stacius faict mencion. Ne loua pas sans cause a sa mort les yuers & les ventz amenans tempeste Et dict que meilleurs sont les perilz de mer esprouuees. ✤ Joye. ✤ Je suis en terre. ✤ Rayson. ✤ Tu es mis en plus dauentures et plus grandes de tant comme plus dhommes habitent en terre que en mer/ Car homme est a homme tresgrant partie de ses maulx. Ainsi viẽt la mort de ce dont ayde doit venir/ affin que ie laisse les especes cruelles des bestes par lesquelles celles parties des choses fourt. ✤ Joye. ✤ Aumoins auray ie la terre soubz mes piedz. ✤ Rayson. ✤ Certes elle ny a pas tousiours este. Et a ce que ie delaisse a parler des anciennetez sicomme la Moree et lautre Grece/ et Surie/ et les autres pays esquelz les citez furent iadis fondues en abisme/ & les montaignes trebuschees et les ysles plongees en eaues. Affin que ie delaisse a parler des vieilles et anciennes trebuscheures de voz montaignes Cest assauoir de Ethne et de Vesenin il vous est aduenu depuis naguteres que ce chief des citez de Romme trembla et que en ce temps de maintenant les mons de ytalie ont tremble et groulle tresgriefuement & impetueusement. Laquelle chose pour ce quelle aduint iadis au temps de la bataille ciuille fut reputee pour monstre. Et les roches et montaignes treshaultes desseurees et arrachees lune de lautre/ ont dune voye desacoustumee depuis le commencement du monde au raiz du soleil vne bonne partie Des pai-

gne ⁊ dalemaigne est trebuschee. Tu as veu nagueres citez estans. Tu as veu forteresses fermes ⁊ chasteaulx / pou de iours apres estre en ruyne miserable ⁊ espouentable Et toutes ces choses abatues ca ⁊ la a terre. Tu as veu aussi le Rin plus triste decourir ainsi comme pleurant / tu as veu lung et lautre riue de luy defforme par ruynes / ⁊ mesmement la partie qui auoit este plus aornee de edifices / lauant les haultesses plaintiues Delaisse maintenant estre seur au lieu ou il ny a aucune seurte. ✤ Joye. ✤ La terre est soubz mes piedz. ✤ Rayson. ✤ Le siege de ton domicille nest point si certain comme celuy de ton sepulchre. ✤ Joye. ✤ Je mesiouys de ce que ie suis paruenu a terre. ✤ Rayson. ✤ Semblables choses sesiouyssent de leurs semblables / et tu es terre. ✤ Joye. ✤ Je suis retourne a terre. ✤ Rayson. ✤ Non es encores / mais tu y retourneras incontinent ⁊ bien tost.

✤ Destre deliure ⁊ yssu de prison. Joye. Chapitre.lxxxix.

Plaisance ay de ce que ie suis eschappe de prison. ✤ Rayson. ✤ Franchise entrelaissee est (cette confesse) plus agreable est la rendue q̃ la gardee. Mais toutes les choses qui delectẽt ne prouffitẽt pas / ⁊ souuent sont les doulces choses nuysibles / et les autres prouffitables ⁊ souuent la vie ⁊ la frãchise inutile. ✤ Joye. ✤ Je mesiouys estre eschappe de chartre. ✤ Rayson. ✤ Hee comment toy qui tesiouyssoyes nagueres dauoir prins port / tesiouys maintenãt destre eschappe du port. Chartre a este a plusieurs port / a plusieurs refuge et forteresse / et a garde en chaynes telz qui fussent peritz en frãchise. Les choses lyees ⁊ enfermees sont gardees plus diligemmẽt. Les mortelz hõmes aueuglez ne scauent quelle chose est expediẽt / ⁊ pource couuoitent en eulx maulx et sesiouyssent de obtenir ce dõt en lheure ilz ont douleur / mais a ce que tu ne demandes exẽple de trop loing. Tu as veu nagueres tel homme de grant courage mieulx que de ferme ⁊ constant commẽcemẽt qui soy osant dire patron de la chose publicque de Romme en temps plain dauersite auoit a luy receu le nom de gouuerneur. Et depuis par fortune variãt boute hors de sa cite / ⁊ premierement mis en la chartre du prince / et depuis de leuesque de Romme ⁊ tenu en lung ⁊ en lautre lieu bien honnestemẽt. Finablemẽt mis hors en malheur ⁊ non pas seullemẽt occis / mais descharpy ou minute par les glayues de ses ennemys. Je croy que quãt il mourut il souhaicta estre en chartre. ✤ Joye. ✤ Je suis esiouy destre yssu de la chartre. ✤ Rayson. ✤ Tu yras par les sieges des iuges tribouillez de plaideries par les places des citez ⁊ p les tumultes ⁊ noyses des besongnes / ⁊ te esiouyras cuydãt que tẽpeste soit liberte / quant tu q̃ estoyes encloz soubz vne seulle clef seras de mille lacz estrainct. Et comme tous ceulx q̃ sont en tẽpeste requierẽt venir a port. Tu comme vng nautonnier merueilleux retournes dung port a la tempeste. ✤ Joye. ✤ Je suis yssu de chartre dont ie mesiouys. ✤ Raison. ✤ Ainsi cõme en autres choses estoit bon cõseil ne beaucoup soy esiouyr ne trop soy douloir / mais tenir en tout estat fermete / et equalite en courage cõme ce qui est le gouuernail de vie / mesmemẽt en si grande obscurite des choses aduenir. Ce nest point la malheureuse chose dentrer en chartre ne si heureuse den yssir. Quãtesfois a este chartre ennemye a liberte ⁊ propice a sauluete. Quantesfois a este tourne en dõmage et en mort liberte souhaictee par tous desirs. ✤ Joye. ✤ Je suis yssu de chartre. ✤ Rayson. ✤ Maintes aduẽtures soubstrayẽt hõme de chartre plus large / mais la mort seullement les soubstrait de chartre plus estroicte. ✤ Joye. ✤ Je suis desparty de chartre. ✤ Rayson. ✤ Tu peulx encores retourner a celle chartre Mais quãt tu seras vne fois yssu de celle chartre / tu ny retourneras plus en ce temps present.

✤ Dauoir bon estat paisible ⁊ en trãsquilite. Joye. Chap.xc.

Mes choses sont bien ordõnees / ie vis en trãsquilite. ✤ Rayson. ✤ Cest assauoir q̃ ainsi cõme la nef est deliuree des flotz de la mer. En telle maniere est ton courage desueloppe des cures de ceste vie et actrait le port de labeurs ⁊ despouentemens: Mais il nest pas ainsi / maintenant te fault doubter. Ne scaiz tu pas bien q̃ les choses des hõmes ne sont poĩt en vng estat / celuy se siet au plus hault ð la roe tournable q̃ est pchain de ruyne. ✤ Joye. ✤ Toutes mes choses võt a souhait. ✤ Raiso. ✤ Tu dis biẽ toutes choses

vont : car rien ne demeure auãt dõcques que tu semble estre heureux. Par aduenture que aucune esperãce y est. Et apres ya lieu doubte et dernierement pleur : Mais ioye nullement (Je dy vraye ioye) A tãt que on paruiẽgne aux biens vrays et estables. ✤ Joye. ⚜ Jay pourueu de mes choses: ⁊ repose humainemẽt. ✤ Rayson. ⚜ La somme des choses humaines est labeur et pleur. Tu te reposes doncques en eulx. Tu as la teste dure qui se couche soubz couuerture ou loudier de fer / et sur coissin despines. ✤ Joye. ⚜ Toutes mes choses sont tresbiẽ pourueues. ✤ Rayson. ⚜ Ta nef que tu attẽdoyes chargee de marchãdise est ce croy ie applicquee a port: tu es hors de peril / tu as edifie maison / tu as are tes terres / tu as baille ta vigne / tu as arrouse tes prez / tu as ordõne ton aire / tu as ente arbres / tu as foux ruisseaulx / tu as tyssu ta haye / tu as dresse colombier / tu as mis tes bestes en pastiz / et tes mousches en ruches / semẽces es royes de charrue / nouuelles marchandises en mer / ton vsure en lieu seur / tõ coffre est plain / ta salle riche / ta chãbre aornee / tes greniers comblez / ton celier escumant / ta fille est pourueue de douaire / ton filz de femme / tu as acheptee la grace du peuple / tu as acquis les suffrages par aller entour luy par blandices ou flateries / voye test encline a souueraines richesses et a grans honneurs. O que tu es bienheureux il ne fault fors q̃ tu tesiouysses. Se ie ne suis deceu telle est ta cõclusion / mais la mienne est autre de trop loing / il ne demeure fors que tu meures. Il auiẽt tres a tard entre les hõmes quilz vsent par moult de tẽps des choses quilz ont acquis par moult grant estude / le labour en est long / lusage briefue. ✤ Joye. ⚜ Je suis en ferme estat / mes choses vont heureusemẽt. ✤ Rayson. ⚜ Prens garde cõmẽt tu laisses tes choses allans / car ie ne le voy pas. ✤ Joye. ⚜ Mes choses võt a souhait. ✤ Rayson. ⚜ Dõcques est il present tẽps de mourir / as tu esperãce que aucun demeure longuement ioyeulx en ce monde / meurs durãt le tẽps que tu es ioyeulx auant que tu cõmẽces estre courrouce. Je repeteray ce que iay ia dict / car la repeticion des choses prouffitables nest point ennuyeuse / mais ioyeuse. Te souuiẽt il doncques quelle chose Lacon selon Tulles dict a ce viellart de Rodes Dyagoras q̃ lors estoit tresioyeulx. Cõbien que ce fust de legieres causes / Lesquelles tu as ouy cy dessus quãt nous traictions du ieu des pallastres. Meurs toy dist il Dyagoras Car tu ne monteras pas au ciel. Certes ce fut griefuement dict Car quesse que tu demãde plus courage en ce grant entortilleis des choses / fors quil delaisse a estre ioyeulx ⁊ commence a estre triste. Ainsi conuenablement Dyagoras obeyt au conseil de son amy / Car le peuple voyant ce / soy esiouyssant il mourut entre les embrassemens et baisiers de ses filz victoriẽs. Ce est escript au liure des nuys actiques. Et en somme toute plusieurs sont plus mors de ioye que de tristesse. La mort doncques est a desirer de tous ceulx qui sont sages. Mais mesmement de ceulx qui sont en ioye. De la mort doit on penser tousiours especiallement en temps de prosperite / celle pensee doit refrener les autres. ✤ Joye. ⚜ Jay laboure / Or me repose ie. ✤ Rayson. ⚜ Certes entre vous tous esperez ce / Mais vous errez en ce tous. Car le stille de vie est autre / et la fin moult diuerse du propos. Ce repos que tu as cy / est ou brief ou faulx (ou q̃ est plus vray lung ⁊ lautre) Que songez vo9 cy repos Ainsi songe franchise. Celuy qui est lye de chaynes Ainsi songe sante. Celuy qui est malade / ⁊ le mourant de fain riches viandes / Mais vecy que le dernier iour sera present et ce sera tantost et en cerchera tous ces songes. Mais ne vueillez pas estre deceu par songes / et par faulces oppinions / desquelles ceste vie mortelle est plaine. Ne vous vueillez pas cy promectre repos (Croyez moy) Tout le repos des hõmes est la mort apres labeur. ✤ Joye. ⚜ Jay toutes choses qui me sont de mestier. ✤ Rayson. ⚜ Plus grant superfluite est es choses que necessite / Mais telle est la guise de humain courage que quant il se maintient monter au ciel il se charge de si grande estude comme a bien pou il se deuoit descharger. Et ainsi celuy qui est courbe de faiz estrange trebusche quãt il se veult efforcer de monter hault / et luy est la terre en lieu du ciel. ✤ Joye. ⚜ Jay toutes choses en habondãce ie suis present a port. ✤ Rayson. ⚜ Doncques es tu en la fin de nagier / Car ceste vie presente est semblable a la mer qui est esmeue de tempeste. La fin de lune est en la riue de mer / lautre en la mort. Lune et lautre fin est proprement appelle port. Mais pour certain vne grãde partie des hõmes mortelz est angoisseuse pour assembler les necessitez

de vie Mais ce pendant quelle faict les appareilz des choses meurt & nest ia riens plus en usage que ce que la mort destourne lestude de ta vie. Il aduient a pou de gens quilz aduiennent a leurs souhaitz. Et silz y aduiennent si leur est si tost soubstrait lusage de leur long acquest que la briefuete de la ioye qlz en ont/ est ainsi comme ung acces de douleur. Dont plusieurs sicomme on voit clerement se sont acoustumez a cōplaindre en lheure de la mort. ✤ Joye. ⚜ Mes labeurs sont acomplis/ ie viz asseur. ✤ Rayson. ⚜ Aussi vollette loyseau asseur entre la gluz & les latz. Le poisson se ioue entre les hamecons/ & la beste sauuage entre les raiz. Il ya souuent moins de doubte ou il ya plus de peril. Lart de fortune est tel quelle oste la paour affin quelle fiere plus a loysir. ✤ Joye. ⚜ Jay laboure toute ma vie affin que ie me reposasse en la fin asseur. ✤ Rayson. ⚜ Tu as mis ta seurete en ung trebuschet/ et vescu dolent affin que tu mourusse ioyeux. Le conseil de la vie et de la mort nest pas grant sens. Or leur en conuiengne bien de la qualite de leur seurete de repos/ de tristesse & de ioye. ✤ Joye. ⚜ Jay acquis par tout toutes les choses par lesquelles ma vie fust plus ordōnee. ✤ Raison. ⚜ Mais vrayement par lesquelles la mort te fust plus moleste. Tu as bien faict la besongne aux phisiciens/ ilz viendront tantost a toy souuent/ ilz trepeteront entour ton lict/ la seront ceulx qui doyuent receuoir les biens de ton testamēt/ la seront ceulx qui estacheront leur ioye & qui se faindront plourer/ & qui taisiblement blasmeront ton esperit qui fort se tient/ & la mort dōt elle tarde tant quilz prendront garde au iour creticque & qui beent aux prenosticacions qui attendent la charongne. Tout ce te donnent les instrumens de ta vie que tu as acquis de toutes pars/ non pas affin q̄ tu viues mieulx Mais affin que tu meures plus acompagnie de gens. Tu nas pas du tout perdu ta peine tu auras tantost compagnie en ta langueur. Tu nauras deffault du payemnet de ta biere. Tu ne fauldras pas a auoir grant pompe de tes funerailles. ✤ Joye. ⚜ Toutes choses me sont conquises/ il est maintenant tēps de moy reposer. ✤ Rayson. ⚜ Je tay ia dict que tu queroyes le repos & le soulas de ta vie. Tu as trouue le labour de mort et ennuy. ✤ Joye. ⚜ Jay ordonne de toutes mes choses/ iay acquis prosperite. ✤ Rayson. ⚜ Tu as faict & conroye ung nyd desperance/ tresdeceuable et fugitiue: Laquelle tātost que elle commence a croistre/ premierement sen volle/ en delaissant la pensee vuyde et triste: Souuent aussi perist elle auant quelle ait aesles. ✤ Joye. ⚜ Repos mest venu apres long labour. ✤ Rayson. Par aduenture il te sera si brief quil pourroit mieulx estre dict nul. Souuent aduient que lestude de maintes annees/ chiet en ung momment: mais aduient que comme tousiours a bien pou les choses voysent en auant petit a petit: ilz aymēt pou que les yssues nen soyēt soubdaines. ✤ Joye. ⚜ Je suis venu a seurte par longues cures & sollicitudes. ✤ Rayson. ⚜ Curiosite humaine est de moult grant cure de ses commencemēs/ mais elle laueugle/ ne regarde point la fin lespesse obscurte du temps aduenir/ aneantist la clarte de la vene mortelle: Vostre deliberacion doncques est/ ce que fortune ordonnera: (Je diray mieulx) mais ce que dieu ordonnera es mains duquel les aduentures des hommes sont/ non pas celles que vous mesmes vous faignez par vostre desloyal opinion/ mais celles quil voit par sa prescience: Cest celuy qui dict: o fol/ les diables repeteront en ceste nuyt lame de toy: mais les choses que tu as appareillees a qui seront elles? Vecy une horrible menace/ & sans elle ne entreront voz esperances & voz dormirs sans doubte: Vous estes assourdis du tout.

✤ Desire en grant puissance. Joye. Chapitre.xci.

En grant puissance suis. ✤ Rayson. ⚜ En grant enuye dōcques ✤ Joye. ⚜ Je suis en mainte puissance. ✤ Rayson. ⚜ Et en labeurs infiniz et en cures enueloppees. ✤ Joye. ⚜ Jay moult de puissance. ✤ Rayson. ⚜ De tant comme tu en as plus: a fortune greigneur seigneurie sur toy: Elle se excercite lentement en petites choses elle ayme matiere plantureuse/ en ung grant monceau de busche sembrase le feu plus aygremēt. Grant prosperite faict voye a grant aduersite tu ne verras de legier estre aucun plainement maleureux/ qui nait este treseureux: on ne peult scauoir la misere dhomme de petit estime et non congneu. ✤ Joye. ⚜ Ce que ie vueil ie puis. ✤ Rayson. ⚜ Mectz doncques peine

que tu ne vueilles point de mal. Et sachez que tant plus as puissance ꝛ plus as a faire ꝛ as moins de loysiblete. ✿ Joye. ✿ Ma puissance est grande. ✿ Rayson. ✿ Que scez tu se elle te durera longuement. Il me poise a poursuyuir a parler des puissans qui ont este en brief temps ramenez a impotẽce/ou des roys qui ont este ramenez a seruitude infame. Les degrez de montures humaines sont plains de ronces ꝛ despines trebuschables / la haultesse est croullant ꝛ trẽblant/ le trebuschemẽt horrible. On monte a peine en hault estat/on y demeure en angoisse / on en descend griefuemẽt ꝛ soubdainemẽt/quil soit ainsi/ non pas seullement roys singuliers ou peuples le tesmoignent/mais les grans empires. ✿ Joye. ✿ Je suis puissant en armes ꝛ en richesses. ✿ Rayson. ✿ Vraye ꝛ ferme puissance est fondee en vertu/ de tant comme ledifice est greigneur/est il plus perilleux se on en oste le fondemẽt. Que plaist il a emplir maisons de richesses/les champs de legiõs de houes/la mer de nauires armees se ce pẽdant ennemys priuez guerroyẽt ꝛ vaincquẽt le courage dedãs. Veulx tu que ie cõfesse que tu soyes puissant/ Vaincz les et les boute hors de tes mectes/ Vaincz yre/vaincz conuoitise/ vaincz luxure/ Vaincz toy mesmes qui es ennemy de ta propre renõmee ꝛ de ton ame Car quelle est ceste puissance vaincre les autres ꝛ estre vaincu de soy mesmes. ✿ Joye. ✿ Ma puissance est fondee fermemẽt. ✿ Rayson. ✿ Ou est ce ie ten prie/ est ce en araynes ou en flotz de mer/ ou en vent/ou (aussi comme on dict) en celle roe de fortune. Mais o tu mon amy dispose toy de ta science mal acquise. Cy ny a aucune puissance estable / et affin que ie te exprime proprement ce que en sentz / nulle puissance nest puissante.

✿ Dauoir trouue grant gloire. Joye.
Chapitre. xcii.



T iay trouue grãt gloire. ✿ Rayson. ✿ Je nẽtendz pas cõment grãdes choses puissent estre employez en petit lieu. Se tu mesures lestroictete des tẽps/ ꝛ des lieux du monde/ tu denieras que cy ne te peult estre grant gloire. Je ne te mettray pas au deuãt que toute la terre nest que vng point/de laquelle mesmes nature a faict vne grande partie inhabitable/ꝛ fortune inaccessible. Comment le temps de maintenãt est moindre dũg point/ꝛ est de si soubdaine fuyte que a peine la peulx tu suyuir en ta pensee. Les deux autres du temps sont tousiours absentes/en telle maniere que lune nous trauaille par nostre memoire qui sen fuyt de legier/ꝛ lautre par angoisseuse attente / ou comment tout le temps ensemble est si descharpy ou si confuz/ou par deluges/ ou par trop grãs challeurs / ou par aucune pestillence et mortalite venant/ou par felonnie du ciel/ou de la terre/ ou finablement par soy mesmes / ou par son propre cours soubdain. En telle maniere que souuent vng aage na riens cõmun auecques lautre / ne tu ne vois pas moins es tẽps que es lieux que en petit interualle ce qui est tres congneu/nest point congneu. Je trespasse do ie ces choses ꝛ plusieurs autres qui sont de telle condicion / toutes sont communes par lesquelles on voit clerement quelle soit la grandeur de ceste mortelle et terrienne gloire. ✿ Joye. ✿ Jay acquis la gloire qui appartient a ma condicion. ✿ Rayson. ✿ Se elle est indigne certainement elle sera briefue / et se elle est digne esiouys toy non pas pource que tu layes Mais pource que tu as desseruy a lauoir. ✿ Joye. ✿ Jay acquis gloire. ✿ Rayson. ✿ Vraye gloire nest acquise que par bon art. Prens garde comment tu as acquis renom/ et ainsi tu entendras se cest vraye gloire. Se aduẽture ta dõne renommee/elle te la ostera. ✿ Joye. ✿ Jay moult de gloire. ✿ Rayson. ✿ Prẽs garde que ce que tu cuydes estre vraye gloire ne soit vne faulce ymage de gloire. Mainte illusion regne es choses des hommes. ✿ Joye. ✿ Jay moult de gloire. ✿ Rayson. ✿ Aussi comme nul homme poure ne quiert la renommee dauoir grande pecune/ fors que affin quil decoyue. En telle maniere ne quiert le paresseux ou mauuais lopinion dauoir grant vertu / fors que pour deceuoir autruy. Lune et lautre toutesfuoyes scait bien en soy mesmes combien il a ou dargent en son coffre / ou de vertu en son ame/ quelque chose que les autres dient deulx. ✿ Joye. ✿ Ma gloire est noble. ✿ Rayson. ✿ Se tu las acquise par le merite de ton attrempance/ vse en attrempeement affin que tu ne

luy attaches la tache dorgueil. Se ainsi ne las/ faiz que tu decoyues le peuple longuement. ✿ Joye. ✿ Ma ioye est tres luysant. ✿ Rayson. ✿ Estudies toy a la desseruir/ou te despouilles dung pesant vestemēt non tien. Il vault mieulx estre non glorieux que estre glorieux par mensonge. Vraye gloire aussi est gardee par labeur. Que cuydes tu que ce soit de la faulce/ comme toute faintise soit forte a maintenir Toutesuoyes est celle tresforte q̄ plusieurs gardent de toutes pars/ Car pou dhommes sont glorieux. Ceulx cy hait le peuple enuieux pour la dessemblance de luy a eulx. Griefue chose est soy estapir et cacher entre les aguetz ou espies de tant dennemys. Tu ne peulx clorre les yeulx de tous ceulx qui te regardent par si grande entente. ✿ Joye. ✿ Je apparois estre glorieux. ✿ Rayson. ✿ Mieulx te vaulsist possible estre a certes plus seuremēt. Ce dit sagement celuy qui dict maintes choses legierement Cest assauoir qui est musse bien a vescu. ✿ Joye. ✿ Je suis congneu en maint lieu de loingtain pays estre cler et noble. ✿ Rayson. ✿ Enuie trespercе les choses occultes et les encerche. Cuydes tu quelle trespasse les choses veues. Quest ce aussi de ce quil est pou dhōmes ausquelz il soit expedient apparoir et estre veuz/ et en soit ainsi pou ausquelz ilz ne nuyse(et a leur renommee) destre congneuz a plain. Le dict de Claudien est tout cler. La presence dict il amenuyse la renommee/ de tant plus lame nuyse la congnoissance. A tard sont hommes ce quilz semblent estre. ✿ Joye. ✿ Je semble estre glorieux. ✿ Rayson. ✿ Tu es cache et enuironne dune nue cauee/ se tu sors vng pou dehors/ de tāt auras plus de diffame comme tu auoyes de faulce gloire. ✿ Joye. ✿ Et ma gloire est vraye. ✿ Rayson. ✿ Nul ne le scait que toy/ se tu prens finablement en tes besongnes le courage sans corruption daucun iuge de dehors (Selon ce quil plaist aux sages) gloire est ainsi comme vmbre de vertu. Elle lacompagne/ elle lensuyt/ elle va aussi aucunesfois deuant vertu. Laquelle chose nous voyons es iouuenceaulx de noble et clere enfance. Lesquelz lesperance des hommes faict clers et nobles/en conceuant la parfaicte vertu deulx. Laquelle ainsi comme par esguillons esmeult les courages nobles et attrēpez et les adresse et contrainct a verifier lesperance que leurs amys ont deulx Mais elle trebusche les folz et orgueilleux/ de ce vient celle tranformacion de ces nobles iouuenceaulx en vilz vieillars/ Car louenge est prouffitable au sage/et nuyst au fol. Tu vois par ces choses que vmbre ne peult estre par soy/ il conuient quelle soit daucune chose. Veulx tu doncques que ta gloire soit vraye/faiz que tu ayes vertu vraye et ferme.

✿ Dauoir bien faict a plusieurs. Joye. Chapitre.xciii.

Dauoir bien faict a plusieurs me resiouys. ✿ Rayson. ✿ Tu auras dueil en esprouuant que plusieurs sont ingratz. ✿ Joye. ✿ Jay espandu benefices en plusieurs. ✿ Rayson. ✿ Tu parles proprement/ Car se tu regardes bien des prenans les courages/ la greigneur partie de tes benefices est perdue. ✿ Joye. ✿ Plusieurs sont tenuz a moy par benefices. ✿ Rayson. ✿ Aucuns se relascheront par oubliance/ les autres par aduenture les te recompēseront par iniures. Et se ilz cessent de toy iniurier/ ilz ne cesseront pas de faire complainctes. Quen est il de plusieurs qui se plaignent de leurs bienfaicteurs ? Cest iniquite ie le confesse/ Mais elle est si commune que on nen faict pas tant de ses ennemys. Tu as leu en Lucan que Photin se cōplainct de Pompee. Et en Senecque que Sabin se cōplainct de Augustus cesar/ Mais pourquoy te appelle ie aux escriptures ne aux anciennetez ? Considere les citez deuant toy/toutes les rues sont plaines de telles complainctes Mais (se ie ne suis deceu) la cause de toute ingratitude est triple Cest assauoir enuie premierement/ laquelle quant elle voit faire bien a aultruy maintient que on luy face iniure Toutesuoyes ne considere elle pas la benefices que on luy donne. La seconde est orgueil/lequel se iuge et repute estre digne de greigneurs benefices que on ne luy dōne/ ou a indignacion quant aucun autre est mis au deuant de luy. La tierce est conuoitise/ laquelle nest point adoulcie ne assouuie par dons Mais en est plus fort embrasee. Et pendant le temps bee et entendz a acquerir autres choses/ et oublie ce quelle a acquis/ Mais aussi ie pourroye mieulx dire q̄ follie est cause de tout ce mal. Ains la cause de tous maulx est ygnorance

et peruersite doppinions / Car delles yssent et viennent les corruptions des ames. Orgueil premier ⁊ couuoitise / ausquelz pechez et vices nul seruice nest faict qui leur plaise ne nulle largesse nest large. ❀ Joye. ⚜ Jay bien faict a plusieurs. ❀ Rayson. ⚜ Aristote maintient que cest magnanimite dauoir memoire de ce que on donne / et de oublier ce que on recoit. Laquelle sentence combien quelle ne soit pas sans couleur. Neantmoins selon mon opinion le vray magnanime est despriseur des choses moyennes ⁊ petites. Et pour ce tous ces faitz sont grans / combien que par le iugement de plusieurs ilz soyent reputez grans / par ce celuy qui ymagine les autres choses greigneurs. Il repute les faitz estre petis Mais au contraire sil a receu de aucun don dont il soit tenu a luy / combien que le don soit petit Si est il grief et pesant a luy / et qui tend a excellence ⁊ est tel / dont ce dõt il a voulente auant toute oeuure desliyer et alleger. En ceste matiere doncques ie approuue le dit de Senecque. Celuy dist il qui a donne benefice / sen taise Et celuy qui la receu le die. Et ce fut parle elegamment Car beneficence a en soy deux venins ou deux playes. Cest dune part le reproche du dõnant Et dautre part loubliance du receuant Lune et lautre est mere de ingratitude / et marastre de benefice. Car lune engendre ingratitude en aultruy. Lautre en soy mesmes / lautre en lautre. Ce seul cõseil de Senecque te est moult conuenable pour toy dõner medecine cõtre tes maulx. ❀ Joye. ⚜ Jay bien faict a plusieurs personnes. ⚜ Rayson. ⚜ Et tu ne las pas faict aussi a plusieurs personnes qui ont dueil de ce quilz ont este trespassez et desprisez. Mais ie ne scay a certes dont ce vient que la memoire des offences et iniures est plus ferme et plus tenable quelle nest des benefices. Souuẽt par benefices singuliers tu te acquiers ou nulz ou simples amys oublieux et tiedes Mais tu ten faitz plusieurs ennemys souuenans et boullans. ❀ Joye. ⚜ Jay donne a plusieurs choses et grãdes. ❀ Rayson. ⚜ Aucuns sont dont il vient grant peril de leur bien faire. Aucuns ont acquis par petit benefice grans amys Et par grans benefices grans ennemys. Pource que la debte de petit don est legiere / ⁊ la retribution petite Mais en grans benefices on a honte de les deuoir et fait mal de les rendre. Il ny a point de certain fors que celuy ne soit plus a qui celuy doit qui doit enuis. Ainsi aduient il quant honte ⁊ douleur demaine le debteur. Ceulx qui tiens nont eu de la nef du bien faicteur / est porte entre deux perilz de mer Sylle et Carybde / et en aduiẽt ainsi que noble liberalite attraict en peril plusieurs qui eussent vescu seurement silz eussent este tenans et non liberaulx. Car entre les mauuais il nest point loysible estre bon sans estre pugny. Je diray vne chose dure a dire (et si est a dire toutesuoyes) Nulle beste nest plus ingrate que homme. ❀ Joye. ⚜ Je me suis estendu a estre ioyeusement bienfaicteur. ❀ Rayson. ⚜ Aucuns sont bienfaicteurs qui ne sont pas toutesuoyes bien vueillans / lesquelz la grandeur de son estat ou la necessite des hommes contrainct a donner moult de choses / non pas seullement a ceulx qui nayment pas Mais a ceulx mesmes q̃lz ne congnoissent Lesquelz sont tres deceuz en opinion se ilz cuydent estre aymez par leurs dons. Nul nayme de legier celuy qui ne layme. Amour est vng lyen mutuel ⁊ reciproque de courages dont sont souuent donnez a necessite. Amour est donnee par iugement ⁊ aduis. Aussi doncques comme ie ne denye pas que benefices bien alouez et donnez de ioyeux visage et doulx courage a ceulx qui en sont dignes ne soyent glorieux. Aussi nest il homme qui oncques face moult de dons (mais mieulx a dire) que la tresgrande partie deulx ne soit perdue et gastee / soit ou la coulpe des prenans / ou des donnans / et est la voye a amour plus legiere plus briefue ⁊ plus droicte laquelle nous auons monstre cy dessus Cest assauoir en aymant. Et se tu vas par icelle voye ⁊ acquiers auecques le vray nom du biẽfaicteur / elle te fera noble a plusieurs a amyable / plus que tu ne croyroies. ❀ Joye. ⚜ Jay donne moult de dons ⁊ de grans. ❀ Rayson. ⚜ En dons ne doit pas estre considere ce que on donne / mais comment ⁊ de quelle voulente on le donne. Souuent aduient que a dieu ⁊ a hommes grans dons sont desplaisans et petis agreables / le cueur estre nud et estendu est approuue par dessus toutes choses / par poure sacrifice et pardon.

❀ Le peuple mayme. Joye.
Chapitre. xciiii.


E peuple mayme. ✤ Rayson. ✤ Arreste toy vng pou tātost te hayra. ✤ Joye. ✤ Le peuple mayme. ✤ Rayson. ✤ Ne te haste pas encores: tu nē vois pas la fin: toutefa vie est descripte de la fin/ cōme le iour. ✤ Joye. ✤ Je suis ayme du peuple. ✤ Rayson. ✤ Qui oncques fust mieulx ayme q̄ les scipiōs/ne q̄ Camillus/ne que Ruptilius et Metellus. Que diray ie de Themistocles: ou de Milciades/ne de Cimone engēdre de Lide: Aristides/ne de Theseus/ne de Solon/ne de Hannibal/ne de Ligurgus. Je te prie quelz citoyēs furēt ilz ꝛ cōmēt fut chascun deulx chery ꝛ ayme briefuemēt de son peuple. La fin deulx tous est notoire q̄ fut tournee en despit ou en hayne ꝛ furent leurs loyers indignes de leurs oeuures. Cestassauoir la peine destre en iugemēt/en accusation/mort exil et haynes. ✤ Joye. ✤ Je suis ayme de plusieurs entre le peuple. ✤ Rayson. ✤ Des mauuais dōcques. Car pou y en a de bōs: ꝛ il est certain que par mauuais ars on acquiert la mort des mauuais. Mais se aucune similitude engēdre amytiez(ꝛ ce dient les sages)estime de toy mesmes quel tu es: q̄ es ainsi ayme de plusieurs entre le peuple. ✤ Joye. ✤ Le peuple mayme. ✤ Rayson. ✤ Vng tēps serain/ en mer doulx vent/ en estre repos de mer/estat de lune/ꝛ amour de peuple/ tout est vng. Se comparaison estoit faicte entre ces choses/ie dōne le pris au dernier destre plus mouuable. ✤ Joye. ✤ Le peuple mayme. ✤ Rayson. ✤ De leur leures ce croy ie/mais le cueur est loing de toy. Car il ne test pas plus loyal q̄ a dieu: le peuple fait prou de bouche/ mais rien de cueur fors noiser/ grumeller/desuer ꝛ forcener. ✤ Joye. ✤ Le peuple me honnore. ✤ Rayson. ✤ Il ne le fera pas longuement/de legier trebusche ce qui est estably sans iugemēt certain. ✤ Joye. ✤ La faueur du peuple est ardāt en moy. ✤ Rayson. ✤ Le moyen de cōmencemēt ardant/est souuēt tiede ꝛ la fin froyde. Laquelle chose tu ne verras point aduenir plus souuent que es besongnes ꝛ es estudes du peuple. ✤ Joye. ✤ Le peuple me loue. ✤ Rayson. ✤ Par vng legier chāgemēt ꝛ alternacion des choses. Car le peuple se tient tousiours a lune ou a lautre extremite des choses ꝛ non iamais au moyē. En telle maniere que il doubte estre ennemy celuy qui habite auec luy. ✤ Joye. ✤ Le peuple me cultiue. ✤ Rayson. ✤ Je mesmerueilleray se tu fructifies par tel cultiuemēt si mal cultiue. ✤ Joye. ✤ Le peuple tiēt biē de moy. ✤ Rayson. ✤ Il est acoustume de iuger sans aucune election en lune partie ꝛ en lautre. Aussi la sentence du peuple entre vrays iuges est argumēt du contraire. ✤ Joye. ✤ Le peuple estime bien de moy. ✤ Rayson. ✤ Lestimacion des engīs malades est suspecte aux sains engins/ iayme mieulx q̄ le peuple te cōgnoisse/que ie ne faiz q̄l te loue. ✤ Joye. ✤ Le peuple dit moult de choses de moy. ✤ Rayson. ✤ Et se tu te fies dōcques au vent du peuple et te demaine/ laquelle chose iacoit ce que tu saches estre aduenue iadis a grās hommes toutesuoyes est ce vanite de soy esiouyr de vent delie ꝛ incertain. ✤ Joye. ✤ Le peuple se esmerueille de moy. ✤ Rayson ✤ Et ie me esmerueille de toy qui attraictz et ramaines ce a ta gloire. ✤ Joye. ✤ Le peuple mayme. ✤ Rayson. ✤ Ce nest pas louēge/mais est fortune. Car la coustume du peuple est telle quil ayme bien souuēt ceulx q̄ ne sont pas dignes destre aymez: mais aussi il hait ceulx desq̄lz il emporte tres digne loyer de indigne amour.

✤ Dauoir acquis tirannie. Joye.
Chapitre.xcv.


Es citoyens ont este enuahis de moy par tirannie. ✤ Rayson. ✤ Tu as guerdonne digne loyer aux folz amās/ ilz te ont esleue plus hault que droit/ tu les as abaissez par le collier de seruitude inique. ✤ Joye. ✤ Jay rauie tirannie. ✤ Rayson. ✤ Tu as soubstraict liberte a autruy/seurete a toy/repos a lung et a lautre. ✤ Joye. ✤ Jay acquis tirannie. ✤ Rayson. ✤ Tu as acquis vng estat de certain labeur/de doubteuse aduenture Mais communement malheureuse/ ie ne te enuoyeray pas aux hystoires anciennes ꝛ de deuant hyer. Quelle fut la fin et lyssue de Phereus alexandre/quelle fut elle de Denys de Siracuse/quelle fut elle de Phalaris de aygregente/ qui est vne cite de Cecile/quelle fut elle de Clearce heracleen/ quelle

fut elle de Aristotinius de Ephire / quelle fut elle de Nabis calcedonien / quelle fut elle finablement de Hypparcus dathenes Duquel loccision donna gloire immortelle a ceulx qui loccirent. Je ne trouueray pas aussi a autres plus noueaulx ꝛ de ton pays Comme a Cassius ꝛ a Melius ꝛ a Manlius citoyens de Rôme / a Catiline aussi / ꝛ aux gracques aussi ꝛ Apuleius / lesquelz certes nestoyent pas tirans / mais desirans tirannie / ꝛ trouuez côme eulx efforcans de lestre a leur felon pouoir et deuez de leur entreprinse ꝛ opprimez. Finablemêt ie ne trouueray pas aux greigneurs non meilleurs / lesquelz soubz lombre de iuste empire tindrent ꝛ firent tirannie cruelle ꝛ nô droicturiere Cest assauoir Gayus et Neron domitian ꝛ Commodus ꝛ Bassian / ꝛ autres telz. Lesquelz princes de non seullement eurent pêsee de tirant et fut leur fin tirannique Mais tenuoye a ceulx que noz ayeulx et noz peres / et nous mesmes auons veu de nostre temps en ceste contree. Ceulx te commande ie a considerer et regarder leur condicions affin que ie ne te trauaille dautres estranges. Tu verras que lissue ou fin vsitee et commune de tirans est ou par glayue ou par venin. Et pourras dire veritablement ce que dict le Satiricque. Pou de roys descendent au dieu denfer Pluto gêdre de Ceres sans estre occis ꝛ sans playes / ꝛ aussi pou de tirans sans effusion de leur sang. ✤ Joye. ✤ Je hante tirannie contre mes citoyens. ✤ Rayson. ✤ Tu hantes proye et boucherie pour estre emply dor et de sang conuoiteux Dor comme esturnel ꝛ comme sensue tenât soy et aherdant au cuyr sans laisser iusques a tât quelle soit plaine de sang Mais comment es tu si hardy ne comment as tu le cueur despandre le sang pour lequel garder tu deusses voulentiers espâdre le tien se tu fusses hôme / ou de rauir lor a tes citoyês pour le donner a cruelz pillars en despouillant ceulx qui deussent estre repeuz de tes richesses / ꝛ en enrichissant ceulx ausquelz de toute ton entente tu les deusses soubstraire et en oster / sicomme tu le litz. Ainsi sont en vtilite les exemples et les admonnestemens des sages anciens Mais vne tresmauuaise condicion est la vie des tirans / car ilz doubtêt tousiours ceulx esquelz on se doit fier Et se fient en ceulx qui nont foy ne loyaulte en eulx. Et tout ce mal vient par les iniures que on faict a ceulx qui ne leont pas desseruy. Et dautre part les benefices dônez aux non dignes / ꝛ lordonnance des choses troublees par ambicion / comme faire amys de ses ennemys / ennemys de ses amys. ✤ Joye. ✤ Je suis tirant de mon pays. ✤ Rayson. ✤ Jamais ne le feisses se il te souuenist q̃ ce fust ton pays Se tu gardoyes bien en ta pensee la semblance de ta mere publicque iamais ne deschireroyes ou foulleroyes tes freres / auecques lesquelz tu eusses vescu egallement en enfance et en ieunesse en vsant dung mesme ciel / dunes mesmes eaues / dûgz mesmes sacremês / dungz mesmes iours festables / dungz mesmes ieux et pleurs. De quel cueur peulx tu ores iouer de leur dueil / et esiouyr quant ilz pleurent / duquel cueur sans auoir hôte peulx tu finablement viure en la cite en laquelle tu tu scez que ta vie est haye de tous et ta mort desiree de tous. Se tu nes certain quil nest homme qui ne vueille que tu soyes destruyt ꝛ mis hors de leur compagnie comme loup tres cruel dentre les ouailles. ✤ Joye. ✤ Jay entreprins tirannie. ✤ Rayson. ✤ Se tu faiz comparaison du temps present au preterit / tu entendras que tu tes soubmis a vne dure et doulouruese charge ꝛ malheureuse. Tu demenoyes seure vie et paisible Mais maintenât ce tu ne ioingz desuerie auecques ta felonnie Nul iour ne nulle nuyt ne passeras sâs paour ꝛ tumulte de courage. Toute viande te sera souspeconneuse / nul dormir ne sera sans espouentement. Quant tu verras que de toutes pars pendra lespee sur ta teste. Laquelle espee on lyt que Denis qui a certes estoit tirant (mais tres agu considereur de tirannie estoit) monstra a vng sien amy qui se esmerueilloit de ses grandes richesses ꝛ de sa fortune. ✤ Joye. ✤ Je me suis acquis par armes tirannie. ✤ Rayson. ✤ Tu las acquis par fer / ꝛ par fer la garderas / ꝛ par fer possible la perdras. A plainement parler tu as achete nobles richesses / cest assauoir estre hay ꝛ espouêtable a tous. Et aussi ce qui en ensuyt Cest assauoir grief a toy mesmes par paour ꝛ frayeur côtinuelle. Et combien quil ny ait point de peril / sicomme il peult aduenir en aucunes citez par la nature des citoyens habilles a seruitude. Toutesfuoyes comment pourra estre ton courage sans aucune paour / quant il luy souuiendra de ce que le premier ordonneur et fondateur de ceste empire qui a nom de legitime / ouyt dire a Liberien cheualier rommain.

Il est necessite dict il que celuy doubte plusieurs/que plusieurs doubtent/dont la raison est celle que Ouide y met Car chascun dict il couuoite la mort de celuy quil doubte. Laquelle rayson Ennius auoit mis premierement quant il dict. Les gens hayẽt celuy quilz doubtent. Chascun desire la mort de celuy ql doubte/suppose toutesfuoyes que tout peril et toute paour cesse. Laquelle chose aduiẽt a plusieurs tirãs ou pour leur hardyesse nourrie en maulx publicques/ou par ce quilz scaiuẽt que les Citoyens sont couars. Nas tu pas aumoins hõte destre par dessus ceulx ausquelz tu deusses estre plus dignemẽt soubmis/cest vne iniuste violẽce non pareille a toutes choses. ✤ Joye. ✤ Jay vescu en tirãnie. ✤ Rayson. ✤ Dõcques as tu despouille humanite ⁊ iustice/⁊ as esleu ensemble vie tempesteuse ou cruelle/ou certainement mort doubteuse Malheureux duquel le pays qui ta engendre et nourry/a esperance seullement en ta mort. Mais nest pas celuy assez malheureux que tous veullent quil soit malheureux Nest pas culuy tresmalheureux q̃ ne peult estre si malheureux que il ne soit digne destre encore plus malheureux. ✤ Joye. ✤ Jay treshault lieu entre mes Citoyens. ✤ Rayson. ✤ Tu as tirannie entre eulx/maison en areines ou greue de mer/lict en ronces/siege en croupe de roche/souffrette en rapines/enuie en miseres.

✤ Destre roy/ou empereur. Joye.
Chapitre.xcvi.

Mais voicy que ie suis Roy par droit. ✤ Raison. ✤ Certes ce ne pourra estre cele longuemẽt Nous auons ia dict quelle difference il ya entre roy et tirant/Mais quelle plaisance as tu/destre appelle roy se tu es tirant. Le salut du royaulme nest pas assis en beau surnom/mais en la vraye iustice du roy Je cuide que cest moins mal de reformer le royaulme acquis par force ⁊ toy faisant en telle maniere/affin que tu y appaires estre vray roy/que ce nest de destruire et gaster par trauail tirannique le royaulme acquis par droit/auquel tu soyes entre iustement par la succession de ton pere. Car vrayement plus de louege est a la continuacion du tẽps ⁊ a la fin que au commencement des choses. ✤ Joye. ✤ Je suis roy. ✤ Rayson. ✤ Tu te gouuerneroyes mieulx et en plus grande transquilite soubz vng iuste roy q̃ se tu lestoyes. ✤ Joye. ✤ Je suis monte au throsne du royaulme. ✤ Rayson. ✤ Tu es mõte en vng lieu veu de toutes pars/apparant aux iugemens de tous/et pource est en peril de paresse plain de labeur ⁊ fort a acquerir vertu Car certes tout bon roy est serf publicque. ✤ Joye. ✤ Je suis esleue en chaire royalle. ✤ Rayson. ✤ Affin tu appaires que tu es digne/oublye tes choses ⁊ toy mesmes. Pense de ton peuple ⁊ de la chose publicque. Car des le iour que tu fus premierement roy/tu en mourant a toy mesmes commencas a viure a autruy/et qui est tresdure chose a ceulx mesmes qui gre ne ten scaiuent/et a ceulx qui ne prisent pas iustement ton labeur. ✤ Joye. ✤ Je suis venu en estat de Roy. ✤ Rayson. ✤ Tu y trouueras par aduenture aucune gloire/mais point de repos. ✤ Joye. ✤ Je regne iustement. ✤ Rayson. ✤ Tu faitz bien et chose tresagreable a dieu/mais saches que tu sers serf aux plaintifz de ceulx qui a peine ten rendront graces deuant ta mort. A peine a este aucũ des roys si iuste que son successeur nayt este plus cher tenu du peuple Lequel quant il sera venu/vng autre sera desire. Telle guise ou maniere a le peuple de hayr les choses presentes et couuoiter celles a venir et celebrer les passees. Quant fauldront doncques ses complainctes puis que tout bien present est en vilite. Et que rien ne luy plaist fors que ce qui le tourmente/soit en chose perdue ou esperee. ✤ Joye. ✤ Jay acquis septre et dyademe royal. ✤ Rayson. ✤ Tu as acquis des seps luysans et clere misere. Laquelle se plainemẽt estoit congneue de tous (croy moy) deux ne plaideroyent pas tant de fois dung royaulme/mais feroyẽt plus de royaulmes que de roys. ✤ Joye. ✤ Je suis vestu de pourpre. ✤ Raison. ✤ Non pas laornement par dehors/mais lhabit par dedans et pensee royalle faict le roy. Alexandre prince de romme dict que empire est fonde en vertu/nõ pas en atour. ✤ Joye. ✤ Je suis promeu au royaulme. ✤ Raison. ✤ Maintenant est lestat de tes subgetz tourne en doubte/assauoir mõ se ilz sont malheureux. Car la bienheurete de royaulme mortel est auoir bon roy/il te demeure labeur en doubte et griefue besongne. ✤ Joye. ✤ Je suis roy/il nest rien qui ne soit

loysible au roy. ✤ Rayson. ✤ A nul moins/ mais ce qui iadis luy estoit loysible ne luy est plus loysible Et se dauenture tu te attribues loysiblete par ton royaulme/ saiches q̃ tu nes pas Roy/ mais tyrant. ✤ Joye. ✤ Je suis roy/⁊ peulx tout. ✤ Rayson. ✤ Mais rien/ fors ce qui affiert a Roy/qui a (sicomme iay dict) moins de loysiblete/ que na vng priue homme/ mais se tu quiers volupte par ceste voye tu es deceu. Et aussi sicomme on dict tu te esgares en tout le chemin/ volupte est loing de toy au dos. Par ceste voye va on a labeur et a gloire. ✤ Joye. ✤ Je suis Roy et seray tantost en certaine trãquilite. ✤ Rayson. ✤ Non seras/se il nen perit oncques point iadis Fol est le Nautonnier qui delaisse le Port et lieue son voille en hault en querant transquilite. ✤ Joye. ✤ Et ie suis faict Empereur de Romme. ✤ Rayson. ✤ Cest noble nom/ mais ce est tresdur office Cest fort a faire de garder choses grãdes. Quest ce doncques de redresser les trebuschees/ recueillir les espandues/recouurer les perdues/ reformer les deformees. Tu as entreprins a cultiuer vng champ desert/ et retenu longuement de plusieurs en negligẽce. Les champs durs ont mestier de nobles charrues/les prez secz de moult de ruisseaulx. Il te fault auoir froit et auoir chault. Se il ten vient bienheureusement/tu en cueilleras louenges ⁊ ton successeur les autres choses. Tu as seme pour luy/ les moissons sont tardiues/ elles requierẽt plusieurs estez. ✤ Joye. ✤ Je suis monte en lempire ie me reposeray desormais et viuray asseurement. ✤ Rayson. ✤ Faulce opinion te tient oncques ne le feiz moins. Es tu maintenant monte en vne montaigne pour eschapper du vent ⁊ de la fouldre Nas tu pas leu ce que dit Orace. Le hault pin dit il est plus souuent demene des vẽtz ⁊ les haultes tours cheent par plus griefue cheute/et les fouldres fierent les treshaultes montaignes/ Mais de combien autrement sentoyent de ceste eminence destat les princes expers/comme Augustus ⁊ Dioclecianus/ dont lung sicõme nous lysons pensa de laisser lempire/ et lautre le delaissa ne ny donna son consentemẽt quant il y fut rappelle. De combien autrement en sentirent aussi Marcus aurelius et Pertinax/ dont le premier appelle par adoption a lesperance de lempire/ deuint plus triste quil nauoit acoustume/dont ses amys se esmerueilloyẽt ⁊ disputa moult de choses des maulx de lempire Lautre faict empereur eust tousiours a horreur lemoire La montee imperialle est grãde et les labeurs sont grans en lempire. Et aussi quant tu seras monte en hault les cheutes en sont grandes. Se tu ne men croys si le demande a Julius cesar et a Cayus caligula/ a Claudius/ a Neron/ et a Galba/ a Othe/ a Vitelle/a Domicien/a Cõmodus/⁊ a Pertinax/duquel iay parle prochainement. Demandes le auecques ce a Bassian et a Macrin Auec a son filz Dyadumenus et a Heliogabalus le tresor de tous/⁊ a Alexãdre moult dissemblable de luy en meurs/⁊ aussi a sa mere de lung et de lautre auecques son filz/ dont tu te esmerueilleras/ et auec ce aux Maximins et aux Gordians/⁊ oultre ce aux Philipins et a Decius/a Gallus/a Volussian/a Valerian notable par noble misere/a Galien desprisant la misere de son pere. Et finablement a Aurelian/a Probus/a Julian/ a Lucinius/a Constant/a Valentin/⁊ a Gracian a Valentinien. Et affin que ie nembrasse toutes choses a ennuy enquiers a toute lordre de ces tyrans et de ces princes ensemble. Ilz te donnerõt tous responce a vne voix quilz mõterent par vng mesmes sentier a ruyne et a empire. Et tu te fains auoir repos ⁊ seure vie ou tous trouuerent peril ⁊ labour/⁊ plusieurs miserables yssues de leur vie. Et ne se faingnoyent pas destre en repos et seure vie. Ces quatre que iay nommez premierement/ ne Arius anthoninus ayeul de par sa mere/ et Anthoninus le debonnaire prince/leq̃l Arius fut sainct homme sicomme dyent les hystoires/ lequel ie repute estre sage qui eut pitie de Nerua par ce quil auoit accepte lempire. Car vrayement pour neant estache enuie les princes comme on doyue mieulx auoir pitie deulx. ✤ Joye. ✤ Je suis empereur et me puis venger. ✤ Rayson. ✤ Voire par aduenture de tes ennemys publicques/⁊ nõ pas de tes amys. Car ilz ont acquis seurete par ton esllieuement. Se tu es vray prince/ pitie publicque estraindra le frain aux affections priuees. Tu ne peulx aucunement estre ennemy de cestuy ou dautre puis que tu as desseruy a estre pere de tous. Le prince a tel droit en ses citoyens/ comme a le pere de famille a ses propres enfans. Le iuste prince est pere du pays/ et de tous ses tiltres nen est nul plus gracieux. Le souuerain des princes Augu-

stus prist icelup tiltre comme celup qui auoit ordonne dacomplir le nom de pere depuis que il eut lenuahyssement et lassault de ieunesse. Ceulx doncques qui par auant estoyent tes ennemys sont present tes filz. ✤ Joye. ✤ Je suis empereur ie me pourray venger. ✤ Rayson. ✤ Tu ne deuras pas vser de celle puissance & tiens cecy de moy que la puissance du souuerain empire est en courages excellens & en toute fortune matiere de pardon non pas de vẽgeance/ de laquelle chascun est plus couuoiteux de tant comme il est plus vil et plus enferme de courage et de force. Et en ce il te prouffitera de toy souuenir de ce que (selon ce quil est escript) le prince Adrian dist depuis q̃ il fut faict empereur a vng quil auoit eu par deuant ennemy capital. Tu es eschappe dict il. Ce fut vrayement vne noble parolle et de grant magnificẽce & appartenãt droictement a empereur. ✤ Joye. ✤ Je suis empereur et sera doresnauant mon tresor esgal a ma despence. ✤ Rayson. ✤ Ceste parolle appartiẽt a rapine. Il ya en despence vng flux/et vng gouffre ainsi comme il ya en autres choses/ auquel rien ne souffist. Cest longue chose de mettre proprement en stille en ceste partie les fureurs des hommes mortelz/& premieremẽt des princes de Romme/ie atoucheray toutesuoyes aucun deulx/& aucuns de leurs faitz entre plusieurs. La fureur de Gayus fut tresmerueilleuse a cõsiderer/lequel ioygnit bayes et puteaulx par vng pont q̃l fist faire de lung a lautre/lequel aussi passa triumphamment par dessus Tesin/ ou la mer est grosse et esmeue/ premierement en cheuaulx/et tantost apres en chartrettes. Que diray ie des perles ou marguerites de grant pris fondues par vin aygre & des pains dor & des viandes dor/ par lesquelles il auoit propos/nõ pas de saouler ceulx qui en mangeroyent (sicomme il est acoustume)mais de espandre et dy despendre les richesses de lempire/& de esmouuoir lauarice de ceulx qui les verroyent. Adiouste auec ce quil espandit tant de monnoye au peuple/ et comment il fist trencher les dures roches/ & faire les champs vnis & esgaulx aux montaignes/ & les houppes des montaignes aux champs. En mettant et adioustant terres aux vngz & en la ostant des autres / ce fist il faire soubdainement que cestoit ainsi comme vng miracle de nature qui estimast a telle legierete. Car comme la mort eust este le pris de delayer telle oeuure/& y eust gaste le grant tresor de son predecesseur Tyberius/& toutes les richesses de lempire dedans lespace dung an. Il fut mene a pourete et fut contrainct a faire tres viles et ordes rapines. Je ne metz pas en nõbre ce quil auoit propose en son courage de parfouir vng mont de Corinthe / laquelle oeuure cõbien que elle eust este de grãt coust / toutesuoyes eust elle este prouffitable aux allans par mer. Par laquelle deux mers eussent este ioinctes ensemble/& eust este mis a neant le grant tour qui est en mer de la terre de la moree a ceulx qui voulsissent aller de Vrondusẽ a Athenes & a Calcidee ou a Constantinoble. De ceste fureur fut compaignon ou surmonteur Neron et lensuyuit / Lequel fist despens si oultrageux que ce fut sans mesure / et mesmement en edifiant en quoy il surmonta soy mesmes et tous les prodigues. Ne ne fut en aucune autre chose plus oultrageux sicomme il est escript de luy vne de ses fureurs entre mille quil en fist a ramẽteuoir. Il occupa toutes les maisons qui estoyent estendues du mont Pallatin/ iusques au tertre Esquillin & vne grant partie de la cite de Romme pour de tout ce en faire vne seulle maison/en tant que entre les laydenges & reprouches desquelles il estoit blasme par la tres franche indignation du peuple a bon droit il y fist entremesller ce qui sensuyt/Romme deuiẽdra vne maison. O vous rommains transportez vous aux veyens peuple prouchain de Romme / sinon ceste maison occuperont les veyẽs mesmes. Il voulut q̃ ceste maison fust appellee la maison dor/et non pas certes desconuenablement. Il signiffia le pris dicelle par tel nom Car celle maison fut bandee et estoillee dor et de pierres precieuses Et fut de si grande haultesse / que au porche de lentree estoit vne statue de marbre de six vigtz piedz de hault/dedans estoyẽt les porches & les salles a lyens dor et voultes dyuoire et le comble et le par dessus des maisons a la semblance du ciel se tournoyẽt & retournoyẽt sans cesser sensiblement a soy mesmes propre. La estoit aussi vng Estang en la semblance de la mer aduirõne de edifices en maniere de vne cite assise sur la riue de la mer. La estoyẽt aussi champs et patis et vignettes remplyes de toutes manieres de bestes En ceste maison en tant comme ou peult auoir voye de coniecture a verite/estoit ce que on appelle vulgau=

ment. Coliseau duquel les ruynes mesmes donnent esbahissemens a ceulx qui les regardent. Et comme il eust acōply toutes ces choses emmy Romme/vne chose accroist la merueille/car il ne luy sembla pas ie ne diray mye quil eust faict exces en ce/mais encores il eust acomply la mesure de maison dempereur/en tant que en la dedyant il ne sen esmerueilloit de riens non plus/fors que il dist. Ores aprimes commencay ie a habiter comme homme Je delaisse a parler des autres choses legieres/sicomme il ne vestit point deux fois vne robbe/ne cheminast point quil ne menast mil le chariotz/quil cheuauchoit mulles ferrees dargent/qui peschoit a roiz dor: et a cordes de pourpre et dautre soye: et des autres choses qui excedent croyance: et qui engendreroyent aussi ennuy Mais qui ne seroit esbahy en les lysant et plus esbahy en les regardant. Car encores en apparent les traces sicomme de celuy estang/ commencant de la montaigne de Miscene/et soy estandant iusques au Lac de Auerne/enuironne de merueilleux porches et de la fosse qui sestend depuis ledit lieu iusques a Hostie: par si grāt espace de voye & par encontre de tant de montaignes: affin que en allant en mer/par ce que la mer entreroit en celle fosse on peust euiter & le trauail de la terre et lennuy de la mer sans les aduētures qui y sont. La longueur de celle fosse est sceue de tous/selon ce que les habitans du pays la mesurent. Mais selon ce que Tranquilus la nombre elle a de long Mille et huyt vingtz pas/mais la largeur est telle mesure q̄ deux grans nefz peuent aller lune ca et lautre la/sans ce quelles ayent empeschement a soy en contrer. Et se il eust acomply celle oeuure/il eust espuise toute ytalie et toute la chose publicque/mais la mort seulle donna conseil et remede encontre tant de mal. Apres Neron vint Aurelius verus qui lensuyuit/lequel affin que ie laisse a parler des autres choses fist ce soupper si grant/que se il eust voulu faire vng disner pareil/ie ne scay se tous les biens de Romme y eussent peu souffire. Laquelle chose oye de Marcus aurelius son frere/lequel estoit amy de attrempance aussi comme cestuy Aurelius verus dessusdit en estoit ennemy. Il gemist et ploura pour la pitie que il eust de la chose publicque & de la ruyne de lempire. Je delaisse a parler des autres/car ilz sont trop. Ne ie ne suis point si mal aduise q̄ ie ne prengne bien garde que tant de exēples pourroyent bien sembler trop longues/a ce q̄ nous auons promis a dōner plus briefz remedes. Mais aucunesfois se delecte lhomme sage et habandonne a doctrine et attrempe a oupr les desueries des folz/affin q̄lz luy soyēt ainsi comme en lieu de signe contraire/par quoy il sen sache (ainsi comme on dict) fouyr par auirons et par voille/mais ce que ie ten dys/tend affin que tu penses dont te vient ce que tu ayes esperance dauoir tresor pareil a ta despence Car ainsi comme veritablement grans tresors ne sont pas necessaires a sobriete et attrempance/en telle maniere ne tresors ne empires ne souffisent a folle largesse et a oultrage. Et ceste cause a faict hanter en rapine & en pillage/non pas les hommes seullement de moyenne fortune/mais a bien pou tous les princes mesmes. Ceulx dy ie qui ont donne leur entente a la maniere de viure excessiuement & prodigallement/laquelle a este a plusieurs occasion de leur mort hastiue et miserable. ✽ Joye. ⚜ Et ne peuent pas souffire tant de citez a la despence dung homme. ✽ Rayson. ⚜ A ce te respondent ceulx desquelz nous auons dict moult de choses et plusieurs autres innombrables/desquelz pareille pestilence aduient a pareille destruction/mais en somme toute ceste tresparfonde fosse (affin que ie lappelle ainsi) aussi comme celle de Curtius iadis ne peult estre emplye par aucunes richesses/Mais elle peult estre restrainte & contraincte par vertus & deuant les autres par mesure & attrempance. A ce prouffitera moult auoir memoire/que ce q̄ les prodigues ont nest pas leur/mais a autruy. A ce aussi prouffitera vne autre parolle auoir en memoire que dict Adrian empereur/laquelle sicomme on lit il dist plusieurs fois et en compagnie et au Senat/cest assauoir quil auoit a gouuerner la chose publicque par telle maniere quil scauoit bien que cestoit la chose du peuple & non la sienne Ce fut vne parolle digne de tresbon prince. ✽ Joye. ⚜ Je regne et me appartiēt a faire vengeance. ✽ Raison. ⚜ Certes elle nest pas tiēne/car celuy ne mēt point qui dict Mienne est vengeance: ne riēs nest plus tien que debōnairete. Je vouldroye que nature eust desarme daguillon les Roys des hommes Ainsi comme elle a faict les Roys des mousches/faisant le miel. Mais orendroit elle a donne exemple a beste frāche

et ne luy a pas oste franchise. Ce est mien en quoy nature ne me contrainct point estre admonneste. Prens garde a celle petite beste diuine. Laisse ton aguillon / non pas en playe / mais auant la playe / car le premier appartiẽt a peuple / le second a roy. Car autrement ainsi comme tu ne seras point roy sans iustice / ne le seras tu point sans debõnairete ⁊ clemence Non pas encores homme / mais seras ainsi comme on a acoustume dire en fables vng lyon couronne. ✤ Joye. ✤ Je suis empereur de Romme. ✤ Rayson. ✤ Tu as Augustus cesar et Neron et Vitellius / desquelz tu peulx ensuyuir lequel que tu vouldras. A ceulx cy est restraincte non pas seullement la tourbe des roys / mais des hommes mesmes. Eslis doncques vng de ces trois en duc. Se tu te delectes en plus nouueaulx princes / tu auras Traian / Decius / ⁊ Galien dung mesmes estat. ✤ Joye. ✤ Je suis empereur de romme seigneur du monde. ✤ Rayson. ✤ Il fut vng temps que ce pouoit estre dict proprement et vrayement / mais tu vois quelle part sont ces choses retournees / affin que il te soit donne a entendre comment cest grant seurete de bailler ⁊ de commettre grans choses a folz et a paresseux / comment si grant prouidence est cheutte ⁊ si grant fureur / commẽt si grant labour ⁊ si grãt diligence est cheute en si grãt paresse ⁊ pesanteur. Lempire de Romme nest plus matiere de ioye / mais est demonstrance de humaine fragilite ⁊ de fortune tournant ⁊ variable. ✤ Joye. ✤ Je suis cler ⁊ noble par mon empire. ✤ Rayson. ✤ Les nobles nõs / les choses obscures / les frauldes du monde / cuidier humain. Ce sont les crocz par lesquelz les legiers courages sont traitz ⁊ tirez. Le nõ de lempire est beau. Le nom de royaulme est beau / mais ⁊ empire ⁊ royaulme sont les tres fors offices de tous / se ilz ne sont gouuernez ordonneemẽt. Car autremẽt ilz sont du tout en tout perilleux ⁊ mortiferes / car pour neant nest pas loue ledit royal. Cest que dyademe est mieulx vng drap / lequel est plus noble que il nest heureux / lequel est plain de cures / de perilz / et de maintes miseres. Ne il nest homme se il le congnoist qui en ayt couuoitise / ou qui sen esiouysse se il a acquis / non pas quil le prẽgne se on luy offre / ou quil le lieue de terre se il est gette. Et pource / o vous hommes mortelz esueillez aucunesfois les yeulx et ne les ayez pas tousiours obscurcis par faulces resplandisseurs / mesurez et estimez iustement voz poures corps. Regardez entour vous en quelz destroitz vous estes enclos. Nayez pas en despit les geometriens ne les philosophes. Toute la terre nest que vng point / vous estes trebuschables et fraisles et de fin incertaine. Et quant vous estes ieunes / ⁊ quant vous estes sains vous luytez a la mort / et quant vous cuydez monter vous descẽdez. Et quãt vous cuydez estre lors mesmemẽt trebuschez / vous ne autre beste de vous ne oublye tant ne plus souuent sa force / que vous / vous qui estes vers demy mors songez royaulmes et empires. Souuiengne vous que vous estes vng point trespetit (ou a plus vray dire) le point dung brief point / auant encores que vous nayez pas la Milliesme partie de vng point. Sur ceste partie marchez vous / mais tãtost vous serez mis soubz elle ⁊ serez desmarchez / ne riens plus naurez de tout le monde / fors tant comme vous en occupez de voz mẽbres froidz et palles. Or vous en allez aueuglez et hors du sens / desenflez la teste esleuee / laschez en voz courages comme grant ce que nature serre et estrainct comme brief et estroit / vous qui estes en telz lyens pensez choses grandes et infinies / vous qui estes mortelz / pensez choses immortelles. Et en ce vient que vous vous efforcez en ce moment de temps rauissable a faire oultrages desguisees et plaines de mocqueries / comme a rapines et iniures / a vengeances / a esperances angoisseuses / a diuers honneurs et couuoitises sans suffisance. Et finablement a voz fureurs / a royaulmes / a principaultez / a empire / a nauires armees / a guerres / et a batailles. Quant vous y serez assez forcenez / soyez ou empereurs ou laboureux / ou riches / ou poures / vostre corps deuiẽdra terre pourrie / vostre vie finee legere et boutee hors par grans souspirs / et finablement a peine. Et veritablement trop tard vous scaurez et congnoistrez que ce aura este de ceste vie presente / et que de tout ce est vng faulx nom de Royaulme / et de Empire. ✤ Joye. ✤ Je suis faict empereur. ✤ Rayson. ✤ Les folz quant ilz sont faictz empereurs il ne leur souuient quilz soyent ou ayent este hõmes. Sicomme est ce que on list de Tiberius cesar / car sicomme vng sien amy voulsist ramener a memoire la familiarite quilz auoyent eu ensemble / ramenteuant aucuns faitz. Comme il eust a peine encores ouuert sa bou=

che et eust dict ce seul mot: te souuient il. Icelluy Tyberius luy vint au deuant et entrerōpit sa parolle et ne souffrit pas quil acomplist ce quil auoit commence: ains dist soubdainement Il ne me souuiēt quelle chose ie aye este. Ce fut vne parolle desloyalle et orgueilleuse et sans memoire: non pas seullement damytie/ mais auec ce de toute humanite. ✿ Joye. ⚜ Je suis monte a lempire de Romme. ✿ Rayson ⚜ Dequoy ten esiouys tu: on monte et en la gehenne et au gibet: et au cōtraire on descēt et en sict et en siege et le plus souuēt repos habite en bas. Mōter est a aucuns reproche: a plusieurs tourment: a tous peine et trauail.

✿ Dauoir ost bien arme. Joye.
Chapitre. xcvii.

OSt bien arme ay ie. ✿ Rayson. ⚜ Je mesmerueilloye se ost nensuyuoit royaulme et empire: cest a dire misere. Certes Senecque loue et esleue iusques au ciel Scipion affrican: non pas pource que il menast grant ost: lequel ont mene et forcenez et desloyaulx: mais pource quil auoit en soy attrempance: laquelle ost ne donne point: mais loste souuēt et tousiours le appetisse/ car quelle vertu peult estre si ferme quelle ne soit espouentee par la conuersacion et exēples de tant de enfelonnis et de tant de bouchers ensanglantez. ✿ Joye. ⚜ Jay vng grant ost. ✿ Rayson. ⚜ Tu as ce pourquoy tu demaines ta vie aux chāps: car citez ne peuent comprendre grant ost: ne citoyens Togues/ cest assauoir gens de lettre et gens darmes ne habitent conuenablement ensemble. ✿ Joye. ⚜ Jay vng tresfort ost. ✿ Rayson. ⚜ Tu as matiere de bataille/ destruction de paix/ se tu ten esiouys tu nappartiens en rien en la cite celeste. ✿ Joye. ⚜ Jay grant ost. ✿ Rayson. ⚜ Tu as de tous costez tes ennemys armez/ lesquelz ne murs ne forteresses ne separēt dauecques toy: pour certain cest vne besongne doubteuse et griefue. ✿ Joye. ⚜ Jay moult de fortes legions. ✿ Rayson ⚜ Nul ne pourroit legieremēt leurs ennuys et leurs molestes et leurs presumptions nombrer. Mais tu apprendras toutes choses par experience: et de cōbien il vault mieulx viure seul que auec moult de legions.

Pour certain nulle iniure: nulle tricherie: nulle cruaulte ne sont a cōparer a celles qui sont en gensdarmes. Tu entendras par toy mesmes comment le vers est vray que les faulx mesmes scaiuēt bien qui dist ainsi. Nulle foy ne nulle pitie nest es hommes qui ensuyuent les guerres. ✿ Joye. ⚜ Je suis gouuerneur et seigneur dung grāt ost. ✿ Rayson. ⚜ Par aduenture tu fusses plus seuremēt pasteur de tygres et dours. Les cures des bestes sauuages peuēt deuenir debonnaires Mais les cures daucuns hommes ne le peuent estre. Les bestes sauuages menassent auant quelles fierent ou blessent Mais les haynes des hōmes sourdēt et assaillent le despourueu. Ceulx que tu cuydes estre tiens: ceulx q̄ te appellent leur seigneur. Haa las que ilz se vendent de legier. Haa las quilz sont peu estables et fermes/ et q̄ ilz se meuuēt tost par legieres causes/ et deuiēdront de tes cheualiers tes ennemys. Le beau semblant q̄lz te font/ leur flaterie/ et leur maniere de toy tendre la main/ sera par aduenture le tout conuerty a ton dommage. Et se ilz font ainsi ce ne sera pas chose nouuelle ou desacoustumee. En la cite de Plaisance fust le mouuemēt espouentable/ quant encontre Julius cesar son ost mesmes se releua/ auquel ost il est dict. Qui est le prince qui tel tumulte ne peust espouenter/ mais Cesar par celle incredible constance et vertu qui estoit en luy/ refraignit tout ce mouuement et pugnit ceulx qui ce faict auoyent/ rapaisa son ost/ et ramena a son seruice. Ce mesmes fist ce prince de romme Alexādre a Anthioche/ dont bien luy en vint lors et le fist honnorablement. Mais va vng peu auant/ tu trouueras q̄ icelluy mesmes fut occis/ non dautre q̄ de ses cheualiers En telle maniere auoit este occis Pertinax par auāt. Aussi le furēt tātost apres les deux Maximiēs. Cest assauoir le pere et le filz/ aussi le fut Balbinus/ aussi le fut Probus tresnoble duc/ aussi le furēt Gracian et Valentinian le ieune tresnobles et tresbōs freres/ lung comme trahy de ses legiōs et lautre de son propre cōpagnon. En telle maniere aussi perirēt autres innōbrables de leur ost/ et trouuerent que ceulx estoyēt bouchers quilz appelloyēt cheualiers. Regardes doncques dequoy tu te esiouys. Ton ost q̄ tu as maintenāt est cruel et felon (ainsi cōme il dist) cest vne beste sauuage ayāt plusieurs testes qui ne doubte rien/ tant lesmeult a ce/ ou pourete/ ou auarice. ✿ Joye.

❧ Jay vng grant ost. ❧ Rayson. ❧ Certes selon ce q̃ dict Florus. Rien ne fut plus grief ne plus nuysible a Pompee en la bataille de Thessalie/comme fut la grandeur de son ost. Et aduient bien souuent en bataille / que la greigneur partie tost est vaincue & la moindre a victoire.

❧ Dauoir en mer nauire armee bien ordonnee et bien garnye. Joye.
Chapitre.xcviii.

Nauire bien ordonnee et armee ay en mer. ❧ Rayson. ❧ Aussi a lair ses ventz ordõnez/& la mer ses flotz & les roches/& ses vndes. O beste terreste que as tu commun auec la mer. ❧ Joye. ❧ Ma nauire est ordonnee & garnye. ❧ Rayson. ❧ Ainsi sont les tempestes et les perilz de mer. Tu tesiouys de tes perilz et de tes trauaulx et de tes despens dont tu nas mesure en toy. Entre toutes tes desuerries armee en mer est la plus dommageable et de greigneurs despens. ❧ Joye. ❧ Jay nauire bien ordonnee. ❧ Rayson. ❧ Lyre du ciel et de la mer la desordonnera et despecera/et tant soit bien ordonnee si lesparpillera et destruira tempeste soubdaine de laquelle non penser quant tu es en mer est maniere de fol. ❧ Joye. ❧ Jay nauire armee en mer. ❧ Rayson. ❧ Hee commẽt vous apportoit la terre pou de perilz/ se il ne vous conuenoit encores auec lasser & trauailler la mer. Ne vous souffist il pas de cercher et fouyr les terres profond pour en traire fer nuysant / q̃ (sicõme dit Ouide) vo⁹ auez mesmes tresperce les mers horribles pour en tirer lor/lesquelles les premiers hommes auoyent seullement en merueille/ou par tout querez labour/ & par tout querez perilz Et estes seullemẽt en ce ententifz et diligens/ et paresseux en toutes autres choses. ❧ Joye. ❧ Je suis entre en mer en grant nauire bien armee. ❧ Rayson. ❧ Pẽsez du retour/car cest trop legere chose de y entrer. La mer a de coustume estre plaine et coye a ceulx qui y entrent/& souuẽt est esmeue a ceulx qui y sont entrez. Toutesuoyes toy q̃ es ne entre les hommes/demaines ta vie entre les daulphins et les dieux de mer / laquelle chose est vng merueilleux delit/et de grant courage. ❧ Joye. ❧ Je suis entre en mer a grãt nauire armee. ❧ Rayson. ❧ Mais par aduenture que plus prouffitablement et plus seurement tu eusses tendu retz aux poissons ou a vne nasselle ou en la seiche riue / que a tout ta nauire armee tu ayes embatu / ou esmeu force & violence aux gens Car noble nauire et bien armee a donne a plusieurs hardyesse & les a menez/embatus/ou esmeuz en tel lieu quilz voulsissent estre en leur maison. Ce sceurẽt et apprindrẽt les grecz retournans de Troye au mõt de capharemin/& les Lacedemoniẽs du lieu Darginuse & les Atheniẽs au riuage de Ciracuse/& ceulx de Carthage aux ysles de Egathes Plusieurs perilz sont en tel les manieres / non pas seullement des ennemys/mais de la mer mesmes. Finablement cõme plusieurs manieres de mourir fussent au mõde Ceste maniere y a este adioustee singulierement. O aueugles et prodigues de vostre vie mesmes que vous aymez tant/vous vous attrayez de toutes pars la mort q̃ vous doubtez sur toutes choses.

❧ Dauoir Engins / et Arbalestres pour assaillir et destruire chasteaulx et forteresses. Joye.
Chapitre.xcix.

Garny suis de toutes manieres dẽgins de guerre. ❧ Rayson. ❧ Cest aussi vne fureur de roy dauoir ce dont tu puisses nuire a plusie²s quãt tu veulx. Ceulx q̃ entre les hõmes deussent estre de greigneur beneficence Et sont pource establis aux royaulmes et appellez roys / affin quilz gouuernent les hommes/et soyent des hommes honnorez et aymez comme leurs peres. Aucuns aussi en sont appellez peres/du pays font tout au contraire/ en tant que cõme tourmẽteurs et robeurs publicques ilz sont crains et hayz de tous. ❧ Joye. ❧ Je habonde dengins conuenables a destruire citez. ❧ Rayson. ❧ De combien te fust il mieulx se tu en eusses pour les reformer & garder / tu cuydes possible que ce soit plus grãt gloire de les destruire Et aymes mieulx ressembler a Polixertes de ton tẽps. Mais certes les citez ne sont pas tousiours destruictes par engins/car Cesar en la bataille de Gaulle/comme il eust esleue tresgrandes Tours encontre ceulx de la cite de Douay/eut despit de ses ennemys/ainsi comme icelluy qui se efforcast de faire chose impossible a force humaine/et quant ilz virent icelles tours estre meues et appliqẽs aux murs

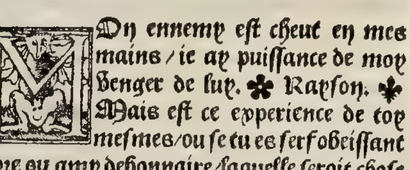
eulx tournez de despit en esbahissement et es=
pouentement/ en laissant leur deffence se ren=
dirent et habandonnerent a luy/ Mais en la
bataille ciuille dicelluy Cesar mesmes / de la=
quelle Brutus estoit duc/ furent aussi esleuez
engins & adioingtz a la cite de Marseille/dōt
les assiegez de dedans sesbahirēt pareillemēt/
mais ilz nen eurēt pas paour pareille / car ilz
yssirent de nuyt hors de la cite & embraserent
et tours & engins. ⚜ Joye. ⚜ Jay habondan
ce dēgins & darbalestres. ✿ Rayson. ⚜ Tou
tes les choses a biē peu enquoy tu te glorifies
ont plus regard a liniure dautruy que a ton
honneur. De combien fusse chose plus honne=
ste et plus digne a homme dauoir habondāce
de instrumēs de misericorde que de cruaulte/
& dauoir les instrumēs parquoy tu puisses fai
re hospitalite a tes amys & aux souffreteux &
faire dons / mieulx que dauoir ceulx par les=
quelz tu troublasses les repos publicques en
guerroyant les citez garnyes. ✿ Joye. ⚜ Je
ay engins gettans & tournoyans grans pier
res. ✿ Rayson. ⚜ Ce appartiēt a faire a for
cenerie. ✿ Joye. ⚜ Jay arbalestres sans nō=
bre. ✿ Rayson. ⚜ Cest merueilles se tu nas
aussi glandes darain/ lesquelles par flambes
qui y sont mises/sont gettez a tout tonnoirre
de horrible son. Lyre de dieu tonnant du ciel
ne souffisoit pas assez/se ceste miserable crea=
ture homme mortel neust inuente telz engins
dessus nommez. O cruaulte ioincte a orgueil
ne tonnoit aussi de terre assez grant tēpeste/&
sicomme dict Virgille/humaine rage a ensui=
uy la fouldre non ensuyuable. Et ce qui a a=
coustume estre enuoye du ciel/est aussi enuoye
de instrumēt de fust/mais cest du fust denfer.
Lequel instrument sicomme aucuns cuydent
fut trouue de Archimedes / en ce temps que
Marcellus assiegeoit la cite de ciracuse/mais
icelluy le pourpensa a faire / affin quil deffen=
dist la liberte de ses citoyens/& empeschast ou
delayast la destruction de la cite/duquel instru
ment vous vsez / affin que vous supeditez et
mettez le peuple a seruitude ou a destruction
Ce tourment et pestilence nauenoit pas sou=
uent iadis Mais sil aduenoit quon en vsast/
lors on regardoit cōme si ce fust vng grāt mi
racle. Pour le present ainsi comme les coura=
ges sont habilles a aprendre choses tresmau=
uaises Ainsi est celuy instrumēt cōmun com=
me est toutes manieres darmes. ✿ Joye. ⚜
Je habonde en arbalestres. ✿ Rayson. ⚜ Il
te vaulsist mieulx habōder en hayne de guer=
re et en estude de paix. Et comme autres ar=
mes soyēt signes de courages rioteux & sans
repos. Telles arbalestres sont signes de for=
lignant et ne sont aussi agreables aux paisi=
bles/& sont trop hayneux mesmes aux guer=
royans magnanimes. Finablement tiens ce
de moy que celuy qui premier trouua arbale=
stre / fut ou couart/ou traistre / et conuoiteux
de faire grief & doubtant son ennemy. Ainsi il
pensa a ce que dict Lucain Cest assauoir ten=
dre loing ses cordes ou nerfz et commettre au
vēt a faire playes/ou il les doit porter Et tiēs
que ce ql dist darbalestres de ars / peult estre
publicque a toutes manieres de ars. Le fort
combatant desire assembler et ioingdre a son
ennemy/mais larchier le doubte.

✿ Dauoir grant tresor & cache pour guerroyer. Joye. Chapitre. C.

Tresor grant ay cache pour guer
royer. ✿ Rayson. ⚜ Mauuai=
se chose entre tresmauuais vsa
ges. De combien estoit ce chose
plus profitable a toy & a autruy
se tu leusses assemble a lusage de tes amys et
des poures/il eust este finablement vray tre=
sor & pris de tresor celeste/et maintenant est il
pris denfer. ✿ Joye. ⚜ Jay souffisant tresor
pour faire guerre. ✿ Rayson. ⚜ Tresor af=
foyblist les vertus de lame/& bataille les hom
mes/lung & lautre est corruption. ✿ Joye. ⚜
Je suis garny de grant tresor. ✿ Rayson. ⚜
Tel tresor a acoustume apporter et donner a
son possesseur paour et crainte de le perdre / et
a ses ennemys esperāce de le gaigner/ et auec
ce hardyesse de le combatre. Qui nyroit viste
ment en bataille / en laquelle il puisse moult
acquerir et ny puisse rien perdre. Tu lys en
Orace que le poure se cōbatit chauldement et
quil vainquit/& que tātost quil fut riche il re=
froyda. Et pour certain se tu regardes les cle
res exēples des choses tu verras que les rom
mains tāt cōme ilz furēt poures vainquirēt
toutes gens/& lors commēcerent a estre vain
cus quāt ilz deuindrēt riches Ainsi a laduene=
ment des richesses se departirent victoires et
vertus & vindrent ensemble les compaignes
des richesses/ delices & plaisances charnelles.
Entāt q̄ a bon droit/ aucūs aucteurs q̄ escrip
rent du tēps de lors/se cōplaignēt de ce que la

pourete de Romme estoit perie. Pourete est tresbonne nourrice de vertus/ et richesse de vices. Tu espoires auoir victoires par ton tresor. Tu te deusses mieulx doubter. Richesses ont faict plusieurs paoureux et foybles en bataille/elles ont faict plusieurs enflez et orgueilleux / mais oncques ne firent homme fort. ✿ Joye. ✿ Je me suis assemble grant tresor. ✿ Rayson. ✿ Tu te adioustes cures et enuie a tes ennemys/aguillons aux larrons et grãt diligence.

✿ Dauoir puissance de soy venger. Joye. Chapitre.ci.



Mon ennemy est cheut en mes mains / ie ay puissance de moy venger de luy. ✿ Rayson. ✿ Mais est ce experience de toy mesmes/ou se tu es serf obeissant a yre ou amy debonnaire/laquelle seroit chose incertaine/se tu ne pouoyes estre trãsporte en lune partie et en lautre Car plusieurs cuydẽt estre ce quilz ne sont pas Mais ceulx qui ont experience de eulx mesmes scaiuent quelz ilz sont. ✿ Joye. ✿ Mon ennemy est en ma puissance ie men puis venger. ✿ Rayson. ✿ Autres sont les faitz de puissance/ et autres de ce qui affiert a honneur. Tu dois estimer/non pas ce que tu peulx / mais ce qui te aduient a faire / affin que tout ce que tu veulx tout ce q̃ tu peulx rien ne te soit meilleur. ✿ Joye. ✿ Je me puis venger / il nest riens plus doulce chose que vengeance. ✿ Rayson. ✿ Je me acoustume merueiller se tu consentoyes aucune doulceur estre en toy. Doulceur sauuage nest digne destre en hõme / elle est propre aux bestes sauuages/et non pas a toutes / Mais aux plus mordans et aux farousches et cruelles. Riens nest moins humain q̃ cruaulte et felonnie. Et au contraire riens nest plus propre a homme que est misericorde et debonnairete/ausquelles rien nest tant contraire cõme vengeance. Et tout ce que hõme commet en autre homme trop asprement par hastiuete de courage. Et se il te semble entierement que le nom de vengeance te soit doulx/ie te monstreray ce parquoy tu en puisses vser a moult grãt gloire. La tresnoble maniere de vẽgeance est espargner et pardonner. ✿ Joye. ✿ Il mest loysible prendre vengeance. ✿ Rayson. ✿ Cest de beaucoup mieulx et plus conforme oublier son iniure que sen venger. Nulle oubliance nest plus noble q̃ de offence. Ceste oubliance attribue ce souuerain orateur Tulles a vng grãt prince a louẽge souueraine. Cest assauoir quil nauoit acoustume a oublier fors ses iniures. Et ce nest pas incõueniẽt que la louenge daucun puisse paruenir a plusieurs/ sans ce quelle luy soit ostee. Ceste principalle chose entre plusieurs autres ont par deuant toutes richesses les biẽs de lame que ilz ne decroissent point semez/ne ne perissent. Prens dõcques ainsi en toy ceste noble oubliance que auoit Cesar/laquelle te fera de moult plus noble que ne fist Tinee et Tharmadi leur memoire/ car elle est venant de nature et ceste de vertu. ✿ Joye. ✿ Il me plaist moy venger. ✿ Rayson. ✿ La delectacion de vẽgeance ne dure que vng momment/ mais celle de misericorde est pardurable Car de deux choses delectables/ celle est a mettre au deuãt qui plus longuement dure. Faitz au iourdhuy ce parquoy tu te delectes perpetuellement/et vrayement nulle delectacion nest greigneur ne plus ferme que celle qui naist de purete de conscience et de la souuenance des bonnes oeuures faictes. ✿ Joye. ✿ Honneste chose est de soy venger. ✿ Rayson. ✿ Plus honneste chose est dauoir mercy / debonnairete ou clemence a faict plusieurs honnestes/vẽgeance nul / rien nest si necessaire entre mortelz hommes. Riens nest si commun comme pardon/car il nest hõme qui ne peche/ il nest homme qui naye mestier de misericorde. Et se elle estoit denyee qui pourroit desployer et desnouer tãt de neux de crismes et coulpes /ou qui pourroit reprendre et ralier la destousue et detroupte aliance de compagnie humaine. Tousiours estriueront hommes entre eulx/ tousiours estriuera lyre de dieu entre les hommes. Jamais ne sera fin ou de playes / ou de peines / ne ne cesseront armes ne fouldres / pardonne doncques et ayes mercy et refrains ton courage. Faitz a autruy ce que tu vouldrois quon te fist et ce q̃ tu veulx que dieu te face. Presumptueusemẽt requiert auoir pardon de dieu celuy qui le denye donner a son seruiteur. Le docteur ecclesiasticque crye en indignation et dist. Homme a homme garde son yre/et il requiert a dieu medecine. Il na pas misericorde enuers homme son semblable et il deprye dieu pour ses pechez. ✿ Joye. ✿ Je ne fais point diniure/mais ie me venge. ✿ Rayson. ✿ Quelle difference

est ce se tu peches premier ou dernier. Il nest pas rayson q̃ tu reprouches en autruy ce que tu appreuues en toy / veulx tu ensuyuir cruaulte qui est damnee en ennemy mesmes ⁊ deuenir semblable en meurs a celuy a qui tu es tressemblable en voulente / et faire ce tien qui est en luy tresmauuais. ✤ Joye. ✤ Certes ie me vueil venger ⁊ mest loysible. ✤ Rayson. ✤ Ne tu ne le dois vouloir / ne il nest loysible en aucune loy / mais est deffendue vengeance loysible. Il est escript. Celuy qui veult estre venge trouuera vengeance de dieu. Et de rechief cõme iay dict icy deuant. A moy est vengeance / ⁊ ie leur retribueray en temps dict nostre sire. Attens ce temps la. Seuffres que celuy te venge qui est seigneur ⁊ de celuy q̃ faict iniure ⁊ de celuy qui la seuffre. Entre les serfz a de coustume estre congnoissance de leur seigneur commun. Se tu as riens de noblesse. Se tu as voulente dauoir greigneur perfection / desire mieulx ⁊ prie ce seigneur que encores il ne te venge pas. Ainsi tu trouueras en ton sauuement le crisme de ton ennemy. ✤ Joye. ✤ Jay courage de moy venger. ✤ Rayson. ✤ Dõne espace a ton yre / dõne tẽps a ton cõseil refrains ta hastiuete. Attẽs que ton yre fauldra / ou elle alentira. Une briefue heure appaise la mer yree et tempestueuse. ✤ Joye. ✤ Je men vẽgeray. ✤ Rayson. ✤ Tu te blesseras plus que ton ennemy. Tu luy corrompras par aduẽture son corps ⁊ ses biens / mais tu te corrompras ⁊ ton ame et ta renommee. ✤ Joye. ✤ Je me vengeray. ✤ Rayson. ✤ Quantesfois a este liniure doublee par lintencion de sen venger. Souuent a este souuerain remede au blesse dissimuler. Souuent a este peril de sen plaindre / ou de monstrer taisiblement par signe le sentemẽt de liniure. ✤ Joye. ✤ Je puis destruire mon ennemy. ✤ Rayson. ✤ Mieulx vault acquerir que destruire son ennemy / mais lung ⁊ lautre est tresbon a faire / laquelle chose ne se peult mieulx faire par aucun art / que par pardonner quant tu te peulx vengier. Le tresconuenable instrument de tollir ennemys est debonnairete En laquelle chose qui eust creu a ce tressage vieillart Heremius / ne lost des Sannites qui nagueres auoit eu victoire / ne eust souffert estre en la seruitude des rommains. Ne Paucius lempereur aussi neust souffert celle seruitude premierement auec les autres ne tãtost apres auoir le col trẽche. ✤ Joye. ✤ Je suis poinct au cueur de moy venger. ✤ Rayson. ✤ Arreste toy aux pensees piteuses ⁊ a toutes les exemples qui y peuent encliner le courage a la plus doulce partie. Et premierement en ayant memoire de ceste vie qui est si briefue ⁊ doubteuse / car telle pensee selon ce quil plaist a Senecque / auquel ie me accorde est de tresgrãt effect pour appaiser son yre Auquel aussi se accorde ce docteur dont iay faict mencion Car quelle autre chose en sentoit il quãt il dist. Ayes memoire des choses dernieres / et delaisse toy venger / car ainsi est il. Ne rien ne nourrist plus inimitiez que faict oubliance de sa condicion. Certes cestuy de qui tu desires la mort (ne te doubtes) sans faulte mourra et ce sera tost / et espoir au iourdhuy. Et toy par aduenture que tu ne penses pas yras deuãt. Attẽs vng peu / arreste toy / ce que tu desires sera faict / ⁊ ce que tu doubtes aussi. Auec ce la mort que tu appareilles a ton ennemy luy est appareillee sans ta coulpe. Quel delit as tu de aduancer le cours de sa destinee q̃ assez se haste / ⁊ polluer ou honnir tes mains du sang de celuy qui est a mourir. Ce nest pas seullement chose cruelle / mais est superflue / de haster par ta felonnie le temps qui saproche et haste. Et se tu le veulx du tout et ne le puisses debouter ou delayer / de combien sen departira il ⁊ mourra en greigneur transquilite et plus honnestement / et toy aussi pur et innocent que lung ⁊ lautre ne feriez plains de sang ⁊ toy coulpable. ✤ Joye. ✤ Je suis contrainct a moy vẽger de plusieurs. ✤ Raison. ✤ Gardes biẽ que tu ne ty enclines / mais ty opposes en ayant memoire de ceulx qui non pas tant seullement furent debonnaires aux ennemys / mais leur furent gracieux et bien faicteurs. Propose aussi deuant toy ceulx qui depuis quilz eurent detrenche leurs ennemys par membres / forcenez encores et enragez / furent esmeuz en cruaulte cõtre les charongnes insensibles diceulx ennemys. Apres si eslis ausquelz tu veulx estre semblable Et ne prẽs pas garde seullemẽt a leurs faitz / mais aux ditz mesmes daucuns Car vne grant partie de cruaulte gist en parolles. Le pied est cruel. La main plus cruelle. La langue trescruelle. Souuent il aduiẽt que la langue trespasse la cruaulte du courage / laquelle la main nensuyuroit point en egalite / mais ainsi comme elle tesmoigne la cruaulte qui est au cueur / demonstre en elle la debõnairete qui y est. Don-

ne doncques en tes oreilles celle voix du prince Adrian/ duquel nous auõs faict nagueres mẽcion/ et la voix aussi de Tyberius duquel y est escript/que comme il eust entendu q̃ vng de ceulx q̃ estoyẽt venus en chartre pour leur coulpe appelle Carmilius/eust auãce sa mort en soy mesmes occisant/il se escrya et dist Carmilius mest eschape. O voix cruelle/et si peult estre dicte plus cruelle q̃ celuy qui la dict. Auquel tourment de ceulx quil auoit acoustume pensoit il pour embatre en celuy qui luy estoit eschape/par ce que en chayne il sestoit occis de sa propre main. Voicy doncques deux princes dung estat/mais de diuerses pensees. Comment vserent ilz diuersemẽt dune mesme parolle/lung dict a son ennemy present/ tu es eschape/lautre de son absent dist/ il est eschape. Lung donna a son ennemy la vie/ lautre eut enuie de la mort du sien. Eslys lequel tu aymes mieulx a dire de ces deux / oy ou se cest paisible mort de ce vray prince / ou cruelle de celuy qui se occist. Ne ie ne suis pas si ignorant que ie ne sache bien cõment cest plus legere chose de cõmãder que on face les choses/ que de les faire. Et entẽs bien ce q̃ on peult alleguer a lencõtre/q̃ cest plus forte chose destre debõnaire en ses propres iniures que es estrãges. Je confesse bien que cest forte chose/mais elle est bonne Ne tu ne nyes pas que vertu ne soit de ce qui est bon et de ce qui est fort/car toutes choses sont legeres a faire a ceulx qui aymẽt vertu. ✤ Joye. ⚜ Jay en propos de moy vẽger. ✤ Rayson. ⚜ La pire partie vaincu/metz toy encontre encores le peulx faire et luy oste la victoire aincois quelle encõmẽce vser/ et eslieue debõnairete q̃ est mise au bas. Souuiẽgne toy que tu es hõme. Certes plusieurs se sont repẽtis dauoir prins vengeance/ et nul dauoir eu mercy. ✤ Joye. ⚜ Je me suis venge. ✤ Rayson. ⚜ Il te vaulsist mieulx auoir este vaincu de ton ennemy/ que a vaincu celuy qui auoit eu victoire de son ennemy.

✤ Destre en esperãce dauoir victoire en bataille. Esperance. Chap.cii.

En esperance suis dauoir victoire en bataille. ✤ Rayson. ⚜ Combien que esperance soit deceuable par tout elle est tresplaine de fallace en bataille a pou que on y faict rien de tout ce quon auoit pense a faire par deuant Tout y va sans aduis. Vng tressage et treshault en faict darmes fut qui dist que en rien du monde aduentures ne respondent moins que en batailles. ✤ Esperance. ⚜ Je espoire dauoir victoire. ✤ Rayson. ⚜ Tu auroyes paix plus prouffitablement. On dict que icelluy duc dont iay par auãt dict vne parolle notable. Certaine paix dist il est meilleure et plꝰ prouffitable que victoire esperee. ✤ Esperance. ⚜ Je auray victoire en bataille. ✤ Rayson. ⚜ Que diras tu se tu y es vaincu/ ceste esperance ameine plusieurs a destruction/nul ne va voluntairement en bataille sans auoir esperãce de victoire. ✤ Esperance. ⚜ Je me departiray de la bataille en ayant le mieulx. ✤ Rayson. ⚜ O vaine esperance des hommes/par aduenture tu ne ten retourneras ne vainqueur ne vaincu. Ainsi te prometz tu retourner et voye ouuerte entre les glaiues et chief deuot en aygre bataille esmeu. ✤ Esperance. ⚜ Je espere a estre victorien. ✤ Rayson. ⚜ Il ya autre qui espere le contraire / si quil conuiẽt que lung soit deceu ou lung et lautre/ dont des parties peult / ou lung ou tous deux ensemble mourir/ou par playes mutuelles ou autrement / laquelle chose est aduenue souuent ailleurs et dont il me souuient maintenãt. Il aduint a Thebes entre les deux felons freres en leur derniere bataille qui y fust Et a Romme apres que les rõmains furent sans auoir roy. En laquelle bataille Brutus consul poursuyuit iusques a la mort le filz du roy orgueilleux/mais se lesperit est perdu victoire na lieu/et si demeure(ce tiẽs tu)que neãtmoins on se depart souuẽt de bataille les parties egalles. Il est certain doncques que de lune partie et de lautre ces deux princes furent deffrauldez de lesperance quilz auoyẽt dauoir victoire/ car lung en estre deffraulde est aussi commun et chascun iour aduenant comme est aller en lost. Et que scais tu se tu es celuy seul qui seras deffraulde de ceste esperance de victoire dont tu donnes blandisses. ✤ Esperãce. ⚜ Je vaincray en bataille. ✤ Rayson. ⚜ Ainsi comme la victoire est tousiours doubteuse / est elle souuent triste et ensanglantee. On na pas dauãtage ce que on acquiert pour mettre sa vie en peril Cher est acheter ce dont le sang est le pris. Il peult aduenir que la partie q̃ a victoire perdra son duc. Ainsi tu peulx estre vaincu et les tiens vaincre. Que diray ie des felonnies de victoire. Le vaincu na pas

tant de miseres/ comme le vainqueur a de pechez. Et se rien nest plus plain de misere quest peche/ le vaincu pource que il est vaincu nest point plus malheureux quest le vainqueur/ mais moins de tant comme il est plus greue et dommagie de choses de petite valeur. ✤ Joye. ✤ Je vaincray. ✤ Rayson. ✤ Affin q̃ ie ramene tout en somme/ tout est en doubte ⁊ a scauoir se tu vaincras / et assauoir mon se cest le mieulx pour toy se tu vaincz.

✤ Dauoir vaincu ses ennemys. Joye. Chapitre.ciii.



Tie ay vaincu. ✤ Rayson. ✤ Garde que ne te vainquẽt yre/ orgueil/ cruaulte/ fureur ⁊ rage: car cestes compaignent victoire/ ⁊ sont inuisibles ⁊ horribles ennemyes du vainqueur. Desquelles souuẽt les tresnobles victoriens ont este vaincus treslaidemẽt. ✤ Joye. ✤ Jay eu victoire. ✤ Rayson. ✤ Encores ne tappelles pas fortune/ en compte final/ lordonnãce de luy rendre compte est longue et enueloppee. Elle est vne creanciere contraignãt ⁊ chargeant a laquelle tu as moult a faire maintenant mesmes. Elle a acoustume a demander son prest a grant vsure. ✤ Joye. ✤ Jay eu victoire en vne grant bataille. ✤ Rayson. ✤ Jl est aduenu souuẽt/ que celuy q̃ auoit vaincu en bataille y estoit vaincu apres. ✤ Joye. ✤ Et ie ay vaincu. ✤ Rayson. ✤ Quãtes fois vainquirent ceulx de Cartage: Quãtes fois ceulx de Gaule ⁊ autres gẽs: Quantes fois ont este les rommains vaincus. Mais certainement la fin des choses est a cõsiderer/ ⁊ mesmemẽt de celles qui tousiours tournẽt ⁊ ne se scaiuẽt arrester. ✤ Joye. ✤ Certainement iay eu victoire. ✤ Rayson. ✤ Cõbien que lyssue de bataille soit certaine / neãtmoins encores en est laduẽture doubteuse/ car tristesse yst de lyesse/ et lyesse de tristesse. ✤ Joye. ✤ Jay acquis grant victoire. ✤ Rayson. ✤ Riens nest si grant qui ne puisse bien estre acquis par trop grant pris. Jl aduiẽt aucunesfois que la partie victorieuse trouue par compte de son coste plus de mors ⁊ plus de naurez. Se tu ne men croys/ si le demãde a perces ⁊ a Thermophilas. ✤ Joye. ✤ Fortune de grãt victoire mest aduenue. ✤ Rayson. ✤ A peine peult grant victoire couster petit pris. Le treshystorien de tous en parlant de la tresgrãt bataille de toutes dist. Fortune fut si variable ⁊ la bataille si soubdaine ⁊ si doubteuse/ que ceulx qui eurent victoire furent le plus pres destre en peril. ✤ Joye. ✤ Jay vaincu plainemẽt. ✤ Rayson. ✤ La victoire nest planiere ou ennemy arme demeure Cõbien encores que tu vainques il en renaistra dautres. Car tu pourroyes dire de aucunes victoires quelles seroyẽt ainsi cõme vne semẽce de guerre. Ainsi haynes tronconnees renaissent/ ⁊ croissent/ ⁊ reuiennẽt en lost les guerroyeurs retournez a vie Non pas ainsi cõme vne forte ymagination que Cassius eust de son ennemy q̃ luy mist au deuant son ymage par semblant a son dernier iour de sa vie Laquelle estoit de si hydeux regard / q̃ icelle semblance dhomme mort fist retourner en fuyte ce treshardy hõme qui ne lauoit oncques doubte quant il viuoit / mais ainsi est il que pour vng qui est mort plusieurs autres meuuẽt vrayes armes de leurs propres mais encontre ceulx q̃ sembloyẽt auoir eu victoire. ✤ Joye. ✤ Jay eu victoire/ or suis ie asseur sans auoir ennemy. ✤ Rayson. ✤ Haa fol tant comme hõmes dureront ennemys ne te fauldront. Tu lys que depuis que la cite de Romme eust eu triumphes innumerables et quelle eut vaincu tout le mõde/ ne fut elle pas pource sans ennemy / ⁊ tu as esperãce que tu nen ayes plus aucuns. Jl peult bien estre que celuy q̃ se tiẽt en repos nen aura point / mais au combatant ne fauldra ia. ✤ Joye. ✤ Je suis victorien. ✤ Rayson. ✤ Garde que tu le soyes pour neãt. Victoire est plaine de grãt fruict a ceulx qui en scaiuẽt vser (vser dis ie) non pas ainsi comme Maharbal conseilloit a Hannibal que il en vsast/ Mais ainsi comme Haymon qui estoit meilleur homme le cõseilloit a la chose publicque / car pour certain paix est lusage et le tresbon fruict de victoire Ne iustes batailles ne sont entreprinses a autre fin/ q̃ de paix auoir. ✤ Joye. ✤ Jay auec moy victoire. ✤ Rayson. ✤ Garde que elle ne sen volle/ car elle a des aesles.

✤ Destre ioyeulx de la mort. de son ennemy. Joye. Chapitre.ciiii.

T O yeulx suis de la mort de mõ ennemy. ✿ Rayson. ⚜ Se aucun estoit immortel en quelque lieu / par aduenture quil seroit permis a auoir aucune esperãce de la mort de son ennemy / ou de quelcõque autre homme / ou sen pourroit esiouyr Mais auoir esperãce de la mort dautruy / laquelle te peult plustost esiouyr ⁊ aduenir quelle ne fust aduenir a ton ennemy / laquelle te est aussi de necessite aduenir / ⁊ est folle esperance ⁊ vaine ioye. ✿ Joye. ⚜ Je mesiouys de la mort de mõ ennemy. ✿ Rayson. ⚜ Et tãtost sesiouyra ton ennemy de la tiẽne. ✿ Joye. ⚜ De la mort de mon ennemy ie mesiouys. ✿ Rayson. ⚜ Se vous eussiez aucune memoire de vostre cõdicion Jamais hõme ne sesiouyroit de mort dhomme Car ie te prie quãt deux hõmes sont menez ensemble pour mourir a tourment / quant est ce que lung preigne ioye en la mort de lautre sachant que lheure approche ql doit mourir de mort semblable Ne gemist il pas plus ⁊ pleure en la mort de lautre pẽsant la sienne. ✿ Joye ⚜ Je mesiouys de la mort de mon ennemy. ✿ Rayson. ⚜ Quãtes fois cuydes tu que la mort desiree daucuns hõmes les ait tourmẽtez ⁊ courroucez quãt ilz veoyẽt quilz auoyẽt pour neant desire la vie / lesquelz nauoyẽt pas auãt pour neant desire la mort / quant ilz commencent a entendre quilz lont desiree a leur dommage Mais voz affectiõs sont souldaines. Tout ce que vous voulez vous le tres voulez / ou grandement le voulez. Laquelle chose on lyt que Julius cesar le dist a Marcus brutus / mais encores voulez vo9 trop ce que vous voulez / ne vostre ardant courage ne peult souffrir demeure. Ainsi tout ce que vous voulez incontinent vous voulez. Dõcques il en aduiẽt que non pas tant seulement vous voulez souhaitz felons / mais venins / occisions / ⁊ tout ce en quoy hõme peult greuer homme / lequel est beste tres nuysible contre son espece. Certes vous desirez moult de choses / lesquelles se vous estiez bien conseillez vous doubteriez auoir pense. Et est la variablete de voz desirs argument de mauuaise election. Ne vostre souldain vouloir ne retourne a rayson iusques a ce que voz affections mal conseillees soyent chastiees par malheureuses aduentures. ✿ Joye. ⚜ Je mesiouys de la mort de mon ennemy. ✿ Rayson. ⚜ Comment te esiouys tu de la mort de celuy lequel te est commande a aymer / non pas cõme ennemy / mais comme prochain ⁊ creature de dieu comme tu es. ✿ Joye. ⚜ Je mesiouys de la mort de mon ennemy. ✿ Rayson. ⚜ Tu nas pas espoir ou ne veulx entendre le conseil du commun tressage. Ne te esiouys pas dict il de la mort de ton ennemy Car saches que nous mourrons tous ⁊ voulons venir en ioye. Certes ceste parolle est saine soit ou conseil ou commandement.

✿ Desire en esperance dauoir paix. Esperance. Chapitre.cv.

E Sperãce ay dauoir paix. ✿ Rayson. ⚜ Mieulx vault garder paix que la esperer. Il appartient a fol dauoir a ennemy les choses certaines et de embrasser les doubteuses. ✿ Esperance. ⚜ Je espere paix. ✿ Rayson. ⚜ Tu la deusses auoir detenue plus estroictement / ne leusse laissee aller pour la esperer apres. Comment ta mene a ce ton impacience que tu ayes esleu estre angoisseux en esperant ce dont tu pouoyes vser en toy esiouyssant. ✿ Esperance. ⚜ Je espere paix. ✿ Rayson. ⚜ Esperãce de paix a destruyt plusieurs ⁊ malheurete ⁊ misere suruenant souldainement a tue ius les mal aduisez et les endormis / lesquelz se elle les eust trouue esueillez elle ne les eust point greue. ✿ Esperance. ⚜ Je espere paix. ✿ Rayson. ⚜ Que esperes tu si longuement ce dont tu as puissance de obtenir tantost. Pou dhommes sont qui ne la trouuassent se ilz la commencent vouloir auoir / Mais paix est amere a ceulx mesmes ausquelz le nom de paix est bon. Ceulx doncques qui requierent paix / obuient et sont contraires a paix. Quatre ennemys de paix habitẽt auecques vous Cest assauoir auarice / enuie / yre / ⁊ orgueil. Enuoyez les en exil pardurable / paix sera pardurable. ✿ Esperance. ⚜ Lesperance que iay de paix nest point doubteuse. ✿ Rayson. ⚜ Entre lesperãce de paix et paix escheent et aduiennent moult de choses. Vne legiere parolle / vne maniere de geste en soy auoir ou contenir de legier pertroublent souuẽt la composicion de paix. Les traictez mesmes ⁊ les parolles paisibles sont souuent froissees par armes et aguise les courages ⁊ enfelonnit ⁊ esmeult esperance de paix. En tant que tu diroyes que mẽcion damytie

en vain seroit comme vng aguisement Du queues de haynes. ✤ Esperance. ✤ On traicte de la paix/elle sera. ✤ Rayson. ✤ On traicte souuēt pour neant de la paix. Les princes & ducz de Gaulle et des Affricans traictoyēt et auoyent traicte aucunesfois perilleusemēt de paix / quant Camillus desconfit les vngz & Scipion les autres. ✤ Esperāce. ✤ Apres la fin de la bataille la paix sera confermee. ✤ Rayson. ✤ De combien fust elle confermee plus prouffitablement auant le commēcement de guerre. A combien grans dommages et quantes mors eust on pourueu et mis remede par faire paix hastiuemēt. Mais entre vo⁹ enfans desobeissans et estourdis sans engin ne sentez ne scauez riens sans estre batus. Vous querez en paix guerre / et en guerre paix Et vous ne commēcez oncques a congnoistre ou aymer paix Se vous nestes par guerre tourmentez. Et ainsi comme vous la plourez quant vous lauez perdue/la desprisez vous par legierete quant elle vous est rēdue iusques a tāt que par estre perdue de rechief. Et de rechief elle vous enseigne non despriser voz biens & non conuoiter voz maulx. Auecques ce estre discretz nō forcenez/ laquelle chose aincois que vous le obtenez / ayez honte de ce quil a este ouy dire tres souuent Et ne suffist pas que vous layez ouy/ains le vous conuient souuent ouyr/veoir & esprouuer. Je parleray proprement affin que vous appreignez aucune chose. Il conuient que vous soyez batus tres souuent. ✤ Esperance. ✤ Paix ensuyura la guerre. ✤ Rayson. ✤ Il vaulsist mieulx quelle allast deuant pour estoupper la voye a guerre. Riens nest plus forcene que de son gre son offrir a receuoir playe sur lesperāce dauoir remede/oingnemens & cirurgie donnent ayde aux playes / non pas aux causes: Cest naturelle chose a malade que desirer garison. Cest fureur a hōme sain de desirer maladie sur lesperance de en guerir. ✤ Esperance. ✤ Paix viendra. ✤ Rayson. ✤ Paix a acoustume apporter aux citez mutacion corrompable et mortelle des choses. Certes elle est tresbonne de soy/ mais elle est enuironnee & garnie de compaignes tresmauuaises Cest assauoir de loix iniques & nō iustes de meurs excessiues/de haynes occultes & de apperte tirannie. Souuiengne toy que dict iadis icelluy deuin en la bataille ciuile des choses aduenir/ ne il nen faillit ne deceut en riens les orgueilleux. Que prouffite il requerir paix ceste paix viēt auecques seigneur Mais mieulx vault franchise en guerroyāt a hommes fors & vertueux/que seruitude paisible. ✤ Esperance. ✤ Je auray paix. ✤ Rayson. ✤ Tu auras guerre iusques a lors.

✤ Dauoir acquis paix. Joye. Chapitre .cvi.

Paix est. ✤ Rayson. ✤ Cest vng grāt bien selle estoit pure & necte & perpetuelle/mais certes elle ne lest pas Car ce nest pas nouuelle chose / mais est tout cōmun. Et trop souuēt aduient de iour en iour que soubz lombre de paix se estapisse ou cache guerre / ne lincōstance des courages non fermes/ lesquelz se combatent continuellement contre eulx mesmes / non pas moins que contre leur ennemy / ne peult souffrir que paix cōbien quelle soit pure dure longuemēt. ✤ Joye. ✤ Jay acquis paix. ✤ Rayson. ✤ Et tu as perdu hardiesse & discipline & art de cheualerie. Et combien que paix loyalle soit meilleure que guerre Toutesfuoyes en ce est guerre meilleure / car elle est plus caulte et a plus de experience. Jamais ne fust faillie la vertu des Rommains se la guerre de ceulx de Carthage eust dure. La paix Daffricque fut la destruction de la cite de Romme/ et fut enseignement perpetuel aux autres Citez/ que paix nest pas tousiours tresbonne aux peuples et aux empires. Ainsi le vous iurera et affermera ce tres vaillant homme Nasica / et maintiendront tous sages hommes que cest mal faict q̃ ne len croit/& quil dict verite. ✤ Joye. ✤ Jay paix. ✤ Raisō. ✤ Vses en sobrement / paix orgueilleuse et negligente est plus perilleuse et greuable que quelconque guerre. Souuēt est aduenu que ceulx qui estoyent armez & seurs entre les glayues sont escheuz en glayues / en lheure quilz estoyent en habit de paix et obtindrent bataille fust voulente tardiue. Que diray ie de la ruyne des bonnes meurs et de la destruction de toute humanite. Quantz vaillans et tresbons hommes ont este en bataille qui depuis furent tres mauuais en temps de paix. Ainsi comme silz eussent este despouillez du tout de toute vertu auecques les armes. Et aussi cōme auecques leur togue ou habit de iustice

ilz eussent vestus tous vices. Ainsi est mue lhabit de par dedans auecques celuy de par de hors. Et combien que de ceste chose moult de milliers dhommes en puissent estre extraictz en tesmoignage/toutesuoyes en souffisent assez habondamment deux Cest assauoir Silla et Marius / desquelz le premier sicomme il est de luy escript/ne peult estre loue ou blasme daucun assez dignement Car quant il acqueroit victoires / il representoit au peuple rommain Scipion / et quant il hantoit cruaulte il representoit Hannibal. Mais le second fut vng homme tel sicomme aussi il est escript de luy/duquel se ses vices estoyẽt examinez auec les vertus/ce ne seroit pas legier a dire/ assauoir moult se il fust ou meilleur en bataille ou plus dommageable en paix. En tant que la chose publicque quil auoit deffendu en armes il destrupt et trestourna en togue ou en droit. ✤ Joye. ✤ Jay lyesse de la paix du pays qui est acquise. ✤ Rayson. ✤ Que diras tu de ce que paix aucuneffois estainct ce qui est tresbon en homme / et nourrist ce qui est tresmal. Cler est le dict du Satiricque / lequel comme il eust dict moult de choses des causes de celle anciẽne vertu des rommains Entre lesquelles est ce que Hannibal se tenoit pres de Romme/il conclut finablement. Maintenãt souffrons nous dist il les maulx de longue paix. Luxure plus cruelle que armes se est couchee en Rõme et venge le monde quelle auoit vaincu. Mais(ie te prie)dis moy est aucune paix tant a priser/quelle ne soit hayneuse a nobles hommes se luxure lacompagne. Certes quãt a celuy qui pense plus parfondemẽt combien que armes soyẽt deposees/paix ne peult sembler estre en lieu en quoy par bataille priuee tres desloyalle / tant de vices et sans aucune trefues les ames sont combatues / les bõnes meurs sont enuoyees en exil/delectacion commande/vertu est opprimee. ✤ Joye. ✤ Paix est et est ferme. ✤ Rayson. ✤ Et les compaignes de paix loysiblete et delict sont fermes/ et cõme iay dict les perilz qui y sont ne sont pas moindres ne nen ya moins q̃ en bataille Car les perilz de la bataille sont griefz au corps/ mais ceulx de paix a lame et souuẽt au corps. Ainsi larmeure de fer est plus heureuse en aucun que la togue ou habillement de iustice. Et le champ plus seur que la chambre/la trompe que le flaiol ou flute/le soleil que lombre. Aucuns sont a qui nest riens si seur comme bataille. Laquelle chose tu as ouy que Julius cesar le preschoit de soy mesmes et de ses cheualiers Mais se paix venoit sans vices/ie confesse que ce seroit vng don de dieu/et vng bien tel quil nest meilleur / mais elle vient a tard sans vices. ✤ Joye. ✤ Et iay faict trefues. ✤ Rayson. ✤ Tu as donne espace a ton ennemy/cest a recueillir et assembler ses forces/ pour lesquelles il te fiere plus fort. ✤ Joye. ✤ Jay trefues. ✤ Rayson. ✤ Aguetz et espies sont cousins a trefues. Tu vois faire moult de faitz dennemy par aguetz et espies/ et en lytz plusieurs auoir este faitz. Et sil ny auoit autre chose / toutesfois sont les conseilz de la guerre demenez a greigneur loysir / aydes et aliãces sont traictez plus franchement. Trefues ont desconfit aucuns qui estoyẽt inuincibles. ✤ Joye. ✤ Jay trefues a mes ennemys. ✤ Rayson. ✤ Cest temps paresseux ne ioyeux par paix ne hõte par guerres/mais les flotz sont doubteux entre les deux fins a quoy on y peult tendre. Presumption met obstacle a paix / paour a bataille. Je ne scay se cest plus griefue chose de prendre que de trebuscher. Cest la guise dhomme laz et trauaille de desirer tẽps de reprẽdre son alayne. Mais cest la guise de malheureux et forcene de non pouoir souffrir paix ne bataille.

✤ Dauoir acquis vng euesche. Joye. Chapitre.cvii.

Venu suis a ce que ie suis euesque. ✤ Rayson. ✤ On a de coustume fuyr de tẽpeste a port. Tu fuys de ton gre de port a tẽpeste / Vecy merueilleux nautonnier. ✤ Joye. ✤ Jay acquis vne euesche. ✤ Rayson. ✤ Te sembloit pou forte la cure de vne ame sil ne te cõuenoit encores transporter en toy seul les cures et les charges de to9/les fortes espaulles ont forte ambicion/et cõtraignẽt les courages en ce en quoy ilz scauẽt bien que malheur viendra. ✤ Joye. ✤ Je suis monte en estat deuesque. ✤ Rayson. ✤ Prens garde par quel sentier Car il ya double voye/lune et lautre est en labeur Mais lune a misere par quelque voye que tu y saches aller. Saches que tu es ou en misere/ ou se la besongne va tresbien que tu es deuenu franc serf. Ainsi tu qui te disoyes auoir monte et descendu/ comme vng de ceulx desquelz le prophete dict quilz descendent en mer en nefz qui montent

iusques au cieulx/ et descēd iusques en abisme Desquelz les ames deffaillent en eulx pour la tempeste de tant de besongnes diuerses/ilz sont troublez et esmeuz cōme yures/et est toute leur science deuoree et perdue. ✿ Joye. ✿ Jay monte au siege du souuerain euesque. ✿ Rayson. ✿ De tant cōme la mer est plus haulte et ya plus de vētz/en est la tēpeste plus perilleuse. ✿ Joye. ✿ Je suis faict euesque de Romme. ✿ Rayson. ✿ De tant comme Romme est plus grant cite des autres/de tāt as tu en toy greigneurs faitz de labeurs. La seront qui te honnoreront/qui te aoreront/qui te assiegerōt/qui te enuironnerōt/qui te estendront a terre les draps de soye / qui mettront les frains dor en tes cheuaulx blancz comme neige/qui te administreront vins et viandes et en feront lessay. Lequel seruice ne fust ouy estre faict aux anciēs euesques. Dautre part seront ceulx q̄ en delaissant leurs propres besongnes fischerōt leurs yeulx en toy/lesquelz ce que tu feras noteront/et de toy iugerōt. Et dieu scait cōbien iustement et finablement ilz argueront tes meurs/recueilleront tes paroles/desrompront ta renommee / deschar pirōt ta vie. Quelconques mal qui sera en lieu du monde/le peuple dira quil sera yssu de toy cōme dune singuliere fontaine de maulx. Toy tout seul seras repute cause de tous discors et de toutes mauuaistiez. Comment diront il pourra estre sain le corps de leglise quant le chief en est malade et en langueur. Je te prie est tant a priser ou hanap ou couche de pourpre ou mittre imperialle que tu la vueilles acquerir ou acheter le pris de ton repos ou de renommee. ✿ Joye. ✿ Je suis esleu en souuerain euesque. ✿ Rayson. ✿ Tourne ainsi quil te plaira/en cest estat q̄ tant est desire au iourdhuy tout est vanite/tout est durte/en tāt que a bon droit aucuns souuerains euesques vaincus par ennuy des besongnes ne desirerent oncques autre tourment a leur ennemy fors que ceste felicite(Et affin que ie men deliure briefuement)Le souuerain euesche sil est gouuerne ordonneement est souuerain honneur. Souuerain faiz/souueraine seruitude/souuerain labeur. Mais sil est mal gouuerne cest le souuerain peril de lame Souuerain mal/souueraine misere/souueraine hōte/cest vne besongne doubteuse de toutes pars. ✿ Joye. ✿ Je tiens le siege du souuerain euesche. ✿ Rayson. ✿ Tu ne le tiēdras pas longuement la vie des hommes est briefue/plus briefue des Roys/tres briefue des Euesques Pource que oultre les faiz des cures et solicitudes qui les gastes:laage mesmes des euesques de Romme en abrege le temps. Laquelle aage apeine paruient a cest estat/fors lasse au mouuement. ✿ Joye. ✿ Je me fiez en la haultesse du souuerain euesche. ✿ Rayson. ✿ De tant comme le siege est plus hault est la cheute plus griefue Apeine descēd on de hault sans peril ou sans labeur. Mectz peine que tu descendes attrempeement: affin que tu ne soyes trouue a celle compagnie dont il est dict. Il sont esleuez en hault affin quilz trebuschēt par plus griefue cheute. Et certes ne doubte quil fault descendre de toute mortelle haultesse. Mais il y a difference en ce que les iustes et sages y sont descenduz / mais les autres trebuscherent en ruyne. Et pource icelluy Affrican prince ou duc:en mourāt lequel sicomme on racompte et dist / la fin de ceulx qui sont hault leuez/ est trebusche. Il ne parla pas de ceste matiere improprement/mais comme iniuste. ✿ Joye. ✿ Je gouuerne la haultesse du souuerain euesche. ✿ Rayson. ✿ Ilz souloyēt estre les premiers requis de cest estat a martyre. Maintenant cuydent iceulx estre appellez a delices. Et pource est cest estat desire a estriuees et proces / et y tendent auecques tous les desirs des hommes. Mais qui est celuy qui ait conuoitise dauoir ou leuesche de Romme ou autre:pour autre cause fors affin quil soit plus puissant et plus riche. Contre le commandement de iustice on quiert a estre le plus grant: non pas a prouffiter. Et qui est sacrilege et honte a dire / mesmement souuent est achete lesperance dauoir plus gras euesche / par dons et par promesses. O tres mauuais entorteillis de meurs : de ce a quoy iadis les hommes estoyent acoustumez de estre contrains/et deussent estre:ilz nen peuēt maintenant estre retraiz / et art si fort ambicion hastiue:que ce ne semble pas estre vergongne de chrestien ne attrempance : mais ardeur / et importunite de payens. Laquelle importunite nous scauons auoir este si grāde en telles peticions / que nous lisons que Julius cesar requist a estre souuerain euesque/ non pas sans grant effusion de larges dons. En laquelle effusion luy reputant la grandeur de autruy argent deu:ainsi comme il sen allast au lieu ou len faisoit lelection des di=

gnitez. Il dist parauant a sa mere qui le baisoit / quil ne sen retourneroit point arriere a lhostel sans estre euesque. Ne il ny faillit pas / car il sen retourna euesque. Et appert cõme impetueusemẽt il le conuoitoit estre. Car certainement se il ne leust impetre / il auoit ordõne / ou que il se occiroit / ou que il yroit en exil / et si luy estoit il loysible aucunement Car il auoit eu en propos de son premier aage de regner en tant que il se reputoit estre iniurie / se il eust cuyde que autre plus puissant que luy feust en ce monde / ne se la terre eust deux seigneurs. Mais ie ne voy pas comment a chrestien qui a propos de seruir nostre seigneur / et de porter son faix il soit loysible conuoiter euesche. Non pas seullemẽt pour faire grans dõs et larges / mais auecques ce qui nest moins gueres laid / par blandisses / par flateries / par mensonges / et par autres faictz / qui ne sont pas dignes destre fais dhõme de bien. Mais telles choses sont au iourdhuy si communes que a bien pou cest la seulle voye pour monter en hault. ✤ Joye. ✤ Je suis pape de Rõme. ✤ Rayson. ✤ Tu es dit serf de serfz. Prens bien garde que tu ne vueilles estre seigneur des seigneurs. Souuiengne toy de ta debte / souuiengne toy de ta profession / souuiengne toy de ton seigneur / lequel quant on luy faict iniure ne se courrouce pas tant a aucun comme a son vicaire.

✤ Destre bienheureux. Joye. Chapitre.cviii.

Bienheureux suis. ✤ Rayson. ✤ Tu cuydes estre possible bienheureux par euesche / ou par empire / ou par aucune puissance / tu es deceu: Car ces choses ne font aucun estre en felicite ou en misere: Mais le descouurent et demonstrent. Et se elles ne faisoyent rien elles le feroyent mieulx ou plustost malheureux / car elles sont plaines de perilz: ausquelles la racine des miseres humaines est attachee. ✤ Joye. ✤ Je suis bienheureux. ✤ Rayson. ✤ O maleureux qui as esperance destre bienheureux / entre tãt de maulx. ✤ Joye. ✤ Je suis bienheureux. ✤ Rayson. ✤ Voire possible a ton opinion: laquelle pource quelle est faulce / ne adiouste rien a ta felicite: mais grant chose a ta misere. Car la souueraine misere / est non congnoistre sa propre misere. ✤ Joye. ✤ Je suis bienheureux. ✤ Rayson. ✤ Cest ce que dict de soy mesmes ce grant prince Pompee / entre les glayues mesmes de ceulx qui le vouloyent occire. Et toutesfois se tu y veulx bien plus parfaictement enquerir la verite il ne le fust oncques: non pas encores / quant il sembloit estre tresbien heureux en la fleur de son tresgrãt estat. ✤ Joye. ✤ Je suis biẽheureux. ✤ Rayson. ✤ Tu les / et si es vng cheminneur desacoustume et coureur merueilleux: qui es ainsi bienheureux en ce chemin roide et fort: qui es continuellemẽt rauy entre mil perilz et ne scez en quel / car se tu es si biẽ heureux tu es ce que oncques hõme ne fust ne ne sera sicõme ie cuide. Car ie te pry / quel homme sera bienheureux en miseres / Nul doncques ne le sera iusques a tant quil soit trespasse de ceste valee de misere. Aucuns maintiẽnent que de tous hommes mortelz deux en furent heureux / lesquelz est de tresgrant opinion Quintus metellus lequel fut repute bienheureux / et de ceulx qui escriprent les choses et du peuple aussi: mais cõbien que haultement le nom de felicite luy fust attribue. Neantmoins scay ie bien que selon ce que ie trouue en aucunes escriptures / tel nom luy fut soubstraict aucunesfois par tresgrandes iniures / et quil doubte la douleur il ne les receut fors que par villes personnes quãt est de la felicite des autres: il appert clerement quelle fust faulce / Silla toutesfuoyes fust repute bienheureux. Neantmoins la cruaulte de sa vie et de sa mort preuue quil fut malheureux. Et combien que fort aduentureuse fut la fortune Dalexandre de Macedoine et de Julius cesar Toutesfuoyes fut leur vie sans repos et en tribulacion Et pour ce ne fust elle bienheureuse. La mort de eulx deux fut soubdaine de lung / au moyen cours des batailles / de lautre incontinent apres sa victoire. Lung mourut par venin / lautre par glayue. La felicite que les scipions eurent en bataille fust amenuysee de lung par exil indigne / de lautre par mort indigne aussi et non vengee. Cest trop longue chose a racompter la fortune de chascun deulx. Je viens au souuerain. Augustus cesar sembla a tous estre singulierement bienheureux entre tous les autres par sa monarchie treshaulte de toutes par longue paix / par espace de vie / et par tres doulce fin. Et qui tout ce surmonta par continuelle transquilite de meurs et de courage.

Qui nyeroit quil neust este tres biēheureux: Mais ceulx denient quil le fust qui ont mis leur estude de en enquerir Car a telles noblesses et resplandisseurs apparans par dehors mist obstacle ⁊ luy fust au contraire lestat de sa vie par dedans ⁊ priuee/⁊ fortune et moult autre de lignee naturelle masle les hatifues mors de ses filz adoptifz ⁊ nepueux et lacoustumāce daucun pire que leur mort auecques ce incidiacions et noises des tres vilz hōmes/ mesmes les conspiracions des siens contre soy: les frequentans adulteres dune seulle fille quil auoit et de sa niepce. Finablement que son successeur en empire ne fust pas son heritier ⁊ qui ne luy estoit plaisant/⁊ q̃ estoit plus esleu par necessite que par iugement/⁊ qui nestoit digne ne de soy ne de empire. Se aucun de ceulx cy doncques ne fust bienheureux dis moy aumoins vng autre qui lait este/auecq̃s lequel tu soyes. O soyes bienheureux sans compaignon/ ou te enclines a la plus vraye sentence Selon laquelle ie te dis de rechief Que deuant sa mort nul nest bienheureux. ✠ Joye. ✠ Je suis bienheureux en courage. ✠ Raison. ✠ Je apparcois bien que tu appelles felicite/ou tu es doncques bienheureux en ton erreur (sicomme cil dict) laquelle felicite est misere/ou tu par vertu as felicite/laquelle mesmes nest pas felicite/iacoit ce que elle soit voye a felicite. Finablement en faisant discucion de toutes ces choses/ie ne me fains point de moy esmerueiller quelle felicite aucuns mē songent ⁊ la promectēt a autres hommes tres agus en moult de choses Car se on a largesse de tous biens ⁊ qui ne deffaillent point/⁊ soit ferme et estable la chose requise a felicite/et sente chascun pour soy mesmes cōmēt moult de choses deffaillent a homme tant comme il demaine le cours de ceste vie mortelle. Et congnoisse aussi comment les choses mesmes qui y sont/sont incertaines ⁊ decourans ou se (ainsi comme il semble a aucuns) seulle verite dōne felicite. Seuffrent aussi que ceste vie les assault de continuelles temptacions Et sont exposez tousiours a plusieurs griefz et ne sont iamais seurs deuant la mort/laquelle chose saichent ou non ilz sont egallement malheureux/ Car nulle felicite ne demeure auecques erreur/ne nulle ne demeure sans seurete. ✠ Joye. ✠ Il me semble que ie suis bienheureux. ✠ Raison. ✠ Je ty ay ia respondu se erreur fist les bienheureux. Il fust pou dhommes malheureux Ta felicite doncques est faulce/et elle mesme briefue. Il ne aduient point que on sesiouysse longuement par erreur Car seulle verite est ferme/et erreur vne chose tenue vaine. Laquelle entre les mains de ceulx qui la veullent embrasser sen fault et eschappe ainsi comme fumee ou vmbre. La verite viendra et sera celle qui ostera vmbre ⁊ demonstrera en appert les faulces ⁊ desloyalles ioyes Laquelle mettra pris a felicite humaine ⁊ fin a songes. Enquiers ce pēsant de ceulx mesmes de qui iay faict prochainement memoire ⁊ mencion. Enquiers aussi de tous ceulx qui ont semble estre heureux. A tous ceulx mesmes ou a autres qui leur est aduis de celle briefue felicite quilz ont encores qui leur en est ores aduis/ou en quel estat et maniere ilz en sont maintenant/ilz sen tairōt. Mais verite parlera et tesmoignera que telz reputez bienheureux Ont este tres malheureux.

✠ Dauoir esperāce en moult de choses.
Esperance. Chapitre.cix.



Commēt que la chose voise nul ne me ostera de mon esperance ✠ Rayson. ✠ Nul ne me la peult oster/elle se oste de soy mesmes petit a petit et est souuent deceue ⁊ degastee par soubdaines aduentures. ✠ Esperāce. ✠ Je espere moult de choses. ✠ Rayson. ✠ Il conuient doncques que tu doubtes moult de choses Car sans paour ne habite point esperance en quelque lieu. ✠ Esperance. ✠ Je espere bonnes choses. ✠ Rayson. ✠ Tu doubtes doncques mauuaises choses Car ainsi comme esperance est cōtraire a doubte Aussi au contraire naist elle de fontaine a loppposite. Et est necessite que tu doubtes le contraire de ce que tu entreprens a esperer. ✠ Esperance. ✠ Je espere choses ioyeuses. ✠ Rayson. ✠ Mais elles sont incertaines/ et est certaine desuerie de y entēdre en delaissant les choses certaines Car vrayement q̃ espere ce quil na pas/il oublie ce q̃l a. ✠ Esperāce. ✠ Il ne mest pas deffendu que ie ne espere dauoir mieulx. ✠ Rayson. ✠ Que diras tu se telles choses sont fortes a auoir: que diras tu se elles sont impossibles: que diras tu se elles ne viēnent iamais: quen sera il aussi se les choses que tu esperes sont

pires ou tresmauuaises / et tu fainctz quelles te soyent les meilleures. ✤ Esperance. ✤ Il me plaist viure en esperance. ✤ Rayson. ✤ Dis plus veritablement mourir en esperance Car a ceulx qui pensent aux choses aduenir les presentes sen fuyent. Et ceulx qui regardēt les choses loingtaines / ne voyent pas ceulx qui sont soubz leurs yeulx. Et ceulx qui demain cuydēt viure / ne viuront pas au iourdhuy. Ce nest pas encores ce dont on attend le commencement Ainsi comme toute esperāce de bien absent soit vne attente / il sensuyt q̄ tout esperant seuffre aucun mal en tant aumoins comme il est en esperance. ✤ Esperāce. ✤ Esperer est doulce chose. ✤ Rayson. ✤ Certes iay bien ouy que plusieurs le diēt ainsi / Mais ie ne congnois point celle doulceur Car se esperer est doulce chose / aussi est non auoir la chose esperee. Et qui ainsi le diroit / sans doubte il nauroit poīt de goust. ✤ Esperance. ✤ Espoir est delectable chose. ✤ Rayson. ✤ Doncques lest et prendre et douloir / et yrer / & estre en tourment Car esperance longue est vne espece de long tourmēt. Riens ne trauaille tant le courage / riens ne le faict tant trebuscher. Et pource appelle le sage souuent gaing son esperance perdue / et sesiouyt de ce quil est deliure de la conuoitise infinie / & de ce quil est contrainct sans vaines expectacions soy esiouyr de ses propres biens. ✤ Esperance. ✤ Je me esiouyray en esperance bien souuiengne a fortune quil en aduiendra. ✤ Rayson. ✤ O prens garde que dauenture tu ne ten dueilles & repentes en toy mesmes / et que tu ne te repentes aussi de ce que tu auras espere et espere et desire / et acoustume a esperer. Plusieurs qui auoyent este longuement tourmentez par esperance souspēdue / ont este mis au bas finablement & par elle mise a fin. Plusieurs sont periz par lauenemēs de leurs souhaitz Combien quilz y aduinsent tres a tard / & non pas toutesuoyes assez a tard. ✤ Esperance. ✤ Nul ne me tollira esperāce. ✤ Rayson. ✤ Nul ne te tollira ennuy et labeur & pensee. Tu as ouy dire acoustumeemēt vng prouerbe ancien. Grant peine et grant ennuy est que de attendre. ✤ Esperance. ✤ Lexpectacion de bōne chose est souefue. ✤ Rayson. ✤ Mais est deceuable / et doubteuse / et angoisseuse / se tu le nyes tu ne attendis oncques riens / mais on ne pourroit nombrer ne estimer la tourbe de ceulx mesmes qui se decoyuent / ausquelz riens ne vient au deuant qui ne puissent faire croyre de legier / ne reffuse riens / a riens ne se denyent / de legier fleschissent & senclinent a estre deceu. Je dis que cest grant legierete & grant desuerie de courage de embrasser en soy toutes les esperāces qui luy viennent au deuant petit a petit & de sen paistre tantost / ainsi comme de vrays biēs. Ausquelles esperances sont tardifz tous sages et expers des choses. ✤ Esperāce. ✤ Je auray ce pendant bonne esperance. ✤ Rayson. ✤ Tu dis en ce pendant ie le croy bien / iusques a tant que elle te aura deceu Car vostre guise est que vous laissiez enuiz vostre esperance Jamais ne la delaisseriez se elle ne vous delaissoit. Car quant elle vous a laisse (qui est merueille a dire) la receuez ardamment / de rechief elle se retourne / et en allant aussi contre elle aussi comme se vous eussiez oublie ses anciennes fraulces / vous la receuez et remettez en vostre cueur elle qui est armee de nouueaulx baratz / et qui tant de fois se est mocquee de vous. ✤ Esperance. ✤ Je ne delaisseray bonne esperance iusques en la fin. ✤ Rayson. ✤ Que sera ce se elle te laisse longuement / auant la retireras tu / la suyuras tu / attendras tu quelle retourne. Or fais tost et espere puis que riens nest plus doulx que estre deceu. Je ne te osteray pas lesperance que tu tiens a tres bonne. Je te admonneste seullement et te dis que telle esperance que tu cuydes estre bonne ne lest pas. Lesperance nest pas bonne / qui se propose plusieurs biens / Mais lest celle qui bien le se propose. Car tres felons hommes mesmes peuent esperer choses bonnes. Aussi le souloyent faire veritablement / doncques bonne est lesperāce qui est conceue ordonneemēt de vray bien. Qui a ceste cy lestraigne bien / et la tiēne bien tant quil ne len laisse pas aller / non pas encores en la fin / et luy adioingne ses deux seurs Cest assauoir Charite et Foy. Ceste esperance est moult ioyeuse / doulce / vraye et bienheuree / et laquelle ne decoit / ne confont celuy qui la / mais le pourmaine a son plaisir et desir. Et ce pendant esiouyt le courage / par conceuoir par auant le bien espere. Mais vous qui vous esperez auoir vray bien / que vous auez mal desseruy / ou imposez aux vrays maulx le faulx nom de bien. Par rayson dōcques vostre attente est en grant tristesse auāt quelle viengne / et plus triste quant elle est

venue. ✤ Esperance. ✤ Je fens selon humaine opinion & parle des choses que les hommes appellent bonnes. ✤ Rayson. ✤ Jadis fut grant plait entre les sages de ce nom/bien:et encores en est le plait pendant:et pendra perpetuellemẽt par ce que les vngz mectent vng seul bien es choses/ et les autres au contraire y en mectẽt plusieurs. ✤ Esperance. ✤ Laissons telles choses aux philosophes. Je espere les choses que le peuple appelle bonnes. ✤ Rayson. ✤ Tu esperes doncques ton mal/ lequel on te tourmentera par sa dilacion / ou te foullera a vng faix quant tu auras ce que tu desires. Car faire quil aduiengne ce qui appartiẽt au corps est apprester armes a son ennemy Car quant a fortune tu te es soubzmis en la seruitude dune dame variable et felonne Mais quant a lame grant partie mesmes en peult tourner en sa ruyne et dommage/ car les choses lesquelles donnent delectacion a lame la blessent souuent. ✤ Esperance. ✤ Jay gecte lancre de bonne esperance et ne la mouueray. ✤ Rayson. ✤ Certes quãt tempeste sourd en mer les nautonniers ont de coustume trencher la corde de lancre de la nef/se ilz ne la peuent arracher / et elle laissee eulx enfouyr Car ce que le poete dict que lancre a tout sa dent crochue donnoit fondement aux nefz estans en mer paisible. Ce dy ie nauient pas ainsi es grans flotz & mouuemens de la mer. Car lors lancre ne fonde pas leurs nefz Mais les allie et baille comme prochaines destre peries. Certainement en telle maniere est il que lesperance affischee entre les tempestes de ce monde a mis plusieurs a destruction/que se elle eust este retrenchee ou regectee fussent reuenuz sains a port de salut Doncques est souuẽt a soubstraire ce glayue desperance Car elle doit estre arrachee se elle aherd trop fort / ou il nest loysible elle doit estre trenchee ou delaissee soubz les flotz de ce monde. Affin que tu puisses adresser la nef de ta vie par le gouuernail de prouidẽce au port de salut. ✤ Esperance. ✤ Je espere bien. ✤ Rayson. ✤ La vie humaine sen va & trespasse en bien esperant/& en mal ayant.

✤ Destre en esperance dauoir grans heritages et autres biens par mort. Esperance. Chapitre.cx.

Vng hõmẽ vieil sans hoir/ attẽdz auoir lheritage. ✤ Rayson. ✤ Tu te vantoyes naguères a estre en transquilite. Or prens garde que tu ne soyes contraire a toy mesmes Car iamais ne habiteroyẽt ensemble expectacion & trãsquilite. A peine est aucun ennuy de vie plus moleste que par expectacion. ✤ Esperance. ✤ Je attendz lheritage dung vieillart. ✤ Rayson. ✤ Tu ne scaiz quil attend possible Car entre les hommes est vne telle desuerie et forcennerie commune / que tous a bien pou ont esperance de viure plus longuement/ non pas seullement que ceulx qui sont de leur aage mesmes/mais auecques ce plus ieunes deulx. Enuis pẽsent hommes mortelz de leur mort/mais de lautruy mort voulentiers Cõbien que ce fust plus grant prouffit de faire le contraire. ✤ Esperance. ✤ Je espere lheritage dung vieil homme. ✤ Rayson. ✤ Quest il se il attend la tienne en ce pendant/il est necessite q̃ lung ou lautre soit deceu en ce. Que trouueras tu de vieillars attendans la mort des ieunes / & vrayement nul nest si vieil qui ne puisse viure vng an/ne si ieune qui ne puisse au iourdhuy mourir. ✤ Esperance. ✤ Je attendz lheritage dung homme vieil sans enfans. ✤ Rayson. ✤ Son filz lesperoit plus iustemẽt / plus iuste esperance a deceu le plus ieune. ✤ Esperance. ✤ Lheritage dung vieil homme sans enfans me vient. ✤ Rayson. ✤ Que scaiz tu se la tienne luy viẽdra: Claudius succeda a Gayus / et Galba a Neron/ Nerua a Domicien/ Cõmodus a Pertinax Et est la vie humaine plaine de telles successions. ✤ Esperãce. ✤ Lheritage dung vieillart sans enfans me demourra. ✤ Rayson. ✤ Qui est celuy que homme ne puisse deceuoir a sa voulente/quant il peult deceuoir cõtre sa voulente/comment ne pourroit plus viure celuy qui a vescu apres la mort de son filz. ✤ Esperance. ✤ Je suis ia mis en escript comme hoir au laiz dung vieillart. ✤ Rayson. ✤ y es tu present escript en tables dayment qui ne puissent effacer. Ne scez tu pas que les anciens muent leur testament pour legieres causes. Moult de choses ont despleu a plusieurs en la fin de leur vie / lesquelles ilz auoyẽt voulu par toute leur vie. ✤ Esperance. ✤ Vng vieillart priue denfans veult que ie soye son heritier. ✤ Rayson. ✤ Il le peult bien vouloir/riens nest de greigneur indigna

cion que vieil decrepit ⁊ riche quāt il voit que on ayme le sien/⁊ que on la en despit cest fait. ✠ Esperāce. ✠ Lheritage dung vieillart decrepit mest promise. ✠ Rayson. ✠ Pleust a dieu que en hommes fust telle innocēce ⁊ telle foy que iamais ilz ne promissent fors que honnestes choses/ et que tousiours ilz gardassent leur promesse Mais au iourdhuy nest mesure de promettre / ne de enfraindre promesses ne aucune honte / laquelle chose mesurent en heritage les hommes cupdāt qui leur soit loysible faire. Ainsi appellent il la voulente du testateur ambulatoire. Je ne te chargeray point dexemples. Tu as leu trop ie ausquelz il est aduenu non pas seullemēt que lheritage dung venant fust promise / mais par dernier accoller/⁊ par dernier baiser/ ⁊ par anneaulx dor estoit donnee/laquelle chose estoit quant a eulx demonstrance de certaine succession: cōbien que ce pendant estoyēt autres faiz hoirs/ ne nestoit aucune mencion faicte deulx es tables du testamēt/ tant est hardie tricherie par my la mort. Cuydes tu doncques estre quicte ⁊ estre hors des frauldes de ceulx qui viuent? comme tu lys aux hommes haulx et nobles mesmes estre deceuz p les fraulses des mourans. Car(affin que ie ne demeure en chascune exemple) ne souffrit pas ceste maniere de mocquerie Lucius lucullus homme treslarge (et qui est plus haulte chose) Augustus cesar aussi. La plaisance de deceuoir est bien a craindre et merueilleuse / laquelle ne delaisse point les ames felonnes mesmement a la mort: Mais telle en est la coustume/ ⁊ tu fische ton esperance en heritages a toy promises:laquelle promesse peult estre riēs et vie plus longue du testateur ⁊ foy plus briefue. Combien que en ces choses il puisse auoir tres iuste cause de muer son propos / cest assauoir pour auoir heritier ⁊ nouuelle lignee depuis ql est vieil: car Caton depuis quil eut quatre vingtz ans engendra vng filz / et vng Masmissa qui auoit pres de quatre vingtz et quinze ans. Et ce mesme est aduenu de nostre temps a aucuns de noz vieillars / lesquelz ie vouldroye bien que ilz fussent pareilz a iceulx anciens en vigueur de courage / ainsi comme ilz ont este en vertu de engēdrer. Et quant il est ainsi/certainement celuy qui est heritier legitime obuie au couuoitant / et retrenche sa felonne esperance. ✠ Esperance. ✠ Je suis heritier par le testament dung vieillart. ✠ Rayson. ✠ Mais il vit possible et viura. Les testamens sont fais en vie / mais ilz sont confermez par mort. Tu attens sa mort et sa chalongne Tu seras lasse comme loup par attēte et par mesaise. ✠ Esperance. ✠ Heritage mest a aduenir par droit sentier. ✠ Quest ce que de ce Ainsi comme le testateur est submis ⁊ subgect es cas dauenture / aussi lest lheritage En telle maniere q̄ tu nas pas tousiours tel hoir comme tu veulx/et nest souuent heritage autre chose que nom vain. Quest ce aussi que en ce pendant petite chose est achetee grant pris/quant par seruice et obeyssance et par blandices non dignes dhomme de bien on dessert lamour du vieil homme. Nul prouffit nest si grant quil vaille honneur. ✠ Esperāce. ✠ Sans aucun empeschement de loix ou de fortune heritage me vient. ✠ Rayson. ✠ Comme le scais tu? comme Marcus cathotressage ayt dict souuent ces motz ay ouy que entre la bouche et la souppe peult venir plusieurs encombriers Mais soit ainsi quil ne ty viengne point de encombrier/⁊ que lheritage que tu esperes te viēgne/elle ne te demourra pas/ mais de rechief trespassera a autres. Les biens des hommes sont tournables et muables. Les gens dient que la forme du denier est ronde affin que il tourne tousiours. Tu as acquis heritage a ton successeur/ ⁊ es courrouce possible de ce que il sen esioupra / et es en cure de ce dont il sera oyseulx/et as espere de autruy ce mesmes que autres espererōt de toy.

✠ Dauoir esperance destre riche par arquemye. Esperance. Chapitre.cxi.

Esperance ay dauoir darquemye heureuse yssue. ✠ Rayson. ✠ Je me esmerueille dōt tu esperes/ ce qui est en verite ne te aduint ne a aucun autre Et se renōmee est quil soit aduenu a aucuns/elle est faincte de ceulx ausqlz il seroit expediēt ce mesmes croyre. ✠ Esperāce. ✠ Jespere auoir prouffit par arquemye. ✠ Rayson. ✠ Et quel prouffit ie te prie/fors fumee/cendre/sueurs/ souspirs/ parolles/ baratz et villennies. Ce sont les heurs venans darquemye/par lesquelz no⁹ ne veismes oncques poure hōme esleue a richesses/mais plusieurs souuēt ramenez de richesses a pourete/

toutesfois nẽtendez vous pas ce tãt est doulx ⁊ souef a esperer ⁊ a estre deceu. A ce voꝰ mainejet conduyt desuerie esmeue et heurtee des aguillons dauarice q̃ vous cuydez estre vray ce que vous desirez et faulx ce que voꝰ voyez. Ne notas tu oncques aucuns qui sont sages en autres choses/ estre entrepris et embesongnez de ceste desuerie Et aucuns tres riches estre gastez par ceste vanite/ et que quant ilz se estudiẽt a estre plus riches et viẽnent a vil ⁊ ord acquest ilz despendẽt prodigallemẽt leur loyal acquest. Et toute leur richesse despẽdue en exces ⁊ superfluite/ ⁊ estre finablement desnuez de leurs necessitez. Les autres estans hors de toute ciuilite tousiours tristes et angoisseux/ estre a bien pou deuenuz hõmes sauuages durant le temps quilz nont apprins a penser riens autre chose que soufflets ⁊ tenailles ⁊ charbons Et nont pas apprins a viure auec autres que auec ceulx de leur heresie. Aucuns aussi depuis q̃lz auoyẽt perdu les yeulx de lame a ce mestier hãter auoyẽt perdu auec ce les yeulx corporelz. ✿ Esperance. ⚜ Jay esperance dauoir or a moy promis dung ouurier. ✿ Rayson. ⚜ Il ya difference a dire de quel mestier louurier scait lart q̃ promect aucune chose. Aucuns sont q̃ on ne peult croyre de riens quilz promectent/ et encores de tant moins se conferme leur promesse par leur serment. Mais o aueugles ne vous suffisoit il pas de vous forcener aux vrays metaulx que la terre porte/ se ilz ne vous faisoyent encores forcener a mẽsonge quãt ilz sont defouyz. Ne vous souffisoit il pas destre en erreur contre vertus/ se auec ce dõmage ne accroissoit a telle vertu ⁊ labeur a honte ⁊ a dõmage. Cestuy qui te promect son or sen fuyra despourueuement auec ton or/ ie ne te dis riens de nouuel cest coustume publicque. Et cõbien que fraulde cõmise par feu soit souuẽt purgee par feu/ neantmoins tu deceu ne demourras pas par le tourmẽt de ton deceueur moins dommage/ mais plus congneu Et seras mõstre au doy comme auaricieux ⁊ fol tout vuyde en soufflant ⁊ essouffle ⁊ trouble de suye. ✿ Esperance. ⚜ Il me promect grãs choses. ✿ Rayson. ⚜ Oste aux autres leur pourete ⁊ premierement de soy la sienne Car a bien pou la maniere de telz hommes est mendiant. Et cõme ilz se diẽt estre poures ilz veullent enrichir les autres Ainsi cõme se la pourete dautruy leur estoit plus moleste que la leur propre. Et ainsi cõme ilz se dient estre en misere/ diẽt eulx baudement auoir pitie des autres ⁊ promectẽt aucunesfois grans choses a ceulx mesmes quilz ne congnoissent. O orde ⁊ layde promission ⁊ folle croyance. ✿ Esperance. ⚜ Jay apprins lart darquemie. ✿ Rayson. ⚜ Vrayement se tu las este tu ne le seras plus Car lart est nul dont tu faiz mencion. Se nous ne lappellons lart de mentir ⁊ de falace Mais fuys tost ⁊ y entendz du tout puis que tu en as voulente. Mais ie te dis par auant quel gaing tu acquerras par cest art Ta maison sera plaine de merueilleux hostes ⁊ de merueilleux instrumens ou empeschemẽs. La serõt chauffeurs/ beuueurs/ et mangeurs/ ne ne sera pas sans cause cõme feu ⁊ conuoitise les arde et cuyse. La seront souffleurs/ deceueurs/ mocqueurs. En chascun anglet ou coing seront bacins et poisles ⁊ fiolles deaues puantes. Auecques ce serõt la herbes estranges/ ⁊ sel estrãge ⁊ souffre ⁊ distillatoires/ ⁊ cheminees. Et en la fin tu fondras ⁊ formeras de toutes ces choses cures vaines ⁊ inutiles ⁊ follie de cueur. Ordure de visage/ chacie ⁊ ordure des yeulx/ et pourete curieuse. Et que ie tiens a bien pou pire que toutes ces choses/ nom de tricheur ⁊ barateur/ ⁊ vie de larrõs en tenebres de nuyt/ ⁊ entre secretz infames. ✿ Esperance. ⚜ Je espere auoir effect a souhait de mon propos. ✿ Rayson. ⚜ Tu en auras possible puissance de esperer ⁊ de couuoiter/ mais de esiouyr nõ. ✿ Esperãce. ⚜ Je approche au terme de mõ propos. ✿ Rayson. ⚜ As tu conge le Mercure ou autre chose de vanite: maintenãt es tu grandement loing de ton propos/ et fault tousiours aucunes choses es besongnes/ mais a barat ⁊ tromperie ne fault riens.

✿ Dauoir esperance en deuineurs ⁊ en leurs promesses/ et des mathematiques. Esperance.

Chapitre.cxvii.



Es deuineurs me promettẽt moult de choses. ✿ Rayson. ⚜ Voy/ tu as trouue vne autre maniere de hommes/ lesq̃lz se tu crois tousiours perdras ⁊ attendras/ ⁊ tousiours espereras/ car iamais ne viẽdrõt presentement les choses promises/ ne iamais croy moy ne te fauldront promecteurs. Ainsi

tu en conuoitât dune part les choses fuitifues et dautre part esmeu par promesses tourneras tousiours en sa roue en la guise de Nyon. ✤ Esperance. ⚜ Les deuineurs me donnent bonne esperance. ✤ Rayson. ⚜ Ce nest pas greigneur chose a faire dauoir esperance a celuy qui le croyt que de faire paour aux paoureux. Les constans et fermes en courage ne senclinêt pas de legier en lune partie ne en lautre. ✤ Esperance. ⚜ Les Mathematiques me promettent de toutes pars moult de choses. ✤ Rayson. ⚜ Rien nest plus pres que habondance de promesses et que menteurs / car ceulx qui nont honte de mentir / sont hardys a promettre. ✤ Esperance. ⚜ Les Mathematiques me promettent ioyeuses choses. ✤ Rayson. ⚜ Quiers & cherche autres prometteurs ou gaiges. La maniere de promesse est foyble & fragille. Car on croyt mal a nue parolle. ✤ Esperãce. ⚜ Les Mathematiques me promettent moult de choses. ✤ Rayson. ⚜ Quiers qui te acomplisse leur promesse. Il leur souffist assez de toy auoir donne esperance / Vng seul ne peult tout dõner. ✤ Esperance. ⚜ Je suis esueille par les promesses des deuineurs. ✤ Rayson. ⚜ Tu te endormiras auecques ce qui en aduiendra / car rien nauiendra de leurs promesses. ✤ Esperance. ⚜ Il mest commande que ie espere grãs choses. ✤ Rayson. ⚜ Cest merueille comment courage dhomme est contumax a Vertu / et obeissant a Vanite. Se Vertu commãde quelque chose et soit tresbonne on la desprisera / mais ce que Vanite commandera & soit fort a faire & tresmauuais / on luy obeyra. ✤ Esperance. ⚜ Les Mathematiques me denoncêt ioyeuses choses. ✤ Rayson. ⚜ Merueilleux hommes sont / qui seullement cõgnoissent les choses a Venir / ignorans les passees & les presentes Et denoncent les choses qui sont faictes au ciel / par telle maniere quil semble quilz ayent este presens au conseil de dieu / et que ilz en Viennent presentement a fresche memoire. Comme toutesuoyes quilz ne sachent que on faict en terre / que on faict en leur pays / que on faict en leur maison / ne que on faict en leur chambre. Ainsi est du tout Vray ce que Tulles dict en Cicero. Nul dict il ne regarde ce q̃ est deuant ses piedz / & on cherche les contrees du ciel. ✤ Esperance. ⚜ Vng Mathematique noble et Vray disant / me denonce grans choses. ✤ Rayson. ⚜ De tant comme le deuineur est plus noble / de tant a il plus grant franchise de mentir / & est on plus enclin de adiouster foy a sa mensonge. Certes ie me souloye merueiller souuent / et nostre Tulles sen esmerueille aussi & a bon droit / dont cest que il aduient en ceste maniere de gent Vne chose nouuelle & desacoustumee / que comme en tous hommes plusieurs choses Vrayes sont en obscurite par Vne seulle mensonge memorable / & faict la foy diceluy qui la dicte souspeconneuse tousiours en apres. Neantmoins en telles gens est au contraire. Car Vne legiere et aduentureuse Verite quilz diront / acquiert Vng Voille & couuerture ou mille griefues & pesantes mensonges sont / & quierent foy a Vne mẽsonge publicque. Mais pource que oncques ne fut menteur qui ne dye Verite aucunesfois. Se il aduient aucunesfois encores que de la bouche de ces deuineurs ysse tant soit peu de Verite / combien que il ne le Vueille pas dire / ou quil ne sache quil ayt dict cest faict / il est creu desormais de tous en general / petis et grans luy portent tesmoignage / tellement que se il denonce depuis / que les estoilles doyuent au iourdhuy cheoir du ciel / on le croyra. Finablement sans aucune souspecon de mensonge il peult mentir de toutes choses quelzconques / puis que daucune chose a peu non mentir Vne fois. Car croyance est de legier hastifue et esleuee quant aux choses aduenir. Et ainsi oublyant les passees / faueur a ses deceueurs / laquelle a seullement memoire de ce seul mot de Verite / que lung deulx a ainsi par Vne fois dict. ✤ Esperance. ⚜ Je croy ce que les deuineurs me denoncent. ✤ Rayson. ⚜ Cest fureur de croyre aux furieux (combien que de ce Tulles en iuge estre autrement) Certes ie iuge que de ceste chose les Grecz imposerent plus conuenable nom / que ne firent noz Latins. Car les Latins dirent que deuinacion est dicte de diues: cest a dire des dieux / ou de diuinite. Mais les Grecz appellent telles deuinaciones Manticem / cest fureur en grec. Nous lappellons par aduenture plus aornement / mais eulx plus Vrayement. Ceste deuinacion condamnent tous les sainctz docteurs sainct Ambroise / sainct Augustin / & les autres Lesquelz se par aduenture quant en autres plusieurs ceste coustume est aduenue en auant entre les babillars de telle matiere. En telle maniere que les professeurs de la Vraye foy soyent ou

sont souspeconneux entre les Jangleurs diuins pour le nom de leur profession/ cest assauoir de diuinite/ et ne serōt point ouyz ne tous ceulx q̄ sont de leur opinion / lesquelz sont innombrables. Et iacoit ce que les hommes diuins reprouchēt icelle diuinacion/ quelle cause y a il: pourquoy vng qui est en moult de choses premier/ et tresgrāt entre eulx ne doiue estre ouy/ cest Tulles. Certes il condamne toutes manieres de telles illusions et fallaces et sen mocque et les a en despit. Et somme toute en delaissant ce qui nest pas cy a dire. Nō pas seullement toute saincte religion/ mais vraye philosophie mesmes / et poeterie aussi qui lensuyt selon son chemin. Et tous sainctz hommes et tous sages reffusent et regettent telle vanite/ fors seullemēt ceulx ou qui en viuent ou qui ont este deceuz deulx/ et sont escheuz en leurs latz par les dōmages et erreurs desquelz ilz font leur gaing et leur art. Auquel art la souueraine et principalle chose est couurir leur fraulde de obscurte/ et ainsi donner responce a deux visages et doubteuse/ affin q̄l puisse sembler quilz ayent deuant dict quelque chose qui aduiēgne/ de laquelle chose faire/ se sont pourueuz malicieusement tous ceulx qui se dyent estre maistres de auoir congnoissance des choses aduenir. Enquoy nest point tel art qui y est nul/ ne engin lequel est nud/ et sans lettres et sans congnoissance des choses. Ains faict ce cautelle cauilleuse et hardyesse eshontee et entreprinse merueilleuse / dont Cathon appelle ce royde dict assez par esbatemēt Lequel comme il vit vng deuineur en sacrifices / que on appelle en latin Aruspex. Je me esmerueille dist il que celuy Aruspex ne rit. Tout ce dy ie peult estre amene et trait egallemēt a tous deuineurs en vol doyseaulx appellez Augures a tous deuineurs / Sorciers / Comecteurs / Caldes et Mathematiques / a tout ce faulx art que ie appelle cy dessus Manthicen. Tāt est la doubte grande/ assauoir mon/ se ou leur fraulde est plus layde / ou vostre forcennerie plus a mocquer. Toutesfois est ce legiere chose de respondre a leurs subtillitez et a leurs raysonnettes. Mais cest si longue chose et si clere et si distinctee de si notables et sages hommes/ que la repeticion en sembleroit estre / non pas superflue / mais auecques ce oultrecuydee. Mais que peult on dire a vostre tresconuenable vanite / fors que vous estes dignes destre deceuz de meschans hommes Non pas seullement terrestes/ mais boueux / et non ayans congnoissance daucun art/ ou science/ fors que de celle par laquelle ilz decoyuent les folz et mocquent soubz vmbre de noble science et de linfluence du ciel. ✤ Esperance. ✤ On ma monstre que prosperite me viendra briefuement / dont lexpectacion ou attēte est doulce/ ioyeuse/ et paisible. ✤ Rayson. ✤ Ains certes est amere/ triste et orde/ mais vous qui auez perdu vostre sens iugez des choses sensibles/ ie ne croy pas que il soit besoing de vous y induire : Cest legiere chose de faire persuasion a ceulx qui le veulent. Aucuns sont qui nont mestier dauoir persuasion ou induiseur/ car eulx mesmes sont fais deuineurs et prophetes / par ce quilz ramainent et dysent que leur diuinacion sera heureuse par le cry ou esmouuement de certaines bestes/ et par le vol et iangletz doyseaulx. Mais se tu penses bien quantesfois tu as este deceu par telles choses. Se tu en demandes mesmes a tes voysins. Se tu mesmes ne te veulx deceuoir: ou se ilz ne quierent auoir compagnons a leur erreur: tu comprendras de legier dont et comment on doit croyre telz prestiges et diuinacions. Se ces trois gouuerneurs des hommes et de leur chose. Cest assauoir Pompeius/ Crassus et Cesar ne vouloyent dire le contraire par leur serment Ausquelz et il est certain que Tulles mesmes en est tresgrant et tresfamilier tesmoing de tous. Tous les Caldes et Aruspices auoyent promis et dict que eulx tous troys mourroyent en la cite de Romme par noble fin bienheureux et anciens. Et tu nentens pas cōment ce fust vray Car tous trois moururent par glayue. Les deux plus miserablement tresloing de ytalie et de Romme eurent les testes couppees / cachees et mises en garde a ord et villain diffame Lesquelles testes auoyent este longuement honnourees et craintes de tout le monde/ les autres parties de leurs corps demourans sans enterrer : destrenchees et hachees/ furēt exposees pour estre deuorees des bestes sauuages et des poissons. Grant regard et miroer miserable de fortune fut en ce. Or ten va et reprye les deuins prophetes qui si bien denoncent les choses aduenir. ✤ Esperance. ✤ Jay note les gengleiz et clameurs des oyseaulx. ✤ Rayson. ✤ O desuerie importune / le malheureux homme a esperance de scauoir son heur par oyseaulx par lesquelz il nen peult riens scauoir. Quel-

le folie peult estre faicte greigneur / pource se il plaist aux dieux que Laigle / que le roy des Diothaires veit le soustrait ou osta de la ruyne ou malheur qui luy estoit sur le point de venir / et que le Hibou qui se assist sur le col de Agrippe hebrieu luy denonca que briefuemēt il sortiroit de chartre / et que la fin de sa misere approuchoit / & le commencement de sa prosperite / lequel oyseau est diffame / et le chant duquel Virgille dict en son dictie / estre signifiance de mort. ✤ Esperance. ✤ Il mest escheu vng ioyeulx heur. ✤ Rayson. ✤ Heur qui est nom dit dhomme / est argument de desuerie humaine / par lequel heur elle attrait tousiours / non pas seullement aucunes des choses foraines / mais attrait mesmes voz courages en erreur des choses mesmes q̄ sont en vous / affin que riens ne vous eschape / ne oyseaulx ne autres choses par telles desueries / dont il aduient que les esternuemens de voz seruiteurs / et les voix de voz enfans prononcees dauenture vous attrayez & ramenez non pas a ce enquoy leur force gist / mais a ce enquoy vostre conuoitise se encline. Pource que celuy Centurion dist / nous demourrons tresbien icy / fust la cause pourquoy le chief du monde ne fust translate Ou pource que vne fillette plourant dist a son pere qui alloit en guerre / que par ce que sa chiēnette estoit morte / il fut iugie par consequence que le roy de Macedoine seroit vaincu. O pensee humaine pure et chancellant / que ne trebusches tu par legier heurt en la fosse derreur. ✤ Esperance. ✤ Choses ioyeuses me sont venues en mon dormant. ✤ Rayson. ✤ Choses tristes te apperront quant tu seras esueille. ✤ Esperance. ✤ Je veoye choses ioyeuses en dormāt. ✤ Rayson. ✤ Tu en verras de tristes en veillant. ✤ Esperance. ✤ Je estoye heureux en reposant. ✤ Rayson. ✤ Tu seras malheureux en labourant. Il aduient souuēt que songes ne denoncent rien / & souuent choses cōtraires. ✤ Esperance. ✤ On voit souuent choses vrayes en songes. ✤ Rayson. ✤ De combien y voit on plus souuent choses faulces. La rayson est pareille en ceste vanite & es autres de telle maniere que vne chose q̄ vient dauēture eschiet par faulcetez innombrables quelles appairent estre vrayes. Ne la pensee que bee / ou regarde a ce qui est a venir ne voit point ce qui est passe. ✤ Esperance. ✤ Les deuins me denoncēt moult de choses. ✤ Rayson. ✤ Je ne me esmerueille pas de telz malicieux deceueurs / qui selon leur coustume sont preuz de leur mestier / Mais ie mesbahis de vous q̄ soubmettez a leurs ventres voz vies et voz engins. Et pource prens garde en toy que tu en tiens. Se tu me veulx ensuyuir tu attendras en fermete de courage et en as trāsquilite / non pas de ce que les estoilles iugēt de toy / mais ce que le createur des estoilles et le regnant sur elles en iugera. Et feras de iour en iour aucune chose plus ardamment / parquoy tu deuiengnes a son amour. Ne te viengne point en voulente de choses aduentureuses acquerir / ne charger par grant cure telz deuins / ausquelz ie le pardonne plus que a toy. Finablement tu entendras cecy de moy / cest dure chose a homme de scauoir les choses a venir / ne il ne luy est loisible sil nest expediēt. Ne il ne luy est expedient se il nest loysible.

✤ Destre ioyeulx de auoir ouy bonnes nouuelles. Esperance. Chapitre.cxiii.

Bonnes nouuelles ay ouy. ✤ Rayson. ✤ Ne croy pas renommee / car elle est mētteresse. ✤ Esperance. ✤ Plusieurs me donocēt ioyeuses nouuelles. ✤ Rayson. ✤ On croyt plus seurement a vng que a plusieurs. ✤ Esperāce. ✤ Ce qui est rapporte par tant de messages ne peult estre faulx. ✤ Rayson. ✤ La coustume de renommee vulgaire mesle communement faulces choses aux vrayes / plusieurs menteries sōt couuertes de peu de verite / on ne croyt en rien celuy qui ment de tout. ✤ Esperāce. ✤ Celuy qui premierement ma apporte ces nouuelles est veritable. ✤ Rayson. ✤ Mais il nest nul content de rapporter les choses quil a ouy ou veu. Combien sera doncques le mōceau de mensonges grant / quant plusieurs y mettront chascun du sien. Ainsi selon ce que on a coustume dire / mal baille de main en main / croist entre les mains mesmes. Et ainsi comme dict le noble poete. Il a vigueur en mouuāt & acquiert forces en allant. ✤ Esperance. ✤ Jay eue tresioyeuse renommee iusques a present. ✤ Rayson. ✤ Que sera ce se elle te blādist pour toy ferir. Triste pestilence ensuyt souuēt ioyeuse nouuelle / tel est le stille de fortune / elle met au deuāt esperance / affin

quelle naure plus profondement / et embat et met en sa gorge de celuy qui sesiouyt la pointe naurant enoingte de la doulceur de la nouuelle telle que elle soit / laquelle chose entendant lhomme sage / nest point escroule ne esbranle par ioyeuses nouuelles / mais est estable sans soy mouuoir en cōsiderāt en soy mesmes que le contraire est vray / ou que ce mesmes qui semble estre si heureux / peult estre tourne au contraire. ✥ Esperāce. ✥ Je suis esmeu par ioyeuse nouuelle. ✥ Rayson. ✥ Attens au moins iusques a tant quelle soit certaine / et encores est ce layde chose que courage dhomme soit demene par telle chetifuete de nouuelles / combien quelles soyent vrayes / mais cest treslayde chose quant aux faulces. Plusieurs ont eu honte de la chose que ilz auoyent eu et creu la memoire de faulce ioye vraye tristesse.

✥ Dauoir esperance du retour de son filz / et du gouuernement de ses biens. Esperance. Chapitre.cviiii.

Esperance ay du retour de mon filz. ✥ Rayson. ✥ Tu as esperance en vne ioye curieuse et vne paour prochaine. ✥ Esperance. ✥ Je espoire receuoir mon amy. ✥ Rayson. ✥ Tu espoires vne tresdoulce chose / mais elle est deceuable. Les choses des hommes tremblent par leur fraisle estat / par aduēture que celuy que tu attens maintenant est ia mort / tu le peulx auoir esprouue se tu vesquis oncques. Il ya mille manieres dempeschemens / mais il en ya vng commun a tous. Cest la mort. ✥ Esperance. ✥ Je espere et desire a veoir mon amy. ✥ Rayson. ✥ En verite ces deux choses sont cōioinctes ensemble Cest assauoir desirer et esperer / mais sont souuent desioinctes par plusieurs cas aduentureux. Comment cuydons nous que plusieurs ayēt este a Romme qui attēdoyent dardant courage Marc marcel q̄ dernieremēt a este Mais au contraire son trescruel ennemy lattendoit emmy son chemin / duquel la cruaulte fut plus puissante que la debōnairete du victorien qui auoit rappelle de exil son aduersaire. Cesar doncques peut donner pardon a Marcel par les prieres du senat. Mais Gayus magnus qui estoit seruiteur de Marcel ne peust souffrir quil vsast du benefice de Cesar. ✥ Esperāce. ✥ Je espoire a veoir mon amy et lattēs sans ce quil aye aucun ennuy. ✥ Rayson. ✥ Qui est cestuy entre les hōmes qui na point dennemy / car cōbien que aucun soit qui nait aucunes priuees inimytiez / en est il aucun qui nen ait de publicques / de meurdriers dis ie et de robeurs / lesquelz par auarice qui est leur duchesse ont estably guerre a lhumain lignage: Mais fainctz encores que aucune constellacion soit si benigne / que elle boute hors de terre ceste pestillence qui pourra garder de venir les autres. Sicōme trebuscheures de chariotz et de cheuaulx. Assaulx de fleuues et de ruisseaulx / ruynes de pontz et de maisons / tempeste de mer et de air. Auec ce les assaulx des bestes cruelles / par lesquelles Dicearchus q̄ fut trescurieux encercheur de telles choses enseigne / que non pas seullement hommes singuliers / mais aucunes manieres de gens mesmes ont este destruitz. Et en somme toute en tant cōme il est dauētures des choses humaines / dont il nest nombre / tant est il dennemys dhommes qui peuent (ie ne diray pas) retarder / mais estaindre ton esperance. Enquoy sans differēce la mort que iay dit est prouchaine / et a allans et a estans Se elle nestoit dauēture plus voysine a cheminans. En tant comme chemin et port et mutacion de lieux semble estre expose a plus dauētures. ✥ Esperance. ✥ Je espoire que mon amy acōplira heureusemēt sa besongne / et retournera. ✥ Rayson. ✥ Comment auoit faict ses besongnes glorieusement et heureusement Drusus nero filastre de Augustus cesar / entant que de ses ennemys mesmes quil auoit vaincus il fut cher tenu / en telle maniere que a bien peu ilz ladorassent / desquelz ie croy q̄ se tu fus oncques entre les larrōs de Germanie ou Dallemaigne tu peulx auoir apperceu les merueilleuses affectiōs quilz ont eu enuers le memoire de luy / iusques au tēps present. Certainemēt il auoit faict choses par lesquelles il se pouoit glorifier. Et appert encores maintenāt a rōme en vers entaillez / et escriptz sur luy en pierre. Cōbien que aucunes des premieres lettres en soyent degectees par aucunes aduētures. Et dyent ainsi les vers en la personne dicelluy Drusus. Es parties du Rin ie entray / assaillis / et degastay le peuple et les champs des ennemys. O Romme tant comme ie me trauailleray pour ton honneur le fleuue de Danube decourra par eaues plus apaisees. En

quelle maniere entendoit Augustus cesar sei gneur du monde ce iouuencel qui estoit tel que il lauoit faict son filz en le aymant. Commēt lattēdoit aussi sa mere Liuia emperiere/ a laquelle nature luy auoit faict cher/ vertu plus cher Et comme ie cuide trescher la mauuaistie de son frere/quel quil fust enuers autres tresamant diceluy son frere si grant et si renomme: layma au dernier Romme mesmes et toute la chose publicque/ laquelle ne dependoit lors tant dautres comme de luy. Qui est ce doncques/ quelle fut la fin de tant de manieres desperāce La mort non esperee sans attente soubstrait Drusus tant desire/ raui sicomme il est certain par maladie/et sicomme dyent grans aucteurs. Celuy quon esperoit quil retournast vif et ayant victoire/fut rapporte en son pays mort/par ce quil eut la cuisse froissee de son cheual qui cheut dessus. Que diray ie de son filz Germanicus Je cuyde que lattente daucun homme ne fut oncques si grande Non pas lattente de son pere/ non pas celle de Augustus cesar/ qui estoyent ia mors. Mais le attēdoit toute Romme/vng mesmes courage de toute la cite estoit esmeu par si grant desir ainsi comme se ce fust dune femme venue & qui ne eust que vng seul filz. Ainsi au premier message de sa maladie/ la cite fut du tout esbahye et abaissee/ et furent les faces et les habitz de tous muez/ & fut triste silence en toute la cite. Mais depuis quāt la nouuelle plus ioyeuse suruint/ disant quil estoit guary et quil viuoit. Combien que on ne sceust qui estoyent ceulx qui auoyent rapporte celle nouuelle/vng cry souddain et tresioyeulx esleue de toutes pars esmeut mesmes lempereur Tyberius/ et acourut vne grant assemblee au capitolle: en tant que a bien peu les portes des temples furent ostees pour faire veux et rendre graces aux dieux. Toute celle nuyt fut vaincue par grans luminaires/ & fust froissee silence par les voix de ceulx qui chantoyent ioyeusement & disoyent. Romme est sauuee/ & le pays sauue: car Germanicus est sain. Mais finablement quelle fust lyssue de ceste chose: elle fut telle comme il aduient tressouuent es choses humaines Car il vint vng messager qui portoit plus certaines nouuelles/ que nestoyent les premieres en disant que Germanicus estoit mort. Adoncques la douleur publicque et gemissant en yssit si grā de que il ne peust estre refraint/ ne pour commandement ne pour iours festables/ne briefuement pour aucunes consolacions/lhystoire en est toute clere au quatriesme liure des cesars. ✠ Esperance. ⚜ Je espoire que mon ieune filz retournera. ✠ Rayson. ⚜ Esroyēt pou iennes ceulx dequoy iay parle. Prens en vng plus ieune. Marcellinus nepueu de Digne auguste de par sa seur/ comment cuydez vous quil fut attendu de son oncle de grosse esperance qui le ayma tant/ que ce tresnoble dictie de Virgille/ par lequel tel poete souuerain honnoura la memoire diceluy iouuencel Lesquelz il ne peult ouyr sans plourer et commanda a lacteur quil sen teust. Comment fust il aussi attendu de sa mere Octauie/ laquelle le ayma tant que tant comme elle vesquit/ elle le ploura/ainsi comme se il eust este mort incontinent/et desprisoit et hayoit toute consolacion. Quest cecy & que en cuidez vous/ fors que ainsi cōme les autres. Celuy Marcellinus ne retourna point/ mais fut rapporte. Et certes Germanie ou Allemaigne ne restitua pas a Romme Drusus/ tel comme elle lauoit receu Non feist Anthioche Germanicus/ ne Bayonne Marcellinus. Ladventure de voz attentes est toute commune. Tu te fains maintenant auoir autres/ et que possible aduiendra ce que tu attens. Et quant ainsi sera aduenu/ toy par aduenture commenceras a esperer et desirer que il sen departe. ✠ Esperance. ⚜ Je ay esperance de laduenement de mon amy/ qui est pour le present de moy absent. ✠ Rayson. ⚜ Qui se esmerueilleroit se on attent les vifz/ comme il soit ainsi que les mors mesmes sont attendus Laquelle chose na point apparence de verite fors tant seullement que entre les folz. Renommee est que les Bretons attendēt Artus. Aucuns songent que Neron prince Rommain en la fin du monde Vostre vie du commencement iusques en la fin nest pas seullement plaine de diuerses attentes. Mais est celle attente mesmes vaine. Se tu ne voys que ainsi soit/tu y as pou vescu/ ou tu as eu en negligence ce qui est faict en ce monde. ✠ Esperance. ⚜ Je attens mon fermier qui doit venir de ma meterie. ✠ Rayson. ⚜ Ou ta maison est arse/ou ton pre est seche/ ou ton beuf/ ou ta vache sont mors/ ou tes vignes sont frappees de gresle/ou quelque vent ou estourbillon a arrache tes arbres Ou il aduiendra que tes champs seront noyez de fleuues/

ou hannetons sont auollez. Corbeaulx et soriz ont assailly tes Coulons / le Regnart tes poussins / les loupz tes aigneaulx A peu que ce ne sont toutes les nouuelles de ton fermier ou meteier. ✤ Esperance. ⚜ Je espoire la venue de ma femme. ✤ Rayson. ⚜ Tu espoires ce / ie ne scay que tu peulx doubter / toutesuoyes est il ainsi que aucuns sont qui attendent leur femme / et aucuns qui attentent la fieure.

✤ Dauoir esperance que le temps samendera. Esperance.
Chapitre.cxiiii.

Jay esperance que le temps samēdera. ✤ Rayson. ⚜ Tous temps sont a pou egallement bons / car le createur des tēps est tousiours egallement bon / mais vous vsez tousiours mauuaisemēt des bons tēps. Et ainsi comme en autres choses vous imputez de ce voz coulpes / faitz que les hommes soyent bons / et pour certain les tēps seront bons. ✤ Esperance. ⚜ Le temps ne peult longuement durer tel comme il est / vng autre viēdra plus ioyeulx. ✤ Raison ⚜ Nul temps ne dure / tous tēps passent / et quant ilz sont passez point ne retournēt. Jlz peuēt bien estre refrenez par vertu et par industrie / et par estude de bons ars / non pas qlz ne senfuyent / mais affin que ilz soyent perdus. Car riens nest si doulx comme memoire et souuenir de temps bien employe. Mais vous qui de riēs ne scauez vser / sicomme il appartiēt quāt par ce que il vient a vous auez degaste et espandu vostre vie toute / ou en dormir / ou en paresse / ou en grans cures et vsages tresmauuais / vous en accusez le temps qui nya coulpe (hee en mens ie) vous gastez vostre enfance et vostre croissance en ieux de vanite / vostre parcroissance et vostre ieunesse en luxure et en auarice / vostre vieillesse et anciennete en plaintes et en pleurs. Quelle coulpe y a le temps. Les tēps decourent ie le confesse / cest leur nature / et vous les mettez en negligence. Car vous auez loysir de les occuper. Ce nest pas pourtant par nature / mais par vostre coulpe et ce nest pas de nouueau. ✤ Esperance. ⚜ Je espoire plus ioyeulx tēps. ✤ Rayson. ✤ Selon ce que ie ay dict / la lyesse ou la tristesse des temps nest pas en eulx / mais en vous / et trouueras que tu ne deuras par esperer tēps plus ioyeulx / mais plus douloureux en la maniere q̄ tu lentēs. Se tu cōsideres le cours de ton aage (laquelle est descripte du poete) estre plus doloreuse de iour en iour / et ainsi le voit on en plusieurs anciēs. Et vrayemēt se tu reflecshis tes yeulx par derriere au tēps passe et cōmences a nōbrer et a estimer tes ans / tu cōmēceras tout ensemble a auoir desesperance de ce que tu esperes. Jl nest rien parquoy tu doyes esperer q̄ le cours des choses ne se mue / meilleur tēps napprouchēt point. Je me doubte que pires Et pourquoy ie ten prie / fors que pource que les hōmes serōt pires / laquelle chose les gēs sages ont deuine / et le faict se declaire euidēment. Se entre vous mortelz q̄ estes tousiours de bōne esperance ne cōceuez de vostre ieunesse noble et attrēpee aucune grāt chose De laquelle opinion ie suis moult loing / car vostre pensee ne peult en aucune maniere deuiner rien de bien / tāt sont toutes choses enclines a vices et a ruyne. ✤ Espērāce. ⚜ Les temps sont mauuais / meilleurs viendront. ✤ Rayson. ⚜ Senecque dict q̄ tout aage se cōplaint de ses meurs. Je y adiouste et dis que toute aage a eu achoison / dont elle se plaint: et aura tout aage perpetuellemēt cause de soy cōplaindre. ✤ Esperāce. ⚜ Je espoire que plus ioyeulx tēps viēdront. ✤ Rayson. ⚜ A ce a vne voye par laquelle tu nentendois pas plus ioyeulx tēps / mais se tu les as ne les attens pas / faitz toy a toy mesmes plus ioyeulx courage Laquelle chose ne peult estre faicte sans vertu Depuis que tu auras ainsi fait toutes choses te seront ioyeuses / et rien ne te sera triste. ✤ Esperāce. ⚜ Je attēs meilleur temps. ✤ Rayson. ⚜ Suppose quil aduiēgne dont il est doubte / certainemēt quant ilz viennent tu ten vas. De cōbien doncq̄s doit on mieulx vser ordonnement des temps presens / que attendre angoisseusement les choses qui par auenture ne viendront point / ou se elles viennent ia ne les verras.

✤ Dauoir esperance q̄ le prince viēdra.
Esperance. Chapitre.cxv.

Je en laduenement du prince ay esperance. ✤ Rayson. ⚜ Ainsi comme maintes choses sont doubtees qui sont a desirer / sont maintes choses desirees q̄ sont a doubter. En lune partie et en lautre a grant necessite de iugement. ✤ Esperance. ⚜ Je espere laduenement du

prince. ✤ Rayson. ✤ Tu esperasses trop mieulx franchise / car pour certain qui espere le prince / il espere seruitute. ✤ Esperance. ✤ Je espoire que le prince viengne. ✤ Rayson. ✤ Tu esperes ton mal / et le commun mal de tous / car aucun tẽps a este que le prince pouoit esperer lempire / et le peuple le prince. Or est maintenãt lempire labeur au prince / & le prince dõmage au peuple. ✤ Esperance. ✤ Moy et la chose publicque esperons laduenemẽt du prince. ✤ Rayson. ✤ Prens garde que tu esperes en priue ce enquoy mesmes tu peulx estre deceu de legier Ceste esperance de la chose publicque est folle. Car qui est celuy qui espoire fors ce quil ayme / ou qui couuoite ce dõt il a este tant de fois esprouue qui luy soit greuable. ✤ Esperance. ✤ Je espoire la venue du prince. ✤ Rayson. ✤ Et ensemble auec luy espoire diuers mouuemens des choses / mutacion de citez / nouuelletez nuysibles / famine / pestillence / guerres / & discordz. Ces choses / ou toutes / ou en partie sont acoustumees a venir par les princes de maintenant. Se ces choses te plaisent: ayes esperance au prince / affin que oultre on aye plus crainte de ces choses. Certes le nom de lempire est maintenãt vain plain de renom & de rumeurs / mais vient du tout bien et se appuye seullement a lombre danciennete. ✤ Esperance. ✤ Je espoire que le prince viendra. ✤ Rayson. ✤ Et ie vueil que tu soyes admonneste que toutes & quantesfois que tu le orras venir tu croyes que tu oyes aucun tonnoirre de fouldre venir deuant / & ne commences pas a esperer / mais mieulx a doubter / se il conuient que tu chees en lung ou en lautre. Car doubter aduersite combien que ce soit chose contraire a vertu / est ce chose consentant a nature / mais esperer maulx / est chose contraire & a nature & a vertu. ✤ Esperance. ✤ Je espere que le prince viengne tantost. ✤ Rayson. ✤ Quant tu le verras present / saches q̃ tu verras vne estoille de malheureux. Demande le a memoire mesmes / ou a tes parens / ou a tes ayeulx et besayeulx. Et tu trouueras quil est ainsi cõme ie dis. Et le denonces a tes filz et a tes nepueux / affin que eulx aussi ne esperent comme folz laduenement du prince. Car dis moy ie ten prie quant fut ce que les menues bestes espererent la venue du Lyon / ou les petis oyseaulx du ciel la venue de laygle. Laisse moy dire verite. Homme est vne tressolle beste / et tousiours est trescouuoiteux de son mal. Pour prendre les autres bestes il conuient communement auoir viande affin de les attirer & attraire. Mais lhomme est pris tant seullemẽt par siffletz de renommee.

✤ Dauoir esperance destre renõme apres la mort. Esperãce. Chapitre.cxvi.

Apres ma mort ay esperance destre renõme par mes merites. ✤ Rayson. ✤ Plusieurs esperẽt auoir desseruy bonne renommee / combien quilz desseruẽt auoir diffame. Et ainsi comme ceulx qui se esgarent en chemin: quant ilz cuydent aller auant / ilz retournent. ✤ Esperance. ✤ Je suis renomme en ma vie & seray plus renomme apres la mort. ✤ Rayson. ✤ Je te confesse que il est vray en aucuns: dont Senecque en vne de ses epistres deuine que il aura la grace de ceulx qui viendront apres luy. Et Stacius papinius dict / que la presente renommee auoit appareille benigne voye a son oeuure: a ceulx a venir. Et Ouide deuine quil auroit renom perpetuel: & que il seroit leu par la bouche du peuple / & quil viuroit en renommee par tous siecles. Et vrayement nul de eulx nen est deceu. Mais combien cuydes tu quil en soit qui ayent deceu leur esperãce. En esperãt ce mesmes plusieurs ont creu et escript possible ce mesmes deulx: lesquelz nont acomply ce quilz sestoyent promis. ✤ Esperance. ✤ Se ie suis renomme quant ie viz / pourquoy ne le seray ie plus apres la mort. ✤ Rayson. ✤ Il aduient chascun iour et est tout commun: que plusieurs renommez & congneuz en leur vie soyent mescongneuz et obscurs apres la mort. Ten merueilles tu / la cause est toute preste. Courtoysement parler parolle aornee et doulce / viaire blandissant / chere ioyeuse & clere / saluer benignement / faire benefices / ou plaisir a ses voysins / deffendre la famille / hospitalite aux estranges / et estre courtoys & debonnaire a tous. Ces choses & leurs semblables acquierent renommee a ceulx qui viuent / mais incontinent quilz sont mors elle ne dure point / se ce nest par aduenture tant comme ceulx qui les congnoissent sont en vie Et tu voys & appercoys comment ce est brief. Et comment dureroit elle quant elle nest fermement enracinee. Cest

chose naturelle que les choses forblement fon dees / et legierement croissans trebuschēt brief ment / affin que renommee soit durable Ce durera ou saincteté de vie / ou clarte de faitz notables / ou eloquence noble de escriptures / Mais cest honneur est cler seme. Les iangleurs ou fabulateurs / et bourgois toguez / et aornez de pierres precieuses / qui maintenant sont demonstrez aux doyz du peuple ne serōt congneuz / fors tant comme ilz pourront parler / ou plus dure chose est que si legierement telz atours et appareilz / et telles pompes / telle nuee de science / telz tonnoirres de parolles esuanouyssent en vne cendre et fumee dure chose / et ie le confesse / et ainsi est / car ceulx q̄ ainsi estoyent habandonnez a conuoitise de honneurs ou a gaing ou a dormir ne se sont point donne tesmoignage de leur bien / ne ilz nont desseruy que aucun le leur donne. ✿ Esperāce. ✿ Je trouueray renommee apres la mort. ✿ Rayson ✿ Renōmee ne proffita oncques en rien aux mors / et a nuyst souuēt aux vifz. Car quelle chose pourchassa dommage et la mort a Tulles et a Demostenes fors que la noble renommee de leurs escriptures. Le mesmes peult estre dict de Socrates et de zenon et de mille autres. Mais qui donna cause a Androgeus filz du roy Gnosius que il fust occis des Atheniens / fors que la renommee de sa science et de son engin. Qui apporta a Dethe roy de colcos nefz armees de hommes desliteu (si comme ilz dyent) mais en verite robeurs / fors la renommee de ses richesses Ne quelle autre richesse croyrons nous que celle renōmee du toison dor de mouton signiffiast / fors que plusieurs richesses et espandues par tout de renommee / desquelles les riches bestiaulx et souffreteux de vrayes richesses sont vestus ainsi comme les moutons de toisons. ✿ Esperāce. ✿ Je seray renomme. ✿ Rayson ✿ Or soit ainsi / quelle grant chose en pēses tu. Ce seroit par aduenture aucune chose de renommee / se congnoissance estoit sa compagnie / si comme il aduient aucunesfois aux vifz / Mais que prouffitera il destre loue de ceulx qui ne te congnoistront silz te voyent / car dis moy ie ten prie se tu veoyes maintenant Omerus et Achilles / ou Virgille / et Augustus cesar / ne sen vroyēt ilz pas sans ce que tu les congneusses Combien que leurs noms soyent si congneuz et si clers. Croy moy. Voz esperances en vne partie sont doublement vaines / pource que les choses esperees ne viēnent / et se dauenture elles viennent / elles ne apportent point ce quelles promettent. Car a bien peu toutes humaines choses si gisent plus en esperance / quilz ne font pas en faict. Delaissez doncques voz esperances vaines et folles / en desprisant finablement choses terriennes Et apprenez desormais a desirer et a esperer les celestes.

✿ De esperer acquerir gloire pour faire grans edifices. Esperance. Chapitre.cxvii.

Par faire grās edifices ay esperāce dauoir gloire. ✿ Rayson. ✿ Je ne scauoye pas que gloire fust acquise par chaulx et sablon et merrien / et de pierres. Je cuidoye quelle fust acquise par nobles faitz et par vertus. ✿ Esperance. ✿ Je mappareille gloire en edifiant. ✿ Rayson. ✿ Tu dis vray / mais celle gloire dōt tu parles est fraisle et trebuschable. Toutes choses qui sont faictes de main dhomme sont de peu de duree / ou elles deffaillent en estant et en durant. Car le long iour a les mains par trop fortes. Nulles de voz oeuures ne peuēt resister a vieillesse. Doncques quāt les edifices sur lesquelz ta gloire est fondee trebuscheront / il est aussi necessite quelle trebusche. Se tu par aduenture ne le croys / considere les anciēs edifices / desquelz certes tu ne peulx estre ignorant Ou est celuy orguilleux ylion de troye Ou est la noble Brysa de Carthage / ou est la tour / et ou sont les murs de Babilonne qui est a present habitacion de monstres et de bestes sauuages et de serpens. Je parle de lancienne Babilonne / et non pas de lautre qui est plus prouchaine et plus nouuelle est encores en estāt / mais elle mesmes cheust bien tost se vous feussiez hommes adroit. Apres ou sont ces sept oeuures des Grecz reputez si solemnelles des hystoires (affin que nous venons a choses plus prouchaines) Ou est ie te prie ceste maison dor de Neron / de laquelle pense comment grandement elle greua et trauailla les ouuriers / et trauaille encore ceulx qui en lysent lhystoire Laquelle maison auecques les autres fureurs de edifier / esquelles icelluy Neron surmonta tous autres le contraignit et ramena en la fin a necessite et a faire

rapines. Ou sont les thermes ou estimes de Dyoclecian / et les baingz de Anthoine Et le Cymbre edifice ainsi nomme de Marius/et le Septizone ou lamberithin de Seuerus et les thermes/ ou estimes Appollees seuerian‑nes. Finablemēt affin que ie attaigne la som me des choses. Ou est la cohue de Augustus et le tēple de Mars le vengeur. Ou est le tem ple de Jupiter le tonnant au capitolle/et le tē‑ple de Apollo ou palais. Ou est le porche dicel‑luy/et sa librairie grecque et latine. Ou est vng autre porche et le temple dedie et ediffie soubz le nom de Gayus et Lucius ses nepueux Et le tiers porche de Liuia sa femme et seur de Octo uia/et le theatre de Marcel. Ou sont tant de si grans oeuures par si grās labeurs et despēs ediffiez en plusieurs lieux a Romme par no‑bles hommes Par le commandemēt et admō nestemēt de ce mesme prince le temple de Her cules et des Muses ediffie de par Marcus philipus. Le temple de Dyane ediffice de par Lucius cornificius. Le actre de liberte de Asi‑nius pollio. Le tēple de Saturnus ediffie par Munacius plancius. Le theatre de Balbus cornelius. Lamphiteatre de Statilius thau‑rus. Et oultre ces choses les oeuures innom‑brables de Marcus agrippa Mais affin que ie ne decore singulieremēt par chascū de ceulx ou il ya tant de excessifz palais de princes. Quiers les es liures/ tu trouueras leurs nōs. Enquiers et encherche toute Rōme ou tu ne trouueras riēs de tous ces grans edifices/ou tu nen trouueras que les traces tres petites. Or apres esperāce es tiēs/ tu vois que tu espe res. Certes se Augustus cesar neust delaisse apres sa mort autre chose de luy faicte q̄ edif‑fices/sa gloire fust pieca trebuschee/et non pas tant seullemēt es temples des dieux/ lesquelz par rayson deuoyēt trebuscher cōtre ceulx qui les auoyent ediffiez. Mais les sainctz lieux mesmes en ce tēps mesmes et en celle cite mes mes/les vngz sont cheuz/les autres ont croul le/et a peine sont ilz estās pour leur pesanteur Vng excepte appelle lors Panteon ediffie de Agrippa/lequel est soubstrait aux dieux/et le ont maintenant les sainctz et la vierge Ma‑rie/laquelle soubstiēt celle anciēne maison par la vertu de son nom. Croy moy telle maison a mestier dautres fondemens que de pierres affin quelle demeure. ✤ Esperance. ✤ Je quiers auoir gloire par edifices. ✤ Rayson. ✤ Quiers la ou elle est / tu ne trouueras ia‑mais riēs ou il nest pas. Certes vraye gloire ne gist pas en grās murs ne en pierres. Je cō fesse que entre le peuple sont ceulx iuges des choses qui dient que en trois manieres gloire est acquise Cest assauoir en faisant aucune noble oeuure et grāt chose. Laquelle aucūs au cteurs cōuenables mectēt en escript/ ou en fai sant escriptures/lesquelles ceulx qui viēdront apres eulx ayent en merueille et les lysent/ ou en faisant aucune noble oeuure naturelle af‑fin que ie repute ceste maniere estre la dernie‑re des autres/ et auec ce trespetite et trebuscha ble sur toutes autres. ✤ Esperāce. ✤ Je lais se oeuure de edifices par lesquelles ie me glo‑rifie en moy mesmes en mourant et en espere auoir gloire apres la mort. ✤ Rayson. ✤ Au gustus cesar(dont ie parle) se glorifia de ce ql laissoit la cite de Rōme ediffice de marbre/la quelle auoit este de tuylles cuytes en sa venue Laquelle gloire ou celle neust ayde dautres choses/pouons veoir quelle elle eust este. Or meurs dōcques auec ces choses que tu aymes mieulx et embrasse ces fermes esperances/car ces choses cy esquelles tu te fies ne sont dau‑cune valleur et te ensuyurōt tantost et retour‑neront a la terre mesmes dont elles ont este prinses. ✤ Esperāce ✤ Jay ediffie maisons dont ie espere louenge. ✤ Rayson. ✤ Ceulx par aduēture qui y habitent te loueront / cest vne briefue louēge et estroicte. Celuy qui viē‑dra pres ou il ne les trouuera pas en estat/ ou on dira sicomme on souloit dire. Et comme on dict vulgairement quelles sont faictes de payens/de ton nom ne sera memoire.

✤ De esperer acquerir gloire par con‑uerser et viure en cōpagnie. Esperāce. Chapitre.cxviii.



Elon ce que ie espere ie auray gloire de cōuerser et viure en cōpagnie. ✤ Rayson. ✤ Il ya moult grāt differēce a conside‑rer entre lesquelz tu con‑uerses / aucuns sont (et ie vouldroye bien quilz ne feussent de grant nombre) desquelz la conuersacion en est infa‑me. ✤ Esperance. ✤ Je scay bien que gloire nest point acquise se ce nest par bon art ou par cōpagnie des bons / et ie qui suis appuye a ce dernier espere ou deuenir bon par lexem‑

ple des bons/ou se non autre chose. Aumoins espere ie que leur familiarite me tournera a gloire. ✿ Rayson. ✿ Certes ce est vng tresbon signe/mesmement en iouuencel/lequel se il nauoit bōne voulente iamais ne desireroit estre adioinct aux bons Car ressemblance est a bien pou cause ⁊ lyen de toutes amytiez ⁊ de toutes familiaritez. Mais doncques se tu deuiens pareil a ceulx que tu les ensuyues bien sera/⁊ sinon mais que tu ne soyes negligent en riens/ta bōne voulente ne fauldra pas que elle nen ayt loyer de louēge ⁊ de gloire Car la premiere est la tresgrant partie de vertu est vouloir bien/⁊ se il ne va deuant vertu ne les suyura point. ✿ Esperance. ✿ Je me glorifie en la familiarite des bons. ✿ Rayson. ✿ Certes ce ie loue/mais que esperance daucun gaing ne de autre chose ne te maine a ce que ton intēcion voise tant seullemēt iusques a ce que tu deuiengnes leur semblable Car autrement ce qui est fait par seulle gloire ne dessert point vraye gloire. ✿ Esperance. ✿ Jay esperance dauoir gloire: par la compaignie des bons. ✿ Rayson. ✿ Vrayement cest vne grāde esperance ⁊ sans reproche quant par la cōpagnie des nobles ⁊ des vertueux ⁊ en science ⁊ en eloquence ⁊ es artz de guerre ⁊ de paix en les honnorant on les veult ressembler Car plusieurs sont venus tresvertueux par auoir conuerse auec les vertueux. Mais prens toy bien garde que en lieu de bonnes meurs tu ne eslises mauuaises. Pource que en cuydāt hanter les bons tu ne hātes les mauuais/ou que par ce quil est si pou de bons (dont cest pitie) ⁊ par souffrete de vertus qui est au temps de maintenant/tu ne puisses attaindre aucunement a ce a quoy tu tends.

✿ Dauoir esperance en moult de choses. Esperance. Chapitre.cxix.



N moult de choses ay esperāce. ✿ Raison. ✿ En moult de sperances est moult de vanite/ et moult dentrees de fortune pour deceuoir. ✿ Esperāce. ✿ Je espere moult de choses. ✿ Rayson. ✿ Maintes choses delaissent esperance diuerse/ qui riens ne espere tout estouppe. ✿ Esperāce. ✿ Je espere bonne sante. ✿ Rayson. ✿ Oubliance de ta mortalite. ✿ Esperance. ✿ Longue vie. ✿ Rayson ✿ Lōgue chartre en laquelle tu auras moult a souffrir et verras moult de choses desplaisantes. ✿ Esperāce. ✿ Membres fors ⁊ vigoureux. ✿ Rayson. ✿ Lyens estraingnans lesquelz toutesuoyes ilz te seront agreables ⁊ desquelz tu te doubteras estre deslye. ✿ Esperāce. ✿ Gēte beaulte de corps. ✿ Rayson. ✿ Aguillōs de delitz. ✿ Esperance. ✿ Heureuse yssue damours. ✿ Rayson. ✿ Matiere de honte ⁊ de douleur ✿ Esperance. ✿ Lamytie promise de mamye. ✿ Rayson. ✿ Je ne scay quoy brief et puant. ✿ Esperance. ✿ Licence de pecher. ✿ Rayson. ✿ Joye malheureuse ⁊ longue penitēce. ✿ Esperance. ✿ Achoison de moy vēger. ✿ Rayson. ✿ Entree de cruaulte. ✿ Esperance. ✿ Corps legier ⁊ puissant. ✿ Rayson. ✿ Seruāt fier ⁊ rebelle. ✿ Esperāce. ✿ Grās richesses. ✿ Rayson. ✿ Charge griefue et pesante de glouterons et de chardons. ✿ Esperance. ✿ Nefz a venir de diuerses parties de mer. ✿ Rayson. ✿ Vne aduēture espandue largemēt entre les monstres et roches de mer/degectee par ses flotz traicte par cordes/deboutee ou poulsee par vēs. ✿ Esperance. ✿ Gaing des marchandises que iay achetees. ✿ Rayson. ✿ Et ce qui te prendra ⁊ tiēdra en cures pardurables/⁊ qui par vng seul gaing trebuschera toy trop credulle ou hastif a croyre. En plusieurs dōmages nouueau marchant croit de legier Mais lexpert considere moult de choses. ✿ Esperance. ✿ Honneste mariage de ma fille ou de mon filz. ✿ Rayson. ✿ Riens a bien pou ne decoit tāt ne si griefuement. ✿ Esperance. ✿ Grant puissance. ✿ Rayson. ✿ Enuieuse misere/riche pourete/orgueil paoureux. ✿ Esperāce. ✿ Royaulme ⁊ empire. ✿ Rayson. ✿ Ruyne ⁊ tempeste sont soubz couronne resplendissant/sourcil obscur/cueur angoisseux/vie malheureuse. ✿ Esperance. ✿ Les hōneurs des cours. ✿ Rayson. ✿ Pouldre ⁊ trepetiz. ✿ Esperance. ✿ Femme ⁊ enfans. ✿ Rayson. ✿ Riote ⁊ cures. ✿ Esperāce. ✿ A moy cheualerie ⁊ a mon filz femme. ✿ Rayson. ✿ A toy labeur ⁊ a ton chier ayme peine. ✿ Esperāce. ✿ La mort de ma femme qui est vieille et auoir vne plus ieune. ✿ Rayson. ✿ Estre deslye dung laz vse/affin que tu soyes

lye dung autre nouuel et fort. ✤ Esperance. ✤ Engin bonne langue et lettres. ✤ Rayson. ✤ Enclume martel et matiere par lesquelz tu brises le dormir et a toy et a autres. ✤ Esperance. ✤ Louenge a mes funerailles. ✤ Rayson. ✤ Rossignoil a sourd. ✤ Esperace. ✤ Tumbe dor ✤ Rayson. ✤ Maison paincte a aueugle. ✤ Esperance. ✤ Gloire apres ma mort. ✤ Rayson. ✤ Doulx vent apres ce que la nef est perie. ✤ Esperace. ✤ Renom de ceulx qui viendront apres moy. ✤ Rayson. ✤ Tesmoignage de ceulx que on ne congnoist. ✤ Esperance. ✤ Mon hoir. ✤ Rayson. ✤ Amy de ton patrimoine et le tien mais que tu ne retournes point.

✤ Desire en esperance dauoir paix de cueur. Esperance. Chapitre.cxx.

Dauoir paix de cueur ay esperance. ✤ Rayson ✤ Pourquoy laymes tu mieulx esperer que auoir/incontinent que tu commenceras vouloir en bone foy ceste paix tu la trouueras. ✤ Esperance. ✤ Je espere auoir paix de cueur. ✤ Rayson ✤ Il appartient a celuy qui est en guerre esperer paix. Qui esmeult guerre en ton courage fors que toy seul/ demanderas tu ou espereras auoir par autruy ce que tu mesmes te auras oste. ✤ Esperance. ✤ Je espere auoir paix de cueur. ✤ Rayson. ✤ Je ten prie doncques quant tu as esperace dauoir ce que toy mesmes peulx donner maintenant/par telle maniere que autre que toy ne la peult oster/ delaisse les armes de conuoitise et de yre/tu auras acquis plaine paix a ton courage. ✤ Esperance. ✤ Je espere auoir paix de cueur ✤ Rayson. ✤ Pourquoy doncques est ce que tu faiz le contraire a paix et te efforces si diligemment contre ton esperance. A peine se deuroyent autant efforcer les homes quilz fussent sauluez come ilz font affin quilz perissent. A bien pou la continuelle guerre et labeur de courage est plus chier achetee que la paix/et le repos de luy deuroit estre. Les esperances et les desirs des hommes auec leurs estudes se combatent en telle maniere quil ne semble pas que vng homme ayt vng courage Mais de plusieurs et de telz quilz soyent en discord de toutes choses. ✤ Esperance. ✤ Je espere auoir repos. ✤ Rayson. ✤ Cest merueille dont vous vient ceste plaisance de tousiours esperer. O hommes mortelz quant vous auez acquis ce que vous esperez/tantost de rechief vous mettez vostre esperance en choses loingtaines et dilecques ailleurs. Ainsi est le iour de demain plus cler que celuy du iourdhuy Et les choses aduenir meilleures que les presentes. Car aucunes sont ausquelz nest riens plus gracieux que esperer/qui ne vouldroyent iamais que lesperance des choses esperees se changeassent par aucune aduenture. Ausquelz quelle chose souhaiteray ie/fors que eulx qui de demain en demain mettent toutes choses en attente. Et durant le temps de leurs biens enuieillissement entre leurs vaines esperances/parquoy aumoins ilz entendent commet ilz ont espere en vain/et que en regardant derriere eulx ilz apparcoyuent que pour neant ilz ont quis ailleurs ce qui estoit en eulx mesmes. ✤ Esperace ✤ Je espere auoir paix et repos de cueur. ✤ Rayson. ✤ Lombre des choses humaines est grande/vne grande partie en est repeue du vent/et se esiouyt de dormir. O que plusieurs trebuschent et descendent de telle esperance a labeurs et guerres pardurables.

✤ De esperer la vie pardurable. Esperance. Chapitre.cxxi.

Je espere la vie pardurable ✤ Rayson. ✤ Nulle esperace nest greigneur/nulle nest plus belle/nulle nest plus saincte:mais toutesuoyes quelle ne soit aueuglee ou trebuschable Car aucuns sont qui en faisant mal esperent auoir bien dont riens nest plus fol. ✤ Esperace. ✤ Je espere la vie pardurable ✤ Rayson. ✤ Tel cousinage ou cosanguinite et tel bie est entre les vertus/selon ce que les philosophes ont dispute Quil nest necessite que celuy qui en a vne les a toutes/ dont il sensuyt que celuy a qui il en fault vne nen ayt aucune. Et se ce est vray en choses moralles/que entendrons nous des choses theologalles. Ainsi se tu as esperance il conuient que tu ayes charite et foy. Se aucune de ces deux te deffault ton esperance nest point esperance/Mais est presumption sans conseil. ✤ Esperace. ✤ Je espere la vie pardurable. ✤ Rayson. ✤ Tu esperes vne bonne chose ains est tresbonne. Mais prens garde que le bien que tu fais tu le faces bien. Aucuns sont qui font bien mauuaisement Car lestimeur

des choses ne regarde point moins comment il oeuure en ce quil faict/il ne poise pas moins les aduerbes que les verbes et les noms. ✿ Esperance. ⚜ Je espere la vie pardurable. ✿ Rayson. ⚜ Non pas tant seullement le seigneur celeste Mais les seigneurs terriens mesmes ont plaisance daucuns quant ilz ont esperãce en eulx. Mais desquelz pour certain de ceulx desquelz ilz se scaiuent estre aymez et chier tenuz/ou de ceulx par aduẽture qui leur ont este aucunesfois hayneux et rebelles/se sont retournez a leur misericorde en desirant rauoir leur grace. ✿ Esperance. ⚜ Je espere la vie pardurable. ✿ Rayson. ⚜ Amende ta vie temporelle ou va de ceste vie en lautre. ✿ Esperance. ⚜ Je espere la vie pardurable. ✿ Rayson. ⚜ Une esperance ont tous/laquelle se tu la comptes et recois ordonneement te fera et faict ia bienheureux. ✿ Esperance. ⚜ Je espere la vie pardurable. ✿ Rayson. ⚜ Tu dois premierement esperer misericorde/ et puis la vie et lune et lautre par attrempance et par mesure. ✿ Esperance. ⚜ Je espere la vie pardurable. ✿ Rayson. ⚜ O que tu es heureux/mais que ceste esperance ne te decoyue.

✿ Cy fine le premier liure qui parle de la prosperite de fortune.

❧ Cy commence le prologue de maistre Francois petracque au second liure de lune & de lautre fortune qui traicte des aduersitez que on se repute auoir en ce monde/ ainsi comme fait le premier des prosperitez.



E toutes les choses qui oncques me pleurent a lyre ou a escouter oncques a bien pou riens ne sen assist ne adioinct plus parfondemēt ne plus fermement en mon entendement ne ne tourne plus souuent a ma memoire que le dit dung nōme Heraclitus Cest assauoir que toutes les choses qui oncques furent sont toutes faictes selon plaid / debat et discord. Et vrayement il est ainsi / et ce tesmoignent a bien pou toutes choses. Les estoilles obuient au firmament rauissable. Les elemens contraires lung a lautre se combatent ensemble. Les terres trēblent. Les mers font flotz. Lair se croulle. Les flambles croissent. Les ventz demainēt guerre immortelle. Les temps estriuent lung a lautre/ vng chascun a soy auecq̄s tous. Printēps est moyte. Este sec. Autōpne mol/ yuer heruye & freit. Et ce qui est appelle changemēt de tēps est guerre. Les choses mesmes dōcques ausquelles nous nous arrestōs & entēdōs par lesquelles no9 sommes nourris

et Biuons / lesquelles nous attrayent ⁊ blandissent par tant de delitz. Cõment elles sont espouentables et horribles quant elles se commencent a courroucer. Ce demonstrent les mouuemens de la terre et les estourbillons de lair tres esmeuz. Ce demonstrent les perilz de mer et les embrassemens de feu forcenãt soit en lair soit en terre Quel est lassault de gresle: quelle est la force de pluyes: quelz sont les fremissemẽs de tonnoirre: quelz sont les enuahymens soubdains de fouldre: quelle est la raige des tẽpestes: quelle est la fereur et horrible son de la mer: quel est le rompement ⁊ bruyt des torrẽs ou ruysseaulx: quelz sont les deffermez cours des fleuues/ qui sont les cours / recours / et decours des nues. La mer mesmes oultre la force des Bẽtz qui y est apparant et rauissable / et oultre ces enfleures cachees de ses flotz lesquelles se changent et muent par incertaines/ et en soy certains ⁊ ordonnez cours et recours. Et comme il soit ainsi en plusieurs parties de la mer Toutesfuoyes le Boit on clerement es parties de occidẽt. Et ce pendant que on acquiert la cause secrete de tel manifeste mouuement. Ceste chose ne esmeult pas moindre plait et debat entre les Philosophes a lescolle quelle fait des flotz en la mer mesmes. Que est ce aussi de ce que aucune beste nest sans guerre et debat. Les poissons / les bestes sauluaiges / les oyseaulx / les serpens / les hommes / Bne espece guerroye lune contre lautre. Aucune delles toutes na repos. Le Lyon poursuyt le Loup / le Loup le Chien / le Chien le Lieure. Et ya Bne lignee de chiens plus hardis que les autres / laquelle nest point acoustumee de combatre aux Loups. Ains de poursuyuir et assaillir Lyons / Lyepars / Sangliers et Ours Et dit on daucuns chiens que leur felonnie est gentile et leur haultesse si noble que ilz sont ennuyez dassaillir Ours et Sangliers / et quilz ne daignent assaillir ne eulx combatre fors contre Elephans ⁊ Lyons seullemẽt Dõt nous lysons que Bng tel en fust enuoye au roy Alexandre / lequel il eut en despit / et pource quil le congnoissoit mauuaisement il commanda quil fust occis. Et depuis luy en fut enuoye Bng autre semblable lequel il esprouua selon ce quil appartient et el ayma moult et le tint par grans delices et affection Car non pas tãt seullemẽt la fable de Atheon Mais Beritablemẽt Euripides qui fut par chiens desrompu Preuue et demonstre combien le chien est repute estre tres amy a homme ait grant amour enuers luy / se ce nest celle quil ya pource quil luy donne a mangier / fors que morsures et abayemens rioteux. Des falaces du Regnart en racompte Bne entre plusieurs autres. Il aduint que comme poissonniers portoyent du poisson en Bne cite par nuyt / sicomme ilz font Boulentiers en este / ilz trouuerent au meillieu du chemin Bng Regnart couche comme mort a lenuers ou le Bentre dessus Ilz le prindrent pour escorcher affin de en auoir le cuyr. Et cõme ilz leussent gecte sur le fardeau / et quant il eust bien empli son Bentre de leurs poissons Il sen saillit soubdainement dehors / et eulx indignez et esbahyz sen fuyt. Quelz sont ie ten prie les autres baratz de regnart. Quelz sont les hulliz et murmure des Loups aux bergeries. Comment est grant lentente des corbeaulx ⁊ des Escouffles enuiron les maisons ou coulombiers des coulons / ⁊ enuers les nydz de leurs pigeons. Quelle est la hayne pardurable et naturelle quilz ont entre eulx (sicomme on dit) Car lung assault le nyd de lautre / et en froissant les oeufz il luy oste lesperance de lignee Car au Coqu nest pas ennemy Bng autre oyseau / mais a pou tous les autres oyseaulx luy font assault / et est comme fuytif et douloureux. Quelz sont aussi les aguetz ou espies des Mustelles encontre serpens appellez Aspicz. Quelles diligences ont les larrons enuers les chambres des riches hommes. Quelz sont aussi au contraire les aguetz et combien est grande et ententiue la repugnance de chascun pour soy en son estat Qui pourroit declarer ne applicquer les artz ne les latz des Beneurs ou oyseleurs Et les hamecons ⁊ les rethz des pescheurs / ⁊ de eulx tous les labeurs et les Beilles / ou quelz sont contre ces choses les engins des bestes sauluaiges / des oyseaulx / ⁊ des poissons Et quel le autre chose sont toutes ces choses fors que instrument de plait et de debat. Auec ce quelz sont les aguillons de Taons / des Fullons / et de Guespes / et encontre eulx quelles sont les batailles et les guerres des beufz et des Baches / et encontre ce les chiens ne les cheuaulx ne autres bestes ne ont poĩt greigneur paix ne greigneur repos. Quelz sont les ennemys des Mousches en este. Quelz sont en yuer les griefz des Neiges / Lesquelles les

gens appellent par ieu Mousches blanches. Quel est le continuel ennemy des Souris. Quel est lassault des Puces par nuyt. Quel est par iour la riote des Cincelles ou Tac. Quelles sont les batailles des Coleuures et des Grenoilles auecques les Sigongnes. Quel sont elles des Pigmeyens gens petis ainsi appellez auecques les Grues. Quel debat esmeult conuoitise dor entre vne gent appellee Arismapes & les griffons. En tāt que ie ne scauroye pas iuger legieremēt / desquelz la malice est pire / fors quelle se efforce a rapine de lor / les autres a le garder. Auarice espoinct les vngz / nature les autres. Ceste entēte & estude de proye & garde dor / trouue ie en loingtain pays du monde. Cest entre les Indiens Car la sont certains fourmis de grandeur non croyable et de merueilleuse cruaulte deffendans et gardans aussi leur or. Contre la pareille auarice de celle gent / le Basilicque espouente par son soufflet les autres serpens et les enchasse par sa venue. Et les occist par sa veue. Le dragon entortille et enueloppe Lelephant / Car on ne scait certainement dont vient que aucunes bestes ont entre elles naturelle hayne. Et ce est par aduenture quant au Basilicque / pource q̄ en este il desire boire sang froit / & ce maintiendrent aucuns. Et lyssue de ceste bataille faict croyre quil soit ainsi / se il est verite que lung Cest assauoir le Basilicque comme vainqueur en bataille et vainqueur par delices / creue par trop boire et chiet mort. Et lautre cest assauoir le serpent yure meurt vuyde de sang & sec. A ceste grāt beste Elephant font maintz ennuyz et offences et moult dautres choses / et mesmes elle seuffre tres aigre douleur quant la Sansue luy succe le sang / aussi faict elle quāt elle boit ou a soif. Cest grant merueille a dire que si grāt beste et si forte / ayt horreur du regard dung si petit ennemy / mais il est ainsi. Nostre mere nature ne engendre riēs sans discord & offence. Le lyon mesmes qui est si noble & si seure beste / lequel ne doubte ne fer ne acier pour la deffence de ses faons / et ne les regarde point affin que par aduēture quil ne sen espouente / en les regardant craint & doubte la noyse que font les roues de chariotz h des charrettes vuydes / et encores plus le chant des chappon. Et qui ne sen emerueille (se la renōmee en est vraye) Encore dit on quil doubte sur toutes choses les flambes quant elles cliquent et bruyent.

Et plait doncques et debat luy est appropriez oultre ce quilz sont venez & chassez communement Ainsi comme toutes bestes sauuages. Les tigres aussi ont plait et discord pour ce q̄ le veneur quāt il leur a rauy aucuns de leurs faons les decoit en sen fuyant & gectāt derriere luy vng mirouer quant ilz le suyuent. Le loup a plait et debat perpetuel aux rustiques & aux pasteurs quant il seuffre fain. Jay par le cy dessus des bestes venimeuses & cruelles. Mais quel repos ont les debonnaires ouailles. De quelles forces et de quelles puissance se entrebatent les vieulx porcz Et les Thoreaulx ducz de toutes les autres aumailles quelz debatz & quelz estrifz ont ilz entre eulx / & quelles chasses Quelle est loutrecuydance du vainqueur Quelle est la douleur du vaincu Quelle grant remembrance en a il Commēt faict il retour pour soy venger de celuy par qui il a este vaincu. Qui est celuy qui ne puisse congnoistre & apperceuoir cōment les Thoreaulx combatans et les boucz estriuans ensemble a leurs cornes mettent en besongne les engins des poetes. Que diray ie des autres choses Toutes ont riotes et debat / ne riens ne se faict sans auoir plaid. Quant ad uient il que vng cheual venant en nouuelle estable et en nouuelle cresche ou poulain estrā ge preigne paisiblement sa viande entre ses pareilz. Qui est celuy qui ne puisse apperceuoir et congnoistre comment les gelines qui ont couue ont moult grant ardeur & tresgrāt impacience pour leur petite et foyble mesgnie Combien que ce soit commun a toutes bestes que il nest aucune tant soit debonnaire que lamour et paour de sa lignee ne face moult aspre et tresaigre. Les coqz se entreassaillent de leurs esperons / & detiēnent entre leurs playes leurs crestes rouges par nature & par effusion de sang en employant la force de tout leur corps a iouster. Tant regne de enuye et dorgueil en tel petit corps Tant ont grant conuoitise de vaincre et grant honte destre desconfitz. Qui ne peult veoir la felonnie des Mallars et des Jars comme ilz sentrebatent de leurs poictrines Comment ilz cryent et brayent comme vne tempeste / comment ilz se combatent de leurs aelles et se aherdent de leurs becz. Et a la realle verite ce est moins a merueiller en bestes cruelles / Car cest chose vsitee & acoustumee que les greigneurs bestes soyent dommageables / & sepulchre des moin=

dres. Une beste sauuage ronge lautre / ung oyseau lautre / ung poisson lautre / ung ver lautre. Auecques ce les oyseaulx de riuiere et les bestes deaue encherchent espuisent & assail lent les estancz les lacz et les fleuues en tant quil semble que leaue entre toutes choses soit du tout sans repos/et par ses mouuemens et par ses ennuys et tumultes des choses qui y habitent et a bon droit / comme celle qui est tresplantureuse de bestes desguisees & de mon stres. En tant que selon lopinion du commun peuple/ laquelle aucuns saiges mesmes ne de nient pas. En eaues sont a bien pou les for- mes de toutes les choses viuans que la terre ou lair a. Combien que en eaues en soyent in nombrables qui ne sont ne en terre ne lair. Et certes a bien pou et en toutes ces choses propre ou hayne engendre riote et plait. Quest ce encores que ces choses cessans riote et plait ne cesse point / car comment a il grant ialou- sie en amour / comment a il grant discord en mariage. Quantes sont les querelles des amans/ combien sont grans les souspecons/ quelz en sont les souspirs / quelz en sont les douleurs. Comment est grande lindignacion et discord(ie ne diray pas)des seigneurs & des serfz qui ne sont pas moins greuables/pour- ce se ilz sont ennemys priuez et auecques les- quelz nulle paix ne doit estre esperee/ fors que celle ou que la mort y faict ou pourete. Je ne diray point des freres desquelz quilz ayent a tard grace ensemble verite le tesmoigne par la bouche de Ouide. Je ne diray point des filz ne a pere ne a mere / dont ledit Poete faict mencion / mais de pere et de mere / comment est grade lindignacion enuers leurs filz/ com ment que dopinion communement reputee ilz ayent tresgrant amour a leurs enfans Et comme ilz ayent desir quilz feussent bons. Ilz pleurent de ce quilz sont mauuais. Ainsi ad- uient communement que quant ilz les ay- ment fort ilz les hayent. Et voyons certaine ment que le lyen de fraternite et de paternite aussi qui deust en amour estre / tres estroicte- ment serre et souuent sans amour / et aucu- nesfois en hayne. Or viens ie a parler du sainct nom damytie lequel est de aymer / dit ne peult estre certainement entendu sans a- mour Mais iacoit ce que amys soyent en ac cord des fins a quoy ilz tendent. Comment est grant le discord de la voye et des estrifz et des faitz. Comment y est aussi grant lestrif des opinions et des conseilz en tant que a pei ne se peult soubstenir la diffinicion que Tul- les faict damytie Car combien que beniuo- lence et charite soit entre amys. Toutesfois y deffault consentement et ung mesmes ac- cord des choses diuines et humaine/ sur quoy il fonde sa diffinicion. Que esperes tu donc- ques en hayne Car en amour mesmes a hay ne/en paix guerre/ et en accord discord. Je te monstreray quil est ainsi par les choses mes- mes que on voit a loeil. Voy les bestes sauua ges lesquelles comme fer ne puisse vaincre/ sont vaincues par amour trespuissant. Se tu veulx entendre et considerer comment les Lyonnesses/les Tygres/ & les Ourses vien nent a ce quilz sont tres conuoiteusement / tu ne cuyderoyes pas quelles en soyent conuoi- teuses / mais contrainctes. Aucunes bestes sauuages quant elles gisent auecques leurs fumelles cryent horriblement/les autres sont ennuyeuses et acrochent de leurs ongles cour bes et rauissables. Et se nous croyons main tenant ce que grans Aucteurs ont escript de la nature dung serpent appelle vippere. Com ment est grande la contrariete des choses et grant discord / quant le masle veult auoir a faire a la fumelle vippere / il mect la teste de- dans la gueulle delle pour une doulceur qui luy est naturelle Mais elle est effrenee & oul- traigeuse. Et adoncques par treshastifue ar- deur de luxure elle luy trenche la teste aux dens. Ainsi demeure prains et vefue. Et quant vient le temps quelle doit mettre hors de son ventre ses faons/ et quelle est agrauee par ce quelle en a grat nombre/chascun deulx sefforce de yssir premier. Et ainsi par leur ha- stifuete ilz desrompent leur mere par le ven- tre/ainsi comme se ilz le feissent pour vengier leur pere. Ainsi les deux principaulx desirs de ces deux bestes Cest assauoir lignee et lu- xure / apparent du tout estre malheureux et cause de leur mort / par ce que le masle est oc- cis par faict charnel/ & la fumelle par son en- gendrement. Considere les mousches a miel de vaissel/quelles assemblees et de cours sont elles/quel tripetiz / quelles batailles et non a leurs voysines / ains semble estre discordz ci- uilz(ainsi que ie le dis) aussi et batailles pri- uees. Regarde les nydz de coulons / et com- bien que Coulon soit ung simple oyseau et sans fiel (sicomme on dit) Comment ie len prie demaine il sa vie a grandes batailles et

a grans clameurs / en tant quil te sembleroit que tu veisses vng ost de Barbarins sans arroy et sans nulle ordonnance. Ne tu ny verras paix entre eulx ne par iour ne par nuyt. Mais ie delaisse a parler des assaulx q̃lz font lung contre lautre / vne mesme paire de coulons aliez ensemble par lyen de lict mutuel/et qui pour ceste cause est sacre a Venus la deesse/a combien grans plainctes vient il a fin de son souhait Comment souuent enuironne la mant la fumelle Comment la poursuyt souuent des aesles et du bec.



Je reuiendray a bestes tres menues et tres petites/ desquelles ainsi cõme la matiere nest pas moindre/non est elle aussi moĩs a merueiller ne moins laborieuse. Doncques comment sont grans les agues de yraignes. Comment est leur intencion veillable. Quelle est lordõnance de leurs toilles pour prẽdre les bestes plus euadables. Quelles sont les estandues de leurs raiz par falaces et pour rapines. Que font les vers appellez tinee en draps et en robbes/que font autres corruptions appellez Cariez en cheurons et en autre merrien/et les vers de nuyt trespersans les entrailles des trefz & des pouldres/nõ pas sans ennuy ne sans tripetiz dur et rude Et ce font mesmement en Merrien auquel on a eu negligence de prendre garde diligemment a la saison et au temps de la Lune et du moys quilz doyuent estre couppez. Quelle est la pestillence estapissant de telle maniere de corruption que aussi bien assault elle le merrien dore et lembrisse es edifices des roys/cõme il faict dune poure maison enfumee dung bon homme champestre. Ne espargne mesmes en ce les temples sacrez / ne les sainctz autelz / ne aussi les richesses des estudians en philosophie Car il leur degaste et aes et parchemin et lettres. Encores dy ie quil ose bien entrer en mer et trespercer les fons des nefz Dont il est aucuneffois cause de grans perilz et de effondrer les nefz se remede ny est mis/par poix fondue et par vng pou de feu Et a souuent faict grant guerre a ceulx qui ne sen donnoyent garde. Que faict la chenille aux choux et aux porees. La langouste aux blez et aux autres grains semez. Loye sauuaige / ou le Moyniau priue / ou la Grue transportant son dommicille ou autres oyseaulx aux moissons Ceste maniere doyseaulx et autres est importune & ennuyeuse. Dont ie ne mesmerueille de coustume du dict de Virgille en georgicques. Maintenant ne men esmerueille plus / Car il dit que on doit espouenter les oyseaulx par aucun son Car entre les autres ennuys que homme habitant en champ en ytalie peult auoir en este/ cest ennuy principallement y est Ainsi au vespre me dure & lassault des oyseaulx & les heurtiz des pierres et le cry du laboureur. Auecques ce quelz aguetz faict le chericon a la vendange / le Roncil et Mulot aux herbes La chenille aux branches / et la Taulpe aux racines. Finablement quelle pestillence faict la mousche appellee Calandre en granches & en greniers Et le fourmy aussi/ lequel se doubte dauoir necessite en sa vieillesse ſicomme il dit. Quel est lardeur et le trauail de si trespetite beste laquelle durant le temps quelle pourvoit a son yuer/ elle trouble nostre temps deste Je seroye tardif a ce croyre. Mais ie le scay par experience dautres / comment telle pouldreuse assemblee est tousiours hatifue en expedition doubteuse/faict non pas seullement grãt ennuy/mais auecques ce dommaige/ en tant quilz ne peuplent pas seullement les champs/ mais les granches mesmes et les chambres et les celiers. Je commenceray a croyre comment es parties de la cite de Pise vng chastel qui est monstre a ceulx qui vont et naigent par mer qui nen est pas loing / est desert par fourmieres et deluge de fourmis. Chose semblable dit on aussi est aduenue es parties vincentines Et ie dis que ie croy que ce peult ad uenir ou en lũg ou en lautre lieu/ou par tout. Aussi mest il aduenu naguerres que fourmis a bien pou me bouterent hors/non pas de maison estant en plat pays / mais estant en vne cite q̃ pour remede y fust mis et feu & chaulx/ et au dernier conuint que ie men fuysse. Et ie croy ce que dit Apuleyus / que fourmis mangerent et degasterent vng homme / combien quil ny eust point de miel. Ne ie ne denye poĩt que ie ne mesmerueille dont ce vient que aucuns veullent approuuer le fourmil de ce quil est exemple de diligence et solicitude. Autres aussi en ont faict & ordonne longues escriptures en le louant de son espargne et de son industrie. Et vrayement ilz eussent rayson de ce faire. Ilz le ramainent doncques en exemple comme cõuenable a pilleurs et a robeurs/

non pas a ceulx qui viuent du leur / sans faire a autruy iniure / mais qui est celuy qui ne sache bien qui formil est vne beste de grāt cure Mais desloyalle est ⁊ non iuste viuant de rapine / de nulle industrie ne de nul vsaige / fors que en mal faire et de mainte maniere de dommaige et de ennuy. Pourquoy doncques le veullent ramener en exemple : pourquoy louent il telle beste. Je dis de rechief que ie men esmerueille Mesmement la Mousche de vaissel cest vne beste de grande industrie ⁊ de tres grāde pouruoyance. A nul nuysible / a plusieurs prouffitable / aydant a soy et a autruy par vng art naturel quelle a en soy / pour ce noble labeur dont elle oeuure. Que parleray ie maintenāt de plante de fertillite dommaigeable et lexcessiue croissance de fueilles Contre laquelle veille et aguecte le laboureur arme de durs ongles et lesbrancheur a tout sa sarpe qui len venge. Que diray ie aussi des glouterons et des chardons et de la tempeste des escorces et des racines naissans dan en an Lesquelles choses sont matieres perpetuelles de riotes ⁊ de labeurs. Que diray ie des furieuses pluyes et de la Gresle / des Neiges et du gredis ou bruslure des bruynes et gresil / et laspresse ⁊ violence de la glace / ⁊ des soubdains enuahissemens des ruysseaulx et vagues croissans / et de fleuues corrompans souuent toutes contrees et plusieurs peuples / Mais principallement les hayes et loges des rusticques par les maulx desquelles choses dont tant y en a / a peine est demenee la vie terrienne / et tousiours decline a terre. Et affin que ie attaigne aucune chose des ennuys que les hommes delicatz et riches endurent / lequel de eulx est qui nait endure batailles de nuyt. Sicōme Chahuans / Chuettes / les vains aguetz des Chiens abayans a la lune. Et les chatz faisans leurs foires et marchez sur les tuylles et maisons empeschans le repos a toy par nuyt / par clameur et cry horrible. Et le pipeiz des souriz / et tout ce qui est importun par nuyt ⁊ en tenebres. Apres ce vient la brayrie et cris des raynes / ⁊ le plaint des Arondes au matin / en tāt que tu cuyderas que la soit ythis Ethereus. Car le repos de iour leur est empesche. Et par Gresillons gresillans / et par Corbeaulx cryans / et par Asnes recanans / et par le breslis des Brebis / et par le muliez des Vaches et beufz. Et le gresliz mal sauoureux ⁊ sans fin des gelines ou poullailles vendans bien cherement leurs oeufz Mais sur toutes choses leur ennuyra / ou le grongniz des Truyes et des Pourceaulx / ou le cry ⁊ clameur du commun peuple / ou le ris des folz Laquelle chose est si mal gracieuse quil nest riēs plus. (Si comme dit Catullus) et le chant des gens yures ⁊ leurs ioyes Desquelles rien nest plus triste. Et les querelles des plaidoyans / et tencons / laidanges et mocqueries de vieilles et des enfans / vne fois les batailles / autre fois les pleurs / ou des nopces / ou des disners brouillez / ou les dances ou les ioyeux pleurs des femmes pleurans par art leurs mariz Et les vrayes complainctes ⁊ cris des parēs pour la mort de leurs enfans. Adiouste auecques ce la tourbe / la presse / et la noyse du marche / et les altercacions des marchandeurs / et dune part le despit des acheteurs / et dautre part les sermens des vendeurs. Mectz apres auecques ce les tristes chansons des ouuriers recreans et alleyans et adoulcissant leur labeur et trauail en chantant. Et la desplaisant musicque des tisserrans batans ⁊ fe rissans leurs laynes / et les toysons amoncellees en fil ou en cordes / et les toilles et nauettes decourans parmy dune part / et dautre part le souffliz en rue des souffletz aux feures Et les sons haulx ⁊ aguz de leurs marteaulx Ausquelz la nuyt dyuer diuisee egallement en deux parties est adioustee / affin que on ait repos en aucun temps qui soit sans riote et noyse. Mais affin que ie parle des choses insensibles que a affaire Laymant du fer / ou Dyamant de Laymant / desquelz le discord appert clerement Combien que la cause en soit secrete Car Laymāt attraict le fer ioinct a luy / le Dyamant il cessera de le attraire / et se il le attraict il le laissera. Et tout ce est vertu merueilleuse Et quant a ce que a vne maniere de paresseuse et difformee pierre. Nature a donne ainsi comme mains et crochetz enuers vng metal roide et fort / et en tant aussi que en la presence de lautre pierre / le Dyamant nature luy oste Cest assauoir a Laymant telles mains et telz crochetz. Et ce nest pas la fin du premier discord entre eulx / mais est vne nouuelle riote Combien que plusieurs denyent que ce dernier soit vray / mais pource que iusques a present ie nay occasion ne voulente de lesprouuer / parquoy ie ne afferme riens Mais le premier est si cler quil nest

mestier de lesprouuer ne affermer Mais ie qui impetueusement ay entreprins ceste grāt oeuure en trop brief temps et en trop estroicte espace. Voy maintenant que en ceste besongne ie ay en ce greigneur voulente que force ou pouoir. Ne ce nest pas legiere chose que ie/ou aultre puissons prouffitablement poursuyuir en demainant sainement & seullement ceste matiere. Ne declairer toutes choses par lesquelles il appaire que toutes choses se font selon plait et debat/riote ou discords. Lesquelles combien que elles se facent par grant merueille: soyent grandes ou petites/toutesuoyes nay ie point encores touche vne merueille tres grande et a esbahir/laquelle est a nombrer entre les souueraines et desguisees merueilles que Nature face/mais ie en parleray en brief. Vng petit poisson de mer de demy pied de long/appelle Echeneis/retient vne Nef tant soit grande/soit demenee par ventz/par eaues/par auirons/et par voilles Et aneantit luy tout seul la force des elemens et des hommes sans aucun autre faict/fors que en soy aherdant au postis de la Nef sans soy efforcer Mais seullement/et combien que Aucteurs nobles layent dit/neantmoins fust ce a mettre au nombre des choses non croyables. Se ilz dissent quil aduenist en la mer Dynde/ou de Perce/par aduenture et que tel monstre ne fust point aduenu en nostre mer/mais aux empereurs de Romme. Car il aduint que vng Empereur estoit en Mer a grant nauire/et que toutes les Nefz se esmeurent/excepte celle ou il estoit qui ne se pouoit mouuoir/non plus que se elle fust ancree. Et en enquerant la cause de tel arrest certains Nautonniers et expers se mirent en mer dessoubz la Nef/et fust trouuee la verite a main sicomme on a acoustume dire. Car ilz trouuerent vng poisson a la semblance dung Lymasson aherdant a la Nef/et le monstrerent au prince qui eut desdaing de ce que si petite beste auoit eu si grant pouoir contre luy. Et se esmerueilla moult/et principallement de ce que quāt iceluy poisson fust mis dedans la Nef il eut perdu si grant vertu/laquelle il auoit eu en estant dehors. Certes ie nayme roye pas mieulx a taire que affermer vne autre maniere de mōstre/duquel en nostre pays est renommee/ie ne scay pas combien vraye/mais nouuelle est Et pource le ay ie plus souspeconneuse. Et maintient on que en la Mer Dynde repaire vng oyseau de grandeur non ouy dautres. Les latins lappellent Rochum/lequel rauit et eslieue iusques aux nues/non pas seullement vng homme seul/mais vne nef prinse a son bec. Et les malheureux hommes de la nef qui pendent ainsi en lair/il ramene a mort espouentable par tel rapport. Mais comment est grande la force dauarice laquelle faict estre telle proye a ceulx qui lensuyuent/lesquelz conuoiteux de proye ne sont point espouentez par cest horrible peril et par moult dautres daller par mer Mais a ce que ie amene encores a mon propos aucunes des nuysibles par combien grant commixtion de choses contraires est faicte attrempance ordonnee. Entre quelles contrarietez de extremitez aduersaires les vnes aux autres vient on au moyen de vertu. Par quelles differences et par combien grant discordance de voix vient on a accordance de musique. Finablement enquiers et encerche toutes choses telles quelles soyent/et decours en ton couraige ciel/et terre/et mer. Tu trouueras egallement escript/estre au ciel au plus hault et au fons de la mer/et es profondz abysmes de la terre estrifz. Tu trouueras egallement que riote et estrif pardurable est et en forestz et en champs/& egallement aux deserts/arenneux et es places des citez. Car affin que par la variablete des choses ie ne me desuoye de ce que iay commence. Je me tais de ce que des le cōmencement du Monde bataille fut au plus hault du ciel entre les esperitz celestes/et encore croy ie/que auiourdhuy en est bataille en lespace de cest air tenebreux et obscur est enfer. Je me tais de ce que en cest estrif celeste les aultres furent vaincus/et faitz nompareilz aux vaincqueurs/par ce quilz sestudient prēdre vengeance contre nous mortelz habitans en terre. Ilz nous ont engendre vne bataille immortelle de diuerses temptacions/& vne besongne dure & doubteuse. Je me tais de ce affin que ie mette ensemble toutes choses tant les choses insensibles comme les sensibles depuis la souueraine haultesse du ciel iusques au tresbas centre de la terre (comme iay dit) Et de lāge prince des autres/iusques au tres petit et tresvil ver de terre/guerre est perpetuelle non appaisable. Hōme mesmement qui est duc et recteur de toutes choses viuans en terre Et lequel sembleroit vng pouoir de mener & passer en transquilite/par le gouuernail

de raison/le chemin de ceste presente vie. Et ceste mer enflee et trouble/ comment est il demene par plait et riote continuelle. Et non pas seullement auecques les aultres hommes/ mais encores auecques soy mesmes/ dont ie parleray assez tost/ mais ie parleray maintenant du premier. Certes il nest riens de mal que homme ne machine contre homme. En tant que tous aultres maulx quelzconques dont quilz luy viennent/ soit ou de nature ou de fortune luy semblent estre legiers dommages/se ilz sont comparez a cestuy seul. Mais vrayemẽt se ie vouloye cecy declairer a plain ce que ie ne vueil pas Car il est trop loing de mon propos Il conuiendroit/ et que toute lescripture des faitz humains fust descouuerte et toute hystoire racomptee/ souffise toy de ce seul que ien dys/ car se oncques autres guerre nauoyent este en tout le monde que des rōmains/si auroit il este habondamment et de batailles & de riotes. Adiouste auecques ce la discorde des sentẽces/& les neux non desnouables des choses. Qui pourroit nombrer la diuersite des sectes/ ou les batailles des Philosophes/ les guerres des peuples et des roys se sont aucuneffois reposees/ mais les Philosophes nont repos/ & se combatent de ce que se lung deulx la lautre ne se cessera de lauoir. Ilz plaident ensemble de verite/laquelle seulle tous peuent auoir ensemble. Ne tel plaid ne peult oncques estre fine/ou par la clarte de verite acquise/ ou par Carneades philosophe/ archademique/ et angoisseux sequestre de la paix philosophalle Mais il laboura en vain/ en tant que certes il ne me semble pas que Senecque ne plourast elegammẽt quant il comparoit les Orloges aux philosophes. Cest assauoir quant le discord est pareil entre eulx (et que ce soit vray) Celuy le peult entendre qui met son entente aux Philosophes et son oreille aux Orloges. Ne la doctrine dautres nest point en trãsquilite. Quel est le plaid et riote des Grameriens qui est encores soubz iuge en pendant. Quel est lestrif de Rethoricque. Quelles sont les altercacions des Logiciens Et finablement quelz sont les discordz et clameurs de tous les ars. Limmortalite des causes demonstre comment les aduocatz sont bien daccord ensemble: de laccord des Philosophes soyent en tesmoing les malades Certainement ilz font souuent estre la vie tresbriefue/laq̃lle ilz dyent en leurs estrifz estre briefue. Auecques ce comment est le discord des couraiges quant a sacrifices et a religions Non pas encores en parolles dhommes lettrez/ comme en armes/ et guerres de peuples. Et a este tel discord plus souuẽt commis en champ par armes que en lescolle Ainsi comme verite soit vne/et vng vray es choses. Auquel(sicōme dit Aristote) toutes choses saccordent. Neantmoins les sentẽces qui en yssent/ lesquelles sont discordans et repugnans lune a lautre demainent et mettent en debat ceulx mesmes qui sont reputez professeurs de verite. Que diray ie de la vie cōmune et du faict des hommes mortelz Car combien que en vne grant cite deux hōmes soyẽt dung accord/laquelle chose a tard aduiẽt/ tousiouyes conuient il quil y ait mainte diuersite entre eulx/ les argue et reprent la diuersite de leurs edifices et de leurs habitz Car qui est celuy qui acquist oncques maison dautruy homme/tant eust este riche/ delicatif/ et saige gouuerneur dhostel/ qui ne mue et change en icelle plusieurs choses En telle maniere que ce enquoy lung y auoit mis son estude de faire/lautre se delecte a destruire/ce tesmoignent fenestres muees souuent/ et huyz estouppez. Ce demonstrent aussi les creuaces ca et la en paroiz anciẽnes. Ne ce ne souffrons nous pas seullement estre faict en estranges choses/ mais es nostres mesmes quant la sentence de vng chascun repugnant a soy mesmes/ selon ce que dit Orace elle despece/ elle ediffie/ elle mue les choses carrees et rondes/ parquoy il appere plus cler que le iour. Qui soit celuy qui soit daccord auec autre/ ou auecques soy mesmes. Mais quelle est present la guise des vestures et des habitz en noz citez/tout ne dure que trois iours. Quelles sont les loix/ constitucions/ et ordonnances des gouuerneurs elles sont finees auecques leurs acteurs/ affin quelles ne durassent trop long temps. Auecques ce quel discord & quel dispareil a il entre Ducz & Cappitaines a ordonner vng ost Et entre les maistres gouuerneurs du peuple a ordonner et faire loix. Et entre les nautonniers a prẽdre conseil. Jay apprins ce dernier souuẽt a mes grans perilz/ pendant q̃ la mer & le ciel nous menacoyent de mort/ & q̃ la nuyt et les nuees couroyent tous les signes des terres et des Estoilles/ et que la Nef perissoit Et estoit ia a demy plaine de flotz. Les nautonniers plaidoyent et estoyent en debat

quilz feroyent en lestat ou nous estions / pres de la mort. Adiouste auecques ce les choses esquelles est estrif sans aduersaire. Quelle bataille a il entre les escripuains / et le parchemin / lencre et le papier / et les plumes. Quelle est la guerre des feures aux marteaulx / aux tenailles et aux enclumes. Quelle est elle des Chartretiers a la charrue et au soch et deulx mesmes a moctes et glebes et a beufz. Quelle est elle des cheualiers (ie ne dy pas encores) a son ennemy / mais a ses cheuaulx et a ses propres armes / quant les vngz rebellent et les autres griefuent et chargent. Quelles besongnes en aduient il aux dicteurs / ou croniqueurs et aux escripuains / quant sans acomplir lintencion des vngz / les contrainct a dire moult de choses / et les autres sont deceuez de apperceuoir leurs choses acomplies par leur ignorance dune part / et dautre part par leur courage non ferme. Et tousiours mellen coliant autre chose que ce quil faict. Mais affin que ie parle singulierement / nul art mechanique nest qui nait ses difficultez. Mais les autres ars ou sciences / ainsi comme elles ont en elles aucune apparante doulceur / ont elles moult damertumes latentes et couuertes. Ne nest riens qui delecte / qui soit faict sans estrif. Mais quelles sont present les batailles des petis enfans / auecques leur tombeiz et cheutes. Et quant le temps est venu quilz doyuent apprendre / quelle est la riote deulx auecques les lettres / quant ilz sement tresamerement ce que ilz cueillent apres tresdoulcement. Auecques ce quel est lestrif des iouuenceaulx auecques delict ou volupte Je diray plus veritablement. Cōment est grande la discēcion ou discord ou entre hurteiz des affections auec soy mesmes. Car auecques voluptez il nya point de plait aucunement. Mais il ya consentement plus corrompable que nest riote quelcōque. Je croy et lay esprouue que en nulle autre maniere de gens / ne en nul autre aage na tant de riote de debat ne de plait ne tant de besongnes meslees / enuelopees / griefues / et plaines de labour. Ne aucuns aultres hommes ne semblent estre si ioyeulx comme eulx / ne autres deulx ne sont si malheureux ne si tristes. Finablement en quel meschef est la difficulte des femmes en enfanter / comment est le peril grant. Quelle luitte et quelz estrifz ont les hommes contre pourete et contre ambicion. Comment est grande langoisse de leur vie qui sefforce a auoir plus que mestier ne leur est. Quel est lestrif des vieilles gens a leur aage / et a leur maladie quant la mort leur approuche. Quel est il de tous contre la mort / et contre les espouētemens et paour de la mort / laquelle chose est plus moleste que la mort. Je pourroye estendre ceste parolle en argumens de mille choses. Mais sicomme tu as voulu en lautre liure cy dessus. Tu veulx que ceste epistre soit mise en lieu de prologue / et que il soit vne partie de ce Liure / ie appercoy ia par ce comment ce preface surmonte et excede la mesure de ce liure. Ainsi curiosite est a refraindre / et le stille a retraire Doncques en somme toute / toutes choses / et mesmement toute la vie dhōme est vng debat / plait / et riote / mais en delaissant maintenant tel plait venant de dehors dont nous auons vng peu parle auāt Et lequel ie vouldroye bien estre moindre. Et que par ce il fust moins congneu. Quel est le debat par dedans / et comment il est grant / et (sicomme iay dit) il nest pas seullement de espece contre autre / mais contre la sienne mesmes. Ne il nest pas aussi de vng particulier contre autre / ains est contre soy mesmes. Et ceste bataille est continuellement en chascun Et en nostre masse corporelle / laquelle est tres vile partie et derniere de tous / et par dedans au plus profond de lame. Car enquiers de ceulx que on appelle phisiciens / comment ce corps est esmeu souuent et tribouille par humeurs contraires. Mais quant au couraige vng chascun doit demander non pas a autre / mais a soymesmes. Et responde aussi cō ment il se combat soy mesmes par diuerses et aduerses affections. Et comment par variable et reciproque esmouuement de pensee: il est raux vne heure ca et lautre heure la / ne il nest en vng lieu tout / ne oncques vng. Il a discencion auec soy mesmes et se destire et desrompt. Car (affin que ie taise les aultres mouuemens) sicomme vouloir / non vouloir / aymer / hayr / blandir / flater / menacer / mocquer / deceuoir / faindre / iouer / plourer / auoir pitie / pardonner / courroucer / estre appaise / trebuscher / estre abaisse / estre esleue / chanceller / soy arrester / aller / retourner / commencer / finer / doubter / errer / estre deceu / ignorer / apprendre / oublyer / et remembrer / enuier / despriser / merueiller / ennuyer / desdaigner / et auecques ce souspeconner. Et aultres telles choses dont

ries ne peult estre faint moins certain que elles sont Et par lesquelles aussi ceste vie mortelle chancelle et flote sans repos depuis lentree iusques a lyssue. Quelle est finablement ceste tempeste et raige des quatre passions. Cest assauoir esperer / ou couuoiter / esiouyr / doubter et douloir. Lesquelles passions demaine et degette le courage plain de misere par vngz & autres ventz / entre les roches & perilz de ce monde et loing de port. Lesquelles passions autres ont par aduenture comprins autrement / ains sont faict certainement (mais selon ce quil plaist a sainct Augustin / Virgille les cõprint en vng vers / non pas entier par tresclere verite : desquelles affections ie scay bien que plus et moins de choses peuent estre dictes en lune partie et en lautre / mais ie nay pas estudie a parler / ne trop briefuement ne trop longuemẽt Mais ay mis en escript les choses touchant la commune vie des hõmes selon lordre que elles me sont venues au deuant Affin que ie ne trauaillasse / ou par necessite ou par ennuy. celuy qui en lira Mais ne te esmeuz pas de ce nom fortune. Lequel ie ay repete non pas seullement es tiltres et superscriptions / mais en ceste oeuure mesmes. Car certes tu as ouy de moy souuent ce que ie sens de fortune. Mais comme ie veisse par deuãt es choses estre necessaires / mesmement a ceulx qui feussent moins fondez en science. Jay vse de nom sceu deulx et cõmun en mon essient. Ne ie ne suis pas ignorãt / si que ie ne saiche bien que autres en ont dit confusement & mesmes sainct Hierosme en parle tresbriefuement quant il dit Il nest destinee ne fortune. Doncques lentendement commun recongnoistra cy endroit sa maniere de pler / mais les saiges qui sont trespou scauront bien que ie entens / ne ne seront point troublez par surnom vulgal. Maintenant auons nous parle & dit ce que il nous a semble a dire de lune partie de ceste oeuure / partie en deux liures principaulx Autremẽt parciaulx parlans de passions ou affections de fortune. Et dirons de lautre partie ce aussi qui en fera a dire selon nostre pouoir.

❧ Cy commence le premier chapitre du second liure / de lune et de lautre Fortune / et est de la laideur du corps.

Douleur.



Nature ma este trop illiberalle en ce quelle ma engendre laid / ie me plains delle. ❧ Rayson. ✤ O quelle estaint de brandons en toy: quelle obuie a moult dembrasemẽs en toy. ❧ Douleur. ✤ Nature ma engendre laid & deffigure. ❧ Rayson. ✤ Elle ne ta pas donne chose dont tu te delectes / se elle ta donne chose qui te prouffite cest assez / laisse en paix tes complainctes. ❧ Douleur. ✤ Nature ne ma pas donne la grace de beaulte. ❧ Rayson. ✤ Elle ne ta pas voulu donner chose que maladie corrõpist / ne que vieillesse soustrahist Elle ta donne par aduenture ce que la mort mesmes ne seroit atoucher. ❧ Douleur. ✤ Nature ma denye beaulte de corps. ❧ Rayson. ✤ Se elle ta donne beaulte de lame / toy comme tenu a elle de vne grant debte / ayes en despit le reffus que elle ta faict de petit don Et conforte par ta conscience la laideur du miroer. ❧ Douleur. ✤ Nature a eu enuie de moy donner beaulte de corps. ❧ Rayson. ✤ Elle nen a pas eu enuie / mais a eu honte de toy dõner chose qui amenuyse par chascun iour et perit. Vraye liberalite est congneue par donner choses qui durent. Les auaricieux mesmes donnent choses pourries et ruyneuses. Beaulte finitiue et fraille don de nature est donne a peu dhommes a prouffit / et donne a plusieurs a dommaige a nul salut et vraye gloire. ❧ Douleur. ✤ Nature ma denye auoir beaulte de corps. ❧ Rayson. ✤ A tart aduient que beaulte excellente et honnestete habitent en vng mesmes hostel. Il te est biẽ aduenu se la pire hostesse est boutee dehors et la meilleure demeure auecqs toy. ❧ Douleur. ✤ Nulle beaulte ne ma touche. ❧ Rayson. ✤ Pourquoy ten plains tu / enquoy cuydes tu que beaulte de corps te soit necessaire ou bonne pour ton vsaige / et non pas pour ton empeschement. Beaulte a faict plusieurs adultaires & nul chastes. Elle a demene pour encheoir en delit a mort diffamee ceulx q̃ eussent vescu sans honte & sans peril silz eussent este laidz / & pourquoy ay ie dit plusieurs Beaulte attrait hõmes innombrables a perit / et presque tous a crisme. ❧ Douleur. ✤ Pourquoy ma faict laid nature. ❧ Rayson. ✤ Affin que tu ne aournasses / et que toy mesmes te feisses beau de telle beaulte qui te demourast en vieillesse / en Lict / en Biere / et en Se=

pulchre/& que ce te fust gloire et louenge / non pas a nature ou a tes parens Cest plus belle chose destre faict beau que de lestre ne / car lung aduient par fortune : lautre par estude. ✤ Douleur. ✤ Mainte laideur corporelle me eschache et abaisse. ✤ Rayson. ✤ Ceste laideur enuers aucuns est vne porcion de malheurete. Tu croyras a ceulx qui dyent que le courage nest point pollu par laideur de corps/ mais est le corps aorne par la beaulte de lame. Telle laideur doncques ne te deshonnore pas ou eschache / mais te oeuure la matiere de faire ton ame honneste: et lentree de toy esleuer par autruy. ✤ Douleur. ✤ Nature nostre mere ma engendre en laidure. ✤ Rayson. ✤ Se elle eust engendre Helene en laideur:ou affin que ie parle des hommes/ se elle eust faict paris estre laid/ encores fust ylion par aduenture en estant. Et neust pas este la grande cite de Troye ainsi miserablemet destruycte et mise a ruyne. ✤ Douleur. ✤ Je me plaingz de ce que ie suis laid venu en ce monde ✤ Rayson. ✤ Pou de bons ont ayme beaulte de corps/ nul tel ne la desira oncques. Aucuns mesmes lont gettee et boutee hors deulx : dont ce iouuenceel de Tuscanne nomme Tuscus / lequel acquist louenge de ce quil fist par ce que il difforma et detrencha la grande beaulte de sa plaisante face: en presence des femmes venans deuant luy de son gre Car il auoit apperceu que par ce que plusieurs le regardoyet/elle cest assauoir sa beaulte estoit contraire a sa renommee et a la chastete dautruy. Haa quil estoit dissemblable a toy qui desires auoir ce quil se soustrait / et dont peu de ges ont vse en innocece. ✤ Douleur. ✤ Je nay point de beaulte. ✤ Rayson. ✤ Plus seure chose est non auoir point ce que parquoy tu viengnes souuent en doubteux et angoisseux extrimes de toy mesmes. Beaulte a nuyst a plusieurs/elle met tous en besongne / elle a amolly plusieurs apres diuers assaulx et les a faict legiers a estre vaincus / et en les destournant de honnestete les a reclus en coulpe. ✤ Douleur. ✤ Mon estature est briefue et laide. ✤ Rayson. ✤ Tu ne dois pas sicomme tu cuydes poursuyuir par querelles tel dommage. Longue estature est plus plaisant a regarder/la briefue est plus despeschee/et plus deliure pour ouurer. ✤ Douleur. ✤ Mon estature est briefue. ✤ Rayson. ✤ Quelle chose defuce : que ainsi comme en petite maison vng grant homme peult habiter. Ne puisse aussi en petit corps grant couraige habiter. ✤ Douleur. ✤ Mon corps est petit. ✤ Rayson. ✤ Tu te plaingz/ cest assauoir de ce que tu nen as pas charge/vrayement tu as iuste cause de toy douloir de ce que tu nes pas aggraue de pesanteur de corps / ains est vestu et tu ne tes pas a ennuy/ mais a vsage et a oeuure. ✤ Douleur. ✤ Jay estature desprisable. ✤ Rayson. ✤ Ainsi come riens nest glorieux que vertu / riens nest plus desprisable que vice Nature ne reffuse nulle estature. ✤ Douleur. ✤ Mon estature est petite. ✤ Rayson. ✤ Vertu ne quiert pas lestature du corps/mais du couraige. Se ceste est longue droicte/ample/de grant magnificence/ et belle/soit lautre quelconques ne ten chaille / non pas seullement estre a lhostel / mais en cheualerie / ou il sembleroit quelle nuysist plus. Tu scais comment Marius souuerain duc en bataille eslisoit / non pas les longz cheualiers/mais les bien fourniz et les expers. Et quil le fist heureusement et saigement : ce demonstrent les victoires frequentees et grandes quil obtint. La longueur du corps a vng peu plus de magestе/no pas plus de vigueur. ✤ Douleur. ✤ Mon estature est petite. ✤ Rayson. ✤ Elle ne tempesche pas que tu ne puisses estre homme bon & grant/ & auecques ce Roy se fortune le donne & Empereur. Car se Scipion laffrican fust grant en corps & Julius cesar de haulte estature Toutesuoyes se Alexandre de Macedoine/& Augustus cesar leurent briefue ou petite / ne nuist point leur briefuete a leur grandeur : ne leur appetissa leur renomee. ✤ Douleur. ✤ Je vouldroye estre plus hault et plus grant. ✤ Rayson ✤ Eslieue toy en courage accrois toy en vertus tu seras greigneur et plus hault. Cest croissance plus prouffitable et plus legiere. ✤ Douleur. ✤ Je conuoite a estre beau. ✤ Rayson. ✤ Apprens a aymer et a desirer meilleures choses/car cest follie daymer son peril/cest follie de desirer ce que lon ne peult acquerir. Car se contre nature tu testudies a estre beau tu nen prouffiteras en rien / oultre tu en sembleras estre plus laid. ✤ Douleur. ✤ Je meffortce destre beau et pour neant. ✤ Rayson. ✤ Mais efforce toy destre bon. Car tu ne le feras pour neant / en moult de choses a mesmement vertu que elle peult estre acquise/soubstraicte ne peult elle estre. Comme au-

tres choses soyent en arbitrage de fortune / et ne puissent estre acquises ne gardees se elle y met obstacle Seulle vertu est frāche des loix de fortune / et rel[illegible] plus quant elle estriue encontre.

De la foyblesse du corps. Douleur. Chapitre.ii.

Nature ma engēdre foyble. Raison. Ainsi comme en vne pourrie gaigne se estapit ou cache vne espee de fer Ainsi se estapit souuēt fort courage en fraile corps. Douleur. Je suis ne foyble. Rayson. Tu ne seras pas cōuenable a porter grans faiz / ne a fouyr les terres / mais le seras a honnestes estudes & a iustes commandemēs. Ainsi en vne nef chascun qui est plus fort maine les auirons / mais le saige gouuerne le gouuernail. La vie humaine ainsi comme la nef a ses auirons & son gouuernail / & est degettee par les flotz des besongnes en la mer de ce monde Tu as deboute des plus vilz offices / conuertis toy aux meilleures. Douleur. Nature ma engendre foyble. Rayson. Que en fust il se elle teust engēdre tres fort. Eust este ta force perpetuelle Nest pas vieillesse plus forte / nest pas maladie plus forte. Affin que ie taise innombrables aduentures qui affoyblissent soubdainement tout hōme et le eneruent. La force de lame est a desirer / laquelle iour ne amenuyse ne Fortune. Douleur. Je suis foyble en corps. Rayson. Nourry lame et la hāte & ses ars lesquelz tu scais bien estre meilleurs / et plus durables / & delaisse le labour du corps aux cultiueurs des terres / aux nautonniers / et aux feures. Douleur. Depuis que ie suis nee ie nay force ne vertu en moy. Rayson. Certes cest chose plus aysee a souffrir non les auoir eues que les auoir perdues. Car se tu les eusses eues / elles ne te fussent pas demourees. Car les forces de Milon sont enuieillies / et si eussent este celles de Hercules se il eust vescu. Ainsi nest il pas des vertus de Socrates / ne de Solō / ne de Nestor / ne de Cathon / vse des meilleures. Riēs ne peult dōner delectacion a grant courage qui ne dure longuement. Douleur. Mon poure corps est bien foyble. Rayson. Se linstrumēt enquoy lame doit habiter est souffisant pour elle / cest assez: car il nest si serf du corps qui ne saiche bien que nature a faict le corps pour le seruice de lame se le corps vse de son propre don / pourquoy laccuses tu / ou que luy demandes tu plus. Car ceulx qui sont frailles en engin / & puissans en corps / certainement ilz approuchent a la condicion de monstres / ou de horribles & grādes bestes sauuages (& qui leur est vne tresgrande misere) ilz seruent souuent les autres Mais souuent ilz contraingnent leur poure ame a seruir leur corps par vne vile & orde seruitude / laquelle chose est tresmalheureuse / & est enquoy gist la somme de humaine misere. Douleur Mon corps na force en soy. Rayson. La noble force & vertu de lhomme gist en lame Le corps est ainsi comme vne maison de lame. Il nappartient de rien a lhoste de chaloir comme telle maison soit forte / ou foyble / car elle y habite pou de temps / non pas quelle trebusche. Adonc necessite de soy en aller ailleurs / transporte telz hostes yssuz de ceste maison en vng autre domicille: et lequel est perpetuel. Je te diroye plus se tu le pouoyes comprēdre / & se tu nestoyes assourdy du tout par la riote vulgaire. Le corps mesmes nestoit point maison de lame / mais chartre / ne nest certes point son amy / mais son ennemy domesticque / duquel tu deuroyes desirer la fragilite parquoy tu fusses plus hastiuemēt franc & vaincqueur. Douleur. Je nay vertu en moy. Rayson. Se tu nas aucune puissance en toy / tu nes pas du tout sans vertu / mais se ce non / cest vne autre querelle. Tu ne veulx pas doncques dire que tu nen ayes aucune / mais tu veulx dire quelle est petite. Tu nes pas si fort cōme tel de ton aage peult estre non est il comme vng autre tel / ne luy aussi cōme vng beuf ou vng elephant. Chascun a sa mesure de forces. Nature a gracieusemēt distribue a chascun ce qui luy doit souffire. Elle est tresbonne mere & aymant ce quelle engēdre / plus que chascun soy mesmes. Vous ne vous pouez plaingdre de deffaulte / vous ne vous plaingnez que de inequalite Vous estes vne generacion tribouillee & plainte Se inequalite ne estoit es choses il seroit necessite que la beaulte du monde perist. Ainsi vous endurez tresamalaise ce q̄ est tresbon es choses.

De la maladie du corps. Douleur Chapitre.iii.



Aduersite de maladie me tient. Rayson. Je ay ouy ce que ie attendoye / car ceste complaincte est cousine a lautre cy dessus Mais se la chair est ennemye a lesperit et quilz se cōbatent lung a lautre / laquelle chose dit ce grāt amy de verite / qui ce auoit esprouue. Il sensuit que ce qui nuyst a lung prouffite a lautre Et se lesperit est plus noble et meilleur que la chair / tu voys bien auquel on se doit encliner. Et entens par aduenture que la maladie est tresprouffitable / laquelle tu appelles aduerse. Douleur. Jay maladie sans puissance. Rayson. Ains est puissante & desadmōnestant de charnalitez / et maistresse dattrempance. Douleur. Jay mauuaise puissance au corps. Rayson. Ne tē chaille / mais que celle de lame soit bonne / quelque chose quil aduiengne au corps tu es sauue. Douleur. Mon corps est malade & enferme. Rayson. La maladie du corps a prouffite a plusieurs au salut de lame. Ce hault homme deuenu treshumble et transporte des eaues aux estoilles : et faict clauellier / ou portier du ciel / de sa seulle vmbre boutoit hors les maladies et molestes des corps. Auquel on demanda vne fois pourquoy il laissoit sa fille estre malade dune griefue maladie quelle auoit. Il respōdit. Il luy est expediēt de estre en tel point. Que scais tu aussi sil test expedient. Douleur. Ainsi ay ie este par vne longue espace de temps malade. Rayson. Celuy mesmes de qui ie parle Depuis quil veit que sa fille pouoit seurement estre garie / il la garit et la fist habille a regarir les autres. Faitz aussi que ta sante te soit seure / tu seras gary par aduenture. Finablement en tant comme tu peulx garir ton ame offre la a garir au medecin celeste Et quant au remanant ie dis hardiment ceste chose / que se tu ne esperes ce que il te plaist / esperes ce qui pour certain te est expedient. Douleur. Jay angoisseuse maladie. Rayson. Cest vne chose qui deboute oubliance et dormir et regette paresse. Douleur. Je suis enferme. Rayson. Glorifie toy en maladies & parfaitz vertus. Tu as apprins ces deux choses par la bouche dung maistre / cest sainct Pol. Douleur. Je suis en misere de maladie. Rayson. Cest vne compagnie non ioyeuse / mais elle est loyalle Laquelle te soustrait souuent & te admonneste de congnoistre ta condicion Cest tresbonne chose en perilz dauoir loyal admonnesteur. Douleur. Je ay tresgriefue maladie en corps sans remede. Rayson. Tays toy & tesiouys de ce q̄ tu es lye en chartre ruyneuse / tu en ystras plus legieremēt & plus tost.

Desire de poure & petit pays.
Douleur.

Chapitre.iiii.



Je suis citoyen dune cite non noble. Rayson. Soyes noble toy / car rien ne test denie. Ta noblesse na riens mesle auecques la noblesse de ta cite. Douleur. Je suis habitant en vne petite cite. Rayson. Les grans citez mesmes ont petis citoyens / ains en sont a bien peu peuples / et les petites aussi en ont eu aucuns grās. Mais qui plus est Romulus qui fut gette et nourry en boys / fist la cite de Rōme / laquelle est royne de toutes les autres Et laquelle cite voulut destruire Catilina q̇ auoit este ne en icelle tresgrant cite. Douleur. Je suis ne en vne petite cite. Rayson. Estudies toy a la louer. Riens ne agrandist et ne estend tant les citez / comme la vertu et la gloire des Citoyens qui y habitent. Celuy qui cuide que ce peusse estre faict par edifices / ou par fertilite / mieulx par or & argēt ou par richesses / il est par trop deceu. Car ainsi comme vertu est renōmee de grans faitz / laquelle hommes preux et vaillans engendrent / non

pas les meurs ennoblissent les hommes/aussi font elles les citez/les royaulmes/et les empires Non pas anciennete/non pas les tours et les murs/non pas les places/non pas les palais et les temples de marbre/non pas estatues/non pas paintures/non pas or/non pas pierres precieuses/nō pas les champs plains de legions/non pas les portz de mer plains de nauires armees/non pas les marchez plains de marchandises estranges/ꝛ toute la mer plaine de nefz allās parmy pour lamour de gaigner Non pas finablement la beaulte et le grant nombre des citoyens. Non pas habondance de choses/non pas marchie comble de viandes/non pas rouges et riches manteaulx des hommes/ne les dames chargees daournemens et de grans atours/non pas orgueil ne delices en delit. ✤ Douleur. ✤ Je suis Citoyen dune petite cite et mal munie. ✤ Rayson. ✤ Ne scais tu pas que Bias fut de Pirenee. Pitagoras de Samos. Anacharsis de Pruce. Democritus de Abderie. Aristote Dastragite. Theophrastus de Lesbios. Tulles darpin. Chous qui est vne petite ville ou ysle de la mer dicte Egee porta et Philecte poete noble/ꝛ le pere des phisiciens/ꝛ les princes des entailleurs ꝛ des painctures. Cest ypocras phydias et appelles/affin que tu entēdes que lieux petis et estroictz ne sont point obstacles a la grandeur des engins. ✤ Douleur. ✤ Ma cite est non noble. ✤ Rayson. ✤ Tu la peulx ennoblir par ta prouesse et vertu se tu veulx/combien quelle ne te puisse faire non noble Car la petitesse du pays ou Numa pompilius fut ne/ne luy nuyst point a auoir le royaulme des rommains/non fist elle a Septimus seuerus a en auoir lempire Et combien que la generacion rommaine de Augustus cesar luy soit nouuelle Cest assauoir pource quil fut ne au palais. Toutesuoyes celle de sa gent est plus ancienne que celle de Deliterna/car Gayus empereur fut de Hantie. Et Vaspasien dune rue nommee reatine/mais au contraire a Eacides espandit la renommee delarisse et le nom de Peleus/lequel auoit tousiours este obscur et humble. Et lequel Philippus auoit esleue/fut mis par Alexandre hault iusques au ciel. Il ne souffist pas que la petite et non noble Cite ne nuyse point aux citoyens/se auecques ce la proesse et noblesse des Citoyens ne prouffite a la cite. Romme fust vng vil ꝛ petit reffuge ꝛ vne oeuure de pasteurs Laquelle neust este iamais de grant renommee iusques a tant que les faitz solemnelz et lexcellente vertu de ses Citoyens leussent esclarcie et ennoblye. ✤ Douleur. ✤ Je suis extraict dune cite obscure et de petit renom. ✤ Rayson. ✤ Allume la lumiere de vertu par laquelle tu resplandisses entre tenebres enquoy aumoins aura tāt de bien ou q̄ aumoins tu sembleras estre tresclet par pou de lumiere. Ainsi elle te enlumine ra/ou toy elle. ✤ Douleur. ✤ Je suis habitāt en petite et humble cite. ✤ Rayson. ✤ Toy aussi soyes humble/ꝛ soit aussi le courage habitant en toy humble. Tu as exemple de ta publicque mere nature q̄ tu ne descendes plus loing de ton nid par tes aesles seullement/lesquelles vertus te auront faict et de telles aesles laisse vser/ꝛ auons nomme nagueres plusieurs qui en ont vse bienheureusement. Et pource toy qui es mortel retiēs bien aumoins ce frain de presumption Aucuns sen orgueillissent seullement de la noblesse de leur pays Cest vne maniere de folle gent.

✤ Destre ne de poures parens. Douleur.

✤ Chapitre. V.

Ne suis de poures parens. ✤ Rayson. ✤ Ce nest pas par aduenture sicōme tu cuydes condicion hayneuse. Je ne scay si desirable que estre ne non noble Regar de lune ꝛ lautre voye de vie/ꝛ choysis laquelle tu veulx. Car suppose que tu te ordonnes a seruir delitz/et a ensuyuir le chemin fraye p̄ les traces du peuple commū/ton erreur en sera plus excusable/laquelle voye naura nulz priuez enseigneurs ne meneurs/ꝛ cessera le reprouche tresaigre que seuffrent ceulx qui forlignent de leurs nobles parens. Mais se tu eslis a aller par le sentier de vertu lequel est pou demarchie et foule de piedz tu deuiēdras plus noble ꝛ plus cler/de tant comme tu estache et auironne de greigneurs tenebres en sera mise hors/toute celle clarte et noblesse sera tienne. Nul ne viēdra encontre toy qui ait part en tes choses. Il ny aura point de suyte qui arrache part de ta gloire Tes parens ne ten osteront rien Aussi ne ten osteront tes ayeulx/ou besayeulx Ne aussi conseillers ne

maistres. Toy tout seul cueilleras la renommee de quelconque bien que tu feras. Toy tout seul en seras loue / tu seras appelle Aucteur & fondateur de ton lignage / laquelle chose nauiendroit pas se tu estoyes ne noble. Voys tu doncques cōment grant occasion de louenge test dōnee / comme estre faict noble par toy mesmes / et donner noblesse non pas la receuoir Ce donneras tu a tes successeurs qui nestoyent nobles / laquelle chose tes pares ne te ont pas donne. Cest moult plus grant chose fonder noblesse q̄ la trouuer fondee dautres. ✤ Douleur. ⚜ Mon lignaige est nouueau & rude. ✤ Rayson. ⚜ Et certes plus clerc est habitude icelluy Pastoureau fondateur de la cite de Romme est plus estime de ce quil fist vng fort es boys et quil couurit sa petite salle de legier chaulme / que nont este apres luy tant de princes / qui dresserent et esleuerent haulx murs et voultes de Marbre et dor: si grande est tousiours la louenge de noble nouuellete / et de grant commencement. ✤ Douleur. ⚜ Je suis de non noble commencement de lignaige. ✤ Rayson. ⚜ Estudies toy que tu soyes de noble fin / de commencement viēt labeur / de fin fruict / lequel ne peult durer longuement sil est cueilly trop tost auant que il soit meur. ✤ Douleur. ⚜ Innoblesse ma retrenche la racine de gloire. ✤ Rayson. ⚜ Certes elle ne la pas retrenchee / mais la enfouy plus profond / affin quelle sourde plus fort et plus ordonnee. Je nommeroye de toutes manieres de gens aucuns / non pas seullement non nobles / mais mescongneuz qui eurent depuis grant renom par leur vertu & industrie. Et vrayement se vertu faict le vray noble / ie nentens point comment quelle chose puisse empescher aucun destre noble sil le veult faire / ou quelle chose puisse aussi plus legieremēt ennoblir les autres que soy mesmes. ✤ Douleur. ⚜ Je suis descendu de parens innobles. ✤ Rayson. ⚜ Que fust il de Socrates et de Euripides et de Demostenes / desquelz le premier eust son pere tailleur de marbre Le second mere qui estoit ventriere / cest a dire saige femme Le tiers eust pere & mere / Non pas seullement non nobles / mais incertains Nostre virgille fut ne de parens villains ou chāpestres Ne Orace neut pas honte de confesser quil estoit ne de pere qui auoit este serf et depuis faict franc et crieur. Eulx deulx toutesuoyes paruindrent a noble gloire & a la grace du prince souuerain En tant que celuy a qui tous roys auoyent soubzmis leurs colz Des mains duquel toutes grans choses estoyent requises / & duquel toute esperance a bien peu de tous hommes mortelz pendoit / et mesmement des nobles. Et finablement duquel desseruit la congnoissance familiere a treshaulx hommes estoit chose treshaulte. Icelluy prince dy ie requist par doulces et attrayans epistres lamytie et la compaignie (comme vne grant chose) de ces deux Poetes / lesquelz auoyent este enuoyez a Rōme du pays de mantua & de Venusius / & que cuidons nous & scauons bien comment plusieurs nobles estoyēt lors a la court de Lempereur inutilles et folz sicomme il aduient souuent Ausquelz lignobilite de ces deux sembloit estre noble / et enuyeuse a bon droit. ✤ Douleur. ⚜ Je suis de parente obscure. ✤ Rayson. ⚜ Telz exemples ne meuuent point ton courage Je le esmouueray par autres plus haulx. Tulles sicomme il est escript de luy qui estoit ne de lordre de cheualerie durable et basse racine: vint estre consul par ses nobles ars et par honnestes degrez Et ne scay se oncq̄s fut faict plus prouffitable a la chose publicque. ✤ Douleur. ⚜ Lordre de ma parente est rusticque & incongneue. ✤ Rayson. ⚜ A ce que ie voy telles choses te sont vtiles / encores veulx tu plus hault ouyr parler. Certes Marius mesmes rustique hōme / mais qui estoit veritablemēt homme sicomme dit son voisin Tulles qui auoit este longuement Areur ou Laboureur de terres au pays. Marsos fut sept fois consul de Romme / et par si grant gloire que icelluy mesmes Tulles ne du pays auecq̄s luy dit de luy quil auoit deliure deux fois ytalie destre assiegee et de paour destre en seruitude Et Marchus catho de lignaige de petite gēt et habitant longuemēt en vng petit chasteau sans auoir renom / fust depuis en la tresgrande cite estrange tresrenommee / & tantost fust faict noble citoyen & consul et iuge. Sil ne te souffist de ceulx cy & tu ayes pēsee de estre roy par aduēture. Certainemēt la petitesse de ton lignaige ne denie point que tu ne le puisses esperer estre par layde de tes merites Ramaine a memoire le tiers & le quint / et le sixiesme roys des Rōmains. Tullus hostilius sicōme aucteurs esprouuez le tesmoignent (combien q̄ aucuns autres nen facent mēcion) fut nourry enfant en vne poure maison chāpestre / & en

sa ieunesse fut pasteur. Tarquinius priscus fust filz dung laboureur de estrange pays / et nestoit pas de la nació de ytalie Seruius tullius ne de mere / iacoit ce que serfue fust (sicôme autres maintiennêt) mais chetifue estoit et autrement elle eust este noble / desseruit a auoir par sa vertu le royaulme de Romme. Ne tu ne ten esmerueilleras point se tu tiens ce estre vray / que on dit de Platon / que aucun ne soit roy descendant de serfz / ne que aucun ne soit serf descendast de roys. Ainsi le long cours du temps et fortune tribouille et mesle les choses des hommes. Je me tays des roys des autres nacions / lesquelz ont este promeuz et esleuez soubdainement en roys / depuis que ilz auoyent este pasteurs ou dautres vilz mestiers. Alexandre de Macedoine fist en Asye vng Jardinier roy. Et entre les faitz Dalexandre dont il fut loue Ce faict cy ne fut pas mis arriere au contraire. Je me tais de ceulx qui de la haultesse de royaulme sont trebuschez iusques en seruitude Ainsi attrempe fortune ces choses. Toutesuoyes vertu est moult puissante / car on monte par elle a degrez souuerains de haultesse. Et sachent les roys que se ilz delaissent le chemin de vertu / leur estat tremble et croulle. Et que non pas seullement leur descendue approuche / mais leur ruyne. Affin doncques que ie retourne a toy / quelle est la misere de naistre / a laquelle ne lesperance ne ladventure de regne nest soustraicte. ✤ Douleur. ⚜ Je suis yssu dobscure racine. ✤ Rayson ⚜ Toute racine est obscure et orde. Dont toutesuoyes yssent rainseaulx fleuris et fueilluz / on ne demande pas dont la chose est yssue / mais quelle elle est. ✤ Douleur. ⚜ ⚜ Je suis ne de trespetis parens. ✤ Rayson. ⚜ Je te appercoy / tu veulx tourner ton stille a empire souuerain. Septimius seuerus dont nous auons parle cy dessus natif de lordre de cheualerie. Helius pertinax filz dung franchy et vil marchant de marchandise de Mertien / lung et lautre fut empereur de Romme Aussi furent le pere et le filz appellez Philippe qui estoyent Darabe / et de trespetit lignage / et Maximinus / et Maximus dont lung estoit ne de tresobscurs parens et Barbarins / et dont il eust eu honte de les veoir quant il estoit empereur. Lautre fut filz de feure / mais on ne scait pas bien si cestoit de fer ou de merrien. Certes Vaspasianus nomme entre les bons princes tresnobles (de non noble lignee) gouuerna tresnoblement la chose publicque et eust par ordre deux filz successeurs de lempire / et vng de vertu. Mais pourquoy parlons nous des moindres choses: comme grât doubte soit duquel lignage Augustus cesar estoit descendu. En somme toute le cours dauenture humaine nest point destourne par descendue de lignage. Il est loysible soy esleuer dont que ce viengne / soit ou que Fortune tende la main / ou vertu. ✤ Douleur. ⚜ Le commencemêt de mon lignage est trop humble et bas. ✤ Rayson. ⚜ Nous auons mis exemples en tant comme ce touche le degre de humaine puissance / desquelles on ne peult point aller plus hault par autres. Vne en demeure a dire / laquelle est a remembrer / non pas pour empire ou pour royaulme / mais côuenablement pour vne autre mageste. Vêtidius bassus ne de Esculan de mere de petit estat / et de pere non congneu / fust en sa ieunesse mene entre les chetifz prisonniers au triûphe de Gneyus pere de Pompeyus le grant / qui print la cite de Esculan dont icelluy Ventidius estoit Lequel mesmes qui depuis par le tour de fortune fust faict duc du peuple Rommain par adventure tresheureuse Et se combatit contre le roy des Turcz oultrecuide / et par sa puissance ancienne / et par sa victoire nouuelle fut occis le filz du roy et ses legions detrenchees / ce qui nauoit oncques este octroye par deuât les destinees a aucun des ducz Rômains. Il vengea par tresgrant magnificence la grant desconfiture des legions Rômaines. Et la mort de Crassus et de Siccus / et honnora par ses hurtis ou chars le cappitolle mesmes / auquel luy autreffois vaincu auoit aourne les estrâges heurtez / ou rencontrez es chariotz / et ou il auoit este lye et mis en chartre / comme victorien et triumphant / emplit la chartre de Romme de lost de leurs ennemys chetifz. Et a ce que ce fust plus agreable chose a veoir et que la victoire fust plus merueilleuse / elle auoit este conquise a tel iour mesmes apres aucuns temps reuoluz / que les Rommains auoyent este desconfitz par si grant pestilence et si espouentablement au Caire. Qui est si couuoiteux ne si glout destre Roy / qui naymast mieulx auoir telle gloire sans royaulme / que vng royaulme sans gloire. Et ie te prye / que nuyst il a Vêtidius a auoir felicite et honneur souueraine ce quil auoit este ne humblement et que en son premier aage il auoit vse de for=

tune basse et malheureuse. Certes Romme
veit haultement celuy homme qui a este des=
pit a Esculan dont il estoit/et entremesla en=
tre les nobles noms de ses citoyēs cest obscur
nom qui estoit estrange. Voicy les eschelles
pour mōter hault/ voicy les degrez de vertus
par lesquelz tu paruiengnes en toy efforcant
en esperance & en veillant / non pas seullemēt
en gloire & a plus haulte fortune/mais iusques
au ciel Pource toy qui es ne humblement/ ef=
force toy de monter hault en fischant ton pre=
mier et dernier pied en la trace de vertu sans
decliner quelque part ne arrester. ✿ Douleur.
⚜ Mon cōmencement de naistre a este hum
ble et petit. ✿ Rayson. ⚜ Ce est passe/pense
des choses qui sensuyuent. Je nay pas igno=
rance de ce que il a semble a aucuns que le pre
mier/et le dernier iour de vie/moderent et at=
trempent principallement lestat de la condi=
cion humaine/ou le contiennent (sicomme ilz
dyent) ie me consens bien a ce dernier / mais
au premier non. Ainsi il y a grāt distance que
les estoilles te ayent receu en ce monde/quant
tu mis hors les premiers cris et brais / et que
tu yssis premierement du ventre de ta mere.
Toutesuoyes ne receuons nous point ceste
sentence/& nyons que telz signes/ ne telles cō
stellacions ayēt si grant force. Et delaissons
toutes choses au sainct createur des estoilles/
duquel nous ne exceptons aucunement aucu
ne chose cree/de ce sentier de vertu/ de felicite/
et de gloire. ✿ Douleur. ⚜ De grant petites
se est mon lignaige. ✿ Rayson. ⚜ Et quest
ce de toy. Aymasses tu mieulx quil fust plain
de grant orgueil/ou que il te faille pource que
ton atre ou hostel nest plain dymaige enfu=
mees & de statues crinitees ou cheuelues. Et
le sepulchre de ceulx de ton lignage plain de til
tres / demy mengez pour estre veu et tenu a
merueille des trespassans tu en soyes en force
nerie/par laquelle tu racomptes fieremēt par
les carrefours / en parlant de ceulx que tu ne
congneuz oncques. ✿ Douleur. ⚜ Je suis ne
innoble. ✿ Rayson. ⚜ Il a semble a aucuns
que cest filicite non pas seullement de naistre
non noble / mais mesmes de viure non noble
Nas tu pas leu que Tulles en son liure / ap=
pelle Tusculan / met celle louenge de ce tres=
puissant roy qui loue le vieillart / & dit quil est
fortune de que inglorieux et innoble il viedra
a son dernier iour.

✿ Destre bastard. Douleur.
Chapitre. vi.

LA naissance nest pas tāt seul
lement de petite gent / ains
est vile et orde. ✿ Rayson.
⚜ La vraye & souueraine vi
lite est celle qui est en lame/
se tu la me ostes toutes cho=
ses sont belles. ✿ Douleur. ⚜ Je suis mau=
uaisemēt ne. ✿ Rayson. ⚜ Qui bien vit biē
naist/& bien meurt. Mais qui vit mauuaise=
mēt ne peult estre bien ne/car que peult il cha=
loir par quel sentier tant soit enlumine laueu
gle voise/ou que peult il chaloir dont tu vien=
gnes se tu viēs en misere & en peche ✿ Dou=
leur. ⚜ Je suis engendre en peche. ✿ Ray=
son ⚜ Cest ce dont ce tresgrant hōme pleure.
Et pour certain nul nest ne que ce ne soit en
peche. Mais gardez que vo9 ny en adioustiez
de plus griefz / combien que ilz puissent bien
estre purgez/mais celle premiere laideur de pe
che est souuēt deffacee par leaue sacree des len
tree a commencement de vie. ✿ Douleur ⚜
Mes parens mont mauuaisemēt engendre.
✿ Rayson. ⚜ Que ten appartient il. Qui=
conques te ait mauuaisement engēdre tu as
este bien engendre/se tu ne ioingz a autruy pe
che le tien ✿ Douleur ⚜ Jay honte de mon
orde naissance. ✿ Rayson ⚜ Or ne me es=
merueille ie plus se vous vous en orguillissez
de lautruy. Vous auez aussi honte de lautruy
& en tout et par tout y mettez & biēs & maulx
plus que en vo9 mesmes. Mais se tu ne faitz
chose honteuse ou repentable / quel crisme ou
quelle honte as tu en toy / se ton pere est non
chaste Gardes toy seullemēt que tu nentres
en lheritage de deshonneur de ton pere Et te
estudies a luy estre dissemblable quant a ce.
Celuy qui ta engendre ignorant et non sai=
chant/ne peult auoir empraint en toy ses mal
les taches contre ta voulente. Il est necessite
que ce soit en toy & ysse de toy/ parquoy tu de=
uiengnes vil & diffame/ou que a loppposite du
deuiengnes honneste. ✿ Douleur. ⚜ Je suis
ne en ce mōde de deshōnestes parens. ✿ Ray
son. ⚜ Tout parent doit sembler au filz estre
honneste/mais tout pere nest pas a ensuyuir
comme il est a hōnorer. Il y a aucun cas quāt
auquel tu te dois par conseil desrorder de luy/
vatan tantost en vne autre voye diuerse de la
sienne Se il est vray pere/il vouldra estre de=

laisse & desira estre ayme en sa personne / non
pas son vice . En ce est ceste seulle maniere /
par laquelle cest chose glorieuse & honneste au
filz de reprimer & defouler le nom de leurs pa=
rens en muant autrement / cest assauoir plus
chastement & plus sainctement La langue du
filz doit taire la deshonnestete des parens La
dessemblance de sa vie / et de ses meurs / et de
ses oeuures ne la taise pas . Cest belle louen=
ge a vng filz quant on dit de luy en derriere.
O que ce iouuencel est plus attrempe que son
vieillart pere. Et au cōtraire nulle tache dhō
me ancien nest pas plus griefue en soy conte=
nant en luxure / que quant chastete de ieunes=
se luy est adioustee Car se la gloire des parēs
est chargeable au filz de mauuaise vie / par cō
bien grant faix de vergongne estache la louē=
ge des filz le diffame de leurs peres mal vi=
uans. ✿ Douleur. ✿ Je suis procree de luxu
re dānee. ✿ Raison. ✿ Certes tu dois mieulx
aymer estre & appelle honneste filz de non cha
ste pere / que non chaste de honneste . Car en
toute blasme ou louenge / les choses sont prin=
cipallement a estimer / lesquelles sont propres
de vng chascun / en telle maniere conuient il
que la cause soit a autruy Combien mesmes
que (sicomme iay dit) ce que vous auez quel=
que chose que ce soit / soit plus apparant par
estre adioinct a son cōtraire Auecques ce ain=
si comme la louenge ou le diffame soit propre
dung chascun / en telle maniere conuiēt il que
la cause de louenge ou de diffame soit propre
Car non pas ainsi comme par le glaiue di=
uin autre perit. Ou aussi cōme par les flam=
bes dung / les choses dautres perissent ou sont
bruslees. Perist en telle maniere par la coul=
pe dung / la renommee de lautre / pource que
les biens de lame sont plus fermes que ceulx
du corps / ou de fortune En tant quilz ne peuēt
estre violez oultre la voulente du possesseur.
✿ Douleur. ✿ Jay este engendre non loysi=
blement & contre les loix. ✿ Rayson. ✿ Tu
nas rien faict contre les loix / mais tes parēs
Ta faitz toutes choses selon les loix. Car cer
tes en ce ne euz tu oncques peche. Les autres
rendront raison de ta naissance / et toy de tes
meurs . Et combien que au iourdhuy la pu=
gnicion des loix ciuilles se estende iusques
aux filz sans leurs dessertes Toutesuoyes
le createur des hommes mesure vng chascun
en ses fins / ne il ne impute point au pere lini=
quite du filz / ne au filz du pere Tu scais aus=
si par les Philosophes mesmes que philoso=
phie a acoustume a iuger autrement que ne
font les loix Toy doncques qui es greue par
les loix / et releue ensemble par iugement di=
uin & philosophicque Tu as ce dont tu peulx
conforter ton courage Car lheritage de vertu
publicque ne test pas interdicte / ainsi comme
est celle de priue patrimoine. Car elle est don=
nee par les constitucions des hommes / mais
lautre par merites Et ainsi comme aincois
que tu fusses ne / tu ne desseruiz point de gloi=
re / aussi pour certain ne feiz tu de diffame. ✿
Douleur. ✿ Ma naissance est non loysible et
par inceste. ✿ Rayson. ✿ Quelle chose peult
naistre par inceste ne par adultere. Ce demon
strent Romulus et Hercules . Perses fut roy
de Macedoine. Jugurta de Numidie . Lung
et lautre fut roy / et furent leurs freres legiti=
mes boutez hors du royaulme / certes p mau=
uaise coustume & par tresmauuais faitz / tou=
tesuoyes en furēt ilz boutez hors. Tu as ouy
de Alexandre de Macedoine appelle filz de
Phelippe / de qui on croyt quil fust filz. Fina=
blement les escripuains des histoires declai=
rerent que Phelippe en la fin de sa vie auoit
acoustume a maintenir que Alexādre nestoit
pas son filz. Et que Olympias sa femme luy
confessa de son gre / & que pour ceste cause il la
separa dauecques soy . Constantin qui auoit
este engendre dune concubine / combien quelle
fust noble desseruit auoir lempire par deuant
ses freres legitimes. Je adioustasse a ceulx cy
le roy Artus / se ne fust pource que mesler fa=
bles entre histoires / nest autre chose que ame=
nuyser la foy de verite par mēsonges. Et en
somme ta naissance en rien ne te abaisse. Cest
assez de gloire que ceulx comment quilz soyēt
nez vertu les eslieue. ✿ Douleur. ✿ Je suis
mauuaisement ne. ✿ Rayson. ✿ Vis bien /
meurs bien. Cōment que tu soyes ne / ne nap
partiēt de rien / ne il ne ten peult souuenir. Ne
enquiers pas trop de ce qui de rien ne tappar=
tient / se ce nest par aduenture a ce que tu en
soyes plus humble & plus debōnaire non pas
plus courrouce. ✿ Douleur. ✿ Je suis ne lai
demēt. ✿ Rayson. ✿ La parte de tes meurs
et la clarte de ta vie efface et effaceront / non
pas seullement les taches / mais la memoire
mesmes de ton orde naissance. Prens ce reme
de ce pendant quil test loysible il nen ya plus
dautre croy moy. ✿ Douleur. ✿ Je suis hon
teux de mes parēs qui sont infames. ✿ Ray

son. ✤ Depose toy de ceste honte / il est vng pere de tous / cest dieu / et vne mere de tous cest la terre.

✤ Destre serf. Douleur. Chapitre.vii.

Des ce que ie entray en ce monde ie suis serf ✤ Rayson. ✤ Ne te chaille tu en ystras franc / mais que tu vueilles Ainsi comme au contraire plusieurs qui y sont entrez francz en ystrôt serfz. ✤ Douleur. ✤ Je suis ne en seruitude. ✤ Rayson. ✤ Diz en franchise / riens ne te denye que tu ne soyes franc en la meilleure partie de toy. Il est vne seruitude tresgriefue / cest de peche Mais elle est telle quelle ne peult greuer ceulx q̃ ne veullent. Boute la hors de toy tu seras franc. Se nature ta voulu estre serf / elle peult vouloir le contraire / et se elle vse de ses m urs tu peulx scauoir en quoy tu ayes esperance. Tu congnois bien ce monstre / tu as bien congneu ses ieuz & ses enchantemēs / tu peulx deuenir non pas seullement franc / mais seigneur de ton seigneur. Combien que quelque chose que elle ne vueille ne face riens au fait & soit encores non fleschible / sicomme elle est aucuneffois. Toutesfois na elle aucū droit en ton courage / & doit on en tout estrif en contre elle requerir layde de son ennemy. Vertu a faict souuent celuy estre franc que fortune auoit faict serf. ✤ Douleur. ✤ Je suis destrainct de griefue seruitude. ✤ Rayson. ✤ Celuy qui de voulente porte le colier / le fait estre souef. Je te monstreray vng singulier soulagement mortel / et vng immortel meuble & qui est exempt de la voulente de son seigneur / cōbien quil soit puissant / lequel te fera franc et plus riche que ton seigneur. Mectz ton entente a lestude de sapience / elle te affermera en franchise. Le dit de Caton est / & le cōferme Tulle. Le seul saige est franc / cest assauoir de telle frāchise que nulle autre delle nest plus certaine. ✤ Douleur. ✤ Je vse ma vie soubz diuers et durs seigneurs. ✤ Rayson. ✤ Ilz ne seront par riens du monde mieulx amolliz que par loyaulte & par seruice / et par aduenture en tant que (sicomme il est aduenu a plusieurs) franchise te viendra / par ce dont tu te plaindras estre serf / & par aduēture dautre part Car lung et lautre faict lung franc et le seigneur pardurable lautre. Tu scez a combien grant peril Malchus eschappa des menasses de son seigneur qui le persecutoit. Toutesuoyes en eschappa il. Ayes pendant ceste pensee en toy mesmes / ainsi ton seigneur te nourrist et a transporte en soy mesmes toute la cure de toy. Que peulx tu dire que ce soit dauoir perdu solicitude auecques franchise / fors que vng dommaige prouffitable. Franche chose est a plusieurs serue / et seruitude a plusieurs franche. Le faix des hommes nest pas si grief comme de cure et solicitude. Qui pourra cestuy escourre de soy / si seuffre lautre en fort courage. Sers tu a cestuy. Es tu habandonne a cestuy / mais luy a toy Cestuy est ton seigneur / mais est ton procureur. Vrayement tu ne auras pas les honneurs ne les labeurs & peines publicques. Aussi ne seras entortille en estudes de haynes couuertes / ne en tempestes de plaideries / ne en lenueloppemēt de consulz / point ne te tourmentera en cueur le tard aduenement de ta nauire / ne de la sterilite de tes champs / ou la chierte des grains Toy en delaissant telles tribulacions a ton seigneur dormiras souuent quant il veillera. ✤ Douleur. ✤ Mon seigneur est moult fort a seruir & commāde moult de choses. ✤ Rayson. ✤ Mectz en ton courage que tu nes pas venu en son fort ou seruitude sans cause. Dōcques toute chose iuste quil te commande / croy que dieu mesmes le te commande. Et se cest chose non iuste il te conuiēdra souuenir dung greigneur / lequel ainsi comme il seuffre que tu soyes serf / a faire choses honnestes / combien quelles soyent fortes a faire veult aussi que tu soyes franc quant aux deshonnestes. Ainsi entēdz ie ce que lung des glorieux princes de terres / et de vraye foy commande que les serfz obeissent en toutes choses a leurs seigneurs charnelz Et lautre commande quilz soyent subgectz en toute craincte a leurs seigneurs en adioustant que non pas seullemēt ilz le facent aux seigneurs bons & attrempez / mais non saichans mesmes Car il nappartient point que le seruāt face iugement de son seigneur Mais doit endurer ses meurs quelles quelles soyent Car de tant comme le seigneur est plus cruel / de tant est plus vertueuse la pacience du serf. Et celle pacience est la cause pourquoy lung des deux princes dessusditz fait mention de ce Toutesuoyes ne conuient il pas tousiours excuser les comman-

demens des seigneurs / ainsi comme il conuient endurer leurs meurs Car aucuns commandemens sont desquelz on se peult iustement excuser / se ilz sont cōtraires au seigneur souuerain Auquel se ton seigneur si est compare / il nest pas seigneur / mais est serf comme tu es. Ainsi doncques les serfz obeissent aux seigneurs / se ilz commandent iustes choses ne sen retrayent pour difficulte / ne pour labeurs / ne pour loyers de deniers / ne de leur seruice / ou pour tourmens que on leur face. (Laquelle chose est tresamere) entre les autres obeissant en toutes choses / mais quil ny ait iniquite ou deshonneste Car ainsi se deuroit opposer par coustumace et franchise le cueur et le corps a telz commandemens felons et ordz. Et doit on garder en memoire ce que lung de ces deux princes dit. Lequel comme il eust commande que les serfz obeissent a leurs seigneurs par toutes choses / il adiousta et dit apres quilz ne fussent pas si seruans a loeil cōme plaisans aux hōmes Mais doubtās nostre seigneur en simplesse de cueur Par ces choses tu peulx apparceuoir quelle est la condicion de ton estat. Celuy nest pas du tout serf qui ne peult estre contrainct a commandemēs indignes. ✤ Douleur. ✤ Je suis serf a vng orgueilleux seigneur. ✤ Rayson. ✤ Que scaiz tu se il sert a son seigneur souuerain / par aduenture quil sert a sa femme / par aduenture a vne femme deshonneste / par aduenture a ceulx mesmes dont il est seigneur Combien en voyons nous qui sont serfz de leurs serfz. Finablement possible quil sert a soy mesmes Laquelle chose est tresdure seruitude de toutes. Cest a dire quil sert a ses vices / a ses passions / ⁊ a ses affections corrompues. Que veulx tu que ie ten die / pou de gēs sont francz en verite. Et se aucūs le sont leur vie est plus penible / de tant cōme elle est plus haulte ⁊ plus excellente Car les offices dung tresloyal seigneur sont trop plus acomplies que ne sont celles dung iuste roy. Depuis que lempereur Dyoclecian se fust depose de lempire et quil fust priuee personne en iugeant de son temps passe / dont il estoit informe par experience. Il dit vng notable mot. Riens dist il nest plus fort a fait que bien gouuerner lempire. Pourquoy il peult sembler quil en delaissa lempire. Tu dois doncques receuoir ioyeusement ton sort. Je cōfesse bien quil est obscur et humble / mais il est legier et plain de tranquillite / se dauenture tu ne cuydes que celuy qui souffle et boufie de trauail par estrif publicquement soit plus heureux que celuy qui se repose en son lict. ✤ Douleur. ✤ Le sort de ma condicion ma demene ⁊ boute en seruitude. ✤ Rayson. ✤ Fais voulentiers ce quil te conuient faire. Auecques ce aussi vng conseil y est trescler et tres conuenable aux necessitez humaines. Cest que tu couuoites tout ce qui est de necessite. Ainsi te pourras tu mocquer de la force de necessite et de sa contraincte. Seuffre paciemment la charge de Fortune en laquelle aucuns se soubmirent de leur bon gre / et esleurent eulx mesmes estre en seruitude / affin quilz deliurassent autres de seruitude. Entre lesquelz le renom de Paulinus (et tres cler) euesque de Nolan / lequel eut bienheureuse yssue de seruitude voluntaire sicomme il deuoit auoir. Aucuns se sont venduz et donnez par petit pris / affin que eulx deuenās serfz deliurassent les seigneurs des liens de peche / et les ramenassent a vraye franchise. Entre lesquelz vng hermite degypte appelle Serapion fut ennobly quant a ce. Telz exemples te prouffiteront plus que ne feroyent cōplainctes. Tu aussi esprouue en toy aucune telle chose / parquoy ta seruitude soit ou prouffitable a aultruy ou aumoins a toy mesmes legiere a endurer Car a saige appartient / non pas a desirer ce quil na / mais bien vser de ce quil a. Lung de ces deux vient a tous / lautre a pou. ✤ Douleur. ✤ Je qui suis mortel serais a vng seigneur mortel. ✤ Rayson. ✤ Commence a seruir a celuy qui est immortel / il te promect franchise et royaulme. Combien que en cest estat mesmes il ne soit point deffendu que on ne mecte sentence en sciences ou artz honnestes / ou que on doyue esperer auoir mieulx. Terentius fust serf et si apprist non pas par engin de serf / et escripte les comedies non pas par stille de serf / parquoy il desseruit auoir franchise et lieu entre les princes des Poetes / dont communement empesche seruitude le ferme bien de lame / laquelle seruitude ne peult empescher ne estudes aduentureuses / ne gloire foraine. Platon mesmes fut transporte en seruitude / toutesfois (sicomme il est escript de luy) Pource quil estoit Philosophe il estoit greigneur que celuy qui lauoit achete. Voicy noble profession qui a faict le serf estre greigneur que son seigneur mal enseigne / de tant

comme le couraige est greigneur que fortune quelcõque/et habite serue pēsee en franc corps & frāchete en serf. Seruitude peult empescher les faitz de sa iurisdiction/ non pas de courage non pas vertu ne industrie ne foy. Tyron fut serf de Platon/mais il en acquerant franchise par telz artz delaissa a ses successeurs vng noble liure quil fist des ieuz de son patron. Vng serf ne peult estre empereur dung ost ne senateur Mais il peult bien estre philosophe et orateur & preudhomme. Aucunesfois mesmes en estāt boute hors de seruitude peult il estre empereur et roy aussi/ ne nous ne scauons pas seullement de ce degre de seruitude aucuns soyēt venus en estat de empire ou de Royaulme/ mais au ciel mesmes. Serf ne peult estre cheualier a homme il le peult estre a dieu/& est le payement de cheualerie regner. Le serf de dieu est roy des hōmes/ cōpaignon des anges/horreur des dyables. Le serf de dieu aussi peult estre serf des hōmes. Et ainsi seruitude terriēne ne nuyst en riēs a la felicite celeste. ✽ Douleur. ✤ Je suis serf. ✽ Rayson. ✤ Se tu las tousiours este/ coustume doit adoulcir & alleger ton pleur/ se tu ne las pas tousiours este/ apes esperāce q̄ encores peulx tu en aucun tēps non estre ce que tu nas pas aucunesfois este. ✽ Douleur. ✤ Je suis serf. ✽ Raison. ✤ Se tu esperes la fin de tō mal/ esperāce te doit apetisser ta douleur/ se tu nen as esperāce paciēce la te doit amenuyser. Car des que tu nacōbles mal sur mal/ne ne soyes angoisseulx pour neāt en sachāt & en voulant laquelle est la somme de toute desuerie humaine/mais certes on ne se doit desesperer de riēs. La mort viēdra laquelle te desliera & deliurera de ton seigneur malgre quil en ait.

✽ Destre poure & dommagie.
Douleur. Chapitre. viii.



Leuer ne me puis de la pourete par laq̄lle ie suis foulle. ✽ Rayson. ✤ Pour ce a souuent pourete admonneste attrempance malgre la voulēte & a acomply ce que philosophie mesmes nauoit oncques essaye a faire. ✽ Douleur. ✤ Pourete a assiege mon sueil. ✽ Rayson. ✤ Elle ne la pas assiege/ mais le garde. Et ce nest pas a elle chose nouuelle ou desacoustumee/comme celle qui garda iadis la cite de Romme par plusieurs siecles Car certes entre les tētes et pauillons de pourete sobre & sōgneuse ne se demainēt poit delitz parresseux ne lentz dormis vins langoureux et eneruez. ✽ Douleur. ✤ Pourete a assailly ma maison. ✽ Rayson. ✤ Je te conseille que de cueur tu voises encontre elle/ et q̄ depuis quelle viēt tu la recoyues et embrasses a portes ouuertes. Elle est vng bien pou roide rette et triste de premier front au venir/ et ce nest pas merueille comme celle qui est comparee et semblable a homme viateur & a homme arme: pource quelle est briefue & menassāt a sa venue Mais depuis quelle aura este receue en familiarite elle sera vne hostesse sans coust/et seure et legiere a soustenir. ✽ Douleur ✤ Pourete massault a ma porte. ✽ Raison. ✤ Ouure luy tost auant quelle brise les varroulx a force/ & auant quelle y entre a victoire/les huys arrachez hors du charnier/ car ainsi cōme elle est triste a ses resistēs/ elle est ioyeuse a ceulx qui la recoyuent. ✽ Douleur. ✤ Pourete est entree a force en ma maison. ✽ Rayson. ✤ Cest vne bōne guette parfaictemēt veillant contre les larrons & cōtre les delictz pires que larrons/encontre les detractions & morsures du peuple/& encontre leurs iugemens mal sauoureux Et encontre le diffame dauarice et de prodigalite/ lequel se siet pou ailleurs que au sueil des riches. De telz maulx ne peult ta maison auoir este mieulx gardee par aucun autre engin q̄ par pourete/ la te gardera ainsi cōme le riche/ cōbien quil soit large a acoustume du peuple estre appelle auaricieux se il retient riens du sien pour soy. En telle maniere est le poure repute large cōbien q̄l soit conuoiteux. Le voisin a enuie des richesses & a pitie de pourete Car celle couuoite il a blasme/celle crainct il est loue. ✽ Douleur. ✤ Pourete occupe ma maison. ✽ Rayson. ✤ Orgueil ny aura a present point de lieu ne enuie/ne nobles dommages/ne paour de dommages/ne nulles manieres de souspecōs/ne aguetz/ne vomissemēs/ne goutte/ne podagre. Lesquelles choses toutes sont hostesses des riches gens/ & quāt elles serōt hors de ta maison. Adōcques habitera auec toy plus largement repos et tranquilite de vertu/ laquelle y aura plus de lieu de tant comme fortune y en aura moins. ✽ Douleur. ✤ Dure pourete est entree en ma maison. ✽ Rayson. ✤ Je scay bien dont tu te plains Richesses y

fussent entrees plus doulcement Mais pourete y est entree plus seurement. Maintenant nest richesse aucune a laquelle seurete ne doyue estre mise au deuãt Car comme les hommes par toutes les choses quelconques quilz facent conuoitent estre ordonnez a felicite/elles peuent bien estre sans richesses/mais sans seurete ne peult elle estre. ✤ Douleur. ✤ Je suis greue longuement de pourete importune ✤ Rayson ✤ Ainsi comme riẽs qui soit importable ne peult estre longuemẽt porte/ainsi nest il riens puis quil est brief et fort a porter Mais tu dis que elle test griefue/ escoup la et la boute hors dauecques les richesses de lame. Prises tu doncques plus or qui vertu. Nas tu pas leu au liure de Paradoxes stoicques que le seul saige est riche/tu las par aduẽture leu/mais tu las eu en despit. Laquelle chose aucuns lysans sont qui riens ne raportent a honnestete/mais tout a science et a eloquẽce/affin quilz ianglent ou mẽtent plus aornement/non pas quilz viuent plus honnestement/dont rien nest plus vain. ✤ Douleur. ✤ Fortune cruelle ma soubstraict toutes mes richesses. ✤ Rayson. ✤ Elle ne ta point fait de tord/elle a pris et emporte le sien Mais en vous est ingratitude anciẽne et commune Il ne vous souuient des dons a vous faitz/et auez bien memoire de ce qui oste vous est. Ainsi estes vous tardifz et lentz a rendre graces/et hatifz et chaulx a vous complaindre. ✤ Douleur. ✤ Fortune cruelle ma oste mesmes ce qui mestoit necessaire a ma vie. ✤ Rayson. ✤ Nul ne peult oster les choses necessaires sans quoy on vit bien Mais iay dit vit bien/non pas delicieusement/non pas fierement/non pas solemnellement/mais saigement/sobrement et honnestement. Ausquelles choses fortune combien quelle soit fiere ne se dira auoir aucun droit. Et certainement cõbien que conuoitise ne puisse estre remple ne de tout lor qui est au monde/ne de toute la põpe de pierres precieuses qui y soyent/ne de toutes labondance de toutes manieres de choses. Neantmoins est naturelle necessite soubstraicte ou assouuie par pou de choses/et combien mesmes quelles deffaillent se elles sont comparees a langue legiere ou a loeuure de main Ainsi est pou de chose suffisant a vertu et a vice riens. ✤ Douleur. ✤ Fortune auaricieuse me denie mon viure et mon vestemẽt necessaire. ✤ Rayson. ✤ On la doit demander ailleurs vertu est plus liberalle que fortune. Elle ne denie riens/fors que ce qui nuyt quant il est promis et ce qui prouffite quant il est denie. Elle ne oste rien fors ce qui est dommageux a auoir/et prouffitable a perdre. Elle ne mect point de demeure a donner. Elle na point de reprouche en soy. Elle ne restrainct point sa main. Elle ne fronce point son front par desdaing. Elle ne eslieue point son sourcil par fierte. Elle ne despite aucun/elle ne dispose aucun/elle ne decoit aucũ/elle ne se forcene point/elle se ne mue point. Elle est tousiours et par tout toute vne/fors que en tãt comme elle est plus/et plus assauouree/elle est plus doulce de iour en iour/et de tant comme elle est regardee de plus pres/elle est plus belle. Ainsi doncques affin q̃ tu soyes vray riche requiers luy/elle ne te ennuyra point et ne te doubtera combien quelle te hante/elle a fortes entrees au commencement/toutes ses autres choses sont enclinees ioyeuses et legieres/depuis que seras vne foys paruenu a elle/ne sentiras pourete. ✤ Douleur. ✤ Fortune ma despouille de tous mes biens. ✤ Rayson. ✤ Ton oppinion te decoit. Cest vng mal commun a humain lignaige. Car pour certain elle ne ta pas despouille de biens Et suppose que ie les laisse estre appellez biẽs/si ne sont il pas tiẽs/et me merueille se tu nentens encores quilz soyent estranges. ✤ Douleur. ✤ Fortune ma laisse nud et souffreteux. ✤ Rayson ✤ Vertu te vestira se tu ne le reffuses/et enrichira se tu ne maintiens par aduenture que or et pourpre soit plus perilleuse chose/que ne soit habit honnorable de la noble ame De laquelle chose se tu la faisoyes ie la diroye veritablemẽt estre souffreteux et nud. ✤ Douleur. ✤ Je ne suis pas assez seur/par aucun art ou mestier contre limpetuosite de fortune et les molestes de pourete. ✤ Rayson. ✤ Pourquoy et de quoy ten esmerueilles tu/tout ton mestier ou art ou armes par lesquelles tu te puisses deffendre/sont en mains de ton ennemy. Elle tient la poingnee et la pointe en est tournee encontre toy. Se tu enquiers ou demandes conseil fais aultre chose en delaissant ceste cy/et applicque ton engin a iceulx ars esquelz fortune na point de droit. Car vertu nest pas acquise par richesses/mais richesses par vertu. Seulle vertu est vng tresbon art contre toute fortune et contre pourete.

Tu as leu comment Aristippus philosophe

gecte de peril de mer et applicque au riuaige de Rodes nud et souffreteux de toutes les choses que fortune peult donner et oster / comme il fust ententif en la nouuellete des lieux (si comme il aduient) et il regardast enuiron soy de ses yeulx et les applicquast dauenture a aucunes descriptions de Geometrie / en soy escriant il conforta ses compaignons / et leur cōmāda quilz eussent bon cueur en eulx / et leur dist quilz nestoyēt pas arriuez en lieux desers et quil veoit les traces dhommes. Et apres sen alla en vng Chasteau et sen entra tout droit ou les escolles estoyent et les escriptures de sciences / et illecques par ses disputacions de Philosophie il desseruit et acquist estre en merueille / et apres obtint les amytiez et grans dons des grans seigneurs. Par lesquelz dons il admenistra a ses compaignōs viures et vestemens et choses necessaires a eulx en aller. Et comme ses compaignons se deussent departir de luy pour eulx en aller / et luy demandassent quil vouloit mander a lhostel. Il leur cōmanda seullemēt vne chose dire Cest assauoir quilz dissent quil appareilleroit a ses filz telles richesses quelles ne periroyēt point par peril de mer / ne de cite / ne de guerre Ce fut tresnoblement dit. ✤ Douleur. ✤ Je suis souffreteux de biens et de courage. ✤ Rayson. ✤ Le premier te fait franc et deliure. Le second souffreteux plainemēt et malheureux Mais ainsi comme ie cuyde que tu as leu le conseil de Aristippus. Je cuyde que tu ayes aussi leu le dit de Theophrastus / mais il conuient que ce q̄ tu as leu vne fois qui te prouffite tu en ayes memoire / et que apres face conuertir les choses leues en tes vsages. ✤ Douleur. ✤ Que feray ie ou me tourneray ie qui suis despouille de maison de famille de necessitez et de tous aornemēs. ✤ Rayson. ✤ Tu ten tourneras a icelles richesses desquelles tu ne puisses estre despouille / lesquelles te rendront de toutes pars acompaigne de richesses et aornemens. Et pource que ie appercoy que ta memoire est a esmouuoir le dit de Theophrastus dont ie faisoye mencion / est de telle sentence que celuy est seullement saige entre tous autres qui nest point estrange en choses estranges / ne souffreteux damys par perdre ses familiers et ses necessitez. Ains qui est en toutes Citez citoyen et peult despriser sans paour les fortes aduentures de fortune / mais celuy qui cuyderoit estre hourde et asseure / non pas par les deffences et gardes de doctrines / mais de felicite / en allant chemins glissans et grillans se combat non pas par vie ferme / mais enferme. ✤ Douleur. ✤ Jay eu le patrimoine de mon pere / ie lay perdu / quel conseil prendray ie. ✤ Rayson. ✤ Patrimoine de pere est double / lung est de choses perissans lequel fortune gouuerne / lautre est de doctrine et de vertus / lequel mis en seurte loing et hors du royaulme de fortune / ne peult estre blesse. Cest celuy qui les amans peres baillent a leurs filz premierement / lequel se ilz ne le deboutēt deulx les aorne en la fin / et apres la fin et yssue de vie Car il nest pas seullement de la duree de ses possesseurs / mais est plus a viure et plus durant. Et celle noble mere de meurs et de eloquence et de loix la cite Dathenes / en ce cōsiderant comme toutes les loix de toutes citez de Grece sans distinction contraignissent les filz a donner aux peres nourrissemēs / elle establist que iceulx peres deuoyent seullemēt ainsi estre nourriz qui auroyent endoctrine leurs enfans. Pource q̄ telz peres seullement delaisseroyēt a leurs enfans patrimoine certain et estable. ✤ Douleur. ✤ Moult de choses me faillent a ma vie. ✤ Rayson. ✤ Je ne voy pas comment plusieurs choses deffaillent a celuy a qui pou en souffisent Mais vous dictes quil fault a la vie ce quil fault a auarice. Ainsi aduient il que non pas tant seullement moult de choses / mais toutes vous deffaillent / et celles que vous auez et celles que vous conuoitez / pource que vous nosez toucher a celles que vous auez / et ne pouez auoir celles que conuoitez. En lune ou en lautre est egalle ou la misere ou la pourete. ✤ Douleur. ✤ Je suis souffreteux par trop grant pourete. ✤ Rayson. ✤ Conforte ton courage par ce que tu as compaignōs grans et nobles. Valerius publicola lung des aucteurs de la liberte des romains / et Menenius agrippa sequestre de la paix rōmaine / pource quilz nauoyēt tant du leur propre dont ilz fussent enseueliz / le furent du publicque. Paulus emilius vainqueur des roys de macedoine et fenisseur de ce royaulme tresrenomme et ancien / lequel estoit si riche de gloire fust si souffreteux dargent q̄ sans vendre vng petit champ quil auoit le douaire ne peult estre restitue a sa femme. Actilius regullus Cneus scipio. Quincius cincinatus deffenseurs de lempire de Rōme / furent en si grant

souffrette de la chose familiaire que le premier qui auoit faict tresgrans besongnes en Affricque / et le second en Espaigne / furent contrainctz a acquerir missions au legations du senat / lung pour la mort de son fermier / lautre pour le douaire de sa fille / et leussent ob tenu se le senat en conseillant et pourvoyant a la chose publicque / neust secouru a la pourete deulx qui estoyent si bons citoyens / mais au fort de sa besongne / le souuerain empire fust enuoye par le consentement du Senat et du peuple a Quincius qui labouroit quatre arpẽs de terre quil auoit / viennẽt apres ceulx cy. Ciuius riche de son iardinet / et Fabricius riche ⁊ puissant de pou / lesquelz refuserent les richesses a eulx offertes / lesquelz nayant rien fors leurs armes / leurs bras / leurs fors couraiges soubzmisrent et dompterent le tresriche roy de Grece / et le peuple Dytalie / et furent du tout inexpugnables et non vaincus par or / ainsi comme par armes. Et nous parlons des Citoyens ainsi comme selon ce que ie auoye commence a dire comme le peuple Rommain mesmes lequel est fontaine et exemplaire de toute lhystoire / ait este bon tant longuement comme il fust poure. Mais Neron corrompu par plaisances et delectacions charnelles / et par reprouches / ne peust mesurer et nombrer ses richesses. Mais Varius heliogabalus homme tres delicatif et douillet comme femme / le treslaid et ord de tous hommes / et qui estoit la souueraine honte de vostre empire / ne daignoit purger le faix de son ventre fors qũe en or. Laquelle chose est orde a dire ⁊ a ouyr. Mais non pas par aduenture a faire / pour lorde et ville couuoitise des hommes. Ainsi le faisoit / combien quil eust bien memoire que non pas seullemẽt les souppers des vaillans hommes dessus nommez. Ains les sacrifices des dieux mesmes ne souloyent estre faiz fors que en vaisseaulx de terre. O cyte maleureuse tresbuchee ⁊ cheue en si ordes mains / par le tour desdestinees. Mais o tu or qui es le grant veu et desir dauarice. O derraine et souueraine esperance / et fin de labeurs humains / en quelz vsages estoyes tu tourne comme esbatussement des yeulx / et des pensees. Je loueroye le fait ou certes ie ne larguerope / pource que nulle mocquerie ne seroit plus conuenable a lerreur si ord et si ville / se ce nestoit fait dhomme ayant sain entendemẽt. Mais qui est ores celuy q̃ ose nyer que les richesses ne soyẽt nobles ⁊ desirables / qui veullent estre requises par armes et par felonnies / puis quelles sont desprisees viẽnẽt aussi bien en habondance aux tres mauuais comme aux tres bons. ✤ Douleur. ✤ Je demaine ma poure vie en labeurs. ✤ Rayson. ✤ Cleantes fut contrainct par pourete a puiser leaue ⁊ arrouser les porees es iardinages. Aussi fut Plautus contrainct de soy alouer a entendre a tourner vne meulle pour meuldre certain grain. Comment estoit lung si grant Philosophe et lautre grant Poete / ⁊ ensemble lung ⁊ lautre poure / ce iardinier ⁊ ce prestreur ou musnier / la vertu et force de leur courage estoit si grande que apres tel labeur le residu du temps qui estoit deu a leur repos necessaire. Lung employoit et dedioit en veilles philosophiques. Lautre a escripre comedies pour les vendre. Lactancius firmianus homme de mainte doctrine et de petite eloquence entre les siens maistre. Aussi du filz dung souuerain prince / il mesmes demena sa vie en pourete de toutes choses mesmes communes. Orace fut ne poure. Pacininus vesquit poure. Stacius souffreteux / lung et lautre vendit fables pour cause dauoir son viure. Finablement Virgille le fust aucunesfois iusques a tant que richesses oultre leur coustume vindrent a son engin. Moult de telles choses sont en chascun estat des hommes. Et ie delaisse a parler / car il en ya trop plusieurs autres qui par le desir des richesses celestes ont esleu / non pas seullement pourete / mais fain / soif / estre nudz en toutes choses quelcõques en terre / non pas seullement en courages fermes / mais ioyeux et esiouyssans. Si tu nes si esmeu par exemples basses et terriennes / te remembre le seigneur mesmes du ciel / lequel fut poure en ce monde / affin quil enseignast par exemple que ceste voye de pourete est celle par laquelle on vient a vrayes richesses. Icelluy dis ie par lequel les roys regnent fut ne poure / ⁊ poure vesquit. Il mourut nud a qui lors tous les elemens obeissoyent ⁊ seruoyẽt. Tu chetif homme portes et seuffres en tristesses le sort de ton seigneur et nas honte de ta fierte desconuenable. Certes quiconques en pensant a luy se efforcera de la forteresse de vertu / il sera tresriche en sa pourete mesmes / ⁊ naura souffrete de riens ⁊ ne requerra ia a auoir richesses royalles. ✤ Douleur. ✤ Je nay aucũes copies de richesses. ✤ Raison.

✤ Ainsi comme quelques richesses ne souffisent point a souffreteux courage/souffist quelcques pourete au riche est esleue. Car lautre sefforce a auoir lautruy. Cestuy se fie a ce ql a de propre. Cest dommage de edifier en estrange lieu/& acquest en son propre. ✤ Douleur. ✤ Je suis tres poure. ✤ Rayso. ✤ Se tu obeys & sers a tes necessitez/tu ne peulx oncques estre poure/& se tu le fais a couuoitises ia riche ne seras. ✤ Douleur. ✤ Je suis iusques a present poure & mendiant. ✤ Rayson. ✤ La fortune des hommes ne se arreste point/& ainsi comme le trespas en est souuent de souueraines richesses a pourete derniere/ainsi est il souuent de derniere pourete a grans richesses. Tu as leu ce cuiday ie au liure de Quintus curcius hystorien. Comment vng appelle Abdalominus par le commandement ou parmission Dalexandre fust faict dung poure iardinier roy de Sydoine/et fust repute greigneur en desprisant le royaulme/que par royaulme/certes tu ne peulx aussi non auoir leu que Romulus lequel fust en vne pourete loge a pasteur fust fondateur dune tresgrande cite come est Romme & en receust & prist premier le dyademe. Le sixiesme roy dicelle qui estoit treshumble & de basse fortune/ainsi come aucuns cuideroyent de serue condicion/monta en la haultesse de ce mesmes royaulme. Oncques les commencemens Dalexandre/de la lignee de Priam de Troye/ne de Cyrus qui fust tres renomme entre les roys de Perse ne furent oncques plus riches ne ilz neurent oncques a bien pou autre entree en leur commencement de monter en hault estat/que auoit este Romulus/Gayus marius qui auoit a estre souuent consul a Romme & auant quil actaingnist oncques aucuns degrez de honeurs/auoit demene tout le temps de sa vie a estre chartier mercenaire. Et apres aduint que depuis quil eust eu tant de victoires & de triumphes entre le teps quil fust sept fois consul/entre les cachettes en palux & mareschages/oultre aussi la chartre quil souffrit/il fut mesmes poure mendiant querant vng pou de pain a manger. Julius cesar qui auoit a estre seigneur du monde & deuoit delaisser en son testament les seigneurs du monde fut poure en sa ieunesse. Ne peulx tu pas telle compagnie de telz hommes ou esperer auoir richesse ou les despriser. ✤ Douleur. ✤ Je suis plus poure que ie nay acoustume. ✤ Rayson. ✤ Ta besongne va bien/tu seras aussi plus humble/plus prompt & plus franc & deliure que tu nas acoustume. Ceulx qui vont par vng hault chemin ayment moult a aller vuydes. Tu nauras pas richesses acoustumees. Aussi nauras tu pas souriz & larrons acoustumez/ne felons seruiteurs/ne les choses dont richesses ont de coustume habonder come sont fainctes amytiez/suyte de loppineurs et gouuerneurs aherdans a lescherie/& toute celle grade assemblee de gens auec toy & de soy mocquans de toy & toy rongeans. Finablement se tu faisoyes comparaison de telles richesses perdues aux grans ennuys q tu as perdu/auec tu te diroyes auoir faict grant graing. Certes affin q ie taise humilite/la sobriete/le repos & lattrempance qui acompagnent pourete. Neantmoins se elle napportoit auec soy autre rien de bien que ce quelle deliure dung tropeau falacieux flateurs/et de la tirannie dorgueilleux seruiteurs/si as tu habondamment cause q pourete est/non pas tant seullement a endurer/mais a desirer. Ains est encores mieulx a requerir & appeller. Mais maintenant en soit assez dict/car la complaincte en est greigneur q la chose ne requiert/laquelle ie mesmerueilleroye estre en toy. Se ie neusse pieca note que a bien pou en tous nest aucun plaint plus brief ne plus hante. Aussi riens nest entre les hommes meilleur que pourete/ne riens plus hay. ✤ Douleur ✤ Je suis plus poure q ne fuz oncques en ma vie. ✤ Rayson. ✤ Tu seras plus ioyeulx en la mort. Nul ne vesquit oncques si poure q quant il meurt/il ne voulsist viure plus poure.

✤ Desire de petite vie quant a boire & a mangier. Douleur. Chapitre.ix.



Mon viure est tendre & petit. ✤ Rayson. ✤ Aussi est ton delict tendre & ta sobriete necte Aymeroyes tu mieulx le contraire pour entendre a gloutonie. ✤ Douleur. ✤ Mon viure est aspre. ✤ Rayson. ✤ Endure fermement ton cueur ce que tu nas vse des friandises de gloutonnie come tu as a ta main autres qui soyent plus doulces & plus legieres a acquerir & a garder vertu. Aussi a ses attraiz & ses friandises vertu. Je vse du dict de Tulle Quant tu auras commence a gouster & a rongier telles lescheries/tu ne les requerras pas a auoir par si grande entente. ✤ Douleur. ✤

Mon viure est dur. ✠ Rayson. ✠ Durte est amye a vertu/tendrete a delict. Mais cõbien de grãs hommes a il este en eulx mesmes retrenchans de tous delitz q̊ ont esleu celle maniere de viure que tu fuys et as en hayne/desquelz aucuns cõbien quilz eussent peu viure plantureusement / eurent pour grans delices pain ⁊ eaue. Mais cuydons nous maintenãt que aucun soit si enclin a delict quil ne le hait parfaictement sil pouoit veoir de ses yeulx la honte qui est meslee auec Mais delectacion est mortelle doulceur tres aigre ennemye de vertus/⁊ chatouillemẽt bestial / ⁊ qui lensuyt il peult trop bien sembler estre hõme. Mais veritablement il est beste brute/ auec ce familiarite faisant cõtract auec vices et coustume tresmauuaise entre toutes choses estrainct et empesche le regard mortel/ affin quil ne puisse iuger ⁊ diuiser comment ce est beau ⁊ noble qui tourmente/⁊ ce vil ⁊ ord qui adoulcist. ✠ Douleur. ✠ Mon viure est trop estroit. ✠ Rayson. ✠ Mais est oultrage de boire ⁊ mãgier trop large et trop comprenable. Lentree de gloutonnie ou la gueulle semble estre vne chose estroicte quant a regarder/ mais elle est vne large voye ⁊ estroicte a tous vices qui se boutent ⁊ demainent en lame. Par la y entre la flamme des delictz charnelz et endormissemens ⁊ lenteur dengins/et lardeur de pre/ detẽcons ⁊ de riotes. Par la entre dame couuoitise cõme vne emperiere commandãt toutes choses souffrir ⁊ faire / quant vous croyez les choses estre necessaires qui sont dommageuses/⁊ dictes ce estre garnison de vostre vie qui est ruyne. Par la entrent les brandons dẽuie/ ⁊ emulacion non appaisable par lindignacion de voz courages Et vous glorifiez tant en ce que autre de vous est obeissant a gloutonnie/ comme en ce que vous mesmes y obeyssez et esperez auoir louẽge de ce dont vous deussiez doubter auoir honte. Finablement par la entre orgueil/ quant le ventre qui est enfle et ne se peult comprendre son enfleure Et luy admonneste persuasions quil est vne chose greigneur q̃ homme/pource quil est nourry dache sauluage ⁊ pygment. Tu vois commẽt vng vice est entree a tous autres vices / et si ne veulx pas que telle entree soit close et fermee par les varroulx de pourete/ se autrement ne le peult estre. O pourete digne destre aymee qui prẽs en toy loffice de sobriete ⁊ de attrempance. Cest prouffit que tu soyes contraincte a ce que tu deusses faire de ton gre. ✠ Douleur. ✠ Tendre ⁊ petit viure me amaisgrist ⁊ agreslist. ✠ Rayson. ✠ Aymasses tu doncques mieulx estre enfle. Ceste maisgrete ⁊ agreslemẽt boutera hors dentour toy la goutte ⁊ la podagre. Elle te ostera la douleur du chief ⁊ le esbluyssemẽt de la ceruelle ⁊ vomissemẽt/ et le router/⁊ le vomir/⁊ la sueur/ ⁊ lennuy et descouragement de toy mesmes. Et aussi lodeur de ta bouche et de ton corps ennuyeuse a toy et a autres. Auecques ce elle affermera tes piedz chancellans tes mains tremblant/ ton chief croullant (Et qui est tresgrant bien) elle attrẽpera ⁊ refraindra ton courage. Qui diray ie doncques / te plains tu dacquerir si grans biẽs de corps ⁊ dame par petit desir de viande/⁊ par vng pou de dommage de goust tantost passe. ✠ Douleur. ✠ Ma petite ⁊ tẽdre vie me lasse ⁊ traueille. ✠ Rayson. ✠ Le contraire te traueilleroit/ se ce nestoit dauenture que tu voulsisses appeller traueil repos. Nas tu pas leu que cest grant ennuy a vng homme tempere de viure plantureusemẽt/en telle maniere que tous ceulx qui sont attrempez/ et qui cõsiderent plus haultes choses que le palais ⁊ le ventre ne pourroyẽt endurer telle vie par cinq iours continuelz sans ennuy et descouragemẽt/ou estre malade. ✠ Douleur. ✠ Mon viure est petit ⁊ tendre oultre mesure. ✠ Rayson. ✠ Il fut vng tẽps quil estoit telle gent/⁊ en ya encores aucuns qui reputẽt bien tel viure a tresl arge ⁊ plantureux/mais depuis que le monde est cheut de mal en pis/ vous vous esbahyssez et vous efforcez estre les tresmauuais de tous / et destre tousiours princes de publicque ruyne/ affin que vo⁹ qui auez este les tresbons de tous en tournãt voz traces ca ⁊ la soyez les tresmauuais de tous/ ⁊ que vous tiengnez le principal degre entre les vices des temps ⁊ des lieux. ✠ Douleur. ✠ Petite et tendre maniere de viure ne me plaist point. ✠ Rayson. ✠ Ceulx qui aymẽt vertu / et ceulx aussi qui mesmes ayment delict louent la tenue et petit viure. Je ne scay quelle heresie tu as embrassee. Platon condempne les tables de Ciracuse / et dict que il ne plaist en aucune maniere que on se saoulle deux fois le iour. Epicurus mist sa plaisance ⁊ ses delictz en ses choulx ⁊ en ses porees/⁊ appreuue la maniere de viure que tu fuyz. Et finablemẽt (selon ce q̃ dict Tulles) Oncques hõme ne dist plusieurs choses de viure attrẽ-

pement que fist Epicurus. Se tu as en despit telz deux princes si solēnelz de ces deux voyes et manieres de viure/que sensuyt il autre chose fors que ensuyuir le souldain mouuement de ton erreur & gloutōnie/ qui est ennemye de vertu/et ayme de delict. Cest vne orde fin/ne appartiēt tant a hōme cōme a iugement. Et qui pis vault(& le diray par desdaing)Certes les iumens demainēt en leurs ventres moult de viādes/mais cest selon ce quilz en doyuent prēdre selon leur nature/ mais vous qui estes seigneurs de bestes ne scauez & en enfraignez vostre mesure. Nest ce pas pour neāt que plusieurs se esmerueillēt de ce que par la relacion de noz peres et ayeulx / il souloit estre moins de vignes ql nest maintenāt/& si estoit autāt ou plus dhōmes au monde cōme il est/ toutesfois estoyent les vins a plus grāt marche qlz ne sont. Ainsi est creue & augmētee de iour en iour la soif des yures. ✿ Douleur. ⚜ Je suis ramene de large viure & moult plantureux a estroit & tēdre. ✿ Raison. ⚜ La besongne va bien/necessite acōplist ce que attrempāce desprisoit. Cest tresgrāt bien de faire de ton bon gre ce que tu dois/ et sinon tu le feras prochainement par contraincte.

✿ Destre ne en pourete. Douleur.
Chapitre.x.

Je suis en pourete. ✿ Raison. ⚜ Qui est celuy qui ne ysse nud du vētre de sa mere: En ce nōt les roys point de preuilege. ✿ Douleur. ⚜ Je fuz poure aincois que ie fusse ne. ✿ Raysōn. ⚜ Tu as bōne memoire se il ten souuient / & tres delicatiue se tu las entendu. ✿ Douleur. ⚜ Je suis engēdre en pourete. ✿ Raysōn. ⚜ Les cōplainctes de tes parēs sont elles tiennes: Certes ceste nest pas tiēne/mais a tes parēs. ✿ Douleur. ⚜ Je fuz ne en pourete. ✿ Raysōn. ⚜ Et tu mourras en pourete / la fin demeure semblable au cōmencemēt Se tu dauēture ne maintiens que ton or qui est au fons de ton coffre/ ne puisse remedier aux langueurs de la mort. ✿ Douleur. ⚜ Le commencemēt de ma vie fut en pourete. ✿ Raysōn. ⚜ Le moyen en est en faulces richesses / Mais la vraye pourete en tient le cōmencement a la fin. Nud naistre nud mourir est auec vne humaine condicion. Mais ie te prie que vault couche de pourpre. Que vault le lict dor funeral / ou quelcōques autres choses que ambicion & conuoitise mortelle ait pensee au dessoubz de la fin de vie. Que prouffitēt il ie dy a la fieure: a la mort & a celle nudite des mourās dōt nous parlons. Courtines dorees donnēt delectacion aux parois/comme font les beaulx harnois & aornemēs aux cheuaulx. Telles choses peuēt donner delict aux yeulx de ceulx q les regardent. Aucune chose delectable peult biē estre en choses non sentans/mais ilz ny ont aucune delectaciō. ✿ Douleur. ⚜ Je suis ne nud & souffreteux. ✿ Raysōn. ⚜ Fortune variable et chāgeable varie a bien pou toutes choses humaines/elle mesme en faict aucunes egalles/ parquoy elle donne confort a linequallite des autres. Ceste equalite de naistre & de mourir est principal & tresgrant entre les autres. Les couuertures de ceulx q viuent sont plusieurs & diuerses. La nudite des naissans & des mourans est tout vne/ fors que tant que les vngz trouuēt moult de choses dōt ilz nont cōgnoissance. Les autres laissent toutes choses & ont cōgnoissance en tant que la cōgnoissance mesmes des choses perissans doit alleger & adoulcir les sens du petit dōmage qui y est. ✿ Douleur. ⚜ Je suis venu de ceste malheureuse vie. ✿ Raysōn. ⚜ Se il ten souuiēt tu ten departiras nud de plus fort courage.

✿ Destre en griefue charge dauoir grāt nōbre de petis enfans. Douleur.
Chapitre.xi.

Greue suis par grant nōbre de lignee. ✿ Raysōn. ⚜ Dor aussi & de richesses peuent estre greuees et foybles les espaulles. Toutesfois ne se plainct aucun de ce/ mais sesiouyt destre charge / certes entre les premiers dōs de nostre felicite noz enfās sont nombrez. Te veulx tu dōcques reputer estre greue p eulx & non mye estre releue. ✿ Douleur. ⚜ Je suis souffreteux entre moult denfans q iay. ✿ Raysōn. ⚜ Ains vrayemēt tes enfans sont tresriches/prens garde cōmēt entre richesses tu peulx estre poure / car ce naduiēt fors q aux auaricieux & a ceulx q ne scauēt gre ne grace de biēheurete quilz ayēt. ✿ Douleur. ⚜ Je labeure p vile souffrette en la cōpagnie de mes filz. ✿ Raysōn. ⚜ Les filz ne sont pas labeur/ mais sont soulaigement de labeurs & confort de toute fortune. Ou autrement telle complaincte nest pas faicte par

leur grant nōbre/mais pour leurs meurs. ✤ Douleur. ✤ Je suis contrainct ꝛ greue pour vng grant nōbre de filz. ✤ Rayson. ✤ Pour quoy nen es tu pas mieulx acompagne ꝛ ren force ꝛ aorne. Certes non pas les peres tant seullemēt/mais les meres mesmes appellent leurs filz leurs aornemēs. Nas tu pas ouy racompter que cōme Cornelia fille du grāt Affrican eust receu en son hostel vne riche femme de Champaigne/laquelle estoit sa venue dauēture pour soy heberger. Cōme en faisant doulce chiere ꝛ femenine elle luy monstra tres precieux aornemēs. Et elle aīsi cōme esmeue a lamour quelle auoit en sa lignee elle luy tint parolle par son industrie iusques a tant q̄ ses filz retournassent de lescolle/qui lors estoyent petis enfans/lesquelz furent depuis grans et vaillās hōmes. Et quāt elle les veit en adressant sa parolle a son hostesse elle luy dist. Decy dist elle mes aornemēs/ce fut tresnoblemēt dict comme il appartenoit a dire a fille de si hault pere/mais toy qui as telz aornemēs les appelles empeschemēs. ✤ Douleur. ✤ Qui paistra tāt dēfans. ✤ Rayson. ✤ Celuy qui ta repeu de ta ieunesse iusques en ta vieillesse/celuy qui ne paist pas seullemēt les hommes/mais les poissons ꝛ les bestes ꝛ les oyseaulx. ✤ Douleur. ✤ Qui vestira le corps de tant dēfans ✤ Rayson. ✤ Celuy qui na pas seullemēt vestu les choses ayās vie/ains a vestu les champs dherbes ꝛ de fleurs/ꝛ les boys de fueilles. Et que scauōs nous encores par aduēture telz enfans que tu as/non pas seullement te paistront ꝛ vestirōt/ains mesmes te deffendront/ains mesmes te mettront a honneur. Ainsi cōme des choses humaines se cōmencēt en delict ꝛ se finēt en labeur ꝛ en douleur. Aussi par contraires les autres encommencee en aymer cōmunement sont closes et finees en doulce fin. Tel est le sort a bien pou de toutes oeuures vertueuses/lesquelles greuent ceulx q̄ premierement les entreprēnent Mais elles adoulcissent ꝛ assoulagent ceulx qui les poursuyuent. ✤ Douleur. ✤ Je suis poure auec moult denfans q̄ iay. ✤ Rayson. ✤ Tu ten esmerueilles ainsi cōme se tu neusses oncq̄s leu que la pourete des hōmes puisse abōder en lignee. Les manieres des richesses sont diuerses/ꝛ les dons de fortune variables/ilz ne viēnent pas tous a vng. Les vngz ont grandes marchandises en lieux diuers/les autres terres plantureuses/les autres metal/sans ames viues richesses te sōt escheues. Cest assauoir tes filz serōt ores reputez estre richesses/beufz/vaches/moutons/et brebis/asnes ꝛ chameaulx/et mousches de vaisseau fuytiues/ꝛ coulons/poullailles et paons. Et finablemēt varletz ꝛ chamberieres seront au nōbre de tes richesses ꝛ en serōt forclos tes enfans seulemēt. ✤ Douleur. ✤ Ha que iay de filz. ✤ Rayson. ✤ Ha que autres en ont eu plus. Priam en eut cinquante. Herode roy des turcz en eut trente. Artaxerses en eut. cxv. mais Erothinius roy darabie en eut sept cēs. Par la fiāce desquelz il en assaillit ca ꝛ la les fins ꝛ mectes de ses ennemys/degasta Syrie ꝛ Egipte. Et est certainemēt vne maniere de puissance auoir plusieurs filz Mais ie scauoye biē que tu me pourroyes dire. Tous ceulx diras tu dont tu faiz mēcion furēt grās roys/mais ie suis mallemēt dautre cōdicion ꝛ dautre sorte. Et fust ores roy Appius claudius certes non mye pas encores riche/cest assauoir en tel siecle anciē quāt richesses estoyēt en reproche. Et auec ce q̄l estoit poure il estoit aueugle ꝛ ancien. Et toutesuoyes Tulles en escripuant de luy dict ainsi. Appius claudius dict il gouuernoit quatre filz fors ꝛ vertueux/ꝛ cinq filles q̄l auoit luy aueugle ꝛ vieil ayāt si grant mesgnee ꝛ si grāde famille. Et on ne se doit point esmerueiller se il gouuernoit biē sa famille ꝛ son hostel priue/cōbien quil estoit assiege de tant de griefz gouuerna mesmes la chose publicque. Vne grāt partie des deffaulx humains gist en meurs non pas en choses. Appius nestoit pas fortune destre roy/aussi ne le desiroit il pas estre/il estoit content de sa fortune/il aornoit son hostel/non pas de grandes viādes/ne de grādes pōpes/mais de vertus/ꝛ nourrissoit sa famille de vie petite/ꝛ faisoit ioyeusement ce que les roys font tristes ꝛ plaintifz/car il ne faisoit pas sa fortune egalle a son appetit/mais son appetit a sa fortune Appius nauoit pas la fortune du roy Cressus ne de Crassus rōmain cōme luy/mais vng autre sien sort estoit plus biēheureux/cōbien quil fust estroit ne se formoit point a estrange sort/mais ainsi cōme font les bons il gouuernoit soy ꝛ les siēs selon sa propre fortune. Certes ie ne requiers point que tu vses ne es tiēs dautre fortune que la tienne/ne que tu nourrisses ou vestes les tiēs de vestemēs royaulx Les iouuenceaulx chez les roys viuent plus plantureusemēt ꝛ sont vestus plus noblemēt

Mais ilz ne viuent pas plus bonnement ne plus longuement/ne plus ioyeusement/ ne si comme il est certain plus seurement/ ne plus honnestemẽt certes ne plus sainctement. En lieu de toutes ces choses ilz en ont vne en quoy ilz sont plus excellens/cest quilz viuẽt a greigneurs pompes et bobans & plus follement. Chascun a sa maniere et sa mesure de viure ne elle nest pas meilleure pource qlle est greigneur/dont il aduiẽt souuẽt que tu verras les gens ioyeulx en vne petite maisonnette ou logette et tristes ceulx qui seront en maisons royalles Tous ne sont pas dune maniere de comprẽdre ne de contenir/ mais est vne seulle fontaine de grace. Cest celuy seul a q̃ il est dit tu ouures ta main si empliras toutes bestes de benedictiõ. Que faict a la besongne la grãdeur ou la petitesse des vaisseaulx quant toutes choses sont egallemẽt remplies. ✿ Douleur. ⚜ Mais il fault moult de choses aux poures. ✿ Rayson. ⚜ De cõbiẽ en fault il plus aux roys(cõme le dit de Orace soit tres vray & esprouue) Cest assauoir que moult de choses deffaillent a ceulx q̃ demandẽt moult de choses. ✿ Douleur. ⚜ Cest vne besongne plaine de labeur auoir engendre plusieurs filz. ✿ Rayson. ⚜ Quelle chose me diras tu estre soubz le ciel q̃ ne soit labourieuse/ fors q̃ vne. Cest volupte de laqlle on est plus labourieux en la fin/car il nest riẽs qui tant laisse daguillons es courages. Nas tu pas leu en Orace q̃ la vie presente ne donne riens a hõme mortel sans grãs labeurs. Nas tu pas ouy aussi que vng autre poete dict moult proprement a ce propos. Car cõme tous bons chrestiẽs maintiennent & confessent que tous les biens que nous auons nous soyẽt dõnez franchemẽt de dieu. Icelluy poete dict quilz ne sont pas dõnez frãchemẽt de dieu/mais vendus/ & y ordõna certain pris/cest assauoir labeur Car il dit ainsi. Les dieux dist il nous vẽdent par labeurs tous les biens que nous auons. ✿ Douleur. ⚜ Le soing & le soucy de tãt de filz auoir est plain de tristesse. ✿ Rayson. ⚜ Nest pas entre les autres sentẽces vrayes/ celle q̃ dit q̃ vie ne peult estre trouuee sans moleste. Et non moins celle q̃ dit que contre vie & tourment q̃ ont desservy les enfans/lesquelz se tu nen as autre cure & soulcy te suruiẽdront. Croy moy de quelque part tu te tourneras / quelque dẽgre de fortune q̃ tu acquiers & labeurs & molestes et difficultez de vie serõt auec toy/quel mestier est il de sen plaindre en vain. ✿ Douleur. ⚜ Je suis foulle par trop de filz. ✿ Rayson ⚜ Tu le dis ainsi cõme se tu estoyes attache par ta felicite & portes griefuemẽt ce q̃ les prĩcipaulx desirs humains te sont venuz en grãt habondãce/cest vne merueilleuse maniere de impacience. ✿ Douleur. ⚜ Mais q̃ feray ie a tant de filles: qui leur liurera tant de douaires. ✿ Rayson. ⚜ Il est vng dieu et de femmes et dhõmes/celuy te paistra & filz & filles Et ainsi cõme il donne aux filz engin & art de viure dõnera il aux filles leur douaire. Ainsi selon ce qui est escript espere en luy / & il fera en tãt cõme il te touche/ce sera vne tresbõne maniere de douaire de informer tes filles en telle guise que par droit iugemẽt elles puissent plaire & estre aymees sans douaires. Faustina eust en douaire lempire de Rõme. Et cõbien cuydes tu ql̃ en ait este daultres non douees plus chastes q̃ elle/& en ce plus biẽheurees/douaire ne faict pas le mariage heureux/mais vertu. Fais se tu peulx que non pas la pecune de tes filles soit desirable Mais leur chastete / leur attrẽpance/leur pacience/leur foy/leur humilite. Tes filles ainsi aornees de pierres precieuses chargees de tel or/acõpagnees de telles chãberieres entrẽt le sueil de leurs maris / nõ pas riches/mais prẽs hõmes auquel lieu chastete a este souuẽt plus seure & la vie plus doulce que aux chambres & aystres des roys Cest a dire que souuentesfois on voit vne fille mariee auec vng hõme de bien / plus heureuse et plus en franchise de sa cõscience / & aussi plus femme de bien & plus aornee de vertus q̃ selle auoit espouse vng roy riche & puissant/ lequel ne seroit pas bon homme.

✿ Dauoir perdu son argent.
Douleur. Chapitre.xii.

Mon argẽt ay perdu. ✿ Rayson. ⚜ Et auecques luy plusieurs cures & peril pardurable. ✿ Douleur. ⚜ Jay perdue ma pecune. ✿ Rayson. ⚜ Et la peine de la garder/ & la paour de la perdre. Ainsi en perdãt ta pecune/tu as trouue deux biens dõt lung & lautre vault mieulx que ta perte. Cest assauoir seurte & repos. ✿ Douleur. ⚜ Jay perdu ma pecune. ✿ Rayson. ⚜ Bien est/mais quelle ne te ayt perdu / laquelle chose elle a ia faict

a moult de ses possesseurs Car la forme de pecune est nuysible/ la clarte luysant venimeuse & corrompant/ainsi comme le serpent plaisant par ses estoilles luysans en donnant plaisance aux yeulx elle fiert lame. Et pource tu en es yssu sauf/ pense en toy estouyssant & esmerueillant vng grant peril te est soubstrait dont tu peusses auoir este corrompu/ & que tu as passe entre grans perilz sain & haite. Et se tu estoyes enuenime saches q la cause de ton mal est estroicte/ parquoy tu peulx plus legierement retourner a sante. Douleur. Jay perdu or et argent. Rayson. Que appartient il au courage celeste de purgemens terrestres. Ceulx qui sentremettent plus vigoureusement de philosophie ne nombrent entre les biens or ne argent. Ceulx qui sen entremettent plus mollement les appellent biens/ mais non pas de lame. Choisis lequel que tu vouldras de ces choses soit ou non bien/ou non tien. Tu nas matiere egallement de faire aucunes complainctes Car combien que tu vueilles maintenir du tout que pecune soit bien/laquelle chose plusieurs grans hommes denient. Aumoins diras tu malgre que tu en ayes que tel bien nest pas tien/mais de fortune. Ainsi ne tu nas riens perdu du tien/ ne elle aussi du sien/ mais la transporte. Douleur. Jay perdu ma pecune. Rayson. Ainsi comme tu ne leusses pas perdue se elle fust tienne ne las tu peu perdre se elle nestoit tienne/mais en verite elle nestoit pas tienne/mais a celuy quelle a suiuy. Ains nest pas encores sienne/mais a fortune (sicomme iay dict) laquelle la pecune a grant vsure a celuy a qui il semble estre en brief vsage. Or apprens maintenant a diuiser les choses estranges des propres. Douleur Jay perdu ma pecune. Rayson. Se les dommages estranges et non tiens te tourmentent ainsi & tant/& te plains ainsi que chose estrange te soit ostee. Apprens a acquerir celles qui soyent tiennes propres & perpetuelles/desquelles lacquisition est plus legiere & la possession plus noble & plus certaine. Se tu acquiers vertu ne la perdras point. Mais vous qui desprisez sapience vous estes deuenuz cultiueurs & amateurs de pecune. Il semble q vous faciez la sourde oreille aux sainctz conseilz & admonnestemens quelconques qui sont ditz par les sainctz hommes & sages. Contre mesmement ceste partie dhumaine desuerie/ vous auez ouy vostre Satiricque protestant qui veult deuenir riche il le fault aussi tost deuenir. Et apres ces parolles il dict ainsi/mais quelle reuerence de loix/ quelle crainte ou quelle honte est oncques en lauaricieux qui se haste destre riche. Ceste sentence auoit dict le sage des hebrieux en briefues parolles. Qui se haste dist il de enrichir nest pas innocent. Vous auez ouy vng autre des vostres/ soit Satiricque ou liricque qui dict. Maisons & heritages les grans tas dargent & dor ne boutent point les fieures hors du corps malade de leur seigneur. Ce mesmes auoit dit tres briefuement celuy autre sage. Richesses ne prouffiteront point au iour de vengeance/ et il auoit adiouste ce qui y prouffiteront Car iustice deliurera de mort. Doncques comme pecune de laquelle pleures la perte ne puisse porter ayde en souueraine necessite ne au corps ne a lame/ pourquoy peult elle par si grant entente estre tant desiree quant on ne la/ne tant aymee quant on la. Vostre orateur meu par ces choses et par autres dict. Riens nest de si estroit courage ne de si petit/ comme est aymer richesse: Mais lorateur ecclesiastique dict. Riens nest plus felon que lauaricieux. Riens nest plus inique que aymer pecune. Et comment se consent en ce si singulierement lauctorite de plusieurs/ mais ne sen discorde aucune. Certes pour neant se est efforcee la fureur du peuple de surmonter les sentences des sages. Ainsi aussi comme nul desir nest plus felon que de pecune nen est il nul plus ardant. Ainsi comme se il estoit demonstre que cest celle dont despend toutes choses qui sont desirees. Au contraire cryent les voix des tressages hommes. Au contraire cryent experience & verite. La nouuelle & lancienne assemble de exemples/ crye que grant pecune nait point este prouffitable a aucun/& & que elle a este nuysible & cause de mort a plusieurs/& que on lacquiert en peche & en labeur/ et quelle est gardee en grant soucy et a grant paour/& que on la pert a grant complaincte & pleur. Ores dict les amans pecune ou quelle faulcete est en ces parolles/ou quel bien est en ces richesses. Et affin que lestimacion de chose si louee soit vraye/ soit ramene a memoire ce que chascun en a veu ou leu entier & par desprisees clameurs du peuple/ et mises arriere les resplandisseurs des metaulx. Mais pour ce que tous nont pas eu vng mesme sort de ce veoir & esprouuer iceulx ditz/soyent mis & proposez a la pensee/lesquelz tout sage peult auoir

leu en escriptures ꝛ trouue. Nest il pas trouue en escript et esprouue de faict souuent que pecune a demene ꝛ amene estrãges meurs. Et que richesses douillettes ont froisse par orde ꝛ layde superfluite les siecles qui au parauant estoyent entieres. Nest il pas aussi trouue en escript ꝛ esprouue souuent de faict que icelles richesses ont apporte ꝛ demene auarice et delitz habondans ꝛ desir de perir/ ꝛ de destruire toutes choses par luxure et plaisances charnelles / ꝛ que lauaricieux soit tousiours souffreteux/ ꝛ que le fer soit nuysant/ ꝛ que or soit plus que nuysant/ et que sacree fain / ou conuoitise dor contraigne du tout les mortelz courages/ et que les espritz soyent affoiblis par regarder pecune. Et que or voise ꝛ trесperce parmy les satalites ꝛ tyrans / ꝛ quil brise les roches ꝛ les forteresses plus puissammẽt que coup de fouldre / et par ce yssent et viennent aguetz ou espies contre chastete ꝛ vie ensemble. Ne preuue pas tout cela virginite de dame combatue et vaincue par pluye dor. Ne le preuue pas aussi ladventure du poete et de sa femme auaricieuse Car lor de telle destinee/ si fust vne mesme cause de double ruyne/ lequel en fust en bien grant despit de Argia / et en mal souhaicte de Euphille / lequel desrompit ses maisons et esmeult grant semences de felonnies. Nest il pas escript que richesses faulces ꝛ trebuschables/ ne peuent donner ce quelles promettent ne assoulagier ou a souffir et appaiser la soif et la conuoitise / mais la embraser/ ne quelles peuent chasser hors cures et soulcis/ mais les font entreprendre/ tant quelles nostent point les necessitez / mais les accroissent. Et est dict tresveritablement ꝛ proprement / cest assauoir que lamour de pecune croist autant comme pecune mesmes / et ce aussi qui dict. Pecune ne faict aucun riche/ mais au cõtraire elle demaine a chascun plus grãde conuoitise. Ne ce nest pas moins vray qui dict. Cures ensuyuent pecune/ quant elle croist et fain den plus auoir. Et ce quil dict/ il fault moult de choses a ceulx qui en ont a oultrage. Finablement quelque chose que richesses soyent / ce nest point perpetuel ne de longue duree Comme ce qui est mis es mains de fortune/ laquelle tourne sans cesser soit soubmis ꝛ subgect et a aduentures et aumoins a perdre a la mort. Car quant le riche sera endormy par mort il nemportera rien auecques soy/ il ouurira ses yeulx ꝛ ne trouuera rien et ne transportera point a qui que il vouldra ce quil aura du sien Car hõme trespasse en maniere dymage/ se tribouille pour neant/ il faict tresor ꝛ ne scait a qui il assemble ses richesses. Et combien que par ceste voye ꝛ par mille autres semblables/ les sages et docteurs crient par tout / nyent moins infinie conuoitise a estouppe les oreilles des hommes/ en tant que pour neant est au iour dhuy commande aux riches de ce siecle quilz neslieuent point leur cueur/ ne quilz nesperẽt en lincertain de richesses/ mais en dieu le vif qui nous dõne toutes choses a auoir en habõdance sa fruicion / bien faire ꝛ deuenir riche en bonnes richesses/ Car ceulx qui veulent deuenir riches/ cest assauoir de telles richesses comme elles sont vulgairement desirees / cheent en la temptacion et au laz du dyable / et en moult de desirs inutilles et nuysibles / et qui plongent les hommes en mort et en perdicion / Car conuoitise est la racine de tous maulx Telz ne oyent pas plus ce bon conseiller quilz font celuy qui dict. Ne vueillez esperer en iniquite / et ne vueillez conuoiter rapines Se richesses vous viennent en habondance ny vueillez mettre vostre cueur / ne ilz noyent pas plus cestuy que ilz font son filz/ disant ce quil sensuyt. Celuy dict il qui se fie en ses richesses rebuschera / ne ilz noyent pas plus celuy qui est par dessus. Tous ceulx cy / desquelz la doctrine celeste ne peult estre desprisee fors que des desuez et de plainement forcenez/ lequel veritablement appellez richesses et delitz / compaignons de richesses cures / soulciz et espines Lesquelles suffocquent les semences des parolles de salut. Ce dict celuy en la bouche duquel nest mensonge trouuee(ce dict il) Oy ie viue verite. Mais toutesfuoyes cuydes tu quil ayt trouue foy en terre / pour certain nulle ou cler semee. Tous cuydent doncques que telles espines soyent matiere de souuerain bien/ lesquelles le monde appelle souefuete et doulceur singuliere. Et ce que vng autre dict que Pierres precieuses / et or inutile / font cause de mal souuerain. Et est le temps venu que on crye ia es places des citez veritablement et sans mocquerie. O citoyens citoyens pecune est premierement a acquerir/ et vertu apres deniers. Et ce que dict vng autre Affin que tu gaignes ta vie vendz ton ame ꝛ cerche diligemment tous les costez du monde Ainsi nest pas encores entendu le don de dieu/ mais

commande pouret e grant reproche toute chose faire et souffrir/et voit on chascun iour estre vray ce que dict vng autre. O richesses q̃ estes vne partie de tresgrande vilite/entre toutes choses vous auez esmeu estrif et riote. Car qui est celuy au iourdhuy qui ne rõpe et enfraigne toute chose loysible par ce noble loyer de felonnie/et par achoison proposee il detrenche Poli dorus et auroit son or a force. Metz ensemble freres/loyaulx amys dung courage en vng conseil/en vng disner/en vne dance. Et aduiẽgne q̃ vng pou apres discord gette entre eulx/ie ne dy pas vne pomme dor/mais vne piece de pomme laquelle a apprins iadis a vser de telles armes Tantost leurs conseilz et leurs ieux seront cassez par telz glaiues. Mais affin que ie retourne au faict/ainsi comme riẽs nest acquis plus felonneusement que or/nest semblablement riens perdu plus tristement/car on en faict de grans pechez au dommage de lame/et nen chault du dommage de renommee/lequel est prochain a lautre. Et le temps perdu est nombre entre chose de petite valeur Lentemẽt sont plourees les choses Oy ie freres perdus/plus lentemẽt peres et meres/tres lentement mariez et mariees/mais souuent plus ioyeusemẽt seulles richesses sont plorees aigrement. Et est tres vray ce quil dict. Pecune perdue est ploree par vrayes larmes/mais nous auons ia dict moult de choses de ce dont on ne dict oncques assez/ne oncq̃s pou/mais tousiours trop. Car en parlant a ceulx q̃ ont leurs courages obstinez en lamour de pecune/on nacquiert rien autre chose fors hayne et estre en despit deulx. Tout ce qui est dict cõtre les erreurs vulgaires/est cuider estre ou faint ou forcene. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu ma pecune. ✤ Rayson. ✤ Tu es esueille/tu songeoyes estre riche. ✤ Douleur. ✤ Ma pecune que ie auoye est perie. ✤ Rayson. ✤ Je ne loue ne hayne ne lamour de pecune/mais lestude de attrempance/et de souffisance/et la fuyte dauarice. Car aussi cest la condicion du malade/et de pou ayant deffiance en soy mesmes/et doubtãt quil ne trebusche/par ce quãt il ne le peult souffrir. Celuy est grant dict Senecque qui vse de vaisseaulx de terre comme dargent/ne celuy nest pas moindre qui vse dargent ainsi comme il feroit de choses de terre. Affin que tu entendes que le vice ou la vertu soit es choses/mais es ames. Et que tu ne cuides pas que celuy soit grant qui ayme ou hait pecune/mais celuy qui despite celle quil ne la/et celuy qui despence noblemẽt celle quil a. Ceste despence escript Tulles que ie descriptz Car comme il eut dict que lamour de richesses appartenist a estroit et petit courage/il adiousta. Rien nest dict il plus honneste ne de greigneur magnificence/que despriser pecune si tu ne las/et se tu las pour en bien faire/et a la donner liberallement. Je vse en chose certaine de nobles tesmoingz/et ie vouldroye que on me creust/et eulx tous ensemble. Car le continuel labour des hommes et lardeur de acquerir: et lauarice enuironnant et encerchant les terres et les mers. Et la hayne estable/non pas seullement a vertus/mais a la vie pour lamour et cultiuement de richesses. Preuue que aucune partie de lhumain lignage ne soit si peu incredible: ne si sourd. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu grant pecune. ✤ Rayson. ✤ Cest vng faix grant et dur et en est loffice du gardeur griefue: sicomme iay dict au commencement/Car dame auarice par son empire a faict des seigneurs gardes/laquelle commande que toutes choses soyent faictes et que toutes choses soyent souffertes affin que seullement pecune soit assemblee acomblee: et gardee. Ainsi elle qui auoit este trouuee par les conuenabletez et vsages des hommes: est tournee en paour: et en soulcy: doubter et estre paoureux et angoisseux et regarder en tous les embrasemẽs des maisons et les aguetz des larrons/et la fuyte des seruans/et non prouffiter a autre ne a soy mesmes/mais tant seullement acombler or non sensible et inutille Ce sont voz richesses. ✤ Douleur. ✤ Je ne scay qui ma ostee ma pecune que ie auoye laissee en ma maison. ✤ Rayson. ✤ Ce est vil et ruyneux et non propre pour certain/qui peult estre oste par larcin ou par force. ✤ Douleur. ✤ Je ne treuue pas la pecune que ie auoye seellee en mes coffres. ✤ Rayson. ✤ Je te racõpteray vne chose non ancienne. Il fut naguieres en ytalie vng noble homme et gentil/et assez riche des anciennes possessions/plus riche de vertus/mais non pas tant de pecune/comme celuy qui en auoit apprins estre nomme garde/mais dispensateur et seigneur. Il auoit vng filz premier ne/qui parfaictemẽt auoit grant industrie es besongnes de plaidoyerie Lequel par grant diligence de nuyt et de iour/et par grant espargne auoit acqueste grans riches-

ses & moult dor & dargent(& estoit merueilles a veoir)car au pere q estoit vieil regnoit largesse de ieunesse / et au filz ieune / auarice de vieil Son pere ladmonnestoit souuent que il deffraudoit son lignage/affin quil ne mist en oubly sa pitie & sa renommee. Et que en comparaison dor & dargent et son honneur et son deu & ses droitz naturelz luy fussent vilz. Et finablemet luy admonnestoit quil voulsist q ses richesses prouffitassent aucunesfois a luy & a sa mere anciene & a ses petis freres/ a ses cousins/a ses amys/ et aux poures. Car en telz & pour telz vsages disoit le pere quelles estoyent acquises/ non pas a les garder seullement & a tourmet. Mais on chate pour neat & a sourd & a auaricieux. Il aduint apres que icelluy filz fut absent pour la chose publicque/ & que auecques aucuns gras hommes esleuz il estoit alle au pape de Romme. Et quant il fut departy son pere trouuant achoison par clefz nouuelles/de la chambre & des coffres ou le tresor de son filz estoit/ il entra dedans ou il estoit musse et le print et emporta et en vestit tresbien luy et sa femme & son filz/ et toute sa famille. Il acheta cheuaulx tresaornez/ vaisselle dargent/& tresbelles vtencilles & mesnage dhostel Dernieremet/il accreut & si augmeta de nouueaulx edifices sa maison qui estoit grande et large (mais non pas aornee) et la aorna de nobles paínctures / et la garnit de toutes choses que requiert vne liberalle/ plantureuse & habondante maison Oultre ce il dona moult aux poures. Mais il emplyt les sacz esquelz lor de son filz auoit este de grauelle & de pierres de la riuiere / & laissa fermez et estouppez tous les lieux/en lestat qlz auoyent este par deuant / lesquelles choses toutes furent faictes en tresbrief temps/car la voulente de tel noble vieillart & la pecune estoit preste. Apres ainsi que son filz retournoit/ses freres allerent a lencontre de luy. Quant il les veit ainsi acoustrez il sarresta a eulx/& en soy esmerueillant de leurs robes et de leur habit qui nestoit pas tel comme il leur auoit veu auoir par deuant/il demanda a qui estoyet les cheuaulx que ilz cheuauchoyent / et dont leur venoyent telles robes. Ses freres ioyeulx et ignorans dont ce venoit/ respodirent selon la simplesse denfant/q iceulx cheuaulx estoyent a leur seigneur de pere / & eulx estoyet vestus de robes royaulx en moult de diuerses manieres. Adoncques il commenca de plus en plus soy esmerueiller de ces choses. Et apres quat il fut venu a lentree de la maison de son pere/ a peine congnoissant pere et mere ne les parois & murailles Non pas par simple admiracion / mais plain desbahissement & de merueille il entra treshastifuemet en sa chambre/ & print garde a son coffre/ & puis quat il veit que riens ny estoit mue / il eust vng peu son courage appaise. Et pource que la presence de ses compagnons ne luy laissoyent plus faire/ il ouurit soubdainement son coffre Et quant il veit que ses sacz estoyent gros et enflez / et estouppez en la maniere acoustumee il sen departit fors asseur. Et tantost la besongne publicque deliuree/ luy retournant a lhostel senclouyst en sa chambre/ou il ouurit son coffre et regarda en ses sacz. Et en trouuant son or mue en grauelle il sescrya douloureusement. Son pere qui entreouyt le cry/y acourut. Et quest ce la dist il beau filz dequoy te coplains tu/& pourquoy pleures tu. Ha dist il iay perdu la pecune que iauoye laissee dedans ces sacz cy. Pere iay este desrobe en ta maison. Comment dist le pere es tu desrobe ne voy ie pas les sacz tous plains/& le filz en gemissant dist/cest grauelle pere non pas pecune/auquel le pere respondit ioyeusement disant Et que ten peult il chaloir se cest pecune ou sablon. Ce fut vng dict digne de memoire et de tresnoble sentence. Car pour certain enuers plusieurs pecune est oyseuse/ & ne faict autre chose/fors que elle occupe le lieu et le courage enuers plusieurs. Elle est embesongnee mauuaisement et desloyallement / mais a peu de ges est faisant fruict. ✤ Douleur. ✤ Iay perdu la pecune que ie auoye. ✤ Rayson. ✤ Tu es relasche de laide amour. Car amour de pecune est auarice. Tu laymeras moins. Tu la delaisseras moins. Car le dict du Satirique est sceu par experiece qui dict:que moins la desire q ne la/& la perte est a desirer de grat bien mesmes / auquel sans desseurance plus grant mal est adioinct. ✤ Douleur. ✤ Je ay perdu la doulce soustenace de ma vie. ✤ Rayson. ✤ Que scais tu se elle estoit mieulx destruction amere De par trop plusieurs sont periz pour richesses/que pour pourete.

✤ Destre oblige & engage. Douleur.
Chapitre.xiii.



Par pleiger autruy suis mal mene. ✤ Rayson. ✤ Tu te plaignoyes naguieres q̃ tu auoyes perdu ta pecune. Maintenant tu plains celle que tu as gettee la aual. Nas tu pas gette ta pecune en toy obligeant de ton gre Cest vne commune forcenerie de plusieurs. Ha que tu as perdu legierement & ta pecune & ton amy. ✤ Douleur. ✤ Je me suis abstraint et lye par ma foy pour autruy. ✤ Rayson. ✤ Tu la deslyeras pour toy mesmes a tes despens / cest ioyeuse chose riens deuoir / & demener sa vie sans estre mis en seps. ✤ Douleur. ✤ Je me suis mis & donne en gaige pour mon amy. ✤ Rayson. ✤ Donne apres doncques ce / a tes souffreteux amys / or & argent / vin / huylle / fromēt / vesture / maison / champs / conseil / soulas / deport Finablemēt toutes tes choses a tes amys. Apres en ou en retiens pour toy vne seule Cest que ne donnes a autre ta franchise. ✤ Douleur. ✤ Je me suis oblige pour autruy / voicy le iour de payer qui est venu. ✤ Rayson. ✤ Ne scauoyes tu pas quil fust a venir / nesperoyes tu pas a viure. Ne pensoyes tu pas aumoins de ton heritier que tu lenuelopperoyes en lyēs de ton gre. Mais la besongne va bien / que la peine de lerreur redōde sur la teste de lerrant. Et ie appercoy bien que la dilacion ta deceu / vous mesurez par pensee vaine les espaces q̃ sont entre le iour de la promesse et celuy de payement / lesquelles semblent estre longues / ainsi comme les autres tēps / tant comme tu les attens ilz sont longz / et tresbriefz quant ilz sont passez. Car les heures / les iours / les nuytz / les sepmaines / les moys / les ans / les lustres / les siecles / & iceulx tēps qui semblent estre tresloingz sont a lhuys. Ainsi ce dōt vous vous esbahissiez a venir a lespace daucun peu de moys / vous lapperceuez a venir clerement en moult de siecles se voz yeulx estoyent ouuers. Mais vous ainsi comme se le temps obeyssoit a vostre desir: & non pas a sa nature / faignez que le terme ne doyue point venir & que les iours ne sen vōt point. Et ainsi par telle esperance / & voz yeulx cloz soubdainemēt vous trāsportez en ruyne / vous semblez estre plaisans en parolles et courtoys promettans pour autres / ainsi comme se telles parolles et promesses faictes en secret tātost ne yssent en publicque / & ne doyuēt apporter grant tumulte et riote des choses. ✤ Douleur. ✤ Jay respōdu pour mon amy. ✤ Rayson. ✤ On doit secourir aux souffreteux des amys par remede / se il est present. Gardes que tu ne ten lasses / ne que tu ne promettes iusques a lendemain Laquelle chose ie ne diroye pas se on ny pouoit autrement secourir que par promesses Mais que tappartient il de promettre chose / laquelle se tu ne peulx acomplir tu le faces follement. Et se tu le peulx faire / cest en vain / mais vous estes trop auaricieux de voz choses / & prodigues de promesses / ainsi comme se telles promesses ne requeroyēt point estre acōplies par voz choses / & se tu disoyes que tu nauoyes pas laisement au temps que ton amy auoit mestier dayde: & que tu auoyes esperance de lauoir au temps aduenir / de laquelle tu as este tantost hors. Tu nauoyes doncques pas encores apprins commēt esperance est la tresfalacieuse de toutes choses. Toutesuoyes nest il rien enquoy vous croyez si ardammēt tant est tricherresse & blandissant Ainsi se demonstre simplement / & secrettement / ains est arrachee cōtre son gre. ✤ Douleur. ✤ Je me suis lye en gage. ✤ Rayson. ✤ Je croy que tu as oublie ce solemnel enseignemēt de Tulles / qui dict que en gage est coulpe presente. Et que de ce ayt dict iceluy sage hōme / laquelle ie croy non estre inutile a remembrer Et laquelle translatee par vng ytalien de grec en latin vault autant a dire. Prometz dict il cōme il test preste. Je pourroye descouurir par mille exēples / pour prouuer que prestz & gages sont coulpables de penitēces. Mais ie ne vueil riē dire en nommant aucun Dye chascun a soy mesmes verite / & cōpte a soy mesmes cōmēt promettre ayt faict grant dommage / & grant mal a plusieurs. ✤ Douleur. ✤ Jay erre en moy obligeant de mon gre. ✤ Rayson. ✤ Ceste erreur naura point mestier du feu de purgatoire apres la mort Car il sera purge au lieu ou il a este commis / car il est de la maniere des choses qui portēt auec elles leur tourment. ✤ Douleur. ✤ Je me suis estrainct et lye en promesse. ✤ Rayson. ✤ Deliure ten par payemēt & deslye la main de celuy que la langue a estroictemēt lyee. Quant tu seras eschappe / ce sera ton prouffit dauoir este lye Tu craindras tousiours encheoir es laz.

✤ Dauoir perdu son temps. Douleur.
Chapitre. xiiii.



E pleure la perte du temps. ❧ Rayson. ❧ Ceste querelle est plus iuste que celle de dessus. De tant comme le dommage de pecune est plus legier: que du temps/ pource que pecune nest pas necessaire a bien viure/ et peult estre recouuree quant elle est perdue. Et le temps y est necessaire et est du tout irreparable/ fors que tant que pecune est ostee a non volant/ mais le tẽps est au volant Combien que ie confesse que les dommages soyent plus griefz/ lesquelz accroissent par la coulpe du pacient. Toutesuoyes ie denye quil ait iuste cause de sen plaingdre quãt celuy qui seuffre/ seuffre de sa voulente. ❧ Douleur. ❧ Je pers mon temps contre ma voulente. ❧ Rayson. ❧ Qui contrainct le non volant/ fors que couuoitise mere de occupations. Vieillesse (sicomme dict le Commique) apporte et donne aux hommes ce seul vice. Nous sommes plus ententifz a ceste chose que rayson ne requiert. Icelluy aucteur note les vieulx/ mais tous sont ia deuenuz vieulx quãt a ceste entente. Auarice a empesche toute aage/ tout estat/ tout sexe. Elle soubstrait aux malheureux hommes le temps et la consideration de leur vie briefue. Vous degastez toute vostre aage/ curieux et diligens en ceste chose seullement/ et ne vous souuient ia a bien peu de vous ne de voz delitz En telle pestilence se elle enuahissoit ou empeschoit les non volans le temps pourroit estre oste au non volant Et pourroit la complainte estre iuste/ de la perte de tresprecieuse chose. ❧ Douleur. ❧ Couuoitise ne me soustrait pas le temps/ mais necessite. ❧ Rayson. ❧ Quelle est ie ten prie ceste necessite/ laquelle te oste ce qui seullement est tien entre toutes choses (ainsi le dis ie) fortune donne et oste richesses/ honneurs/ puissances/ seigneuries/ empire/ et le temps nest point oste au non volant/ mais il decourt sans apperceuoir au nom vsant/ et se degaste petit a petit/ et ne vous en donnez point de garde iusques a tãt quil est degaste. Adoncques souuent brayent et crient complaintes tardifues et inutiles/ la perte du tẽps est plouree/ mais la coulpe en est tienne. ❧ Douleur. ❧ Seulle necessite me contrainct a perdre le temps. ❧ Rayson. ❧ Je te demande de rechief quelle est ceste violente necessite/ se ce nest par aduenture que en toy employãt es besongnes de tes seigneurs/ tu as les tiennes en negligence Mais cest ainsi cõme ont de coustume faire couuoitise et esperance de gaing qui ne peult estre acomply/ ne si induisoit pas/ ne ne embatoit. Laisse les couuoitises propres des seigneurs/ et tu ne obeyras point a couuoitise/ mais a ce venin irremediable es vaines espondu et errant parmy les cueurs: lequel aueugle les pensees et les sens/ et soustrait non pas seullemẽt le temps/ mais franchise et la vie mesmes a ceulx qui ne sapperceoyuent pas. Mais se par aduenture tu employes le temps non pas en cointises estrãges/ mais en cures ou autres choses plus honnestes de la chose publicque/ ce nest pas perte de temps Mais est empeschement louable. Ainsi as tu dõne vne treschere chose a la treschere de toutes celles qui sont en terre/ et as vse dune office appartenant a bon homme et a noble Citoyen. Combien que ie sache bien que les hommes appellent cõmunement tẽps perdu tout ce qui est faict contre lestude dauarice/ combien que celuy soit finablement/ principallement et veritablemẽt perdu qui est employe en telle estude. Et que scauons nous que tu appelles aussi le temps perdu comme faict le peuple/ car se ie le croyoie en delaissant la cure de la maladie incurable/ ie ne maintiendroye pas que tu eusses perdu ton temps/ Mais toy mesmes. Car sicomme ie vouldroye bien/ se tu (ie ne diray pas) donnes/ ains restitues le temps a dieu/ laquelle chose ne peult estre faicte sans vraye foy et pitie/ saches que cest vng grant et inestimable gaing. Car pour vng employemẽt de pou de temps tu acquiers pardurablete. Qui est le marchant qui oncques vsa de change si heureux. ❧ Douleur. ❧ Certes iay autre cause de perdre mon temps. ❧ Rayson. ❧ Je nentens point quelle cause tu men dyes/ Car se tu en cuydes estre contrainct pour yre/ pour tristesse/ pour amour/ ou pour autre passion tu es deceu. De toutes ces choses est vne mesmes rayson telle comme nous auons dict dauarice/ elles sont toutes voluntaires/ nulle ne est violente/ Laquelle chose appert et a sain entendement et est disputee en plusieurs lieux de Tulles/ et repetee souuent de luy. Se aucune de ces choses nest en cause: quelle autre chose est ce/ fors que lentente et paresse. Ainsi retournons nous a ce que dict Senecque/ que le dommage est treslaid qui vient par negligence. ❧ Douleur. ❧ Doulourcuse

necessite me contrainct / affin q̄ ie perde mon temps. ✿ Rayson. ✿ Encores nentes ie pas que ce est Car se ton ennemy se tient en lyens cest a dire en lyens se la mort te approche. Je confesse bien q̄ telles choses peuēt bien empescher bonnes oeuures / mais non pas pensees piteuses ⁊ sainctes / lesquelles apparent mesmemēt quāt on est en tel estat. Et vrayemēt en ayant telles cures nest pas le temps perdu / ne ie ne scay pas que autre part le puisse estre moins en quelque lieu en cures lesquelles certainemēt peuent entrer / ⁊ au tonneau de Regulus ou tonneau de Phalaris / ⁊ monter en la croix de Theodore de Cyrene. Ainsi quelque part que tu tournes / la coulpe du tēps perdu est reflechie en toy mesmes / mais vous q̄ selon vostre coustume accusez nature / laquelle a faict le temps tournable ⁊ decourant comme il nait cy soy point de pardurablete / vous vous absoulez en toutes choses Combien que de toutes choses soyez coulpables / car vous perdez a bien peu le tēps / mais a mieulx dire le gectez loing et lauez en despit comme chose vile et orde / lequel ie vouldroye bien que au moins il fust employe en vertu et en gloire / non pas en diffame ⁊ en hōte non purgeable / sicomme il est tousiours. Combien que tout ce puisse estre dict perdu / qui ne tourne en telz vsages comme il donne et ordonne. Car certainemēt a ce est hōme ne auquel certain tēps luy est dōne / affin quil honnore ⁊ aore / ayme / ⁊ pense son createur Tout ce qui dechet de ce est perdu sans doubte. Prenez doncques garde combien de temps vous auez perdu / ⁊ combien nen auez perdu.

✿ Dauoir perdu le sien aux dez.
Douleur. Chapitre. xv.

Au ieu des dez ay perdu. ✿ Rayson. ✿ Ne te auoye ie pas bien dict quant tu y gaigneroyes q̄ ce estoit vsure et non pas gaing. ✿ Douleur. ✿ Jay tout perdu par iouer aux dez. ✿ Rayson. Telle est la guise de ce ieu comme de Phisiciens / lesquelz espuysent maintes humeurs du corps / ou autres choses / en y mettant vng peu. Mais croy moy. Tu te dois maintenant mieulx prendre lyesse que lors quant par faulce ioye tu tesiouyssoyes. Aigre chastiement est meilleur que nest blandissant falace. Ce petit gaing que tu y auoyes te esmouuoit au gouffre de celuy ieu. Mais dommage apres ten retirera. Certes il vault mieulx aller droit chemin a tout lait ou poure frain / q̄ estre mene par torte voye ⁊ ennuyeuse a tout resne dor. ✿ Douleur. ✿ Jay perdu au ieu des dez. ✿ Rayson. ✿ Tu as vaincu au ieu de meurs / tu as entēdu plus profondement ce que tu as faict / ou autrement. Pour neant sont confitz ⁊ amassez remedes a maladies incurables / se de tel enfer dommage ne honte ne te rappelle / puis que par faict ny est mis remede: pour neant tu requiers auoir remede par parolles: nen parles point.

✿ De laisser sa fiancee / pource que elle est adiugee a aultruy.
Douleur. Chapitre. xvi.



A sentence du iuge ma foustrait la mienne fiancee. ✿ Rayson. ✿ Et fraulde la soubstraicte a autres: ⁊ force appte a autres. ✿ Douleur. ✿ Jay perdu ma fiancee par sentēce du iugemēt. ✿ Raison. ✿ Aucūs out perdu leurs femmes mesmes p̄ fraulde: aucūs par armes: aucuns par or: Laquelle maniere de les pdre est tresorde ⁊ stile Riēs nest propre a lhōme. Dune part viennent larcins ⁊ aguetz. Dautre part rapines. Dautre part prieres. Dautre pare priz ⁊ dōs / ⁊ apres la mort / laq̄lle est la derniere des choses. Par ceste roue sont tournees les seigneuries des biēs tēporelz / ⁊ ce qui est a vng viēt a autre / ⁊ est transporte a vng autre. Et ce est a souffrir en choses prouffitables on se doit esiouyr en choses dommageables et griefues. Mais quelle merueille est ce se les choses humaines tournēt ⁊ retournēt. Hōme mesmes tourne et retourne ⁊ nest point en vng estat. Mais sicōme il est escript / il est comme fleur ⁊ est terrible / ⁊ son fruict cōme vmbre / ⁊ ne demeure point en vng mesmes estat. Tu te plaingz dauoir pdu ton espouse / ⁊ tu pers toy mesmes en fuyāt ⁊ en descroissant de heure en heure cōtinuellement. ✿ Douleur. ✿ Jay perdu ma fiācee en iugemēt. ✿ Rayson. ✿ Autres sont perdue en chāp. Cest plus seure chose de cōbatre en droit q̄ en bataille / et estriuer par loix q̄ par glaiues. Tu as leu en Virgille commēt grant plaid et grant estrif fut entre ceulx qui demandoyent Laline en mariage / et quelle la

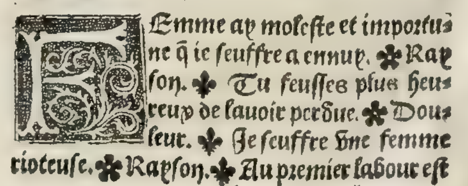
fin de la bataille fut/lespouse ensuyuit celuy q̄ eut Victoire / et la mort le Vaincu/ton espouse test perdue ⁊ ta Vie sauue. ✤ Douleur. ✤ Le iuge ma priue de ma fiancee. ✤ Rayson. ✤ Vng adultere ou Vng rauisseur par aduēture ten eust priue Cest plus legiere chose de perdre son espouse ou fiancee que sa femme. Car en celle est esperance perdue en ceste le faict. Or est moindre la perte de la chose esperee que de celle que on a/ou affin que ie le dye autremēt. Le dommage ⁊ perte de lesperāce est moindre que de la chose Cest a dire que on na point tāt de perte en perdant ce q̄ on a seullemēt espere auoir/que quāt on pert ce quon a a soy ⁊ ia acquis. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu ma fiācee en iugemēt. ✤ Rayson. ✤ Qui pert sa femme il est deliure de mainte maladie / mais q̄ pert sa fiācee il en est bien garde Lung ⁊ lautre est bon/mais le secōd Vault mieulx. Car cōmēt ne seroit chose meilleure de non souffrir aucune playe/ que de trouuer remede a la playe ia faicte. Mais Vous q̄ estes demenez par poulz de Voz courages Et ainsi (comme dict le satiricque) par ardeur de plaisance grāde ⁊ aueugle desirez mariage Lequel acquis Vous demenez en ennuy perpetuel ⁊ en complainctes immortelles. Et adōcques Vous repentez du faict/quant il ne peult non estre faict/⁊ quant le repētir ny faict rien ⁊ est Vain. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu ma fiancee ⁊ esperāce de lignee. ✤ Rayson. ✤ Ne Vueilles entremesler tes pleurs / Car auoir lignee est Vne des parties des trebuschables souhaitz humains (car il dict ainsi) Vous desirez mariage et lenfantemēt de Vostre femme/mais dieu ne dōne pas tousiours les choses plaisans/mais les prouffitables. Tu lis en Appuleius de Medaure/ comme celle miserable Vierge cheue en mains de larrons quāt elle fleschissoit a son frain son asnon Vne partie du chemin fourche auquel estoit moult de perilz. Icelluy asnon sefforcoit au cōtraire aller ou le chemin estoit seur/ ⁊ arguoit en soy taisant la paresseuse pucelle qui tēdoit a son dōmage Et cōme ilz estriuoyent ainsi les larrons qui leur sembloyent estre eschappez Vindrēt a elle/desquelz la Vierge entētiue a son dommage fut retraicte es miseres de chetifuete. La question de la Voye de ceste presente Vie est semblable entre la pourueoyance diuine ⁊ la folie humaine. Icelle pourueoyāce sans les choses aduenir nous maine la ou sont toutes choses doulces ⁊ seures/ mais folye humaine y resiste cōme aueugle quelle est et encline a ses miseres. En y obeyssant et croyant souuēt entre les miseres/ entre les demeures nous rauissent soubdainement les maulx q̄ Vous pouez euiter. ✤ Douleur. ✤ Jay este cōdamne en iugemēt ⁊ ay perdu ma fiācee. ✤ Rayson. ✤ Tu es digne dauoir eu Victoire/ car quāt deux hommes estriuent du ne mesme femme auoir Celuy qui a la femme la perdu. Qui a eu Victoire/il est Vaincu. Qui est Vaincu/il est Vainqueur ⁊ franc.

✤ Dauoir perdu sa femme. Douleur. Chapitre.rVii.

Jay perdu ma femme. ✤ Rayson. ✤ O que Voicy engin foruoye ⁊ homme merueilleux q̄ pleure en la mort de sa femme ⁊ chāte ⁊ dāce en ses nopces. ✤ Douleur. ✤ Je ay perdu ma femme. ✤ Rayson. ✤ O hors du sens garde toy bien de nopces/ le tēps est Venu de chāter/ nous Voyōs ia toy qui es descōfit estre couronne de plus nobles courōnes ⁊ deliure dūg long assault. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu ma femme. ✤ Rayson. ✤ Ainsi dictes Vous iay perdu aussi cōme se Vo⁹ eussiez perdu la fieure ou la rōgne. Aucunesfois est perte Vne maniere de gaing. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu ma femme. ✤ Rayson. ✤ Oncques par aduēture Vng iour ne te apporta plusgrāt acquest. Penses tu de combien de seps ou de chaines tu es eschappe ⁊ de cōbien grās perilz de mer tu es yssu. ✤ Douleur. ✤ Mais iay perdu Vne bōne femme. ✤ Rayson. ✤ Ainsi certes ont de coustume to⁹ deux dire/⁊ ceulx mesmes qui scauiēt bien le cōtraire. Mais cōbien que bōne mariee ou en toute bōne femme soit beste der femee ⁊ merueilleuse en terre/ toutesfois pour euiter cause de riote ie me cōsens q̄ tu layes perdue cōme tu dis/ pource ne te respōdray ie pas ce que ie respondis pieca/ cōme ceste question fut demenee en uers senecque/ cest assauoir q̄ se tu en auoyes faict Vne bonne / tu en puisses aussi faire Vne autre bōne. Je delaisse ceste sentēce/ mais note bien que Vne mauuaise femme en trouuera plus tost cēt ses semblables que ne feroit Vne bōne/Vne bōne. Et pource celuy q̄ la eue mauuaise si se doubte dauoir la pareille ou semblable/mais lung ⁊ lautre ensemble/doit garder lung daccroistre sa malheurete / lautre de destruire sa prosperite. Ainsi en tous cas on se

doit abstenir du second mariage. Toy doncques maintenãt se selon ce q̃ tu dis tu as perdu vne bõne femme / esiouys toy plus de ce q̃ est passe q̃ de auoir esperãce en ce qui est a venir Et ne remetz pas souuent ta nef en mer aux vẽtz / pourtãt se elle est entiere / en te recordant q̃ tu es arriue vne fois a port. ✤ Douleur. ⚜ La mort a deslye le lyen par lequel iestoye tenu en mariage. ✤ Rayson. ⚜ Ne te vueilles pas relyer / & pẽse cõbien frãchise est a desirer / & commẽt elle est non pareille / et croy le cõseil de Tulles / lequel cõme il eust laisse & repudie sa femme tres vigoureuse en force / et cõtre laquelle il eust pour neãt attẽdu la vyde de la mort / & fust admõneste de ses amys den reprendre vne autre / il respõdit que il ne pouoit mettre son entente ensemble a femme / & a lestude de sapience. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu bõne femme. ✤ Rayson. ⚜ Quen est il de ceste perte / ce te est nõ pas dõmage / mais gaing & fuyte de grant peril. Car suppose que on la puisse trouuer bonne / ou en trouuerons nous vne ferme & estable. Le dict du souuerain poete est tout cler / disant. Femme est tousiours variable & muable. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu ma femme bõne & en la fleur de son aage. ✤ Rayson. ⚜ Congnoys tu doncques les meurs femenines Que tant en auons nous veu plusieurs treschastes en leur ieunesse / qui depuis estoyẽt non chastes Jolyes & dissolues en leur vieillesse. Car lardeur de luxure quãt elle sesprend es os dune vieille elle sembrase par plus grãde violence / ainsi comme faict le feu en busche seiche. Tu as dõcques decline & escheue ou la mutacion de sa vie / ou le faix et lennuy de sa vieillesse / affin q̃ il ny eust point de peril. Mariage est grief lyen aux ieunes / et aux vieilz tresgrief / tresdur & importable. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu ma ieune femme. ✤ Rayson. ⚜ Soit ou q̃ de mariage on vueille auoir lignee ou delict / dont lung appartient a mary / lautre a ladultere / ou que tu eusses de ta femme lung et lautre ou lung seullement. Tu desiroyes quelle venist a tel estat / ou q̃lle fust inhabille a lung & a lautre. Ou se tu esperoyes quelle / qui estoit a ce inhabille naturellement peust deuenir habille en sa vieillesse / quelle autre chose est telle esperance mal asseuree / fors que desir & souhait vuyde & vain. ✤ Douleur. ⚜ Je suis demoure seul / ma femme est perdue. ✤ Rayson. ⚜ Cest enuieuse solicitude de non auoir mauuaise cõpagnie. Riens nest plus mol que lict vuyde / rien nest plus dur que loccupe aux courages aymans doulx dormir & honnestes veilles. Et a ceulx qui mettẽt leur entente a cercher choses honnestes et de haulte matiere Riens nest plus chargeãt a nobles entreprinses que est cõpagnie de femme Et ne me eschappe pas ce qui est entre ces choses qui a acoustume estre dict de ceulx qui prennẽt delectacion en leurs miseres. Ceulx dyent ilz qui ne sont mariez condãnent mariages. Et selon ce que dict le prouerbe. Qui na femme il na debat. Mais au cõtraire ie nouyz oncques aucũs acoustumez a culx plaindre de mariage / fors ceulx q̃ eussent souffert la charge de mariage. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu vne tresbonne femme. ✤ Rayson. ⚜ Et celles qui semblent estre tresbonnes & celles qui semblent parfaictemẽt aymer leurs marys ardẽt plus aygrement de ialousie & de souspecons / aucunement q̃ autres. Par lequel embrasemẽt il cõuient de necessite que la paix priuee soit embrasee. Dont te viẽt doncques telles cõplainctes. Tu as perdu ta femme. Tu as trouue frãchise / chastete saincte / paix / dormir / & repos. Tu desormais demeneras la nuyt en transquilite sans riote. ✤ Douleur. ⚜ Je suis sans femme. ✤ Rayson. ⚜ Et sans aduersaire. Maintenãt commẽces tu estre seigneur de toy & de tes choses. Tu as puissance et permission de toy leuer matin de ton lict / & de yssir hors de ta maison: et retourner au vespre / et de toy esbatre tous les iours seul ou auec ceulx que tu vouldras / sans ce q̃ tu ayes a qui soit besoing rẽdre rayson. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu ma femme. ✤ Rayson ⚜ Il te cõuiendra rappeller & reprẽdre en ton lict le repos que ia pieca auoyes perdu & boute hors Il te sera cõpaignon plus prouffitable q̃ femme quelconques. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu ma femme bonne et belle. ✤ Rayson. ⚜ Cest la maniere de fol daymer ses seps / & ses chaines & fussent dor.

✤ Dauoir femme importune et ennuyeuse. Douleur. Chap. xviii.



Femme ay moleste et importune q̃ ie seuffre a ennuy. ✤ Rayson. ⚜ Tu feusses plus heureux de lauoir perdue. ✤ Douleur. ⚜ Je seuffre vne femme rioteuse. ✤ Rayson. ⚜ Au premier labour est

deu par aduenture pardon ou pitie / mais au second nest deu que hayne. Et est celuy digne dauoir plusieurs femmes / qui par vne nest chastie. ✤ Douleur. ✤ Je seuffre vne femme ennuyeuse. ✤ Rayson. ✤ En autres choses tu peulx aucunement blasmer fortune / mais en femme mesmes seconde / tu ne peulx blasmer autre que toy mesmes / car toy mesmes te es faict ce mal. ✤ Douleur. ✤ Je seuffre femme despiteuse. ✤ Rayson. ✤ Vaten bouter le feu en la paille / brise les tuilles / tu es pourueu du demourant. Ainsi viendront presentement les choses qui te bouteront dehors de ta maison. Cest assauoir fumee / pluye / et femme. ✤ Douleur. ✤ Je seuffe femme desloyalle. ✤ Rayson. ✤ Maintenant nest pas la besongne sans peril. Femme mist a mort Agamenon / femme mist a mort Scipion laffrican. Affin que ie me taise de Amphiarus / de Deiphebus / de Sanson et dautres / lesquelz longue chose seroit nombrer. Mais certes ceulx sont innombrables que les femmes contraignent a mourir & ne seuffrent a viure. ✤ Douleur. ✤ Tu me denonces tresclers maulx / ien requiers remede. ✤ Rayson. ✤ Aucuns te admonnesteront que tu la chasties / que tu remettes ses mauuaises meurs en droicte voye / et que tu temployes du tout a ceste besongne. Mais que en diray ie / ie ne denye pas que ta femme ne soit a chastoyer se tu voys que tu prouffites en la chastoyant. Mais se cest pour neant / il ne reste fors que seullemēt tu ayes pacience. Faitz voulentiers ce que tu en feroyes amerement & enuis. Varro fist vne satire de loffice du mary / et est appellee Mempea. Tu pourras illec lire de ceste matiere vng brief conseil de ce sage homme / mais il est de tresgrant effect / & est exprime par telles parolles. Le vice de la femme est / ou a oster / cest a dire ou a corriger / ou a souffrir. Et la rayson de ce dict est briefue / mais elle est propre & elegante a rapporter au propos. Qui oste le vice de sa femme il la rēd plus prouffitable & q̇ la seuffre il se faict meilleur. Lequel dict autres ont interprete en ceste maniere. Se icelluy vice de sa femme ne peult estre corrige / ce est a souffrir du mary / q̇ peult souffrir saune son honneur. Pource ne telz vices sont plus legiers que crismes excessifz. Et dyent que telle fust la sentence de Varro & non autre. ✤ Douleur. ✤ Ma femme est desdaingneuse & de mauuaises meurs. ✤ Rayson. ✤ Endure ses meurs se elles ne peuent estre muees. Et apprens auecques Socrates en ta maison comme tu viues dehors. Et se icelluy Socrates endura deux femmes auec autres plusieurs garde que par vne telle charge tu ne soyes mis au bas. Mais qui est celuy a qui femme moleste ou ennuyeuse ne puisse escheoir / se nest celuy qui se abstient de marier Comme a Adrian escheut femme appellee Sabina / et a Augustus cesar aussi qui fut plus excellent et plus debonnaire des autres / escheut vne autre appellee Scribonia / lune et lautre estoit dure et peruerse et de aspres meurs / & estoyent toutes deux dignes de estre repudiees & laissees. Et aussi a Cathon censoire homme de si roide & si ferme courage en escheut il vne appellee Paule femme yurōgne et orgueilleuse / & nee de humble lignage / dont tu te pourroyes moult esmerueiller. Affin que aucun nait aucune esperance que par ce que sa femme soit non noble ou de poure lignage / ou autrement que tu puisse estre faict par chastete perpetuelle il puisse fuyr & eschapper les molestes et tribulacions de mariage. Ains saiche que il conuient que il endure en pacience celles dont il sera eschappe par fuyte / ne il ne se doit point detordre en luictant ne aussi en regibant / ne ne se doit en aucunemēt courroucer ou yrer en degectant le collier quil a prins de son gre. ✤ Douleur. ✤ Je endure vne femme importune du tout et non dommee. ✤ Rayson. ✤ Tu fais bien / car on doit porter ce que on ne peult laisser / suppose que il soit pesant & grief. ✤ Douleur. ✤ Jay femme tresmoleste et ennuyeuse. ✤ Rayson. ✤ Tu as ce dont tu peulx acquerir la louenge de pacience / dont tu apprengnes a desirer repos / et dont tu aymes aller en pellerinage et hayes le retour. Tu as ce en quoy tu peulx exercer ta voix & ton bas ton.

✤ Dauoir sa femme rauye. Douleur. Chapitre.xix.



Sa femme mest rauye. ✤ Rayson. ✤ Toute chose faicte par violence / est moleste au pacient. Je le confesse / mais se tu estriues la valeur dicelle par soy / quelle cause de moleste a celle ie ten prie / comme certaine-

ment se ta femme est importune/sa perte delle soit allegement de grant charge. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme est rauie. ❧ Rayson. ⚜ Se il est ainsi que loyer soit deu a celuy qui allege les angoisses/et les molestes du courage. Se aucun phisicien tauoit oste ta fieure tiercenne tu luy en scauroyes bon gre et si luy en donroyes loyer/ que feras tu maintenant a celuy qui ta oste la coustume. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme est rauie. ❧ Rayson. ⚜ Tu ne scais combien grant loyer tu dois au rauisseur/ grant cure et riote/ tencon continuel et par aduenture grief peril par ta femme seullement est yssu dehors du sueil de ta maison. Plusieurs sont periz qui eussent vescu se ilz eussent este sans femmes/ou par rapt/ ou autrement. Riens nest pire entre les maulx de ceste vie que perilz de par dedans. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme rauie sen est partie. ❧ Rayson. ⚜ Se elle sen est allee contraincte/ pardonnes luy. Et se ce a este de sa voulente/ tu as acquis par vng seul faict double vengeance Car ladultere sen est allee a celuy qui la tourmentera/et icelluy mesmes a transporte son venin en sa maison Car quelle cuydes tu que elle soit a son ribault/ qui a este telle a son mary. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme sen est allee de son gre auecques son rauisseur. ❧ Rayson. ⚜ Attens vng peu/car certes dedans brief temps lautre sen ennuyra et sen reuiendra. Se les hõmes pẽsassent la griefuete du peche par auant/ ilz ne declinassent pas soubdainement a pecher. Mais maintenant tardifue repentance dampne les appetis hastifz et ardans. Vous ne prenez garde a riens que ce soit/ fors tant seullement que apres le faict vous auez les yeulx au dos Et vostre fronc est aueugle. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme me est rauie. ❧ Rayson. ⚜ Les roys mesmes nont peu eschapper de ceste maniere din iure. Et Masinissa a Siphacis/ et Herode a Phelippe osta la sienne. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme me est rauie. ❧ Rayson. ⚜ Ce qui te est aduenu vne fois aduint p deux fois a vng grant et tresrenomme prince grec appelle Menelaus. Je ten racompterois lhystoire/ mais pour cause de briefuete nous passerons oultre.

❧ Dauoir femme non chaste.
Douleur. Chapitre.xx.

En ma maison ay femme non chaste. ❧ Rayson. ⚜ Jaymasses mieulx que elle te fust rauie/ ou quelle fust mesmes importune/ enuenimeuse: et daspres meurs que de iolyes/ mignotes/ et laydes meurs. Toutesuoyes sont toutes choses a endurer a grant force et de grant courage qui veult despriser toutes choses mortelles. Les miseres des hommes innombrables sont/ausquelles toutes choses/ cest a dire vertu se met encõtre. ❧ Douleur. ⚜ Jay femme non chaste. ❧ Rayson. ⚜ Noble chastete faict les matrosnes estre comme empereres/car celle ne doubte riens qui ne se sent en riens coulpable. A tel mal doncques est aumoins tant de bien quelle commencera tantost a estre moins moleste et moins fiere/ car la blessee conscience de femme estache et espraínct lenfleure de son courage. Et est souuent celle qui se voit estre non chaste/plus seruiable en autres choses a son mary. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme est gaye et iolye. ❧ Rayson. ⚜ Ne ten merueille se elle est belle. Ne ten chaille selle est layde. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme est non chaste. ❧ Rayson ⚜ Quant belle femme entre le sueil de lhuys de son mary/il luy doit souuenir du dict du Satiricque/ disant. A tard ya il accord entre beaulte et chastete. Car se la layde se forcenne/on se doit esiouyr de ce que la cause de la separation nest pas loing. ❧ Douleur. ⚜ Ma femme est adultere. ❧ Rayson. ⚜ Adultere est souuent plus ardant en mariage/que rayson ne dõne. Souuent en yst vne peine de lautre/ laquelle est de tant plus iuste se il en ya plusieurs. Pẽse se tu feiz oncques a autre chose dont ce te puisses estre faict dignement/car la complaincte de celuy qui se plainct par indignation/de ce qui seuffre ce quil a faict a autre/est iniuste et honteuse. Et la loy moralle commande que tu actendes dautruy/ ce que tu auras faict a autruy/et q̃ tu faces a autres/ce que tu veulx qui te soit faict dautres. Et cestuy enseignement est si sainct que les mescreans mesmes lont loue et approuue/contrainctz a ce par lexcellence et equite de la sentence qui y est. Mais la loysiblete de charnelle affection et mortelle/ laquelle est contraire et abregeant aux loix de salut/ confont tout par phas et par nephas. Ainsi acourent les violeurs de mariages. Et quant ilz ont polu les litz et les mariages de leurs voysins/ ilz ne veullent et ne seuffrent

que leurs femmes soyēt veues publicquemēt et se forcenent se aucun fleschist son oeil en elles pour les regarder/ainsi est chascun cruel a autruy & pardonnent a soy mesmes Ainsi est chascun arbitre inique des choses. ✿ Douleur. ✿ La foy de mariage mest froissee. ✿ Rayson ✿ Prens garde que tu ne la yes faulcee/ non pas seullement a autres/ mais a ta femme mesmes Car aucuns sont qui requierent de leurs femmes ce quilz ne leur donnēt pas/ qui excuse leur ioliucte par leur tiltre de courtoisie/ & pugnissent tresaspremēt la dissolucion dautruy comme peche tresgrief/ lesquelz cōme ilz se attribuent permission de toutes choses/ ilz denyēt toutes choses a autruy. Ce sont iuges tresiniques qui sont non chastes & si iugēt de chastete. Ilz font toutes choses par tout sans estre pugnis Et comme desnoyez des loix ilz sont rauiz en diuerses & vagues plaisances & delectaciōs charnelles. Se leur femme fleschist vng peu loeil elle est reputee coulpable dadultere. Ilz sont comme seigneurs/non pas comme mariz/mais elles ne sont pas comme leurs femmes/ne cōme compagnes dune maison diuine & humaine/mais comme prinses de leurs ennemys/ou chambe rieres/ comme se elles auoyent este achetees par pris certain. Combien que iacoit ce que ta femme te doyue vng peu plus de seruice que tu ne faitz a elle Neantmoins ne te doit elle point plus de foy que tu dois a elle. La debte de mariage est pareille/lamour egalle/& la foy mutuelle. Ne ie nexcuse pas les femmes/ mais ie reprens ou argue les maryz/& leur attribue la premiere partie de la coulpe. Car biē souuent le mary a este & est indiuiseur a exemple de dissolucion et de luxure a sa femme Et duquel est yssu le commencement du mal du lieu dont le remede en deuoit venir. Mais iacoit ce que en femme doyue estre plus proprement chastete & veritablemēt en homme prudence & constance. Il sensuyt que toute desuerie & legierete de courage est plus orde en homme que en femme/de tant que en homme doit estre plus grant meurte et attrempance. ✿ Douleur. ✿ Je suis amerement courrouce de ladultere de ma femme. ✿ Rayson. ✿ Cest vne douleur toute acoustumee/ et vng iniure qui est ancienne A peine est plus hante mariage que adultere. Finablement cest vne chose/laquelle ne peult estre soufferte ne deffendue. Car honnestete denye lung estre faict/ et delit charnel permet lautre. Veulx tu dōcques auoir vne femme/laquelle soit toute tienne & entiere Laquelle chose na peu aduenir ne en ton temps ne au temps precedent aux tresiniques tirans des autres/ ne a aucuns tresgrās roys. Je delaisse a parler des choses qui nouuellement sont aduenues/ affin que ie ne courrouce aucuns qui viuent presentement. Cest plus seure chose de ferir le fort Hercules/ que ce ne seroit pas de ferir vng meschant villain. Et ie ne toucheray pas toutes les aduentures des anciens. Je espargneray la renommee des hōmes tres a craindre & souuerains/ mais tu le congnois bien. Si refrains ton pleur a lexemple deulx/aumoins sans en parler. Ou se tu veulx enuironne & va parmy la cite & enquiers des voysins Tu trouueras a dextre et a senestre ceulx qui se plaindront de Genius/ cest assauoir du libidineux appetit. Et en despit que la foy de mariage est deffoulee/ ou tu trouueras que aucuns ignorans de leur diffame/ seront mocquez du peuple de la honte & de la villennie q̄ pourra estre en eulx/ telles choses aduiennent souuent. Et en quelque partie de la terre que tu voises tu ne faul dras point non pas seullement a ouyr et a en parler/ mais tu le verras de tes yeulx Parquoy la consolacion est greigneur ou plus grā de qui vient par lexemple des grans. Penses aux roys & aux seigneurs terriens que tu as veuz. Et apres te souuiengne de ceulx dont tu as cōgnoissance par les escriptures/ou par leur renommee. Regarde & la fable Darthus & les histoires des autres. Ramaine a ta memoire et Olimpias femme de Phelippe de Macedoine/ et Cleopatra de Ptholomee/ et de Clitemestra de Agamenon/ et Helene de Menelaus. Pasiphe de Minon/& Phedra de Theseus. Mais ne croy pas que celle cite de Romme pour le temps que elle estoit ainsi comme vng temple de chastete/ fust sans heritier de tel mal. Viengne en memoire Metella femme de Silla. Lequel sil eust sceu les adulteres delle. Lesquelz estoyent publyees/ non pas seullement a Romme et par toute ytallie. Ains estoyent ia chantees a Athenes/ et par toute Grece. Et ne se fust pas (comme ie cuyde) attribue/ ne neust vsurpe le nom de heureux/ qui en nulle maniere ne luy estoit deu ne ne luy appartenoit. Apres ceste exce uiengne on memoire Jullia femme de Agrippa laquelle deust auoir este espouentee de fai-

re ⁊ commettre vng si treshorrible peche / dune part par la vertu de son mary. Et dautre part par la mageste de son pere. Viengne aussi en remembrance sa fille mesmes pareille a la mere en nom et en dissolucion. Apres viengne Jullia femme de Seuerus / ensuyuant les traces de la vie ⁊ de la fortune de cestes deux / le nom de chastete nest pas assez de bon heur. Que diray ie de Domicia / femme de Domicien. Que diray ie de Hercullanille femme de Claudius quant il estoit prince / et que il fut fortune dauoir deux femmes adulteres. Que diray ie dune sienne appellee Messaline / laquelle fust souuerain reproche de lempire Et qui en delaissant son mary assole dedans le lict de Cesar / enuironnoit de nuyt les bordeaulx en faisant choses laides a racompter. Quel bordeau fust si grant qui ne fust estroit aux empereres dissolues ⁊ deprauees. Desquelles (et ie ne le confesse) la remembrance nest ne honneste / ne elle ne allege en aucune maniere le crisme dadultere / ains le griefue plus. Toutesuoyes est ce consolacion de grant efficace / ⁊ non a despriser dauoir autruy semblable / et pareil en malheurete et en miseres. Non pas que se aucun sil nest de mauuaise voulente se doyue delecter en mal dautruy. Mais pource que il sembleroit que ce fust trop grant mignotise / ou trop grant orgueil a homme de petit estat et peu fortune de souffrir par indignation les choses quil a sceu a souffrir tant de fois aux seigneurs du monde Chascun doit endurer son sort ⁊ son aduenture / et mesmement plus iustement celle qui est veritablement commune a petis ⁊ a tresgrans / a ceulx mesmes que tu voys qui ont estat tresenuieux entre les mortelz hommes. Apres tu voys / non pas seullement les femmes mariees a hommes / mais les espouses de dieu mesmes encheoir en telz crismes. Helas la reuerence de si grant espoux ne retrait ⁊ ne refrene lame tresmalheureuse ⁊ trebuschable / car delict charnel est enrage qui espargneroit il quant il nespargne ne le ciel ⁊ ne doubte la vengeance du ciel. Ne comme sen tiendroit celuy qui ne iuge pas quil se doyue abstenir des corps mesmes sacrez a dieu Mais non pas tant seullement telz ordz ⁊ vilz monstres de charnelz delitz sont veuz au temps dore / combien que par vray iugement oncques nen ayent aucuns este plus ordz ne plus vilz / ne qui ayent mieulx desseruy lyre de dieu qui en est courrouce. Mais durant le temps que telz vices estoyent monstrez en nature aussi comme maintenant vertu scait / que en veoit on aduenir lors fors quilz estoyent pugnis. Les vierges mesmes dedyees a la deesse Vesta / a la tresaffinee chastete / desquelles les dignitez ou offices de Tribuns ⁊ Censoires / ne eurent pas honte de donner lieu sicomme nous lisons: ⁊ aussi quelles furent dedans les chariotz de leurs triumphes / affin que leur triumphe ne fust empesche / ⁊ finablement que elles soustrayent ⁊ deliurent de tourment les malfaicteurs quelles encontroyent dauenture et enfraignoyent la force et la vertu des loix de sentence cappital / seullement par la mageste de leur virginite / desquelles auecques ce dautre part / non pas seullement aucun ord et vil faict / mais lhabit mesmes ⁊ le parler trop hardyement estoit pugny par griefue peine et par diffame. Neantmoins ten viendront au deuant de ta memoire par les histoires aucunes delles / lesquelles sans auoir souuenance de leur honneur ⁊ de leur reuerence ⁊ despouentablement furent trouuees coulpables de peche charnel et condampnees et enfouyes toutes viues soubz terres. Ores va doncques toy qui es tue ius par tant dexemples: et si clercs: et si sacrees en si grant ruyne de chastete: et en si grant reproche de si vaillans hommes Tu dois bien plourer pource: se de ton mariage bas et humble la foy est enfraincte. ✤ Douleur. ⚜ Ma femme est adultere. ✤ Rayson. ⚜ Ce a este a aucuns cause de muer leur vie en mieulx / lesquelz par ce sont deliurez des seps de mariage / ⁊ en regettant la vne charge / commencerent a aller plus hault. Quelle chose te denye que la vilete de ta femme ne te face le premier degre a monter a la vie plus franche. Souuent faisseau ou faix et souuent compagnie si empesche daller les piedz tresdeliures et legiers Tu yras plus legierement ou tu vouldras seul et vuyde. ✤ Douleur. ⚜ Je suis diffame par la laydeur de ma femme. ✤ Rayson ⚜ Dommage et douleur peult naistre dautruy peche / non pas diffame Ainsi comme dautruy vertu naist ioye / non pas gloire. Ta vertu / et ton vice te fera glorieux ou infame. ✤ Douleur. ⚜ Je suis a grant meschief pour le diffame de ma femme. ✤ Rayson. ⚜ Tays ten / ou ten fuys / ou ten venge. Le moyen fist ce sainct homme qui acquist le nom de simplesse Et pour certain le premier est trop mol / le tiers est trop dur / le moyen est

dhōneste & moyen conseil/mesmemēt a ceulx a qui fortune est moyēne Car pour neant est loy mise aux puissans orgueilleux voulente plaisance & soubdaine entreprise. Telles fiertez sont les loix dhomme puissant/ ilz cuydēt que toutes playes sont a retrencher par fer/ mais plusieurs playes sont qui nont mestier de fer/mais de doulx oingnemens. ✤ Douleur. ✤ Ma femme est non chaste. ✤ Rayson. ✤ Se tu esliz a le souffrir aage par aduenture la froissera/ & labeur/ enfans/ maladie & petitesse de biens. Et notes que honte a este a plusieurs frain prouffitable. ✤ Douleur. ✤ Ma femme sest departie diffamee. ✤ Rayson. ✤ Desire quelle ne retourne / le desir est tardif q̄ elle ne sen est plustost allee. ✤ Douleur. ✤ Ma fēme est allee apres son adultere. ✤ Rayson. ✤ Aymasses tu mieulx quelle leust amene & mis en tō lict. Aumoins a elle eu telle chastete/combien quelle soit non chaste et quelle sen soit allee/a voulu demener loing sa mauuaise vie. Elle a choye ou garde tes yeulx/& a eu honte de ta presence. Sa dissolucion peulx tu accuser / et sa fuyte non. ✤ Douleur. ✤ Ma femme orde et vile sen est partie. ✤ Rayson. ✤ Se tu ten deulx tu es digne quelle fust demouree / ou tu es digne quelle retourne.

✤ Dauoir femme brehaigne.
Douleur. Chapitre.xxi.

Brehaigne est ma femme. ✤ Rayson. Sterilite est vng singulier remede contre le dommage de mariage Car elle faict les femmes seruiables & humbles. Celle qui engendre plusieurs enfans / ne cuyde pas ia estre femme / mais dame Mais la brehaigne se taist et pleure. Il te souuient bien de Anne femme de Helcana. ✤ Douleur. ✤ Il mest aduenu que iay femme brehaigne. ✤ Rayson. ✤ Tu te plaignoyes maintenant de limpudicite de ta femme maintenant / tu te plains de sa sterilite Mais pour certain se celle estoit iuste ceste estoit non iuste. Cest chose expediente a mary non chaste de auoir femme quelle soit brehaigne Car elle ne paistra pas enfans dautruy Laquelle chose femme est tresdure entre toutes autres iniures & vilitez. Se femme adultere est/cest malheureuse chose en mariage/la portant enfant est tresmalheureuse. ✤ Douleur. ✤ Ma femme est brehaigne. ✤ Rayson. ✤ Quest ce doncqs/aymasses tu mieulx a ouyr ta femme brayant et criant en enfantant/et nourrices tencans et rioteuses/ et enfans crians et pleurās. Sterilite ta oste tous telz ennuys. ✤ Douleur. ✤ Ma femme est brehaigne. ✤ Rayson. ✤ Garde aussi comme plusieurs font que tu ne mectes sur autruy ton propre vice. Plusieurs femmes estās longuement en mariage auecques vng mary ont este brehaignes Lesquelles depuis mariees a autres portoyēt enfans. ✤ Douleur. ✤ Ma femme est brehaigne. ✤ Rayson. ✤ Quel enfant scaiz tu quelle engendreroit selle portoit. Lenfantemēt daucunes a faict fecondite estre hayneuse / et sterilite desirable. Se Germanicus/le Domicius/le Marcus anthonius/le Seuerus le septiesme neussent eu aucunes femmes / ou qui les eussent eu brehaignes Lempire de Romme neust pas endure ne souffert telz monstres cruelz Cest assauoir Gayus caligula. Neron Commodus et Castan.

✤ Dauoir fille non chaste.
Douleur. Chapitre.xxii.

Ma fille est trop delicatiue. ✤ Rayson. ✤ On dict que Augustus cesar estoit de dire quil auoit deux filles delicatiues / mais a endurer estoyent ce disoit il Cest assauoir la chose publicque & Julia. Et disoit bien que le courage de Julia estoit ioyeux iusques a tant quil sembloit estre dissolut / mais il disoit quelle nestoit point entachee du peche. Toutesfuoyes luy qui estoit tres sage prince estoit deceu en lune et en lautre / Car la chose publicque commencoit ia a faire exces & estre hors de son ancienne vertu de pieca. Et sa fille estoit desordonnee / non pas tant seullemēt par ce que elle fust delicatiue comme par diffames et reproches dont le pere seullement nen scauoit riens. Lesquelz finablement luy vindrent a clarte comme ce fust a tard. Toutesfois selon ceste sentence/ fille peult estre delicatiue & chaste Et affin que ie loctroye/toutesfuoyes ne peult on nyer que delices ne soit voye encline et briefue a encheoir en luxure. ✤ Douleur. ✤ Ma fille commence a estre luxurieuse. ✤ Rayson. ✤ Fais luy secours

& telz commẽcemens/choses dures sont arrachees par feu tendres aux dois. Qui foy ou autre veult habituer il doit commencer en sa ieunesse. Choses molles sont maniees et flechies legierement. ✤ Douleur. ✤ Ma fille encommence a estre iolie et encline a charnalite. ✤ Rayson. ✤ Oste luy viandes delicatives et plantureuses/ et robbes fines delices et luysans/et anneaulx et fermeaulx/ & quelque chose autre que ce soit parquoy elle se plaise & estudie de plaire a autruy. Mectz luy au deuant les besongnes de lhostel/ a pesons et aguilles et aussi quelconques Et tout autre mestier a elle appartenãt/parquoy ses souefues et molles mains elle endurcisse et racornisse/soubstraitz la aussi des esbatemens et dassemblee de peuple/ detiens la aussi a lhostel a iours de feste mesmes et ne luy donne point de loysir a penser a vagues et diuerses et vicieuses pensees. Occupacion et labeur et habit moins aorne/et viure plus aspre et lieu moins delectable/ et auoir tousiours son entente mise a aucune chose/ & auecques ce chier & reuerend tesmoing & crainctif present auecques elle souuẽt pour la admonnester de doulces menasses encontre luxure et dissolucion/ sont les serrures et barroulx forclouans les passions assaillans le courage oyseulx/ et les boutent hors quant elles y sont entrees. ✤ Douleur. ✤ Ma fille est non chaste. ✤ Rayson. ✤ Le conseil de lecclesiasticque dict ainsi. Sur ta fille luxurieuse mectz & conferme bonne garde/ affin que en aucun temps elle ne te face venir en reproche & en diffame. Et combien que a bien pou tu puisses souffrir chose dont tu soyes plus courrouce. Toutesuoyes ne delaisse riens affaire qui appartiengne a office du pere. Il ya vne chose en ce dont quãt tu en es tristesse apres confort Car la douleur en peult estre tienne/ mais non pas la honte/ a bonne cause non peult le crisme Car cest tresforte chose de refrener le courage qui est enclin a desirs charnelz. Et se dieu ny mect sa main/cest impossible a homme. Car telle inclinacion hastiue est si grãde & si effrenee/ que contre elle pour neant y labourent souuẽt les parens/pour neant les freres/ pour neant les marys mesmes. Ne ce nest pas merueille cõme lescripture dict. Je ne puis estre chaste se dieu ne le me donne/ mais affin que telle non chastete ou impudicite ou delict charnel ne puisse auoir dexcusacion. Dieu le donne a ceulx qui len requierẽt en bonne foy/ & a ceulx qui se efforcent a faire ce q̃ en eulx est. A ceulx de qui scaiuẽt de qui vient tel don Et a ceulx qui se tiennent pour donneur et aucteur. ✤ Douleur. ✤ Ma fille est adultere. ✤ Rayson. ✤ Se elle est mariee tu as vng gendre participãt en ta douleur. Tu as aussi Cesar augustus mesmes/ & compaignon de ton iniure & exemple de vengeance.

✤ Dauoir honte du blasme et du diffame dautruy. Douleur. Chapitre. xxiiii.

Diffame suis pour le blasme et diffame de autruy. ✤ Rayson. ✤ Je disoye naguerres que la douleur destrãge crisme ne peult toucher/ non pas le diffame/ car le faulx combien quil soit dur nest point durable. Car certes tu cueilleras et faulcheras par le propre faulx de ta vie ou champ de ton courage/ et diffame et gloire affin quelle soit longue. ✤ Douleur. ✤ Je suis courrouce du blasme dautruy. ✤ Rayson. ✤ Certes ie le croy bien/ mais soyes ioyeulx de ton innocence/ se lautruy ne te touche plus que le tien. Lheritage de renommee nest pas ainsi comme de patrimoine et selle lestoit elle pourroit estre repudiee et boutee hors. Nul nest tenu dentrer en heritage chargeulx et diffame. Or est il ainsi(sicomme iay dict) que la succession de nom est nulle. Il ny a aucun degre de lignage ou de cousinage en ceste chose/se tu te souhaictes auoir nom/ nom obscur il sera a requerir de toy mesmes non pas dautre. Tu y as mestier de tes propres merites quant veritablement tu ne peulx estre en ordy ne pollu/ ne estourne par les estrãges que regardes tu le tabellion. Que regardes tu le testateur/ que te fies tu en ton vieillart tres amyable et tresnoble: Ou pourquoy as tu honte de lobscur et vil/ ce nest pour toy ne vray honneur ne honte/renom nest pas laisse en laiz/mais en acquisicion. ✤ Douleur. ✤ Je suis greue par le diffame de mes amys. ✤ Rayson. ✤ Ains certes te griefue fort ta propre opinion/ laquelle est vne tresgrant racine dhumaine misere. Laisse la tu seras descharge dung grant et pesant faix. ✤ Douleur. ✤ Je suis diffame par les crismes de mes amys. ✤ Rayson. ✤ Certes ie te denye que ce se puisse faire Mais affin que ie

le confesse il te vault mieulx a estre diffame par autruy crismes/ que autres le soyent par les tiens Car le faix de peche est moult plus grief que de diffame. Ou peche est vraye misere est Mais au cõtraire/ ou est faulx diffame na point de misere Ne ou est faulce gloire na point de vraye misere. Combien que lune poingne les courages vulgaulx et que lautre les a ssoulage & conforte. ✤ Douleur. ✤ Il ne peult estre que le diffame de mes amys ne me touche au cueur. ✤ Rayson. ✤ Cest piteuse chose destre en touche/ & malheureuse den estre soulle. Et pource tant comme aucun reste desperance te demeure/ mectz cõseil de ton pouoir a la renommee des tiens/ et a ta tribulacion que tu entreprens. Se toute esperance sen est allee en mectant arriere toutes telz choses. Je te conseille que tu delaisses toutes cures & toutes angoisses/ car soy efforcer en vain est chasser en matiere de tristesse/ & de desuerie pareille. ✤ Douleur. ✤ Je suis reproche ou reprouue par les reproches de mes seruiteurs. ✤ Rayson. ✤ Tu seuffres la peine de pacience que tu as desseruie/ comme tu puisses effacer ton reproche en boutant hors les acteurs des felonnies. ✤ Douleur ✤ Mais ie suis diffame pour le reproche de mes gens qui estre ne peult pas si legierement boute hors. ✤ Rayson. ✤ Qui sont il ie ten prie. Le chastiement des parens nest present par aucun droit souffert a faire aux enfans/ dõt ne ten peult il aucun naistre de diffame. Ains en peult mieulx naistre par vray iugement/ ainsi comme vne clarte yssant de tenebres Car comme difficulte soit propre a vertu/ cest moult plus forte chose a conduyssans qui sont de obscur & humble lignage a tenir droicte voye/ que ce nest a nobles ducz. Se cest ta femme pour scauoir qui te conuient faire/ il te doit souuenir pour auoir remede des choses dont ie tay admonneste vng pou cy deuant. Se ce sont tes enfans regarde aucũs vaillans hommes quelz enfans eurent/ sicomme Fabius maximus/ & Scipion affrican/ & Pompee le grant Car ie ne ensuys pas lordre de leur empire/ ou de leurs richesses/ ou de leur aage & de leur gloire. Quel fust le dernier de Vaspasien/ ou vng seul que eut Aurelius antoninus/ ou le premier de Seuerus quelz les eurent en autre lignage Hortensius & Tulles. Apres quelle fille eut Augustus cesar ou quelz filz Germanicus. Se tu y regardes bien tu y verras tenebres grans yssues de grant lumiere Et entendras que telle fortune de lignee (ie ne scay dont ce vient) ou monte en chascune tresgrant famille/ plus familierement de son droit/ et que chascun a en sa maison ses ordures dont les voysins ne scaiuent riens/ ou ilz nen tiennent compte. A ce propos ne fauldront pas exemples de freres ne de nepueux. Jay mis celles dont la honte semble estre plus griefue de tãt comme elle est plus prochaine. Vne rigle est generalle a tous que les taches de lung ne peuent estre fischees ou aherdre en lautre contre son gre quiconques y soit.

✤ Destre diffame. Douleur. Chapitre.xxiiii.

Greue suis par mon diffame. ✤ Rayson. ✤ Je me suis doubte q̃ tu ne soyes greue par ta consciẽce. ✤ Douleur. ✤ Je me suis cõpresse par grief diffame. ✤ Raison. ✤ Se le diffame est iuste ne le plaintz pas/ mais la cause dont il vient. Se il est iniuste cõforte toy en ta consciẽce/ en desprisant de courage hault des hommes les erreurs. ✤ Douleur. ✤ Je suis traueille par grief diffame. ✤ Rayson. ✤ Tu souspires & poulce par vng fardeau veteux Ainsi faict nature doulx et legier le fardeau de celuy qui le porte et foyblesse le faict grief. ✤ Douleur. ✤ Grief diffame seslieue contre mon renom. ✤ Rayson. ✤ Il ya differance a scauoir de quelles racines il est ne Se elles sont vrayes/ il viura et accroistra/ se ce non tantost seichera & finera. ✤ Douleur. ✤ On ma forge vng grant diffame. ✤ Rayson. ✤ Tu dis bien/ car renommee est vng vent ou soufflemẽt/ & est souuent yssant dorde bouche qui ainsi nous foulle et espouente. Mais certes grant diffame a este a plusieurs commencement de grande renommee/ le peuple en a eu honte Et affin quil adioustast erreur a erreur selon son droit & quil forcloyst mesure a toutes choses. On a vaincu souuẽt grãt diffame par petites louenges. ✤ Douleur. ✤ Je suis deboute & de toutes pars diffame. ✤ Rayson. ✤ Se les vẽtz soufflent entour de toy retourne a port/ & des tempestes des oreilles/ entre en la creche de ton cueur/ lequel se il a tranquilite/ tu as ou tu te peulx reposer se tu es las de tencons/ et as ainsi sicõme len a acoustume dire/ en quel sera ou giron tu te esiouysses. ✤ Douleur.

✤ Jay trouble renommee et clere conscience. ✤ Rayson. ✤ Voul droyes tu doncques avoir renommee tres clere/ et conscience layde et obscure. Nest pas ainsi vray ce que dict Orace. Faulx honneur plaist/ et diffame menu congiet espouente. O choses vaines/ certes les choses vrayes peuent delecter et espouenter. Mais a homme nappartient point de craindre les umbres. ✤ Douleur. ✤ La charge de mon diffame est grant. ✤ Rayson. ✤ Se cest par ton peche/ il est grief/ ie le confesse/ se cest dauenture/ il est legier. Se cest par estude dhonnestete/ il est glorieux Car diffame acquis par bonnes sciences est louenge Se les folz te assaillent/ exaulce toy et tesiouys de ton noble gaing Car tu as achete vertu qui est une marchandise cler semee Par le pris/ iacoit ce que il soit grant et tel quil nest nul greigneur. Celuy est vray cultiueur de vertu qui ne pense du tout riens en elle fors que elle Mais contemnement de renomee prins par estude de vertu est tres cler/ combien quil soit cler en dautres choses. Comme il soit ainsi pour certain que a hommes vertueux renommee nest pas seullement plus clere que or/ mais la vie mesmes. Celuy qui pour amour despriséra la vie/ on doit croyre quil despriséra toutes choses Laquelle chose est tresclere et tresnoble/ mais elle aduient trespou souuent. Car quant grant partie de ceulx qui veullent sembler et mettre leur entente a vertu de ce quilz en ont le renom/ ilz deuiennent tantost lentz et negligens en leurs oeuures. En telle maniere quil est donne a entendre quilz entendoyent seullement a ce quilz en ont acquis/ cest assauoir renommee. ✤ Douleur. ✤ Plusieurs me diffament griefuement. ✤ Rayson. ✤ Plusieurs diffamerent iadis Fabius et plusieurs encores Laffrican Laquelle chose leur tourna en grant gloire. Delaisse a toy complaindre de fort commun/ auecques si vaillans hommes. Il aduient a trespou dhommes que ilz ayent tousiours este sans aucun diffame. La renommee dhomme est chose tresdelicatiue et qui souuent attrait touil de legieres causes. Et en somme ainsi comme riens nest plus cler que renommee/ pareillement nest riens plus enclin a obscurcir/ ne riens nest plus comprenable de estranges impressions affin que ie le dye aussi. ✤ Douleur. ✤ Je suis detracte par grant diffame et grief. ✤ Rayson. ✤ Ceste pestillence est infestant et assaillant les non reuerens. Les tres sainctz hommes aussi na elle pas espargne Desquelz sainctz le prince q oncques ne pecha et qui neantmoins fut diffame des felons demonstra que hommes ne deuoyent pas esperer estre quictes de ce mal/ duquel luy mesmes qui estoit dieu ne fut pas quicte. ✤ Douleur. ✤ Je suis tourmente de dur diffame. ✤ Rayson. ✤ Je te dis que a peine est possible que vertu soit temptee denuie. Souffise toy se vertu ne test point ostee/ laisse gloire estre hurtee auecques detraction. Se elle est pure/ se elle est luysant/ elle resplandira plus fort que tel hurtis. ✤ Douleur. ✤ Je suis traueille par aygre diffame. ✤ Rayson. ✤ Le vent du peuple vulgal deboute et heurte par les aueugles estourbillons dignorance/ bat et fiert les souueraines haultesses des choses/ mais se il ne les casse pas/ et se il les casse si ne les trestourne ou renuerse il pas. Se tu enchez es langues du peuple/ ainsi comme en roches et en peril de mer/ tiens que cest pour toy signe daucune excellence/ Car les humbles noms et qui sont compressez enuiron la terre ne recoyuent point ne la lumiere de tresclere louenge/ ne la tempeste de tresgrant diffame. Souuent il aduient que ce qui est en despit a repos. ✤ Douleur. ✤ Le peuple vulgal parle en mal de moy. ✤ Rayson. ✤ Ta besongne va bien/ de ce que tu en es escheut en langues/ non pas en escriptures. La parolle du peuple vulgal est vehemente et souddaine/ mais elle ne dure point. Il conuient que les abbaiz des chiens qui viennent de legieres et faulces causes soyent briefz Mais ilz se tairont quant ilz auront assez abbaye. Ceulx souloyent estre plus tost traueillez qui ont commence plus ardanment. ✤ Douleur. ✤ Je suis demene des langues du peuple. ✤ Rayson. ✤ Que en fust il se il eust faict inuectiue/ ou eust destraict encontre le stille dung orateur ou dung poete noble/ sicomme plusieurs qui estoyent ennemys deloquence firent iadis/ lesquelz nous voyons estre baillez a leurs successeurs comme diffamez. En tant comme aussi le souspir Dalexandre le roy me semble noble/ de ce quil souspiroit contre Achiles/ pource quil auoit enuie de aymer le poete. Me semble aussi noble la paour Dalexandre prince/ lequel se doubtoit que les hommes sages et lettrez ne escripsent aucune chose aspre contre luy. Combien que on ne se doit point desconfire/ pour enuieux detracteurs

lettrez. Ains est a regecter ⁊ confondre telle iniure par stille pareil Laquelle chose fist Tulles a Saluste/et Demostenes a Eschines/et Caton/et autres innombrables / ou on y deuroit resister par noble fiance et par tesmoignage de conscience / surmontant tout theatre Et doit on dire ce que dict Vatinius quãt le chaulue perozoit. Pource dist il sil est bien eloquent ne suis ie pas a damner Mais au temps de maintenant il ny a point de peril/ Car le peuple suppose quil faulte et iangle. Toutesuoyes cõbien longuement le fera il/il le delaissera tost/ou de son gre ou contrainct. Le iour vient qui imposera silence a telz gresillons gringuetãs ⁊ iangleurs. ✤ Douleur. ✤ Jay mauuaise renommee du peuple commun. ✤ Rayson. ✤ Efforce toy de la auoir bonne ⁊ perpetuelle ⁊ vraye enuers toy mesmes/ ⁊ enuers les bons Car certes ce dont tu te complains euanouyra. Homme est vne chose vaine et paoureuse. Que vous doit il chaloir dung brief ⁊ obscur murmure de flateurs ou denuieulx. Autres viendront qui iugeront plus franchement et plus iustement. Mais tu me pourroyes demãder qui sont ces iuges Vous ne les pouez congnoistre Mais ie dis quilz seront congneuz de ceulx qui naistront apres vous Lesquelz ne seront point corrompuz ne par hayne/ne p envie/ ne par amour/ ne par esperance / ne par paour de vous. Se vous voulez auoir vraye estimacion de voz choses/attendez iceulx iuges / ilz ne demourront gueres: Vecy qui se hastent ilz serõt tantost venuz. ✤ Douleur. ✤ Jay attraict diffame par nobles faitz ⁊ par vertu. ✤ Rayson. ✤ Aucun cas est auquel amour est nourrice par dommages(⁊ qui est merueilles a dire)et gecte plus parfondement ses racines en terre amere et mauuaise Dont il aduient que ceulx qui ayment tres parfaictement la destruction dung pays / ou dung royaulme endurent pour ce faire maintes choses et griefues ⁊ souuent le verras. Certes cest vne chose sceue ⁊ cõmune en voz citez. Et pource nest nul plus aymant de iustice ⁊ de verite que celuy q se offre pour elles a tourmens ⁊ a mort. Aymes doncques et la hante et la cultiue de plus en plus/ pour laquelle tu as perdu ta renommee/qui est chose tres precieuse/ pour laquelle vertu tu seuffres aussi diffame qui est tourment legier a souffrir. Et tu seul embrasse ⁊ recoy seullement vertu en desprisant toutes les choses. Car ceste vertu nul ne te ostera iamais. Embrasse la toy seul/⁊ luy dis ainsi. Certes tu royne ie seuffre voulentiers ces choses pour lamour de toy. Tu me restitueras et rendras tout entierement/ ou certes tu me souffis assez / mais que ie taye pour toutes choses/toy seulle nourris moy ⁊ eschauffe en ton doulx sain. Car ainsi ie ne sentiray pas les dommages non pas seullement de renommee/mais de ma vie mesmes. ✤ Douleur. ✤ Je suis blasme et ma renommee descriee par tous les carreffours du peuple. ✤ Rayson. ✤ Conseille ten aux bons/le peuple te fera congneu/et vertu cler et noble / et conscience plus seur.

✤ Dacquerir hõte par louer autruy. Douleur. Chapitre.xxv.

REpris suis de ce que iay loue celuy qui nestoit pas digne. ✤ Rayson. ✤ Certes cest vng mal qui souuẽt naist de bonne racine. Car les bons et innocens cuydent que les autres soyẽt comme ilz sont. Et pource sont ilz plus enclins que rayson a louer autruy. Et combien que ie confesse que cest mal de louer lindigne Toutesuoyes est ce pis de blasmer celuy qui ne la pas desseruy. ✤ Douleur. ✤ Jay loue celuy qui nen estoit pas digne. ✤ Rayson. ✤ Se tu le scauoyes tu en es a reprendre/⁊ se tu le ygnoroyes a excuser. Moindre mal est estre deceu que deceuoir. Car estre deceu est autruy peche Mais deceuoir est propre vice du deceuant. ✤ Douleur. ✤ La loueange que iay faict dautruy mest tournee en mon diffame. ✤ Rayson. ✤ Ains est ou pour ta coulpe ou pour ton ygnorance. Car ainsi comme dautruy chose ne vient louenge/aussi nen vient il nul diffame. ✤ Douleur. ✤ Je suis tres dolent de ce que iay loue autruy non digne de lestre. ✤ Rayson. ✤ Prens garde doncques que par ce ne soyes souuent dolent/prens garde que trop impetueusemẽt et follement tu ne ten trouues en ce / et ne tentremetz de louer ou blasmer autruy / Car en lung et en lautre gist plaisance. (Et affin que ie parle proprement) cest vne maladie et chatouillis et aguillon de langue mouuable/et qui ne scait auoir repos. De laquelle le frain et la garde sont nombrez entre les oeuures de perfection excellente / disant les-

cripture. Se aucun est qui ne peche point en parolle quil die / il est homme parfaict / en laquelle chose vous estes trop follement deceuz. Et cest douleur de ce que le dict de Lapostre est trop verifie / qui dict Que nul ne peult dompter ne duyre les langues. Cest vng mal qui na nul repos. Elle nous trebusche chascun a mentir / lesquelz son euanouyssement y contrainct dune part / et dautre par nous y attraict faulce semblance des choses Car aucuns sont qui par leur regard ou parolle couurent les vices de leurs meurs. Ainsi le lysons nous de Alcibias / et lauons veu de plusieurs. Autres sont qui couurent leur vertu par contraire reuele soit par nature Cest assauoir vne vaine asprete de visage et de parolle / ou soit par vng art et par estude / et par diligence mise contre ce qui est communement couuoite Car ilz ont esprouue que ainsi comme plusieurs ont este qui se soyent faintz estre bons. En telle maniere en a il este aucuns qui se sont faintz estre mauuais / affin que ilz acquisissent ou le corrompu vent de faueur humain / ou affin quilz declinassent la hayneuse charge des honneurs temporelz. Laquelle chose on lyt de sainct Ambroise. Auecques ce aduient amour & hayne / esperance et paour qui sont affections diuerses & secretes. Et aucuneffois ne les congnoissent ceulx mesmes qui les ont Mais elles sont tousiours ennemyes de vray iugement. Auecques ce aduient que la saincte escriptur[illegible] deffendu que on ne loue aucun tant comme il vit [illegible] constance & fragilite de ceste mortelle [illegible] oncques y est deffendu le blasm[illegible] Car com[illegible] selon ce que iay dict) lune et lautre erreur soit mauuaise / la derniere est la pire. ✤ Douleur. ✤ Jay erre en louant celuy qui ne la pas desseruy. ✤ Rayson. ✤ On apprent en errant / vne erreur obuie ou euite souuent a plusieurs erreurs. Et aduient souuent que quant en a honte de ce quon a erre vne fois / on va alencontre & y obuie on / affin que semblable erreur ne sourde et coure sus. Tu as loue follement / refrains ta langue affin quil y ayt aumoins tant de bien en tel mal. ✤ Douleur. ✤ Jay honte et me repens dauoir loue le non digne. ✤ Rayson. ✤ Honte repentance et douleur sont eschelles et degrez a desister de mal faire et acquerre salut. Il est pou de gens qui paruiengnent a droicte voye / fors que depuis quilz se sont esgarez aller par faulx chemins & aspres en trebuschant. Et pource auons nous veu plusieurs qui auoyent este serfz de delict en leur ieunesse / lesquelz sen yssirent & eschapperent en leur vieillesse / & deuindrent amys de vertus.

✤ Dauoir amys desloyaulx.
Douleur. Chapitre. xxvi.

De mes amys ie me plaintz. ✤ Rayson. ✤ Que fera cestuy homme de ses ennemys / qui se plainct de ses amys. ✤ Douleur. ✤ Je approuue mes amys estre desloyaulx. ✤ Rayson. ✤ Tu racompte chose impossible / ou par aduenture tu cuydes que aucuns fussent tes ennemys qui ne lestoyent pas. Car ce nest pas seullement possible / ains est tout commun. ✤ Douleur. ✤ Mes amys sont desloyaulx. ✤ Rayson. ✤ Tout le monde est plain de telles complainctes Mais amytie et desloyaulte ne se ioingnent point ensemble. Celuy qui commence estre desloyal / delaisse a estre amy ou (que ie croy mieulx) qui ne le fust oncques. Et comme toute vertu soit immortelle. Toute fainctise aussi est briefue Loyaulte nest point soubstraicte / mais fainctise. ✤ Douleur. ✤ Jay trouue par experience amys desloyaulx. ✤ Rayson. ✤ Se tes faulx amys te demonstrent maintenant et tout premierement les secretz de leurs faulx & mauuais courages. Esiouys toy en voyant la fin de ton erreur / et te prens garde ce pendant que les infections de telle maladie ne entrent plus en toy Mais quelques ilz soyent garde leur foy damytie. Et combien que tu ne soyes corrompu de tache dautruy. Laquelle chose tu feras plus voulentiers se tu enquiers bien aygrement en toy mesmes comme leur faulcete te desplaist grandement. Hayne de peche a este souuent aguillon a vertu. ✤ Douleur. ✤ Jay encores la hayne de mes amys sans ce que ie laye desseruy. ✤ Rayson. ✤ Citoyens sont hayneulx. Compaignons sont hayneulx. Cousins sont hayneulx. Mariez et mariees sont hayneulx. Freres sont hayneulx. Et finablement le pere au filz / et le filz au pere. En somme toute aucune amour mondaine nest qui ne puisse estre corrompue et entachee de haynes. Car certes pure amytie seullement est necte / et ne scait riens de tel mal. Et dient les sages

que en telle amytie/ et les autres a telle difference que toutes autres durent/ hayne adiouftee auecques et retiennent leurs noms destre appellees amytie Mais ce a este pure et fine amytie Non pas seullement si embat ou demaine/ ains mesmes se amour sen depart/ ce nest pas ia amytie. Car amy ne peult point estre plus hayneulx que amour mesmes est hayneuse. ✤ Douleur. ⚜ Je endure de amys desloyaulx. ✤ Rayson. ⚜ Se tu y as point desperance si lendure/ mais quilz retournent a loyaulte/ et ayment ardamment. Car plusieurs ont estrainct amytiez par leur tiede amour/ ou ont enseigne desloyaulte en eulx pou fiant a leurs amys. Se tu ne prouffites rien en ce faisant et que tu soyes du tout hors desperance. Vses de conseil de Caton Lequel maintint et iugea que on doit descouldre et despecher petit a petit les amytiez qui point ne plaisent Et que on ne les doit pas desciter et desrompre soubdainemet/ affin que nul grief dommage nen viengne Cest assauoir que en semble/ il semble que on perde ses amys/ et que on les quiere ennemys. Se ce nestoit par aduenture que plus aigre cas et quil ne peust souffrir demeure/ deuiast de tel conseil vser de meur Lequel cas sil eschiet il est a nombrer entre les dernieres malheuretez damytiez. Toutesfuoyes le doit on souffrir et endurer en fort courage comme autres choses. Et le doit on attribuer a necessite/ et aussi doit on obeyr au temps Mais a peine eschiet ce cas en bonne et vraye amytie.

✤ Dauoir trouue plusieurs ingratz. Douleur.

Chapitre.xxvii.

Plusieurs ay esprouue ingratz/ cest vng grief vice. ✤ Rayson. ⚜ Cest chose vaine et superflue de blasmer ingratitude/ Car elle est condamnee a bien pou/ par la parolle de tous hommes mortelz. Il ne te fault point trauailler a endurer et a induyre ne informer ce dont chascun est informe et est embatu ou demene sans pouoir estre arrache. Aucun mect vng souuerain bien en vertu/ Aucun ne le mect ne en lung ne en lautre. Ains mect et maintient tous biens estre en delict/ qui est ennemy de vertu. Aucuns sont qui dient que chastete est vng tresbel aornement de vie. Autres sont qui en eulx mesmes le desprisent auoir Et cuydent que autres est toute mocquerie/ et quelle y est trop forte et trop penible a estre Laquelle chose monseigneur sainct Augustin fors qui depuis fut si grant et si vaillant homme maintint en soy/ Car il dist que la saincte chastete de monseigneur sainct Ambroise luy sembloit estre moult penible Laquelle ne semble pas a autres estre seull met estat de vie penible/ mais damnable mesmes Dont ce qui est escript de Platon peult estre ramene a ce propos. Lequel comme il eust longuement demene et tenue vie chaste pure et necte Sacrifia finablement sicome on lyt de luy a nature/ affin quil la rapaisast Laquelle il luy sembloit quil eust violee/ et peche griefuement encontre elle en ainsi viuant comme il auoit faict. Merueilleuse chose est comment ce pouoit sembler a tel homme si sage et entedu/ mais ce nest pas doubte que ainsi luy sembla il. Aucuns dient et afferment aussi que force est la souueraine et tresclere vertu Comme de soy embatre ou demener en bataille/ et de receuoir playes en poyctrines aduerses/ come de faire vng chap tout rouge de sang espandu. Et finablement de vouloir mourir par courage ferme sans espouentement. Et aucuns sont qui attribuent toutes ces choses a souueraine forcennerie/ et qui dient que riens nest meilleur que demener sa vie en oysifuete/ seure et sans bataille. Aucuns viendront qui diront et iugeront iustice estre gouuerneresse des choses humaines/ et mere de vertus Et qui diront religion estre voye a la vie pardurable et eschelle a monter au ciel. Aucuns autres viendront qui diront au contraire et attribueront iustice a paresse/ et religion a desuerie et superstition. Ce sont ceulx desquelz il est escript que ceulx ont leur droit en leurs forces Lesquelz dient et afferment que toutes choses appartiennent aux fors et vaillans hommes. Et est legiere chose a veoir es liures de la chose publicque de Tulles. Comment non pas seullement iustice ayt grant foison de aduersaires de ceste maniere de gens faisans violences et rapines/ Mais mesmes ceulx de lost de la compagnie des docteurs. Aucuns autres sont qui dient que foy et obseruance de promesses est digne de grandes louenges. Autres qui dient que briser sa

foy nest pas deceuoir / Mais plus scauoir et auoir meilleur engin. Laquelle opinion iacoit ce quelle soit au iourdhuy de plusieurs du peu ple dicte & que plusieurs le dient. Ainsi est La ctancius attribuee a Mercure. Lequel dict (sicomme Lactancius lescript) Que deceuoir nest pas fraulde / mais cautelle. Vecy vng beau dieu dengin & de eloquence. Et en somme toute nulle vertu nest si louee quelle ne trouue qui la blasme. Il nest gent de Barbarie tant soit estrãge / il nest cruaulte de meurs ne de cõdicion qui ne loue gratitude. Nul nest oncques qui ne blasme ingratitude Soit aucun larron ou meurtrier / soit traystre / soit ingrat il nosera excuser son vice / mais blasmer losera il bien. Et cõbien quil soit ainsi / neantmoins est il de ingratz sans nõbre Ne il nest a bien pou autre vice qui tant soit damnable de plusieurs par parolles & dont tant de gens sont entachez Et maintiennent de fait que cõclurapie. Certes cest vng vice a damner / non pas seullement par parolles / mais mesmement par courage et par iugement Et a fuyr en soy a tout bon homme / et a escheuer a souf fair a autre / ainsi comme les autres vices et pechez Desquelz lhumain lignage habonde / desquelz les mauuais sont plains de bons exercices. Seuffres le doncques et tesiours mieulx de souffrir lingrat que deuenir ingrat. ✿ Douleur ⚜ Je trouue plusieurs ingratz. ✿ Rayson ⚜ Prens garde que en toy ne soit la coulpe aucunemẽt / car plusieurs sõt quant ilz veullent estre appellez et reputez bienfaicteurs / sont vanteurs et reprocheurs. Telle maniere de gent est chargant / desquelz les bienffaictz portent plus doffence que de grace. Et ce nest autre chose / fors que par pris acheter hayne Et est vne marchandise mal saine. ✿ Douleur. ⚜ Je qui ay faict moult de biens a aucuns / en trouue plusieurs mal souuenans et ingratz. ✿ Rayson ⚜ As tu maintenãt enuie de ce quilz sont telz Conuoites tu a chãger ton sort au leur Ne le vueil les ie ten prie / quicõques ayt vice / viegne ver tu en ta part ✿ Douleur. ⚜ Jay plusieurs ingratz. ✿ Rayson. ⚜ Que en attendz tu a ouyr. Attendz tu que ie ten dye que tu laisses a bien faire / et que tu faces ton dommage de la coulpe dautruy Mais tu faiz plus le contraire / et metz peine que toy qui en as moult de telz / en ayes encores plus. Et vrayement tu les auras se tu faiz bien a plusieurs / Car tousiours a este moult dingratz / Mais au iourdhuy en est plus Et me doubte que ce ne soit tantost vng monstre de veoir homme qui sache gre de bien que on luy face. Ainsi vont toutes choses a rebours de iour en iour. Telle est limportunite des requerans / telle est lou bliance de lorgueil des redeuans Mais pour ce ne doit on pas laisser a bien faire Ne aussi on ne se doit pas creuer les yeulx pour enuie des aueugles Lesquelz yeulx laueuglete dautruy doit mieulx faire pour estre clers. ✿ Douleur. ⚜ Plusieurs me sont ingratz. ✿ Rayson. ⚜ Souuiengne toy se tu las aussi este a plusieurs Car vne ingratitude pugnist lautre. Ainsi comme en autres vices vng peche est souuent cause de lautre. ✿ Douleur ⚜ Jay fait prouffit a plusieurs ingratz. ✿ Rayson. Il vault beaucoup mieulx auoir prouffite a plusieurs ingratz / que auoir deffailly a vng digne. Pource va ten et te garde que pour la hayne des mauuais tu te deffestes de bonnes meurs / & ne cesses de prouffiter a autres / pourtant se il est mal congneu dautres / par aducture quilz le congnoistront mieulx. Et encores sinon suffise toy de scauoir que dieu le scait. La vertu nest pas vraye a laquelle ne suffise le loyer de conscience. ✿ Douleur. ⚜ Il mest mal aduenu dauoir bien faict a plusieurs personnes. ✿ Rayson. ⚜ Garde toy bien que le vice de lung ne nuyse a lautre. Et qui te fera plus grief essaye des autres. Il ten vauldra beaucoup mieulx par aduenture. Aucuns auecques ce quilz ont este longuement ingratz / ont este depuis tres congnoissans par honte qui contrainct leur courage a ce faire / et retournoit a grant vsure esperance perdue. Et auecques ce souuent aduient que ce que le debteur requis a reffuse Celuy qui ny est point tenu offre de bon gre & de bonne voulente. Oncques bonne oeuure ne fut perdue. Qui bien faict doit penser quil va deuant les autres Car vne vertu retourne a celuy mesmes qui la faict. Ainsi suppose que tous soyent mauuais et ingratz Pource ne cessera pas le bon de bien faire tousiours / Car il acomble en soy les choses quil espand et distribue a plusieurs Et faict bien luy mesmes a soy mesmes Aumoine le faict il a vng qui nest pas ingrat. ✿ Douleur. ⚜ Jay espandu benefices en ingratz. ✿ Rayson ⚜. Certes lauaricieux mesmes ne doit point doubter a donner pour neant / car la liberalite

est greigneur / de tant comme lesperance du loyer est moindre.

❧ De auoir seruans mauuais et felons. Douleur.

Chapitre.xxviii.

Assiege suis de mauuais seruans. ❧ Rayson. ❧ Maintenant parles tu a droit / de dire ie suis assiege qui tant sembloyes pieca estre soubstenu et garde. Mais tu estoyes assiege / non pas seullement dost familier / mais de ennemys. ❧ Douleur. ❧ Je suis foulle par seruans non duytz et non domptez. ❧ Rayson. ❧ Ton ost guerroye contre toy / cest tres mauuaise besongne. ❧ Douleur. ❧ Je suis assiege de serfz fiers et orgueilleux. ❧ Rayson. ❧ Et es contrainct de nourrir ceulx qui te ont assiege. Vecy vne necessite mal delectable. ❧ Douleur. ❧ Je suis assiege de seruans tresmauuais / Gourmans / Larrons / Menteurs et ribaulx. ❧ Rayson. ❧ Quelle necessite ou besoing est il de abonder ainsi en condicions de seruans appellez serfz / tu as tout dit. ❧ Douleur. ❧ Je suis assiege de seruans / que men conseillez vous. ❧ Rayson. ❧ Que ten conseilleray ie / ou que ten diray ie / fors seullement ce que dit Terẽcius. Tu ne peulx dist il gouuerner par conseil / chose qui na en soy / ne maniere / ne mesure / ne aucun conseil. Toutesuoyes quant a ce sont tous clercs les conseilz et doctrines du sage Senecque / qui commande a celuy qui a famille quil viue auecques ses seruans familierement & ioyeusement & doulcemẽt. Mais il dit aussi apres que on ne doit pas vser de chastiement de bateurs Mais de bonnes parolles enuers ceulx ausquelz familiarite est mere de desprisement Cest assauoir enuers les fourdz et paresseux et deffoullans de leur dur pied la debonnairete de leur seigneur. Il dit apres quilz sont a receuoir en parolles / en conseil / et en compagnie. Et lesquelz ie ten prie / pour certain les dissoluz / les folz / les yures / tricheurs et barateurs / lesquelz ne retiennent mot que ilz oyent dire / ne ayment en eulx conseil / & qui honnissent ou degastent la compagnie / & qui soyent paresseux de garder le salut / la vie et le patrimoine de leur seigneur Mais que ilz soyent tresententifz procureurs de gloutonnie et de leur propre plaisance charnelle. Mais icelluy Senecque conseille par aduenture ce Pource que il cuydoit que verite fust en seruant / Laquelle chose il auoit ia deuant propose de lamy Cest assauoir quãt il dit. Se tu veulx croyre ton amy loyal / tu seras loyal. Mais quant Senecque dit ces motz il ne pensoit pas (ce croy ie) que amys sont de vne tresbonne maniere dhommes / et serfz sont de tresmauuaise. Car certes se tu croyoies par lespace de mille ans de vng loup que ce fust vng aygneau ne sera ia aygneau. ❧ Douleur. ❧ Je suis assiege de seruans / quel conseil men donneras tu. ❧ Rayson. ❧ Ne le demande iamais a autre Il est en toy mesmes. Tu nen seras point assiege / fors que tant comme tu vouldras / et ne es encores point assiege maintenant / se ce ne fust ce que tu as en toy vne chose laquelle souuent aduient en citez mal appaisees & discordables. Cest assauoir que vne partie de ton courage (ainsi comme le complot des Citoyens esmouuans sedicion en vne cite) donne faueur a ceulx qui te assiegent. Je te demande. Veulx tu estre deliure de ce mal Purge lestat de ton courage Car tu ne peulx chastoyer tes seruans ne par les conseilz de Senecque ne par autres Mais nul ne te peult denyer que tu ne te puisses ordonner. Regecte de toy toutes pompes et bobans ou bragues / et boute aussi hors de toy ce mauldit peche dorgueil Car ainsi tu enchasseras ou appetisseras ton aduersaire ost de tes seruans. ❧ Douleur. ❧ Je suis assiege de moult de seruans. ❧ Rayson. ❧ Cest bien faict / se tu veulx auoir grant tripetiz et toy vanter par vaine gloire. Et se ce non riens nest pire que tel seruice et que tel esgaudissement Car seruans combien quilz soyent bons Laquelle chose se elle estoit vraye / ie la vouldroye mettre & inscrire au nombre des monstres Et est chose nouuelle quant on en peult recouurer vng bon / ou lung est larron / ou lautre est yurongne et paillart Et ne serez iamais bien seruy en ayant grant multitude de seruans Car ilz sont discordans entre eulx / et murmurent et altercquẽt lung lautre en regardãt aux mains des autres sil sera oyseux ses mains ployees ensemble. Il cuyde que ce soit son honneur dauoir vestu lhabit de son seigneur Et ne maintient pas que chose soit plus honneste que riẽs faire / et promectent faire toutes choses. Car

nous parlons de ceulx qui par faulce promesse se offrent/non pas voluntairement Mais par importunite a seruir humblemẽt. A quoy ilz sont paresseux / et ne pensent que dempli r leur ventre/ desquelz la tourbe est innombrable de telz maulx / mais est vile et orde. Lesquelz comme tant dartz et tant de mestiers soyent / ilz ont esleu le tresvil et le plus meschant de tous les autres / ainsi comme petit nombre de ceulx qui sont attraiz de leur voulente Mais a force et par leur destinee/ en tel le maniere aussi leur vertu greigneur et leur loyaulte plus congneue. Ne ce nest pas merueilles/ car autre chose est vouloir seruir / autre chose estre a ce contrainct. Telz doncques ayans en memoire leur fortune/affin quilz se rendent en tout estat non variables / et affin quilz ne gardent vertu auecques franchise et liberte sont aucunesfois loyaument ce mesmes qui sont oultre leur gre. Combien que ce ne puissent faire ceulx qui ont este menez en seruice de leur gre par dormir / par paresse/ par leur vẽtre/par gloutonnie/ par oysiuete/ par conuoitise/comme par leurs mauuais mestiers et ditz. En quoy ce nest pas merueille se ilz estudiẽt en leurs ditz. Et silz sont la chose laquelle eulx ensuyuans ilz ont prins le faulx et humble tiltre de seruitude ensemble/ Mais au contraire ceulx qui oncques neurent riens telz quilz ensuyuissent en ensuyuãt nature / Et aucunesfois fortune demonstre quant ilz sont serfz quilz auoyent este francz. Et se par aduẽture Senecque parloit de telz seruans Je le puis ouyr sainement sans ce quil face offence a mes oreilles. ✤ Douleur. ✤ Plusieurs seruans occupent ma maison. ✤ Rayson. ✤ Doncques loccupent moult de plaiz/moult de tencons et de riotes / moult de batailles/de vne chascune chose ystra noyse & debat. Et conuient que chascun iour naissent nouueaulx crismes / et quilz soyent purgez et que tu soyes moyen entre les parties en deuenant iuge de seigneur que tu estoyes/ne peulx bouter plaid hors de ta maison / Mais les plaidoyans en peulx tu bien garder. ✤ Douleur. ✤ Je suis assiege de seruiteurs et varletz sans lesquelz ie ne puis viure / que feray ie. ✤ Rayson. ✤ Se tu es venu en auant iusques a ce que tu noses estre sans tes ennemys / prens en toy conseil par auoir en pou et par leur vilete. Boute hors les beaulx/boute hors les bien pignez / et les cautelleux/ et ceulx qui prengnent en eulx mesmes plaisance par leurs beaulx visages ou habillemens precieux/ou par leur engin/ ou par leur lignage. Tu demeneras beaucoup mieulx et plus seurement ta vie entre vng pou deulx / lesquelz soyent encores de rude engin et sans atour/non pas pour ce quilz vaillent mieulx/ mais pource quilz serõt moins hardiz & osez. Lesquelz ainsi comme les serpens en yuer la force contraincte du venin & lendormissemẽt/ et lentente de paresse prouffitable a refrainct et refrainct. Finablement ce en est la somme Combien que nulle seulle ou vne premiere loyaulte soit a estimer en vng varlet seruant Se tu par ce le reputes aucunement meilleur de tous les autres en ceste partie. Croy moy que quelconques brief delict que tu en ayes il te viendra a grant vsure de vices. Pource que en telles choses loyaulte est tresclere semee. La maniere de y remedier plus legierement est celle que iay dit / Cest assauoir pou en auoir et en vilete / non pas quelle ayt plus de bien / mais pource quil y a moins de hardiesse.

✤ Dauoir seruans fuytifz. Douleur.

Chapitre.xxix.

MEs seruãs se sont departis dauecques moy. ✤ Rayson. ✤ Le departement de ceulx dont la presence estoit tourment et moleste doit estre agreable/riẽs a bien pou plus ne desplaist dont le contraire ne plaise. ✤ Douleur. ✤ Mes seruans sen sont allez. ✤ Rayson. ✤ O silz retournoyent et que tu veisses de tes yeulx ce que tu as veu de ta pensee De combien grans vices / de quantes felonnies / debatz et noyses De quantes tricheries De quantes cautelles De quantes mensonges et larrecins ilz sont enuironnez. Que seroit ce forte chose que tu ayes horreur de leur compaignie Et que tu leur fermes lhuys silz retournent Et que aussi a bon droit tu te esiouysses de ce que ta maison est espuisee et vuydee de tous maulx / et allegee de grans charges. ✤ Douleur. ✤ Mes seruans sen sont allez tous ensemble. ✤ Ray-

son. ✤ Avecques eulx sen sont fuyes haynes contre leur seigneur et despit et murmures/et querelles/et extractions/et maledicions mesmes taisibles contre son chief qui ne la pas desservy. Lesquelles choses se elles ne sont meslees a servuice/et quilz en sont sans hec/ou sans grumeller. Qui est celuy tât convoiteux qui ne sache biê quil le doyue attribuer a grât gaing. ✤ Douleur. ✤ Mes servans sen sont fuyz. ✤ Rayson. ✤ Qui est celuy q̄ oncques se soit plainct de la fuytte de ses ennemys. Qui attribue a lorgueil de Julius cesar ce quil fust courrouce quant il veit ung sien ennemy sen enfuyr/lequel il cuydoit prendre. Mais il souffist a victoires attrempees de veoir le dos de leurs ennemys. Ains icelluy mesmes Julius cesar commanda ailleurs a ses gens quilz espargnassent ceulx qui sen en fuyoient/luy content de la seulle fuyte de ses ennemys/faiz ainsi. Et combien que tes ennemys fussent dignes de greigneur tourmêt. Suffise toy quilz sen sont fuyz Et mesure ta victoire par leur fuyte/et entendz que la necessite de faire vêgeance plus aspre test ostee. ✤ Douleur. ✤ Mes servans sen sont fuyz. ✤ Rayson. ✤ Doncques ont ilz faict de leur gre ce a quoy ilz devoyent estre contrainctz. Tu leur en dois rendre grace/le grief et le travail test oste de bouter hors bestes sauvages et cruelles. Ten plaintz tu/ceulx sen sont fuyz Lesquelz silz ne sen fussent fuyz/tu ten deusses estre fuy. Ceulx sen sont fuyz qui estoyent ou a fuyr ou a chasser hors. Maintenant es tu delivre ores es tu asseur. ✤ Douleur. ✤ Mes servans sen sont fuyz. ✤ Rayson. ✤ Le seigneur a droit de vêgier les fuytes. Dissimule toy estre seigneur/et ne use point de ton droit. Se ilz fussent bons ilz ne sen fussent pas fuyz. Ce nest pas dommage/mais acquest davoir perdu les mauvais. Cest plus seure chose de eviter les bestes envenimees et venimeuses que les prendre. ✤ Douleur. ✤ Mes servans mont laisse tout seul. ✤ Rayson. ✤ Vrayement ilz te ont laisse vray souffreteux/se tu as mestier de cõpagnie de serfz/affin que tu ne soyes seul/mais que peult ce estre. Peuent doncques estre tes servans sans toy et tu ne pourras estre sans compagnie de de serfz Ainsi nas tu amy que toy mesmes. Et que peult cecy estre. Tes servans convoitent estre sans toy Et tu ne peulx nullement estre sans eulx. Prens bien garde que quant a ce tu ne soyes plus malheureux que tes servans. Mais se daventure en ayant servant tu ne les tiengnes pas pour lamour deulx/mais pour le prouffit que tu en as. En ce ne doit pas estre chastie ton vain desir/mais ta laide avarice/dôt il a assez este dit quât nous parlions de la perte de pecune.

✤ Davoir voisins importuns et mauvais. Douleur.

Chapitre.xxx.

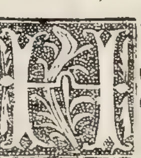


Es voisins me sont importuns et envieux. ✤ Rayson. ✤ Prens garde que tu ne leur soyes plus importun. ✤ Douleur. ✤ Je endure voisins griefz et chargeâs. ✤ Rayson. ✤ En toutes choses vault moult opinion/fainctz que tes voisins soyent legiers et ayses/ilz le seront. ✤ Douleur. ✤ Jay mauvais voisins. ✤ Rayson. ✤ Plusieurs mettent leur propre coulpe sur a leurs voisins. Estranges choses sont regardees et considerees plus diligemment. Elles sont discutees et encerchees plus parfaictement. Elles sont iugees plus asprement. Nul homme naist qui ne soit debonnaire et piteux/iuge de ses propres faictz et besongnes. ✤ Douleur. ✤ Je endure voisins aigres et amers. ✤ Rayson. ✤ Garde toy bien se il te est possible que daventure le vice ten soit a ton goust Non pas en la chose. Les doulces choses mesmes sont ameres aux descouragiez qui nont point dappetit. ✤ Douleur. ✤ Je me complains de mes voisins lesquelz sont tresdurs et tresorgueilleux. ✤ Rayson. ✤ Chascun endure moult de soy mesmes/et tiens de autruy Pource a il eu iugement des choses maintes voyes obliques/et continuelles causes doffences. Et advient moult souvent que la chose dont le mal vient/naist premierement la cõplaincte. Que pouons nous scavons maintenant se tu sembles estre dur et aspre et intractable a ceulx qui te semblent estre si durs. ✤ Douleur. ✤ Je seuffre voisins aspres. ✤ Rayson. ✤ Le remede y est double Cest assavoir pacience et fuyte. Par scavoir endurer le premier en grant prouesse/toute asprete

adoulcist. ✤ Douleur. ✤ Je ne puis souffrir mes voisins qui sont tresmauuais. ✤ Rayson. ✤ Se riens ne te vault ainsi faire / et ne prouffites qui te tient / depars toy et ten vas tantost. Tes amys ne te seront pas si suyuans comme ilz te seront ennuyans. Escoux et gecte hors de toy la charge que tu ne peulx porter / et te eschappe en toy la charge que tu ne puis porter Et te eschappe en toy enfuyant de ton ennemy que tu ne peulx souffrir en combatant. Que te peult il chaloir par quel chemin tu te soubstrayes et mectes en seurete / mais queseu y soyes. Nul chemin ne peult estre iuge ne repute penible de grant difficulte / par lequel on peult venir a transquilite de courage. Et se tu fais souuent ceste mesme chose / et tu ny prouffites en riens / saches que cest ta coulpe / et par aduenture que aussi ce nest pas moins la coulpe dautruy / grant partie de plaideries et de riotes vulgaires vient de deux ayant tord / et se dauenture lung a greigneur tord que lautre Toutesfuoyes neãt moins ny a il celuy des deux qui en soit pur et innocent. Car iacoit ce que homme soit dit et appelle beste politicque et compagnable / se la verite toutesfuoyes y est veue et consideree / nulle autre beste ne lest moins que homme. Et est vray ce que dict le poete Satiricque / qui dist que la concorde des serpens et des bestes sauluages est greigneur que elle nest des hõmes Car certainemẽt les Ours / les Sangliers / les Tigres / et les Lyons / et auecques ce les Vipperes / les Aspes et les Cocodrilles / et en somme toute. Toute beste homme excepte est aucunesfois en aucune maniere en repos et en paix lune et lautre chascune en son espece. Mais homme nelest oncques / lung homme deffoulle tousiours et estache lautre Et luy donne vie sans repos / batailles et plaidz perpetuelz. Aussi faict il a son voisin Car la besongne va ainsi que ou est greigneur prochainete de lieux entre eulx / la est greigneur distance de courage. A tard est lung voisin a lautre sans tencons et sans rancunes. Se ie ne suis deceu / aucun de vous na enuie aux t/oys Darabe ou Dynde. Enuie est chacieuse / Car elle ne regarde point les choses qui sont loing. ✤ Douleur. ✤ Je suis assiege de voisins moy assaillans. ✤ Rayson. ✤ Se tu veulx du tout estre deslyre de ceste pestilence / va tene te musse en vng desert.

✤ Desire hay et auoir ennemys. Douleur.

Chapitre. xxxi.

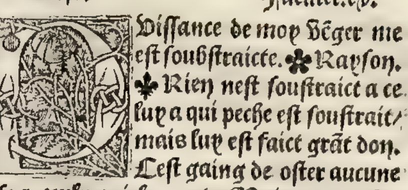


Haynes et inimytiez ay contre moy. ✤ Rayson. ✤ Fais que tu soyes amy de iustice. Nulle autre deffence nest plus certaine / vertu deffoulle et a en despit les menasses de fortune. ✤ Douleur. ✤ Jay inimytiez. ✤ Rayson. ✤ Tu en seras plus cault et plus congneu. Inimitiez ont ennobly et esclarcy plusieurs q̃ fussent demourez obscurs se ilz neussent eu ennemys. ✤ Douleur. ✤ Jay ennemys de toutes pars. ✤ Rayson. ✤ Il te serõt obstacle / que delictz inuisibles ennemys des ames nẽtrent en toy. Fortune ne ta pas tant offert de ennemys cõme de gardez. Par vng mal sera refrainct greigneur mal. ✤ Douleur. ✤ Je suis espraincт dennemys ca et la. ✤ Rayson ✤ Ilz sont espraintz par leurs affections et est auec eulx ton vengeur. Et nest pas seur pour toy / et de ta partie y sont pre / paour / trauail et ennuy / et requierẽt ia la peine de crisme non parfait. Ainsi aucunesfois precede vengeance loffence / laquelle par aduẽture nauiendra ia. Ilz se armeront / ilz laboureront / ilz fuyront / ilz se eschaufferõt et tegerõt / ilz treperont. Et par aduenture riens de toutes ces choses ne te greuera. Souuent se font plusieurs fait nuysance par leurs griefues hayneset non a autres. ✤ Douleur. ✤ Jay guerre auec mes ennemys. ✤ Rayson. ✤ Et eulx contre eulx mesmes on se cõbat aucunemẽt a greigneur seurte contre ennemys que contre vices. Quiconques hait autruy / il embat ou demaine la premiere playe en son ame / et lautre apres aucunesfois en son corps Car trop grant conuoitise de ferir et de nuyre a autruy / a baille a plusieurs folz et descouuers es mains de leurs ennemys. Ainsi tourne tousiours la premiere partie des maulx en cõtre leur aucteur / et aucunesfois vient et tourne la derniere Combien que souuent demeure sans blesseure celuy contre qui aguetz estoyẽt appareillez. ✤ Douleur. ✤ Batailles me viẽnent et sourdẽt de toutes pars. ✤ Rayson. ✤ Le peuple rommain ne fut oncques plus cler ne plus sain que quãt il estoit occupe de maintes batailles et griefues. Paix fut commence-

ment de leur mal. Car auecques elle furuint delit et plaisance charnelle qui est vng ennemy blandissant & mortel. ✿ Douleur. ⚜ Jay griefues inimitiez. ✿ Rayson. ⚜ Grandes inimitiez ont este aucunesfois commencemēt de grandes amytiez. ✿ Douleur. ⚜ Jay ennemys. ✿ Rayson. ⚜ Ayes en toy loyaulte & debōnairete. Quant au residu quoy que il ad uiengne furmonte les en humanite & en vertu. Humanite & vertu ont leurs droitz auecq̄s leurs ennemys mesmes. Auecques lesquelz faitz besongne en telle maniere que tu nayes pas doubte q̄lz ne puissent deuenir tes amys. Et est ce conseil plus sain que de Byas le sage/lequel commande que on ayme ses amys/ en telle maniere que on face memoire quilz peuent deuenir ennemys. Lequel dit combien que il soit loue dautres/ nest point certes esprouue/ne de moy ne de Tulles/ car cest vng vray venin damytie. On doit doncques penser damour en hayne/ non pas de hayne en amour. Et doit le dict de Aristote estre mis au deuant du conseil de Byas/ ou Aristote dict ainsi. Il ne conuient pas(sicomme on dit)aymer tant/ comme pour hayr/mais plus hayr comme pour aymer. Laquelle chose Aristote escripuāt/ notoit icelluy Byas/ et sa sentence estre cautelleuse & mauuaise. ✿ Douleur. ⚜ Jay inimitiez. ✿ Rayson. ⚜ Si les ayes en uiz/& en ton courage arriue soit tousiours habitāt cueur amy de paix. Et hāte la bataille p telle maniere que tu le sembles faire par force Et garde toy bien que hayne ne furmonte humanite & que tu nestudies tant a toy vēger: comme paruenir a gloire & a salut. Tu scais bien comment Hannibal fut plus hayneux aux Rommains que ne fut pas Pirrus/combien que lung & lautre si fut leur ennemy Et que Pirrus assaillit premier ytalie. Mais ce ne faisoit il pas par voulente que il eust de la destruire comme faisoit ce dessusdit Hānibal. Mais pour auoir victoire on se doit efforcer en toutes manieres/que en vng chascun faict vraye vertu appaire/tellement que il ne semble que on vueille acquerir par bataille paix honneste.

✿ Dauoir perdu la puissance de soy venger. Douleur.

Chapitre.xxxii.



Puissance de moy vēger me est soubstraicte. ✿ Rayson. ⚜ Rien nest soustraict a celuy a qui peche est soustrait/ mais luy est faict grāt don. Cest gaing de oster aucune chose a ceulx qui les ont/ Mais empescher que ilz ne les ayent est plus grant gaing. ✿ Douleur. ⚜ Jay perdu la puissance de moy venger. ✿ Rayson. ⚜ Cest vng dommage bienheure. Quelle nuysance as tu de lauoir perdue. ✿ Douleur. ⚜ Je suis prohibe de faire la vengeance que ie desiroye et espe roye faire. ✿ Rayson. ⚜ La premiere chose estoit que tu ne deuoyes point faire de mal. Lautre qui sensuyt/est quil te doit estre deffendu. ✿ Douleur. ⚜ Il est de necessite que ie delaisse lachoison que iay de moy venger. ✿ Rayson ⚜ Non vouloir soy vēger est vne tresbelle maniere de vengeance. Non souffrir faire vengeance est tresbelle necessite. Cest tresgrant bien dembrasser de bon gre vertu & son prochain & bien est y estre contrainct. ✿ Douleur. ⚜ Je me dueil de ce que vengeance mest soubstraicte. ⚜ Rayson. ✿ Le temps viēdra et tost par aduenture que tu ten esiouyras/et ne vouldras en aucune maniere quil en fust aduenu autrement. Aucuns sont qui commēcent a vouloir/ou a aymer ce a quoy ilz viennent contrainctz/& de necessite leur est engendre consentemēt Et quant la voulente y commence a estre/necessite y cesse a estre. ✿ Douleur. ⚜ Il me sembloit que ie me pourroye venger/mais ie nay peu. ✿ Rayson. ⚜ Non pouoir faire mal est tresgrant puissance/ car cest la puissance proprement qui appartient au trespuissant. ✿ Douleur. ⚜ Vengeance mest eschappee quant a present. ✿ Raison. ⚜ Croy que vne Coleuure test glissee hors de tes mains. Prens garde quelle ny rētre de rechief. Riens nest si contraire a homme comme estre non humain. Car par ce delaisse on a estre homme. Et quil soit ainsi le nom mesmes dhumanite le demonstre. Nulle maladie nest si cōtraire/non pas la mort mesmes/car elle vient selon nature. Mais inhumanite vient au contraire. Estre cruel encontre homme est inhumanite Combien encores que ce soit merite. Il ne cōuiēt pas ensuyuir le mouuement de courage naure et playe/ ne oublier la nature par la memoire de priuee douleur. ✿ Douleur. ⚜ Je auray vergongne pardu-

rablement de ce que/ie ne me puis venger. ✿ Rayson. ✿ Par aduenture tu ten esiouyras pardurablemēt. Quantesfois cuy des tu quil soit aduenu / que apres grans inimytiez laissees et apres retournent en grace aucuns des amys/ayans en erreur en pensant & en disant en eulx mesmes quant ilz embrassoyēt leurs amys. Helas ie eusse bien voulu que cestuy eust este destruit / et ay aucunesfois presque voulu quil luy fust mescheu. O que il test tres bien aduenu dauoir tourne ton cōseil cruel en partie piteuse & amyable. ✿ Douleur. ✿ Je me suis souffert executer mon yre qui estoit iuste. ✿ Rayson. ✿ A peine trouueras tu yre qui soit iuste Comme il soit escript que lyre dhomme ne faict les oeuures de la iustice de dieu. Auec ce dautre part yre est vne briefue fureur. Cest doncques tresgrant bien de non soy courroucer Et est second bien & prouchain de non soy venger / & refrener son yre que elle ne rauisse le courage ou il nappartiēt Le tiers pouoir est non toy pouoir venger / cōbien mesmes que tu le vueilles. ✿ Douleur ✿ Belle vengeance mest ostee. ✿ Rayson. ✿ Pardon qui est plus beau test demoure / et oublyance qui est la tresbelle de toutes autres / cest celle qui entre tous princes ennoblyt Julius cesar. Les victoires de ce vaillant homme sont innombrables et grandes Ses triumphes furent tresglorieux Lexcellence de fait darmes et de cheualerie fut en luy non comparable. Son engin est tresprofond Il eut tresclere eloquence / meure noblesse / beaulte de corps / et hault courage sans fleschir. Mais quant tu auras toutes ces choses recueillies ensemble tu ne trouueras en luy chose plus noble ne plus clere que fust sa debonnairete et son oublyance des offences. Et cōbien que telle oublyance luy fust matiere et occasion de sa mort En tant que on pouoit a bon droit chanter a ladicte mort le dit de Pacuuianū. Je ay garde le mien / affin que aucuns sceussent qui me destruisissent et perdissent. Toutesuoyes puis quil conuenoit de necessite que il mourust / la mort peult sembler estre desirable en aucune maniere pour telle cause.

✿ Destre en la hayne du peuple. Douleur.

Chapitre. xxxiii.



Le peuple me hait. ✿ Rayson. ✿ Tu as sicōme ie trouue dit deuant la fin de la grace du peuple / cest assauoir hayne en lieu de amour ✿ Douleur. ✿ Le peuple me hait pour neant. ✿ Rayson. ✿ Te merueilles tu de celuy qui te hait sans cause q̄ du commencemēt te aymoit sans point de discretion / lung sensuyt de lautre Ou attrēpance deffault il est necessite q̄ entreprinse soubdaine regne. ✿ Douleur. ✿ Le peuple me hait. ✿ Rayson. ✿ Ce monstre ou beste est prōpte a iniure / lent & paresseux en seruice et en bien faict. Amour de peuple est legiere / hayne est griefue. ✿ Douleur. ✿ Le peuple mest hayneux. ✿ Rayson. ✿ Esiouyssemēt vient du peuple quāt il ayme dommage / & quant il est entre cest peril & esperance pareille. ✿ Douleur. ✿ Je suis hayneux au peuple. ✿ Rayson. ✿ Riens nest si impetueux que la tourbe ou compagnie des folz. Entre lesquelz fureur publicque & y enclost lung lautre / ne riēs nest plus perilleux que encheoir es mains de ceulx qui ont voulente par iustice et pour meurtre / hastifuete et soubdaine entreprinse. ✿ Douleur. ✿ Le peuple me hait. ✿ Rayson. ✿ Je vouldroye quil ne teust oncques ayme ne congneu. Aussi lamour des mauuais est feme par hayne Lung & lautre est doubteux. Leur ignorance seullemēt est seure. ✿ Douleur. ✿ Je suis hay du peuple. ✿ Rayson. ✿ Le peuple hayneux est ou a blandir ou a laisser.

✿ Destre enuie du peuple. Douleur.

Chapitre. xxxiiii.



Plusieurs ont enuie sur moy. ✿ Rayson. ✿ Il vault trop mieulx estre en enuie / q̄ en misere. ✿ Douleur. ✿ Je suis hāte de lenuie des enuieux. ✿ Rayson. ✿ Et qui fut oncques amy de vertu / qui en aye este sans hec ou sans blasme / decours en ton courage toutes terres Tourne et retourne tous siecles / et toutes hystoires. Pour certain ie te dis que a peine trouueras tu vaillant hōme qui ayt este quitte de ceste pestillence. Je ne te vueil pas maintenant entrer en narracion q̄ nous maine trop hors de nostre propos. Mais se il te souuiēt de tous ceulx que tu as leu / tu ne peulx auoir ignorance de plu-

sieurs/par la cōpagnie desquelz tu te puisses/ non pas tant seullemēt conforter/mais glorifier. ✤ Douleur. ✤ On a enuie encōtre moy ✤ Rayson. ✤ Laisse honneurs et offices publicqs/ delaisse entre les bouches des citoyēs/ a entreuoller & aller en leure esleuee et acompagnie fiere et orgueilleuse/ et te separes toy mesmes tāt comme tu pourras de la veue de plusieurs. Et ne te metz en place ou tu soyes note & monstre au doy/ ou par ton semblant/ ou par ton habit Le peuple vulgal et enuieux habite es places communes auec telz maulx. Aucuns ennemys ne peuēt mieulx estre vaincus en aucune maniere/que par sen fuyr & respondre. ✤ Douleur. ✤ Enuie fuyt & le fuytif et le cache. ✤ Rayson. ✤ Oste la matiere de mal/tu osteras ton mal. Metz mesure en trop grans richesses. Tout ce qui peult enflamber les courages par trop grant esperance metz le hors ou le musse. Se aucune chose ya que tu ne vueilles ou puisses delaisser/vses en sobremēt. Humilite adoulcist & amollist lenuie que fierte enaspriſt Aucunes choses sont qui lestaingnent: elles en sont remedes de grant effect/mais elles sont pires q̄ la maladie. Cest a scauoir misere de la vie diffamee Dont il est dit de lune/ que seulle misere na point denuie cōtre soy Et de lautre est dit la parolle de Socrates Car comme Alcibiades demandast a Socrates commēt il pourroit decliner et euiter enuie/il respōdit. Vis dist il ainsi comme Tarsites/duquel Tarsites se tu ne scais de quelle vie il estoit. Omerus le poete en lhystoire de Troye quil escript. Icelle respōce de Socrates fut certainemēt par maniere de rafarde et de yronnie/car ce nest pas bon conseil affin que tu escheues ou euites enuie/ que tu dois escheuer vertu Et vault trop mieulx estre Achilles auecques enuie/que destre Tarsites sans elle. Cōbien que il soit certain que aucunesfois grans hommes ayent cache et musse leur vertu a tēps/affin que ilz vesquissent en seurete. ✤ Douleur. ✤ Plusieurs ont enuie sur moy. ✤ Raison. ✤ Tu eschaperas en grant peine denuie/ si ce nest par ce que tu soyes dit mauuais ou malheureux. Et se tu en eschappes ainsi/tu escherras a ce que on ne tiendra compte de toy/ doncques lung et lautre est tresfort a endurer. ✤ Douleur. ✤ Je suis mis au bas par lenuie de plusieurs. ✤ Rayson. ✤ Selon ce que aucuns tesmoignēt il ya vne autre voye par laquelle on peult mettre enuie au dessoubz/ cest par excellente gloire Mais ceste voye est bien peu tracee/ si que plusieurs qui vont par ceste voye/ rencheent en ce quilz fuyoient.

✤ Destre desprise/ et en mocquerie dautruy. Douleur.

Chapitre.xxxv.

Vire/mais ie suis desprise. ✤ Rayson. ✤ Se cest a bon droit ie ne denye pas q̄ tu ne ten doyues douloir/ toutesfuoyes le dois tu endurer. Et si ce nest a iuste cause tu ten dois mocquer et esiouyr Car il nest riēs qui plus soit contre rayson Et qui neantmoins aduiengne plus souuēt que le sage estre desprise des folz. ✤ Douleur. ✤ Je suisdesprise. ✤ Rayson ✤ Aucūs dirent que en ce seul mot desprise/ sont quatre biens. Cest assauoir despriser le monde/despriser nulluy/despriser ses choses/ & despriser soy mesmes. Or retiens bien ce dernier/car il est prouffitable et necessaire. ✤ Douleur. ✤ Je suis desprise de plusieurs. ✤ Rayson. ✤ Se ilz sont plusgrās maistres que toy si lendure Se ilz sont tes parens ayes en pacience. Les premiers vsent de leur droit/car a bien peu les moindres choses sont desprisees des greigneurs. Les autres se offrēt a estre desprisez/ & tendent a deuenir greigneurs par celle voye quant ilz ne peuent autremēt Mais se moindres de toy te ont en despit laisse les forcener. Ne tiens pas grāt compte de tel despit/ou desprisemēt/lequel leur tourne a diffame/& a toy a gloire. Tersites de qui nous auōs parle na guieres desprisa Achilles/ zoilus/ Omerus/ Antonius/Cesar augustus/Euāgelus/Virgille/Calus & Tulles Et sicōme nous auōs apprins en leuāgille/ & qui est tresgrāt chose. Herode le tresmauuais et le tresmalheureux des hōmesdespita & desprisa Jesuchrist. Quelle nuysance fist tel despit a tous ceulx cy/ ou quel prouffit en eurēt les desprisans. ✤ Douleur. ✤ Je suis desprise & mocque. ✤ Rayson. ✤ Ne scay quelle mocquerie et ne scay quelle rafarde a acoustume estre es courages des hōmes et plus de tant comme ilz sont moindres quest il moins mestier que lung mocque lautre. ✤ Douleur. ✤ Je suis desprise des autres. ✤ Rayson. ✤ Souuiēgne toy se tu desprises ou as desprise les autres. La guise de

hommes est desprisét ou estre desprisé. Vous abaissez lung laultre par mutuelle hayne & par desprisement mutuel Et voulez estre hōnorables entre autres/& ne hōnorez nulluy. Vous voulez plaire a dieu/duquel nulle de ses oeuures ne vous plaist/en la maniere q̄ elle doit plaire. Enquoy & dequoy nostre Tulles parla tresnoblemēt & tresexcellemmēt. Se aucun dit noble et excellent peult estre dict soubz le nom des dieux. Il nappartiēt point dist il que nous qui sommes vilz et desprisez requerons aux dieux/que nous soyons deulx cher tenuz/& que nous soyons aymez deulx. Le dict doncques de Malachiel le prophete est plus excellent & plus noble. Nest il pas dict il vng pere de nous tous. Ne crea pas vng dieu nous to9. Pourquoy doncques desprise vng chascun de nous son frere. ✿ Douleur. ✿ Je porte griefuement ce que ie suis desprisé. ✿ Rayson. ✿ Certes cōbien que nul ne vueille estre desprisé/& que plusieurs desirēt estre doubtez. Tousiours est ce plus seure chose destre desprisé que estre tenu agreable Et cuide que ce q̄ luy mesmes dict ailleurs est mieulx dit. Cest assauoir que plus perilleuse chose est estre doubtee que desprisee Ainsi comme par lanciēne ordōnance des sages nous ayons apres ce que ces trois choses dont nous auons maintenāt traicte/continuellemēt soyent a euiter Cest assauoir hayne/enuie/& desprisement/et combien quelles soyent toutes mauuaises/toutesfois est ceste derniere moins malade/cōbien quelle soit moins noble/et ny a celle qui nait son remede. Hayne est adoulcie par seruice. Enuie par attrempance. Desprisement par les amytiez des vaillans hōmes & par honnestes sciēces & par vertu. Nul ne fut plus desprisé a Rōme q̄ fut Brutus au cōmencement ne moins apres. Tu doncques (a lexemple de cestuy) faitz aucune chose bonne & grāde/parquoy tu ne puisses estre desprisé.

✿ Dauoir promis plusieurs choses. Douleur.

Chapitre. xxxvi.



Es choses q̄ mont este promises ne me sont pas acōplyes. ✿ Rayson. ✿ Que te plaingz tu singulieremēt de ce qui est a tous cōmun. Car certes riēs ne enlaidist plus le don/que dure chere et lente dilacion. Mais cest la guise/vous voulez tost prendre & tard donner La racine dingratitude est double. Car les vngz sont courroucez pour la demeure/les autres pour la hastiuete. ✿ Douleur. ✿ Moult de choses me sont promises/rien ne mest acomply. ✿ Rayson. ✿ Tres pou de foy doit estre en tresgrās prometteurs La vanite des hommes est toute clere/& leurs flateries & leurs mensonges/car lung promettra trop bien et luy souffira dauoir promis. Quiers vng autre qui acomplisse sa promesse/vng ne peult pas tout faire/ce te fist le prometteur affin que tu pour lors laymasse. ✿ Douleur. ✿ Quelque chose que on me promette on nen faict riēs. ✿ Rayson. ✿ Entre deux couuoitises celle est plus puissante qui tient/que celle qui requiert. ✿ Douleur. ✿ Haa que tel habonde en promesses. ✿ Rayson. ✿ Ou sil se mocquoit de toy/ou sil vouloit que tu laymasses a temps (sicomme iay dict) Et par aduēture quant il te promettroit tant de choses il ten vouloit demander aucune Laquelle il cuydoit acquerir par le pris de vne grant mensonge. Mais tu deuoyes scauoir que souuent ceulx qui sont riches de parolles sont poures de faict et de choses. ✿ Douleur. ✿ O que de choses me sont promises. ✿ Rayson. ✿ Se tu me croys/tu ne croyras en nulle maniere q̄ ce soit ceulx qui promettent moult de choses.

✿ Dauoir reffus de sa demande. Douleur.

Chapitre. xxxvii.

A requeste mest reffusee/dont ie ay indignacion. ✿ Rayson. ✿ Veulx tu acquerir tout ce que tu requerras/et que riens ne puisse estre desuie. Voy que ce ne soit vng vouloir de orgueil non a souffrir. Il te deuroit souuenir de Pompee le grant/lequel ie ne scay se oncques fust greigneur ou plusgrant citoyen. Duquel il est escript quil voulut de moult de choses luy estre donnees/qui luy pourroyent estre reffusees. Et comment scauons nous bien que moult de choses furent deues aux Cesars/a ceulx mesmes qui sus noble excellence humaine/furēt tres

glorieux par souueraine empire. Et se tu as despit se on te reffuse une fois ou autre ta demande Apres que demande chascun iour des choses dieu a lhomme/combien que il nait de rien mestier de luy/& si pourtant ne lempesche il pas. ✿ Douleur. ✿ Je ne puis porter en pacience ce qui ma este reffuse. ✿ Rayson. ✿ Pourquoy te attribues tu par arrogance soy fiblete de requerre / et ostes a autruy la franchise de reffuser / et que le reffuser a este aucuneffois prouffitable au requerant / ou seccroy de ce quil demandoit estoit dommageux. ✿ Douleur. ✿ Je seuffre reffus a tort. ✿ Rayson. ✿ Se le reffus nest iuste/doncques est la requeste iuste. Esiouys toy que la coulpe en est plus a autre que a toy. ✿ Douleur. ✿ Jay este reffuse de ce que ie nay pas desserny a non auoir. ✿ Rayson. ✿ Plusieurs se cuydent auoir desseruy moult de choses dont ilz ne desseruent riens qui soit De ce vient la douleur de estre reffuse / de ce viennent telles complainctes/ dont tout le monde/et toute la vie des hommes est plaine. ✿ Douleur. ✿ Je seuffre honteux reffus. ✿ Rayson. ✿ Rien nest honteux que peche. Quelle honte peult auoir mis honte en toy/ce qui nestoit pas a ta puissance. ✿ Douleur. ✿ On ma reffuse de ce dont ie ne le cuidoye pas estre. ✿ Rayson. ✿ Cuider est incertain/le fait est certain. Ce nest pas chose qui appartiengne a homme franc/ mais serf/ de non pouoir nyer ce quon luy requiert. Non pouoir endurer reffus nest pas condicion de citoyen/ mais de tyrant. ✿ Douleur. ✿ Je seuffre le denyemet de ce que ie desiroye et esperoye auoir. ✿ Rayson. ✿ Se les hommes auoyent ce que ilz esperent & couuoitent ilz seroyent tous dieux. Mais toy affin que tu euites maintes indignacions / et la douleur de tes reffus/apprens a desirer choses possibles & honnestes & a non vouloir tant auoir/ce que ton appetit sans conseil et sans souffisance couuoite & desire. Et tout ce aquoy esperance humaine esmeult & atise les cueurs. ✿ Douleur. ✿ Je nay pas seullement este deboute de ma demande / mais ung autre non digne a este mis par deuant moy. ✿ Rayson. ✿ Quanteffois sont mis les tresdignes au deuant des dignes Et quanteffois iuget les tres indignes les dignes. Quiconques est fauorable iuge en ses choses mesmes/ il est plus aspre aux estranges. Plusieurs se dyent indignes/& peu le cuydent estre. ✿ Douleur. ✿ On ma reffuse une petite chose dont iay dueil. ✿ Rayson. ✿ Nous auons veu que a plusieurs petites choses estoyent denyees/& grans choses leur estoyent de gre offertes Se les dons de fortune estoyent pesez encontre les reffus/les balances seroyent egalles. Mais vous accroissez les reffus par indignacion/ et amenuysez les dons par oublyance et par dissimulacion. ✿ Douleur. ✿ Sicomme ie cuide ie estoye digne de estre deboute de ma requeste. ✿ Rayson. ✿ Ores prenons que ainsi soit. Cuydes tu que toutes choses soyet donnees ou reffusees selon la dignite des hommes ? Je vouldroye bien quil fust ainsi / affin que esperance de auoir guerdon fist plus de bons quil nest. Et que paour de pugnicion fist moins de mauuais quil nest Mais ainsi nest pas. Amour / hayne / esperance/ couuoitise/& affections dessauourees ont mesle et brouille toutes choses. Tu veulx que en toy seul le stille publicque de Fortune soit mue / et naymes pas mieulx estre flechy au comun cours de humaine coustume. ✿ Douleur. ✿ Haa comment ung autre requerant moins digne de moy est mis par deuat moy. ✿ Rayson. ✿ Et Lucius flaminius qui deuoit estre tatost par ung crisme indigne & oste de lordre de Senateur / fut mis au deuant de Scipion nasica/ lequel par les senteces du senat et du peuple estoit iuge estre tresvaillant homme & tresbon. Et aussi fut Vatinius mis par deuat Chaton comme ung blasme a ung tresioue/ non pas seullement par le iugement du peuple/de ses amys/ et de ses ennemys ensemble Mais est loue mesmes en tout le volume de Tulles. Que diras tu maintenant Combien que les maulx q tu seuffres soyent griefz ne sont ilz pas nouueaulx. ✿ Douleur. ✿ Je esperoye moult auoir et ie ney desers pas peu auoir. ✿ Rayson. ✿ Suppose q tu ayes grat merite a moult auoir/ie tay ia dict que toutes choses ne sont pas donnees selon les merites. Quest ce que ce qui est denye du tout a aucun si est mesmes tantost donne/laquelle chose aduint a Scipion de qui ie parle. Vertu obstinee a souuent enfrainct la durte de esconduire De ce sont tesmoingz Emilius Paulus/ Metellus/ Macedonique / Lucius muninus. Lesquelz tous combien quilz eussent este reffusez destre consulz le furent mesmes apres a grande admiracion regardez de leurs citoyens qui auat les auoyent eu en des-

pit qui apres les craindirent/ par ce quilz fuſſent honnorez par eſtre conſulz es triumphes treſnobles. Et ne fuſſent iamais venuz a tel eſtat / ſilz euſſent voulu enaigrir leur reffuz par cōplainctes du peuple mieulx que les ſurmonter par leurs vertus. Lucius ſcilla combien que en la fin il poluſt ⁊ enordiſt ſa renommee par la tache de cruaulte/ pource que il fuſt eſmeu des diſcordes ciuilles. Toutefuoyes cōme il qui eſtoit excellent citoyen ⁊ en nobleſſe/ ⁊ en gloire euſt ſouffert eſtre deboute/ nō pas deſtre cōſul/ mais preteur qui eſt moult moindre choſe/ acquiſt depuis la ſomme de la choſe publicque Et ne peuſt pas ſeullemēt obtenir les dignitez de conſul/ mais preteur ⁊ dempereur/ mais les peult donner. Eſtre reffuſe ne doit point oſter leſperāce/ mais a porter ſoing et cure/ et aguiſer vertu/ laquelle eſt telle quil neſt rien tant ſoit dur ⁊ aſpre quelle ne adoulciſſe ⁊ aplaniſſe. Et ſe il aduenoit encores meſmes quelle ne le fiſt pas aucuneſfois/ ſi ne ſeroit elle pas pource a delaiſſer / affin quil ne ſemble pas que elle doyue eſtre cultiuee pour autre choſe que pour ſoy meſmes / et pour ſa propre fin. Finablement ceulx cy dont iay parle endurerent leurs eſcondits en fort courage. Mais Publius quant il eut ouy que ſon frere auoit eſte reffuſe en ſa peticion de eſtre conſul mourut tātoſt de mort ſoubdaine. Maintenant eſlys lequel que tu aymes mieulx a enſuyuir.

✿ Dauoir ſeigneur felon ⁊ cruel.
Douleur. Chapitre. xxxviii.



La choſe publicque endure vng ſeigneur non iuſte. ✿ Rayſon. ⚜ Et par aduenture que elle la deſſeruy / et telle felonnie luy eſt deue. Cruelz iuges ne ſont pas ſeullement en enfer/ mais par tout iuſtice hāte par tout ſe meſtier eſt. Et combien que elle demeure et tarde le plus ſouuent ſe haſte elle aucuneſfois. Mais par ce eſt veriffie ce qui eſt eſcript Car certainement dieu les iuge en terre. Aucuns ont opinion que hommes deueniſſent dyables par perpetuelle loyſiblete de criſmes et par plaiſance de pechez. Laquelle choſe affin que elle ſoit dicte par aduēture paciemment / aduient par la reſſemblance des mauuaiſes voulentez / par laquelle homme mauuais et obſtine a mal/ ſe faict a bien peu egal au dyable. A laquelle ſentence ſe elle eſt tenue pour vraye / ſe accorde par aduenture ce qui dict / que par la permiſſion de la iuſtice de dieu vng dyable pugniſt vng autre dyable ſon ſemblable. En laquelle choſe eſt ſeullemēt vne malheurete ſicomme il ſemble. Ceſt aſſauoir que aucuneſfois les purs et innocēs ſont entremeſlez es tourmens des felons malfaicteurs. Et eſt trouue eſtre trop vray et trop ſouuent aduenant ce que dict et teſmoigne Orace Lequel dict que ſouuent il aduient que Jupiter quant il voit et appercoit que on ne tient compte de luy/ entremeſle et aſſemble le pur et net auecques le vil et ord par peche. Et croyt la ferme foy que ce neſt pas faict ſans la vraye iuſtice de dieu/ combien que elle nous ſoit celee. ✿ Douleur. ⚜ Nous endurons vng cruel ſeigneur. ✿ Rayſon. ⚜ Certainement cruaulte eſt malle et contraire a la propre nature des hommes. Mais a vice ⁊ a peuple qui eſt delicatif et mignot eſt prouffitable frain et paour Dou que elle viengne a ceulx qui gouuerner ne ſcaiuent / eſt expedient de doubter tout ce que ce ſoit Nul neſt ſi cruel ſeigneur/ que delectacion charnelle ne ſoit beaucoup plus cruelle Laquelle eſt compaigne et fille de proſperite. Et rien neſt pire a mal faiſant/ que ſeurete et franchiſe. Celuy qui rien ne doubte eſt prochain a ruyne. ✿ Douleur. ⚜ Le malheureux peuple endure vng felon ſeigneur. ✿ Rayſon. ⚜ Croy moy/ nul neſt plus malheureux au peuple que le tyrant. Et ſe tu en doubtes/ conſidere Denys de Secille. Luy qui felon eſtoit / neſtoit pas ignorāt declaira treſclerement par la poincte dung glaiue pendant ſur le col de vng ſien amy quelle choſe il penſoit de ſoy meſmes et de ſa tyrannie Lhyſtoire en eſt commune / le peuple crainct le tyrant/ ⁊ le tyrant le peuple Ainſi ſe entretourmētent par craincte reciproque. Mais il ya difference en ce que la malheurete du peuple appert / et celle du tyrant ſe eſtapit ou cache. Touteſfois ne dōne pas moins dangoiſſe la playe pource ſe elle eſt couuerte de pourpre Ne les chaynes dor ne griefuent point moins que font celles de fer. Et eſt auſſi bien ſa miſere en noble eſtat ⁊ en reſplendiſſeur comme elle eſt en ordures ⁊ en fiens. La robe dung tyrant eſt treſbien doree par dehors Renuerſe la / elle eſt dedans plaine de poingnans aguillons / et de poinctures ardans.

Ainsi comme tu peulx apperceuoir le tyrant ne faire point sa cruaulte sans en estre pugny ne le peuple nest greue sans cause. ✿ Douleur. ⚜ Nous auons seigneur trescruel. ✿ Rayson. ⚜ Tāt de seigneurs ne fussent pas par tout/ & ne fussent tant de fureurs ca et la se des peuples mesmes ne fussent desirees. Et se chascun citoyen neust plus cher sa chose priuee que la publicque/ et delict que gloire/ argēt que franchise/ & vie que vertu. ✿ Douleur. ⚜ Nostre cite seuffre et est serue enuers vng seigneur quelle a. ✿ Rayson. ⚜ Certes ceste noble mere des loix & la lumiere de grece Athenes nen endura pas vng seul/ mais trente ensemble. ✿ Douleur. ⚜ Nostre cite est en tresgrant dangier de vng seigneur. ✿ Rayson. ⚜ Certes Romme en fut en dangier de plusieurs. Qui est celuy qui ne saiche que elle endura les Caligules / et les Nerons / et les Domiciens/ et les Commides/ & les Heliogabalus/ et les Bassians / et les Galiens. Et affin que ie ne poursuyue singulieremēt tous les reprouches de lempire / qui ne cōgneut les Maximins et les ennemys de pitie les Juliens/ et les Deciens. Assirie endura Sardanapales. Persye Cyrus Grece et Asye Alexandre q̄ estoyent appellez roys Mais vrayement ilz estoyent tyrans tresaigres et treffelons. Secille aussi endura les Dyonisiens/ & les Phalaris/ et Agathocles. Lacedemonie endura Cleomenes & Nabydes/ lequel aussi les Argiens endurerent. Et lauarice femenine qui estoit en sa femme estant plus rauissable que son mary/ hanta et maintint sa tyrannie par manieres merueilleuses/ mais ou me trāsporte ie. Qui pourroit nombrer les anciens et les nouueaulx tyrans dont il en est tant au iourdhuy/ et qui sont si enracinez en profond/ dune part par richesses et puissance du peuple. Dautre part par leurs manieres et par leurs desuetries qui a parler reallement nest point possible destre nombrees ne arrachees. Ne ceste tyrannie nest point moins tournee en nature par seruitudes Franchise mise en vilite & enseuelie/ que elle est enuers les Egiptiens/ et les Mediens/ en telle maniere que la greigneur et plus grande partie du peuple/ se elle na point de tyrant/ le semble querir & acheter Ou par prieres/ ou par pris tant auez hōte que voz peres fussent ainsi nez. Car vous auecques tous qui estes nez et nourris en seruitude/ nauez desormais matiere nouuelle de vous complaindre sicomme vous sauez ancienne de vous douloir. ✿ Douleur. ⚜ Nous sommes greuez par griefue seruitude de puissant seigneur. ✿ Rayson. ⚜ La fable de Aristote poete est moult necessaire et prouffitable Laquelle fable admonneste et si enseigne que on ne nourrice aucunement lyons es citez Et que toutesfoyes sil est nourry il luy cō uiēt obeyr. Ne tyrannie nest mal naturel par quoy il doyue estre accreu dimpacience. Ne tu ne dois point estre detracteur de la puissance que toy mesmes as faicte. Car a tard il aduient que tyrant soit esleue ne ordonne sur le peuple sans la coulpe des citoyens ou du peuple Mais est tel lancien prouerbe. Mangue ce que tu as nourry. ✿ Douleur. ⚜ Nous endurons seigneur importun. ✿ Rayson. ⚜ Se toute puissance est de dieu: soit ou en hantement des bons / ou soit a la pugnicion des mauuais/ il est rayson et sensuyt que tu doyues sentir estre subgect a la seigneurie diuine/ non pas a lhumanite. De laquelle seigneurie se le ministre semble estre trop mal aspre Pacience par aduenture fera tant que elle ladoulcira. A peine scauroit on en ce mōde trouuer si cruel engin qui ne soit adoulcy par obedience et par seruice. Auecques ce tout ce qui est grief est a souffrir ou a laisser / Car en na point de tiers/ fors impacience. Laquelle sicōme iay dit ne appetisse point les choses griefues & molestes/ mais les accroist & agrandist. ✿ Douleur. ⚜ Nous auons seigneur qui est mauuais. ✿ Rayson. ⚜ Vous tous ensemble auez vng ennemy congneu/ & luy tout seul en a plusieurs qui luy sont mescongneuz/ dōcques peulx tu clerement congnoistre & apperceuoir que son estat est le plus perilleux. ✿ Douleur. ⚜ Nostre seigneur nous est tresmauuais. ✿ Rayson. ⚜ Mais il ne le sera pas longuement/ se ce q̄ les philosophes maintiennent est vray. Cest assauoir que rien qui soit violent/ ne dure longuement. Et vrayemēt ie te dis que se en la cite est aumoins vng bon et loyal citoyen / elle naura pas longuement mauuais seigneur.

✿ Dauoir maistre qui riens ne scait. Douleur.

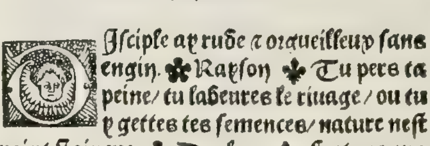
Chapitre.xxxix.



Le maistre que iay est non saige. ✿ Rayson. ✿ Combien q̃ le non saige ne puisse faire vng saige Et soit vng vray signe comme de vng saige / que il ne peult enseigner. Toutesfuoyes aucun peult deuenir saige soubz non saige/ou par soy mesmes Ou qui est plus vray par linfluence/ & par linspiration celeste. Et affin que ie vse de la parolle de Tulles par aucun esperit diuin. Sans lequel certainement on doit croyre que hõme ne peult estre faict saige ne bon / Car aussi ne le maintient pas seullemẽt la vraye religion ou chrestiente. Mais auecques ce si consent mesmes lauctorite de philosophie. ✿ Douleur. ✿ Jay ouy dung maistre non saichant cõtre ma voulente. ✿ Rayson. ✿ Si escoute voulentiers le maistre celeste/lequel ta faict oreilles/ non pas seullement celles que nous voyons/ mais vnes autres inuisibles par dedans en lame. Donne audience & escoute celuy qui enseigne sciẽce a homme/ sicomme il est escript. Et lequel aussi soy taisant pour neant se trauailleroit maistre quelconques mortel cõbien que il fust tressaige. ✿ Douleur. ✿ Je endure vng maistre non saige contre mon cueur. ✿ Rayson. ✿ Ou tu quiers vng autre en le fuyant/ou tu retournes a toy mesmes. Et te souuiẽgne de Epicurus/duquel combien que Tulles le mocquast moult souuent / neantmoins sembla il a Senecque estre vaillant homme/ qui neust pas seullemẽt maistre non saige/mais neu eust point: sicomme luy mesmes racompte en soy pource se glorifiant. Souuiẽgne toy aussi que ce grant docteur de leglise chrestienne monseigneur sainct Augustin (sicomme luy mesmes tesmoigne de soy) et lequel dit que non croyre en toutes choses est felonnie. Entendit sicomme il dist & les cathegories de Aristote/lesquelles sont nõbrees entre les choses de tresgrant difficulte / et les ars liberaulx sans ce que aucũ len enseignast ou monstrast. Desquelles sciences chascune est reputee a tresgrant chose estre apprinse de maistres mesmes par grant cure & diligence. Souuiengne toy aussi de sainct Bernard le dernier de tous / trescler et moult excellent en doctrine & en science. Lequel sicomme luy mesmes le dict & le tesmoigne apprint toutes les lettres & escriptures esquelles il habonda tres parfaictement entre tous les Clercz de son temps es champs et es boys / non pas pour enseignement de homme mortel/mais en pẽsant & en aourant dieu nostre createur. Et dit aussi ce dessusdit sainct Bernard que il neut oncques autres maistres / fors que seullemẽt les chesnes et les foulz. Se ces choses ont este faictes / dy moy a ton aduis la rayson pourquoy ne peuent elles estre encores faictes/ car se ainsi nestoit que eussent faict les premiers hommes qui encores nauoyent ne maistre ne riens tourne. Ilz trouuerẽt doncques en eulx merueillant/ en pensant/ en eulx esleuant/ et en eulx ainsi aguysant leur engin Les choses querons entendez a peine auecques voz maistres. Enhardis toy en aucune chose et te demaines fiablement en grans choses . Se tu nas maistre mortel/le pardurable te sera present Duquel tous et toutes choses sont . Il a faict et les engins et les sciences / et pareillement a faict les maistres.

✿ Dauoir disciple rude & orgueilleux. Douleur.

Chapitre. xl.



Disciple ay rude & orgueilleux sans engin. ✿ Rayson ✿ Tu pers ta peine/ tu laboures le riuage / ou tu y gettes tes semences/ nature nest point vaincue. ✿ Douleur. ✿ Fortune ma donne disciple sans engin ✿ Rayson. ✿ Tu laboures en terre seiche sans humeur/ desliyes tes beufz / que tentorteilles tu Combien que par ces choses a luy & a toy soyent tant de labeurs necessaires et non escheuables / cest folye denquerir autres vains et superfluz. ✿ Douleur. ✿ Je ay disciple qui ne peult apprẽdre lettre. ✿ Rayson ✿ Se il peult apprendre vertus entens a luy informer Ainsi le aourneras tu de meilleures et plus belles sciẽces. Mais se il ne peult apprendre ne lung ne lautre/laisses le vuyde Et ne metz ou espãdz riens en vaisseau perce qui ny puisse demourer/ & qui te espuyse par continuel ennuy. Car saiches pour certain que tous ceulx qui sont/ et qui ont este/ & qui seront clercz/ & en vertus/ et en doctrine/ne pourroyent aucunement embraser ou allumer vng engin/ se il nauoit par dedans en lame aucunes estincelles / lesquelles esmeues & aydees/par lesperit/ou soufflement du maistre entreprinssent le noble nour

rissement de disciple. Et se ce non gardes que tu ne souffles en froide cendre pour la allumer. ✤ Douleur. ⚜ Jay disciple intraictable & orgueilleux. ✤ Rayson. ⚜ Orgueil est ennemy de lengin/et ainsi come il desdaigne estre subgect il est negligent de apprendre disciple qui est fier et orgueilleux/estend enuiz la main a la ferulle ou palette de boys Son courage a doctrine son oreille a estre reprins son col au collier. ✤ Douleur. ⚜ Jay disciple orgueilleux et enfle pour sa prosperite. ✤ Rayson. ⚜ Lenfleure des yeulx nuist a la veueue Lenfleure du cueur a lengin Tout orgueil & haultesse de courage est a espraindre auant ce que entree soit faicte a disciples Tu scais comet Alexandre de Macedoine/comme il eust aucuneffois applicque son engin en sciences mathematiques/et on luy bailla/ou eust baille aucunes choses de geometrie/parquoy en fust courrousse pour les difficultez qui y estoyent conmanda a son maistre Ces choses cy dist il sont a tous egallement fortes a entendre. Et ce luy dist il affin quil deboutast hors de luy toute esperance dorgueil & de presumption de roy Car ainsi est il. Nulle fortune nest pareille aux choses appartenans a lengin. Quiconques veult deuenir saige/il doit mettre en oubly sa puissance. ✤ Douleur. ⚜ Jay disciple dur et esleue. ✤ Rayson ⚜ Tu nages contre le vent en vng fleuue contraire. ✤ Douleur. ⚜ Jay disciple contumax & desraisonnable. ✤ Rayson. ⚜ Tu ne fuyz pas seullemet lait angue/mais nourris vng serpent Tu cultiues venin/tu enseignes ton ennemy. ✤ Douleur. ⚜ Je enseigne vng disciple de dure teste. ✤ Rayson ⚜ Tu chantes a vng sourd/ Mais il est ainsi. Les vngz se delectent en crierie et brairie/les autres silence. Coustume est tousiours trespuissante en toutes choses. Ne voy tu pas que le pescheur est taisible & le veneur brayeur & crieur. Mais aucuneffois larbitre de lescolle est plus grant cryeur/ que nest celuy du boys. ✤ Douleur. ⚜ Jay acquis disciple de dur cueur. ✤ Rayson. ⚜ Tu amolliroyes aucuneffois plus legierement/et plus a ton ayse la teste dung Ours que tu ne feroyes pas la teste de vng homme. Mais que veulx tu quon te dye. Nous trouuons escript en fables que le loup & le regnart apprindrent a congnoistre les lettres/mais ce nest pas fable de vieille de Lelephant estudieux/mais est hystoire naturelle. Cestuy aussi qui est ton disciple adoulcira par aduenture sa nature par estudier. Et quant est a moy ie repute/et que la vie du pasteur/et du maistre est tout vne. Ce nest point de merueille. Lung et lautre traict finablement ses meurs dune maniere de viure/les vngz gouuernent les bestes & les autres les enfans.

✤ Dauoir marastre. Douleur. Chapitre.xli.

Jay marastre. ✤ Rayson. ⚜ Doncques as tu pere. Ainsi est il a bien peu des choses humaines. Les tristes sont trempees en ioyeuses et les ameres en doulces et ie vouldroye bien que il en fust a ma voulente puis que riens nest si doulx qui ne soit mesle. ✤ Douleur. ⚜ Je ay dessoyalle marastre. ✤ Rayson. ⚜ Tu vses tresiustement de Lepitheton de Virgille/mais de tant comme elle sera moins iuste/efforce toy de estre plus iuste. ✤ Douleur. ⚜ Jay marastre tresorgueilleuse. ✤ Rayson. ⚜ Orgueil est propre & a femme et a marastre Se deux causes engendrent vng effect/tu nas riens dont tu te doyues esbahir Ains as ce que tu dois voluntairemet souffrir. Et te dois pourueoir et bon fillastre et bon filz ensemble. ✤ Douleur. ⚜ Ma marastre mest trop orgueilleuse. ✤ Rayson. ⚜ Orgueil ne peult estre mieulx vaincu par nulle chose qui soit au monde/que par humilite. ✤ Douleur. ⚜ Je ne puis endurer ma marastre. ✤ Rayson. ⚜ Si endures de ton pere. Cest vne chose toute certaine que se tu laymes parfaictement (comme tu y es tenu) tu enduteras icelle de legier. ✤ Douleur. ⚜ Jay marastre felonne et importune enuers moy ✤ Rayson. ⚜ Soyes luy debonnaire et pacient. Tu dois pitie a pere/pacience a femme/reuerence a marastre. ✤ Douleur. ⚜ Ma marastre est fiere. ✤ Rayson. ⚜ Ne vueilles pas souffrir que sa fiette soit plus puissante que ta pitie. Riens nest dur/ rien nest hault a pitie: Elle adresse les hommes a dieu/et encline dieu aux hommes/toutes et quanteffois que ta marastre sera cruelle/ne pe[n]ses pas a elle/mais pense a lhonneur de ton pere. ✤ Douleur. ⚜ Ma marastre est iniurieuse. ✤ Rayson. ⚜ Les iniures des femmes sont mieulx pugnies par les despri=

femens que par en prendre vengeance. ✿ Douleur. ✤ Je seuffre une marastre griefue. ✿ Rayson. ✤ Tu dis bien ie seuffre Car il ne appartiēt pas a homme destre mis au dessoubz & de non pouoir souffrir une femme lette. ✿ Douleur. ✤ Ma marastre me hait. ✿ Rayson ✤ Aymes la. Car aymer ses ennemys est commandemēt diuin / & aymer pour estre ayme est conseil de philosophe. ✿ Douleur. ✤ Ma marastre me hait. ✿ Rayson. ✤ Se elle ayme ton pere il te doit souffire. Il nest loysible a piteux filz de hayr celle que son pere ayme. Et se elle le hait qui ne hayroit elle. Car se elle ayme autre mieulx que son mary gardes que se ne soyes tu. ✿ Douleur. ✤ Ma marastre me hait trop. ✿ Rayson. ✤ Par aduēture q̄ hayne de marastre est moins mal que sa trop grande amour. Tu le scais par Phedra et par ypolite. Certainement la hayne dont cest felonnie de la venger / est a adoulcir / ou a fuyr / ou a souffrir / il nya riens plus. Complainctes acomblent souuent discordz et haynes.

✿ Dauoir pere dur et aspre. Douleur. Chapitre. xlii.

Mon pere est dur et rigoureux. ✿ Rayson. ✤ La durte du pere est souuent prouffitable au filz. Estre trop mol luy est tousiours dommageable. Les saiges conseillent que non pas seullement on les doyue chastier de langue / mais bien souuent on les doit chastier et corriger par verges. Et en ces deux choses gist premierement la cure du courage des ieunes. Et se riens ne prouffitent / plus griefz remedes soyent adioustez a plus griefues maladies / sicomme Abdicacion / ou chartre. Et au dernier encores selon la guyse ancienne que auoyēt de coustume de faire les Rommains / leur soyent imputez tourmens et la mort. Laquelle chose nous lysons auoir este tenue et gardee tresaigrement. Non pas seullement des consulz et ducz qui auoyent auctorite de commander et donner a tous office publicque. Mais la garderent les anciēs peres qui estoyent priuez et serfz / ausquelz la puissance de pere leur estoit donnee enuers leurs filz. Entre lesquelz anciēs peres la durte et rigueur de Cassius et de Fuluius fust moult ennobiye. Tu doncques vatcy et appelles ton pere dur et rigoureux / se il nest asses doulx. ✿ Douleur. ✤ Je endure dur pere. ✿ Rayson. ✤ Quel cuydes tu que il taye souffert du temps que tu estoyes encores ieune enfant / & depuis apres que tu as este grant Certes cest une chose qui trop forte est a demonstrer a ceulx qui trop se plaisent. Mais croy moy. Je te dis pour verite que riens nest plus dur ne plus grief / que a souffrir et endurer les meurs desordonnees de laage de ieunesse. ✿ Douleur. ✤ Je seuffre dur pere. ✿ Rayson. ✤ Quen est il se tu es dur. Les dures choses sont mieulx et plus seurement aplaniees par dures choses. Et aduient souuent que par medecin trop mol la trace ou cicatrisse de la playe quil a guarie est plus layde. ✿ Douleur. ✤ Jay dur pere. ✿ Rayson. ✤ Sil est vray pere il tayme. Se il tayme il ne pense pas a choses qui te plaisent / mais il pense a ce qui te prouffite. ✿ Douleur. ✤ Mon mere mest trop dur. ✿ Rayson ✤ Les choses par aduēture qui te semblent estre tref dures / luy semblent estre prouffitables / et la plus certaine et moins corrompue affection et voulente que tu as. Jeunesse ne mesure et ne prent garde / fors que aux choses que elle voit. Laage plus meur considere entour soy moult de choses. ✿ Douleur. ✤ Mon pere mest tresdur. ✿ Rayson. ✤ Garde toy bien que tu ne luy soyes plus dur. Et que ce pēdāt quil met & prent peine de obuier a ton deshonneur / tu ne griefues sa vie par tes meurs peruerses ✿ Douleur. ✤ Mō pere mest moult dur. ✿ Rayson ✤ Qui a en negligence le salut de son filz / il est du tout dur pere / combien que il luy soit tresdebonnaire en semblant. Mais celuy qui trait et attire son filz a droicte voye en le confortant par son ayde / et par son conseil / et le admonneste et induit par laguillon de parolles / et bien souuent par laguillon de faict Et le blasmer souuent ou destre trop lent et paresseux / ou de ouurer et besongner enuiz Combien que tel pere soit dur & peruers en regard / si pour tāt ne lest il point de coustume. Et ie te dis veritablement que rigueur et asprete de pere est plus fructueuse au filz / que nest pas doulceur et debonnairete. ✿ Douleur. ✤ Mon pere est dur. ✿ Rayson. ✤ Amour / douleur / paour / et aage excusent la durte du pere. ✿ Douleur. ✤ Je

endure cõtre mon cueur dur pere. ✤ Rayson. ✤ Que seroit ce se tu estoyes cõtrainct a souffrir la durte dautre/ficõme il aduient de faict a plusieurs. Ainsi demene adoncques entendras combien la charge que ton pere te donne est souefue & doulce/& combien son commãdement est iuste. Mais tu nentens maintenant fors seullemẽt a ce qui te plaist & te delecte Et ainsi est rebours & peu voyant ton iugemẽt/lequel est enuironne & entreprins de la delectation de lame/et du chatoullis de tes sens. ✤ Douleur. ✤ Mon pere mest dur. ✤ Rayson. ✤ Affin quil soit dur nature len faict iuge enuers toy/non pas enuers luy/laquelle la loy ciuille voulant ensuyuir la vergõgne des filz chastieurs de leurs peres en a eu honte. Ayes honte de oser entreprendre ce que la loy a honte de octroyer a aucuns filz. Seuffres que celuy iuge de toy qui ta engendre & qui ta souefuement nourry Laisse iugement estre faict de luy par autres. Et hõnore ton pere/aumoins par silence honnorable/se il nest comprenable de vraye louenge. ✤ Douleur. ✤ Mon pere est dur en meurs. ✤ Rayson. ✤ Les meurs des peres/ne sont pas a arguer/mais a souffrir. Riens nest dit auoir este plus laid en Alexandre/de ce ie ne diray pas que il actentast a ledager ou blasmer son pere/mais de ce que il eust enuie des louẽges que on donnoit a son pere. On doit de son pere glorieusement parler ou sen taire ✤ Douleur. ✤ Jay dur pere. ✤ Rayson. ✤ Tu as en qui tu dois esprouuer ton amour & ton innocence/ton obedience/et ta pacience. Nulle seigneurie ou commandement nest plus iuste en terre que de pere. Nulle seruitude nest plus hõneste que de filz. Aucun na rien qui soit sien mieulx que au pere le filz Rien nest oste a aucun plus indignemẽt. Mais vous qui estes nez pour estre subgectz/voulez par vostre desir hastif & sans de lay estre les plus haulx. Ainsi vous vo⁹ ostez a voz peres: et vous vsurpez la seigneurie de voz peres Cest double indignite. Car ainsi aduient il que la fierte des ieunes trouble par tout les offices des choses. Et dautre part cõ bien que par aduenture il vous soit desuie. Vous vous plaignez de lasprete de voz peres/vous qui estes dignes par vostre iugement/cuydez que toutes choses vous soyent loysibles/pource seullement que vous estes nez/et que vous auez apprins a vous plaire au mirouer. Mais vous sentirez apres finablemẽt/apres que vous aurez cõmence a seigneurier/commẽt laidement vous aurez ce desire auãt que il en fust temps. ✤ Douleur ✤ Mon pere mest rigoureux. ✤ Rayson. ✤ Quen est il se sa rigueur est doulce et piteuse. Le pere doit au filz rigoureuse pitie Et le filz doit au pere seruice/reuerence/humilite et obeissance. Tu as leu en hystoires es liures de Tulles de Maulius torquatus/comment il fut obeissant a son pere Et comment luy mesmes fut aigrement rigoureux enuers son filz/et fut reprins en lune de ces choses par aduenture par le iugemẽt du peuple Mais il fut tresparfaictement loue en lune et en lautre de vrays estimeurs sans corruption/tant est grande la diuersite des choses. ✤ Douleur. ✤ Mon pere si mest dur. ✤ Rayson. ✤ O que entre vous mortelz moult tard vous congnoissez & auez apparence de vostre bien Et quãt vous commencez a le congnoistre vous en scauez moins que vous ne faisiez pas par deuant. Pource vous ennuyent les biens presens/et pleurez les biens que vous auez perdus/lung trop orgueilleusement/lautre trop humblement/et ou vous deussiez rendre graces/et ou vous deussiez auoir pacience/le faictes vous par tout complainctes Nulle part vous nauez constance/& si nestes en nulle maniere fermes en courage. Ainsi estes vous agreables enuers dieu & enuers les hommes. ✤ Douleur. ✤ Jay dur pere. ✤ Rayson. ✤ Le tẽps viendra que tu regretteras moult douloureusement ce pere/& que tu lappelleras en trespiteuses clameurs et complainctes Mais certainement il ne te respondra point. Et ce que il te semble maintenant plus dur que roche/te semblera plus mol que plume. Je te dis certainement que tu ne congnoistras point ton pere tant comme tu layes. Mais lors tu commẽceras a le congnoistre quant tu ne lauras plus & que tu lauras du tout perdu.

✤ Dauoir filz desobeyssant & contumax. Douleur.

Chapitre.xliii.



Mon filz est contumax. ✤ Rayson. ✤ Cest rayson que toy q̃ ne pouoys endurer ton pere endures ton filz. Vrayement cest chose plus griefue vne seulle parolle de

filz orgueilleux prononcee sans reuerence estrainct plus/⁊ poinct plus aigremẽt le cueur/ que quelcõques durte de pere rigoureux. Car lung faict iniure/⁊ lautre vse de son droit. ✿ Douleur. ⚜ Jay filz rebellant. ✿ Rayson. ⚜ Comme oultrecuide se complainct de la rebellion des moindres/ainsi fait celuy qui a eu en despit les iustes commandemens des greigneurs. ✿ Douleur. ⚜ Mon filz mest contumax. ✿ Rayson. ⚜ Tu entendras finablement par aduẽture pourquoy ton pere te sembloit estre dur enuers toy. ✿ Douleur. ⚜ Jay vng fier filz que ie endure. ✿ Rayson. ⚜ Ce est le vice de son aage / il sen yra auecques son aage. La cruelle ieunesse de plusieurs en labuz de tẽps se fleschist a vertus par merueillables promocions. ✿ Douleur. ⚜ Jay filz rebelle. ✿ Rayson. ⚜ Non pas seullemẽt Dauid. Mais aussi Mithridates roy de Ponte/ ⁊ Seuerus empereur de Romme eurent filz qui leur furent tresrebelles. Et long temps apres selon ce que renommee le maintient / la paix ⁊ cõcorde de Bretaigne la grãt fut troublee par la rebellion du filz du roy esmeu encõtre son pere. Mais pour parler reallement la coustume est telle que chascun se complainct de son dommage/et nul ne plainct les estranges ou les publicques. ✿ Douleur. ⚜ Mon filz est felon ⁊ rebelle. ✿ Rayson. ⚜ Vne grãt porcion de tristesse appartenant a pere te est ostee. Cest assauoir doubter la mort de filz. ✿ Douleur. ⚜ Jay filz lent et paresseux. ✿ Rayson. ⚜ Ne scais tu pas comment ce vaillant hõme Laffrican/ayma ⁊ mist son amour singulierement a vng sien filz / a luy dissemblable et forlignant comme vng autre dont il estoit venu. Et pour certain greigneur pitie ⁊ compassion ie ne dis pas greigneur Amour qui est deue a celuy a qui nature ayde moins Celuy na de riens mestier qui est riche de vertus/la necessite desquelles faict veritablemẽt les miserables ⁊ ainsi tressouffreteux/⁊ ayãs besoing de misericorde. Toy dõcques aymes ton filz/pource que il est ton filz / et si ceste amour ne te esmeut a laymer/ aumoĩs aymes le entant que il est homme. Et finablement se riens ny a que tu aymes/ayes en aumoins pitie. Ainsi comme durte et rigueur est propriete appartenant a pere/luy est aussi appartenant doulceur et misericorde. ✿ Douleur. ⚜ Mon filz est de mauuaise vie. ✿ Rayson. ⚜ Cest vne charge malheureuse ⁊ plus grieue en ce comme elle puisse estre portee / on ne la peult regetter. Endure le et le corrige tant comme tu pourras Car ainsi ou tu gueriras ton filz/ou tu feras comme pere. ✿ Douleur. ⚜ Mon filz est felon / cruel et intraictable. ✿ Rayson. ⚜ Mignotise et delict yssent et sourdent en desloyaulte ⁊ felonnie. Beste venimeuse est a bouter hors de la maison. On ne doit point estimer ou elle est nee. Vous paissez les oyseaulx nez aux boys/et occisez les escorpions nez en vostre maison. ✿ Douleur. ⚜ Mon filz mest felon. ✿ Rayson. ⚜ Il appartient a saige homme debouter hors de son hostel les choses perilleuses / aincois quelles luy nuysent. Gardes que lombre de pitie ne te decoiue Nulle pitie nest deue a homme qui est cruel Il est aucuns cas ou cest cruaulte de estre piteux. Mais tant cõme tu auras tant soit peu desperance / enclines toy tousiours a misericorde / et te remẽbre en toy mesmes que tu es pere/⁊ non pas iuge. Et a ce propos ne oublye pas le dict de Terence / disant. Vng peu de tourment pour vng grant peche / doit souffire au pere.

✿ Dauoir frere rioteux et descordable. Douleur. Chapitre. xliiii.

Jay mon frere qui est en discorde enuers moy. ✿ Rayson. ⚜ Quest il de luy te treuue il accordable vne mesmes voulente dẽtre deux freres/ laquelle vouloit faire ou deuoit des deux vng / est diuisee ⁊ trenchee en deux choses / non pas seullemẽt diuerses/mais cõtraires ⁊ du tout repugnãs/ ce est vng grief mal/mais il est ancien/lequel ⁊ le monde / et le chief du monde eurent des le commencement. Certes la renommee est ancienne de Romme/ mais elle est plus ancienne de tout le monde / que frere espandit sang de frere. Tu nas maintenant chose dont tu te doyues merueiller Se tu voys aduenir en tant de milliers de freres comme ilz sont par toutes terres/ce qui aduint entre deux de freres singuliers et endeux autres. ✿ Douleur. ⚜ Jay mon frere discordant en ma maison. ✿ Rayson. ⚜ Te merueilles tu si ce aduient en vne grant maison/qui aduient es destroitz mesmes du vẽtre dune mere. Enquoy combien quil y eust iadis figure de greigneur

mistere. Certes nous ne lysons pas q̃ iceulx freres fussent seullement discordans / mais bataillans mesmes. Est ce doncques chose nouuelle se les armes font / ce que les non encores nez ont acoustume faire. ✿ Douleur. ⚜ Nulle grace ny a enuers mõ frere. ✿ Rayson. ⚜ Tu en deusses auoir este enseigne a lescolle / moult auant que tu eusses a lhostel ceste experiẽce Car nous ne nous complaingnons point des choses pourueues ꝛ ne nous en esmerueillons. ✿ Douleur. ⚜ Jay frere hayneulx et discordable. ✿ Rayson. ⚜ Ainsi comme a bien pou nulle amour nest plus droicturiere que de frere. Aussi nest il plus cruelle hayne ne plus aigre enuie quant elle y commence. Ainsi esmeult ꝛ embrase les courages pareille fraternite. Adoncques est honte de departir / et est lamour dexcellence plus ardant de tant comme ilz ont plus grant remẽbrance et de leurs bers / et de quelconque autre chose qui peuent engendrer beniuolence. Mais tout en lheure quilz flefchissent hors du droit chemin / ilz engendrent hayne et despit. Telle ardeur de courage rebellant a nature sera tresbiẽ appaisee par seruice begnin et par humilite Car a peine est il engin si felon et si aspre / qui ne soit amolly par braye et cõtinuelle humilite / ꝛ par doulx ꝛ non fainct traicte de parolles / ꝛ de toutes choses. Mais se tu vois que ce soit tardif et non baillable / ou se dauenture tu ne peulx contraindre ton courage a ce faire / combien que telle contraincte soit honneste et prouffitable. Adoncques aincois que la chose se effondre en dommage / il te cõuiendra vser du dernier remede. La mauuaise racine soit extirpee / et la mere des discordes / communion ou demourer ensemble soit separe. En laquelle chose tu te labeures si doulcement et si legier que tu trouues autant adiouste a ta vertu ꝛ a ta renommee cõme tu auras laisse aller de tõ droit Les aguillons de conuoitise felonnie et orgueilleuse ne peuẽt mieulx estre froissees q̃ par doulce ꝛ debonnaire liberalite. Lor estbon par lequel est rachetee la paix de lhostel / et la charite de fraternelle. La parolle est tres ancienne et non mye pource moins braye Qui dit q̃ ces deux pronoms mien et tien / sont grandes matieres de discordes ꝛ de batailles. Lesquelz deux motz silz estoyẽt ostez de la vie des hommes / Ce nest point de doubte / que on viuroit en greigneur transquilite.

✿ Dauoir perdu son pere.
Douleur.
Chapitre.xlv.

Perdu ay mon pere. ✿ Rayson. ⚜ Juste chose est que tu demãdes celuy absent que tu plaignoyes estre present / et qu: tu ne le trouues point. Riẽs nest plus droicturier que pour riens desirer les choses qui ennuyoient quãt on les auoit. ✿ Douleur. ⚜ Jay perdu mon doulx pere. ✿ Rayson. ⚜ Je vouldroye quil eust laisse doulx filz mais esiouys toy Car a ton vieillart pere est aduenu finablement ce quil auoit tousiours desire / et que toy sain il est trespasse. ✿ Douleur. ⚜ Joy perdu mon begnin pere. ✿ Rayson. ⚜ Le filz begnin ne crainct le cas aduentureux point plus pour autre cause quil fait affin que aucune malheurete ne luy aduiengne / par laquelle son filz soit en doulcur et en tristesse. Tu viuras desormais plus seur a ton peril tant seullement Nul ne sera point au cueur par ouyr mauuaises nouuelles / ne qui soit froisse par ton aduersite / ne qui soit affoybly par ta maladie / ne qui meure pour ta mort. ✿ Douleur. ⚜ Jay pdu tres amyable pere. ✿ Rayson. ⚜ Commence dorꝛesenauant a auoir la cure des autres puis que nul na plus la cure de toy. Rends a autre la pitie a toy rendue dautruy / a tard est elle rendue a celuy a qui elle est deue. ✿ Douleur. ⚜ Je malheureux ay perdu mon doulx pere. ✿ Rayson. ⚜ Se tu as en toy la raison de pitie / conforte ta fortune par la memoire du temps passe. Tu as honnore ton pere en tant comme tu en as eu loisir / tu las seruy en tout begnignement / ton pere est mort / ta pitie vit. Et se autrement as fait / ie te confesse que tu as ce dont tu dois estre en tristesse perpetuellement. ✿ Douleur. ⚜ Mon pere ma delaisse en mourant. ✿ Rayson. ⚜ Seuffre lordre de nature / il est premier yssu qui premier y estoit entre / ne il ne ta pas desordõne / mais est alle deuant. ✿ Douleur. ⚜ Jay perdu mon pere. ✿ Rayson. ⚜ Tu ne scais quest perdre pere / se tu nas eu filz.

✿ Dauoir perdu sa mere.
Douleur.
Chapitre.xlvi.



Ay merdu ma mere. ✤ Rayson. ✤ Une autre mere test dõnee que tu ne perdras point et le voulisses. Tu viens delle/et en elle vas. Elle ta donne une maison pour demourer ung pou de moys/elle ten donnera une de plusieurs ans. Elle ta dõne le corps/elle te lostera. ✤ Douleur. ✤ Ma tresdebonnaire mere est morte. ✤ Rayson. ✤ Une tres dure mere test demouree laqlle gardera en son geron/et toy et la mere que tu regrectes. Celle auquel ventre tu as este sera auecques toy au ventre dicelle. Et sicomme nous croyons/elle engendrera toy et elle au dernier iour. ✤ Douleur. ✤ Ma piteuse mere me delaisse. ✤ Rayson. ✤ Elle en doubtãt estre laissee de toy sest hastee/⁊ est chose croyable que la mort luy ayt este agreable/qui plus ne peult veoir la tienne. Et a acquis seurte de ce dont elle se doubtoit principallement. ✤ Douleur. ✤ Ma tresbonne mere est trespassee. ✤ Rayson. ✤ Elle est allee deuant heureusement en toy delaissant Car se tu fusses alle deuant elle fust trespassee plourablement selon les affections femenines. ✤ Douleur. ✤ Ma mere est trespassee. ✤ Rayson. ✤ Elle estoit a mourir/aussi es tu. Tu ne te peulx plaindre ne de sa mort ne de lordre.

✤ Dauoir perdu son filz.
Douleur.

Chapitre. xlvii.

Ung filz que ie auoye ay perdu. ✤ Rayson. ✤ Ny mieulx ie lay enuoye deuant ⁊ le suyuray certes bien tost/et espoir au iourdhuy/⁊ que scauons nous se ce sera en ceste heure mesmes. Nulle foy nest a la vie/combien que si grant foy soit en la mort. Jay dit tu le suyuras/ie deusse auoir dit tu le suys/et le suys continuellement. A homme nest oncques laisse ficher ou arrester son pied en sa vie Il va tousiours par une erre a la mort. (Cest merueille a dire) soit homme lye ou deslye/ou estant/ou allant/ou seant/ou sain/ou malade/ou veillant/ou endormy/il va a sa mecte/ou a sa fin et se haste en reposant/en la guise ou maniere de ceulx qui sont portez en nefz. ✤ Douleur. ✤ Je suis tourmente par le desir de mon filz que iay perdu. ✤ Rayson. ✤ Refrains ton courage Tu trouueras celuy que tu desires/il nya point de demeure. Non pouoir souffrir ne endurer le desir dung petit temps/est guise denfant ou de femme Car a homme riens qui soit brief/nest fort a endurer. Tu scaiz bien ce croy ie/par quelles parolles eut Socrates enuers Platon/et Caton et Lelius enuers Tulles/confortent telz desirs. Lesquelz combien quilz fussent haulx hommes excellens et souuerains en vertu et en gloire/estoyent eulx non pareilz en ceste esperance. Tu scaiz auecques ce quel courage eurent en la mort de leur filz Emilius paulus/Caton aussi Pericles xenophon socraticque et disciple auecques Platon et de sa secte ⁊ beaucoup dautres innombrables. Ne tu nas pas aussi oublie comment Dauid qui estoit prophete et roy/ne ploura point son filz quant il fut mort/quil auoit ploure malade/pensant que cest plus forcennerie que pitie/plourer en vain les choses qui ne peuent estre reparees a telz exemples dhommes vertueux sentremesle celle femme Spartaine/laquelle ne nomment point les aucteurs/Mais ilz la louent moult auecques les autres Laquelle comme elle eust ouy que son filz estoit mort en bataille dist. Pource lay ie engendre/affin quil fust tel quil ne doubtast point mourir pour son pays. La vertu de Liuia et de Cornelia la grande fust pareille/Mais leurs noms sont plus clers et plus congneuz. Desquelles deux femmes la premiere que tantost que son filz qui estoit grant et puissant et qui attendoit le souuerain empire eust este mis en terre delaissa a plourer/Mais oncques nentrelaissa la memoire/lautre quant elle eut perdu plusieurs Mais tous ses filz desquelz elle auoit veu aucuns occis du peuple/et non enterrez Combien que les autres femmes eussent grant compassion delle et ploурassent pour telle aduẽture/selon la coustume et maniere femenine ⁊ lappellassent malheureuse. Respondit que non estoit/mais biẽheuree qui auoit engendre telz enfans. Vecy noble femme de present non malheureuse/et du preterit bienheuree Laquelle contre lopinion commune/et la coustume des malheureux/se confortoit et esiouyssoit de la bienheurete/et de la memoire du ioyeux temps passe/rendant graces a dieu de ce quelle auoit eu constant et ferme couraige en ce que elle auoit

perdu. Et pour ceste chose derniere estoit elle digne dauoir lignee par greigneur heur. Elle estoit femme et si demoura ferme et non esmeue de tant et si griefues playes de fortune. Et toy qui es homme pleures comme traueille pour vne seulle de ses playes. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu mon filz. ✤ Rayson. ⚜ Tu as perdu auecques luy maintes paours/ infinies matieres de soingz et du cures. Et affin que tu ne les eusses il conuenoit mourir/ ou toy ou ton filz La mort seulle du filz fait le pere seur. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu mon filz. ✤ Rayson. ⚜ Sil estoit ennobly de vertus esiouys toy que tu las eu. Mais sil estoit destruyt par vices/ esiouys toy aumoins quant tu las perdu. Recognois en lung et en lautre le benefice de nature/ soit ou quelle le ta donne/ ou quelle le ta oste. ✤ Douleur. ⚜ La mort ma soubstraict mon filz auāt le temps. ✤ Rayson. ⚜ Ce qui est en tout temps faict nest point faict auant le tēps. En toute aage sont maintes entrees en la mort/ mais en ieunesse sans nombre. ✤ Douleur. ⚜ Je suis demoure sans filz. ✤ Rayson. ⚜ Et sans angoisses ⁊ sans paours/ tu nauras plus paour que tu demaines les nuytz en veilles/ ne les iours en soing ⁊ en cures/ ne pour qui tu hourdisses esperances longues ⁊ entortillees. Tu nauras plus qui cōsidere tes chauuetez ⁊ tes fronces ou rides/ qui estime ton heritage/ qui argue et repraigne tes despens/ qui excuse la mort pour sa demeure. Tu auras par tout seurte ⁊ repos/ cest double bien de grāt louēge/ cōbien ql soit aspre par tiltre de mort. ✤ Douleur. ⚜ Je suis tout abatu par laigre mort de mon filz. ✤ Rayson. ⚜ Nauoyes tu pas ouy Anaxagoras/ auoyes tu oublie q̄ tu auoyes engēdre filz mortel. Espoir que tu pleures de ce que celuy q̄ deuoit ensuyuir est alle deuant. Certes cōbien que la vie des hommes soit desordonnee en moult de choses. La mort na en soy point dordre Car les vieilz ⁊ anciēs rabouґris ou courbes demeurēt a mourir/ ⁊ les ieunes se hastēt/ ⁊ les enfans trebuschēt/ les alaictans sont retraiz de leur premiere entree de vie. Il nest hōme qui ne meure/ combien que lung plus tard/ lautre plustost/ lung pl9 meur/ lautre plus vert. Vecy la somme par tout ouse aduiēt que aucun meure en quelcōque aage quil ayt/ combien quil fust vert ⁊ venāt il est meury par la mort. ✤ Douleur. ⚜ Je pleure mon filz. ✤ Raison. ⚜ Se tu le deuoyes plourer mourant/ tu le deuoyes pleurer naissant. Car lors auoit il commence a mourir/ mais maintenant a il cesse. Mais ne vueilles plourer sa tresbonne aduēture/ ne la tienne aussi. Ton filz a au doz la voye doubteuse/ tu las seure deuant tes yeulx. Tu ne feras plus en doubte de toucher faix ou de ce q̄ tu auoyes de coste/ sicomme dit Virgille. ✤ Douleur. ⚜ Toute doulceur mest estaincte auec mō filz. ✤ Rayson. ⚜ Je cōfesse q̄ le bon filz est grāt soulas ⁊ doulx au pere/ mais il est songneux ⁊ grief. Et aduiēt souuēt q̄ les choses tresdoulces sont offences/ et que les treschiers aymez empeschēt/ ⁊ les tresprecieuses griefuent. Et espoir que ce filz empeschoit ton courage voulant pēser a plus haultes choses. Maintenāt te eslieues plus deliure/ cōbien que plus triste soyes. Il appartiēt a saige extraire les biens des maulx. ✤ Douleur. ⚜ La mort de mon filz ma courroucé. ✤ Rayson. ⚜ Si tu faiz ioyeusemēt ce qui te demeure a faire Tu as vescu pour luy/ or viz pour toy.

✤ Dauoir son enfant mort par cas malheureux. Douleur. Chapitre.xlviii.



Le cas miserable de mon enfāt me fait plourer. ✤ Rayson. ⚜ Chose humaine doit estre plouree/ toutes choses doyuent estre controuersees a homme se elles ne le sont/ ne ploure pas la male aduenture de ton filz/ mais ton ignorance et loubliance de ta condicion. ✤ Douleur. ⚜ Je me complains de la miserable mort de mon filz qui nestoit q̄ vng enfans. ✤ Rayson. ⚜ Nulle nest miserable laquelle la mort de lame nensuyt/ duquel peril ton enfant est quicte. ✤ Douleur. ⚜ Mon enfant est mort soubdainement. ✤ Rayson. ⚜ Que peult il chaloir par quelle maniere aucun perisse/ mais quil ne perisse laidement Laidement ne peult perir qui est sans peche. ✤ Douleur. ⚜ Mon enfant est pery soubdainement. ✤ Rayson. ⚜ Les enfans meurent par le serpēt nōme Archemorus/ les autres par le laict de leurs nourrices q̄ sont grosses/ les autres par maladies Lesquelles escheent a pou plus souuent en celle aage que en vieillesse. ✤ Douleur. ⚜ Mon enfant est pery soubdainemēt. ✤ Rayson. ⚜ Mort

soubdaine est a souhaicter a innocēs/⁊ a doub
ter a mauuais. ✿ Douleur. ✿ Mon enfant
est mort est trebuschant de hault. ✿ Rayson.
✿ La mort est souuēt plus dure/ ⁊ les angois
ses plus longues a ceulx qui meurent est lan=
guissant. Toute douleur est plus aysee a souf
frir de tant cōme elle est plus briefue. ✿ Dou
leur. ✿ Mon enfant est trebusche/dont il est
mort. ✿ Rayson. ✿ Trebuscher ⁊ cheoir est
propre a tel aage. Ton enfant a faict ce que
tous si font Cōbien que tous ne meurēt pas
par cheoir Mais laisse le estre pery/ car il es=
toit a perir/⁊ luy est bien aduenu de ce quil est
pery/auant quil eust este implique ⁊ enuelop=
pe es maulx de ceste vie presente/ dont il y en
a moult/⁊ ce scauent ceulx qui lont esprouue/
mais plusieurs ny entendēt pas. Et scauent
ceulx qui demainēt leur vie cōme vng songe/
dont il ne leur souuient esueiller. Ton enfant
est pery innocent/ lequel espoir se il eust vescu
fust pery tres felon. Ne le vueilles plourer/luy
qui est en seurte Il a eschappe toutes les me=
nasses de fortune ⁊ preoccupe la mort/ laquel=
le se elle eust este retardee leust preoccupe. ✿
Douleur. ✿ Le loup a deuore mon enfant.
✿ Rayson. ✿ Ceste complaincte appartient
maintenant estre faicte de vers. ✿ Douleur.
✿ Le loup a rauy mon malheureux enfant
en sa cauerne. ✿ Rayson. ✿ Les anges ont
rauy lame de ton bienheureux enfant au ciel.

✿ Du filz qui est trouue auoir autre pere. Douleur. Chapitre.xlix.



[P]lus grief que mort mest ce que
de celuy q̄ on croyoit estre mon
filz/est filz dung autre. ✿ Rai
son. ✿ Se vous considerez le
commun pere selon le cōseil du
poete comique Vous ne cuydez que riens hu=
main fust estrange. ✿ Douleur. ✿ Jay lon=
guemēt vng estrange filz nourry cōme mien.
✿ Rayson. ✿ Paistre son filz est nature/⁊ le
strange charite. Ne te repens pas maintenāt/
ains te delecte de ce que tu as faict le mieulx.
✿ Douleur. ✿ Ce filz que on disoit estre miē
est apparāt estre a vng autre. ✿ Rayson. ✿
La voye est ouuerte a vng grant et singulier
merite. Se tu le nourris doresenauāt comme
tien/ ainsi comme tu as faict iusques cy Car
celuy sera agreable et plus acceptable a dieu.
Car les filz ingratz ont de coustume despriser
les nourrissemens de leurs peres. Ainsi cōme
se ilz leur fussent deubz par vng droit natu=
rel. Et auec ce est felōnie aymer ton filz/pour
ce que tu las engēdre/⁊ non aymer hōme que
dieu a cree Ainsi dautruy peche tu te acquer=
ras du tout enuers dieu et enuers les hōmes
grād misericorde ⁊ pitie. ✿ Douleur. ✿ Jay
repeu vng enfant pour mon filz. ✿ Rayson.
✿ Repaistz le maintenāt si non comme filz/
au moins comme frere. Vng pere ⁊ vng gou
uerneur est de tous ceulx qui sont ⁊ qui serōt
⁊ qui ont este. Ne vueilles pas par fierte/ou
par enuie/ou par hayne/dissimuler ou retran
cher le sacre lieu de nature/ vous estes to9 en=
semble freres. ✿ Douleur. ✿ Le filz que ie
cuidoye estre mien est a autre. ✿ Rayson. ✿
Pren bien garde q̄ tu croyras. Car plusieurs
esmeuz par mauuais aguillons/faignent par
leur subtillite faulces nouuelles/ les autres
trop hastifz de parler/ par leurs langues trop
legieres/impetueusement dient/ par hardies=
se pareille/et ce quil scauent/et ce quilz ne sca=
uent/mais la sentence de filiation est de grāt
difficulte. ✿ Douleur. ✿ Jay ouy que le filz
que on disoit estre mien est a vng autre. ✿
Rayson. ✿ Pourquoy croys tu plustost en ce/
les autres que ta femme. Car cest vne chose
aumoins que nul homme ne scet mieulx que
elle. Elle ta donne telz filz que autres se effor
cent maintenant de toy oster. Je croy que tu
ayes ouy racōpter Comment selon la memoi
re des anciens. Il fut vng noble homme qui
auoit vne femme pareille en beaulte et en li=
gnage/mais elle estoit doubteuse en chastete.
Delle estoit ne vng tres bel enfant seullemēt/
lequel cōme la mere le tint vng iour en son gi
ron/⁊ elle apparceut que son mary estoit gre=
ue de cure en souspirāt. Elle luy demāda quel
le estoit la cause de si grans souspirs. Et lors
en souspirant de rechief luy respōdist/ie voul=
droye bien dit il auoir promis a dōner la moy
tie de mon demaine / et ie fusse aussi certain
que cest enfant fust mien / comme tu scez quil
est tien. Adoncques elle sans estre en rien es=
meue en chere ne courage luy dist. Il nest ia
mestier dist elle que si grant pris y soit mis/
donne moy cent arpens de terre pour maistre
mes ouailles/⁊ ie te feray certain de ceste cho
se. Et il dist q̄ ce seroit du tout impossible/ap=
pellez et assemblez deuant eulx barons et sei=
gneurs q̄ la estoyent en proposant la promesse

Elle esleua son enfant hault entre ses bras/et demanda a son mary. Et dist elle cest enfant vrayement mien Et comme il luy eut dit que ouy. Elle en estendant ses bras luy bailla len fant/et luy dist. Prens le ie le te donne mainte nant il est tien sans doubte. Adoncques commencerent a rire pour la femme ceulx qui estoyent la. Et le mary fut cōdamne par la sentence de tous. Telles riotes et complainctes sont trop souuent entre les hōmes. Vous qui estes enclins a estre mariez/ains q̃ estes soub sains et trebuschans/cuydez a peine veoir le iour que vous soyez mariez/ainsi comme se vous ne peussiez autrement viure. En apres vous tous espanduz en ioyes ou (a dire plus veritablement) en fureurs demenez les premiers iours de vostre mariage en ioye et tripetiz/entre viandes et dances/entre chancons de nopces/et ieux et dictiez et tabours/et demenez tout le residu de vostre vie en souspecons et tencons/dont vous estes reprenables en tout Car il nappartient point tant aymer chose si doubteuse/ne tant auoir horreur de chose si miserable/ne tant hayr chose si amyable/ne confondre par coniectures deceuables enuers les hommes/les tressainctz droictz dune maison diuine et humaine/ne deslier les estroitz lieux de ceste vie presente. Douleur. Que diras tu de ce que ma femme mesmes ma confesse quil nest pas mien. Rayson. Tu racōptes ainsi que se ce fust vne chose singuliere/telles q̃ sont cothidianes. Aucunes femmes le cōfessent en leur viuant/les autres en mourāt. Autres si le font dire et noncer apres leur mort. Douleur. Ma femme mesmes ma confesse quil nest pas mon filz. Rayson. Ce confessa Olimpias a Phelippe son mary qui grant seigneur estoit et roy. Mais nous ne lysons point du filz (Ce fut Alexandre le grant) dommage/ne le pleur/ne le souspir/ne la complaincte. Mais escoutez maintenant vne fable de mocquerie/laquelle toutesfuoyes nest pas decōuenable au propos. On racōpte que pres de la riue de la mer doccident de lautre part de Bretaigne/il aduint nagueres que la eust vne fille souffreteuse/mais belle estoit a souhait et luxurieuse. Elle auoit douze filz engēdrez dautant dhommes/lesquelz filz defferoyent de aage lung de lautre par lespace dūg an ou enuiron. Et aduint que comme elle approchast de la mort/elle fist appeller hastifuement son mary Et comme il fust venu deuāt elle. O dist elle il nest plus temps de iouer. Certes dist elle a son mary. Nul de tous ces enfans cy ne lappartiennēt/fors que le plus grant seullement Car le premier an de nostre mariage ie fuz chaste/et le engendras. Adoncques se seoyent dauenture tous ses enfans a terre entour le feu selon la guise du pays/et mangeoyēt ne scay quoy. Et comme le mary fust esbahy/et iceulx filz aussi par telles nouuelles. Elle commenca a nommer par ordre les peres dung chascun diceulx filz singulierement/laquelle chose comme le moindre de tous qui nauoit q̃ trois ans ouyst/il mist a terre le pain quil tenoit en vne main/et vng nauet quil tenoit en lautre. Et en tremblant par desir et esleuant ses mains vers le ciel en maniere de aorant et priant dieu/commenca a dire. Ha mere dist il ie te prie donne moy vng bon pere. Et comme la mere fust venue finablemēt a nommer son pere/elle en nomma vng qui estoit renomme estre riche homme. Iceluy enfant reprist sa viāde en ses mains en disant. La besongne va bien iay bon pere.

Dauoi perdu son frere. Douleur. Chapitre.l.

Frere auoye/ie lay pdu. Rayson. Encores ne voy ie point chose pourquoy tu doyues trop plourer/car il peult estre que tu ayes perdu ensemble et ton frere et ton ennemy. Vecy le dōmage dauoir perdu mauuaise chose de bon nom. Douleur. Iay perdu mon frere. Rayson. Tu as perdu par aduenture celuy qui te vouloit perdre et par ce il estoit contraire a ton bien. Certes enuie de frere a empesche a plusieurs le renom de grant louenge. Douleur. Iay perdu mon frere. Rayson. Il estoit par aduenture enuieulx a tes filz pour leur petit aage/et a ta vie tousiours et empeschant ta gloire. Laquelle griefuete nous auons veu souuent aduenir. Aumoins est il certain que tu as perdu celuy qui estoit compaignon de vostre patrimoine. Nul ennemy nest plus aspre que frere felon. Douleur. Mais ie lay perdu bon et doulx et de bonne voulente. Rayson. Voire/mais il estoit mortel/vertu nest point garde du corps/mais est aornement de lame/et luy donne gloire immor-

telle. Elle ne rauit point le corps de la puissance de la mort Mais souuent le fait mettre a mort auant son temps. Et se il a delaisse a sa propre nature egallement perirent les bons ⁊ les mauuais. Aincois voyons communemẽt que les bons sont foybles/⁊ les mauuais fors Mais nulz nen voyons immortelz. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu vng mien frere bon et glorieux. ⚜ Rayson. ⚜ Ton frere est pery/demouree est gloire ⁊ sa vertu/ son ame est hors Lesquelles la mort assault par son estourbillon/⁊ toutes choses humaines. Tu dõcques embrasses ces trois choses ainsi comme trois de ses filz Et recompense par telz biens immortelz tes dommages mortelz. Et se il aduient que il eust autres filz / vraye pitie les faict estre tiens. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu mon tresbon frere germain. ✤ Rayson. ⚜ Tu en deuoyes vser tres diligẽment tant cõme il viuoit/tu las faict lentement/ce nest linjure de la mort/mais ta pensee. La mort a hãte son droit Tu as eu le tien en negligence. ✤ Douleur. ⚜ La mort ma deceu/ie ne cuydoye pas quil mourust si tost. ✤ Rayson. ⚜ Toutes choses qui aduiennent a ceulx qui pas ne le voulsissent semblent trop tost estre faictes Mais a ceulx qui le desirent aduiennent tard. ✤ Douleur. ⚜ A peine cuydoye quil deust mourir. ✤ Rayson ⚜ Amour tres grant pardonne a toutes choses/et nest riens ou elle ne se promecte / et escheue ⁊ refuse pensees ameres/ et tout ce qui est contraire a son goust Dont il aduient que ceulx qui ayment faignent que leurs delices soyent a bien pou prouffitables. Se tu scauoyes que ton frere eust este ne Tu deuoyes aussi scauoir quil estoit mortel. Et pource se tu te plaintz de la mort despourueue / ainsi comme de vne chose venue dont tu ne prenoyes garde / tu erres. Mais se la mort luy a este despourueue tu as erre. ✤ Douleur. ⚜ Je scauoye bien quil estoit mortel/mais ne scauoye pas de la mort. ✤ Rayson. ⚜ Ce estoit fait follement/mais telle est vostre dissimulacion. A peine croyez vous oncques mourir / les mortelz / combien que mourir soit tousiours contingent / et soit aussi aucunesfois necessite. Ains vrayement la foy ferme et estable de vostre nature est telle que oncques ne vous aduiẽt mourir. Mais vous qui tousiours mourez / tournez et ostez vostre sens des choses presentes/⁊ vostre entendement de celles a venir. Cest vng mal commun Mais quel est il lautre/fors de songre clorre ses yeulx affin quil ne regarde les raiz du soleil/ainsi comme se non veoir lumiere fust dommage a la lumiere/⁊ non pas aux yeulx. Ce qui est cler nest point moins cler/ pource se tu ne le vois/ne ce qui est vray/nest point moins vray/ pource se tu ne le scaiz qui est si aueugle qui ne le voye/qui est si rude qui ne le saiche. La foyblesse ou lenfermete des sens ou de lentendement ne detrait riens a la verite des choses. Mais certes vous nestes pas enfermes ⁊ rudes seullement/mais estes dissimulateurs tresgrans ⁊ tres ingenieux a deceuoir vous mesmes/qui par si grant estude apprenez choses inutiles / et vous efforcez de nõ scauoir les necessaires. Et toutesfuoyes cest pour neant / Car elles sembatent ou demainent en voz yeulx cloz / et entrerompent vostre engin couuoiteux de riens scauoir / et appressent et attisent la memoire / et offrent de iour en iour a la vie des hommes qui vous induysent a penser chose que vous ne voulsissiez pas/ ⁊ qui esmeuuẽt voz dissimulacions/ par propres argumẽs ou par estrãges Mais ie dis bien a plain la mort seullement boute hors les fainctises des hommes mortelz. ✤ Douleur. ⚜ Jay bien sceu que mon frere estoit mortel et a mourir / toutesfuoyes le pleure ie mort. ✤ Rayson. ⚜ Grant partie des faitz humains est superflue/pourquoy le pleures tu mort Ou que prouffite ce pleur a luy ou a toy ou a autre Suppose que la mort soit aucun mal. Laquelle chose les sages denyent Il nest nul qui nye que le pleur de mal non recouurable ne soit inutille. Certainement se riens doit estre repute malheureux fors le vice de lame / ce on doit plourer aucunement de chose qui aduiengne / on doit mieulx plourer quant elle est en pendant / que quant elle est passee. Et ce scauoit biẽ le roy de qui nous auons fait cy mencion naguereres. ✤ Douleur. ⚜ Je suis en douleur du cueur pour la mort de mõ tresbon frere. ✤ Rayson. ⚜ Nulle affection nest plus grande que de pere. Et pource transporte a la mort de ton frere / les choses que iay dictes de la mort du filz/et toutes celles mesmes y prouffiteront qui ont de coustume estre dictes ca et la Et en la mort des amys mesmes Laquelle est vng dommage pareil aux tresgrans. Toutesfuoyes est elle a endurer comme les autres/Car par vne mesme vertu et force de courage sont a endu-

rer toutes choses qui ont de coustume estre griefues et se le courage en va arriere elles le accrauenteront. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu tres amyable frere. ✤ Rayson. ✤ Cestoit pis de le perdre hayneux Car la memoire en fust mesmes amere / elle est doulce de cestuy. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu mon compagnon tres agreable / parquoy suis demoure seul. ✤ Rayson. ✤ Celuy nest pas seul auecques qui vertus & honnestes cures habitent. Entre lesquelles cures la mort mesmes ne peult denyer que tu nayes fiche et attache en ton cueur lymage de ton frere. Ainsi ne test toy frere perdu ne tu nest seul.

✤ Dauoir perdu son amy.
Douleur. Chapitre.li.



Perdu ay mon amy. ✤ Rayson. ✤ Se tu as ayme comme tu dois vertu en ton amy Certainement elle nest point perdue / & ne meurt. Pource dient les saiges que vrayes amytiez sont immortelles / Car elles ne sont deslyees par le discord des amys / ne finablement par la mort. Ainsi vainct vertu discorde & toute vice Mais elle nest par riens vaincue. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu mon amy. ✤ Rayson. ✤ Quât tu as perdu autres choses / tu ne les as plus côme tu ayes tes amys & chiers tenuz / quant ilz te semblent estre perdus Car presence plaisant et delicatiue (affin que ie ne dye ennuyeuse et orgueilleuse) est troublee pour pou de chose. La memoire damys est doulce et ioyeuse / elle ne retient riens amer / riens nest doulx quelle ne retiengne. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu tresbon amy par la mort. ✤ Rayson. ✤ Se tu te plains maintenant pour la perte des prouffitz qui ten venoyent Tu metz en compte le prouffit / non pas lamytie. Se lung et lautre penses comme petite partie de temps rend ensemble la presence des amys viuans / quen occupent vngz et autres cures / quen occupent dormir & delict / quen occupent vngz et autres qui vont et viennent / et des cures et solicitudes. Et finablement quen occupent estudes et opsiuetez et besongnes. Lune fois propres / lautre fois estranges. Et celle continuelle et puissante necessite des choses vnes et autres dont nulle prosperite nest exemptee (commêt dy ie) empeschent toutes ces choses dessusdictes destre amys / et viure ensemble / sicomme ilz desirent. Comment assemblent eulx pou lung auecques lautre / quen sont les demeures briefues et soingneuses / quen sont les departies dures et les retours tardifz / que y vient il de obstacles / que y a il dêpeschemens / que y a il de latz par telles et semblables difficultez de vie / et par telz sepz ou chaines damytiez ramenez a memoire. Tu entendras commêt ceste petite chose que la mort ta ostee Car se tu poises seullement en amytie ce quelle a tousiours vng perpetuel fondemêt / pour certain la mort ny a peu nuyre. Tu as ouy de Tulles confortant Helius / comment luy viuoit encores Scipion son amy / en telle maniere que de luy qui estoit mort la renommee et vertu damy ne fust oncques destaincte. Qui denye que ton Scipion ne viue enuers toy Mais vous pource que vous ne pouez estre Scipions ou Helius ne voulez aussi estre vaillans hommes. Et entant que vous ne prenez pas les haultes choses / vous vous desesperez de prendre les moyennes ou les desprisez comme vne faintise. Ainsi comme ne les dieux ne les hommes ne deussent auoir aucune moyêne vertu. ✤ Douleur. ✤ La mort ma soubstraict mon amy. ✤ Rayson. ✤ La mort peult oster le corps de lamy Mais lamytie non / ne lamy aussi Car ces choses sont de la condition de celles qui ne sont point subgectes a mort ne a fortune / mais a vertu Laquelle est franche / et peult donner franchise a quelconques choses a luy subgectes. Amy ne seroit point tant a priser sil pouoit estre perdu legierement. ✤ Douleur. ✤ Je suis demoure sans amy. ✤ Rayson. ✤ Se tu hantes et aymes ordonneement amytiez / tu nes point sans tes anciens amys / ne les nouueaulx ne te deffauldront iamais. Mais telle opinion se tu la tiens / soyes tout seur que elle te rendra amy ceulx mesmes qui estoyêt tes ennemys. Riens ne reconseilla tant Augustus cesar / comme ce que il luy confessa quil auoit este tresamy de son ennemy Et que pour la grant amour de iceluy son ennemy il luy auoit este tresennemy. Adoncques iceluy Augustus cesar iugea que iceluy Herode estoit digne de son amytie Lequel auoit par si tresgrant loyaulte garde amytie Combien que ce fust de son ennemy. Tant est grande la vertu & la beaulte damytie quelle donne delectacion en lennemy mesmes / et contrainct

aussi a aymer celuy q̄ le hait. ✿ Douleur. ⚜ Mon treslo yal amy trespasse. ✿ Rayson. ⚜ Tu le dois enseuelir en ta memoire/en laq̄lle il estoit souuēt auec ton encloz/& ne soit oncq̄s du tout trespasse/lequel sil est autremēt pery enuers toy que par mort/tu nas point perdu damy/mais vne faulce opinion damytie.

✿ Destre loing de ses amys. Douleur. Chapitre.lii.



En tourmēt suis po[r] labsence de mes bōs amys. ✿ Rayson. ⚜ Certes ce peult trop bien aduenir. Mais qui aura apprins a endurer la mort de son amy/il endurera plus legieremēt en aucune maniere son absence/et ne sera point froisse par tel despitement ou ennuy celuy qui ne la este par trespassemēt. ✿ Douleur. ⚜ Mon tres desire amy mest absent/ma destre main et mon destre oeil me deffaillent. ✿ Rayson. ⚜ Et se iamais ne retournoyent/toutesuoyes nest il riens que hōme vertueux ne doyue endurer. Je diroye quilz retourneront/& ainsi se royes restitue entierement. ✿ Douleur. ⚜ Mon amy est absent q̄ est la moytie de moy. ✿ Rayson. ⚜ Orace appelle Virgille la moytie de son ame/lequel dit a este depuis vsurpe de plusieurs/et est pieca tourne en prouerbe. Mais se on a vng amy que on ayme nō pas seullement naturellement/mais auecques ce ciuillement qui griefue labsence de telle amytie/par laquelle il en soit moins auecques toy en quelque lieu que lamy soit. Siez toy/ou voise/parle/ou desbatemēs/ou de besongnes/et face absent ce que par aduenture ne feroit pas present Car se vous ne voyez riēs que ce qui seroit deuant voz yeulx/& que seullement les choses presentes vous donnoyent delectacion/vostre veue et vostre delectacion seroit merueilleusemēt briefue & estroicte. ✿ Douleur. ⚜ Je suis en peine par le doulx desir de mon amy absent. ✿ Rayson. ⚜ Certes vo[us] estes plus acoustumez de vo[us] pener en ameres desirs que en doulx Mais maintenāt entēdz ce que a peine le peuple commun pourroit entendre. On ne te pourroit dire comment aucuneffois la presence damys est tendre et ennuyant/elle est souuent troublee de pou de chose. En tant que tu aymeroyes mieulx aucuneffois ceulx estre absens de toy que tu aymeras tresparfaictement & desquelz tu auras desire la presence de tout ton cueur soyent non pas seullemēt amys/mais freres ou filz mesmes/pource quilz se nuyroient ou a estre solitaire se estre le vouloyes en estude/ou a tes autres occupacions. En absence riens nest amer/riēs nest qui poingne fors que desir/lequel tu mesmes ne le denyes pas estre mieulx. ✿ Douleur. ⚜ Labsence de mō amy me tourmente. ✿ Rayson. ⚜ Cest vne chose commune ie le confesse & de tous amans femininement desquelz toute delectacion gist en sens corporel. Neantmoins parloit de telz le poete quāt il dist/labsent oyt & voit labsent Et sil est ainsi pourquoy ne orra & verra lamy son amy absent. Se dauenture il nestoit ainsi que a telle vision les yeulx fussent plus purgez et plus habilles a mignotise & a luxure que a vertu/ou que amour desordonnee eust plus de dignite q̄ de chastete. A laquelle amour chaste oultre les honnestes & legieres pēsees Lesquelles nulle distāce ne nulle force ne peult empescher quelles ne puissent vacquer et estre ou elles veullent/est donne et conseille le remede denuoyer epistre lung a lautre Duquel remede ie nescay se nulle presence est plus agreable. Certes Tulles estoit a Romme quant il enuoya a son frere dit Quintus cicero/administrant le consulat de aisees lettres contenans entre les autres choses. Quant ie lytz dist il tes lettres/il me semble que ie te oye/quant ie te escriptz il me semble q̄ ie parle a toy. Et apres en le admonnestant a excellence de gloire/il dist que a iceluy est tres necessaire quil faingne en ses ditz & en ses faictz auoir la presence de son frere. Je ne scay si Epicurus estoit a Athenes ne ou il estoit quant en escripuant a son amy il dist. Fais dist il toutes choses ainsi comme se Epicurus te regardoit. Certes Senecque estoit en Champaigne quant en parlant par lettres a son amy Lucille/Il admonneste quil se siee auecques luy/quil souppe auecques luy. Lesquelles choses il ne peult auoir faict se elles nestoyent faictes en sa pensee/et quelles neussent mestier de seruice des yeulx ne des oreilles/ne des mains/ne des piedz. ✿ Douleur. ⚜ Mes yeulx requierent angoisseuemēt mon amy qui est absent. ✿

Rayson. ✤ Je ne puis nyer que aucune chose ne soit soubstraicte aux yeulx par absence de corps / mais riẽs au courage Mais non pas aux yeulx mesmes (sicomme iay dit) se toutesuoyes lamytie est vraye. Dont nous lysons en ce poete mesmes et len louons quant il dist Pallas Euander. Toutes choses leur sont deuant leurs yeulx / et Tulles mesmes dict en vne epistre que non pas seullement il nauoit mye en son courage / mais portoit en ses yeulx Balbun son amy estant en galle de la cheualerie Julius cesar. ✤ Douleur. ✤ Mon amy est absent. ✤ Rayson. ✤ On ne congnoist aucunesfois lamy iusques a tant quil se absente. Il est ainsi en amytiez comme il est en toutes choses. Grant habondance rebourse / et necessite laguise. Et se le maistre damour dict entrelaisser a veoir lung lautre est chose prouffitable aux amans / a tous lesquelz delict est en presence. Pourquoy ne sera ce aussi prouffitable aux amys en la vertu desquelz delict est tout leur esiouyssement / laquelle ne sent point de dommage pour absence de corps comme elle soit presente par tout. Ne vueilles pas doncques estre abatu pour desir / mais embrasse ton amy en ta pensee / lequel ne sa departie ne te peult oster ne la mort mesmes. ✤ Douleur. ✤ Je endure amerement labsence de mon amy. ✤ Rayson. ✤ Endure le maintenant et conferme les meilleures parties de ton courage par sa vertu presente. Ceste absence est vng pou amere dont tu te plaintz / te fera par aduenture en temps ton amy plus chier / et sa presence plus doulce.

✤ Destre pery en mer. Douleur. Chapitre.liii.

Emene ay este par grief naufrage. ✤ Rayson. ✤ Tu me faiz mẽmoire du naufrage de la mer / & te tays du naufraige de couraige / ainsi comme sil nen estoit nul plus grant ne plus souuẽt escheant que celuy de mer. Mais au courage est celle tempeste de conuoitises et de delictz & la repugnance des affections comme de ventz / laquelle vous demaine et entortille par toutes riues oblicques / & toutes mers par les voilles de couuoitise & desperance tendus / hors mis le gouuernail de la pensee / & les ancres de cõstance perdues au plus parfond. Le naufrage ta traict a ce. Ostes couuoitises / & tu auras oste en grant partie laller par mer / ou le grant peril qui y est / icelle couuoitise contrainct les malheureux / non pas seullement daller par mer en nefz / mais en roches et en mort. Ainsi que par males destinees perissent en mer / soyent aincois periz en courage / et les ait aincois noye londe dauarice que de vie. Certes tant aymẽt que couuoitise soit sans trebuscheure / Car tout ce que elle veult elle veult que tantost soit fait. Et hait toutes demeures & toutes mises / & toutes despences leurs compaignes. Cest vne briefue voye daller a destruction / & la principalle cause de naufrage souuẽt a venir. ✤ Douleur. ✤ Par vng grant naufrage suis greue. ✤ Rayson. ✤ Tu as apprins a aorer dieu / et a luy payer tes veulx & a luy promectre moult de choses desquelles choses faire / combien que paour en ait este cause. Toutesfois tu qui es rendu & retourne a terre recongnois ta foy Car dieu nest point mocque sans pugnicion Il hait ceulx qui mentent leur foy. ✤ Douleur. ✤ Jay souffert vng lait naufrage. ✤ Rayson. ✤ Nul ne se complainct de naufrage / fors que celuy qui en est eschappe. Esiouys toy doncques tu qui es sauue et plus saige / la memoire de peril passee a de coustume estre agreable. Ainsi comme au contraire la souuenance de prosperite passee est amere. Que eusses tu faict pieca se tu eusses veu Nitons ou dieux marins de mer / et les mons de lescume des eaues / et les flotz ou vagues eulx esleuans iusques aux nues / et les monstres de la mer nouans. Tu as maintenant acquis / dont es nuytz dyuer deuant le feu tu racomptes horribles fables / par lesquelles tu rendz ta famille pensiue / esbahye / et espouentee en soy esmerueillant. Maintenant entendz tu quelle chose est tempeste poeticque. Et as ia certaine congnoissance de qui estoit esbahissement mal croyable / laquelle congnoissance tu as bien acquise / ou par paour de mort / ou par gecter ta marchandise en mer. Riens nest apprins sans douleur. Se tu entẽdz bien cecy tu as vng enseignemẽt perpetuel que iamais tu nayes voulente de bailler & liurer ta vie aux ventz. ✤ Douleur. ✤ Jay souffert doulouteux naufraige. ✤ Rayson. ✤ Se cest le premier / gardes que tu nentrepreignes le second. Se cest le secõd tais ten. Ce que dit

Publius mimographe est tout notoire. Celuy dist il accuse desloyaument Neptune dieu de la mer qui faict de rechief naufrage. ✿ Douleur. ✿ A peine suis ie eschappe dung naufrage espouentable. ✿ Rayson. ✿ Je ne scay comment ce soit plus espouentable chose de mourir en eaue que en terre / puis que il conuient mourir/ou en lung ou en lautre. Je ne scay comment aussi on doyue plus desirer estre viande a vers que a poissons. Toutesuoyes puis que tu as tant nage et que tu en es yssu/garde bien q̃ tu ne habandonnes plus ta vie a auirons/ne a nefz despecees. Tu qui es beste terrienne apprens a endurer la terre/ ⁊ enuironner mieulx le ciel que la mer.

✿ Dauoir ses maisons ⁊ ses biens ars. Douleur.
Chapitre.liiii.

Eschappe suis a peine dung grãt feu. ✿ Rayson. ✿ Veulx tu dõcques ramener a liniure de fortune ce que tu es eschappe / delaisse Alcipiades soy plaindre de ce quil neschappa mye de lembrasemẽt de son ennemy. Et combien que tu te puisses garder de feu terrien/ qui est celuy qui puisse obuier a celuy du ciel. De ce me respondent Tulle hostilles roy des Rommains/⁊ Leschion empereur de Rõme/ dont le premier fut ars par fouldre et feu du ciel en sa sallz a Romme / et lautre en son ost sur le fleuue de Tygris / se foy doit estre adiouste a hystoires cõmunes. ✿ Douleur. ✿ A peine suis ie eschappe dung grãt feu en ma maison embrasee/et ay perdu tous mes biẽs. ✿ Rayson. ✿ Je ten prie que diroit ce Byas (sicomme tous maintiennent)ou Stilbon/si comme Senecque maintiẽt. Lequel Stilbon comme la cite fust toute embrasee Il admoneste et blasme pourquoy il ne ostoit nulz de ses biens du feu ainsi comme faisoyẽt les autres/lequel respõdit. Je porte dist il mes biẽs auecques moy Certes ce fut noblement dit/⁊ leust dict lung diceulx/ou lung ou lautre Cõbien q̃ telles parolles sonnent tousiours plus clerement de la bouche du premier qui les dit. Mais sans enquerir de lacteur/pour certain la verite dicelle parolle est toute clere Car les vrays biens se aherdent a lame par dedans/ ne il nen peult estre riens oste au possesseur tant comme il viue / non fait on pas apres la mort:car ilz sont en lame/en laquelle la destre de fortune ne de la mort ne se peult estendre. Tu qui es sain et en bon point et haicte / te plaintz de ce que aucunes de tes choses sont peries/lesquelles se elles eussent este tiennes/ tu ne les eusses pas perdues Car(croy moy) les vrays biens ne perissent point. Or nest pas plus noble que vertu/non est il certes pareil/ pourtant il nest point degaste par feu / mais purgie. ✿ Douleur. ✿ Grant embrasement de feu ma espris. ✿ Rayson. ✿ Je ne scay quel appelle Cetulus feu/lequel acquist renõmee par le feu de la diuinite. Virgille dit aussi que flambe qui se espraincт aux cheueulx de Julius apporta la premiere esperance de salut/dont il estoit en doubte. Le chief de Seruius ardit ce ne fust pas prenosticacion poetic que destre roy/ mais signe vray selon lhystoire. Il est certain que des flambes de ylion de Troye la grant yssirent les fondeurs dicelle. Finablement les sainctes hystoires dient que Helyas fut esleue en lair en vng Chariot de feu/et que dieu mesmes apparut en flambe de feu. Si que a bon droit feu a acoustume estre demonstrance de lyesse / quant il se prent en voz citez / lequel te est a matiere de tristesse et douleur. ✿ Douleur. ✿ Ma maison est toute enflambee par feu souldain. ✿ Rayson. ✿ Et le temple de Dyane en Ephese ardit/ lequel estoit le plus beau et le plus plaisant que on peust veoir pour lors. Et aussi ardit en Hierusalem le temple sacre au dieu du ciel/ dont les ennemys mesmes qui lembraserent deuoyent auoir pitie. Et aussi au tẽps maintenant a este ars deux fois par feu ce noble edifice de Latran lieu moult excellent de religion ⁊ honnorable entre ceulx de tout le monde. Laquelle chose sicomme il me semble est euidente et apperte demonstrance de lyre de dieu/non pas a merueiller ie le confesse/mais a doubter. Finablement affin que ie me taise de moindres citez / feu et flambe a ars Sagunte munante et Corinthe / et autres citez sans nombre Et souuent a tempte Romme/ et aucunesfois a la destruyre a bien pou du tout/⁊ carthage vne fois/⁊ deux fois Troye. Citez ont este arses / et croyons mesmes que tout le monde ardera Et tu te plaintz que le feu qui est a ardoir et ciel et terre est si hardy dauoir assailly ta maison. ✿ Douleur. ✿ A peine suis ie eschappe du feu qui embrasoit ma maison. ✿ Rayson. ✿ Tu en es eschap=

pe/doncques ten plains tu. Se tu nen feusses eschappe tu ten teusses/ mais tu qui es cendre viue ploures lestaincte.

❧ Destre en grant trauail & labeur. Douleur. Chapitre.lv.

Trauaille suis par vne griefue besongne. ❧ Rayson. ❧ Nulle gloire ne nulle vertu ne habitēt hault sans difficultez. Elles aussi ne sont pas aysees a apprendre la voye y est aspre & dure & poignante. ❧ Douleur. ❧ Je suis desconfit par trop grant labeur. ❧ Rayson. ❧ Labeur est aire de vertus/repos de delictz. Riēs nest digne de louenge ne de excellence sans labeur. Et pource labeur fut le fondement de la louenge de Hercules. Hercules nest congneu par nulle riens mieulx que par labeur. Quelconques grant prudence quil eust eue/ se elle eust este oyseuse elle neust este congneue. Labeur exaulcea et esclarcit les princes de Romulus/ les Scipiades & camilles/les Fabiēs & les Curiēs/ Fabricius & les mectelz/Pōpee le grant/ Hannibal et Julius cesar. Labeur donna renommee aux Catons. Labeur donna renom a Marius. Labourieuse cheualerie donna clarte et noblesse & hōneur a Papirius curseur/ & Pessemmius le noir. Et affin que ie taise des philosophes et des poetes/ desquelz toute la vie quelle fust elle/fors que labeur honneste & delectable. Que diray ie des ouuriers de diuers mestiers desquelz tu scez bien a quelle peine et a quel labeur ilz acquierēt gloire quelle quelle soit Lesquelz a grant soing & a grant diligēce se lieuēt auant le iour/ dont Demostenes estoit acoustume de sen cōplaindre (ainsi cōme nous lysons) Lequel pour certain peult estre grant aguillon a ceulx q̄ traictēt grant chose quant les ennemys mesmes esmeuuent et aguisent ainsi leurs amys. Auec ce par toutes manieres de gēs tu trouueras que ou moult de renōmee est tresgrande quātite de labeur. Et en somme a ceulx qui vertus aymēt est a aymer labeur/sans lequel ilz ne peuēt paruenir a telle gloire quilz ayment & quilz desirēt. ❧ Douleur. ❧ Je me hante en labeur continuel. ❧ Rayson. ❧ Grant labeur prouffite pou se il nest continuel/ car la gloire mesmes qui est acquise par labeur se elle nest cōtinuelle ne semblera ia estre grāde. ❧ Douleur. ❧ Je suis demene par labeurs trop continuelz. ❧ Rayson. ❧ Trop pou est a entendre selon la diuersite de ceulx qui lendurent. A paresseux tout labeur est trop grant/ au diligent nul. ❧ Douleur. ❧ Maintz labeurs me tourmentent. ❧ Rayson. ❧ Ilz ne te tourmētent pas se tu es homme a droit/ ains esmeuuent. Mais veulx tu scauoir quelle difference il y a entre labour & delices. Fais comparaison de Sardanapalus auec Hercules/ & de Sergius orca auecques Marius. ❧ Douleur. ❧ Labeur continuel me amaigrist. ❧ Rayson. ❧ Labeur a este grant remede a plusieurs/ et a nestoye et essuye ceulx qui estoyent polus et ordz par repos Car vray est que il cure et nectoye le courage et obuye aux vices naissans et arrache les enracinez. Auecques ce les aucteurs mettent labour dune part & pourete de lautre entre les causes de la vertu ancienne & la vie de ceulx qui sont a ensuyuir par exemples. Les molestes et les peines des corps sont a desirer lesquelles donnent medecines contre les molestes des ames. ❧ Doule[r]. ❧ Labeur mest dur & aspre. ❧ Rayson. ❧ Dure est vertu/dur est labour/molle est paresse. Semblables choses habitent bien ensemble/ les diuerses se separent. ❧ Douleur. ❧ Ma fortune est trop labourieuse. ❧ Rayson. ❧ Tu es ingrat de ce que tu es honnore. Ne scais tu pas bien que quant les vierges sacrees et dediees a dieu se lieuent a mynuyt de leurs couches/& quelles tremblent de froid et veillent & sentremettent de faire le diuin seruice. Les femmes dissolues et deshonnestes vsent lors de leurs delictz charnelz. Durant le temps que le bon cheualier veille en vng ost pour la deffence dune cite/& le prince en sa tente pour la enuironner. Et lestudiant entre ses liures pour les aorner. Le friant et luxurieux entre ses ostz se repose en ses tentes Mais lesquelz facent mieulx. Il nest homme tant ayt pou dengin ou de honte qui sen doyue doubter. ❧ Douleur. ❧ Je suis contrainct par tresaigre douleur de labour. ❧ Rayson. ❧ Ayes y bonne esperance Mais toutesuoyes que la cause de ton labeur soit honneste. Se le labeur est honneste/tu acquerras estre clerement renomme. Certes to⁹ sefforcent de acquerir gloire/mais le sentier qui les y maine est labourieux et de treshaulte entreprinse. La voye a paresse est basse & legiere. Auec ce quiconques naist a peine & a labour naist/ne ie nen excepte point les

filz des roys. Labeur et vertu sont noz mestiers nõ pas oysiuete ⁊ delict. Ausquelz ceulx qui se applicquẽt forlignent finablement/⁊ se desuoyent de la nature des hõmes/⁊ se transforment en bestes mues. ✿ Douleur. ⚜ Je suis greue par grief labeur. ✿ Rayson. ⚜ Vng mesmes labeur qui est grief a ceulx q̊ le refusent / est legier et ayse a ceulx qui lentrepreignent. Endure le maintenant en fort courage et ty eslieue et fais collacion de ceste angoisse a la fin/ car labeur a esleue plusieurs industries/⁊ diligẽce plusieurs/⁊ paresse nul.

✿ Daller a pied dure voye. Douleur.
Chapitre.lvi.

Ovre voye vois a mes piedz. ✿ Rayson. ⚜ Quen dis tu dõcques/aymasses tu mieulx a aller a piedz estranges. Certes vous ne voulez point ouurer par mains dautruy ne veoir par yeulx dautruy/ ne ouyr par oreilles dautruy/ ne gouster par palais dautruy. Dont vous vient ceste chose singulieremẽt/ que vous delectez a aller par piedz dautruy. ✿ Douleur. ⚜ Je vois a pied. ✿ Rayson. ⚜ Entras tu en ce monde a cheual/ en ystras tu a cheual/ pourquoy te deulx tu daller par le mõde fors a cheual. O humble cõmẽcement. O fin plus humble/cõment sont les moyens orgueilleux ⁊ en briefz cours. Commẽt est grande loubliãce des termes. Certes il ne vous souuient ne dont vous venez ne ou vous allez. ✿ Douleur. ⚜ Je suis contrainct a faire a pied vne voye longue. ✿ Rayson. ⚜ Je cõfesse q̃ estre contrainct est dure chose Mais celuy q̊ a voulente du faire nen peult estre cõtrainct. Indignacion et douleur et necessite accroissent la charge/la poincte de fortune est rebourse par paciẽce/⁊ par consentemẽt de courage. Veulx tu non estre contrainct / fais voulentiers ce a quoy tu es cõtrainct. Veulx tu que ta longue voye soit briefue/fais la voulentiers. ✿ Douleur. ⚜ Je voulsisse cheuaucher et ie vois a pied. ✿ Rayson. ⚜ Est ce pou de toy forcener se tu ne oublies encores les dons de nature pour vne beste a quatre piedz tant cõme fortune la ta octroye Laq̃lle chose font plusieurs/ lesquelz pour la fiãce quilz ont en vng cheual intraictable ⁊ trebuschãt desapprennent a aller a leurs piedz. Ausquelz (ie ten prie) dois tu souhaicter autre chose fors que vne riche goutte ou podagre. Cest a dire quilz ayent piedz inutilles ⁊ plusieurs cheuaulx. ✿ Douleur. ⚜ Je iray lõgue voye a pied. ✿ Rayson ⚜ Ainsi yras tu a ton plaisir/nul ne te trãsportera/ nul ne te receura/nul ne te hurtera / nul ne te abatra/nul ne te fera trebuscher. Tu nas labeur que de ta voye/ toute ton oeuure est aller Tu nas que faire a celuy qui te porte. Car il ne te fault pas mettre le frain a ton cheual/ ne le esprouuer/ne le aguillonner/ne abruuer/ ne le mettre la selle/ne le appareiller / ne le estriller/ne luy dõner a mangier/ ne luy oindre le dos/ou longle du pied pour sa seicheresse/ne taster aux dois se ses cloux sont fermes/ne le lyer au ratelier/ ou a la mangoire q̊ ne se bouge de nuyt/ne le face leuer quãt il dormira en ayant tousiours paour ⁊ soing de luy quil ne se cõbate par nuyt a autres cheuaulx ses voysins/comme vne beste sauuage / aumoins te reposeras tu de nuyt Car ceulx q̊ cheuauchẽt labourent de nuyt mesmes. ✿ Douleur. ⚜ Je fais vne longue voye a pied. ✿ Rayson. ⚜ Tu es chausse par aduanture Mais les sainctz peres alloyẽt nudz piedz parmy les desertz. Les apostres messagiers de dieu le tout puissant / nudz piedz enuirõnoyẽt les climatz du mõde. Lung vers Oriẽt/lautre vers Occident/lung vers Midy/lautre vers Septẽtrion par mer ou par fleuues aucunesfois / ce faisoyent il a tard / ⁊ non autremẽt que quãt lassiete des lieux les y contraignoit. Mais ie ten prie lequel deulx as tu leu qui cheuauchast fors que sainct Jehan seullement / encores ne luy aduint il que vne fois/ et par vng pou de voye. Ce fut selon lhystoire ecclesiasticque que sainct Clemẽt luy escript quãt il fut cõtrainct a soy haster piteusemẽt pour recouurer ⁊ sauuer lame dung iouuencel destruyt Mais cõment eussent ilz cheuauche quãt leur seigneur alloit a pied. A peine luy aduint il vne fois q̃ il monta sur vne anesse/qui tãtost deuoit mõter en la croix Mais ainsi est il que telz exẽples te sont griefues / pource que tu ne pourroyes attaindre a telle sainctete non attaignable. Aumoins peulx tu prendre exemple a la legion des rommains / lesquelz soubmirent a eulx toute la terre. Toutesfois est il certain q̃ pour vne partie ilz estoyẽt a pied/ entre lesq̃lz vng chascun ne portoit pas seullement soy et ses armes a pied / mais portoyent auec ce le pain ⁊ le viure de plusieurs / et leurs forteresses es parties de leurs ennemys/par lesquels

les leur est enuironne de iours/ fut garde par nuyt des assaulx de leurs ennemys/ dont nostre Tulles elegamment en parlant des cheualiers Rommains/cõme il eust dit que armes nestoyent pas empeschemẽt/mais vestemẽs aux fors hommes destrange terre. Il donna aux rommains ceste prerogatiue/disant que armes seullemẽt nestoyent pas comme leurs vestemẽs/mais leur estoyent cõme espaulles & bras Mais quant ilz portoyent les charges de lost dont ie parloye naguieres/adonc finablement leur sembloit ilz quilz fussent vestus Mais affin que aucun ne puisse estre deceu par la coustume du parler de maintenant. Il est a scauoir que en plusieurs lieux de lhystoire des Rommains/par le nom des cheualiers que on appelle en latin Milites sont entẽdus les pietõs/& ont de coustume estre diuisez par tel nom des gens de cheual appellez en latin Equites Combien que les vngz & les autres hantent cheualerie ou faict darmes. Et pour ce la recordation de ceulx qui te peuent dõner grant allegement/ assoulagemẽt & confort de ton labeur/non pas seullement se tu es desarme & vuyde/& que tu voises leur chemin/combien quil soit dur. Ains mesmes se tu vas a pied arme & charge & par chemin perilleux/car certainemẽt rien nest de si grant effect a souffrir et endurer aspres choses Comme penser que plusieurs ont souffert les semblables en fort courage Car cest honte a noble esperit de non pouoir ce que autres innombrables ont peu. Laquelle pẽsee ne prouffite pas seullemẽt en labours qui sont fors a faire/ mais prouffitent mesmes es tourmens et es douleurs du corps qui semblent estre tresmalheureux/ & finablemẽt en la mort. ✠ Douleur. ✠ Je faitz triste & dolent vne dure voye a pied. ✠ Rayson. ✠ Riens ne adoulcist tant dure voye ne esclarcist tant le courage cõme nobles & doulces cures/ lesquelles ne scauent aucunement habiter/fors que en cueur dhõme bon et saige ne acompaigner fors ses voyes. Se auec ces choses suruient la compagnie dung tien amy agreable & eloquẽt/ta voye ne te semblera pas seullement legiere/mais briefue. Joyeuse confabulacion ou deuise a si attraict les affectiõs de plusieurs/ que ilz ne sentoyẽt la durte de la voye/ et se complaignoyent de la briefuete du chemin/combien quil fust long. Ne ilz ne cuydoyent pas estre alle/ mais auoir este portez Car ce que dit Senecque est notoire entre les petis mesmes. Cest assauoir que compagnon bien emparle vault en chemin vng chariot.

✠ De la sterilite de biens de terre. Douleur. Chapitre.lvii.



Sterilite de biẽs de terre me griefue. ✠ Rayson. ✠ Fertilite te sera tantost agreable Bõnes choses sont congneues par la collacion de leur contraire. ✠ Douleur. ✠ champ a deceu mon esperance. ✠ Rayson. ✠ Le champ ne te decoit point/mais la mauuaise conuoitise de ton courage. Vous promectez a vous mesmes que toutes choses vous viendront a souhait et a prosperite/et estes dignes se vous semble que la nature des choses vous doyue obeyr Laquelle se elle osoit garder son droit enuers vous/ vous laisseroit vne fois vuyde le gouffre/et labisme profonde & haulte de vostre auarice. A laquelle riens ne souffist/il vous sembleroit quelle vous fust fiere/ amere et iniurieuse. Mais telles esperances ne sont pas iustes ne attrempees/mais sont fictions de vostre desir. Car vous faingnez que les choses que vous desirez aduiendront Se aucun sen fault vous lappellez dommage. Ton champ a garde sa coustume/et tu ne gardes la tienne Car la fertilite et la sterilite de la terre vient par fois Mais vostre conuoitise est pardurable. Et vous qui estes tres iniques interpreteurs/comme vous deueriez porter la fertilite agreablement & sobrement/ et la sterilite paciemment/ presques vous auez lune en despit/ et vous plaingnez de lautre/ Lune vous faict orgueilleux et lautre plaintifz. ✠ Douleur. ✠ Mon champ qui mieulx me promettoit ma deceu. ✠ Rayson. ✠ Vous trauaillez la terre par beufz et par rasteaulx/ et le ciel par veux/et par prieres. Lesperit ou le souffleiz des ventz/loppotunite des pluyes/ la beaulte des germes/ la plaisance du chãp/la pouldre dyuer/le soleil deste/ la meurte dautonne Toutes ces choses attirent les conuoiteux en esperance En telle maniere que la seiche flambe art et brusle la seiche estouppe. Et ainsi comme tout vent souffle pouldre legiere Ainsi tout gaing souspẽd et eslieue ton couraige auaricieux Et le confond et abat dommage/ non pas seullement

de la chose/mais de lesperance aussi. Mais o vous malheureux refraingnez voz maussades mouuemens Refraingnez vostre infinie conuoitise/⁊ chastiez vostre esperance croyant trop de legier et engignee par mille aduentures heureuses. Que regardez vous maintenant ciel et terre Nulle fertilite ne vient que de dieu. O vous hommes mortelz laissez le faire et voyez ce quil faict et len louez Laissez ouurer louurier et ne desuiez pas a dieu a faire la reuerence que vous rendriez a vng homme saige ouurier en aucun simple mestier. Ayent honte les vaisseaulx de terre darguer ne reprendre louurier celeste Mais luy rendez graces en toutes choses de bouche et de cueur/lequel scait bien voz necessitez. Il obuie a voz conuoitises comme misericors en lung et en lautre espouentable par tout en conseilz sur les filz des hommes/sicōme il est escript de luy. Esperez maintenant finablemēt/non pas en voz terres/mais en nostre seigneur/⁊ faictes bonte/et habitez la terre/et vous serez nourriz es richesses delle. Delectez vous en nostre seigneur/et il vous donnera les peticiōs de vostre cueur/lesquelles depuis que les aurez commēcez a vous delecter en nostre seigneur/ne pourrez estre auaricieux ne iniustes. Reuelez a dieu vostre voye et esperez en luy/⁊ il la fera. Gettez sur nostre seigneur vostre cure ⁊ il vous nourrira/vous q̄ estes faitz par la main celeste ne pensez que terre ⁊ ne aymez que terre. Ne faictes pas sicomme vous souliez despriser ses saictes parolles. Ne vueillez pas anticiper ou prier les vētz/les pluyes ou les tempestes conuenables. Ne vueillez auoir vostre esperance en la terre/mais ayez la en celuy qui regarde la terre et la faict trembler/qui est extraict de tresdure terre et roches fontaines cleres/que te a souffert finablement estre deceu de ton champ/affin que tu meisses ton cueur en celuy qui ne decoit point. ✤ Douleur. ✤ Moult mest soubstraict de lhabōdance que ie souloye auoir. ✤ Rayson. ✤ Ce te est oste maintenant/car les annees passees tont dōne plus que raison/ou que les ensuyuans te donneront attrempance assouuist en tout tant soit peu. Auarice croist par gaing/⁊ deuient plus poure de tant que plus a habondance/cest vne grant mere de vices/elle en est grant nourrice ⁊ admonnesteresse. Seuffre que aucune partie de tes maulx te soit ostee. Tu auras moins dhabondance/moins auras de fierte et de conuoitise. Auecques ce ceste iniure que tu dis que ton champ ta faict/soit reputee enuers plusieurs grans benefice et largesse. Et mesmes se tu eusses acoustume a auoir souffrette ou necessite/tu ygnoreroys que ce seroit fertilite ⁊ habondāce Tant faict tousiours coustume a auoir souffrette/tu ygnoreroys ce que feroit fertilite et habondance Tant faict tousiours coustume preiudice au iugemēt des choses ⁊ en a si grād de vertu. Quelle merueille est ce se les choses moderees ennuyent a ceulx qui ont acoustume auoir et les superflues et excessiues/car nulle tempeste nest greigneur a attrempance que est exces. ✤ Douleur. ✤ Sterilite desacoustumee me griefue. ✤ Rayson. ✤ La cōtree brehaigne porte souuēt les plus fors hommes Et la plus plantureuse les plus foybles ⁊ les plus molz/⁊ ne les porte pas seullemēt/mais les faict ⁊ endurcist ⁊ amolist ceulx qui ailleurs ont este nez Ainsi amollist asye ceulx de Galle premieremēt. Apres les Rōmains Babyloine Alexādre. Cape hannibal/mais au contraire celle partie de Ligurie seiche et plaine de roches endurcist ⁊ aguysa en maniere de queux la iouuence des Rōmains. Toy endurcisse souffrette que habondance amollioit Ton champ enseigne sobriete ⁊ facēt les bestes seiches ce que les terres plantureuses nont peu faire. Nul homme nest a despriser/le maistre est prouffitable a discipline. Apprēs a bien viure/apprens aumoins en ta vieillesse/apprens aumoins non voulant/apprēs au moins indignant.

✤ Dauoir gouuerneur villain/mauuais et orgueilleux. Douleur.

Chapitre.lviii.



Gouuerneur ay fier ⁊ orgueilleux et lēdure. ✤ Rayson. ✤ Se il est seullemēt fier ⁊ nō larrō ta besongne va bien. ✤ Douleur. ✤ Jay vng mauuais gouuerneur. ✤ Raysō. ✤ Endure le mauuais de fort couraige. Gouuerneur qui nest trop mauuais est bon. ✤ Douleur. ✤ Je endure contre mon cueur vng gouuerneur dur. ✤ Rayson. ✤ Tu le souffriras plus enuis delicatif. La propriete du villain est durte et rudesse Ilz estriuent et luittent a durs beufz

a la chartue et au soch / aux houes et aux besaches et rasteaulx / a herces Finablement a la terre dure Et quoy auecques eulx mesmes sont durs. Bon est le gouuerneur sil nest autre que dur. ✤ Douleur. ⚜ Je ne puis endurer gouuerneur importun. ✤ Rayson. ⚜ Certainement il conuient / ou que tu seuffres ton gouuerneur: ou que tu soyes gouuerneur / ou que ton champ demeure en frische. Or eslys tout est dur. ✤ Douleur. ⚜ Jay metayer intraictable et sans duisson. ✤ Rayson. ⚜ Tu deuoyes par deuāt estre aduise de toutes ces choses. Tantost que tu euz terre tu deuoyes penser en lheure les diuers labeurs qui y sont et les ennuyz qui sont en villain ou metayer. Je le dis au premier liure quant tu te glorifioyes de ton champ bien cultiue Que quant iustice se departit de terre / laboureux la laisserent les derniers Mais si iamais elle deuoit retourner a lhumain lignage. Je cuyde que laboureurs seroyent les derniers quelle trouueroit Ainsi sont allez deuant ceulx qui ensuyuoyēt & sont deuenus les tresmauuais. ✤ Douleur. ⚜ Je ay vng tresaspre villicque. ✤ Rayson. ⚜ Quant verite dist que la terre germeroit a homme espines & chardons Il y fut adiouste & rustiques qui sont plus aspres que tous chardons. ✤ Douleur. ⚜ Je ay vng aspre villique. ✤ Rayson. ⚜ Appren ou endure la felonnie de villique / ou mourir de fain / car rien ne prouffitera muer villique ou rustique. Ilz sont a bien peu tous de vne guise fors que le dernier est tousiours le pire. ✤ Douleur ⚜ Mon villique est larron. ✤ Rayson. ⚜ Tu as dit finablement ce que ie attendoye que tu deisses. Car ilz sont si duitz et si enclins a embler et desrober / que ilz prisent plus & ayment vng peu de chose quilz emblent que tout ce que ilz gaignent & recoyuent par tout leur iuste labeur Et ce mesmes dois tu encores souffrir Ne vng seul ne se doit pas plaindre de ce qui est tout commun a tous. Mais vrayement combien que le poete dye les rustiques estre derniers delaissez de iustice (sicomme iay dit deux fois) Toutesfuoyes est il certain que quant a vous le premier hōme engendre par semence humaine fust laboureur de terre & homicide de son frere / affin quilz semblent tousiours auoir este tresmauuais. Et que quant il ten souuiendra tu ne te merueilles pas silz sont larrōs. ✤ Douleur. ⚜ Mon champ est perdu & desert par la coulpe de mon villique. ✤ Rayson. ⚜ Ce aduiēt tous les iours a plusieurs plus solempnelz. Ce aduint a Anaxagoras et Archita / lung et lautre sen doulut ce croy ie Mais lung ne lautre ne sen eschauffa ou esmeult en yre.

⚜ Destre pille ou destrobe de larrons. Douleur. Chapitre.lix.

A Peine deffens ie de larrons si petit quil mest demoure. ✤ Rayson. ⚜ Ton villique ou paysant qui ta enseigne comment tu dois auoir pacience de ce mal en village ou en chāp / tenseigne aussi q̄ tu len dois auoir en citez. ✤ Douleur. ⚜ Larrons me assaillent. ✤ Rayson. ⚜ Contre tel mal ne vallent rien complainctes / il y fault ouurer de tourmens Ce pendāt garde y est prouffitable & veille. Aucuns sont qui riens ne gardent et si accusent les larrons Combien que selon le prouerbe ancien / la cloison faict le larron. ✤ Douleur. ⚜ Larrons assaillent le sueil de ma maison. ✤ Rayson. ⚜ Cloz tō huys / ferme le a clef Ouure tes yeulx & y entens. Se tu es negligēt blasme toy mesmes A tard nuysent larrons aux ententifz. Ceulx sen plaingnent plus iustement q̄ nont nulles maisons / sicomme sont vngz peuples soubz midy & soubz septentrion. Et pource ou pays des citez nul crisme nest plus griefuement pugny que larrecin et la raison sensuyt Car que demouroit il entre les boys se on y pouoit embler. ✤ Douleur. ⚜ Les larrons me ostent mes choses. ✤ Rayson. ⚜ Ilz les veullent faire siēnes / & tu ne leur deuees pas. Saiches doncques que ta negligence est pugnye En ce te enseigne a garder mieulx tes choses Les choses prouffitables ne sont pas apprinses pour neāt. ✤ Douleur. ⚜ Jay larrons tresmolestes. ✤ Rayson. ⚜ En verite ilz sont importuns & par droit hayneux a toutes bōnes gens / non pas seullemēt cōme greuables / mais cōme vilz et infames Car tiēs de vray que nul nest attraict a ce / fors que par souueraine vilite de courage. A bon droit dōc Aurelius ieune prince & bon / hayst et print en si grant hayne larrons / que Helius lampridius escript de luy Que quant il en veoit vng il auoit le doy tout prest pour luy creuer loeil Et auoit en telle maniere contre cueur ceulx qui estoyent diffamez de larrecin / que se par

aucune aduēture il en Veoit aucuns il Vomissoit colle de son estomac / tout son Visage enflambe par cōmocion de son courage / en telle maniere quil ne pouoit parler. Pour certain ce estoit Vne excellente indignacion de noble courage. Vrayement grande est la Vilite de larrons / laquelle attrayoit ainsi Vomissemēt de tel homme fort & excellent. Mais qui plus est comme Vng homme qui estoit du nombre des honnorez / fut par sa couuoitise larron prouue / et depuis eust este faict cheualier par la faueur daucuns roys couuoiteux / et eust este tantost trouue par faict present de larrecin / par ce que a peine sen peuēt abstenir ceulx qui y sont acoustumez. Icelluy empereur Aurelius demanda aux roys qui lauoyent pourueu comment les larrons estoyent pugniz en leur terre Et comme ilz luy respondissent que par le gibet / incontinent il le fist crucifier en leur presence. ✿ Douleur. ✤ Je suis enuahy & enuironne de larrons. ✿ Rayson. ✤ Cōtre larrecins est bon Veiller & garde / mais pourete y est tresbonne. Tant comme tu auras aucune chose qui plaise aux larrōs / certainemēt tu neschapperas point ou de leurs mains ou de leurs yeulx. Veulx tu que tu ne doubtes point larrons / soyes doncques poure.

✿ Destre pille de pillars. Douleur. Chapitre.lv.

Je suis de pillars desrobe. ✿ Rayson. ✤ Combien que (se ie ne suis deceu) il est escript en droit ciuil que nul larron nest pire que celuy qui rauist a force Toutesuoyes selon mon iugemēt les larrōs emblans secrettement sont plus Vilz Car ilz le font par fraulde / mais les autres par force. Et pource selon la sentēce de Tulles / ilz ressemblent a regnardz / et les autres aux lyons Auecques ce larrons ostent les biens / et sont souspeconneux / mais il souffist aux pillars de piller Ilz ne delaissent point apres de souspecon. ✿ Douleur. ✤ Je suis cheut es mais de pillars / qui mont laisse tout nud. ✿ Rayson ✤ Julius cesar encheut es mains de pillars / desquelz non pas seullement fut despouille / mais prins / et se ranconna finablement par grant pris. Lequel toutesuoyes auoit a estre seigneur du monde / combien que tantost il fut conforte de son dommage par la Vēgeance quil en eust / non pas petite comme de legieres iniures. Regulus encheut es mais de ses ennemys / qui par tant de fois auoit eu Victoire a lencōtre deulx / lesquelz le firēt mourir par moult grief tourment / au grant dommage de Vostre empire. Valerien empereur aussi encheut entre ses ennemys / lesquelz le degasterent tout en seruice iusques en sa Vieillesse au grant deshonneur de lempire. Toy doncques se tu nes que despouille & pille / rens graces a ta fortune et a tes pillars qui te ont laisse franchise & la Vie. Car ainsi comme dit & tesmoigne Tulles en philipiques. Larrons nont en eulx autre benefice que ilz puissent reproucher / fors tant seullement que ilz ont donne la Vie a ceulx / a qui ilz ne lont pas ostee. Ayes doncques en pacience ton aduēture qui est toute commune a telz grās hommes & nobles & a autres plusieurs Car se tu compares ta fortune a la leur elle est legiere / mesmes a desirer & souhaicter Ne tu ne Veulx pas estre plus heureux / que ceulx qui sont reputez de tous estre plus heureux.

✿ Destre deceu malicieusement. Douleur.

Chapitre.lvi.

Malicieusement suis deceu. ✿ Rayson. ✤ Ten merueilles tu Je men esmerueilleroyes se toy en conuersant auecques les hommes / tu en yssoyes sain et sans estre engigne. Car qui est lhomme qui ne decoyue homme. Foy est en exil. Fraulde regne / lapercois tu de maintenant. Les Veneurs / ou les oyselleurs ne decoyuent pas et ne deprennent les bestes sauuaiges et les oyseaulx par si grant estude / ne par tant de lāz comme font les hommes malicieux dautres simples et sans malice. Laquelle chose se elle fust oncques Vraye / elle est tresVraye au tēps de maintenant. On demonstre au doy le maistre des baratz. Et est celuy iuge le plus saige / qui a de coustume a mieulx decceuoir. Veulx tu doncques que tu ne soyes point deceu / mue toy ou fuyz la compagnie des hommes. ✿ Douleur. ✤ Je suis atrappe par Vng mauuais barat dont ie ne me doubtoye. ✿ Rayson. ✤ Se tu ten feusses doubte / pas

aduenture que tu ne leusses pas este si legiere ment Et pense aussi maintenant se tu deceuz oncques aucun. Car vous estes a bien peu to⁹ enclins a deceuoir. Mais tu seuffres plus legierement ce que autruy te faict quant tu las faict a autruy Ains napperceuez chose q̃ vo⁹ faciez a autres/ et ne pouez souffrir ce que autres vous font Ainsi estes tresiniques iuges des choses. ✠ Douleur. ✠ Je ay eu dommage par le barat de mon amy. ✠ Rayson. ✠ Tu erres en ce/ainsi cõme tu faictz en moult dautres choses. Nul barat nest en amytie/ mais en ce mesmes errez vous cõmunement/ vous croyez que ceulx soyẽt voz amys qui ne le sont pas Et esprouuez par legier experiment amytie qui est chose inestimable et tressaincte/ tant estes curieux de viles choses/ vous acquerez vng amy par vng legier mãger/ et par iangler ou esbatre ensemble/ne vo⁹ ne lacquerez pas plus tost que vous le perdez/ et attribuez tel diffame a amytie innocent. ✠ Douleur. ✠ Je suis dõmagie par barat. ✠ Rayson. ✠ Estre deceu a este prouffitable a plusieurs / tu en feras plus cault vne autre fois. Aucuns ont decline les perilz de grans choses par le dommage dune petite. ✠ Douleur. ✠ Vng falacieux tresinique ma deceu. ✠ Rayson. ✠ Mais a rauigore et esmeu ton engin / et ta enseigne que tu ne te fies fors en ceulx que tu auras esprouuez estre de bonne foy. Je ten nombreroye exemples/ par lesquelles tu conforteroyes ton meschief / se elles ne fussent innombrables. Car qui est celuy qui viue et ne soit aucunesfois deceu. Quelcõques mal que il aduiengne a hommes mortelz / est moindre que celuy que hõme seuffre dhõme. Et pource quil nest pas possible q̃ ie poursuiue toutes les choses touchans ceste matiere/ ne aussi nen est il aucune necessite. Remẽbre toy de Cannius commẽt en la cite de Ciracuse il fust iadis deceu par mauuais barat de Pithius/ et toutesuoyes a Cãnius dõt il se pouoit conforter Icelluy cheualier rommain ainsi deceu dung estrange/ et viuant cõme Augustus cesar empereur de Rõme / fut bien deceu dũg de ses citoyens qui se mouroit. La chose est clere/comme vng appelle Maurius/ lequel par le benefice de Augustus cesar / estoit mõte du plus bas degre de cheualerie a hõneurs et a richesses souueraines/estoit acoustume de louer icelluy empereur publicquement/ et de dire quil le feroit son heritier seul et pour le tout/ et quil laisseroit tous ses biens a icelluy de qui il les auoit receuz. Et comme il eust ce mesmes afferme le iour deuãt quil mourust/ il rẽdit son esperit plain de fraulde / sans ce que aucune mencion tant fust petite de lempereur fust faicte en son testament. Et en verite il auoit desseruy q̃ sa charongne fust traicte a vng crocq dedans le tybre/lequel nauoit pas desapprins en la mort mesmes de deceuoir son seigneur et son bienfaicteur.

✠ Dauoir petite et estroicte maison. Douleur. Chapitre.lxvii.



La maison ou ie demeure est estroicte. ✠ Raisõ. ✠ Maison estroicte est habille et cõuenable en moult de choses Entre les autres elle est proufitable contre larrons / desquelz tu te plaingnoyes naguieres / lesquelz aussi ny peuent auoir repostailles ou caches. Ainsi comme au contraire on dit de vne grãt maison et a bon droit quelle decoit son seigneur et prouffite aux larrons Et entens icy. Maison estroicte ou large selon le nombre des habitans ie accepte bonne. Tu habites maintenant estroictement et plus ordemẽt entre lordure et le vil sang de ton corps. Et encores ne veulx tu iamais quelle sen ysse sil pouoit aduenir. ✠ Douleur. ✠ Jay maison estroicte. ✠ Rayson. ✠ Maison de boue ne tiẽt point en estroit lame celeste. Petite maison a este souuent comprenable de grant gloire Cõme vne autre grande soit plaine de grant diffame La maison ne forme point le courage/ mais est formee de luy. Ainsi doncques comme les logettes ou maisonnettes des poures peuent estre ioyeuses et honnestes Les grans palais et chasteaulx des Roys et des riches peuent estre diffamez et tristes. Nulle maison nest si petite/ que vng vaillant homme se il y habite ne eslargisse et face conuenable a vng grant hoste. ✠ Douleur. ✠ Ma maison est petite. ✠ Rayson. ✠ La petite salle de Euander/receut en soy le grãt Hercules. Cesar qui deuoit estre seigneur du monde fut ne en petite maison. Romus et Romulus aucteurs de si grande cite / comme est Romme / furent nourris enfans en la loge dũg pasteur. Caton ne habita oncq̃s en grans manoirs. Dyogenes habita en vng tõneau tourneiz. Hyla-

rion en vng estroit clutet ou quignet/les saictz en basses cauernes/les philosophes en petis iardis/les ducz souuerais soubz lair ou soubz petites tentes/Gayus et Neron en palais merueilleux. Eslys auecques lesquelz tu aymes mieulx habiter. ✿ Douleur. ✿ Ma maison est estroicte/basse/et sans aornement. ✿ Raylon ✿ Suffise toy que les murs enforclopent les larrons et les ventz/et qui pis vallent les ennuyz du peuple. Et que la couuerture te gar de froid en yuer/de hault en este/et des pluyes. Les haultes en lair sont conuenables a oyseaulx/large maison a orgueil. La remplye et plaine de richesses a luxure et a delices. Vertu ne reffuse nul habitacle fors celuy qui est occupe de vices. ✿ Douleur. ✿ Je habite tresestroictemēt. ✿ Raylon. ✿ Veulx tu que toute maison te semble grande et large/pense a ton sepulchre.

✿ Destre en chartre. Douleur.
Chapitre.lxiiii.

Chartre indigne me tiēt encloz. ✿ Raylon. ✿ Mieulx vault chartre indigne/que liberte indigne. Et vault mieulx aussi qui ne la pas desseruy souffrir maulx et peine pour iustice/que habonder en biens par felonnie et peche Cōbien que iceulx maulx ne doyuēt estre ditz maulx/ne iceulx biens biēs. Mais ie parle selon le peuple vulgaire/lequel iuge q̄ douleur soit vng grāt mal et que delict soit bien souuerain. ✿ Douleur. ✿ Je suis encloz en chartre. ✿ Raylon. ✿ Qui est celuy qui ne soit encloz en chartre/ou qui en ysse fors quant il meurt. Tel sort est ancien/appartenant a toy et a tous autres. Dont ten viennent doncques propres querelles Dont ten viennent nouuelles complainctes. Car tu dois scauoir que des le iour que tu feuz ne/et aincois que tu nasquisses tu feuz mis en chartre et en lieux par le commandement de celuy a qui tout le pourpris du ciel est petite maison Et se on croyt le souuerain poete de chose quil dist Cest vne chose tenebreuse et obscure. Et se tu veulx auoir lyssue de chartre heureuse/tu ne dois point auoir derreur/ne craindras son estroicte voye ne tourmens/ne la mort mesmes/ne rien qui soit humain. Mais se ton courage nest prest et appareille/et arme a auoir pacience et en despit toutes choses en quelque fortune quilz soyēt il va par vng chemin perilleux. ✿ Douleur. ✿ Je suis encloz en chartre layde et estroicte. ✿ Raison. ✿ Nulle chartre nest plus layde/nulle chartre nest plus estroicte que ceste corporelle dont tu te doubtes tant estre deslye. ✿ Douleur. ✿ Je suis detenu en chartre importune. ✿ Raylon. ✿ Chartre a soubstrait et sauue plusieurs de grant peril enquoy ilz estoyent et des mains de leurs ennemys. Lentree de la chartre a valu vng escu a plusieurs. Et ainsi comme lentree leur auoit este prouffitable/lyssue leur fut nuysible/entant que quant ilz estoyent yssuz par ce quilz auoyēt crainct/leur auoit este prouffitable/et ce quilz auoyent desire malheureux. ✿ Douleur. ✿ Je suis detenu en chartre. ✿ Raylon. ✿ Que scaiz tu/se dauēture ce ne soit pas chartre/mais soit garde/sicōme on dit depuis que aucuns ont este hors de chartre et de fers/comment ilz ont este souuēt assaillis et enuahis du glaiue de leurs ennemys/ou de pourete qui est plus cruelle. Comment se repētent ilz souuēt quilz en sont yssuz/et se plaingnēt que la chartre quilz reputoyent estre trop longue ne leur est perpetuelle. Nous auons veu aucuns en chartre viure largemēt/lesquelz depuis leur yssue finoyent en tristesse leur vie chetifue/petite et de grant peine. ✿ Douleur. ✿ Je demaine en chartre malheureuse vie. ✿ Raylon ✿ Aucuns ont faict liures en chartres/et tu y faitz querelles inutilles. Aucuns apprindrēt les escriptures en chartre/tu y desappiens pacience. ✿ Douleur. ✿ Je suis detenu enchaine en garde de chartre. ✿ Raylon. ✿ Aucuns se sont encloz en cauernes et en fosses/les autres se sont emmurez en eslisant de leur gre chartre perpetuelle ou pour lamour de dieu/ou pour la hayne du mōde et lennuy du peuple Se tu nes de tel le voulente/et quiers hors estre de ta chartre/attens vng peu/vng homme ten ostera ou la mort/laquelle a vne des clefz de la porte. Il ny a vrayemēt q̄ vne entree/mais les yssues en sont diuerses. Lung en yst par misericorde/lautre par force/lautre par son innocence/lautre par negligēce des gardes/lung par rācon/lautre par engin/ou p miner au dessoubz de la chartre/ou par soubz terrines/ou par tenebres de la nuyt leur amy sen est eschappe. Selon ce que noz peres racomptent/aucuns sen sont eschappez par la voye que leur faisoit le mouuemēt de la terre et de la ruyne des murs

Finablement ceulx qui nen peuent estre yssuz/la mort a absoulz et deliure Les aduentures aussi de ceulx q̃ en sont eschappez ne sont pas moindres. Chartre donna a Marius q̃l fust consul. La garde que les Pirates firent de Julius cesar/le mist en souuerain empire. Aucuns au temps present ont este translatez du fueil de la chartre a grant seigneurie/ꝛ mirent autres es chaynes dont ilz estoyẽt yssuz. Finablement chartre estaingnit ou fist mourir Regulus et Socrates/ꝛ moult daultres si comme il sembla/tant que leur glorieuse fin les osta de la chartre. Et en somme chartre a enuoye aucuns a noble gloire/autres a grant fortune/autres a royaulmes/plusieurs au ciel/tous au sepulchre. Elle nen a aucũ receu/que elle naye en la fin rendu.

✤Destre tourmente.Douleur. Chapitre.lxiiii.

Sans iuste cause suis tourmẽte. ✤Rayson. ✤Que diroyes tu maintenãt se ce stoit iustemẽt/car nul tourmẽt nest plus grant que de conscience tant que elle soit saine Ayes en despit tous autres tourmens. Ton confort est le gre de toy. ✤Douleur. ✤Je suis tourmẽte du tout indignemẽt. ✤Rayson. ✤Ayes pitie de ton tourmenteur Jl est plus griefuement tourmẽte que tu nes. Car iacoit ce que le monde dye le contraire. Cest moins mal souffrir iniure que le faire. ✤Douleur. ✤Je suis tourmente. ✤Rayson. ✤Cest vne nouuelle cõplaincte dancien mal. Car nestoyes tu par auant tourmente tu es ne entre tourmens. Tu as vescu entre tourmẽs. Tu es a mourir entre tourmẽs. Que test il aduenu de nouueau/les manieres de tourmens sont muez/mais tourmens ne cessent point. Encerche ou rememore tout le temps de ton aage. Souuiẽgne toy quel iour tu ayes passe sans tourment. Trop y trouueras par aduenture choses en lombre de faulces ioyes. Mais elles seront plaines de vrays tourmens. Lesquelz tourmens se tu les estimes propremẽt/tu confesseras que nulle partie de ta vie nen est vuyde ou quitte: dõt a bon droit il a semble a aucuns/que toute la vie presente est tourmẽt Mais rien ne vous touche moins q̃ telles parolles de philosophie Car elles se arrestẽt a lentree de voz oreilles. Elles nentrent point au cloistre de vostre pẽsee. Pource est il ainsi/que pour vne petite offence corporelle/vous gemissez et vous complaignez/ꝛ ne sentez point le tourment continuel de lame. La estes vous impaciens ꝛ si tu des non entendans. ✤Douleur. ✤Je suis esleue en gehine ou eschelle en lair. ✤Rayson. ✤Quelle difference y a il que tu soyes tourmẽte/ou en lair esleue/en la gehyne/ou en ton lict. En gehyne estraint le neu de la corde du bourreau. En lict estraint lung la fieure/lautre la goutte/lautre sa femme/lung son filz/lautre lampe/lung richesse/lautre pourete/lung conuoitise infinie et esperance hastifue/lautre paour pire que tourmenteur quelconques. Enquiers et cerches diligemment les estatz des hõmes mortelz. A peine trouueras tu homme de quelque estat/ou condition que il soit qui ne pende en aucune de ses gehynes/mais cõbien quil en soit mille manieres/vous ne doubtez que celle des bourreaulx. ✤Douleur. ✤Je suis tourmente. ✤Rayson. ✤Cõfortes toy mesmes/ou par ton innocẽce/ou par iustice que on faict de toy. Car se tu es iniustemẽt tourmẽte tu dois esiouyr. Car par ce te vient vne experience/et a autres vne clarte et resplendisseur dune vertu. Ta renommee sera plus flairant/par ce que tu auras ainsi este traicte ou esleue. Les espices aromatiques sont pillees et batues/affin que elles ayent meilleur fleur ou senteur Et sont mises ꝛ pesees hault les belles choses/a celle fin que elles ne se tappissent ou soyent cachees Mais se tu seuffres iustement telz tourmẽs/consens toy au remede. Les ordures assemblees sont effacees par feu ou par frotter. Et conuient que la medecine de vng grant mal soit plus aigre et plus doulouteuse. Celuy a qui il ennuye de ses maladies ne doit point refuser a prendre choses ameres. Celuy qui se repent de ses pechez ꝛ de ses felonnies/ne doit doncques refuser penitence. ✤Douleur. ✤Je suis esleue en lair pour estre tourmente. ✤Rayson. ✤Se tu ne las desseruy/tu as par ce que tu es esleue de terre dont on puisse veoir plus clerement ꝛ plus euidemment ton crisme. Et ce dont tu te deulx que tu layes faict/ne dueilles pas se il est pugny. ✤Douleur. ✤Je suis tourmente. ✤Rayson. ✤Ou on essaye ta vertu: ou on pugnist et corrige ton vice. Lung est souuent prouffitable/et

lautre est tousiours expedient / le hantement du iuste est bon / delaisser a pugnir le nuysant est tresmal. ✤ Douleur. ✤ Je suis en tourmens. ✤ Rayson. ✤ Apprens la voye a pacience et a la mort.

✤ De faulx iugement. Douleur. Chapitre. lxv.



Condamne suis par iugement iniuste. ✤ Rayson. ✤ Se tu es ainsi condamne par la voix dung iuge / ou par la deposicion daucun peu de tesmoingz tu seras absoulz par la voix du peuple / ou par taisible iugemẽt / ou qui mieulx vault par ta conscièce mesmes / ou (qui vault encore beaucoup mieulx) par la sentence de dieu. Car lappellation ou pardurable siege du iuste iuge demeure sauve. Il a de coustume retrencher les choses iugees felonnement. ✤ Douleur. ✤ Je suis iuge iniustemẽt. ✤ Rayson. ✤ Aussi cõme iustice foulle les non iustes Aussi faict faulce iustice les iustes. Doncques ou est iniuste dãnation / la est la partie iuste Mais nul nest si desire se il nest hors du sens qui voulsist que ce allast au contraire / ne qui voulsist estre iniuste pour estre iuge par iustice. Ne nul hõme nest si paoureux se il nest tresmauuais / qui ne aymast mieulx a estre cõdamne par faulx iugement que absoulz / car il le vault mieulx estre / de tant comme iustice opprimee est meilleure que felonnie seigneurissant. Et de tant comme bõne pensee est meilleure que fortune propice : combien que lune habonde en peines et en labeurs / lautre en delices / encores te diray ie plus. Mieulx vault estre condamne iustemẽt mesmes que estre absoulz iniustemẽt / de tant comme crisme non pugny est pire que le pugny. Car en lung est iustice ioincte a iniquite / qui est certainemẽt ioincture dung grãt bien a vng grant mal. En lautre sont ioinctes ensemble iniquite et impugnicion / laquelle ie ne scay se elle est pire que iniquite mesmes / car elle est singulierement ennemye de iustice / et racine de plusieurs iniquitez. ✤ Douleur. ✤ Je suis greue par iugemẽt tresinique. ✤ Rayson. ✤ La pensee bien fondee en fermete / et soy sentant pure / a espaulles tresfortes et non flexchibles / metz sur elle tant de dõmage / de diffame / et de tourmẽt que tu veulx / elle ne se courbera ia par charge nulle / et y consistera et sera ferme par ses forces / et plus mesmement que layde celeste. Elle tournera auecques ce aucuns par les aduentures pareilles / desquelz elle se confortera / lesquelz ne sont pas compaignons a despriser comme a Romme Furius camillus et Liuius salinator Athenes Aristides et Milciades et moult daultres. Entre lesquelz (dõt tu te deuroyes merueiller) sans Tulles et Socrates. A qui aymeroyes tu mieulx a ressembler / ou a lung de ceulx cy / au a Publius claudius. Et toutesuoyes fust vng chascun des autres citoyen tresbon et tresrenomme en sa cite. Et si fut condamne ou a exil / ou a chartre / ou a mort. Et icelluy Claudius qui estoit tresfelon / et conuaincu mesmes de adultere / entre ses autres crismes et de religions viollees / fut absoulz par sentences concordees de tous les iuges. Est il aucun qui tant craigne faulx diffame que il ne mist la condamnacion et exil de Tulles son ennemy au deuant de labsolucion dicelluy Mais ces choses sont humaines et cõmunes Et se tu regardes plus hault tu pourras veoir clerement que par faulx et inique iugement le roy du ciel fut condamne Et comme sa famille tresesleuee ensuyuant les traces de si grant duc / et ceulx qui depuis sont ensuiuy en si grant innocence et en toutes vertus : sont encheuz en iceulx mesmes chemins et perilz de tempestes iudiciables. ✤ Douleur. ✤ Je suis offence par faulx iugement. ✤ Rayson. ✤ Tu as qui ten vengera. Celuy qui faict iugement a ceulx qui seuffrent iniure / et qui dit vengeance est miẽne / et ie leur retribueray en temps. Ton vengeur est aussi ou tu ne penses pas / dedans la cõsciẽce de ton iuge mesmes / ou de tesmoingz la habitent grans vengeurs. Nulle morsure de beste sauuage nest plus aigre que de conscience. ✤ Douleur. ✤ Je suis blesse par iugement iniuste. ✤ Rayson. ✤ Cest vng des souuerains ars et soubtiuetez des iniures que on recoit Et a souuent prouffite liniquite de autruy a celuy qui bien le scait faire / combien que iniquite dure tousiours a celuy qui la / ne iamais de sa vie ne prouffite. ✤ Douleur. ✤ Je ay este condamne innocent. ✤ Rayson. ✤ Comment aymasses tu mieulx auoir este coulpable et malfaicteur. Car ainsi respondit Socrates quant il se mouroit / alors que sa femme xantippe pleurant en la guise de femme / pource que il

mouroit innocent. Mais combien que aucũs ayent tenu le cõtraire/neãtmoins est ce plus a souffrir que on soit condamne sans desserte innocent que felon. Car en lung na que tourment seul/en lautre tourment & cause de tourment. ✤ Douleur. ⚜ Le peuple condamne sans desserte par son iugement iniuste. ✤ Rayson. ⚜ Tu te attens que le peuple voye droit/& rayson en toy/qui oncques ne le veit/ne en soy/ne en autre. Cest grant argumẽt de ton innocẽce/que destre condamne du peuple. ✤ Douleur. ⚜ Je suis condamne par liniuste iugement du peuple. ✤ Rayson. ⚜ Cest ce qui contraingnit a exil voluntaire Camillus de qui ie parloye naguieres: qui non pas seullement ne lauoit desseruy/mais auoit desseruy moult grans choses Et Liuius aussi & auecques eulx Scipion Laffrican/& le lignaige de Cornelius qui estoyent si haulx hommes/ainsi demenez par iugemens iniustes. ✤ Douleur. ⚜ Et ie suis condamne innocẽt du roy. ✤ Rayson. ⚜ Certes mesmes les sentences des roys sont aucunesfois/non pas de iustice/mais de vengeance. Quiconques sera si hardy de dire vng mot cõtre les loysibletez royaulx/quicõques esleuera tant soit peu son front se il voit la destruction de franchise quil ne soit tantost coulpable de la lese mageste. ✤ Douleur. ⚜ Et ie suis condamne des iuges. ✤ Rayson. ⚜ Nulle beste nest si venimeuse comme iuge inique. Quant aucuns hõmes sont enuenimez ou blessez de vng serpent ilz sen dueillent bien/mais ilz nen font point de querelle contre luy Car il a faict ce quil luy appartient/combien que il ne plaise pas au pacient. Certes ceulx estoyent iuges: qui condamnerent ceulx dont iay parle qui condamnerent Socrates/& absolurent Claudius. Et peult on doubter lequel des deux faire/fust greigneur iniquite. Et pource quiconques demaine sa vie entre le peuple/ou soubz roys/ou soubz iuges Il doit auoir tel propos en son couraige/que il souffrira en pacience toutes choses aspres se elles luy aduiennent et sans sen plaindre quant elles luy seront aduenues.

✤ Destre enuoye en exil sans rayson. Douleur.

Chapitre.lxvi.



Enuoye suis en exil sans raison. ✤ Raison. ⚜ y aymasses tu mieulx y auoir este enuoye iustemẽt. Car ce q̃ tu ramaines & attribues a lacroissemẽt de ton iniure tourne tout au cõtraire Car tu as encõpaigne iustice/laquelle est vng grant confort de ton exil iniuste Et laquelle en delaissant les citoyẽs iniustes en toy suyuãt & auec toy en exil. ✤ Douleur. ⚜ Je suis boute en exil iniuste. ✤ Rayson. ⚜ Te y a boute ou roy/ou tyrãt/ou le peuple/ou ton ennemy/ou toy mesmes. Se ce a faict le roy/ou ton exil est iuste/ou le roy nest pas iuste/et ainsi par droit nest il pas roy. Se ce a faict vng tyrant Esiouys toy de ce que tel te y a enuoye soubz lequel les bõs sont exillez & les larrõs seigneurissent. Se ce te a faict le peuple il vse de ses meurs/car il hait les bõs. Et aussi est il vng tyrant qui a moult de testes. Jamais ne eust boute hors son semblable Ne te reputes pas dõcques estre separe de ta cite Mais de la cõpaignie des mauuais/ne destre cõtrainct daller en exil/mais en la partie des bons citoyẽs. Mais ce a faict ton ennemy Recongnois la legierete de liniure q̃ il ta faict Il na pas este cruel cõme a ennemy/lequel il te peult auoir oste toutes choses tant seullement ta oste ton pays & ta laisse esperãce de retourner. Se toy mesmes as ce faict/comme ayant les meurs du peuple/ou as esleu de toy deppartir dauec vng tyrãt. Ne soyes pas seullemẽt sans douleur/mais auec ce glorifies toy de ce que tu as mis vertu au deuant de ton pays. Tu ne as pas cause maintenãt de exil/mais tu as cause dabsence Laquelle nest pas pleurable/mais est honneste/& du tout a conuoiter et a desirer des bõs & des vertueux. Pithagoras laissa de son gre Samos. Solon Athenes. Et Scipion delaissa la cite de Rõme. ✤ Douleur. ⚜ Je suis condãne a exil. ✤ Rayson. ⚜ Exil a faict plusieurs estre honnestes Aucunesfois plus aigres. Force & iniure de fortune a rendu plusieurs renõmez & nobles. Qui te denye estre adiouste a ceulx qui par estre batuz & heurtez ont acquis clere renõmee/aussi comme le feu qui ✤ de la pierre. ✤ Douleur. ⚜ Je suis mene en exil. ✤ Rayson. ⚜ Tu as en hystoi

tres solemnelz compaignons en ce/desquelz la
tresnoble cõpagnie ne te appetissera pas seul=
lement le tentemẽt de ta douleur/mais ten dõ
nera oublyance Camilus ne fut point moin=
dre en exil/quil eust este en sa maison. Com=
ment fust il grant en la cite/comment fust il
grant en exil Lequel mena au Capitolle vi=
ctoires & triũphes excellentes/non pas moins
en iustice/que en prouesse Et tãtost apres luy
boute hors/rendit a la cite ingrate sauuemẽt
pour liniure q̃ il en auoit receu Il ne me sem=
ble pas que ie peusse legierement trouuer a ce
propos autre exemple de si vaillant homme
exille. Mais Rutilius aussi et Metellus de=
uindrent si excellentz par leur exil/que Ruti=
lius rappelle de celuy a qui on deuoit obeyr sur
peine au capitolle/reffusa a retourner en ayãt
plaisance a son exil Et le fist/ou affin que il
ne impugnast aucunement le senat & les loix
de la cite Combien que elles fussent iniustes/
ou affin que de rechief il ne eust este enuoye en
exil Et Metellus y fut si cõstant/que en lan
mesmes que il estoit alle en exil/il en retour=
na en vne mesmes chiere et en vng mesmes
courage. Apres eulx vient Marcellus le der=
nier qui fust au temps de la bataille ciuille/car
luy enuoye en exil eust non pas seullemẽt tel=
le constance et fermete de couraige comme il
auoit acoustume/ne lestude des sciences hon=
nestes/mais y entendit plus diligemment/&
comme franc de cures et soingz publicques/
fust du tout enclin et vacquant seullement et
ardemment a aorner son ame de vertus/en=
tãt quil ne sembloit pas quil eust este enuoye
en exil/mais aux escolles treshonnestes La=
quelle chose certes aduint aussi a Tulles plus
excellemment/en telle maniere que la nobles=
se des oeuures & lhabondance plus grande de
ses escriptures/luy rendit doulx soulas/non
pas seullement de son exil/mais de la chartre
mesmes ou il estoit. ✤ Douleur. ✤ Je seuf=
fre estre en exil. ✤ Rayson. ✤ Se ton exil est
brief il te rendra & te restituera tost en ta cite/
& se il est long il ten donnera vng autre/dont
ceulx seront exillez/qui tont voulu estre exil=
le Et la te eust ia dõne consideracion a la na=
ture des choses/non pas a loppinion des hom
mes. Car le courage est tresestroit & petit/qui
se applicque en telle maniere a vng anglet de
la terre quil cuide que tout ce qui est hors soit
exil. Celuy qui ainsi pleure pour son exil/est
moult esloingne de la grandeur du courage
de celuy qui tout le monde semble estre vne
petite et estroicte chartre. Socrates vne fois
entre les autres fut requis a dire de quel pays
et contree il estoit Lequel respondit/ie suis dit
il mondain. Vrayement ceste responce appar=
tenoit bien a Socrates vng autre eust respõ
du ie suis Dathenes. Mais a Socrates le
pays des hommes estoit le monde/non pas
ce monde cy seullemẽt que vous appellez vul=
gairement monde/mais le ciel mesmes/le=
quel doit mieulx ainsi estre appelle A icelluy
pays estes vous estimez: auquel se le courage
et la voulente tend/il apperceuera que en quel
que partie de la terre que il soit/il est pellerin
et exille. Car qui est celuy qui appelleroit son
pays le lieu auq̃l il habiteroit: fors vng brief
temps Mais le pays doit estre dit propremẽt
vng chascun/auquel il demourra pardura=
blement seur et en transquilite. Quiers tel
pays en terre/et ie cuyde que tu luy querras
en vain. Mais ainsi comme a nature est don
nee certaine loy: est aussi donnee certaine loy
aux hommes mortelz: & certaines fins deter=
minees: tant comme on dit en ce monde/tou=
te terre est pays. Et qui se repute estre en exil
dedans elle/il labeure plus selon loppinion
de son couraige: que selon verite du faict.
Nous nauons cy point de cite demourãt com
me dit ce notable et grant personnaige mon=
seigneur sainct Pol. Toute terre est pays
aux vertueux ce dit Ouide. Toute terre est
appartenant a la natiuite des hommes ce dit
Stacius. Je vueil que tu soyes arme de telz
enseignemẽs: par lesquelz toy tout seul soyes
par tout: et soyes ou nõ/iamais ou tousiours
tu soyes en ton pays. ✤ Douleur. ✤ Il me
est commãde que ie voise en exil. ✤ Rayson.
✤ Va y de ton bon gre: ce ne te sera pas exil/
mais pellerinage Et combien que a aucuns
il semble que lyssue de exil est aux autres: le
retour leur soit exil. Aucũs sont qui ne peuẽt
estre pis en aucun lieu/que en leur propre con=
tree et pays. ✤ Douleur. ✤ Je suis con=
trainct daller en exil. ✤ Rayson. ✤ En cou=
uoitant ce aquoy tu es cõtrainct/tu feras que
tu ny seras point contrainct. Toute violen=
ce est vaincue par pacience/& cesse ce estre vio
lent qui est faict voluntairement. ✤ Dou=
leur. ✤ Il est necessite que ie voise en exil.
✤ Rayson. ✤ Faictz voulentiers aumoins
ce que tu feroyes enuis Faictz tousiours quel
que chose que tu faces ioyeusement/& iamais

ne faitz rien en tristesse Ainsi escoutras tu de toy toute force de necessite. Tous cloux qui appellent daymant et tous lyens ou chaynes tout ennuy et tristesse. Mais vous couuoitez les choses impossibles/vous fuyez les necessaires/et ne attaingnez ne lung ne lautre. ✤ Douleur. ✤ Je vois en exil. ✤ Rayson. ✤ Mais par aduenture en repos Soubz lombre de faulce misere gist vraye felicite Tu seras aumoins seur denuie. Haste toy et recoy et prens tantost seurte meslee auecques gloire Riẽs nest plus doulx que caches secrettes seures et hõnestes. ✤ Douleur. ✤ Je suis debou te hors de mon pays. ✤ Raysoн. ✤ Tu en es boute hors par les tresmauuais/conuerses toy auecques les tresbons Et ne mõstre pas que tu nes pas digne de estre en ton pays/mais preuues de faict quil nest pas digne de toy auoir Et faictz tãt que il appercoiue quel le chose il a perdu/et que tu ne te sentes rien auoir perdu. Les mauuais citoyens nayent ennuy ne hayne/ne souspecon par la presence de toy. Mais soient tenuz en amour et en desir de toy absent/et te ensuyuent de yeulx et de couraige a ta departie. Ayant douleur de ce q̃ tu les as laissez seulz/et te esiouyz que tu ten vas bien acompaigne. Ne regardes derriere toy/et ne penses de ton retour Et ne couuoite estre auecques ceulx qui couuoitent que tu soyes hors dauecques eulx. Et finablemẽt ne soyes mal content de ce que autre a faict ce q̃ toy mesmes deuoyes faire. Tu deuoyes croire que les citoyens auoyent enuie contre toy/et aller en exil/affin que tu leuitasses. Car tu scaiz bien que trois Scipions grans le firent ainsi/et en si grande perseuerẽce que ilz adiugerent que la cite de rõme dont ilz estoiẽt nestoit pas digne de leur presence Laquelle presence luy estoit plus noble que chose q̃ elle eust Et ne voulurent pas encores que les cendres de leurs corps apres leur mort y fussent rapportees/comme indigne quelle en estoit. Aucuns mesmes adiugerent auecques ce:que ilz estoyent dignes que on feist certains epigrames contre Romme. Leurs renoms et leurs noms ont memoire immortelle qui te sont tous renommez/ne ilz ne te peuent estre non congneuz parmy la foy de toute lhistoire: ilz furent appellez Phricanus Masica et Lẽtulus. ✤ Douleur. ✤ Je suis enuoye en exil. ✤ Raison. ✤ Mais a lespreuue de toy. Or y perra quel tu te monstreras en exil. Se tu te rẽdz confus/et te metz au dessoubz tu es vrayemẽt en exil. Mais se tu te tiens ferme et estable tu seras noble et renomme par tel exil: ainsi cõme firent plusieurs iadis qui procederent vertueux: fors: et resplandissans par les aspresses que ilz souffrirent Affin que vrayement et reallement ilz monstrassent et enseignassent la droicte voye a ceulx q̊ les ensuiuoyent Sil aduient ou que tyrans esmeuuent a crudelite et que le peuple se forcẽne/ou tes ennemys/ou q̃ Fortune fremisse Tu peulx estre heurte/prins/detrenche/et occis Mais destre vaincu tu ne le peulx aucunement estre se tu ne te rens desconfit. Ne tu ne peulx estre despouille de tes aornemens/desquelz et auecques lesquelz quelque part que tu voises: tu seras singulierement/et citoyen/et prince de ton pays. ✤ Douleur. ✤ Je vois en exil. ✤ Raison. ✤ Va y legierement/va y seurement. Tu ne scais pas combien les bras ne les pouoirs de ton Roy sont longz. Riens ne luy est loing. Par tout et en quelque lieu que tu voises te deffendra et gardera celuy qui ta deffendu en ton pays.

✤ Destre assiege en sa cite de ses ennemys.
Douleur.

Chapitre.lxvii.





A cite est assiegee. ✿ Rayson. ⚜ Troye fut assiegee. Thir fut assiegee. Carthaige fut assiegee. Hierusalem assiegee Numancie assiegee et Corinthe et furent toutes destruictes. Quelle est la cite qui ayt present honte de estre assiegee. Icelle cite mesmes qui estoit clef des citez fut tẽptee par siege / mais ce fut quant elle eut delaisse a estre Romme. Que diray ie de Cappe et de Tarente / de Siracuse / Dathenes et Veyens et dautres moindres citez. Les citez mesmes ont leurs destinees / et pou en ya qui ayent eschappe la destinee destre assiegee / mais la longueur du temps empesche et obuie que on ne saiche la congnoissance des choses. En tant que mesmes les citoyens des citez ne scaiuent pas les destinees de leurs citez. Tu scaiz ⁊ voiz ce present siege / ne tu ne pouruoyes de ceulx q̃ sont a venir / ne il ne te souuient des passez / telle est la guise. Tu plains ce qui te griefue / vous estes treshabandonnez a choses sensibles en maniere de bestes sauuages. ✿ Douleur. ⚜ Assiege suis en ma cite. ✿ Rayson. ⚜ Je te diroye que tu pleuroyes ton dommage / mais ton exil peult present sembler desirable / par ce quil nuyst moult a franchise Toutesuoyes ne luy nuyst ne lung ne lautre se la franchise du couraige est vraye Car le couraige enclos peult estre hors. Et sil est hors entrer dedans et estre ou il veult. ✿ Douleur. ⚜ Je suis assiege en ma cite. ✿ Rayson. ⚜ Aussi fut Priam en la sienne / dont il nestoit pas seullement citoyen / mais roy auecques toute sa famille plus renommee que heureuse. Aussi fut assiege en Argis Antigonus roy de Macedoine / et Eumenes en Pergamis. Et de nostre temps a este assiege en la cite de Gennes Robert roy de Cecille / non moindre que ces roys anciens. Se vertu y est entendue / qui faict les vrays roys. Toy chetif homme pleu res laduẽture qui est anciẽne a roys. Sainct Augustin fut assiege / sainct Ambroise fut assiege / ⁊ tous deux ensemble dedans la cite de Millan. Et au dernier fut assiege sainct Augustin / dedans les murs de son euesche. En celuy temps que dieu en ayant miseracion de ses larmes / le translata de lassiegement terrien au royaulme celeste. ✿ Douleur. ⚜ Assiege suis. ✿ Rayson. ⚜ Et ie te prie dy moy selon ton aduis qui est celuy qui ne soit assiege. Pechez assiegent les vngz. Maladies les autres. Inimitiez les vngz. Cures et solicitu des les autres. Besongnes les vngz / oysiuetez les autres. Richesses les vngz / pourete les autres. Diffame les vngz / renommee labourieuse les autres Mais les corps que vous aornez et aymez tant / vous assiegent tous. Celuy qui est en chartre tresestroicte / vous enuironne estrainct et assiege par assiegemẽt perpetuel. Le monde terrien mesmes / auquel vous fremissez ⁊ vous forcenez par batailles continuelles / auquel vous estẽdez les termes de voz empires / et de voz royaulmes par si grande estude / auquel vous habitez. Quelle autre chose est ce / fors que (sicomme dit Tulles) ainsi comme vne petite ysle enuironnee de celle mer / laquelle vous appellez selon le pays grant occeane athlantique / laquelle tou tesuoyes a tout si grant nom / tu voiz comment elle est petite Vous estes tous assiegez de toutes pars Et tu te maintiens ⁊ dis estre assiege : ainsi comme se ce fust vne chose nouuelle. Prens mieulx garde en toy daucune ayde et daucun conseil que tu puisses donner et bailler a la deffence de ta cite. Faitz le mieulx ainsi que autrement / et te souuiengne de Archimedes : et de Siracuse vieillart et ententif. Car tes complainctes ne prouffitent en rien ne a toy / ne aussi a ta cite. ✿ Douleur. ⚜ Je suis assiege dedãs ma cite. ✿ Rayson. ⚜ Que veulx tu dire doncques / aymasses tu mieulx estre assiege ailleurs Je confesse bien que tu le pourroyes bien mieulx vouloir. Et a certes pitoyablement. Cest assauoir que toy assiege ta cite ne le fust pas. Mais entant cõme il te touche que te sembleroit il de ce confort a toy : de endurer en ton pays quelque peine / si que autant comme ton aduersite te greuoit / tu feusses allege par ton lieu : auquel tu seroyes. ✿ Douleur. ⚜ Je suis assiege dedãs les murs de la cite dont ie suis. ✿ Rayson. ⚜ Ainsi dis tu : aussi comme se nulles angoisses nestoyent plus grãdes que de estre enclos es destroitz des murs. Combien en ya il plusieurs habitans en citez / qui sont si continuellement / ou a la court / ou au marche / ou aux plaitz que a peine de tout lan tout au long ilz voyent tant seullement vne fois les portes de la cite Or leur seullement le nom dassiegement / ilz sen vouldront tantost yssir hors / et leur semblera quilz soyent lyez et enchaynez tres estroictemẽt / ⁊ ce ne le faict pas lassiege-

mēt/mais leur opinion/laquelle est plus puissante que riens qui soit au decours de ceste mortelle vie. Icy vient a propos la fable dung vieillart raboudry ou courbe qui estoit nagueres a Arece/lequel nestoit oncques yssu des portes de la cite. Et comme ce fust venu a la congnoissance des presidens de la ville ilz firent venir iceluy par deuant eulx par maniere desbatemēt. Et mirent sus quil estoit acoustume de yssir secretement par nuyt hors de la cite pour parler a leurs ennemys. Mais il commenca a iurer par sainctz et par sainctes que oncques non pas pour le present quilz estoyent en guerre/mais que oncques en aucun temps de paix par toute sa vie combien quelle soit longue nestoit yssu hors des murs de la cite. Au contraire les presidens commencerēt a faindre quilz ne le croyoient pas/en luy disant quil estoit suspect contre la chose publicque. Que diray ie/ilz deffendirent sur griefue peine quil ne fust si hardy de yssir de la cite/ilz dient que lendemain il esmeu par limpaciēce dicelle deffence fust trouue hors les murs de la cite que oncques/mais on ne luy auoit veu par deuant. Ainsi vous efforcez vo9 tousiours de faire ce qui vous est deffendu par vostre obstinacion/contraignant a ce voz couraiges. Et tu te dis maintenāt estre estrainct et ne te suffist pas toute la cite. Combien que se tu nestoyes assiege par aduenture vne petite partie dicelle cite/vne petite maison te suffisoit. Laquelle chose aduient aucunesfois principallement a estudians qui ne se bougent de leur estude. Auecques ce aussi pource que a biē pou tout assiegemēt est brief/as tu confort du lieu & du temps. En vous a deffaulte de constance et de fermete de couraige. La nature des choses nest pas cause que vous plourez et vous plaingnez/mais ce faict vostre mignotise/car vous estes trop douilletz.

❧ Dauoir son pays destruyt et gaste. Douleur.

Chapitre.lxviii.

Que diras tu de ce que ma cite est du tout destruycte. ❧ Rayson. ❧ Nas tu pas ouy les fortunes doncques des citez que iay nōmees cy deuāt naguerres/& les semblables des autres innombrables aussi. Alexādre de Macedoine destruyt Thyr & Thebes & Presopolle/laq̄lle est chief du royaulme de Perse/ et le fist encores a la requeste dung bordelier (dont tu te deuroyes esmerueiller) Ce fut petite fortune de si grande cite. Agamenon destruyt Troye/Hannibal Sagōte/Affrican le mineur Carthage & Numance/Tytus Hierusalem/& autres. Nul na destruyt Romme du tout/mais vieillesse la degastee par layde des discordes ciuilles. Que peult challoir de scauoir qui ayt destruyt vne cite que on scait veritablement estre destruycte. La renōmee de la destruction de Millan est plus fresche faicte de Federich empereur barbarin et cruel. Comment doncques cuydoyes tu que ta cite fust exemptee de la puissance de fortune/a laquelle tresgrans citez et empires sont subgectz. Estoyes tu si deceu damour que tu deusses faindre vne singuliere cite estre immortelle/pource que tu y fus ne/comme le monde mesmes soit mortelle le ciel & la terre trebuscheront/les mōtaignes & les mers seront muees. Et serōt les choses crees de neant/ramenez a neāt. Et tu tesmerueilles ou complaintz que ta cite est en ruyne (selon ce que ie disoye vng pou deuant) Ainsi comme les hommes ont leur mort/ont les citez la leur/non pas toutesfuoyes si souuēt pour ce que il en est moins que dhommes/& quelles ont plus longue duree/& neantmoins sont elles subgectes a la mort Car non pas seullement les hommes/mais sont toutes choses humaines mortelles/les ames exceptees. ❧ Douleur. ❧ Ma cite est trebuschee. ❧ Rayson. ❧ Elle se relieuera possible Car aucunes ont este releuees/et a aucunes a este matiere destre releuees plus heureusement quelles ne estoyent cheutes. Car au iourdhuy Sagonte & Millan sont estancz en leurs sieges Mais vne autre prochaine de Millan derniere au loz de Pompee (sicomme les gens dient) a mue son lieu. Laquelle fust destruycte par les mains de ces mesmes barbarins/& en ce tēps mesmes. Et semblablement Hierusalem et Carthage. Ayes doncques esperance/se ton esperance est cheute/et ainsi comme tu cuydes quil soit aduenu a ta cite. Garde toy destre submis par fortune Car pire est la subgection des couraiges que des murs. Il appartient a homme/non pas a femme dauoir pitie vigoureuse/combien que tu ayes douleur de ce que ta Cite est cheute/ne vueilles pas cheoir auecq̄s elle/puis aue ta ruyne ne porte

ra ia a aucun prouffit a la chose publicq/mais te efforces de garder toy mesmes & autres restes des citoyens se aucuns en sont demourez iusques a tant que le tēps soit plus heureux Et soyes piteux en faitz/ non pas en pleurs. Encores peult il estre que fuycte seroit honnorable. Tu as ouy comme a Terēce Varron/ par la coulpe & oultrecuydance duquel lempire de Romme estoit a bien pou destruycte. Graces publicques furent rendues pource quil ne sestoit point desespere de la chose publicque/laquelle chose sembloit auoir faict son compaignon hōme treshonnorable et pur innocent de tout le faict. Se aultre chose ne peult faire en portāt tes choses auecq̄s toy cōme fist. Bias: combien que tu soyes mis hors des murs de la cite ruyneuse/tendz a aller en vne autre cite dont le royaulme ne aura fin. Auquel lieu quant tu seras mōte par la vocaciō de Dieu: tu ne doubteras ne estre assiege ne ruyne en aucune des choses q̄ on doubte en voz citez.

✤ Dauoir doubte destre desconfit en bataille. Douleur. Chap. lxix.



Grāt doubte ay destre desconfit en bataille. ✤ Raysō. ✤ Regers paix. ✤ Douleur. ✤ Je me doubte moult destre vaincu. ✤ Raison. ✤ Paour attrempee engendre cautelle mais lexcessiue engendre desesperance/ desquelles lune est meilleure en bataille que riens qui soit Mais riens nest pire que laultre en toutes choses. ✤ Douleur. ✤ Je suis frappe au cueur de grant espouentement de bataille. ✤ Raison. ✤ Flaminius esprouua Transimene. Crassus au Caire. Pompeyus en Thessaille. Quel mal apporte et engendre la paour des batailles et la tristesse qui naist de paour. Car desditz lieux ne ailleurs est aduenu souuent ce que dit le Poete. Cest assauoir que paour est tresmauluais signe en choses doubteuses. ✤ Douleur. ✤ Jay trop grant horreur de ladventure des batailles. ✤ Raison. ✤ Attendz vng pou tant que esperāce te reuiengne Il faict mal aller au lieu dont la pensee et espouentement denoncent que on sen abstiegne Car par aduenture est bon conseil de y resister. Il nest nombre des exemples qui en sont et anciennes et nouuelles/ il ma souffy de en vser de troys tres notables. ✤ Douleur. ✤ Je doubte ladventure de labataille approchant. ✤ Rayson. ✤ Considere ces choses lesquelles tu congnois mieulx que nul autre. Prens garde que nompas la nature de la besongne ou deffaulte de vertu Mais ta paresse faigne telle deuinacion. A laquelle paresse riens nest nō doubtable ne legier a faire. Dōcques celle nuyt a ta frāchise a ta gloire & a tō salut/ tu dois efforcer ta vertu a ton ayde/ et ton couraige a esmouuoir et luy monstrer que souuent les perilz sont moindres et plus legiers que les paours que on en a/ et que aucuneffois apparent deuant les yeulx faulces ymaiges de choses espouentables/par lesquel les aucuns a batuz et espouentez: ont baille et liure a leur ennemy la victoire qui leur estoit appareillee sans coup ferir. Telle paour nest faulce/ ne vaine/ ne lente. Mais est de plus grande vertu/ de tant comme telle erreur qui fainct deuant toy toutes choses trebusche le paoureux. Et ainsi est il vray ce que icelluy mesmes Poete dit. Souddaine entreprinse administre malemēt toutes choses. Se tu ne peulx par ces choses esleuer ton foible couraige/ tiens toy en champ. A peine est bien faict ce qui est faict paoureusement. Se tu es ainsi entache et tu vas pour toy combatre: tu auras auecques toy qui se combatra contre toy. Paour est tousiours mauuaise oste en lame/ mais elle est tresmauuaise compaignie en bataille.

✤ Dauoir compaignon oultrecuyde en bataille. Douleur.

Chapitre. lxx.

Fol est et oultrecuyde vng compaignon que iay. ✤ Rayson. ✤ Je te confesse que tu as aucune cause de toy doubter/mais au contraire tu as cause dauoir esperance Car ainsi comme ce a este a anciēs cause de male meschance/ a il este a autres de gloire. Oultrecuydance de. L. furieus et de Minucius acquist tresgrāt gloire a Furius camillus/ et a. Q. fabius maximus/ les hystoires en sont toutes cleres. ✤ Douleur. ✤ Jay vng compaignon hastif & incōstant. ✤

Rayson. ❧ Et tu soyes cōstant et attrempe/ vertu nappert point estre plus clere que quāt elle est ioincte a son contraire/ pourquoy ne te vault il mieulx que tu le gouuernes quil ne feroit quil te precipitast. ❧ Douleur. ❧ Jay vng compaignon tres fier. ❧ Rayson. ❧ As tu oublie comment cinq compaignons dung tribun des cheualiers qui auoyent puissance de consul ⁊ lesquelz estoyent par eulx en puissance/se submirēt de leur gre a Camillus/dōt nous parlions naguieres. Excellente vertu a ce en soy quelle donne auctorite a son possesseur/⁊ reuerence ⁊ honneur a ceulx q̄ le voyēt. Tu ne peulx mieulx refraindre la fierte de ton compaignon/ que par industrie ⁊ par vertu. Ainsi feras tu que il aura honte destre dit ton pareil Ainsi comme eut Minucius ⁊ que ce ou il se est submis de son gre est tenu par plus honneste maniere q̄ se le peuple le tauoit faict ton subgect/ ou tous apperceuront bien quil sera appelle ton pareil de nom/⁊ ton nom pareil de faict/ et que tout ce que vous deux aurez biē faict te sera attribue ⁊ ce mal a luy. ❧ Douleur. ❧ Il mest escheu auoir compaignon fol et peruers. ❧ Rayson. ❧ Aucunes choses sont a priser par leur cōtraire/les maistres ont de coustume proposer aucune chose impertinente a leurs disciples quant ilz les voyent rudes ⁊ tardifz de apprēdre/affin que quant leur engin ce leur reffusera cōme non conuenable/ il se retraye plus legieremēt aux vrayes choses. Il me souuiēt dune parolle notable dung homme de petit estat/ comme na pas long tēps la cite de Florence eust mue son estat/si comme elle faict trop souuēt ⁊ voulentiers/fust venu tout le gouuernemēt de la chose publicque en la main du peuple seul/⁊ pour le tout. Lung de ceulx de la cōpagnie orgueilleuse des autres/lequel auoit eu le gouuernement dicelle chose publicque/ courrouce de ce quil auoit perdu desprisant lhumilite du petit souffreteux ouurier de mestier mechanique se adressa a luy. Et comment dist il/ tu qui ne scaiz mot de lettre ne q̄ ne yssiz oncques hors de la cite/ mais as tousiours auec tes parens demene ta vie dung ord ⁊ vil mestier. En quelle maniere gouuerneras tu vne si grande ⁊ si noble cite. Mais lautre sans soy esmouuoir en riens luy dist. Et comment va ceste besongne dist il/ chascun scait biē les choses q̄ vous auez faictes. Se nous faisons tout au cōtraire nous ne pourrions errer. O que ce fust vne parolle digne destre yssue de la bouche dung saige homme. Tu doncques proposes en ton compaignon vne exemplaire a toy mesmes contraire/ auquel tu vueilles estre faict dissemblable.

❧ Dauoir en bataille maistre de cheualerie fol ⁊ oultrecuyde. Douleur. Chapitre.lxxi.

IAy maistre de la cheualerie de lost fol et trop hastif. ❧ Rayson. ❧ Je ne treuue que ceste chose ne soit pas aucunemēt plus dangereuse ou plus perilleuse que ceste de deuant. Demādez le a voz legiōs qui furent desconfites a Trebie et Transimene/⁊ a Cānes/⁊ en plusieurs autres lieux/ se tu en veulx auoir remede delaisse cheualerie doubteuse. Et se tu ne peulx dauenture/si fais ton office vertueusemēt ⁊ par industrie/ affin que entre les autres erreurs de ton duc/ ta vertu soit apparēte Et que ruyne dautruy ne te foulle/ains fais mieulx que se tu y trouue voye aucune submectz les espaulles a la ruyne publicque. Je te commande forte chose a faire/ mais elle nest pas impossible ne desacoustumee Car ainsi cōme la paresse ⁊ mauuaistie dung hōme a nuyt souuēt a plusieurs milliers dautres. Aussi aucunesfois la vertu dung seul hōme a garde vng ost ⁊ le duc dung ost. Mais affin que ie ne soye plus long quil nappartient/ tu querras les choses en leurs lieux. La commemoracion seulle des noms ⁊ des tēps me suffira Cest assauoir. P. decius en la bataille de Sāmicite. Calphurnius en la premiere bataille Daffricque. Affrican le moindre ⁊ tous les tribuns cōseruateurs des cheualiers ⁊ des ducz de lost en tierce bataille Daffricque. La vertu ⁊ la felicite de toy peult estre si grāde que le diffame dautruy te tournera en grāt triumphe ⁊ gloire. Certes la besongne est doubteuse/ mais elle est singuliere en derniere extremite et contrainct necessite. Et pource en quelque maniere que fortune demaine les autres/se tu me veulx croyre tu ne laisseras le gouuernail de vertu/ ne en paix/ ne en guerre/ne en vie/ne en mort.

❧ Destre vaincu en bataille. Douleur. Chapitre.lxxii.

Vaincu ay este en bataille. ✿ Rayson. ✿ Ta paour est esuanouye/tu commenceras maintenant a auoir esperance/telle est lordonnance de telles affections/Car comme esperance et paour soyent des choses aduenir tout en lheure/ainsi comme ce que tu esperes peult aduenir/en telles manieres ce que tu doubtoyes ne peult plus aduenir. ✿ Douleur. ✿ Jay este vaincu en vne grande bataille. ✿ Rayson. ✿ Garde tant seullement que tu ne soyes vaincu en courage/car se il est desconfit cest fait. Il te souuient bien comment Marcellus vaincu en bataille retourna landemain en lost/et vainquit en greigneur bataille son victorien qui ne lauoit vaincu/et Julius cesar qui auoit este au dessoubz en la bataille de Durache/eust victoire incontinent en vne grande bataille de Durache. Plusieurs ont eu victoire en bataille/qui en bataille ont este desconfitz. Les couraiges des vaillans hommes et fors ne cheent point pour laventure dung iour Car ilz ne sont pas seullement de grant couraige/mais y perseuerent en tous temps. Se tu es huy vaincu/tu te combatras demain plus caultement. Batailles mal fortunees ainsi comme tristes et maistres loyaulx enseignent lart du duc de bataille/et demonstrent par playes ou on a erre. Ainsi esmeult et aduise sterilite le laboureur trebuscheur/de edifices le charpentier/aduentures escheans le cheualier/griefues tempestes le nautonnier. On apprent en errant. ✿ Douleur. ✿ Je suis vaincu. ✿ Rayson. ✿ Nul nest vaincu fors celuy qui le croyt estre/duquel lesperance est desrompue et estaincte/duquel le couraige se depose ses armes. Considere les couraiges des Rommains lesquelz combien que oncques ne fussent vaincus. Toutesfuoyes en especial ne le furent ilz oncques/en la bataille seconde Daffricque ne par si grant deffection de leurs compaignons/ne par tant de batailles mesaduentureuses et ruynes a pou finables du tout/ne par conspiracion des roys et des gens. Oncques pource ne fut faicte entre eulx aucune mencion de paix. Oncques neurent aucuns deulx desespoir/ne finablement aucuns conseilz fors que haulx et enterius ou entiers. Mais quelle autre chose est ce ainsi faire fors que amollir la durte de fortune par vertu de couraige/et la contraignent en la vergongne de soy et de lamour de toy. Doncques finablement iceulx Rommains (sicomme il leur appartenoit) faillirent sus et par mille fois abatues se esleuerent plus hault/en telle maniere que tantost leur vertu et leur fortune leur soubmist/non pas seullement leurs ennemys/qui nauoit gueres leur estoyent si a doubter/mais par ordre toute la rondesse du mōde. ✿ Douleur. ✿ Vaincu suis ie le confesse. ✿ Rayson. ✿ Maintenant commences tu a congnoistre fortune Et as trouue tant de bien en fuyant. Nul a bien pou napprent grant choses pour neant et sans coust. Experience faict plusieurs estre saiges Lesquelz lescolle na pas apprins/et a enfourme la sourde teste/par ce que les yeulx luy ont monstre ce que loreille na peu faire. Nulle maistresse nest plus certaine des choses humaines/que est aduersite. Nulle nest plus conuenable maistresse a discuter et mettre hors erreurs. ✿ Douleur. ✿ Je suis trebusche par vne grant playe dont fortune ma naure. ✿ Rayson. ✿ Lieue toy/ne te couche point. La grandeur du courage nappert et ne se monstre plus clerement nulle part que entre les playes de fortune. Or congnois toy mesmes Et par ce que tu as este presques femenin entens quelles forces tu as. ✿ Douleur. ✿ Jay perdu lesperance que iauoye dauoir victoire. ✿ Rayson. ✿ Tu as acquis prudence/que tu nesperoyes pas/telle pugnition des choses ne te doit pas sembler desprisable. ✿ Douleur. ✿ Vaincu ay este en bataille. ✿ Rayson. ✿ Celuy qui est vaincu en bataille retient en soy liberte et lieu Mais le vaincu par vices pert lung et lautre. Quiconques donc est submis a vices est proprement vaincu. ✿ Douleur. ✿ Je suis vaincu. ✿ Rayson. ✿ Que scais tu se le dit qui fut dit a Pompee le grant en la bataille Thessalique te appartient/vaincre estoit le pris Ainsi comme le vaincu a de coustume auoir plus de dommaige a de coustume auoir moins de peche Cest vng grant gaing/lequel aucuns desirans auoir/ont esleu/non pas seullement estre vaincus/mais mourir mesmes. Et pour certain celuy meurt noblement qui par la mort du corps acquiert le salut de lame. Mais plusieurs sesiouyssent de leurs maulx/et leur desplaist de leur bien/tant sont aueuglees les pensees humaines. ✿ Douleur. ✿ Vaincu suis. ✿ Rayson. ✿ Ce te peult estre aduenu/non

pas par necessite de sciẽce de cheualerie/mais par fortune / car fortune nest nulle part plus fortunee(Affin que ie dye ainsi) que en batail le / combien quelle puisse moult ailleurs les gens dient que la peult elle tout. ✤ Douleur. ✤ Je me suis departy de bataille vaincu. ✤ Rayson. ✤ Mais tu nen es pas yssu nud du tout. Armes peuent estre ostees aux vaincus Mais ceulx mesmes qui semblent estre vain cus retiennent en eulx les vrays biens q̃ sont armes de courage. Car ainsi cõme telz biens peuent estre soubstraictz de feu et de perilz de mer / le peult il estre de bataille contraire Et non pas seullement les biens cachez dedans les courages ne peuẽt estre attouchez darmes mais ceulx mesmes qui principallement sem blent estre exposez appareillez en bataille et par armes . Ainsi quiconques est vaincu en bataille nest pas pource despouille de louenge de bataille . Il peult estre que tel sen fuyt de lost en laissant ses armes/ou(q̃ est plus grant chose)meurt en lost / qui en peult rapporter le nom de vaillant et noble duc . Car les hystoi res grecques racomptent que Ahermophilas Leonida nont pas tant vaincu comme las et trauaille en vainquãt entre grant tas de ses ennemys mors/mourut en la place auecques les siẽs/laquelle renommee Maro applicque a Deiphebus . Et se foy est adioustee a Lu can/lost malheureux estoit arreste en certaine ordonnance . Et en la derniere bataille faicte en Affricque contre Hannibal/lost ne peust es tre mieulx ordonne et ne se peust plus aigre ment combatre. Et ce mesmes confessa celuy qui de vaincu estoit deuenu vainqueur. Ainsi comme feist celuy qui de vainqueur estoit de uenu vaincu Lung et lautre estoit deuenu grant estimeur/⁊ iuge de telles choses. Mais que perdit celuy qui ne perdit point la vraye gloire de son art / ne la conscience de la beson gne bien faicte.

✤ Destre greue par bataille ciuille. Douleur.

Chapitre.lxxiii.

Nous sommes greuez ⁊ durement hur tez par la bataille ciuille. ✤ Rayson. ✤ Ce nom est truict des citoyẽs et tu en es lung. Gardes doncques que tu ne soyes vng de ceulx qui nourrissent tel mal/⁊ que tu ne soyes en coulpe pour partie Car cest la qui se / lung enflambe lautre iusques a tant que tous esmeuuent/fureur publicque aguillonne ⁊ encline soubdainemẽt vng chascun. Ne onc ques mal publicque ne commenca de soy mes mes / combien que en croissant par accord de plusieurs ilz corrompent ⁊ destruysent la cite. Mais se tu demandes sa premiere naissan ce/elle est enracinee es erreurs dung chascun. Et ie te admonneste de prendre garde que tu ne soyes vng de ceulx qui ont nourry tel ciuil embrasemẽt/ ou par nature ou par vent Car plusieurs font ce dont tantost se plaignent et plourent pour la playe quilz se sont faicte par leurs mains/ainsi comme se elle leur fust fai cte dautruy. Plusieurs sont ia periz par le feu mesmes quilz ont alume / mais se tu nen es coulpable/la douleur du bon citoyen en misere publicque est piteuse ⁊ charitable/mais que in nocence la conforte Car entre les maulx hu mains nul nest plourable que peche. Ains cer tainement(selon ce quil plaist a aucuns hom mes vaillans) nul autre nest mal. ✤ Dou leur. ✤ Greuez sommes par batailles ciuil les. ✤ Rayson. ✤ Rendz toy ⁊ baille reconci liateur en la fureur des Citoyens / et se tu ne peulx en riens prouffiter fais toy aumoins partie/⁊ seuffres tout seul pour liberte ⁊ pour iustice. Et se ce est inutille a la cite/aumoins certainement te sera ce louenge/ vne seulle ci te ten donnera exemple Menenius agrippe ⁊ Caton le dernier. ✤ Douleur. ✤ La cite est en guerre non appaisable. ✤ Rayson. ✤ Se tu ny peulx en riens ayder va entour les au tres/blasme les/desprises les/ fais leur prote stacions/ chastie les/ mauldy les / monstre a ceulx que tu pourras la ruyne publicque / la quelle contient en soy les priuees. Et combien quil semble quelle ne soit propre a aucun / elle lest a to⁹. Appaise ton courage dune part par pitie/⁊ dautre part par espouẽtemẽt. Se ain si faisant tu ne prouffites en riens enuers les hommes/prie dieu en desirant ⁊ requerãt que les citoyens se rappaisent / et pour le salut du pays et acomplis en toutes manieres loffice de bon citoyen. ✤ Douleur. ✤ La chose public que est a fin par bataille ciuille. ✤ Rayson. ✤ Affin que riens nauiengne soubdainemẽt/ ou par batailles ciuilles/ ou par estrãges / ou par aucune aduẽture dont on ne sen dõneroit garde ne te griefue. Ayes tousiours cecy en ta memoire que non pas les hommes seullemẽt

Mais exceptees les ames toutes choses humaines sont mortelles. Et que ainsi comme les hõmes ont leurs maladies / les ont leurs citez & grans empires Lesquelles viennent et sourdẽt aucunesfois de par dehors / lautre dedans le corps. Esquelles diuisions & haynes/ discordes & batailles ciuilles/ & a toutes choses humaines est ordonne certain terme / qui ne peult estre trespasse & quelles ont leur fin venant prochainement. Et se elle demeure vng pou si viendra elle. Souuiengne toy aussi ou sont maintenãt tresnobles citez & tres renommees/ lesquelles furẽt iadis forestz tresapres/ & seront encores. Cest follie a aucune de esperer de soy mesmes q̃ elle puisse obtenir ce que la royne des autres citez cest assauoir Rõme na peu auoir. Ayes en memoire quil ya telle differẽce entre les destinees des hommes des citez / que celle des hommes apparẽt cleremẽt chascun iour par leur frequẽce innombrable et infinie/ et pour la briefuete de leur vie Mais celle des citez pour leur tardifuete & leur aage plus longue. Et pource quelles aduiennent a peine en maintz siecles Cest assauoir en longue prolacion ou espace de temps sont apperceues a grande admiracion. Ceste esperance te fera plus ferme contre toutes aduentures publicques & priuees. Finablement ceste pẽsee tappareillera la voye/ combien quelle soit non delectable / aumoins est elle endurable a pourete & a exil et a mort. Et enseignera que ce mal que ta cite endure ne luy est pas propre le quel est commun a toutes autres citez.

✤ Destre en perplexite de courage & en discord/ qui doit eslire. Douleur. Chapitre.lxxiiii.



En discord de courage ie laboure. ✤ Rayson. ✤ Nulle guerre nest pire / nõ pas encores la ciuille / Car elle griefue lung apres lautre / mais ceste est a homme auec soymesmes lune est entre les parties du peuple es places des citez / ceste est dedans en lame/ & est demenee es parties de lame mesmes/ dõcques comme vne maniere de guerre soit/ laquelle est appellee plus q̃ ciuille/ en laquelle se cõbatent ensemble/ nõ pas seullemẽt les citoyẽs/ mais cousins & affins de lignage. Si cõme fust la guerre entre Julius cesar & Pompee/ dont il est escript. Icelluy lieu eust freres/ icelluy lieu eust parẽs / de combien affiert de nom de bataille plus que ciuille / a ceste guerre du discord de courage. En laquelle tence & riote non pas le pere contre le filz ne frere contre frere/ mais hõme mesmes contre soy mesmes. Lequel plaid durãt le courage/ lequel ne peult auoir aucũ repos ne aucune clarte. ✤ Douleur. ✤ Mon courage se discorde & se cõbat en soy mesmes p diuerses affections. ✤ Rayson. ✤ Oste celle diuersite/ cõmence a vouloir vne chose. Adõcques sera paix ordonnee & ferme au courage quãt les affectiõs discordans/ aussi cõme citoyẽs sedicieux cõuiendront en vne voulente. Et se ainsi nest/ ainsi comme humeurs cõtraires & corrompues engendrent la fieure des corps/ engẽdreront diuerses affections la fieure des courages / laquelle est plus perilleuse/ de tant comme lame est plus noble que le corps. Et de tant comme la mort pardurable est plus espouentable que la mort tẽporelle. Toutesfois se en lung et en lautre attrẽpance est adioustee et equalite / te sera vne voye a venir a sante. ✤ Douleur. ✤ Mon courage se cõbat & ne eslit pas ce quil veult. ✤ Rayson. ✤ Tu y touches briefuement le mal qui y est/ & la cause du mal ensemble. Car pource que le courage ne eslit point il se cõbat. Eslise & tãtost cessera. Eslise dy ie a bien vouloir / car se il eslit le mal / de plus en plus y aura guerre. Car vices se combatent tousiours ensemble lung a lautre/ & la concorde de vertu est souueraine. ✤ Douleur. ✤ Mon courage diuise en partie se discorde. ✤ Rayson. ✤ Les philosophes distinguerent lame en trois parties dont ilz mirẽt la premiere au plus hault Cest a dire au chief cõme attrẽperesse de vie humaine celestre pure et clere tousiours prochaine a dieu. En laquelle les voulentez paisibles & hõnestes habitẽt/ lautre seconde ilz mirẽt au pis/ auq̃l yres & courroux se esmeuuẽt & enflambẽt. La tierce ilz mirent dedans les entrailles ou regnent concupiscences & delectaciõs charnelles. Lesquelles deux choses sont double tempeste de la mer de ce monde. Tu voys doncques que tu doys faire/ fais ce a quoy Menenius dõt nous auons parle vng pou cy deuant feist lequel induit le peuple. Cest assauoir quilz se submissent

comme subgectz aux patrices. Et comme il eust ce impetre du peuple. Il ramena par tel sain cõseil a Unite la cite qui estoit diuisee par discordes. Tu es aussi contrainct ou par con seil/ou par force/ les parties non nobles obeyr aux nobles ⁊ lors(et non autremẽt) apres espe rance de paix Car se la paix ny est quelle au tre chose est la Vie des hommes/ fors que tous iours Vague ⁊ mis hors de tout propos/chan-cellant ⁊ non ferme / aueugle du tout et mal-heureuse. Plusieurs trespassent de ceste Vie aincois quilz sachent quelle chose ilz Veullent. ✿ Douleur. ⚜ Je chancelle en conseil et ne scay que ie Vueil. ✿ Rayson. ⚜ Je tay ia dit que ce aduient a plusieurs non pas tant seul-lemẽt en aucune partie de leurs temps / mais en toute leur Vie/⁊ iusques apres la fin de leur Vie. Et pour certain entre toutes choses que as dit ⁊ que tu as a dire a peine trouueras tu rien plus mauuais que cestuy. ✿ Douleur. ⚜ Je chancelle et suis demene en diuers pro-pos. ✿ Rayson. ⚜ Chanceller est Ung grant argument de couraige mal dispose. Car ain-si comme le corps malade se tourne et retour ne souuent en son lict/ en telle maniere est de-mene par diuers conseil le couraige malade. Duquel a peine puis ie auoir esperance de sa lut. Et sen fault pou que ie naye greigneur esperance dung homme entaiche et obstine en pechez/lequel sil se conuertit a Vertus se tien-dra par aduenture fermemẽt/que ie nay dhõ-me Variable qui ne se applique a aucuns con-seilz Lequel se il commence a faire aucune bõ ne oeuure il ne perseuerera point Car il ne se scait arrester et peult estre que on puisse a ce propos entendre ce dit obscur de Senecque. Cest assauoir que toute la Vie flue et decourt a ceulx qui font autre chose. Combien que ce-stuy dit de Senecque/puisse auoir autre ente-dement. ✿ Douleur. ⚜ Je suis demene par diuerses cures. ✿ Raison. ⚜ La nef de ta Vie souffreteuse de conseil/⁊ sans gouuerneur/ est hurtee ⁊ demenee ainsi comme entre les flotz de mer/ ⁊ est prouchaine de periller se aincois que le gouuernail teschappe de la main/ tu ne te arrestes point en aucun port plain de seurte ⁊ de salut/ en gectant les ancres pour toy ar-rester. Aincois que la tempeste de ton courai-ge te mecte a destruction. ✿ Douleur. ⚜ Je chancelle sans estre certain en aucun propos. ✿ Rayson. ⚜ Certes de ce yst mesmes lha-bit de ton Visaige ⁊ de ta chiere qui se Varie et mue / ⁊ est semblable au couraige / dont telle chiere et contenance Vient oultre les perilz de lame qui sont innombrables et tresgrans se-lon ce que dit Tulles. Et tant comme tu se-ras en tel estat / tu seras et yras Une heure ioyeux/lautre triste / maintenant paoureux/ present seur/maintenant legier/ maintenant paresseux/et seras merueilleux a regarder en ta Variable maniere. Sicõme on dit que fut Lucius catilina. Et quant ce Viendra que tu te seras ordonne / ⁊ que tu te seras arreste en aucun propos/lequel il conuient estre bon. La nature des maulx est tousiours Variable. Quant tu auras ainsi faict / tu auras donc-ques oultre le propos de couraige / lequel est tresbon entre toutes choses/⁊ Une mesme sem blance de transquilite de Viaire Et ne se mue ra ne par esperance aucune/ne par paour / ne par paeur / ne par ioye. Laquelle chose est ap-partenãt a pou dhommes/ laquelle fust louee entre les anciens grecz ⁊ Socrates/entre les nostres en Lelius/et depuis entre Voz prin-ces en Marcius antonius / en Aurelius et Alexandre.

✿ Destre en doubte de dercheoir de son estat. Douleur.

Chapitre.lxxV.



Mon estat est doubteux. ✿ Rayson. ⚜ Quelle chose est ce ie te prie que tu doubtes Est ce que les mortelz doy-uent mourir/ ou que les cho-ses qui sen fuyent soyent a despriser/ou que on ne doyue auoir aucune es-perance en prosperitez/ou que les aduentures soyent non escheuables ⁊ a souffrir. ✿ Dou-leur. ⚜ Je suis en doubteux estat et ne scay quil aduiendra de moy. ✿ Rayson. ⚜ Cer-tes tu te peulx trop bien doubter/ ou et quant et comment tu mourras Mais se tu as en-tendement en toy/tu te peulx doubter quil te conuiengne mourir / ne que celuy qui meurt tost qui a acomply en quelque espace de tẽps que ce soit mesmes en sa Vie ce que il appar-tient a faire a preudhomme. Et que se il na eu aucunemẽt loysir que il en ayt eu esperan-ce du faire ne ailleurs quen son pays/quant a celuy qui repute tout le monde estre son pays ne que exil quant a celuy qui tient et repute

pour son vray pays. Dont te vient doncques telles doubtes ou telles embages/cest possible de fortune. Tends a elle maintenant & baille foy/laquelle chose elle ne fist oncques a aucun/ou quelle ne garde mieulx ses coustumes comme mer horrible et tempeteuse/vne heure deceuable par faincte tranquilite/lautre ineuitable par haulx flotz et grandes des vndes/lautre horrible et dangereuse a craindre x naufraige. Certes de cecy ne te fault point doubter ne esmerueiller/se tu as en toy aucune esperance des choses. Car combien que les aduentures de fortune soyent doubteuses et perilleuses/toutesfuoyes icelle doubte et icelle vertu/laquelle te faict certain entre les choses incertaines est certaine. A laquelle depuis que tu te seras du tout habandonne tu seras pourueu en toutes choses et nauras riens en doubte. ✤ Douleur. ✤ Mon estat mest doubteux. ✤ Rayson. ✤ Et il nest pas doubteux a dieu. Ainsi est il/baille toy & liure toy a luy seurement/et luy dis/mes aduentures sont en tes mains. Quant tu auras ainsi fait deuotement/asseure toy fermement et nayes paour/nayes doubte/nayes soing. Il scait qui sera de toy Car il nest en doubte de riens. Tu vas parmy la grant mer/mais certes tu es en ferme nasselle Combien quelle soit petite/le maistre & gouuerneur en est loyal/et tres aymãt ton salut. Que peult il challoir se celuy quil te porte ne scait la voye puis que le maistre du mestier ou du nauire le scait bien.

✤ Destre naure de griefues playes. Douleur.

Chapitre.lxxvi.

Tourmente suis de griefues playes. ✤ Rayson. ✤ O se tu consideroyes la playe de la vie q̃lle te sembleroit legiere/mais vous auez les corps tres delicatifz/& les ames a bien pou insensibles. Aussi nestes vous pas prestz ne appareillez de riens souffrir en lune partie/et estes prestz et appareillez de souffrir en lautre toutes choses. Et qui est plus vostre destruction vous ne le sentez pas. ✤ Douleur. ✤ Je suis en grant douleur des playes en moy empraintes. ✤ Rayson. ✤ Le glayue de lennemy tresperce le haulbert/mais non pas lame. Elle est non violable de fer/se elle mesmes ne se despouille de ses armes. Tu as en vng liure petit(mais subtil)que fist vng vaillant homme comment il declaire & demonstre que nul ne peult estre blece que de soy mesmes. Laquel le sentence ie tiens estre vraye/combien quelle soit abhominable a lopinion des hommes. ✤ Douleur. ✤ Je suis detrenche de griefues et diuerses playes. ✤ Rayson. ✤ Nulle playe ne peult estre plus griefue que la mort Et telles playes mortelles ne peuent pas estre plusieurs en vng seul corps. Doncques se lune playe est tresgriefue Il conuient que toutes les autres playes soyent legieres. Julius cesar/qui fust naure de vingt et quatre playes/nen eut que vne mortelle. Et suppose quelles soyent toutes mortelles/ne peult on pourtant mourir plus que vne fois. Et combien que elles soyent parfondes/elles en ont vng seul effect/desquelles mesmes la repetition non humaine au corps mort accroist et acomble non pas la peine du naure/mais la cruaulte du naurant. ✤ Douleur. ✤ Je suis affoibly par playes. ✤ Rayson. ✤ Je voul- droye bien que auecques ce orgueil auecques ses seurs fust affoibly/et que humilite y vint estre compaigne des playes/affin que pour neant ne le dye pas lescripture. Tu as humilie le cueur comme naure. La playe est bonne et prouffitable/laquelle est medecine de plusieurs et greigneurs playes. ✤ Douleur. ✤ Par playes suis deffigure. ✤ Rayson. ✤ As tu oublie le iouuencel dont il est escheu que iaye faict mencion en cestuy liure par deux fois. Certes a tard feroyes de ton gre ce que tu plaintz estre faict dautre. ✤ Douleur. ✤ Ma face est deffiguree par vne playe faicte de trauers. ✤ Rayson. ✤ Je ne faiz compte de la playe/mais de la cause de la playe la trace de la playe acquise en iuste bataille/rẽd merueilleusement la face de fort homme. Belle est la playe receue par iustice/mais plus belle est la mort. ✤ Douleur. ✤ Je cloche pour vne playe que iay receue. ✤ Rayson. ✤ Tu dis et aussi maintiens ce que on dist a Orace coclides/lequel comme par vng iour auquel il auoit soubstenu et porte seul tout le faix de la bataille/par sa force et constance plus merueilleuse que croyable contre lost dung roy de Tuscane au põt de Sublice/& il eust apperceu que derriere larche du pont fust

froissee et trebuschee / et la voye estoit forclo se a ses ennemys daller aux siens. Ainsi com me il estoit tout arme et enuironne de saiectes ca et la / saillit du hault pont dedans le Ty bre / et trebuschant se fust fait vne playe dont il deuint boiteux Et venist en nouant aux siens sain et haicte en toute lautre partie de son corps. Et depuis par aucun temps luy fust reproche iceluy vice de clocher par manie re de deshonneur. En telle maniere respondit a lilusion de son aduersaire. Certes dist il ie ne cloche point Mais les Dieux immortelz ont ainsi voulu faire / affin que a chascun pas que ie iray il me souuiengne de ma victoire / et mon triumphe. Certes ce fust vng tresno ble dit / et pareil aux faitz. ✤ Douleur. ⚜ Jay perdu ma main par vne playe. ✤ Ray son. ⚜ Se cest la senestre le dommaige en est plus aise a endurer Et se cest la dextre il te conuiet vser de remede de Marcius sergius tres vaillant homme. Lequel comme il eust perdu la main dextre en bataille / sen fist fai re vne de fer / auecques laquelle il se combatit et ne fust pas oyseux en plusieurs batailles et cruelles. Et se ainsi faire te prouffite pou transporte loffice de la dextre a la senestre. Tu scaiz commet Athilius cheualier de Ju lius cesar depuis que la main quil auoit eue tranchee en tenant la nef de ses ennemys / il la prist en la senestre / affin ql ne se plongeast en la mer. ✤ Douleur. ⚜ Lune et lautre main ma este tranchee par glayue. ✤ Ray son. ⚜ En ce en quoy fortune a pl9 de pouoir Vertu a plus a faire. Toutesuoyes est tout aguillon de fortune rebourse et froisse par ver tu qui en est arme / pose quil nait mains si est il fort. Ayes en memoire le portant signe Da thenes / lequel apres la bataille de Meraco ne / en laquelle Milciades fist oeuure immor telle / vint au deuant des ennemys qui se en fuyoyent et sa main dextre trenchee / a laquel le il auoit arreste vne nef plaine de fuytifz / il mist tantost la senestre / laquelle il eut aussi trenchee / il print aux dentz et mordit comme vne beste enraigee icelle Nef / laquelle il ne pouoit autrement detenir. Et ne oublye pas aussi le vaillant cheualier de Cannense / le quel priue de lusaige des mains par playes / vsa en lieu de mains de ses dentz Car autre remede nauoit cotre celuy qui lauoit vaincu lequel entedit au pillaige / et le happa et tint aux dentz par la teste / si que il lembrassa en tre ses mongnons Et ne le lascha iusques a tant quil luy eust detranche les narines et les oreilles. Et quant il veit le visaige de son en nemy ainsi deffigure / et que en mourant sen estoit ainsi venge / il mourut plus ioyeux / car remedes sont cruelz. Autres sont plus doulx et plus conuenables a couraiges debonnaires affin que tu ayes tousiours regard et conside res tousiours ton corps estre ainsi come frais le et trebuschable / et qui tantost te laissera. Et que quant ce aduiendra tu ne ten desconfises et ne tesmerueilles / mais quant tu auras per du le seruice de tes membres par dehors / tu te conuertisses et retournes a lassiete de lame par dedans. Et la tu trouueras a parler et ouurer excellentement / et a grant magnificence / et ny auras mestier ou necessite de sangue ne de mains. ✤ Douleur. ⚜ Je suis difforme par playes. ✤ Rayson. ⚜ Je tay ia dit que si / que la cause de tes playes est belle / tu seras plus honneste et plus noble. Car certainement la face dung fort homme entreprenant aucune chose grande pour iustice et souffrant aucune chose dure / ne doit point sembler estre plus lai de / se elle est tracee et detrenchee de playes Mais doit sembler estre estellee de clartez res plandissans Car on ne les doit point appel ler traces ou playes Mais signes de vertu / et demonstrances de merites attachees en no bles froncz et visaiges. Et pource vng centu rion de Cesar appelle Celius sceua de force merueilleuse / mais de nulle iustice / detrenche et merche de plus de mille playes / fust honno re de ses ennemys mesmes. Et par ladmira cion dune vertu ql auoit baisoyent ses playes par grant humilite / ainsi comme se ce fust vne chose sacree ou precieuse. Jlz mettoyent les froissures ou reliefz de ses armes / et aussi les saiectes quilz tiroyent hors de son corps mort freschement en leur temple. Maintenat entendz tu bien que on dit sentir et tenir des precieuses playes dung vaillant homme fort iuste. ✤ Douleur. ⚜ Je suis malade et des faict par maintes playes. ✤ Rayson. ⚜ Jl appartient a malheureux de auoir cure de fai re guarir maintenant ses playes / affin que si elles nestoyent guaries / elles se demonstras sent tousiours perpetuellement Car de ce ap partient il a la terre qui les couurera et dega stera / et restituera tous les corps plains et vuydz quelle r ecoit present tracez et detren chez. ✤ Douleur. ⚜ Je suis mehaingne et de

lune partie ou de laultre de mon corps par playes que on y a demene. ✿ Rayson. ⚜ Tu riotes des parties de ton corps/et tu laisseras tantost tout.

✿ Du roy qui na point de filz. Douleur.

Chapitre.lxxvii.

Roy suis/mais ie nay poīt de filz. ✿ Rayson. ⚜ As tu dōcques pou de soing et de cures pour gouverner ton royaulme / se il ne conuiēt auec ce que tu soyes charge de filz. Vous vo⁹ delectez en voz charges/ꝛ vous est doulce chose cheoir dessoubz vostre faix. Nulle charge publicque nest plus griefue que dauoir le gouuernement dung royaulme. Nulle charge priuee si nest greigneur que auoir filz Combien que il nē soit nulle plus chier aymee. ✿ Douleur. ⚜ A qui laisseray ie mon royaulme Je nay point de filz. ✿ Rayson. ⚜ Laisse a tes subgectz liberte ꝛ franchise. Riēs plus digne laisser ou donner tu ne leur peulx q̄ toy mesmes. Aucuns ont este qui penserent a ainsi faire/si nestoyent ilz pas sans successeurs / sicōme Hyero siracusaius ꝛ Augustus cesar Mais de combien te vault mieulx faire a plusieurs se tu le peulx faire que desirer a faire a vng seul. Et quelle chose est meilleure ꝛ plus doulce que viure en toute liberte ꝛ frāchise. Quelle est pire et quelle est plus perilleuse que regner. ✿ Douleur. ⚜ Je nay point de filz que ie face heritier de mon royaulme. ✿ Rayson. ⚜ Tu nas pas vrayement matiere de faire tyrannie estre perpetuelle Je te demandasse voulentiers quelles autres choses sont royaulmes fors tyrannies anciennes. Ce qui est mal de sa nature ne deuiēt point bien par succession de temps. Adiouste auec ce que ceulx qui succedent en royaulmes ou empires tressouuent se departent de la voye de leurs ancestres. Tu en as en exemple vng nōme Dyonisius tyrant de Cecille. Et apres vng autre nomme Jugurta de Numidie Lesquelz violerent lamytie que leurs ancestres auoyēt garde ꝛ cultiue longuement ꝛ bienheureusement par si grant loyaulte ꝛ foy auecques les rommains. Et ce firent ilz lung a lautre a leur grant preiudice et dommaige. Lung par son orgueil et sa fierte. Lautre par sa tresgrant desloyaulte. Se tu nas dōcques successeur de ton royaulme tu nauras point de destourbeur de tes faictz Mais tu auras le peuple qui aymera ton nom : et qui te honnorera en sa memoire/ꝛ te sera doubteur ꝛ debiteur perpetuel de la liberte ꝛ franchise par toy octroyee. Saiches que fortune ta bien faict ta besongne / et trop mieulx de ce que elle ta oste ou denye filz q̄ de ce quelle ta donne ton royaulme. ✿ Douleur. ⚜ Je suis roy sans filz. ✿ Rayson. ⚜ Maintenant regnes tu doncques plus honnestement et plus franchement. Lamour des filz a moult souuent fleschy ꝛ destourne le couraige de lamour de vertu de pere. As tu leu comment en vne tresgrant ysle nōmee Trapobane/laquelle siet en la mer de Oriēt loing oultre le pays de Jnde/opposite par droit dyametre de trauers a lisle de Bretaigne la grāt. Le roy est esleu par la voulente ꝛ cōsentemēt du peuple Celuy qui est tresbon entre eulx to⁹ Et riens ny vault hault lignaige. Riens ny vallent richesses. Tout ce qui y peult ayder naist de vertus / en telle maniere que faueur ny faict riēs. Cest saincte ꝛ heureuse election. Et vouldroye que elle fust paruenue a voz roys. Certes pires succedens aux mauuais ꝛ tresmauuais a pires neussent pas corrompu toute la terre par felonnie et orgueil baillees en leurs mains. Toutesfoyes en icelle ysle Combiē que aucun soit approuue par accord ꝛ sentence de tous estre homme tresbon ꝛ parfait. Neātmoins ny peult il estre roy se il nest ancien ꝛ sans filz Affin que la chaleur de son couraige ou lamour de son filz ne diuertisse et maine son couraige a chose qui ne luy appartiengne. Ainsi se il a filz/il nest point receu ne esleu en roy. Et se il aduient que depuis quil est roy il ayt / incontinent il renonce au royaulme. Car icelles gens qui sont de tresgrāt prudence et tres saiges ne tiennent pas que ce soit chose possible que vng mesme couraige se puisse applicquer ensemble a entreprendre la cure et soing de bien gouuerner le peuple et son filz.

✿ Du roy qui a perdu so royaulme. Douleur.

Chapitre.lxxviii.



Boute suis hors de mon royaulme. ✤ Rayson. ⚜ Maintenant as tu vne maniere de confort/de ce que tu nas point de filz dont tu te complaingnes nagueres. ✤ Douleur. ⚜ Je suis cheut de lestat destre roy. ✤ Rayson. ⚜ Cest vne cheute prouffitable/tu te seoyes en lieu trebuschable/duquel tu es yssu sauf & sain/& mis en plain. Regarde derriere toy/telle perilleuse haultesse. Tu verras que en descendant dicelle chaire royalle tu es mõte au repos de la vie priuee/& se nul esiouyssemẽt nest sans seurte/ne nulle bienheurete/aussi tu te verras estre aucunement plus seurement et ioyeusement/& aucunement plus bienheureusement/& aussi plus haultement que tu nestoyes deuant. ✤ Douleur. ⚜ Je suis boute hors de mon royaulme. ✤ Rayson. ⚜ Ayes en grace celuy qui ten a boute hors. Ce que ie te cõmande est dur a ouyr/mais il est cler a lame Car tu es boute hors du lieu dont toy mesmes deuoyes departir/& deuoyes faire de ton bon gre/ce que tu faiz cõtrainct. Certes telle complaincte est a desirer & non a plourer. Car comment est ce grant honte a celuy qui est homme & ne homme de conuoiter ne desirer Royaulme et seigneurie sur les hõmes/ou dauoir en indignacion les hommes a celuy qui est faict pareil a luy mesmes. Car se il estoit plus excellẽt que luy/ce luy seroit vne belle chose et desirable Pource que lexcellence de tres belle chose/entre toutes est a desirer/nõ pas lexcellence dorgueil ou loysiblete/mais de vertu De laquelle les vrayes dyademes sont faiz non pas dor & de pierres precieuses/qui le nyast. Mais ie te prie qui est celuy qui ne voye que entre les hõmes principaulte est deue a humanite/non pas a richesses/lesquelles font homme riche/non pas plus humain/ne aussi meilleur/non pas certainemẽt plus hault de hõmes. Mais en ce est en vous vne singuliere erreur contre plusieurs que vous auez/que en desirãt excellence/laquelle est contẽte destre en son siege/vo9 la querez ou elle nest pas/& ne voyez pas la consequence des choses ou des causes Car ainsi comme entre les riches on est plus excellent par richesses/entre les fors par forces/entre les beaulx par beaulte/entre les bien parlans par eloquence. Et ainsi en telle maniere entre les hõmes on est beaucoup plus excellẽt par humanite. ✤ Douleur. ⚜ Je suis cheut de mon siege royal. ✤ Rayson. ⚜ Se tu es sain/cest chose qui tres pou aduiẽt. Car ceulx qui ainsi cheent ont de coustume perir & estre

despouillez ensemble de royaulme et de vie.
Car a ceulx a qui la vie demeure est plus plai
sant & plus agreable se ilz la assauourēt bien/
laquelle chose scauent bien ceulx qui non con-
trainctz et trebuschez/mais estans fermes et
voulans renoncerent ou a lempire & delaisse-
rent le souuerain euesche qui estoit plus que
royaulmes ne empires. Entre lesquelz Dyo-
clecian en eust grant renom/ lequel rappelle a
lempire eust en despit richesses brouillees et
haultesse doubteuse. Et par lexperiēce quil en
auoit eu/ il abhomina telle haultesse que au-
tres acquirent/& laquelle comme elle soit a ac
querir a si grans forces/leur est arriere ostee/
lequel Dyoclecian en soy esbatant et iouant
meuremēt cōme philosophe auec ses amys ad
iugea q̄ tel hault estat estoit a mettre au der-
riere enuers ses choulx qui priueement auoit
plantez en son iardin pour soy mesmes. ✿
Douleur. ⚜ Je suis boute hors & depose de la
haultesse royalle. ✿ Rayson. ⚜ Elle estoit
plaine de perilz estapissant/ entre lesquelz tu
estoyes detenu picca aueugle/ ainsi cōme lye
par les mains & par les piedz de vngz lyens &
de vng seps dor/ non pas moins angoisseux
pour ce quilz resplandissoyent Desquelz tu
maintenant deslye la veue a toy rendue. Ap-
parcois les ieux variables de telle iouerisse de
basteaulx et muable fortune/ lesquelz elle est
acoustumee de offrir & bailler a ses poursuy-
uans. Qui est si auaricieux qui ne rachetast
sa veue pour vng tresor dor/ et ne esleust mi-
eulx estre poure entier de sa veue qui est sens
tres noble/ que estre riche et aueugle. Et cer-
tes la vente de lame nest point moins noble/
que celle du corps. Esiouys toy de ce q̄ tu las
rachete par pris dung royaulme chancellant
Car tu as rachete vne grant chose pour petit
pris/& non pas vne chose seullemēt. Car non
pas sans plus tu nes priue de ta veue auec
ton royaulme et ne sen est departy auec luy/
mais cest liberte retournee/parquoy tu es de-
liure de seruice publicque. ⚜ Douleur. ⚜ Je
suis despouille de ma royalle maieste. ✿ Ray
son. ⚜ Entre toutes choses du monde man-
teau royal et ceptre et dyademe sont tres pe-
sans. Croy en ceulx qui lont esprouue/ tu es
allege de grant fardeau ✿ Douleur. ⚜ Jay
perdu mon royaulme. ✿ Rayson. ⚜ Ains tu
es eschappe certainemēt/ et es venu nageant
a port dung grāt peril de mer. Ceulx qui sont
arriuez a port ont acoustume cesser de eulx
complaindre et payer a dieu leurs veulx. ✿
Douleur. ⚜ Jay perdu la felicite de mon roy
aulme. ✿ Rayson ⚜ Soit telle felicite/ou fe
licite malheureuse ou misere bienheureuse. Je
te confesse que tu las perdue/ ou soit lune ou
lautre tu as perdu felicite faulce/& vraye mi-
sere. ✿ Douleur. ⚜ Jay perdu ensemble roy-
aulme & puissance & richesses royaulx. ✿ Rai
son. ⚜ Tu te dois esiouyr dauoir perdu les
choses qui te puissent auoir perdu & destruyt.
✿ Douleur. ⚜ Jay perdu la puissance de roy
aulme. ✿ Rayson. ⚜ Et les soingz & les cu-
res de royaulmes & les aduentures qui y gy-
sent/par lennuy & hayne desquelles aucuns se
voulurent deposer de leur siege royal. Et a ce
vouloir fust esmeu Augustus par attrempā-
ce/ Neron par paour. Aucuns mesmes sen de-
partirent sicomme iay dit cy deuāt Et ce que
aucun ne le peult vouloir Car les voulentez
sont aucunesfois obstinees & non domptees/
aumoins rendre graces a necessite & a son des
confiseur ou victeur de ce quil est par force ra
mene a lestat quil deuoit auoir desire. Il doit
premierement auoir desir de bonne voulente/
& embrasser voulentiers honnestes conseilz/&
non a force. Laquelle chose noublia pas a fai-
re ce grant & puissant roy de Surie et Dan-
thioche/ lequel priue et depose de toute Asye
qui est deca le mont de Thaurus/rendit gra-
ces au Senat & au peuple de Romme/ pour-
ce quilz lauoyent deliure de trop grant soing
& cure/ & ramene a moyen estat. Et ce dist il
par belle maniere sil le dist fainctement/ il le
dist saigemēt & meurement. ✿ Douleur. ⚜
Je suis descendu du siege de roy. ✿ Rayson.
⚜ Je disoye que ce estoit orgueil oultrecuyde.
Et ie y adiousteray & diray que cest desuerie
ou forcennerie/destre negligent oublier ta con
dicion & auoir ennuy de ce que tu as vouloir
estre ce que tu ne peulx. Tous hommes ne
peuent pas estre roys/ suffise leur estre hom-
mes/ dont vient ce que ont les couuoiteux de
royaulmes en vilete humaine de celuy qui le
tient. Reposez vous malheureux. Tiennent
fermement ceulx qui ont delaisse leurs royaul
mes & a estre roys leur besongne va bien. Car
comme tout le sort dhommes mortelz soit dur
et aspre Celuy des roys est tres aspre et tres
dur. Desquelz la vie se elle est innocente/expo
see a labeur & a trauail. Et se elle est felonne
a diffame roy de quelque partie quil se tour-
ne voit enuiron soy les grās flotz de difficul-

tez & les grans perilz ou nauffrages de ses besongnes. Et tu te reputes meschant de ce que tu en es yssu. Oncques mieulx ne te aduient ne plus heureusemẽt/ que ce dõt tu te reputes malheureux. ✤ Douleur. ⚜ Je me plainctz de ce que ie voy mon royaulme estre translate a autre que de moy. ✤ Rayson. ⚜ Certes il nestoit pas tien/mais a fortune/ laquelle se elle le te pouoit dõner: pourquoy ne te le peult elle oster & trãsporter quant elle veult. Mais prẽs toy garde que oultre ce auecques la voulente de la transporteresse/ laquelle seulle luy suffist/autres causes ny ayent este cause de sa translater Lesquelles vng saige homme a declaire. Royaulme dist il est translate de gent en gent pour iniustices / pour iniures & villanies / et pour diuers baratz et tricheries. ✤ Douleur. ⚜ Jay delaisse estre roy. ✤ Rayson ⚜ Tu commences estre homme Car la fierte des roys est telle/que ce que dieu daigna estre/cest assauoir homme Eulx hommes ne le daignent estre appellez.

✤ Destre trahy de ses amys.
Douleur. Chapitre.lxxix.

Trahy suis de mes amys. ✤ Rayson. ⚜ Mais de tes ennemys ce croy ie / car silz feussent tes amys ilz ne te trahyroient pas. ✤ Douleur. ⚜ Je suis trahy de mes familiers ✤ Raison ⚜ Cest vng mot doubteux Car amy est dit familier / et ennemy familier/duquel la vie des hommes na point plusgrant peril. ✤ Douleur. ⚜ Je suis trahy de ceulx / ausquelz ie me fioye par dessus les autres. ✤ Rayson. ⚜ A peine est deceu celuy q̃ ne se fye en autre Mais vrayement de tant comme aucun est en greigneur & plusgrant estat/se peult il moins fyer en autre Et si est necessite que il si fye de tant plus et en plusieurs Dont il aduient que (comme trahyson soit chose commune) les Roys sont plus souuẽt trahyz que autres. Car nul autre estat dhomme nest plus dispose a tel mal. Priam (sicomme renõmee le maintient) fut trahy des siẽs. Minos/ Nisus/ Dethes/ Agamenon/ Alexandre & auant luy Darius. Entre les nostres furent trahis Romulus/ Tarquinius/ Priscus/ Seruius/ Tullius/ Affrican le mineur/ & Pompee le grant/ et Julius cesar et mille autres qui estoyent ou roys ou plus haulx que roys. Mais que nõme ie les trahys/ainsi comme se ilz estoyẽt fors a trouuer Car lequel est ce qui ne soit trahy chascun iour et en grans et en petis: se nest celuy qui na aucune chose dequoy il puisse estre trahy. Jesuchrist finablement fut trahy / ne luy qui estoit roy celeste ne fut pas sans auoir de la pestillence des roys terriens. ✤ Douleur. ⚜ Je suis trahy/& ay plus grant dueil au cueur des frauldes des miens que de mes propres dommaiges. ✤ Rayson. ⚜ Certainement tu parles doulcement/ royaulment / et haultement. Car icelluy Affrican duquel ie ay faict mẽcion cy deuant/se dit auoir este espouente/non pas tãt par paour de mort comme des aguetz des siens(selon ce que dit Tulles) Toutesfuoyes ne te dois tu pas trop toucher lung ne lautre. Car quant le fort/ou le lot est ainsi gette: que le gaing et le barat en demeure au traicte / et la bonne foy & le dommaige au trahy/eslys lequel tu aymes mieulx. ✤ Douleur. ⚜ Vng traystre ma trahy. ✤ Rayson. ⚜ Il est plus greue que toy. Il ta trahy/et il sest destruit. Il ta poinct/et il sest tresperce. Quant il ta despouille/ il sest occis / car il oste ton royaulme possible ou tes richesses/mais il sest oste ame/ renommee / paix de conscience / et lamyable compaignie des hommes Rien nest plus felon ne plus mauldit que traystre. Le soleil ne voit riens plus laid ne plus vil que traystre/ duquel lordure & la vilite est si grãde / q̃ ceulx mesmes qui ont besoing de son mestier maul dissent le menestrier. Et que ceulx qui quierent auoir le renom dautres felonnies craingnent le diffame de trahyson. ✤ Douleur ⚜ Je suis trahy. ✤ Rayson ⚜ Ce te prouffitera possible/affin que tu ne puisses estre trahy si legierement. Plusieurs admonnestez et esmeuz par petit dommaige/ ont apprins a obuier aux grans.

✤ Dauoir perdu sa tyrannie.
Douleur. Chapitre.lxxx.



Ma tyrannie ay perdu. ✤ Rayson. ⚜ Se cest dommaige prouffitable de perdre son royaulme / de combien est il plus prouffitable dauoir perdu sa tyrannie. Car (selon ce que ie disoye) quant nous parlions des roys sans filz/nous disions que

tous royaulmes a bien peu ayent este tyrannies. Mais ilz ont acquis force et fermete p succession de temps et par oublyance des hommes/ilz se soyent tyssuz en tyrannie du voille de iniustice. Toutesfuoyes est liniustice et la nouuelle de tyrannie/hayneuse et horrible.
✿ Douleur. ⚜ Je suis depose de ma tyrannie. ✿ Rayson. ⚜ Tu es depose dune charge griefue a la chose publicque/ perilleuse a toy/ a nul prouffitable/ a plusieurs dommageable/ et a tous hayneuse. ✿ Douleur. ⚜ Je suis despouille de ma tyrannie. ✿ Raison. ⚜ Affin que tu ne soyes nudz vestz iustice/ attrempance/ sobriete/ honnestete/pitie/ debonnairete/et charite/ce sont tresbonnes robes. Pour lesquelles acheter/ tu nas mestier dor ne dargent/ mais seullement que de bonne voulente de cueur. Cestes robes sont prestes a tous bons. Mescongneues ou hayneuses a tyrans/ lesquelz pendent le temps quilz sont enueloppez de perles et de pourpres sont nudz dhumanite et de vertus. ✿ Douleur ⚜ Les citoyens mont soustrait ma tyrannie. ✿ Raison. ⚜ Ilz ont receu la liberte q̃ leur estoit deue/et tout laisse la vie a toy non deue Celle vie dois tu a tes citoyens/ qui a toy ne doiuent que hayne. Ainsi en lieu dont tu leur en deusses rendre graces/tu ten veulx plaindre. Mais telle est la guise de pieca acoustumee/que qui a faict iniure si sen plainct/⁊ qui la seuffre sen taist. ✿ Douleur. ⚜ Je suis despouille de ma tyrannie que ie auoye tenu longuement. ✿ Rayson. ⚜ Ceulx te ont seruy: lesquelz possible tu deusses mieulx auoir seruy/⁊ tu appelles iniure la fin de seruice longue et iniuste/ combien que la fin de iniustice soit commencement de iustice. Si que ainsi comme ce a este laide chose/que les miseres et chetifuetez de plusieurs peuples ayent peu et nourry la loysiblete de vng hõme seul: ce soit belle chose de delaisser a le paistre/ et est tresgrant oultrecuidãce de sen plaindre. ✿ Douleur. ⚜ Degecte suis de ma longue tyrannie. ✿ Rayson. ⚜ Tu en fusses mieulx descendu de ton gre Mais tresbon te feust que tu ny eusses oncques monte Et commẽt que tu en soyes descendu/ ce te est entierement tresgrãt bien/ car il est iuste. Et vault mieulx iustice contraincte/ que iniustice voluntaire. Vous qui estes felons escoutez le tyrant denfer qui y crye. Apprenez iustice/ aumoins par contraincte. Car ceste admonicion en ce monde faicte est prouffitable et reffusee a force. Lautre est trop tardifue et faicte pour neant. Car pour neant apprent on ce quon ne peult plus faire. Maintenant ostez dõcques de vous voz couragies enflez/ et vous deposez de vostre orgueilleux et cruel desir de seigneurie auoir Et se vous nauez delaisse a estre tyrans auant que vous eussiez perdu vostre tyrannie: aumoins delaissez le a estre apres/ ce que vo9 sauez perdue Et faictes fin de desirer ce que vous ne pouez iamais obtenir. Et se vous ne le faictes/ ne attribuez a iustice/ aumoins le faictes par vergongne/ en telle maniere que voz meurs muees et pris nouueau habit de pensee en deuenant plus riches par la perte de voz richesses Vous sembliez auoir adiouste autant de biens a voz ames/ comme fortune vous en a soubstrait. Prinstes vous oncques garde comment non pas seullement le roy des roys/ le seigneur des seigneurs qui est tout puissant/ dont toute puissance vient en ciel et en terre/ et estend et retrait sa main plaine de ses dons souuent par causes secrettes/mais tousiours iustes Ains mesmes suppedite et met au dessoubz temporel roy le roy/ et le tyrant/tyrant/et les gens/les gens. Nauez vous aussi pas ouy ce qui est dit par le prophete. Il assemblera dist il chetifuete comme laraine de la mer/ et aura victoire et triumphe des roys/⁊ seront les tyrans ses illusions Applicquez vostre couraige a fortune: ains mieulx a la voulente diuine. Et euitez celle mocquerie/ et vile et orde exemple de Denis le tresmauuais des tyrans/lequel boute hors de sa cite et mis en exil/tint(sicomme on dit) escolles aux petis enfans/ affin que il exercast en enfans sa tyrannie/ laqlle pour le present il ne pouoit exercer en citoyens. Il auoit en ce engin cruel/ non saichable de honnestete ne de equite:⁊ impacient de droit et de raison. ✿ Douleur. ⚜ Jay tresgrant douleur de auoir perdu ma tyrannie. ✿ Rayson. ⚜ Ha q̃ tu auoyes douleur dauoir perdu vne iuste possession qui tant te deulx et cõplains de la non iuste. Que tu auroyes douleur destre despouille de tant chose propre/ qui tant te deulx de le strange. ✿ Douleur. ⚜ Je endure griefuete de ce que ie suis degecte de ma tyrannie. ✿ Rayson. ⚜ Certes plusieurs tyrans ont este degectez seullement pour la hayne de leur nom. Toutesfuoyes est il certain q̃ plusieurs ont este en certaines causes destre ainsi dege=

cTez et destre cheuz/et tous les iours te appert plus clerement. Tu lys en Politiques que pour iniures de femmes/plusieurs tyrannies sont peries Et en quelque maniere que ce soit entendu/soit en passif/ou en actif/il est vray Cest a dire quon soit depose par iniures faictes de tyrans a femmes estranges/de tyrans a autres. Du premier tu as exemple/non pas seullement de tyrannies/mais de royaulmes mesmes Cest assauoir de Troye et de Romme. Mais du second as tu en exemple Agides tyrant des Lacedemoniens/lequel côme il eust despouille et pille ses subgectz pour auoir le leur Il enuoyoit et côměttoit sa femme tresauaricieuse a despouiller les femmes de iceulx subgectz/laquelle peult estre cause entre les principaulx de haster et deuancer sa malheurete/combiē que iceluy venir ne peult a la congnoissance de Aristote/lequel fust en sa fleur au temps du roy Alexandre/et ne vesquist si longuement/que il peust auoir vescu iusques a son temps(sicôme il semble)Combien que en iceulx liures mesmes/non pas sans admiracion ie eusse trouue le nō de Hieron/et de Gelon/lesquelz comment il peult congnoistre/ie ne puis pas assez declairer/consideret la rayson des temps. ✿ Douleur. ✿ Ne ie nay este iniurieux a estranges femmes ne ma femme nest iniurieuse a aucun/et toutesuoyes suis ie cheut de ma tyrānie. ✿ Rayson. ✿ Les tresfelons et tresiniques se reputent souuent estre innocens Neantmoins y a il bien autres causes non moindres/pour lesquelles tyrannies trebuschent et cheent Cest assauoir fierte. Laquelle est reprouchee des aucteurs a Julius Cesar especiallement/pour ce quil ne se daigna leuer encôtre le senat qui estoit venu par deuers luy/laqlle cause seroit nulle au iourdhuy Lautre cause est cruaulte/laquelle selon Virgille requeroit Mezence estre mis au tourment. Par cruaulte aussi furent mis au tourment Gayus caligula Neron et Domician. Et par enuie/de laquelle(selon ce que dit Orace)les tyrans de Secille ne trouuerent oncques greigneur tourment/ne (selon ce quil appert)de faict les vostres au iourdhuy nen treuuēt point de greigneur. Finablement nulle pestilence/et nulle tempeste nest greigneur/ne plus souuēt aduenant que est lauarice. Ainsi des autres vices sont entachez les vngz des vngz/les autres des autres/mais auarice est commune a tous. Les autres vices sembatent et demainent en aucuns des citoyens. Cestuy en tout le peuple. Orgueil et enuie regnent entre les tyrans. Cruaulte entre aucuns/mais peu y en y a. Auarice entre tous. Cruaulte se repose aucunesfois et se appetisse Ceste croist tousiours et veille. Ceulx doncques qui veullent estre souuerains entre les peuples/doyuent principallement euiter le vice dauarice et tout le diffame qui en deppend et tout souspecon/car rien nest qui tant face tyrāt hayneux ne si indigne de presidence ne de seigneurie Les autres vices se cueuurent aucunesfois du voyle de magnificence/ou de iustice. Mais celuy seul ne despouille point la vilite et la misere de couraige/et mesmes contre la commune erreur de humaine condition. Entant que riēs nest plus malheureux/ne plus vil que auarice Et pource ceulx qui sont entachez de ce vice sont iugez estre tresindignes de honneur et de seigneurie. Les hommes ont indignacion destre subgectz a celuy qui est subgect a auarice/et que celuy est droit en estrāge corps qui ne la pas enuers son metail. Et que il veult quil luy soit loysible extorquer et oster la vie des autres Je ne dy pas la pecune/côme luy mesmes nose atoucher a la siēne propre. Dôcques la premiere voye pour auoir seurte et repos/est hors getter de la pensee tout appetit et desir/non pas seullement de tyrannie/mais toute conuoitise de regner. Car qui est plus folle chose Quelle chose est plus laborieuse Quelle chose est plus perilleuse/que transporter en soy mesmes seul/les charges du peuple/especiallement a homme qui nest pas assez fort pour porter ses besongnes propres Et sil aduient que la coustume du vray ennemy/et la peruersite doppinions ne te laisse eslire la meilleure partie/il est bon que tu ayes en memoire lenseignement Daristote. Cest assauoir que aucun ne se ayt baille comme tyrant/mais se baille comme procureur de la chose publicque Il conuient dit il attremper les entrees et les offres que on faict a aucun pour le commettre en aucun gouuernement et receuoir loffice en intencion de bien gouuerner et dispenser. Et sil aduient mesmes aucunesfois quil en conuiengne vser pour les choses necessaires en batailles. Mais vniuersellement on se doit donner garde et chambrier comme des choses communes/non pas des propres. Et de rechief il conuient dist il/com=

me bon procureur/ non pas comme tyrant appareiller et aorner la cite Et de rechief il conuient dist il estre et sembler a ses subgectz nõ pas tyrant/mais procureur bon & loyal & non challant de soy Mais procureur de vie moyẽne et non poursuyuit excellences Certainement par telles choses et par semblables (selon ce que il plaist a Aristote et a moy) aussi est lestat de prince plus durable Ainsi toutesuoyes est il expedient a prince quil soit veritablement et de faict tel comme il semble estre Car simulacion ou faintise soubz les yeulx de tant dhõmes ausquelz la chose touche/ par nul art & par nul engin/ne peult estre long ne durable. Prens doncques garde maintenant a toy mesmes se tu as erre en aucune de ces choses/ et delaisse a toy complaindre et merueiller Car ce nest pas merueille se tyrannie entachee de telz vices cesse & deffault/ains est merueille se elle dure. En somme toute & roys & tous tyrans & quelzcõques autres qui sont en aucun grant estat/ se ilz veullent longuement regner/ doyuent diligemment considerer le dit de Chaton/ dont Tytus liuius faict mencion. Auarice dit il et luxure ont destruit tous grans empires et seigneuries. ✽ Douleur. ✤ Ma tyrannie est perdue/ ie suis ramene a priuee fortune. ✽ Rayson. ✤ Tu estoyes ennemy des citoyens: tu es citoyen auecques eulx. Apprens a viure egallement et ciuilement/ et recongnois le benefice de fortune plus humblement. Car on vit plus honnestement et plus seurement entre bons citoyẽs Lestat de tes besongnes sera desormais plus trãquille Ta vie sera plus seure/ sans paours/sans souspecons/sans aguetz/& sans guerre. Et lesquelz maulx ie ne scay quelle doulceur de vie on peult esperer. ✽ Douleur. ✤ Ma tyrannie est perdue ie vis priueemẽt. ✽ Raison. ✤ Eslys lequel tu aymes mieulx ou courroucer fortune par pleurs/ ou la adoulcir par pacience Car se tu enquiers bien et demãdes/non pas a la brairie du peuple/ mais comment a ta pensee mesmes/ la memoire du temps passe: tu te trouueras estre deliure et eschappe de plusieurs maulx et diras. Ores pourray ie dire en auant viure asseur et mourir sans estre occis/ sans effusion de sang/ et sans venin.

✽ Dauoir perdu ses forteresses.
Douleur. Chapitre.lxxxi.

Despouille suis de puissantes forteresses. ✽ Rayson. ✤ Encores doncques te estoyẽt demourees aucunes semences de tyrannies/ lesquelles finablement tu as present regehies algectees tes forteresses perdues. Il ne te doit pas souffire dauoir lescot ou le rainceau enuenime/ se tu nas auecques ce arrache la racine. Celuy qui se fye en forteresses na pas cesse de estre tyrant. ✽ Douleur. ✤ Je suis priue dune forteresse assise en vne haulte montaigne. ✽ Rayson. ✤ Ou que forteresses soyent assises/ elles sont seps et chaynes de liberte Mais celles qui sont assises en montaignes/sont ainsi comme vne maniere doraige de temps/ de pluyes/ et de tonnoirres/dont vostre orgueil tonne & fouldroye voz subgectz. Ce nest pas chose dont on doyue plourer/ mais doit on desirer destre deliure de telz choses Car aucunes choses sont entre celles mesmes que le peuple appelle hommes: dont les bõs & attrempez sont temptez & sont contrainctz a choses non loysibles. Ausquelz mouuemens se tu ne peulx obuier par vertu/ que dois tu faire/ fors que desirer la perte de telles choses qui engendrent telz mouuemẽs. ✽ Douleur. ✤ Jay perdu vng tresfort chasteau. ✽ Rayson. ✤ Tu appelles tresfort et vne aduẽture le preuue estre foyble/tu aymes mieulx vne chose non cõuenable pour en vser forte a garder/a toy inutille/a to⁹ tes voisins hayneuse. Maintenant dormiras tu de nuyt et laisseras tu dormir les autres. ✽ Douleur. ✤ Mon tresseur chastel est destrompu. ✽ Rayson. ✤ Comment estoit il tres seur puis quil est destruit Mais ie te monstreray forteresse tresgarnye et tres seure sans murs sans Tours/ et du tout sans aucun emparement de choses penibles. Se tu veulx viure seurement vis bien. Riens nest plus seur que vertu Mais ie nappelle pas biẽ viure/viure orgueilleusemẽt & plantureusement a grans pompes Mais iustement/ sobrement/ et attrempeemẽt Tu nas mestier de forteresses/ car elles ne te feront pas asseur/ mais paoureux/songneux/et triste. Et quel delict est ce estre doubte et non ayme. Nas tu pas ouy ce mot commun que dit Laberius. Il est necessite que celuy doubte plusieurs/lequel plusieurs doubtent Ce dist il contre Julius cesar/ de cõ bien peult il estre dit mieulx contre autres moindres et plus paoureux de luy Certaine-

ment ie ne scay pourquoy tant de gēs couuoitent estre doubtez. Car nul se il nest doubte pour neant il doubte aussi. Et cest plus perilleuse chose a vng doubter plusieurs / que a plusieurs doubter vng. Ne te vault il pas trop mieulx que nulluy ne te doubte / et aussi que tu ne doubtes nulluy / quil ne faict que plusieurs te doubtēt / & que tu doubtes plusieurs Car ces choses ne peuent estre diuisees / tousiours paour est acquise par paour / tu en demandes la cause / pour certain Ouide len touche Car il dit que chascun couuoite la mort de celuy quil doubte / ce dit par auāt Ennius. Ilz hayent dist il celuy quilz doubtent & chascun couuoite que celuy quil hayt perisse Tu estoyes en ta forteresse a craindre / et craingnant aussi. Et lesquelz doubtois le pourras tu dire / mais qui sont ceulx que tu ne doubtoyes. Celuy qui commence a estre crainct / crainct tous / mais especiallement ceulx desquelz il est crainct. Car Tulles ensuyuant Ennius dist. Ceulx dist il qui veullent estre doubtez / il est necessite quilz doubtent ceulx desquelz ilz sont doubtez. Je repute cy en present vne mesme chose / car telle en est lordonnance Ne vo⁹ ny prenez garde aueugles que vous estes ainsi comme en autres choses / car en ce pendāt que vous vous efforcez estre sur tous / vous estes ou dessoubz de to⁹ Car quelle chose est plus basse et plus estachee que est paour. Ainsi tout vostre efforcement se finist au contraire de ce aquoy il tend. ✤ Douleur. ✤ Jay perdu vne forteresse que ie auoye treschere. ✤ Rayson. ✤ Faitz ten vne autre plus chiere que tu ne perdes pas. Fortiffie ton couraige de durte et piteuses intencions / & ta vie de oeuures honnestes: et metz prudence et force deuant la porte / iustice & attrempance aux creneaulx / humanite et debonnairete tout entour les murs. Esperance / foy / et charite ou meillieu de la forteresse Prouidence au plus hault de la tour / bonne renommee tout enuiron. La soit lamour de dieu et des hommes et y soit aussi la craincte de dieu Hantes les dignes Trespasse ou fuyz les autres sans les hanter / ne sans les courroucer Ainsi autre ne te craindra ne toy autre. Et viuras plus seurement en vne basse maison: que tu nas vescu en ta haulte forteresse. De ceste forteresse nul naura ia enuie cōtre toy / nul ne la te pourra ou vouldra oster. Par elle tu esmouueras les mauuais en esbahissement: les bons en ton amour et en voulente de toy ensuyuir. O que ce estoit legiere chose a vous de mener vie transquille / paisible / et coye / se vous ne leussiez faicte ennuyeuse / labourieuse / et tribouilleuse en pourchassant a pou toutes choses au dommaige de vous et de voz prochains / Car dequoy vous seruent telles forteresses / fors que molester et vous et autres En telle maniere que iamais ne reposez / en la guise de yraignes prenans les mousches. Vous assaillez les trespassans par deuant. Certes toutes choses viuans ont souffisance dauoir leurs lieux secretz ou cachettes & leurs nidz Et hōme chetif & malheureux est plus orgueilleux & plus paoureux q̄ nulle autre beste qui quiert auoir forteresses.

✤ Destre en vieillesse.
Douleur.
Chapitre.lxxxii.

Vieil suis. ✤ Rayson. ✤ Tu desiroyes viure / et viure te ennuye. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil. ✤ Rayson. ✤ Tu alloyes continuellement & il te poise destre paruenu au terme. Tu te deusses plus esbahir se tu fusses tousiours alle / & tu ne fusses iamais paruenu ou tu ten doiues aller. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil. ✤ Rayson. ✤ Commēt peult ce estre que tu ne enuieillisses en viuāt & ne fusses alle en allāt. Tu attendoyes que le tēps retournast cōme retrograde / le tēps est non retournable Ainsi comme il est legier & non estable. ✤ Douleur. ✤ Je suis enuieilly treshastifuemēt. ✤ Rayson. ✤ Je tauoye dit maintenant que le tēps sen fuyt present le commences tu a croyre. Il ne peult estre dit / non pas seullemēt entre les oppinions de diuers hōmes / mais dung mesmes hōme / quelle differēce y a il / le ieune ayāt son aage deuant ses yeulx / cuide et tient quel le soit treslongue Mais le vieil la regardant derriere luy tient que elle est tresbriefue. Les temps aduenir semblent estre tousiours plus longz que les passez Combien que ilz soyent egallement briefz / ou plus briefz mesmes / de tant comme mouuement naturel est plus legier es choses qui tendent / et se hastent en la fin. ✤ Douleur. ✤ Je suis enuieilly. ✤ Rayson. ✤ Tu as ce dōt tu te dois esiouyr / mais que tu ne soyes enuieilly entre vices / ou se tu ten es laue & purge au dernier de ta vie Vieil

lesse test donnee et prouffitable / et ce nest pas petite demõstrance de la grace de dieu enuers toy. Te souuient il cõment Julius cesar par la a iceluy vieil egiptien / ⁊ il afferma par arguement que il nestoit pas desagreable aux dieux. ✽ Douleur. ✤ Je suis vieil. ✽ Rayson. ✤ Aumoins es tu vng de ceulx dont il est peu Car de tant de mille milliers de ceulx qui naissent Combien ou quelle partie en demeure il qui paruiengnent iusques a vieillesse. Et de ceulx mesmes qui en demeurent en est il trespeu qui ayent la grace de acomplir iustement lespace de leur vieillesse Cest vng monstre et vng esbahissement que de lencontre de vng vieillart / a celuy qui mesure en sa pensee par quãtz pas il soit paruenu iusques a vieillesse. Certes le petit nombre des vieilz noble et honnorable est grant argument des aduẽtures de ceste mortelle vie. ✽ Douleur. ✤ Je suis deuenu vieil. ✽ Rayson. ✤ Tu as couru vne lieue dure et forte Merueilles est se tu las / trauaille / et desirant repos / ne at tens la fin prochaine. ✽ Douleur. ✤ Je suis tost enuieilly. ✽ Rayson. ✤ Le cours de vie est vne fois brief / lautre tresbrief / et oncques nest long Tousiours est dur / aspre / et doubteux Vieillesse en est la derniere partie / mais la mort en est la fin. Quelle cause as tu cy de toy complaindre singulieremẽt / tu es enuieilly / tu dois ia auoir parfaict et acomply le don de vie / tu en es venu a lyssue / reposes toy. Le chemineur est bien hors du sens / qui depuis quil acomply sa voye et quil est tout vse de trauail / veult retourner au commencement. Rien nest plus agreable a trauailleur que est lhostel ou le logis. ✽ Douleur. ✽ Je suis vieil. ✽ Rayson. ✤ Le labeur et trauail de ta vie ta moult pleu / se tu as contre cueur ce que tu las passe. ✽ Douleur. ✤ Je suis vieil ✽ Rayson. ✤ Se viure te delectoit : voicy q̃ tu as vescu Sil te cõuenoit viure tu y as obey Et qui est celuy sil a sain entendement en soy qui se dueille dauoir faict ce quil desiroit faire Se il nest ainsi que il se appercoiue quil auoit mauluaisement desire. Ou qui est celuy sil a sain entendement en soy / qui ne sesiouysse dauoir faict / ou que ce soit fait q̃ ne pouoit estre delaisse a faire / ou estre faict sans grant labeur. De quelque part ne comment que ce soit que tu te doiues esiouyr / apres ou acõplis ton desir delectable / ou apres vser de office necessaire et griefue. ✽ Douleur. ✤ Je suis enuieilly et a mon aage enchassee les delitz du corps. ✽ Rayson. ✤ Vse des delitz de lame qui ne sont pas moindres / ⁊ auecques ce pour certain ilz sont plus fermes et plus estables. Ne oncques ne sen fuyent fors que auecques lame / a elle se aherdent ilz / a elle fuyent ilz. Mais les delitz corporelz venans / apportent coulpe departans repentãce / et y laissent matiere de hõte et de douleur Tu te dois esiouyr de ce que tu es despesche de telz delitz et rendre graces a ta deliuresse / laq̃lle ta mis hors des mains de tes ennemys : et as receu le don qui te estoit deu / mais il a este desprise et delaye. ✽ Douleur. ✤ Je suis enuieil y a nay plus tes delitz acoustumez. ✽ Raison. ✤ Acoustume toy a nouueaulx delitz / lesquelz depuis que tu les auras commencez a gouster: il te ennuyra de ceulx que tu te plainctz auoir perdus et ny vouldroyes retourner. ✽ Douleur. ✤ Je suis vieil et chanu. ✽ Rayson. ✤ Le chanu honnorable dung bon vieillart selon nostre maniere a plus dauctorite: mais a mesmes plus dhonneste delict: que nont toutes les delices charnelles des ieunes gens / et ne te desplaise se la couleur de tes cheueulx est muee Car qui a sens si corrompu: ne le iugement si oblicque qui ne aymast mieulx regarder beaulx panniers descorces blanches / que coffres de charbons noirs / et que il nayamast mieulx sil deuoit estre transforme / estre semblable a vng Cigne que a vng Corbeau. ✽ Douleur. ✤ Je suis vieil ⁊ me maculent ou fromissent fronces et crasseures le visaige. ✽ Rayson. ✤ La terre fouye ou labouree porte fruict Se les fronces ou rides de ton visaige te donnent desplaisance / ordonne ⁊ compose le visaige de ton ame Nulles fronces ne loccupent / mais le varient fort / affin quil soit plus beau de iour en iour. Et finablement se tu ne las en negligence il te rendra tousiours honneste. ✽ Douleur. ✤ Je suis enuieilly ⁊ a peine me cõgnois tant suis plain de rides et laidement deffigure. ✽ Rayson. ✤ Je tay ia dit des le commencement que ce te estoit a venir Tu ne te regarderas plus au mirouer voulentiers / car p aduẽture tu plairas moins a tes yeulx / mais sans doubte aux yeulx des femmes plairas tu moins Ausquelles vouloir plaire / ie ne scay se cest plusgrant vanite que luxure Mais ceulx qui quierent foy / qui quierent constance / qui quierent prudence / ou esperance / la pourront deulx mesmes mieulx

trouuer comme ilz desirent: entre telles fronces ou rides en plaines et molles ioues. ✤ Douleur. ✤ Je suis enuielly/et demeure derriere mon doz mon meilleur temps. ✤ Rayson. ✤ Mais le pire les choses delicieuses et plus desirees ne sont pas tousiours les meilleures. Plusieurs couuoitent et desirent leur mal/laquelle chose ne aduenist ia/se le dict du Satiricque ne feust vray. Pou de gens(dit il) peuent congnoistre les vrays biens. ✤ Douleur. ✤ Je suis enuieilly et sen sont allez mes bons iours et plus ioyeulx. ✤ Rayson. ✤ Les iours a peu de tous temps sont tres semblables/les courages des hommes sont diuers Ains est vng mesmes courage en discord de soy mesmes. Fureur de ieunesse dune part/et dautre part impacience de vieillesse sont remply de telz iugemens/en telle maniere quil cuyde que ce qui est le pire/soit le meilleur/et que ce soit tresbon qui est tresmal. Auecques ce tousiours sont bons quant en eulx Car le roy et le createur de toutes choses est bon. Ainsi lung iour est chault et lautre froit Lung secq/lautre moiste Lung trouble/lautre cler Lung vertueux/lautre coy et serain. Se tu regardes a la beaulte et a lordre de nature/ilz sont tous bons. Mais se ilz sont aucunemēt rapportez a vostre iugemēt/ilz sont auecques tous mauuais/tristes/doubteux/songneux/curieux/labourieux/angoisseux/amerz/plainctifz/plourables/et malheureux. Tu me nōmes entre telz iours ne scay lesquelz estre ioyeulx/lesquelz quant ilz estoyent presens/estoyēt tristes/malheureux et plains de leurs complainctes. Mais maintenant affin quil semble auoir este ioyeulx il ny a autre cause/fors que pource que ilz sen sont allez et ne peuēt retourner Laquelle chose leur accroist pris et valeur et a tous desir. Et te ont pieca rauy et emporte auecques plusieurs chose que tu aymoyes par aduenture trop lentement Car le fol de sa propre nature ne ayme riens parfaictement/iusques a tant quil lait perdu. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil O se ma ieunesse pouoit retourner. ✤ Rayson. ✤ Commēt est ton desir moins fol que vain(sicomme tu lentens) Mais se tu vouloyes tendre et entendre plus profondemēt ton desir nest pas sans effect. Car ta ieunesse retournera en temps. Et sicomme tu le vois escript ta ieunesse sera renouuellee ainsi cōme de Leigle. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil/et sen est alle mon bon temps et ma bōne aage. ✤ Rayson ✤ Ton aage/ainsi comme elle est bonne aux bons. Certainement elle est aussi pareillemēt mauuaise aux mauuais/et aux vngz et aux autres briefue. Et vrayement la derniere est prouchaine. En laquelle demeure et le loyer des bons et le tourment des mauuais. Ou est doncques ou quelle est ceste bonne aage aspre par tout/tousiours fuyant: fors que entant que elle est voye a pardurablete. Et encores se il y auoit rien de doulx: si sembleroit sa fuyte hatifue a estaindre toute sa doulceur. Car qui est celuy qui puisse riens gouster en fuyāt le breuuaige de orde eaue et puante feust tres souefue et doulce a Daire qui sen fuyoit. La soif sicomme cuyde Tulles/mais la craincte et la paour sicomme ie tiens auoit estainct son goust. Car le grant roy Alexādre qui le vainquit/le contraignoit et suyuoit de pres au doz. Le temps treslegier vous hurte et espraint au doz Cest assauoir les ans legiers/et les iours allans soubdainement et les heures vollans. Mais deuant voz yeulx est incessamment la mort/ne ceulx quelle attainct nont aucun retour/ne ceulx que elle heurte nont point de demeure/ne le trespas nest pourueu. Je te prie beau sire dy moy selon ton aduis et opinion quelle partie de ceste voye te peult sembler bōne/laquelle est assiegee et enuironnee de tant de difficultez et de tant de erreurs. Ha ie te entens bien maintenant. Il est ainsi/que vous appellez communement laage bonne/laquelle est plus conuenable et plus expediente a reprouches et a diffames/et a delices et voluptez charnelles. Certainement telle est vostre maniere de parler: que ce est appelle bien qui est tresconuenable au lysant Combien mesmes que telle voulente ou affection soit tresmauuaise. Ainsi appelle le pillart ou le larron la chayne bonne dont il lye les innocens. Ainsi semblablement appelle le tyrant la forteresse bonne/laquelle est faicte et ediffiee contre la liberte et franchise du peuple. Ainsi appelle lempoysonneur le venin bon/dont il empoysonne aucū. Ainsi appelle le murdrier le glayue bon qui est prest et appareille a faire murdres et homicides. Ainsi dōcques appellez vous laage bōne/qui est conuenable Cest assauoir a ce que vous desirez et souhaittez. Aussi tu ne verras ia aucuns de ceulx qui pleurent de ce que leurs ans ne peuent retourner quon a desire reuenir en enfance/ne en laage dessoubz

treize ou quatorze ans/lesquelles pour certain fussent tresbonnes parties de aages / se ce estoit bonne chose/ destre tresloing de vieillesse/ sicomme ilz maintiennent / ne neussent ieunesse parcreue et ferme/ne le commencement de vieillesse encores verd. Tous requierent/ et aussi souhaittent adolescence / laquelle est la plus tresmauuaise / et la plus perilleuse partie de la vie dhomme. O quinze ans dyêt ilz/ou te auons nous laissez/affin quil appaire comme vous vous repentez de voz vilitez et ordures passees. ✤ Douleur. ✤ Je suis enuieilly/pourquoy ne puis ie auoir esperance et dire auecques le roy ce dont Virgille faict mencion. O se Juppiter me rapportast mes ans passez. ✤ Rayson. ✤ Certes nous ne lysons point que Platon ou Socrates Fabius ou Chaton / combien quilz furent tresvieulx desirassent ou souspirassent telle chose Mais ie confesse que il est moins de saiges que de roys. Doncques Euander feust roy/ mais il ne fut pas egallement saige. Certes le souspir que faisoit Euander est maintenant commun et publicque en noz vieillars. Les folz vieillars rappellent et souspirent adolescence sourde et fuitifue. Et ne le font pas seullement par souspirs et par ventz taisibles Mais par medecine parfaitz et oingnemens vains et par vain art et par vain mestier. La force de nature qui ne peult estre vaincue / est soubstraicte. Et a ce propos/fut mocque trop bien et trop proprement vng vieil chanu de lempereur Adrian / lequel chanu côme il fust venu deuers icelluy empereur faire vne requeste/et elle luy eust este reffusee sen alla. Et depuis comme il eust faict coulourer ou blondir ses cheueulx par oingnemens ou autres choses/et luy fist icelle mesme requeste / il luy respondit. Vaten dist il/iay autreffois reffuse ceste requeste a ton pere. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil. O que ainsi fust que ma ieunesse retournast maintenant. ✤ Rayson. ✤ Je te disoyes il nya gueres quelle estoit a retourner Et ie te dys maintenant quelle est retournee. Se tu attains si legierement et aconsuiz tes desirs/tu ne vauldras rien en vain. Certes le poure peult trop bien desirer richesses Le serf franchise / le laid beaulte / le malade sante/le trauaille repos/ lexille retour / mais le vray vieil ne peult desirer ieunesse / car cest souhait denfant. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil Helas pourquoy ma si tost laissee ma ieunesse. ✤ Raison. ✤ Oncques chose qui delectast ne se partit que tost. Oncques chose angoisseuse ne vint que trop tost / mais cest chose vaine de desirer ce que on ne peult auoir / et qui nuyt quant on la eu Et sil retourne / quil nuyse. Mais maintenant espargne tes souspirs. Car toy auecques ce couraige chanu/ pourras tu deuenir vieil / non ieune iamais. Car quelle autre chose est desir de ieunesse en homme vieil / fors que vne enfance de vieillesse. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil et desrompu et tout bossu et courbe. ✤ Rayson. ✤ O regarde la terre dont tu viens/ et pense ou tu vas/tu es yssu de terre/en terre retourneras. Nature te admonneste et de ton commencement et de ta fin. Tu te pouoyes esgarer:la voye commune et publicque test demonstree. Seuffre ten atant / car il te doit souffire Les aueugles ont acoustume de estre ramenez par la main en leur droicte voye. ✤ Douleur. ✤ Je suis soubdainement enuieilly. ✤ Rayson. ✤ Mais peu a peu / pas apres autre / petit a petit doulcement. Mais a ceulx qui riens ne pensent toutes choses viennent soubdainement. Sicomme au contraire aux pensans toutes choses rien quelconque ne leur est soubdain. Et se tu deuoyes plourer ta vieillesse tous tes iours estoyent a plourer / Car par telz faictz tu alloyes au terme ou a la fin. ✤ Douleur. ✤ Helas ie suis vieil. ✤ Rayson. ✤ O que linconstance et muablete des folz est grande/ tu tendoyes a venir hastifuement a ce terme : tu y desiroyes venir principallement Tu te doubtoyes et auoyes en toy mesmes craincte que tu ny peusses paruenir/ affin que quant tu y seroyes paruenu:tu pleureroyes et lamenteroyes. Voicy vng monstre non croyable / se il ne aduenoit si souuent Tous veullent deuenir vieulx/et nul ne vouldroit estre vieil. Mais maintenant tous en general/que cest misere de estre vieil / et iniure de lestre appelle. Ainsi comme se ce fust reprouche de estre enuieilly Laquelle chose homme ne doit cuyder ne sembler a aucun / fors seullement a ceulx a qui il ennuye dauoir vescu/ dont la compagnie est grande/ ie ne le denye pas. De laquelle compagnie il te conuiêt estre exempt/ affin que tu puisses vser de nostre conseil. Ou se autrement le veulx faire / comment que tu oyes tressainctz et bons conseilz : ilz ne entreront ia dedans ton courage. ✤ Douleur. ✤ Au dernier suis ie en-

uieilly. ✤ Rayson. ✤ Ce que le chault bra-haing decoit/ et ceulx que bataille decoit et ieux de tables/comptent et nombrent tous leurs detrimens et leurs dommages a chascune heure Tu seul tes esueille en la fin et te commences a complaindre quant la fin de tes querelles est pres et prouchaine. ✤ Douleur. ✤ Je suis enuieilly. ✤ Rayson. ✤ Cest follie de nõ penser de vieillesse/ iusques a tant que elle est venue. Car certainement se tu eusses regarde quelle estoit a venir et venant continuellement/ tu la regardasses maintenant paisible et sans estre trouble. ✤ Douleur. ✤ Helas moy chetif ie suis ia vieil. ✤ Rayson. ✤ Et comment pleures tu maintenant de auoir acomply le dur et difficille don de ta vie/ et dauoir passe vng boys buyssonneux et bossu/ et de auoir celle fable non delectable Certainement tu ten dois esiouyr en la guise de Comicque. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil. ✤ Rayson. ✤ As tu oublye commẽt naguieres vng tien amy famillier entre ceulx de ce temps/prondca pour le temps la sentence de ceste chose/ laqlle nest pas de maintenãt/mais pareille aux anciennes. Car cõme vng sien amy luy dist/ iay pitie et cõpassion de toy/car tu es ia vieil. Pleust a dieu que tu feusses tel comme tu estoyes/ tel comme ie te congneuz premieremẽt Il respondit tantost apres. Te semble ie doncques peu forcene/ se tu ne me souhaictes encores plus grande forcennerie. Je te prie nayes pitie de moy de ce que ie suis deuenu vieil/ mais ayes pitie et compassion de ce que ie ay este ieune. O que ceste briefue responce coeuure grant sentence/ laquelle ne peult nulluy mesurer/ne discuter/fors que celuy qui espreuue les biens qui sont en ceste aage/ et qui a memoire de lautre. Esiouyz toy doncques de ton bien Combien aussi que il soit verite/que souuent viennent biens/par fois a aucuns maulgre eulx/ et au contraire viennent souuent maulx aux bien vueillans. Mais a vng hõme bon et amy de vertus et qui est ennemy de affection/ mieulx vault vng iour sans doubte du tẽps dont tu le accuses/que ne faict vng an entier du temps de lautre. ✤ Douleur. ✤ Las moy chetif que ie suis vieil. ✤ Rayson. Se tu perseueres ainsi on te peult dire par rayson/comme le peuple dit. Il nest enuieilly meschant/mais a vescu en telle maniere/que tu pourroyes dire aussi desconuenablement en la fin de ta vie. O vous plainctifz cessez/cessez vous maintenãt de voz complainctes: et allez voulententiers soubz lempire ou seigneurie de nature. On ne doit plourer de riẽs que sa loy ferme et non muable a estably et ordonne. Et quelle chose est plus naturelle a lhõme / que de enuieillir et vieil mourir. Mais vous qui nauez memoire de vostre createur/ et comme ignorans lordre de nature/ vous refusez lung et lautre. Cõbien que se vous auez lung seullement / ou lautre / de necessite conuient il que vous mourez. Mais se vous ne voulez que lung ou lautre aduiengne/il se cõuiẽt abstenir du tiers/cest assauoir du naistre/ croyez men. Vous souffrez aucunesfois voz courages enuieillir/tantost que voz membres enuieillissent. Ne le prouerbe nest pas tousiours veriffie de vous qui dit / que vne seulle ame peult degaster plusieurs corps. Laissez sans murmure le corps et lame ensemble estre portez au dernier. Ensemble sont entrez/ yssent ensemble. Et se lung se veult haster de aller a sa mecte / ne se vueille lautre efforcer de aller arriere / ne de retraire lautre. Pour neant tournez le doz arriere / il vous y fault aller. Ne il ne vous est loysible ne expedient retourner ne arrester. Et ce doit estre moins grief et plus legier a vous/qui attendez le restorement immortel de lame et du corps : que quelcõques autres / ausquelz lune de ces choses deffault ou lune ou lautre. Pour neant dy ie que vous luittez et estriuez encontre/ et voulez regecter de vous le iouc ou collier qui vous est baille en naissance. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil et sont les vertus de mes membres affoyblis. ✤ Rayson. ✤ Ce est bon/ se les vertus de lame sont accreues/tu as permue heureusement. Car il nest homme se il nest mal dispose : ou entendement quil ne saiche bien que plus grandes choses sont faictes et peuẽt estre faictes par vertus de lame / que par les vertus du corps. Mais se il est aduenu que par paresse(sicomme il aduient souuent) les vertus de lame sont descreues:ie te dis que tu as vescu inutille et sans prouffit. Ce est ta coulpe / non de courage / ou de ton aage. ✤ Douleur. ✤ Je suis vieil et ne puis faire mes besongnes. ✤ Rayson. ✤ Se aucune chose doit estre faicte de lame Cest vne chose toute certaine quelle est mieulx faicte du vieil / de tant comme il a plus dexperience et plus de congnoissance et moins de passions et de tãt comme lame est plus deliure de mauuais

lyens. Et ne appartient point de faire a vieil autres choses/mais auoir faict/lequel a mis au doz tout labeur corporel. Auquel labeur se luy mesmes se adere encore & ne veult que on len oste/il renouuelle droictement vne illusion ou mocquerie ancienne/q̄ aduint iadis a vng vieillart rommain. Auquel cōme lempereur luy commandast quil se abstenist de marchā-der/et de aduocacer/et dautres labeurs: desquelz la foyble aage de vne part/& sa riche fortune dautre part requeroit et desseruoit auoir ferie et repos. Ce predit vieillart sen doullut en telle maniere que il pleura/ainsi comme se il deust mourir/& commāda a estre ploure de toute sa famille. Il nestoit pas droit vieillart qui abhominoit & auoit horreur de repos comme de la mort/combien que riens ne soit plus cōuenable a vieil homme que est repos/& que riens ne soit plus lait que homme vieil labourieux & soingneux duquel toute la vie doit estre exēplaire de transquilite. Tu peulx auoir apprins des philosophes comme cest belle chose et desirable aux bons vieillars/que viure leur vie parfaicte/laquelle non acomplie tresgrant partie des hōmes meurt. ✤ Douleur. ⚜ Je suis vieil & sen est fuye mon aage soubdainement. ✤ Rayson. ⚜ Beaulte/sante/legierete et force/toutes voz choses a peu sen-fuyent/& vertu demeure/et ne sen depart par vieillesse ne par mort. A tel seul bien estable & ferme se doit on arrester & entēdre des le commencement se on en a este negligent. Je confesse bien que cest plus forte chose a faire au dernier/mais nulle aage ne reffuse lestude de vertu. Mais de tāt comme la vertu est plus forte/est elle plus clere & noble. Plusieurs ont cōmence en leur vieillesse a eulx congnoistre: & a scauoir a peine aucune chose/vrayement cest bien tard/mais ce nest pas hors de saison. Car se ce nest prouffitable a la vie q̄ deffault Aumoins est il prouffitable a la mort q̄ dheure en heure se approuche. A laquelle seulle derniere heure se tout le tēps de vie/non pas seullement estoit employe & attribue/affin quelle puisse estre passee sans horreur & sans tristesse/ie dys que il seroit bien employe et despendu. Car ne celuy ne naist pour neant qui bien ne meurt/ne celuy na vescu inutillement/qui finist & vse sa vie bienheureusement. ✤ Douleur. ⚜ Je suis vieil/la mort se approuche. ✤ Rayson. ⚜ La mort peult egallement estre voysine a tous/ou elle semble mesmes estre plus loingtaine. Nul nest si ieune qui ne puisse au iourdhuy mourir. Nul nest si vieil qui ne puisse viure vng an/se autre chose q̄ vieillesse ne luy eschet. ✤ Douleur. ⚜ Je suis vieil entierement. ✤ Rayson. ⚜ Mais es meur/en pleures tu. Quant les pommes sont meures: se elles auoyent sens et pouoyent parler se plaindroyent elles. Ne se esiouyroyent elles pas mieulx de ce quelles sont paruenues a ce pourquoy elles estoyent nees Ainsi comme les autres choses ont leur meurte aage a la sienne/laquelle est appellee vieillesse. Et affin que tu voyes que il soit ainsi/& laage et la mort des ieunes est appellee aigre & aigre est. Or est meurte contraire a aigreur: laquelle meurte comme elle soit bonne en pommes et en bledz & en tous autres fruitz de terre: quest ce se elle nest tresbonne en homme. Non pas que ie ne saiche bien (et aussi est il tout apparant) que plusieurs choses seichent & meurent auant que elles meurissent/mais ce nest pas la coulpe de laage/mais la peruersite de nature. Et nest pas de tous hommes: mais de plusieurs/lesquelz nez pour bien/tendent a grāt force au contraire. Tu dois dōcques estre ou deuenir meur. Se tu as eu en toy aucune noble humeur: attens maintenant ia tout asseure/la main de ton moissonneur. La mort que tu doubtes & que tu crains tant nest pas proprement mort/mais est veritablemēt consummation & fin de labeurs & peines/& commencement de ioyeuse vie. Ce nest pas mort dis ie/mais est le terme et le bout dune tresforte et griefue voye/a laquelle peu dhommes paruiē-gnent par nauigacion/qui ayt este tousiours paisible & transquille. Mais ilz viennent & ariuent a peu tous nudz pleurans et perillez. Tu parmy vieillesse en faisant voye legiere viens a port/en te mettant hors de plusieurs flotz par ventz heureux en la fin. Ta nef lasse est ia preste a traire et a mener a terre. Et en quelque lieu que tu te tournes tu dois tousiours penser de ta fin/laq̄lle te sera plus prouffitable/que accuser ta bonne aage/et nature la tresbonne mere: laquelle chose ont de coustume faire les folz et hors du sens.

✤ Dauoir la goutte ou podagre. Douleur.

Chapitre.lxxxiii.



Es membres me sont tous endormis par podagre. ✿ Raison. ⚜ Ne scauoyes tu pas bien la coustume de vieillesse/elle ne vient point sans compagnie / elle maine souuent grant ost auecques soy. ✿ Douleur. ⚜ Je suis tourmente par podagre moleste. ✿ Rayson. ⚜ Tu es malade en la derniere et moins nobles parties de ton corps. Que seroit ce se tu estoyes malade es tresnobles parties / comme au cueur et au chief. ✿ Douleur. ⚜ Je suis cōtrainct par lente podagre. ✿ Rayson. ⚜ La vague pensee dhomme a mestier de frain/dōt pourete en tient lung/et clarte lautre Griefue maladie vne autre Fortune qui se ioue de toy ta lye par les piedz/ce nest pas podagre/mais lacz ou trebuschetz a qui tu es prins. Apprens maintenant a toy arrester. ✿ Douleur. ✿ Je suis deuenu inutille par podagre. ✿ Rayson. ⚜ Voire ce croy ie/par courir/ou a saillir/ a dances/ou a prouesses. Mais cuydes tu estre ne et venu en ce monde pour telles choses faire. Se tu ne scaiz que tu es ne a quelques autres offices plus grās/ lesquelz(se ton chief nest malade) tu peulx bien mettre a execution. Tu peulx estudier en nobles sciences entendre a pitie/ garder iustice/et loyaulte / despriser le fragille corps/et le monde fuitif. Hayr vices/aymer vertus/ hanter amytiez / ayder a ton pays par cōseil/Voicy ses offices. Quel besoing est il dauoir piedz pour ce faire. ✿ Douleur. ⚜ Je suis affoibly par podagre. ✿ Rayson. ⚜ Cest vne maladie / laquelle possible te aydera a combatre a lencontre de tes ennemys/mais non pas a combatre contre les vices / laquelle bataille nest point plus legiere / mais est plus cōtinuelle que nest pas la premiere dessusdicte. Et que scauons nous se celle douleur de corps/ contre laquelle incessamment tu te combatz te est donnee pour hantement de lame. ✿ Douleur. ⚜ Je ne puis estre sur les piedz. ✿ Rayson. ⚜ Prens garde en toy mesmes quelle esperāce tu peulx auoir de ton autre edifice / duquel tu sens et congnois le fondemēt estre si tresfoyble. Veilles a celle fin que ruyne ne te escache a telle heure que tu nen donnes de garde. Mectz ensemble ton fardeau et te appareilles a ten partir. ✿ Douleur. ⚜ Je ay vne grant podagre. ✿ Rayson. ⚜ Selon ce que on dit/telle maladie acoustume auoir auecques soy richesses en compaignes. Voicy vng grant remede / ayes en esperance vng autre Ou la doulceur de richesses confortera lamertume de ta langueur / ou la presse de pourete la te boutera hors / ainsi tu auras confort ou fin. Se cestes choses te decoiuent/celle viēdra qui ne te deceura point / et te donnera fin a tous les maulx que tu seuffres et que tu endures. ✿ Douleur. ⚜ Je suis greue par la maladie des piedz. ✿ Rayson. ⚜ Se tu veulx guarir il conuient/ou que tu soyes poure / ou que tu viues pourement. On dit que vraye pourete a guary plusieurs malades de telle maladie / pource que elle purge et nettoye le corps de mauluaises humeurs. Frugallite aussi en a guary aulcuns / laquelle ie appelle pourete voluntaire / ou faincte / ou fantastique. Tu en as veu aucuns guarir par perpetuelle abstinence de boire vin Ainsi aduiēt il coustumierement que douleur est reboutee par douleur / et clou par clou/ sicomme on dit au prouerbe ancien. A peine est guarie vne douleur ou moleste/ sans douleur / ou tristesse Apres affin que tu ayes paix auecques ceste maladie et auecques moult daultres. Il te prouffitera que tu te abstiengnes/ non pas seullement de boire du vin:mais auecques ce que tu te gardes de luxure : et que tu leur faces forte guerre. Mais que faisons nous/ nous auōs promis de enseigner les remedes des ames/non pas des corps. Toutesfuoyes as tu (sicomme ie cuide) vne singuliere cure de ta maladie. Se tu le preuues si en vses:se ce non / garde que les ouuriers des nourrissemens de ta maladie ne te decoiuent. Pacience en aduersitez y est tresparfaicte et tresbonne / et bien souuent vne singuliere maniere de remede. ✿ Douleur. ⚜ Je suis courbe par le vice de podagre. ✿ Rayson. ⚜ Et inhabille a cheminer : et moins ydoine a cultiuer et a labourer/ mais non pas desconuenable a autres oeuures. Entant que tu peulx porter la cure / non pas seullement de la chose famillière : mais de la chose publicque et du souuerain empire se le corps si donne et si offre Mais tu dois auoir en ta memoire vng dit de Septinius seuerus prince de Romme. Lequel comme il fust ancien et podagre / et

eust entendu et sceu que les nobles eussent faict coniuration contre luy. Et luy viuant eussent ordonne son filz empereur/ il fist prendre tous les aucteurs de la sedition/ et son filz auecques. Et comme ilz fussent tous deuant luy enclins en terre et a genoulx tremblans et espouentez pour la paour du tourment de la mort/ luy en mettant sa main a sa teste dist. Finablement dist il vous apperceuez que le chief gouuerne lempire et non pas les piedz. ✿ Douleur. ⚜ La podagre tourmente mon chetif corps en moult de manieres. ✿ Rayson. ⚜ Ne vueillez pas seullement plourer les aspresses et durtez des choses. Mais souuiengne toy se aucune doulce et ioyeusete est aduenue/ parquoy tu puisses conforter ton grief Le peuple a entre les autres choses vne tresmauuaise guise/ car il est en aduersite plaintif et impacient/ et en prosperite oublieux et ingrat/ dont riẽs ne peult estre plus inique. Car qui est celuy qui puisse ouyr en pacience en parlant par maniere dexemple/ que celuy Seuerus (dont nous auons parle) se plaingnist de sa podagre/ ou Domicien destre chauue/ dont il auoit tresgrant despit/ ou Augustus de son senestre oeil/ ou Julius cesar de estre espouente par nuyt et de son repos trouble par visiõs/ ou autres trauaillans hommes tresfortunez si se plaingnoyent aussi dune ou dautre iniure de nature (se il me estoit loysible dire) ou de fortune Cõment dy ie sen deuroyent ilz plaindre/ tant que ilz fussent ingratz/ et non souuenans de leur empire et de leurs richesses et de leurs victoires et de tant de biens/ quant ilz se remembrẽt estre hommes/ lesquelz semblent bien estre hors du sens/ se ilz esperent en ce monde auoir plaine et parfaicte felicite. Attremper sobrement les choses ameres par les doulces Cest le propre remede de podagre/ et trouueras que cest le commun remede de toutes maladies Et maintiendras le conseil estre bon sain et sainct de ce vieillart qui auoit acquis maintes choses ioyeuses/ et en auoit endure maintes aspres/ lequel auoit receu ioyeusement les biens de la main de nostre seigneur qui adiugeoit et maintenoit que ainsi en doit on receuoir les maulx en pacience/ combien que la main de dieu ne saiche iamais donner maulx Mais il considera en ce lopinion humaine. ✿ Douleur. ⚜ La podagre me tient en mon lict et estraint de neuz non desliables. ✿ Raison. ⚜ Ton corps gesant/ ton couraige peult oster et aller par ciel et par terres et par mers.

✿ Dauoir la rongne. Douleur.
Chapitre.lxxxiiii.

Rongne importune me griefue trop. ✿ Rayson. ⚜ Je ne me merueille pas de pures et vrayes angoisses quant tu te plainctz maintenant de ce enquoy est meslee aucune doulceur. ✿ Douleur. ⚜ Je suis moult lasse par rongne ou tingne griefue. ✿ Rayson. ⚜ Aucuns dyent que elle est saine/ mais ie ne attribueray ia a si vile et orde chose non de lepsse. Je ne puis mieulx dire que elle est erre de sante ou voye a sante. Celuy est trop mignot qui reffuse lapprestे de la voye quant elle est brief ue et dont lyssue est ioyeuse. ✿ Douleur. ⚜ Je suis enuirõne dune seiche rongne. ✿ Rayson. ⚜ Tu nas plus mestier de orloge/ tu auras auecques toy qui te esueillera de nuyt/ et te rendra par aduenture veillable et ententif a aucune honneste office. Nul nest si paresseux que rongne ne face songneux. ✿ Douleur. ⚜ Je suis tourmente de rongne. ✿ Rayson. ⚜ Cest vne vile maladie et villaine/ mais la garison et cure est en noble comme labeur/ chaleur/ baingz/ veiller/ diette. Et se toutes ces choses dessusdictes ne prouffitent/ il fauldra auoir recours et reffuge a la medecine de pacience/ car elle est tresprouffitable a toutes maladies. ✿ Douleur. ⚜ Je suis tourmente de rongne qui mest ennuyeuse et puante. ✿ Rayson. ⚜ Je ne nye ne lung ne lautre. Dõcques quant tu disoyes que piedz podagres/ font oysiuete publicque et moleste/ tu peulx adiouster (moy taisant) que les mains de vng rongneux font vne orde et triste besongne. Mais que diras tu se de tant comme la maladie est plus vile et orde/ de tant en est la pacience plus noble et belle. Que diras tu/ se tu peulx extraire vng grant bien de vng petit mal. Pour certain rongne est vne des choses qui en especial engendrent le despit du corps/ dont rien nest meilleur a homme mortel pour le salut de son ame. ✿ Douleur. ⚜ Rongne ma tout occupe. ✿ Rayson. ⚜ Tu dis verite tout toy/ et certes ie men doubte. Mais cest plus possible que tu ne vouloyes dire. Car tu entendz tout ton corps Mais vous auez en voz ames rongne inuisible. Conuoitise/ luxu

re/delices & vng demengeiz ou gratis de vous vengier & dacquerir plus Lequel se eschauffe plus aigremẽt/de tant comme il est plus grate. Ceste gratelle ne requerez vous point estre ostee de vous ou adoulcie/ne certes point ne la sentez Tant vous est tousiours moindre la cure de lame que du corps.

De non pouoir dormir.
Douleur.

Chapitre.lxxxv.

Je ne puis dormir. Rayson. Si veille et tesiouys/ton temps est creu Car quelle difference y a il entre dormir & mourir Cest assauoir fors que lung est dormir tẽporel/lautre perpetuel Ainsi ne scay ie se assez pres dormir y puisse estre dit vne mort briefue/ et mort vng long et perpetuel dormir. Douleur. Jay perdu mon repos. Rayson. Certes il nest pas a rappeller a force/mais par blandices. Se tu ty efforces tu pers ta peine Il ne peult estre contrainct Fais autre chose Donne repos a tes temps/et a ton courage legieres cures. Il retournera despourueuement. Il rampe et entre de legier en ames vagues & en corps lassez. Douleur. Mon dormir mest souuent entrerompu. Rayson. Fais ce que Augustus auoit acoustume a faire. Rẽdz terme et reprens ton dormir. Appelle deuant toy lyseurs ou cõpteurs de fables Mais se ce te aduient par plus griefues cures/laisse les tu le recouureras. A ce propos dit Virgille/que cures & soingz rompẽt les dormis prouffitables. Douleur. Jay perdu le repos de dormir. Rayson. Et les espouentemẽs des songes/& les paours des nuytz Car combien que Aristote eust opinion(& soit vray)que les fantasies des saiges soyent les meilleures. Neãtmoins icelluy vaillant hõme egallement grãt en engin & en empire/& icelluy autre egallemẽt ennobly en saincteté de paciẽce Desquelz deux noms auons parle naguerez ensemble sentirent griefues molestes de songes/& maintindrẽt que ainsi estoit Mais que autres en sentirent chascun le scait en soy mesmes/& est son lict propre tesmoing de ses illusions et de ses embages & de ses espouentemẽs. Certes lung de ses deux dont ie parle/est la fin de sa vie souloit estre espouente par songes. Ainsi est il escript de luy. Lautre sicõme il me semble que ie disoye quant ie traictoye de oysiuete & de repos. Entre les autres molestes de sa vie se cõplaignoit de ce que songes si les espouẽtoyẽt/& le esmouuoyent visions & horreur Douleur. Je dors moins que ie ne souloye. Rayson. Doncques viz tu plus que tu ne auoyes acoustume Car (selon ce quil plaist aux saiges)ainsi comme dormir est mort/est veiller vie. Douleur. Maladie ma chasse mon dormir. Rayson. Sante le te ramainera. Douleur. Amour a restrainct mon dormir Raison. Tu dis deux fois vne chose Car amour est maladie/et la tresgrant des maladies. Douleur. Paour ma tollu mon dormir. Rayson. Seurte le te restituera. Douleur. Vieillesse ma soubstraict le dormir. Rayson. La mort qui est prochaine le te restituera.

Destre en grant labeur par diuers songes. Douleur.

Chapitre.lxxxvi.

Trauaille suis par diuers songes. Raison. Se cest vray ce que vng saige dist Cest assauoir que songes ensuyuent plusieurs cures et soingz. Laquelle chose noz aucteurs apprennent. Trenche ou arrache la racine de tel mal/boute hors cures ou soingz aussi feras tu songes. Car ie te prie pourquoy entreprenez vous tant de cures en riens prouffitables en vostre si briefue vie/de laquelle il est ia ordonne des le cõmencement que vous y delectez estre ainsi tourmẽtez/Vostre desuerie vous fait auoir vie trouble & tribouillee par cures & repos assailly de songes. Et napperceuez pas comment de lassue voz fureurs sont mocquees et voz deliberacions/ainsi que vous faictes du tẽps qui est nõ pas seullement hors de vostre puissance/mais est hors de vostre cõgnoissance. Et ne oyez Orace poete faisant telle exclamacion. Le prudent dist il pense lyssue du tẽps aduenir/mais dieu le cache en nuyt obscure/et se mocque quant hõme mortel a plus grant paour quil ne doit. Vous ramenez tout le temps a vostre dõmage/vous vous courroucez du preterit/angoisseux du present/paoureux du futur. Et cueil-

lez dignes gloires et loyers de telles cures ſuperflues / ceſt aſſauoir labours / Veillans / endormis / ſonges. Et ce ſe neſt verite que la nature de lhomme ou peche ne contraingne lame qui vague en tant de beſongnes eſtre en grant peine & ſans repos par cures Comme entre mille ſonges verite ſoit quil nen eſt pas vng vray / puis quil conuient eſtre deceu de lung ou de lautre Il vault mieulx eſtre en ennuy que eſtre attraict et blandy par ſonges. Car la falace du ſonge triſte eſt ioyeuſe / et du ioyeux triſte. ✤ Douleur. ✤ Je ſuis trauaille par ſonges. ✤ Rayſon. ✤ Ayes en deſpit toute telle impertinence & choſes vaines / & tu auras repos. Et ſe tu ne le peulx faire conforte toy par les compaignons qui ont ſouffert choſes ſemblables Ceſt aſſauoir des deux nõmeement deſquelz ie parloye maintenãt quãt tu te plaignoyes de veiller.

✤ Deſire en honneur et reuerence oultre ſa voulente.
Douleur.

Chapitre.lxxxvii.



Plus renomme & plus congneu ſuis q̃ ie ne voulſiſſe. ✤ Rayſon. ✤ As tu en deſpit ce que treſgrans ducz & princes / philoſophes et poetes ont deſire / car pourquoy ont il faict tant de labeurs / tant de batailles / tant deſtudes / fors que affin quilz feuſſent renommez et congneuz. Et finablement pour quelle autre choſe ſefforcent a bien ouurer les nobles ouuriers. Et declaira Phidias par la ſtatue de Minerue. Laquelle oeuure tu mettroyes la principalle / ou entre les principaulx de toutes celles qui oncques furẽt faictes de mains dhommes. En laquelle ſtatue comme il luy euſt eſte deffendu quil ne eſcripuiſt riens ne entailliſt. Il entailla ſon viſage propre en Leſcu & Leſtatue / par telle maniere & affin que il fuſt congneu de tout ce que dillec ne peuſt par aucun engin eſtre arrache ou leſface ſans deſpecer toute loeuure. Il deſira eſtre cõgneu en ſalaire de ſon oeuure. Car ſe aucun vouloit dire ou affermer q̃ ouuriers ne peuſſent point acquerir renom / mais pecune. Je my accorderoye par aduenture quant aux communs Mais ie le nyeroye quãt aux nobles. De ce apparent maintes demonſtrãces / ſi ſont ilz ſouuent ententifz a leur oeuure et beſongne en gaſtant le temps / & a leur dommage meſmes. Et ont en deſpit gaing / affin quilz ne perdent point de leur renom. Ce eſprouua auſſi meſmement celle noble conſtance et perſeuerance de ces quatre ouuriers / leſquelz appellez auecques grant pris pour celle treſrenommee oeuure que Arthemiſia royne de Caire feiſt faire pour la memoire de ſon treſchier et ayme mary Comme auant que celle oeuure feuſt parfaicte et acheuee / icelle Royne feuſt treſpaſſe De laquelle ilz eſperoyent auoir le pris de loeuure perſeuerans tous dung couraige iuſques a la fin de loeuure / nulle autre choſe penſant que leur honneur & la memoire du faict. Ainſi tous hommes conuoytent et deſirent honneur / clarte / bruyt & renommee. Tu ſeul ne les veulx acheter vng pou dennuy. ✤ Douleur. ✤ Ains couuoiteray a eſtre cler & renomme entre mes ſucceſſeurs / et le reffuſeray eſtre entre ceulx de mon temps. ✤ Rayſon. ✤ Pourquoy le veulx tu ainſi comme ce ſoit greigneur choſe et plus forte et plus a tard venant / nonobſtant ce que enuie entreboute et heurte la renommee des preſens. ✤ Douleur. ✤ Pource que entre les abſens eſt pure gloire. Nul nen grumelle / nul ne lempeſche / mais les preſens eſt contradicion et labeur Car ceſt grant labeur et grant peine de bien garder grande renommee Sicomme dit vng excellentement et ſaigement. ✤ Rayſon. ✤ Certes tu es ou trop delicatif ou trop pareſſeux / qui ſans aucun labeur eſperes auoir grant choſe / comme pour tres petites tant de labeurs ſoyent preſtz et ſi offrent. ✤ Douleur. ✤ Ains ne reffuſe point labeurs Mais les ennuys qui y ſont. Car qui ſouffreroit touſiours continuellement eſtre viſite / eſtre aſſiege / eſtre requis / eſtre demene / eſtre touſiours negligent et pareſſeux de ſoy meſmes / et donner a autres tous ſes iours & vne grãde partie de ſa poure & briefue vie. En tant quil conuient que ie delaiſſe toutes mes neceſſitez et ſerue au plaiſir dautruy. Lequel mal il feuſt encheu et venu des le commencement / iamais on ne feuſt venu a ceſte renommee qui tant me tourmente. Et encores maintenant eſt tel mal puiſſant de empeſcher treſgrandes et excellentes entrepriſes du couraige / et treſnobles beſongnes qui eſt vne choſe bien importune. ✤

Raison. ✤ Certainemẽt ie ne denye pas quil ne soit ainsi / et que ce ne soit vne dure chose / mais elle est a endurer / ains est a couuoiter & a desirer. Auecques ce par ton iugement mesmes il te sera aggreable / & a pou non escheuable Car quelle voye a il pour eschapper se ce nest ou orgueil ou paresse / lung retraira le desir honneste de ceulx qui te requierent / lautre restraindra se il ya point dautre remede Cest la fuyte des citez / combien que se la clarte et la renommee est vraye / telle fuyte ny suffira. Clarte et renom suyt son possesseur quelque part quil voise / et en quelque lieu quil soit elle sera auecques luy Car ne en champs / ne en forestz / ne delaissera iamais estre renomme / celuy qui en citez la este / la clarte de renõmee ne peult estre cachee. Elle appert entre les tenebres / et traict a soy yeulx et courages. Nas tu pas ouy parler de Dandanus roy ancien tres renomme entre les Bragmans / comment Alexandre de Macedoyne alla pour le veoir iusques aux derniers desertz des Indiens. Et comment il vint aussi iusques au tonneau Dyogenes philosophe / duquel il estoit en lieu dũg hostel tourneiz. Ne fust il pas aussi visite Scipion laffrican en vne orde ysle & deserte de literue de larrons / mesmes appaisez seullement pour la reuerence de sa vertu / et feust conuoye iusques oultre les mers / des princes mesmes diceulx larrons / Ne fust pas aussi renomme Tytus liuius des la fin de Gaulle et des les dernieres parties Despaigne iusques a Romme. Finablement nas tu pas ouy aussi comment les sainctz peres ont este visitez mesmes des empereurs de Romme iusques aux parfondes & horribles cachettes de leurs hermitages. Je me tais de Salomon / auant quil feust oncques cler & renõme / & na il este visite. Les amys & les congneuz sont delectez par mutuelles alocucion & fabulacion / et les incongneuz sont recrees par regard seullemẽt Car la presence des vaillans hommes & renommez a ne scay quoy de doulceur que nul ne sent fors que celuy qui en vse / nappelle pas telle chose labourieuse Car elle est bien de grant oeuure / mais elle est glorieuse. ✤ Douleur. ✤ Je suis greue de ce q̃ mon nõ est si celebre. ✤ Raison. ✤ Se tu le veulx gecter de toy il ten fault aussi mettre hors vertu de qui racine naist. Et se tu le reffuses faire (& a bon droit) il te conuiẽt porter de bon gre la charge a laquelle plusieurs tendent / de toute leur entente et de tout lemployemẽt de leur vie. Et possible que tu y as entendu autresfois / endure & te seuffre estre veu de ceulx qui ne le desireroyent point se ilz naymoyent toy & ton renom. ✤ Douleur. ✤ Plusieurs me celebrent par tout iusques a importunite et ennuy. ✤ Raison. ✤ Et que veulx tu doncques / aymasses tu mieulx quilz te desprisassent & te nissent pour vil. ✤ Douleur ✤ Hommes innombrables me honnorent iusques a ennuy. ✤ Rayson. ✤ Tu doncques recongnois le don de dieu / ilz te honnorent affin que tu te delectes a les honnorer. Car tout honneur et quelconque bien fait a homme vient de dieu. ✤ Douleur. ✤ Le grant honneur et la continuelle visitacion que on me fait est tresmauuaise. ✤ Rayson. ✤ Suppose que ie le confesse / si en sont les racines tres doulces Cest assauoir honneur & reuerence. Et se tu leur appliques le goust de ton courage / elles te commenceroñt estre sauoureuses / lesquelles te semblent maintenant molestes et ennuyeuses. Attrempe les choses ameres de doulces / non pas seullement quant a ce Mais en toutes les choses que ceste vie presente endure / en laquelle tu ne trouueras pas legieremẽt miel / auquel ne soit messe fiel. Et aduient souuent que les ameres poisent le plus. ✤ Douleur. ✤ Je suis trauaille de trop estre celebre. ✤ Rayson. ✤ Certes ce aduient souuẽt dequoy mesmes Vaspasien se complainct en son triumphe pour la desplaisance et ennuy quil y eust de attendre tant la solemnite des pompes. Et blasmoit soy mesmes de ce que en sa vieillesse il eust voulu vainement auoir victoire ou triumphe qui nauoit este deu ne espere de ses predecesseurs greigneurs de luy. Mais combien que celebrite ne soit a desirer par soy mesmes Toutesuoyes est celle a souffririr / et en doyuent estre les causes ameres Lesquelles sont vertu et attrempance / lesquelles ne sont iamais a laisser pour non auoir telle renommee. Labeur glorieux est trop plus a desirer que repos paresseux & endormy. ✤ Douleur. ✤ Je suis courrouce de tant de salutateurs qui me viennent alencontre. ✤ Rayson. ✤ De tel ennuy as tu compaignon Crisippe philosophe / mais qui est celuy qui nen soit ton compaignon / se ce ne sont ceulx (affin que ie vse des motz Virgille) lesquelz se esiouyssent des doulx ventz du peuple. Icelluy touteffois sen plaignit moult noblemẽt. Et le croy pour

ce quil eſtoit homme tres agu / car tel diſt on quil eſtoit Car luy habandonne du tout a ſes eſtudes eſtoit trouble par ſalutacion ſouuent faicte ⁊ deſpourueue. Et ſelon ce que luy meſmes diſoit ce le menoit a mort. Mais tu nas riēs dont tu te doyues cōplaindre / ce que tu de ſiroyes eſt aduenu / ceſt aſſauoir que tu fuſſes cōgneu du peuple Car autremēt tu ne te mōſtreroyes point ne mettroyes alencōtre de tāt de ſalutateurs. Tu te pouoyes mucer / tu te pouoyes repoſer / tu te pouoyes (ſicōme on dit) eſtoupe en ton giron. Laquelle maniere de vie aucuns diēt eſtre treſbōne / mais vous voulez eſtre es grās citez congneuz ⁊ clers / ⁊ renommez. Et auec ce voulez eſtre oyſeulx / francz / ⁊ en paix qui neſt autre choſe fors deſirer que tu ſoyes tout quoy ſans toy remuer entre grādes tempeſtes de mer. Finablemēt ceſt guiſe dorgueilleux de non pouoir ſouffrir en gre les voix amyables de ſes amys cōme les tēcōs ⁊ les laidāges de ſes ennemys ſoyēt a endurer.

❀ Deſtre courrouce par les mauuaiſes meurs et cōdicions des gens. Douleur. Chapitre.lxxxviii.

AMon cueur ay grāt dueil de ce que les gens ſont de ſi mauuaiſes condicions. ❀ Rayſon. ⚜ Se a ce tu es meu de charite ie ten loue. Se tu es meu par yre ⁊ par indignaciō ie ne ten loue point Car que as tu a faire de quelles meurs les autres ſoyēt / mais que tu ſoyes bon. Congnois tu maintenāt les meurs du peuple / as tu ſi pou a faire de ordonner ⁊ adreſſer ta vie / ſe tu ne penſes encores auec de leſtrange / et vueilles entreprendre a faire ce que ne art ne nature ne peut oncques faire / ⁊ dōt tu ne puiſſes riēs eſperer fors ennuys ⁊ labeurs. Toutesuoyes eurent aucuns philoſophes pareilles cures / dont lung ſoy demonſtrant publicquement pleuroit touſiours / lautre ſe mocquoit des meurs des hōmes / lung ne lautre ne le faiſoit ſans cauſe. Mais lune choſe approuchoit a pitie / lautre a orgueil. ❀ Douleur. ⚜ Qui endureroit en paciēce les habitz oultrageux et ſoubdains dōt on ſe veſt maintenāt. ❀ Rayſon. ⚜ Tu te monſtreroyes enuiz piteux ſe beſoing eſtoit pour vne choſe honneſte / qui ne peulx ſouffrir autres eſtre deſguiſez et difformez de leur gre / laiſſez les veſtir ſicomme il leur plaiſt. Tu ſoyes veſtu ſicomme il appartient ⁊ aduient ⁊ ten venge ainſi. Habitz honneſtes ne deſplaiſent pas mieulx aux yeulx mignotz ⁊ diſſoluz / que font les habitz deſhonneſtes aux yeulx ſobres ⁊ bien ordonnez. Laiſſez les autres adiouſter delict au conſeil de leurs beſongnes Et tu adiouſtes aux tiēnes honneſtete. Lumiere neſt plus agreable nulle part q̄ entre tenebres Ne vertu neſt pas plus apparēte que entre vices. Dequoy te plainctz tu / la laydeur dautruy accroiſtra ta beaulte. ❀ Douleur. ⚜ Qui pourroit ſouffrir telles maladies des courages des gēs ⁊ les enuieux qui ſont entre eulx. ❀ Rayſon. ⚜ Laiſſe les enuieux a eulx meſmes / ⁊ ne leur quiers autre choſe qui les tourmente Eulx meſmes ſe tourmentent aſſez / ⁊ ſont aſſez demenez ⁊ cōfuz par leurs maulx ⁊ par autruy biens. On ne doit point auoir pitie de ceulx qui languiſſent de leur propre gre / Mais les maladies des ames ne ſont point contagieuſes ou corrompables / ainſi cōme ſont celles des corps. Elles ne paſſent point et ne ſe tranſportent point aux non voulans Mais pour certain eſt eſmeu ⁊ embraſe noble courage a lamour par hayne de vice. ❀ Douleur. ⚜ Qui ſouffriroit tāt de fiertez. ❀ Rayſon. ⚜ Humilite eſt plus agreable / de tant comme elle eſt plus aſſiegee dorgueil. ❀ Douleur. ⚜ Et qui endureroit tant de fraul des / tāt de ſoubtiuetez dauarice / ⁊ tant de manieres de detractiōs charnelles. ❀ Rayſon. ⚜ Se tu es courrouce par mēſonges / eſtudies toy a verite. ❀ Douleur. ⚜ Qui endureroit tant de tyrānies. ❀ Rayſon. ⚜ Armes ne richeſſes ne ten deſpeſcheront / ſeulle vertu en eſt franche. ❀ Douleur. ⚜ Jay en hayne tout le monde. ❀ Rayſon. ⚜ On doit mieulx auoir pitie des miſerables / que les hayr / fors que (ainſi comme iay dit) ilz ſont de leur gre malheureux. Mais tu laiſſes au monde ſes meurs. Eſtudies toy a reformer les tiennes. Et refleſchis en toy meſmes tes yeulx ſans autruy regarder. Ainſi eſchapperas tu de ton ennemy. Et comme tu ne puiſſes corriger tout le monde / tu corrigeras toy meſmes / que tu peulx et dois faire. Il neſt riens dont tu te doyues cuyder eſtre ne pour neant / ſe tu le fais ainſi.

❀ Deſtre ennuye pour diuerſes menues choſes. Douleur.

Chapitre.lxxxix.



Ayne ay contre les troublez crys des cites. ✿ Rayson. ⚜ Aymez doncques la silence des champs et des boys / les choses qui ne peuent estre endurees ne cachees sont a fuyr. ✿ Douleur. ⚜ Je suis tout laz des debatz et riotes du peuple. ✿ Raison. ⚜ Se tu veulx escouter le peuple tu nauras iamais repos. ✿ Douleur. ⚜ Je suis en ennuy pour le tripetiz et cry du peuple. ✿ Rayson. ⚜ Ayes en despit les parolles du peuple. Car a bien pou tout ce que le peuple dit est ou neant ou faulx Mais se tu ne peulx euiter leurs tripetiz / brayries et crys confuz / recoy les en tes oreilles seullement / et non autrement que tu feroyes le mugliz de beufz / ou belliz de brebis / ou murmure de ours / car quesse de leurs crys / fors que voix ou belues ou de vaches ou de bestes sauuages. ✿ Douleur. ⚜ Je suis trouble par la noyse du peuple. ✿ Rayson. ⚜ Faintz en ton courage que tu oyes le son des eaues bruyans et hurtees contre roches. Fais toy entendant que tu soyes a la fontaine de Sorgue en laquelle decourt vne eaue tres clere a grāt bruyt dune cauerne horrible / ou que tu soyes au lieu ou les gros Reatins descendent dung hault tartre / lesquelz le fleuue de Nar porte dedans le Tybre. Ou faintz que tu soyes aux lieux nommez Cassidoubles (sicomme dit Tulles) esquelz le fleuue de Nil se trebusche des haultes montaignes / ou que tu soyes semblablement ou le fleuue de Hystres trebusche (sicomme on dit) en Epime. Ou que tu soyes ou la roche Ligustine qui respond aux flotz de la mer Tirene. Car le vēt de midy appelle Auster se forcene par fort vēter Ou que tu soyes Caribde trauerse par les haultes roches de Secille / qui sestend a Scila abayant. Coustume dōnera que tu receuras a grant delict ce que tu sens estre tres enuieulx. ✿ Douleur. ⚜ Les abbaiz des chiens me griefuent. ✿ Rayson. ⚜ Qui auroit appris a ouyr les abbaiz du peuple il nauroit point horreur des chiens Car chiens ne sont pas de si grant nombre / ne si entragez ne si mordans. ✿ Douleur. ⚜ Jay vng cheual mordant et fremiant et vng varlet desloyal et deffaillant qui me sont / non pas seullement ennuyeulx / mais perilleux. ✿ Rayson. ⚜ Je tay ia dit pieca ce que ie sentoye de lune et de lautre beste. Et encores nen mue en riens / mais ie y adiousteray aucune chose. Tes piedz te peuent donner et non autre chose / ce parquoy tu puisses euiter lennuy de ton cheual / et tes mains pour euiter lennuy de ton seruant. Ce nest pas digne destre plainct que tu peulx non auoir quant tu veulx. ⚜ Douleur. ⚜ Lennuy des mousches me faict trop de mal. ✿ Rayson. ⚜ Gardes toy que par lennuy des mousches tu ne deuiengnes mousche. Et que en croyant que mousche soit cree dautre que de dieu / tu ne viegnes de celuy qui est appelle prince des mousches. Laquelle chose pour certain est aduenue a autre (selon que dit sainct Augustin) en exposant lexcellent commencement de leuangille sainct Jehan / et mousche / Puce / Hanneton / Guespe / Cincere / Tique / Lāgoustes / et autres choses semblables ne sont point crees sans cause de celuy qui vit toutes choses quil auoit crees et faictes / elles estoyent tresbōnes. Et se il ny a autre cause se souffisoit elle seulle Cest assauoir que par telles armes lorgueil humain fust rabatu et dompte. Car dieu eust bien peu enuoyer contre les Egyptiens Lyons / Tygres / Dragōs. Et il leur enuoya menues bestes et viles / parquoy peust estre mieulx et plus clerement congneue la puissance du ciel / et la fragilite terrienne. ✿ Douleur. ⚜ Je ne puis dormir par les puces. ✿ Rayson. ⚜ Repose toy en saines pensees / pense que riēs de mal ne peult venir a homme fors peche. Prouffite ont a plusieurs non pas les choses seullement / mais qui semblent estre tresgriefues. Se les puces sen alloyent / que scaiz tu se trop sommeil ou mauuaises delectacions suruiendroyent. Croy moy fais en toutes choses bien a toy bien te viendra. ✿ Douleur. ✿ Je suis esmeu par nuyt par la guerre des puces. ✿ Rayson. ⚜ Pourquoy te enorgueilliz tu doncques / pouldre et cendre. Pourquoy te eslieues tu ver et boue qui es vaincu de Puces et regibes contre dieu. O innocent rebelle et fol. ✿ Douleur. ⚜ Je suis courrouce par Puces. ✿ Rayson. ⚜ Veulx tu courroucer les hommes / deffens toy des puces / tu qui es nompareil a vne tresvile beste / veulx assaillir la plus noble de toutes / et deuores les hommes tu qui es viande a Puces. ✿ Douleur. ⚜ Je suis demene par puces. ✿ Rayson. ⚜ Toutes choses terriennes sont faictes pour le seruice des hōmes / lune partie pour les paistre / lautre pour les porter / lautre pour les

bestir / lautre pour les deffendre / les autres pour les faire ouurer et pour les apprendre. Et aussi pour les administrer de congnoistre leur nature et condicion / les autres finablement pour y prendre delectacion / et pour alegier leur courage las douurer Mais les autres affin quelles refraignet leur nuysible delectacion / et que par ennuys prouffitables elle les esmeuue a despriser ceste vie presente. Et auecques ce a desirer la vie pardurable / qui mieulx vault Car combien grandement ie te requiers dis le moy / seroit craincte la mort / Et combien seroit ceste vie plaisante aux hommes se elle estoit vuyde dennuys et sans tribulacions / comme elle plaise tant a tout ses ennuys et la mort soit si doubtee. Ne celuy qui vit nest tousiours en ioye / ne celuy qui chemine tousiours en delict. Cest chose prouffitable que aucune durte et ennuy leur viengne aucuneffois au deuant Parquoy la fin soit plus desirable. ✤ Douleur. ✤ Les oyseaulx mennuyent qui chantent de nuyt chantz pleurables. ✤ Raysor. ✤ Ce ne fait pas ce (cuyde ie) le Rossignol / lequel sicomme dit Ouide pleure la nuyt et iuche sur leur chemin enterine son chant miserable et remplist les lieux dentour de tristes querelles. Car se pleurs sont doulx et son chant souef / et ses complainctes delectables / lescofraye plus triste et desplaist plus par aduenture Et non pas encores si proprement comme le Chat huant diffame es dictiez des poetes. Lequel toutesuoyes fust signifiance de heur. (Sicomme dit Josephus) Combien que lung et lautre soit vne mocquerie Cest assauoir que on doyue conceuoir ne esperance dune part / ne paour dautre Car aussi de plusieurs autres oyseaulx est le regard horrible et espouentable / et le chant plourable Mais lung et lautre est naturel / ilz ne chantent point ainsi / affin quilz ne denoncent aucune chose. Mais pource quilz ne scaiuent autrement chanter Donne leur la voix du Rossignol / ilz pleureront plus doulcement. Maintenant ilz obeissent a leur nature / et vous efforcez en forlignat de contraindre nature mesmes affin quelle obeisse a voz superstitions et vanitez. ✤ Douleur. ✤ Vne chauue souriz cryant toute nuyt en vne tour pres de moy mest importune et nuysible. ✤ Rayson. ✤ Tu as ouy dire que chauue souriz estoyent acoustumees par nuyt dempescher le repos du seigneur Augustus cesar. Et ie te prie chauue souriz qui craindra elle quat elle ose bien empescher le repos du seigneur du monde. ✤ Douleur. ✤ Souriz me font grat ennuy en ma chambre. ✤ Rayson. ✤ Que scaiz tu se elles sont nees en icelle chambre mesmes en laquelle possible tu habites comme pelerin Elle se peult plus iustement plaindre de toy qui es vng auolle ou incongneu et leur troubles leur terre nayue et naturelle / Mais en delaissant telz ieulx la rayson de toutes ces choses est vaine. Car certainement pource auez vous cy vie ennuyeuse / affin que vous appreigniez a desirer vne autre vie. Et que vous mettiez vostre entente la ou ne souriz / ne larrons / ne yraignes / ne vers rongeans / ne dommages / ne aucuns ennuys ne sont. ✤ Douleur. ✤ Raynes cryans / et gresillons gresillans me font trop dennuy. ✤ Rayson. ✤ Fainctz quilz facent soulas / ce te sera soulas. Opinion traict la chose ou elle veult / non pas affin quelle mue la verite / mais affin quelle gouuerne le iugement et attrempe par sentement. Il nya gueres que vng homme habitant en vng villaige se leua vne fois garny de pierres et de bastons pour chasser dentour luy et bouter hors les Rossignolz Et comme il ne le peut ainsi faire il commanda que tous les arbres qui la estoyent en grant nombre feussent abatus / affin que ainsi iceulx Rossignolz sen departissent en leur ostant leur domicile. Et non obstant ce / comme ilz demourassent et conuenist quil sen allast / et feust tout desdormy par leur chant qui luy estoit bien importun / toutesuoyes escoutoit il a tresgrant entente sur la riue dune eaue prouchaine dillec les noyses et cryz des Raynes ou Renouilles / ainsi comme se ce fust vne tres attrempee et doulce armonie dinstrumens. Cestoit vng homme inhumain et dur comme fer / et qui a peine peult ou deust estre nombre auec les hommes. Et possible que tu las veu estre de telles meurs comme ie te dis / toutesuoyes nestoit il pas fol en besongnes vulgaires Lequel iay present ramene a memoire / affin quil apparust clerement commet opinion a grant puissance en toutes choses. ✤ Douleur. ✤ Je suis courrouce par la brayrie des Raynes et Gresillons. ✤ Rayson. ✤ Ilz ne brayet pas et ne font tel tripetiz pour faire offence / mais vsent du benefice de commune nature / mais par ce mesmes est blecee vostre impaciece or-

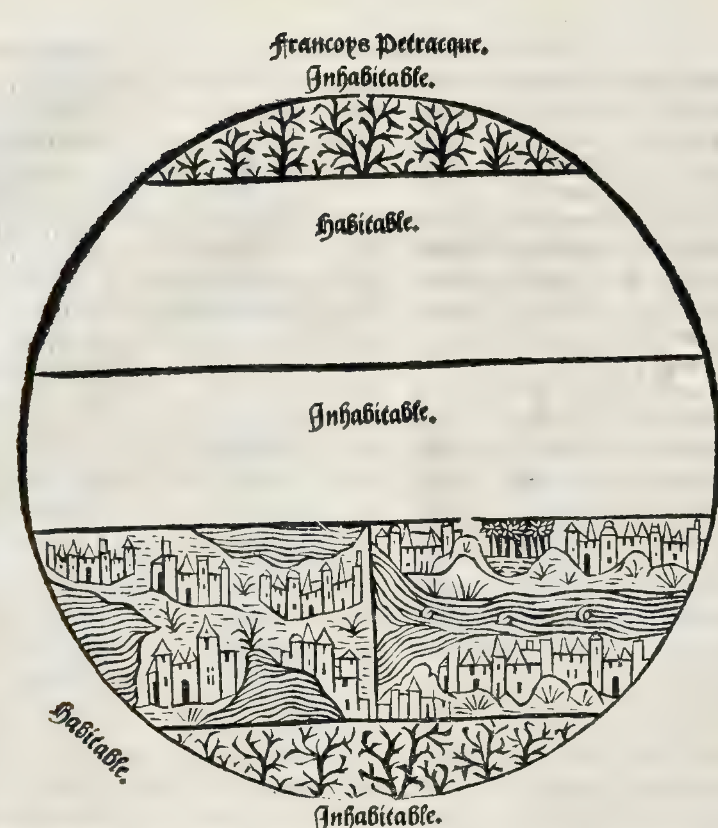
guilleuse / si comme par toutes autres choses qui sont dictes ou faictes autrement / que le delict et plaisance de voz yeulx & de voz oreilles ne voulsist Mais affin que ie renuoye la fable de vostre erreur / aux fables anciẽnes. Pẽsez maintenant la fable des raynes / et leurs querelles / et comment Latona se vengea de leurs cris enrouez Du te souuiengne des gresillons / et comment Titon fust mue en leur espece par estourissemens de leurs cris esgrislans. Et lors possible que tu leur laisseras faire leur besongne / et feras la tienne. Vous qui tousiours estes iniustes accuseurs de nature / vous esmouuez encontre les bestes non inuisibles. Et ne vous aduisez pas comment les ennuys sont greigneurs que vous mesmes faictes lũg a lautre. Je me tais des bateteurs & des rauisseurs des citez & de mille manieres de iniurier et de greuer de mille violences / de mille baras. Desquelz toutes les rues sont plaines et les carrefours. Je me tais des larrons espandus par tout le monde / et des chemins entrecloz par tout / de cruelz desrobeurs et pillars / par lesquelz vne grant partie de la terre est auiourdhuy non cheminable / et par lesquelz sont cassez & rompus tresbeaulx esbatemens a hommes mortelz. Qui pourroit explicquer par dignes complainctes / ou pourroit par parolles monstrer les faictz de paresse humaine / et comment ce est souffert par dissimulation et la tourne en coustume malheureuse / & que es parties paisibles mesmes viẽt encõtre le robeur & pillart legitime / lequel par vertu ie ne scay de quel droit / despouille de son argent le soigneux chemineur et greue de labeurs et charge de cures / dont il est aduenu que aller par pays vngz et autres. Laquelle chose estoit tres delectable / est en aucuns lieux tres perilleux / et par tous lieux de tres grant coust et tres ennuyeulx. Ainsi voz peres et voz princes / mais vostre paciẽce & voz meurs ont vẽdu la liberte publicque pour petis pris. Que diray ie des gardes superflues et des pas estouper et de toutes autres choses plaines de souspecions et de doubtes. Et est lestude des escriptures entredicte qui est singulier soulas destre absent. Laquelle chose est a endurer de fort courage Car muee ne peult elle estre. Mais celuy ne doit point reffuser a endurer les oeuures de nature / qui par endurer tant acoustumeement de fiertez partans de cruaultez des hommes. Tant dennuys / tant de rapines doit auoir apprins comment chascun iour pour legieres choses nostre mere nature est desciree et desrompue par iniquite quant il est necessite que homme seuffre dhõme tant de douleurs et de griefuetez. ✤ Douleur. ⚜ Je suis en grãt douleur par trop grãt chault. ✤ Rayson. ⚜ Attendz / yuer se haste de venir qui te ostera cest ennuy. ✤ Douleur. ⚜ Je suis tourmente par froid importun ✤ Rayson. ⚜ Vecy este qui vient a toy hastiuement qui te apportera ton desir. ✤ Douleur. ⚜ Je suis contrainct par froid. ✤ Rayson. ⚜ A peine trouueras tu aucun dommage / auquel nature ne trouue aucun remede / et a souuent vng grief plusieurs remedes Maison couuerte / vestement / viande / labour / hantement / restraignent le froid. A peine est aucun vaincu de froid se il nest daduenture vaincu par paresse. Il me desplaist de nommer le feu entre telz remedes / lequel est vng tresgrãt argument de paresse humaine. Leaue meslee en vin a vng moyete linceul ou drappellet nyst pas si legierement dung tõneau de vin / comme dune tourbe ou assemblee dhommes / les paresseux sont separez des fors en yuer quãt vng bon feu est bien allume. La fuyent & võt tous ceulx qui nont sang / nerfz / ne couraige / comme on peult veoir bien souuent Mais il ne doit pas plaire y veoir noz ieunes gens / lesquelz affin quilz semblent estre beaulx & bien formez / lesquelz sont difformez et rongneux iusques aux fesses. Et ainsi sembatent ou demainent au feu. De combien fust maintenãt plus honneste chose a eulx se ilz couurissent leurs membres honteux / que ce nest en bruslant leurs naches ou cuysses de espandre et inspirer aux narines vne desplaisante puanteur et odeur. ✤ Douleur. ⚜ Maintenant tremble / maintenant ay ie chault. ✤ Rayson. ⚜ Je ten croy de legier Car ce ne sont nouuelles guises. Et ie te diray dont il mest souuenu maintenant quant tu me le disoyes. Vng homme estoit en France qui auoit vng ieune filz Lesquelz furent prins tous deux et condampnez a mort pour vng crisme capital qui auoyent commis. Et selon la coustume & maniere du pays ilz furẽt condampnez et iugez a estre bouillis en vne chauldiere. Et comme en yuer ilz y eussent este mis ensemble tous nudz et liez en eaue moult froide. Le ieune filz commenca moult fort a trembler / et par les dentz qui luy trembloyent ce peust

demonstrer quil auoit froid. Mais quant ce vint quil y eust grant feu soubz icelle chauldiere / et que leaue commenca a estre chaulde et que il cōmenca a crier et exprimer par pleurs et par gemissemens limpacience quil auoit de celle challeur. Et au contraire son vieillart pere non meu ne pour chault ne pour froid en le regardant par despit. Tresvil filz de putain dist il. Ne peulx tu dōcques souffrir ne chault ne froid. Ce fut parolle dung mauuais espoir / mais il auoit couraige constant et ferme et digne Parquoy il deust estre yssu du vaisseau ou il mourut. Mais icelle parolle peust tres conuenablement estre dicte a entre vous ieunes gens qui estes plus effemiez / et plus eneruez que riens qui soit. Vous mauldictes le Soleil en este comment font les Athlans / et aorez en yuer le feu comme font les Caldees. ✿ Douleur. ✤ La neige me ennuye. ✿ Rayson. ✤ Les delicatifz mesmes ont ennuy des choses ioyeuses. Mais aucūs maintiēnent que neige descendant sans vent est vne des tresbelles choses du mōde. Et toutesuoyes se riens est plus beau que neige riēs nest plus blans. ✿ Douleur. ✤ Nous sommes en angoisse present par trop grāt chault present par trop grant froid / present par seicheresses / maintenant par pluyes. ✿ Rayson. ✤ Aucuns dient que Alexandre estoit tres impacient de challeurs / et quelle merueille Car il estoit impacient et de vin et de yre et de fortune heureuse. Mais au contraire ilz attribuent a Hannibal pacience et de chault et de froid. Pourquoy ne prēs tu pour toy lune de ces parties / et aumoins celle qui est dissemblable a louenge / lung de ces deux peult egallement souffrir lung et lautre / tu lung ne lautre. Et vous donne principallement delict et vous amollist et corrompt. Et (affin que ie dye verite) Chastrez voz couraiges en tant que vous craingnez / non pas seullement les glaiues de voz ennemys ou gist la mort / mais les impressions de lair mesmes. Mais ie crye souuēt certes pour neant Car ie crye aux sourdz. Laissez a nature son office / elle ne faict riens sans les conseilz pardurables. O folz ingratz vne petite goutte deaue ne chiet point en terre plus quil conuient. Et se ce nest a la plaisance de vng chascun / si est ce pour le prouffit ou salut de tous. ✿ Douleur. ✤ Dune part suis tribule ou trouble par boue / dautre part par pouldre / dautre part par nuees / et dautre part par ventz. ✿ Rayson. ✤ Certainement la diuersite de la terre ensuyt la diuersite du ciel. Lair moyste engendre boue / et le sec engendre pouldre. Aussi yssent ventz du mouuemēt de lair / de vapeurs nues / de ventz et de nues tempestes et fouldres. Qui bien scait les causes des choses et se rend obeissant a nature / il ne se complainct point de la consequence de ses oeuures. Et combien q̄ en ueres aucuns grans question soit mue des ventz. Ne te semble il pas toutesuoyes que air sans vētz soit demy mort Et en tant que aucuns dient desconuenablement / que le vent soit ame ou esperit. Et certes (selon ce que plusieurs le te enseignent) la pouldre est doulce a fors hommes. Et affin que on puisse croyre que autant en soit de la boue vne vert u de diuerses oeuures le fera Mais tonnoir tres espars et mouuemens du ciel / quelles autres choses sont ce / fors que menasses de dieu piteux et misericors dieux / lequel certainement ne menaceroit point homme se il ne laymoit / ains le feriroit Comme il ayt tousiours causes maintes et griefues de le ferir Mais telles choses appartiennent estre faictes a lespouentement et paour des hōmes mortelz. Especiallement de ceulx qui se rebellent cōtre dieu / laquelle chose maintient non pas le poete ayant la congnoissance de nature Mais le prophete mesmes ayāt la congnoissance du conseil diuin qui dit. Nostre seigneur craindroit ses aduersaires / et il tonnera au ciel sur eulx. O vous aduersaires craingnez vostre vray tonnant / et vous efforcez de retourner en sa grace / affin que vous deuenuz amys de dieu du tout ne craingnez riens fors son offence. Ce deuez vous mieulx faire et laisser voz complainctes. ✿ Douleur. ✤ Je suis en tristesse de lair qui est noir et obscur. ✿ Rayson. ✤ Nulle tempeste ne dure / et beau temps vient apres lobscur / et lobscur apres le cler et serain. Ainsi se entrechange continuellement. On doit souffrir sans querelles ce qui est si brief. ✿ Douleur. ✤ Jay desplaisance de nues obscures. ✿ Rayson. ✤ Offence est vne maniere de admonicion / affin que tu te pouruoyes desoresmais que tu nayes au temps aduenir a souffrir pardurables tenebres / lesquelles tu endures enuiz dung moment. ✿ Douleur. ✤ Je suis trouble par la fouldre du ciel / par la gresle / par la tempeste. ✿ Rayson. ✤ Les choses semblables vien-

nent pour vous espouenter prouffitablemēt / et se vous le desprisez il a vengeance. Escoute que dit vng prophete feu et souffre et espritz de tempeste sont vne partie de leur bieuuage. Escoute q̄ dit lautre feu / et gresle / fain / et mort / toutes ces choses sont a vengeance. ✤ Douleur. ✤ Je suis trouble et greue par tempestes de mer. ✤ Rayson. ✤ Ne vueilles pas en ce accuser nature / mais ta follie ou ton auarice Car quelle autre chose ta contrainct a y entrer. ✤ Douleur. ✤ Je suis en douleur par tenebres et par ventz contraires. ✤ Rayson. ✤ Tu es ne en tenebres / et mourras en tenebres. Appres doncques a souffrir finablemēt ce que tu seuffres en tous tēps. ✤ Douleur. ✤ Tourmente suis par tonnoirre et par fouldre. ✤ Rayson. ✤ En ce est plus que ennuy Car au premier gist grāt paour / se ce nest certes a aucuns folz qui nen tiennent compte / mais au second gist la mort. Ainsi il semble a aucuns que nul ne se doit et ne se peult plaindre de fouldre / fors que celuy qui la esprouue. Mais ie te prie qui est celuy qui ne la craingne ou redoubte / sil nest desue ou fol comme il fut iadis estably entre les Rōmains treffors des hommes / que quāt Jupiter leur dieu tonneroit ilz ne tenissent leurs commites. Auec ceste paour ne vault riens se ce nest amender sa vie Car que peult faire paour ne prouffiter en ce en quoy il ny a point de remede quant a la chose doubtee. A ce doit estre ceste chose ramenee / que iacoit ce quil tonne et quil fouldroye. Toutesuoyes neātmoins doit on croyre que cest vng admonnestement de par celuy qui non abstrainct par aucunes causes est fontaine de toutes causes. Car certainemēt pour ce tonne il au ciel / affin que tu viues bien en terre Et que sans oubly tu le congnoisses seigneur courroucant / et que aumoins tu faces par paour et craincte / ce que tu deuoyes faire par amour. Ne vous vueillez cōplaindre / toutes choses sont egallement bonnes et males. Cest bon pour vous quil tōne souuēt Croyez men / et est baille en memoire quil tōna moult souuent en lan que Domician empereur de Romme vray ennemy de dieu et aduersaire de chrestiēte mourut. Ne vous escryez a celle fin que vous requerez que dieu fiere celuy quil vouldra ferir. Mais affin q̄ vaincquiez lyre de dieu par larmes piteuses / et par deuotes et humbles prieres. ✤ Douleur. ✤ Je suis en grant tristesse des assemblees et assaulx et lyesse des gens yures. ✤ Rayson. ✤ Il est cler et certain que le vin eslieue et esiouyst le cueur de lhomme / et que Bachus est donneur de esiouyssemēt Et ne le dist ores ne Dauid ne Virgille. Et iacoit aussi que ce que lung deulx non pas plus facond / mais plus sainct dit soy vray Cest assauoir que le hastif cours du fleuue esiouyst la cite Toutesuoyes contiennent aucun pou de tonneaulx de vin plus de ioye esmeuue et plus de lyesse gestiāt / selon la maniere de parler des philosophes que plusieurs fleuues de caues cleres et luysans ne contiēnent. Et ie confesse que riens nest plus triste ne desplaisant que la lyesse des gens yures. Riens nest plus desconuenable a gens de mestiers et a tauerniers. Lesquelz Tulles appelle et a bon droit la lye et le fiens des citez Toutesuoyes les y conuiēt il endurer ou sen aller / ou aumoīs soy abstenir de aller au marche ou es places communes / ne es cabaretz des tauernes. ✤ Douleur. ✤ Je suis greue par la tourbe et hantement importun des citoyens. ✤ Rayson. ✤ Cest desir cruel et non humain de desirer estre seul en cite / parquoy tu soyes plus au large Car (sicōme tu scaiz) pour ce fust iadis meurdrie la seur de Apius claudius et est icelle vēgeance innocēte moult renommee des aucteurs. Mais ainsi comme cest chose inique et digne de tourment est a ce chose attrempee et acoustumee des saiges de soy soubstraire / et se mestier est de soy partir de la cite. ✤ Douleur. ✤ Je suis en labeur par long et lent iugemēt. ✤ Rayson. ✤ Pourquoy fust trouuee transaction fors que affin quelle finisse le plait / et que elle voise au deuant du iugement tardif. ✤ Douleur ✤ Je suis greue dung triste et tribule plait. ✤ Rayson. ✤ Tu as vse de conuenables epythetōs selon la matiere Car ou est plait / discension et noyse / ne peult estre ioye ne trāsquilite. Se tu veulx estre sans aucun plait ayes en hayne et despit la matiere du plait. Auarice attraict et engēdre le plait / et le nourrist quant on la.

✤ Du mouuement de la terre. Douleur.

✤ Chapitre.xc.




Rainncte ay du mouuemēt de la terre. ✿ Rayson. ⚜ Je cōfesse q̄ cest vng grāt inconueniēt/venant de nostre mere nature Et qui a bon droit estre diuise des precedens en lautre chapitre. Car il est le plus grief de tous/mais il aduient moins/⁊ ce soit en lieu de remede. Certes la face du ciel triste denonce souuent par auant que tōnoitre approche. De mouuemēt de terre ne viēt il aucun signe par auant. Et combien que Pherecides(sicōme dit)deuinast que tel mouuement ou tremblement de terre deuoit tātost venir par la disposicion de leaue/qui auoit este traicte dung puis. Neātmoins contre tel mouuement ou tremblement ne vault riens refuge soubz terre ne cauernes. Et de ce lyt on chose semblable qui aduint a Augustus cesar/lequel doubtoit moult fouldres et tempestes/laquelle est encores veue a Romme en la voye appellee Flamina/et retient iusques cy le nom de laucteur. Nulles cachettes ne vallent contre mouuemens ou tremblemens de la terre/ne nulle fuyte Car ou sen fuyroit hors de la terre/le chetif homme de terre/ou que feroit on se le ciel tonnoit sur les trompes des montaignes/⁊ la terre croulloit ou trembloit soubz les piedz. Se aucun ne disoit q̄ on sen deuroit en fuyr soubz la mer laquelle mesmes est participant de la diuersite celeste ⁊ terrienne/⁊ est demenee ⁊ sans repos par ses propres mouuemens mesmes. ✿ Douleur. ⚜ Tu ne me donnes pas remede sicōme tu souloyes/mais multiplies ⁊ acōbles le desir. ✿ Rayson. ⚜ Je apparceuoye bien q̄ ainsi te sembloit il. Ainsi va il des choses. Aucunes en sont qui peuēt estre dissimulees ⁊ amoindries par parolles. En telle maniere que celles qui sont par renōmees espouētables semblent estre de fait plus legieres a endurer. Certainemēt ce dequoy no⁹ parlons est tel q̄ par vne force ⁊ vertu quil a/il regecte tous argumens de lhumain lignage/sicomme ie disoye vng remede y est que il aduient pou. Auq̄l espace ce nest pas doubte silz sont mors hommes innombrables/lesquelz ont ouy seullement le nom de chose si espouentable/mais nul nen a este espouēte par le veoir Mais qui est celuy q̄ ne fust espouēte ou par

les mouuemens de terre et autres choses horribles anciennement aduenues/ou par celles qui sont aduenues de nouueau/desquelles la memoire est encores fresche/ou es liures/ou es pẽsees des hommes. Quant pieca en vng mesmes iour par horrible mouuement de la terre/lisle de Rodes croulla/et yssirẽt du parfond de la mer nouuelles ysles/et trebuscherent douze anciennes citez de Asie. Aucunes aussi ont este transgfouties en abismes/par louuerture de la terre. Apres espandit ceste pestillence sa cruaulte en Achaye en Macedoyne. Et finablement en Champaigne/laquelle est la tresbelle partie Dytalie/mais de tout le monde mesmes. Et aduint ce enuiron le temps de Senecque/qui entre ses questions naturelles faict memoire de ceste chose Dont tu lytz que Herculaneum et Pompeyon tresnobles citez Pour le temps de lors Partheno pe appelle Naples a present. Aussi furent greuez dicelle pestillence. Mais affin que ie ne poursuyue toutes les choses touchãt ceste matiere infinie. Tu as veu naguieres que les haulx mont de mont Jou/qui diuisent les ytaliens des Alemãs/desquelz Virgille dit quilz ont de coustume auoir mouuemens/ont este menez et degectez en plusieurs lieux. Depuis tantost as tu veu icelle Royne des citez degectee et demenee moult griefuement Aucunes de ses tours et de ses temples trebuscher a terre. Et en ensuyuant tantost ainsi comme se lordre des maulx fust perpetuelle trembla la plus noble partie Dallemaigne/Cest assauoir toute la vallee de la riuiere du Rin. Et est certain que la cite de Basle et plus de quatre vingtz chasteaulx assis sur icelle riuiere trebuscherent du tout en vng mesmes mouuement de temps. Vrayement ce fut vne terrible et horrible besongne se la mort ne tenist la forteresse et seigneurie de toutes choses horribles et espouẽtables. Qui la laisse a craindre il ne doubte riens. Et ainsi comme dit Orace Se tout le monde froisse trebuschoit Toutes les ruynes qui y aduiendroyent ne le espouẽteroyent pas/car que peult il challoir/ou que vne petite pierre descende en telle maniere que elle te occise/ou que la grande montaigne de Apenim te froisse tout/ou mesmes le monde casse comme iay dit/puis que ne par lung ne par lautre on ne peult que on ne meure. Se ce nest pource que par aduenture la mort semble a aucuns estre plus noble/qui est demene par plusgrant instrument. Finablement la somme de nostre conseil est telle/car pource que nous auons dit que contre la fouldre et tempeste peult estre aucun remede Et que en autres maulx peult on aucunement remedier/ou par obuier/ou par sen partir. Contre tel mouuement seul/ne vault rien fuyte/ne engin/ne force aucune. Je ne denye pas que ce ne soit plus fort a faire/que a dire que a celuy a qui toutes choses sont fort horribles/mettre deuant ce la/paour de la mort/mais ce nest pas chose impossible. Et pource que en aucun temps ne en aucune place ne lieu/nest quicte de ceste pestillence/en tous lieux/et en tous temps/on doit apprester & armer son courage a souffrir et endurer toutes choses qui peuent venir ou naturellement ou dauẽture. Laquelle chose certainement ne peult estre faicte/se amour de vertu/& hayne de vice ny entreuient. Auecques ce puis quil est ainsi que menaces viennent/non pas tant seullement du ciel qui est en mouuemẽt continuel/ne des elemens aussi. Ains la terre mesmes a laquelle vous vous arrestez. Et laquelle estoit esperee estre gardee de deffence tres ferme/contre tous perilz et dangiers est mue et croulle/et decoit et espouente ses habitans. On doit doncques monter au ciel par le vol du courage/et entre telz mouuemens des choses/& des hommes/auoir toute sa fiance et son esperance en celuy qui regarde la terre/& la faict trembler/duquel il est escript. Je suis maistre & seigneur & ne suis point mue. Quiconques fischera en luy les traces des pensee deuote/sera tãtost ferme & en seurte. Ne il ne sera ou plus esmeu/ou il ne doubtera ou ne craindra point aucuns mouuemens de terre. ✤ Douleur. ✤ Je ne me puis tenir destre esmeu par les mouuemens de la terre. ✤ Rayson. ✤ Mais tu peulx bien oster de la terre toute esperance et tout le desir/fais ce affin que tu viues asseur/et soyes ferme/se elle tremble ou trebusche Cest folie dauoir esperance en chose croullant et tremblant.

✤ Dauoir paour de pestillence de epidimye. Paour.

Chapitre.xci.

Craincte ay de epidimie qui espand par tout. ✤ Rayson. ⚜ En ce aussi nest autre chose fors que paour de la mort / de laquelle paour laissee on aura plaine seurte. Car certes elle ne doit pas seullemẽt de grans courages estre deposee / mais ny doit point estre receue Car que appartient il moins a homme que craindre choses communes. ✤ Paour. ⚜ Je doubte lespidimie. ✤ Rayson. ⚜ Quelle autre chose adiouste ceste pestillence a la maniere acoustumee de mourir / se tu meurs fors q̃ tu meures mieulx acompaigne. Et se tu en eschappes que y adiouste elle fors que ta vie soit plus doulce soub straicte a tant de perilz / se mourir est peril et non naturel Car epidimie ne faict pas tous mourir / ou autremẽt il ne fust eschappe homme de ceste mortalite derniere / laquelle neust pareille depuis le commencement du monde. Et si en sont plusieurs eschappez / ausquelz il vaulsist mieulx auoir este mors / dont sicomme tout le monde habonde maintenant mesmes de la vilete et ordure acoustumee / laquelle ne sera iamais espuisee / ne par pestillence / ne par puissance de mort / tant est espandue. ✤ Paour. ⚜ Je me doubte de espidimie. ✤ Rayson. ⚜ Dis et ce est plus vray que tu te doubtes de mourir. Et puis que ie te voy si enclin en telles complainctes / iay en propos de en estriuer contre toy auant que ie fine / car quelle autre chose est ce pourquoy tu ayes horreur du nom depidimie / fors que paour de en mourir. Combien que (sicomme iay dit dessus) ce soit vne maniere de soulas de perir auecques plusieurs. ✤ Paour. ⚜ Jay horreur de lepidimie. ✤ Rayson. ⚜ Se lamour et la charite de lhumain lignaige te traict a ce ie ten loue. Car riens ne appartient mieulx a homme que auoir pitie du dommage humain Se lamour de toy seullement te traict a telle horreur ie ten reprẽdroye Car en quoy nuyst telle pestillence a toy mortel / fors que affin que tu faces ce q̃ tu dois faire. Se tu ne vouloyes nombrer entre les dommaiges qui adviennẽt aucunesfois / ce que tu ne feroyes pas pleurer. Laquelle chose souuent aduient en tel cas. Et tu reputes ceulx estre bienheurez qui sont moult plourez aux dieux / dont Virgille faict mencion.

✤ Destre en tristesse et misere. Douleur. Chapitre. xcii.

Triste suis. ✤ Rayson. ⚜ Il ya moult grant difference a dire la cause pourquoy tu soyes triste et ioyeux. Car ie dis quil ya moult grande difference entre ces choses comme es autres qui en legier moment si peuẽt estre bonnes ou mauuaises Car tristesse dauoir peche est prouffitable / mais que secretement elle ne estende sa main a desesperance ce qui vient soubdainement. Mais la ioye de vertu et la memoire de bõnes oeuures est honneste / mais que elle ne ouure les portes a orgueil qui se demaine. Se les causes doncques de telles affections sont parmuees blasme ystra tantost en lieu de louenge. Penses doncques maintenant pourquoy tu es triste. ✤ Douleur. ⚜ Je suis en tristesse pour la misere de ceste mortelle vie. ✤ Rayson. ⚜ Si te esiouysse la felicite de lautre vie Car ceste presente vie nest point de si grande misere ne de si grande malheurete / comme lautre est de grande felicite. ✤ Douleur. ⚜ Je suis courroucé. ✤ Rayson. ⚜ Ce mal a autant de racines comme les choses que vous appellez aduerses ont de noms / desquelles nous auons ia dit moult de choses. Et pource que ie te voy ainsi enclin a complainctes / encores en ay ie a dire moult. Et sil aduiẽt que lame est mise en tristesse / non pas par aucune cause apparante / non par maladies / non par dommaiges / non par iniures / non par reproches / non par mort daucun de ses amys / ne par nouuelles soubdaines de aucunes telles choses / mais par vng delict ou plaisance de soy douloir qui tost se faict Laq̃lle pestillence est plus perilleuse / de tant comme elle est moins congneue. Et ainsi la cure et garison en est plus forte a faire / et pource Tulles dit et conseille que on doit fuyr telle plaisance / ainsi comme vng peril de la mer / par le remede et par layde de voilles et dauirons / selon ce que on a acoustume de dire. A laquelle sentence de Tulles ie my accorde / ainsi comme en plusieurs autres. ✤ Douleur. ⚜ La pensee de la presente misere de humaine condicion me fait triste. ✤ Rayson. ⚜ Je ne denye pas que la misere de humaine condicion ne soit grãde et de moult de manieres / laquelle aucuns ont ploure et plainct en volumes entiers Mais

se tu consideres le contraire/ tu verras aussi moult de choses qui font la vie estre heureuse et ioyeuse Combien que aucun ne ayt traicte de ce en liures (se ie ne suis deceu) et que aucuns qui en auoyent commence a traicter/ le ayent delaisse a poursuyuir/ pource que ilz apperceuoyent quilz auoyent entreprins matiere forte et plus dure/ & de trop loing non pareille/ a celle de ceulx qui escripuoyent le contraire Pource que au regard de misere humaine qui est moult grande/ il appaire euidemment que la felicite y soit petite et secrette Et soit a encercher par plus profond stille/ affin quelle puisse estre monstree a ceulx qui ne veullent riens croyre. Mais affin que quant a ce ie prẽgne en somme aucunes choses entre plusieurs/ est en nous cause de ioye icelle ymaige et semblable de dieu le createur en lame humaine par dedans et engin/ memoire/ prouidẽce/ beau parler/ tant de choses trouuees par subtilite/ tant de sciences/ tant dars seruans dune part a lame/ et lautre au corps/ par lesquelz ars toutes noz necessitez sont releuees par benefice diuin Et aussi tant de conuenabletez/ tant de diuerses manieres seruãs/ non pas seullement a nostre necessite/ mais a nostre delectacion par manieres merueilleuses/ et non demonstrables La force de racines si grande/ tant de ius dherbes si ioyeuse: diuersite de tant de fleurs La concorde de tant de odeurs/ de couleurs/ de saueurs & de sons/ nee et engendree de choses contraires/ tant de bestes en lair/ en terre/ et en mer. Habandonnez seullement a voz vsaiges/ et croyez pour seruir a homme seul Car se vous ne fussiez soubmis de vostre gre a la seruitude de peche/ vous eussiez la seigneurie de toutes les choses qui sont soubz le ciel. Cõsidere auecques ces choses les regardz des terres/ les delectabletez des vallees/ les forestz vmbragees/ les haultes montaignes froides/ et les riuaiges tiedes. Adiouste auecques ce tant de prouffitables sources de eaues/ tant de fontaines ensouffrees & fumans/ tant dautres cleres/ luysans et froides/ et les riuaiges tiedes/ tant de mers espandues et estendues enuiron la terre/ tant deaues courans continuellement/ et qui sont fins tresertaines de royaulmes/ enfermetez non muables. Adioustez y les lacz semblables a la mer/ et les estangz gisans/ et les ruisseaulx courans/ en trebuschant entre le plus hault des montaignes/ et riues fleuries/ et les tours des riues/ et les prez verdz et secz et fraiz par telz ruisseaulx/ sicomme dit Virgille. Quest ce aussi de ce que auecques ce tu peulx veoir les ondes des eaues escumans es riuaiges bruyans/ et les fosses arrousees/ et les raisins/ et les vignes vertes et grappues/ et les prouffitz des citez/ et les oysiuetez et esbatemens des champs/ et la liberte et solitude. Quest ce aussi que de veoir le tresluysant & tresgrant esbatement de tous autres a regarder. Cest assauoir la circuite du ciel estelle/ tournãt par legierete non comprenable/ & les estoilles que vous appellez errans/ ou vagans/ principalement le soleil/ et la lune/ qui sont les tresclere lumieres du monde ce dit Virgille/ ou la clere beaulte du ciel ce dit Orace. Dautre part les bledz & autres biens de terre Et dautre part la vigueur & force des choses viuans Auecques ce la variation des temps dont vous mesurez/ et les ans/ et les moys/ et les iours/ et les nuytz/ et les momens. Sans lesquelles choses la vie des hõmes ne seroit pas sans ennuy. Apres ces choses vient le corps de lhomme/ lequel cõme il soit corruptible et fresle/ neantmoins honnorable & imperial En regard cler & droit & faict contemplacion des choses celestes. Auecques ce vient limmortalite de lame/ et la voye daller au ciel/ & le loyer inestimable pour petit pris. Et que ie auoye aussi laisse a dire iusques a la fin/ pource que ce sont si grans choses que ie ne les pourroye comprendre par moy/ et ne les eusse apprins se ce nestoit par lenseignemẽt de la foy/ cest assauoir esperance de restituer et reprendre apres la mort son propre corps mesmes legier et cler et non corrompable/ auecques tresgrant gloire. Auecques ce vne chose surmonte/ non pas seullemẽt dignite humaine/ mais angelicque mesmes/ cest assauoir que humanite soit conioincte a la deite: en telle maniere que celuy qui estoit Dieu/ et createur de toutes choses/ de sa grace luy pleut se faire homme. Et que luy mesmes vng seul en viuant et conioingnant parfaictement en soy deux natures/ commencast a estre dieu & hõme Si que luy dieu faict homme/ fist homme dieu Et ce fut la pitie et humilite de dieu inestimable/ et la felicite et gloire souueraine dhomme. Et fust du tout en vng hault et secret mistere/ et vnion merueilleuse et de salut. Laquelle chose langue mortelle ne peult exprimer. Je ne scay de la

celeste. Et te semble il maintenant que par ce seullement la condition humaine soit peu ennoblye / et que sa misere en soit peu purgee. Ou ie te prie quelle chose plus haulte peult homme que ie ne dy pas esperer / mais desirer ou penser quil fust dieu. Et voicy / ie pose que il est ia Dieu. Je te prie quelle chose reste il maintenant a laquelle noz desirs puissent tendre. Certainement rien nest plus grant et ne peult estre trouve / mais nest riẽ demoure que on puisse faindre plus grant / a fin souhaitte comme la diuinite se enclinast a nostre salut / il ne print que corps humain et ame humaine Combien que il eust bien peu prendre autre chose / et ne voulut estre vny a la nature angelicque Mais a lhumanite. Si que tu saiches combien nostre seigneur dieu tayme / et que tu ten esiouysses Car ainsi selon ce que dit clerement monseigneur sainct Augustin / il a demonstre aux hommes charnelz et non puissans veoir en pensee la verite / et qui sont condamnez a sens corporelz comment humaine nature ayt hault lieu entre les creatures. Quest ce aussi de ce que luy mesmes qui par sa merueilleuse indignation nous auoit mis ⁊ esleuez dessus les anges / nous donne iceulx mesmes anges pour nous garder / affin quil demonstrast entre les creatures nostre excellence. Car sainct Hierosme dit que la dignite des ames est si grande / que des ce quelle est cree elle a vng ange / qui luy est baillee en sa garde Dieu nous a en cure cõme pere et plus que pere. Et affin que ie ramaine au propos le dit du Satiricque. En verite il a plus cher homme / que homme na soy mesmes. Quelle cause de tristesse ou de querelle peult on auoir entre ces choses / ⁊ vostre nature doncques ne vous faict pas tristes et plainctifz / mais vostre coulpe mesmes. ✤ Douleur. ✤ La vilite de ma naissance et la fragilite de ma nature et pourete et necessite et lasprete de fortune ⁊ la briefuete de vie / me font estre en tristesse.

✤ Rayson. ✤ Tu te complains de moult de choses / affin que tu soyes triste. Tu deusses mettre peine au contraire / affin que tu feusses ioyeulx par ioye honneste. Mais ie congnois bien voz meurs Car vous estes ardãment enclins a voz maulx Mais entant cõme touche la vilite de naissance / ou a lordure du corps / tout ce que on y peult trouuer ne amasser par quelcõques causes / est efface / non pas seullemẽt par icelle resurrection des corps Laquelle la vraye foy des hõmes espere / par la noblesse diceulx quant ilz seront glorifiez / mais pour certain est diuine par la forme et beaulte quilz ont presentemẽt / ⁊ par vne singuliere mageste que homme a entre les oeuures de la main diuine Car enquoy diminue la vilite de sa naissance dhomme sa dignite. Ne naissent pas et yssent arbres longues et droictes et branchues et fueillues de viles et ordes racines. Ne coeuurent ilz pas la terre herbeuse de umbres agreables. Ne sont pas bledz ⁊ autres grains semez plantureux par fiens. Ne naist pas ennuyeuse la chose qui est tresbonne / vous estes les blees de dieu qui deuez estre venues en laire du iugement / ⁊ estre mises au guernier du pere souuerain. Mais suppose que la naissance dhomme terrienne / combien neantmoins quelle soit noble et celeste en partie / certes quelque naissance quil ayt / quelque difficulte quil ayt a venir auant et accroistre / le ciel est son dernier siege. Que diray ie de ceste pourete nue ⁊ fragilite corporelle / et de celle griefue indigence de moult de choses diuerses / qui sont attribuees au diffame de la cõdition humaine. Ne sont elles pas supployees et secourues par maintes manieres daydes / de ars / de sciences / et dautres remedes. En telle maniere que mieulx doit estre ramene et attraict a la gloire dhomme que a sa misere Ce q̃ nostre mere nature a pourueu aux autres bestes inraisonnables / de fort cuyr / et dongles / et de poil. Et quelle a donne a homme / entendement / singulier trouueur ⁊ promiseur de toutes choses Si que les autres bestes ont seurte par estrãge garde / mais hõme est seur par vne sienne propre garde ⁊ deffence quil a dedans soy. Nature a donne aux autres bestes ce quil leur appartenoit selon leur naissance ⁊ non plus Mais homme singulierement peult auoir tant comme il peult acquerir par engin vigoureux en viuant ⁊ en pensant Ainsi est il dung seigneur du monde lequel il veult dõner dauenture a ses sergens a ses vachiers / et bergiers aucune partie de sa noble viande Il assigne ⁊ depart a chascun deulx sa porcion / ce ne faict il pas a sa femme ou a ses enfans / affin que iceulx en prengnẽt ne plus ne moins quil leur en donne. Mais il veult que femmes et enfans en prengnent tant comme il leur plaist selon leur appetit. Ainsi met il le frain aux vngz / et les autres en franchise. Les bestes doncques que nous

Voyons estre rongneux ou vieilz ou pellez ou auoir vie obscure ou clochans du pied/ ne ont sur ce point de remede en eulx / se ce nest que homme leur dône Mais homme qui est nud de soy/est vestu & aourne dêgin Et se mestier en est/est arme. Quant boiteux ou clochant ou foyble est porte sur vng cheual / ou en vne nef/ou en vng chariot Il se peult appuyer ou soustenir a bastons Et briefuemêt il se ayde & eslieue en toutes manieres Auecques ce se il a perdu ses membres/il a apprins a soy faire forger piedz de fust/mais de cire/& repare & re uocque par medecines sa sante/ se elle saffoyblove par aucuns cas dauenture Il esmeult par saueurs son appetit/et sa vie langoureuse par oreilles En laquelle chose vous estes plus subtilz/ que voz ancestres vaillans hommes/ lesquelz (selon ce que dit Senecque) ilz vsoyent de vaisseaulx plains deaues. Cest a peu vng delectable ieu de nature/elle est amyable mere et benigne / ce quelle soubstrait dune part a son filz / elle restitue dautre Et quant elle la courrouce/elle le conforte. Quest ce aussi que quant vng cheual/ vng beuf / vng elephant/ vng chameau/ vng lyon/ vng tygre/ vng liepart / et autres bestes de quelconques forces que elles soyent / se ilz sont enuieillies elles sont en vilite & despites quant elles sont mortes elles ne sont plus/elles deffaillent par vieillesse / elles decheent du tout par la mort/ et luy sont subgectes. Mais homme seul ennobly & garny de vertu/laquelle est seullemêt a homme propre/est faict et deuient honnorable par vieillesse / et glorieux et bienheureux par mort/ laquelle les transporte Elle ne les estainct pas Et en somme toute aucunes bestes sont plus fortes que homme Aucunes plus legieres/ aucunes plus agues et plus vigoureuses en leurs sens naturelz. Mais nulle nest plus excellente en dignite. Nulle autre nest de qui le createur ait cure pareille Il a dône a homme teste ronde en maniere de espere/ et de visage et figure comme estellee. Et combien que toutes autres bestes regardêt la terre enclins et baissans la teste / dieu a donne a homme hault viaire/et luy a commande quil regarde vers le ciel/& quil se adresse aux estoilles et quil eslieue sa face (sicomme Ouide le dit)tresclerement Combien que Tulles leust par auant dit. Il luy donna yeulx. Il luy donna raison. Il luy donna parler. Il luy donna larmes. Il luy donna ris qui sont signes de secrettes affections les deux quelles choses aucuns veullent ramener a argument de misere / pource que pleur soit hastif / et ris tardif. Car des ce que homme est ne/il pleure incontinent / mais il ne rit point deuant le quarantiesme iour. Ce demonstre mesmement que homme soit saige beste / et que il saiche par auant les choses qui sont a aduenir / non pas touteffois quil saiche sa fin / laquelle ie dis estre bienheuree par le gouuernail de vertu. Mais pource quil est entre en vng fort estrif/et en labeurs approchans. Auecques ce quelconques force ou vertu qui soit en autres bestes quelconques legierete/quelconques oportunite / quelconques vtilite / tout est pour homme seruir. Il contrainct au collier les beufz non domptez/ et les cruelz cheuaulx les contrainct au frain. Il faict estre parement et noblesse de table / les ours a doubter pour leurs ongles / et les sangliers a doubter pour leurs dentz / et les cerfz a doubter pour leurs cornes. Ilz reseruêt pour son vsage les peaulx et les cuirs des loups et des renars et de telles manieres de bestes / pource que elles ne sont pas conuenables a manger. Il aduironne la mer des rethz / les forestz des chiens/ doyseaulx tout lair. Et enseigne aux bestes/ qui nont aucune participacion ne ioincture auecques homme a entendre voix humaine et a obeyr aux voulentez humaines. Ainsi a il acquis aucune chose de toute part de nature. Tu nas pas force de beuf / mais tu as le beuf. Tu nas pas legierete de cheual / toutesuoyes chemine le cheual pour toy. Tu nas pas vol de faulcon/mais le faulcon volle pour toy Tu nes pas si grant/si pesant / ne si fort comme elephant ou chameau / mais ilz portent pour toy / lung vne tour / lautre grant charge. Tu nas pas cuir de serf/ou peau daigneau/ou de renart/mais ilz sont pour toy et en ton nom. Ce soit present doncques la responce dung des princes des Rommains/mal seant côtre ceulx qui dyent que vous auez necessite de telles choses quant il respondit que il ne les voullust pas auoir / mais il voullust auoir la seigneurie de ceulx qui les ont. Ores ay ie dit des choses briefuement selon philosophie/ en partie selon la foy Mais quant de bouter hors la maladie de lame Car ainsi le appellent les philosophes / et dacquerir et ramener transquilite et paix / en elle sera chose prouffitable quant au premier / de scauoir ce

que Tulles en determina au tiers iour en son tusculan. Et quāt au second de scauoir ce que Senecque dit/en son liure quil fist de la trans quilite de lame. Mais pource que ie me haste de traicter autres choses : et que ie regarde la fin/ie nay pas present loysir dembrasser tous remedes. Doncques quant a present ta playe est liee:ꝛ si tay monstre les cirurgiens ꝛ phisi ciens pour guarir les ames/desquelz tu pour= ras vser/se tes choses ne te souffisent. Mais quant aux trois choses dont tu te cōplainctz dernieremēt/certainemēt ie ne croy pas quel= les soyent dignes dauoir responces/lesquelles sont aspresses de fortune/briefue de vie ꝛ delle la fin incertaine. Car aspresse de fortune est la matiere pour la greigneur partie/et sera de ce second liure et la briefuete de ceste vie/laquel= le doit adoulcir ꝛ amenuyser icelle appreste/et est ordonne que la fin en soit incertaine: affin que on croye que elle est tousiours ou presente ou prochaine.

✽ Dauoir mal aux dentz.
Douleur.
✽ Chapitre.cxciii



Reue suis par le mal des dentz. ✽ Raison. ✤ Prens garde com= bien tu te dois fier en tes entrailles. Car tes os mesmes te fail lent. ✽ Douleur. ✤ Mes os commencēt a crouler. ✽ Raison. ✤ Quelle esperāce peulx tu auoir en tes molz membres Les durs ꝛ fermes chancellent. ✽ Douleur. ✤ Je suis malade des dētz. ✽ Rai son. ✤ Hōme est beste importun ꝛ fraisle/au= quel les choses mesmes qui sembloyent estre plus puissantes sont malades. ✽ Douleur. ✤ Je ay grant douleur es dentz. ✽ Rayson. ✤ Maintenant vois tu quelle force ont les choses que tu auoyes receues a la beaulte/aor nement/ꝛ force principalle de tes dentz: affin que tu entēdes combien te ayt a demourer ce= ste composition de ton mortel domicille/au= quel tu te arrestes si asseure. ✽ Douleur. ✽ Vne autre dent mest ia cheute. ✽ Rayson. ✤ Doncques maintenant appercoys et esti= mes combien grandes graces tu dois a dieu: par tant et par si grans dons/desquelz non auoir le peu ꝛ trespetit entre les autres: tu re putes estre tournable par dommage ploura= ble. Cest peine digne dingratitude que le serf pleure ꝛ plaigne largesse de son seigneur quāt elle luy est deffaillant Laquelle il desprisoit quant il lauoit/ꝛ que il entende a son domma ge ce quil ne voullust entendre a son prouffit. ✽ Douleur. ✤ Je suis ia desarme de mes dentz. ✽ Rayson. ✤ Maintenant luytteras tu ꝛ combateras desarme encōtre delict. Tu mangeras moins. Tu rieras plus sobremēt. detrairas ꝛ morderas plus lentement la renō mee de aultruy/la hayne de ces dentz froissees te gardera de mordre de parler Et se chastete non aumoins honte deuiera ta plaisance/et baisiers non loysibles. ✽ Douleur. ✤ Vieil= lesse ma ia brise les dentz. ✽ Rayson. ✤ Elle a vse de son propre droit Tu rēs graces a na ture/laquelle ta laisse de son droit vser iusques en la vieillesse Duquel elle a voulu vser de plusieurs en leur ieunesse. Du nōbre desquelz fust en nostre pays icelluy grant roy en attrē= pance des autres/lequel perdit auecques tous ses dentz en la fleur de son aage. Cōbien que par la vigueur ꝛ clarte de ses yeulx (sicomme il disoit) ꝛ par la vigueur de son engin ꝛ de son courage que il eut en sa vieillesse dont il se tai soit. Il se confortast de icelluy dommage que il auoit eu de sa ieunesse. Ceste exemple est prouffitable a tous ceulx qui sont greuez par aucun grief/ou dauēture/ou de leur aage Af= fin que ilz ne se plaingnent pas daucuns cas particuliers/et qui ne maintiennent pas que dieu leur face iniure/se il leur estraint ses dōs quil a acoustume a donner Mais allegent et soulaigent les perdus par ceulx que ilz ont/cō me par les aspres les souefues/les aigres par les doulces. ✽ Douleur. ✤ Vieillesse ma ra= uy mes dentz. ✽ Rayson. ✤ Se vieillesse ne les te eust rauies ꝛ ostees/la mort en la fin te les eust rauies et disperses. Regarde les se= pulchres plains et remplyz de os/et les dentz de testes seiches/lors tu pourras veoir clere= ment comment premierement/elles commen cent horriblement a blanchir/et tantost apres verras leurs racines rompues/arrachees/et espandues/ne le nombre/ne la beaulte/ne la force ny vault riens. On lyst que la fille de Mithridates qui fut roy de Ponthus auoit double ordre de dentz dessus et dessoubz. On list aussi que le filz de Prusias roy de Bithi= nie nen auoit que vne dessus/laquelle estoit

pareille et aussi grande / comme toutes celles de dessoubz quil auoit vng os qui se estendoit de lune ioue en lautre/ne elle nestoit point estë due laidement ne a dommaige. Mais zenobia royne dorient(sicomme il est escript delle) entre les autres louẽges de sa beaulte les dëtz si blanches & si luysans/que quãt elle ouuroit sa bouche pour parler ou pour rire/il sembloit que sa bouche fust plaine de blanches perles. Quiers aussi & encerche tous les sepulchres/ certes tu ny trouueras rien singulier La mort esgalle a tous a piecа tout espandu & tribouil le Vous aymez trop le corps et les membres mortelz/Vous desprisez trop lame immortelle & vertu. O tousiours aueugles & iniques priseurs des choses. ✤ Douleur. ⚜ Je suis ia sans dentz. ✤ Rayson. ⚜ Tu nas doncques point de douleur aux dëtz Mais aussi nen as tu aucune ayde ne aucun vsage. Ta viande est a mouldre sans douleur de dentz. Et se tu ne le dissimules tu as a penser & a considerer en toy mesmes que la voye sapprouche daller la ou on ne mangeue rien/ et ou on vit seullement de ioye & des viandes de lame.

✤ Dauoir mal aux iambes. Douleur.

Chapitre.xciiii.



Je suis greue par le mal de mes iãbes. ✤ Rayson. ⚜ En tout edifice/le vice est tresperilleux qui est assis es fondemẽs Car on peult aucunement amẽder les vices assis ailleurs Mais cestuy il amaine et attraict ruyne. Et quant elle se approuche quest ce du demourant / fors que au plus tost que on peult on se departe de tel hostel ruyneux. ✤ Douleur. ⚜ Je suis en douleur par maladie des iãbes. ✤ Rayson. ⚜ Toute la cause de ceste maladie ainsi comme auec de toutes autres / ne viẽt & ne procede dautre part que de vous mesmes. Doncques puis quelle est engendree de vous mesmes/par raison retourne & est reflechie en vous/car vous auez oublye le dit du saige. Tes paupieres dist il voisent deuant ton erre/ou aller. Et ce aussi que vng aultre dit le principal argument de pensee bien ordonnee/ est sicomme ie cuyde soy pouoir arrester & demourer auecq̃s soy mesmes. Et vous ne vous pouez arrester ne entendre comment vous allez/mais decourez ca et la en tastant comme aueugles qui se abuschent. Quelle merueille est ce presentemẽt dont se vous vo⁹ hurtez/puis a vne pierre/puis a vng fust ou busche. Mais cest vne grãde merueille/ que vous attribuez voz coulpes a nature / qui est de telz vices pure et innocẽte Auecques ce est en vous vng merueilleux delict. Vous vous demenez en la foulle des cheuaulx/fremissans & aspres dont vous rapportez bien souuent les traces du regibeiz de leurs tallons ferrez Et ne te semble il pas que ce que Tulles dist a vng seul/doyue pres que cõuenir a tous. O tresfol dist il/tu as adiouste a toy mesmes tous ces maulx Certainement il est ainsi Ne vous vueillez decceuoir vous mesmes. Vous faictes en partie voz grans maulx/dont vous pleurez & vous complaingnez apres. Se tu te feusses arreste en ta maison/ cest a dire auecques toy / tu nenfses troue par aduenture ceste maladie/ne la matiere de telles cõplainctes. Cest droit que pensee vague et non estable soit greuee par diuers inconueniens. ✤ Douleur. ⚜ Je suis demene par la douleur des iambes. ✤ Rayson. ⚜ Se tu as este cause de ta douleur / esiouyz toy de ce que tu es pugny de ta coulpe. Et si ce non/conforte toy de ce que ta consciẽce ny a coulpe. Et comment que la chose voise mectz tousiours lescu de pacience encontre lescu de ta douleur Cest vng perpetuel enseignement contre toute angoisse : le meilleur que oncques medecine puisse trouuer. ✤ Douleur. ⚜ Je suis moult greue par la douleur des iambes. ✤ Rayson. ⚜ Les phisiciens te conseilleront que tu te gises : et que tu ne te meuues ne remues de vng lieu. Ce nest pas vrayement mauuais conseil/ que tu faces apres le dommaige/ce que tu deuoyes faire deuant/et ie ne diray plus riens de leur conseil/ Mais toy mesmes apprendras a tes propres coustz et despens de quelle valleur ilz sont. Toutesuoyes te conseilleray ie ce mesmes que font les phisiciens/ mais ce sera en autre entente. Car ilz ont opinion que tu puisses estre plus legierement guary en gisant et en administrant medecines/ quant au lieu de la douleur Ne les esperitz ne acourent ne les humeurs/ainsi comme ilz feroyent en toy mouuant / et en aliant. Je veulx que pendant le temps que tu es en ton lict bien ordonne / que

que chose quil te doyue aduenir de sante corpo relle: que toutes choses arriere mises/ et tes an goisses allegees/ ung petit par repos/ coy/ et sery/ tu penses aucune chose de ton sepulchre/ et que toy mesmes considere en quelle maniere tu y es a gesir/ selon la condition de ton present estat. Et que aincoys que la mort te viegne/ tu la te faces si familiere/ que tu ne ayes point de horreur de sa venue. Car la mort seullemēt est celle qui peult deliurer et curer le chetif corps de lhōme mortel de toute maladie.

Destre aueugle. Douleur.
Chapitre. xcv.

Perdu ay les yeulx. Raryson. O que tu as perdu auecques de grans ennuyz de ceste vie: Quest il de honteux et ordz esbatemens et ieux q̄ tu ne verras pas. Douleur. Je ay pdu les yeulx. Raison. Voire du fronc possible/ non pas du cueur. Se iceulx du cueur te sont demourez il te va bien/ ta chose est saune. Douleur. Je suis aueugle. Rayson. Tu ne verras plus le soleil/ mais tu las veu et te souuient bien quel il est. Et se tu ne las veu ainsi comme en partie ton malheur est plus dur: le desir de chose mescongneue plus lent. Douleur. Je nay nulz yeulx. Rayson. Tu ne verras ne ciel ne terre/ mais la puissance de regarder le seigneur du ciel et de la terre ne test pas soustraicte ne ostee Ceste veue est trop plus clere. Douleur. Je suis condāne a estre aueugle perpetuellemēt. Rayson. Tu ne verras des ores en auant les vallees blanchies/ les montaignes haultes en lait/ les arbres et les herbes fleuries. Les fosses vmbraigees/ les fontaines cleres/ les riuieres espandues/ ne face humaine/ qui est tresbelle chose a veoir (sicomme ilz dyent) Mais aussi ne verras tu plus les tas de fiens et dordure/ ne les priuees surondans de punaisie/ ne les charongnes desrōpues/ ne chose quelconques qui griefue a lestomac. Douleur. Je suis priue de la veue des yeulx. Rayson. Se en ce mal nauoit autre chose de bien/ fors que tu ne verras plus ces ieux et dissoluz esbatemens/ en habitz desguisez et deffformez: si le deuroyes tu desirer estre Et cōbien que iadis non veoir fust souuent a desirer/ encores ne le nye ie pas Puis que autrement tu ne peulx fuyr de quelque part que tu voises par le mōde. Tu trouueras par tout royaulme pareil en forcennerie et en follie. Tu trouueras pareil exil de vertu/ puis que le mōde est en tel estat. Cest vne maniere de fuyte et de soulas perdre les yeulx. Douleur. Jay perdu la veue. Raryson. Et le regard de viaire femenin. Esiouys toy doncques/ les fenestres sont closes par ou la mort entroit et est la voye estouppee a plusieurs vices. Auarice/ gloutonnie/ luxure/ et les autres pestilences ont perdu leurs ministres et leurs satallites Autant comme tu as oste dennemys a ton ame: as tu accreu en toy de vertu. Douleur. Jay perdu les yeulx. Rayson. Tu as perdu les mauuais meneurs toy conduysans/ q̄ te menoyēt en trebuscheure. Merueilles est a dire: car souuent la tresclere partie du corps maine toute lame en tenebres. Commence dicy en auant a ensuyuir lesperit qui te appelle a meilleures choses. Et tendz ton oreille a verite qui crye/ et ne vueilles querir les choses qui sont veues/ mais celles qui point ne sont veues Car les choses qui sont veues sont corporelles/ mais celles qui ne sont point veues sont pardurables. Douleur. Je nay nulz yeulx. Rayson. Tu feusses sans plusieurs coulpes/ se oncques tu nen eusses eu nulz. Maintenant acourent vertu et aueuglete contre les maulx a aduenir/ et douleur/ et a penitēce effacent les passez. Ne pleures point de ce que tu es aueugle/ car lee te ouurira les yeulx de ta pēsee. Tu deusses plourer possible/ de ce que tu plus tost ne las este. Douleur. Jay perdu la lumiere de mes yeulx. Rayson. Gardes la vraye lumiere de lame. Selon ce que on dit/ ceulx qui ont perdu lung de leurs yeulx/ ont de coustume auoir en lautre la veue plus ague. Et se il est ainsi que diray ie/ fors que celuy qui a perdu les deux/ voye des autres tressaigemēt. Attribues toy ce qui fut dōne a Tiresie poete aueugle/ mais tresrenomme. Dieu (dit ouide luy creua les yeulx) et luy transporta toute sa lumiere en sa poictrine/ tu es bien malheureux et est vray/ et du tout as les yeulx creuez. Se tu as aussi perdu icelle lumiere/ et affin que ie cuyde quil soit ainsi/ tes querelles la monstreront/ se tu la pers Car on pert plus douloureusement et a plus grant regret ce que on a singlement ou vni=

quement. ❧ Douleur. ❧ Je ay pdu les yeulx de ma teste. ❧ Rayson. ❧ Purges doncques et nettoye ceulx q̃ tu ne perdras pas Et ceulx de dehors perduz refleschys toy a ceulx de dedans. En choses de dedans croy moy/nõ pas es yeulx habite felicite/ celle que vous demandez. ❧ Douleur. ❧ Je ne voy a mes yeulx goutte de lumiere. ❧ Rayson. ❧ Appres au moins a toyesiouyr en tenebres. As tu oublye la responce de Antipater philosophe / laq̃lle peult estre est de esbatement/mais elle est propre. Lequel cõme aucunes femmes ses amyes pleurassent de ce que il estoit aueugle: respondit et dist en soy iouant. Et comment ce dist il vous semble il que le deduit de nuyt soit nul/ et fust courtoisement dit et bien briefuement Car plusieurs ioyes sont mesmes en obscurte/ainsi comme en clarte est mainte douleur. Mais entens bien Je ne te suis admonnesteur de riens / fors de honneste chose seullemẽt. ❧ Douleur. ❧ Je me plainctz de ce que ie ay les yeulx perduz. ❧ Rayson. ❧ Se tu en devoyes mal vser/tu te dois mieulx esiouyr de ce que les instrumens de iniquite te sont soubstraictz / et se bien en eusses vse/encores ny a il rien dont tu te doyues complaindre ne douloir. Tu as bien perdu belle chose a veoir/ mais non pas necessaire a pitie / ne a sainct propos Dieu nostre pere et createur ne demãde pas les membres/mais il demande seullement la voulente. Et pource doncques ouure la luy pure et toute/car depuis quil laura acceptee/il prendra en gre tout le demourãt. Rien ne se retient celuy qui son couraige donne. ❧ Douleur. ❧ Je ay perdu les yeulx corporelz. ❧ Rayson. ❧ Se tu tendz au ciel confortes toy auecques Didimus/ lequel comme il fust aueugle des son enfance iusques a la mort: se hantast excellentement et souuerainement en vertus Monseigneur sainct Anthoine en le hantant en sa vieillesse luy dist/ que il ne se deuoit en riens mouuoir/ pource se il auoit perdu ses yeulx communs / a mousches et a souriz Mais se deuoit grandement esiouyr de ce que ses yeulx communs a luy auecques les anges luy estoyent demourez saufz. Vrayement ceste parolle fut a droit anthonienne/ et digne dung disciple du maistre celeste. Mais se tu tendz a lhonneur des ars liberaulx/considere Omerus / et Democritus / dont lung (selon ce que le renom en est) quant il dictoit ces choses merueilleuses et diuines / ne voit goutte des yeulx corporelz / mais il veoit en son couraige comme vng Lins. Lautre se creua les yeulx/affin quil ne veist moult de choses/ lesquelles (sicomme il maintenoit) empeschoyent la vraye clarte: de la vraye veue. Duquel faict ie ne dispute point se il fust digne de louenge ou de vitupere / mais il trouua qui le ensuyuirent. Mais se tu auoyes esleu en ta pensee a apprẽdre lart de paindre ou de entailler / que auoit appellee ou Phidias. Je ne nye pas q̃ tu nayes perdu quelque chose/si ce nestoit que ce fust gaing a celuy qui se roit de vne humble et basse besongne encommencee: fust contrainct a entendre a vng autre plus haulte et plus solemnelle. ❧ Douleur. ❧ Je suis impotent et inutille par ce que ie suis aueugle. ❧ Rayson. ❧ O aueugle que tu es / pourquoy delaisses tu toy mesmes. Car Tiresias dont nous auons parle naguieres estoit aueugle/mais il estoit renõme en diuinacions Diodorus aussi Stoicque qui fust plus renomme par la familiarite que il eust a Tulles: que par sa teste / de laquelle allegeoit et adoulcissoit sa veue perdue par son ouye(Car selon ce que iceluy Tulles dit) ou lysoit iour et nuyt liures/esquelles estudes il nauoit mestier ne besoing de yeulx corporelz Jceluy mesmes Diodorus mettoit sentence en philosophie / et en instrumens musicaulx/ce que a peine pourroyes croyre/que on peust faire sans yeulx. Jl mettoit luy mesmes sentence a descriptions et a figures de geometrie/ et en commandant a daultres que ilz pourtraissent certaines lignes Jl en disputoit et determinoit par son engin. Gayus drusus fut sans yeulx corporelz / mais il auoit si grant congnoissance du droit ciuil/que sa maison par chascun iour estoit toute plaine de gẽs de conseil. Jlz veoyent bien la voye par ou on alloit plus droit plaider / mais certainement ilz ne veoyent pas par ou on alloit a la victoire de la cause Et pource eulx aueuglez requeroyent layde de celuy qui les y scauoit mener. Mais Apius claudius fut tresrenomme de tous ceulx qui oncques furent renommez par estre aueugle. Lequel aueugle de faict et de nom / et greue par non veoir et par vieillesse qui le tenoit / estoit congneu de tout le peuple / non pas seullement par les priuez conseilz que il leur donnoit / et enseignoit en toute doubte qui escheoit ou en droit ou en faict. Ains gouuernoit le Senat par son

auctorite et par sa sentence / et aussi gouvernoit toute la chose publicque Tu tantost priue de lung de tes sens naturelz : regectes de toy tous les autres et ta pensee mesmes / et non autrement que ceulx qui pour impacience de vng legier dommaige / gettent arriere leur vie et leurs instrumens de leur vie hastiuement par desesperance. ✠ Douleur. ✠ Aueugle suis / ie ne voy ou ie suis. ✠ Rayson. ✠ Ou celuy qui te maine voit / ou soit ton couraige / ou aucun homme / qui selon la guise te adresse a ton chemin / par la conduite duquel tu puisses trouuer / non pas seullemēt ton droit chemin:mais paruenir au noble contemnement de ta vie mesmes / et aux oeuures excellentes et aux haultesses de tresnoble vertu. Car se la vertu et force de couraige ne deffault / veue perdue ne empesche point nobles oeuures. Te souuient il que selon les sainctes escriptures Sanson aueugle fist. Te souuiēt il que selon le poete Lucan en la bataille ciuille de Marseille / fut faict en la mer Thirrene par prouesse Duquel faict se on adioustast moult de soy a ce que en dit le poete Aumoins est ce chose plus certaine et plus nouuelle / laquelle a este faicte en ton temps et que tu as peu veoir de tes yeulx. Cest assauoir comment Jehan roy de Behaigne filz sans moyē de lung des deux empereurs de Romme / et pere de lautre tousiours malade de ses yeulx et au dernier aueugle Par plusieurs ans en la guerre qui a dure trente ans entre le roy de France / de laquelle part il estoit / et le roy Dangleterre. Comme en icelle bataille tresaspre de toutes autres / en laquelle estoyent presens iceulx deux roys / il entendist que la fortune de sa partie se enclinoit Ce veu luy appellant et attrayant ses princes et ducz / dist ainsi. Adressez moy legierement en la partie ou le roy de noz ennemys est / et toute la force de son ost. Laquelle chose comme ilz eussent ce faict tristes / dolens et paoureux / luy en frappant son cheual des esperons / se mist soubdainement en vng lieu ou les autres ne losoyent regarder ne poursuyuir / luy qui estoit aueugle Et la en soy combatant / non pas seullement a grant force et vigueur / mais horriblement en lost tresplantureux des ennemys fut piteusement tue ius et desconfit / dont ceulx mesmes auoyent tresgrant merueille qui lauoyent vaincu et matte. Je ay racompte chose communement sceue de tous Mais ie lay voulu escripre en ce present liure / affin que elle ne perisse par oublyance / par deffaulte de estre escripte. Et ie te prye que luy faillut il a gloire de fort et vaillant homme / pource se il ne veoit goutte : fors que son nom veoir fust esbahissable / lequel vertu et nature auoit faict merueilleux. ✠ Douleur. ✠ Je suis aueugle. ✠ Rayson. ✠ Je me commenceray a iouer se tu ne delaisses tes complainctes. Car quelle autre chose ta peu apporter ton nom veoir Se tu es homme vertueux / se nest ce que Asclepiades deuenu aueugle / dist a vng autre de soy mesmes. Cest assauoir que tu yras par la voye plus acompaigne de vng ieune enfant.

✠ Destre sourd. Douleur.

Chapitre.xcvi.

Jay perdu louye. ✠ Raison. ✠ Voicy vne autre voye forclose a ennuy. On pense plusieurs ennuytz et par les yeulx et par les oreilles. Maintz ennuytz et maintz descouraigemēs trespercent lame par vne voye et par lautre Pour lesquelz euiter on deueroit a peu egallemēt desirer estre aueugle et estre sourd Toutesuoyes ont ces deux choses leurs inconueniēs / ainsi comme a peu toutes les autres choses appartenans aux hōmes mortelz / elles ont aussi aucunes chose amere Je ne le nye pas / mais il aduient souuentesfois que telle amertume est plus molle que pacience / et non pareille a vertu Mais pour scauoir et entendre quelle est entre elle la porcion de leurs inconueniens / ce ne mest pas chose legiere a dire Fors que estre aueugle est chose plus perilleuse / et estre sourd chose plus honteuse et plus mocquee. Car coustumierement ceulx qui sont sourdastres semblent aulcunement estre desuez : Mais ceulx qui sont aueugles sont reputez estre plus miserables. Ainsi coustumierement nous poursuyuons les sourdz par mocquerie / et les aueugles par pitie. Le saige despite et mesprise lung et lautre : Car il ne estime pas que il semble estre par iugement de aultruy / mais ce que luy mesmes est. ✠ Douleur. ✠ Je ay perdu louye. ✠ Raison. ✠ Maintes

nant as tu eschappe les blandices et flateries
des flateurs et les riotes des tanceurs Cest
mal diuers/mais il est pareil a mal/fors que
aucunemẽt cest plusgrande vertu de encliner
ses oreilles a tencons que a flateries:car en tẽ
cons a aucuneffois medecine lieu : mais en
blandices ⁊ flateries est tousiours venin. Lũg
doncques sonne souuent en mordant ⁊ lautre
honnist ⁊ brouille tout en flatant Et ainsi a=
mour est pire que quãt elle est faulce que nest
hayne congneue. ✿ Douleur. ⚜ Jay perdu
loupe. ✿ Rayson. ⚜ Il test aduenu q̃ ce que
art dõna a Vlixes sicomme on dit: nature ou
aucune aduenture ta art donne Entant que
tu peulx passer seullemẽt a tout ta sourde oreil
le par deuant les seraines chãtans/tu es heu=
reux se tu le cuides. Car quantz et combien
grans perilz peussent estre trespercez par lo=
reille en ton courage. Quantes mensonges/
quantes erreurs/ ⁊ quantes molestes finable
mẽt y sont entrees par les pertuiz des ouyes.
✿ Douleur. ⚜ Je ay perdu louye. ✿ Ray=
son. ⚜ Tu ne orras plus ce croy ie bien/ne la
harpe/ne la chalemelle/ne les lyons rugians/
ne les enfans pleurans/ne les vieilles riotãs/
ne finablemẽt le ris des folz:par tout sonnãs
mal gracieusement/qui sont plus griefz que
tous autres/ne leurs pleurs maulsades/ne
leurs voix confuses duquel son nul autre nest
moins delectable. ✿ Douleur. ⚜ Je nay poĩt
de ouye. ✿ Rayson. ⚜ Tu es soubstrait de
maintes manieres de fraulde s/ par nulle cho
se du monde/ne sont les hõmes plus deceuz q̃
par parolles/de ce est le sourt hors de peril. ✿
Douleur. ⚜ Mes oreilles sont endormyes.
✿ Rayson. ⚜ Cest vne perilleuse partie du
corps que loupe/mesmement a princes/les=
quelz enorgueilliz et enflez par le souffleiz et
vent des flateurs sont maintesfois a la moc=
querie du peuple ⁊ a leur dommaige. ✿ Dou
leur. ⚜ Mon ouye est foyble et rebourse. ✿
Rayson. ⚜ Se il test deffendu que tu ne par=
les a autre/parle a toy mesmes/en toy remẽ=
brãt de vng mot de Tulles qui dit ainsi. Ce
luy qui peult parler a soy mesmes/ne requie=
re parolle de autre Combien que on puisse biẽ
parler a vng sourd/cest assauoir quant il lyt
ou escript. Car qui lyt/il parle aux anciẽs Et
qui escript a ses successeurs. Auecques ce qui
lyt les liures de la celeste philosophie/il oyt et
escoute dieu Et qui le prye il parle a luy Car
en ce double parler cy/nest mestier de langues
ne doreilles/mais des yeulx ⁊ des doys et de
deuot couraige/⁊ en ce aussi que nous faisons
en moult de choses/nous nous cõsentons au
conseil de Tulles. Cest assauoir que ainsi cõ=
me laueugle se conforte par layde des oreilles/
le sourd semblablement se conforte par layde
de ses yeulx. Et pource doncq̃s se tu ne peulx
ouyr ne escouter les hõmes/lis es liures faictz
des hommes/⁊ escriptz liures a lire des hom=
mes. Auecques ce regarde le ciel/la terre/⁊ la
mer/⁊ consideres en contemplacion/et en se=
cret lacteur de toutes ces choses. ✿ Douleur
⚜ Je noy plꝰ goutte. ✿ Rayson. ⚜ Le sourd
peult aumoins bien scauoir/quant tous sont
en vne quinte/appellee Dyappẽte/ou en vne
double appellee Diapason. Et desquelz tous
aussi les autres proporciõs sont/qui sont trai
ctees en musicque. Et combien que il noye
point aux oreilles les melodies des voix hu=
maines/ou de instrumens accordez/ou de or=
gues Neãtmoins sil en scait les causes/sans
doubte il prisera plus la delectacion de son en=
tendemẽt/q̃ le delit des oreilles Mais faings
encores ⁊ suppose que vng sourd ne saiche riẽ
de telz nõbres ramenez a musique/mais que
il saiche bien les nombres de vertu/⁊ quil le
hante il souffist bien. A ce aussi ne luy nuyst
riens la sourdesse/car il vault beaucoup mi=
eulx deuenir bon que saige. Combien que qui
conques soit habandamment bon:est habon=
damment bien endoctrine et saige. Mais se
il est mauuais il est non saige ⁊ mal endoctri=
ne/iacoit ce que il ayt entierement la cõgnois
sance de toutes les escriptures qui sont soubz
le ciel. ✿ Douleur. ⚜ Mon ouye est en lan=
gueur. ✿ Rayson. ⚜ Il test bien aduenu/que
ce nest pas aduenu aincois que tu fusses infor
me en la foy Laquelle informaciõ se faict prin
cipallement par louye Se tu las pourquoy te
plainctz tu/que demandes tu Se tu ne oys a
tes oreilles les chantz des hommes ⁊ des oy=
seaulx/entens de ton cueur aux choses cele=
stes:⁊ applicques a dieu le createur lune ⁊ lau
tre oreille par dedans. ✿ Douleur. ⚜ Je ne
oy point. ✿ Rayson. ⚜ Si pense et oys toy
mesmes se tu ne oys: quelque chose que les
hommes dyent/ou parlent/ou a moy/ou de
moy. Je orray clerement que dieu nostre sire
parle en moy Car les hõmes parlent souuent
de guerres/mais il parle tousiours de paix.
✿ Douleur. ⚜ Je noy rien qui soit. ✿ Ray=
son. ⚜ Plusieurs desirans silence/se sont tra=

uaillez par loingtaines pellerinages/affin que en aucuns lieux secretz et deuisez/ilz peussent trouuer ce que ilz demandoyent. Tu as par tout ou que tu soyes auecques toy/ce que autres quierent a grant peine et a grant labeur Apprens maintenant a user de ton bien et en toy souuenant des noises et brairies passees et des anciens tumultes/commence a la parfin a toy delecter en silence.

✤ Destre ennuye de viure. Douleur. Chap.xcvii.



Grant ennuy ay de ma vie. ✤ Rayson. ⚜ Cest ung mal qui est engendre et ne des choses dessusdictes: et ne scay se nul autre mal est plus perilleux Car il est tresmeschant et tres triste de soy et prouchain a desesperance/et en est la voye dy aller Pour lequel mal est euiter nommeement: il est estably que en voz temples vous requerez say de des benoistes ames/lesquelles dessyeesdes ennuyz terriens et des lyens corporelz/usent des ioyes celestes et de pardurable serenite de leur pensee. ✤ Douleur. ⚜ Plusieurs ennuyz de ma vie me enuironnent de toutes pars. ✤ Rayson. ⚜ Ennuyz sont a bouter hors par ioyeuses pensees/et par bonne esperance/et par le soulas damys/et par entendre de fois a dautres puis a escriptures/puis a honnestes delectacions/et par ioyeux esbatemens et par fuyr paresse/mais principallement par pacience de choses aduenans/et par constance/et par longanimite non vaincue Ne la mort nest point a auancer par hayne des choses presentes/ne par desir de ce qui est a venir/ne par paour/ne par esperance aucune. Laquelle chose aucuns folz et malheureux ont faict/lesquelz quant ilz ont fuy et euite pourete et les ennuyz de leur vie et les labours temporelz: sont escheuz es pardurables. Laisse parler vostre Tulles/lequel excuse en ses liures officiaulx la mort de Chaton le dernier Laisse parler Senecque/lequel loue merueilleusement telle mort. Et dispute et maintient en plusieurs lieux que la mort est a aduancer de la main mesmes pour certaines causes. Une sentence de iceluy Tulles est plus vraye/laquelle est telle/et toy et tous autres chrestiens retenir voz ames en la garde des corps/lesquelles se doiuent partir de la vie des hommes/du commandement de celuy de qui la me nous est donnee/affin que vous ne semblez vouloir fuyr le don a vous assigne. Croy moy ainsi/que ce mesmes enseignement ta este dit du ciel/qui est tel. Tu peulx dist il auoir entree ca dessus/se le dieu de qui est tout ce temple que tu regardes ne te deliure de ces gardes corporelles. Et en somme toute/garde toy bien/que ou par aucun ennuy de ta vie tu penses si fort a la mort/que cuides a toy estre chose loysible de la occuper/ou que par quelque ioye tu y penses si peu/que elle venant despourueue vient abatre ton courage mal pourueu et non cault.

✤ Dauoir le corps grief et pesant. Douleur. Chapitre.xcviii.

Ay le corps grief et pesant. ✤ Rayson. ⚜ Tu te penses complaindre/se tu fusses faict pour voler comme ung oyseau/et non pour acquerir vertu comme homme. ✤ Douleur. ⚜ Mon corps est grief et inhabille. ✤ Rayson. ⚜ Delaisse ceste complaincte/et a Nessus/et a Esopus. Se tu ne peulx passer parmy ung estroit cercle/ou se tu ne peulx iouer sus la corde en lair quen est il. Va par sobre erre voye/auecques les bons Tomber et faire expartises et saillir/appartiennent aux Menestrelz. Il appartient au saige/que ainsi comme meurte et griefuete/et attrempance sont en ses faitz et en ses ditz il les ait en alleure. ✤ Douleur. ⚜ Je ay le corps pesant. ✤ Rayson. ⚜ Cest pesanteur a de coustume estre lune des compaignes de vieillesse. Si que qui est vieil ne boute point hors pesanteur de corps. Combien que aucunesfois elle soit compaigne/non pas de laage/mais de nature Dont il aduient que nous voyons aucuns ieunes estre pesans et aucuns vieulx estre legiers. Auecques ce combien que couraige legier habite souuent en corps pesant/et corps legier en pesant couraige/toutesuoyes se entre le corps et lame a souuent une proporcion et pareillete/ce nest pas a despriser. ✤ Douleur. ⚜ Je ay corps grant et gros et pesant. ✤ Rayson. ⚜ Je ne me merueille pas se lame est pesante et ferme/com-

bien quelle soit inuisible Metz au deuant du corps lame pesante / et riens ne te sera grief. ✿ Douleur. ⚜ Je suis foulle par la pesanteur et grosseur du corps. ✿ Rayson. ⚜ Eslieue toy par la legierete de lame / et te estudie a la tenuaper et escourre en allant ca et la / en faisant plusieurs besongnes et fortes au hantement de lame et du corps / enuoyans delitz en exil Boute hors oysifuetez / entreprens besongnes / despite delices charnelles / ayes en hayne paresse / aymes et soingz et cures Get te hors mignotises / ensuyz durte / delectes toy en aspres choses / par intencion perpetuelle. Comme en boire / en mangier / en coucher / en seoir / en brief dormir & curieux. ✿ Douleur. ⚜ Je suis greue par la pesanteur de mon corps et grant labeur. ⚜ Rayson. ⚜ Ung autre est en labeur pour le cotraire / lautre pour autre chose Nul ne peult demener sa vie sans labeur / mais chascun trop bien scait le sien / mais lautruy / ou il le despite ou il le cognoist. ✿ Douleur. ⚜ Je suis moult apesanty. ⚜ Rayson. ⚜ Se le nom de homme / par lequel il est appelle beste mortel descend de humeur ou de terre. Ainsi seras tu proprem̃et dit homme / comme entasse de moult de terres. Toutesfuoyes ne peult nature terrienne si abatre la celeste / que elle ne se eslieue. Se elle ne se rend sourde de vertu / et trop croyable a delict de malle admonicion. ✿ Douleur. ⚜ Mon corps pesant deffoulle lame. ✿ Rayson. ⚜ Recueille et assemble ton couraige / et porte et endure icelle charge excessifue a grant efforcement Et pense que souuent de telle charge de pesanteur corporelle / sourdent et yssent engins celestes et paruiengnent a merueilleuse haultesse. ✿ Douleur. ⚜ Greue suis par la charge du corps. ✿ Rayson. ⚜ Combien que nature ne puisse estre vaincue / efforce toy neantmoins de tout ton pouoir / que de iour en iour croisse ta force / et que ta charge appetisse.

✿ Dauoir foyble engin.
Douleur.
Chapitre.xcix.

Engin ay pesant & dur. ✿ Rayson. ⚜ La pesanteur le griefue plus. Mais encores se amenuyse elle bien se vous y entendez diligemment. ✿ Douleur. ⚜ Et iay engin lent & rebours. ✿ Rayson. ⚜ Quest ce doncques / cuydes tu secourir a ceste maladie / par indignacion / ou par complainctes : la besongne a de trop loing mestier dautre remede Il ne te couient pas estre enclin a dormir ne a delectacions charnelles / ne a viandes / ne a vin / ne a vaines fables / ne pretendre causes de excusacions / ne soy laisser estre vaincu & reflechir et mettre sus a nature ce dont on est en coulpe / mais conuient veiller / penser / souspirer / soy auancer / soy efforcer / soy esleuer / la vertu du courage esmouuoir / paresse regetter / lentete hors bouter / delitz reffuser / a estudes entẽdre & vacquer. Rien nest si pesant / que estude par diligence ne lieue / rien nest si rebours / que elle ne aguise / rien nest si paresseux / quelle ne esmeuue & aguillonne. Finablemẽt rien nest si enfouy / ne si estouppe : que elle ne soubstraye / ne rien si endormy que elle ne esueille. ✿ Douleur. ⚜ Jay tardif engin. ✿ Rayson. ⚜ Je scay certainement que ceulx qui dyent que legier engin soit a louer ont a dire que engin tardif soit a blasmer Toutesfuoyes aymeroye ie mieulx engin tardif & modere / q̃ legier & trop hastif. Car ainsi comme de lung vient grãde gloire / viẽt il de lautre grant doubte / de griefues erreurs & de laid diffame. Et cest plus legiere chose a endurer estre sans gloire / que estre diffame. ✿ Douleur. ⚜ Jay lent engin. ✿ Rayson. ⚜ Donne luy des esperons / sicõme on a acoustume faire a cheuaulx paresseux De ce ne peulx tu auoir excusacion de ton corps / ains ten est donnee excusacion de labeur. Aucuns sont qui cuydẽt quilz doyuẽt laisser tantost ce qui ne leur vient a leur gre incontinent Mais tu metz ius ceste opinion / & estriues difficulte eslieue le noble couraige / labour le nourrist. Il se efforce plus presque la ou il treuue plus de resistance. Tu lys q̃ Socrates deuint ingenieux par estude / & Demostenes aussi / qui fut treseloquent. Ce mesmes est aduenu a plusieurs / peu de gens occupent et acquierent nom singulier / renommee est plus cler semee que merite. ✿ Douleur. ✿ Je suis rude en engin. ✿ Rayson. ✿ Pource ne test pas soubstraicte esperance de aduancement : mais test enioincte necessite de industrie. Et cest plus grande gloire de estre auance et pourueu par nature : de tant comme il vault beaucoup mieulx faire aucune chose de propos que de aduenture. ✿ Douleur. ⚜ Je ay tres dur engin / et est est de nulle valleur.

Rayson. Se tu ne peulx estudier en escriptures/ estudie a vertu Chascun est dassez souffisant engin pour elle/ car agu engin ny est pas requis mais voulente. A laquelle vertu aucuns ont maintenu que lettres ny prouffitent en rien/ les autres dirent mesmes quelles y nuysent Et pource sen departirent ilz et sen allerent en solicitudes. Et eurent ignorãce de escriptures en lieu de sciences Du iugemẽt desquelz forte chose est pronõcer la vraye sentẽce. Recoy en toy ce dernier Cest assauoir estude a vertu/ en ce na point de doubte. Garde que nul ne te decoiue. Ne soyes meu/ ne par lesbahissement du peuple/ ne par les parolles des folz Cest plus grant chose et plus seure destre renomme de vertu que de clergie Car lung est tousiours a desirer/ lautre souuent a doubter/ le faict le preuue. Se clarte des sciences est adioincte a la vertu de lame/ adõcques est ce vne chose consommee & parfaicte. Il est certes ainsi: se aucune parfection peult estre en choses humaines.

Dauoir foyble et enferme memoire. Douleur.

Chapitre.c.

Memoire ay poure et enferme. Rayson. Cest vng autre diffame de vieillesse/ non pas plus vraye que les autres Mais affin que elle soit vraye/ ayde luy aucunesfois par layde de estude. Douleur. Ma memoire dechet. Rayson. Prens garde que elle ne trebusche et la soubstiẽs en decheãt par la continuellement exercer/ faictz ce que on a acoustume faire a murs rupneux. Metz posteaulx & estayes es lieux conuenables. Et fortifie souuent tout entour sa foyblesse par municions et choses conuenables et fortes. Douleur. Ma memoire flue & decourt. Rayson. Restraingz la et estanche par diligence et par art Industrie secourt a tous les deffaulx dẽgin & de memoire. Elle ne seuffre que rien perisse/ ne que riens se appetisse. Cest celle qui peult garder les philosophes et poetes anciens en leur tresvertueux engin et stille Cest celle qui peult garder et maintenir les orateurs tous courbes de vieillesse/ enferme voix en fort estat & en memoire bien retenant/ car se il nestoit ainsi/ iamais Solon apprenant vng chascun & enuieillissant & estant en la fin de sa vie ne se fust oncques esmeu a parler a ses amys qui sont assis entour luy. Ne Crisipus neust oncques acomply en sa vieillesse derniere le tresagu et tresprofond volume que il auoit commence en sa ieunesse. Ne Simonides de laage de quatre vingtz ans/ ne fust oncques descendu a la disputacion & estrif pieri:que en faueur de couraige & en meurte dancien. Ne Socrates en laage de quatre vingtz quatorze ans/ neust oncques acomply son oeuure ardante et merueilleuse. Ne Sophocle en laage de cent ans ou plus/ oncques acomply son Edypope qui fut vne oeuure de beaulte souueraine en stille stragique. Ne Chaton le grant en laage de quatre vingtz ans ne se fust oncques deffẽdu de vne griefue accusacion sans muer sa voix ou son corps/ et sans deffaillance de memoire. Ne il neust oncques aussi sur ce appelle de son gre a iugement tresrenommez orateurs. Douleur. Ma memoire mest desloyalle. Rayson. Ne te fie doncques point en elle. Compte souuent a luy/ requiers luy tantost ce que tu luy as baille Et faitz au iourdhuy ce que tu deuoyes faire de main/ dilacion ny est pas seure. Extraitz aussi aucun bien des maulx se tu peulx: loyaulte engendre paresse en son compaignon desloyaulte/ diligence on sen gar de mieulx. Douleur. Je nay a peu point de memoire. Rayson. Telle est la condition des choses humaines: q̃ celuy a moins de cause de plourer & soy complaindre/ a qui il souuient le moins de choses. Quel remede y fault il doncques/ fors que le remede ou ayde de oublyance.

Dauoir mauuaise eloquence. Douleur.

Chapitre.ci.

Deffaulte ay de eloquence. Rayson. Tu es en ce sens lung des instrumẽs de acquerir hayne. Recõgnois le benefice que nature te a faict. Laq̃lle ainsi cõme elle soubstraict grant droit cõtre les coulpables indomptez. A aussi soustraicte a fortune vng grãt droit/ q̃ elle eust iadis en toy. Plusieurs sont perilz p eloquẽce.

Se tu ten doubtes/demandes le aux princes de lune et de lautre eloquence. Car tout est plain dautres mendres deulx/qui pour ceste cause ont este perilz par tout. Entre lesquelz mesmes celuy est plus pres de peril qui est plus pres dexcellence/et qui a plus grande renommee. Aucuns sont/ausquelz obscur rend hault vne forteresse de son salut. Car faings que les eloquens soyent sans perilz/ilz ne seront ia sans labour. Rien nest si vain entre toutes choses pourquoy on preigne degre tāt de labeurs et tant de veilles/Vent vollaige mect si en besongne le couraige/a qui il semble que vertu ferme gise en parolle. ✤ Douleur. ⚜ Je ne scay rien de eloquence. ✤ Rayson. ⚜ Tu as possible moult de seurte/laquelle ne seroit pas en toy se il y auoit moult de eloquence. Et ainsi sera moult la renommee daucuns plus seure/esquelz par aduenture la seurte de ta vie gist. ✤ Douleur. ⚜ En moy na riens de eloquence. ✤ Rayson. ⚜ Mectz peine quil y ayt aucune chose de sapience/sicomme dinnocence et de vertu/Car eloquence aduient a pou/mais icelles vertus appartiennent a tous. Ne soyes pas attraict par la noblesse des Poetes/dont il est pou/ne des Orateurs dont il est moins. Mais affin que ie mue mon dit soubdainement au contraire se ce dont il est pou/te attraict et alesche. Pren garde que tu le faces. Cest la voye par ou len y va/certes cest grant douleur. Mais aussi cōme rien nest meilleur que vertu/nest de riens moins que de vertu. Eloquēce mesmes qui iay dit que pou ont est de present plus frequentee que vertu. En tant que ce que tous peuuent auoir/tous desirent et esprouuent ✤ Douleur. ⚜ Je suis souffreteux de parolles. ✤ Rayson. ⚜ Mectz ton entente en besongnes et en oeuures. Car en parolle na que vent et labeur et eloquence/mais en choses est repos vertu et felicite. ✤ Douleur. ⚜ Je ne scay parler. ✤ Raison. ⚜ Plusieurs congnoissent plus faire ce quilz scauent moins. Mectz sur vng cheual aucun qui ne saichent cheuaucher/a peine len pourras tu arracher au moins te face taire honte/puis que tu ne scez parler. Et se tu ne scez dire chose que autres veullent ouyr apprens a escouter les autres parler. Ce nest pas moindre art de soy taire que de parler combien quil soit plus seur et plus legier. ✤ Douleur. ⚜ Je ne puis exprimer ce que iay en cueur. ✤ Rayson. ⚜ Se tu as subtil entendement et grant sens et hault en ton ame/voix ioyeuse et langue desempeschee ny faict riens Reposes toy et ne vueilles pas retenter ce quil te vient a souhait. Que feras tu doncques/vses de ton bien/non pas seullement en fort couraige/mais ioyeusement. Laisse aux autres ce quilz ont/ne gastes pour riens ta langue ne ton stile/laisse dy ie parler les autres Entendz les/ainsi sentiras tu en toy plus secret et greigneur delict et plus continuel et plus ayant de repos et moins denuie que par parler. ✤ Douleur. ⚜ Honte me empesche de parler deuant plusieurs. ✤ Rayson. ⚜ Ce pour certain est aduenu a grans hommes par vergongne/non pas par vice de leur langue/ou de leur engin/et se tu refuses parler a plusieurs si parles a pou/ou parles a vng. Et ainsi cōme ie dis que assemblees de gens sont plus dignes/ne nyeras tu pas que ces parolles sont plus doulces Et se tu ne peulx ce faire retourne toy a toy mesmes et parles a toy. Laquelle chose ie tay ia admōneste cy dessus/et esmeuz celuy a qui tu parles qui est ton priue/car il est tousiours prest/il ne aguecte poīt il nest point enuieux contre toy/il ne luy ennuye point/il ne demande point eloquēce excellente ne labourieuse/il se esiouyt de confabulacions et de parolles legieres familiaires et corrompues/et consent mesmes a ta silence disant moult de choses. Apprens a estre cōtent de son tesmoignage/il ne mect point son entente a scauoir cōment tu parles/mais a ce que tu dis/ou mieulx encores a ce q̄ tu veulx dire. Apprens a faire edifier vng theatre tres honneste au meillieu de son cueur. Apprens a desirer le esiouyssement/non pas des hommes/mais de verite/et a toy esiouyr aucunesfois sans noyse et sans humilite. Attrempance a en despit celuy quil parfaicte eloquence estainct aucunesfois. Apprens finablement a viure non pas a pompes/parler non pas a pōpes qui est tel mal que a peine est il point de plus grant en la vie des hōmes. ✤ Douleur. ⚜ Je suis begue et ay la langue empeschee. ✤ Rayson. ⚜ Tu te plainctz de ce que tu ressembles a Moyse qui estoit tel homme et si amy de dieu Mais se tu repetes ou les choses anciennes/ou consideres les presentes Ainsi comme plusieurs tres preudhommes begues et plusieurs tres eloquens et tres felons te viendront au deuant en telle manie-

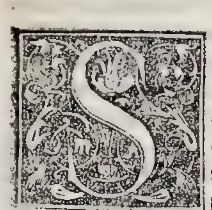
re en trouueras tu pou qui ayent eu ensemble singuliere eloquence & excellente vertu.

✽ Dauoir perdu la langue. Douleur. Chapitre.cii.

Que diras tu de ce que iay perdu la langue & la parolle. ✽ Rayson. ✽ Et que diras tu de ce q̃ tu as trouue seurte et repos. Plusieurs ont este a confusion par leur longue langue qui estoyent innocens de leurs mains. Certes cest vng fol delict/mais il est commun a ceulx qui veullent sembler auoir faict les choses q̃ nont pas faict/ne qui ne pourroyent faire. Celuy qui dist a Dauid quil auoit occis Saul roy Disrael & son filz/mentit Car il estoit innocent du fait/mais Dauid le fist mourir pour sa mensonge. Et combien quil ny eust point de peril en parler/quelle peine est ce de parler/de respõdre/de iangler/de faindre/de parolles aorner/de sentences peser/de penser commẽt & dequoy tu parleras/& commẽt tu bates lair par doulces et humbles et souefues parolles. Car telle est voix sicomme ilz dient. Quelle peine est ce aussi a scauoir comment tu te demaines/non pas seullement ta langue/mais tu le demourant de ton corps Car vne partie de rethoricque se estend a enseigner comment en pensant tu baisses ton fronc vers terre/de quelle part & comment tu estende la main/lequel pied tu dois ferir la terre. Nest pas penible telle chanterie. Lart & entẽte des musiciẽs leur est a pou rauye/affin que tu soyes contrainct a faire doulx sons. Nest pas veritablement parler trauail/et taire repos. ✽ Douleur. ✽ Je ne puis parler nullement. ✽ Rayson. ✽ Tu demandes ta langue perdue/les choses qui mieulx doyuent estre requises que quant eloquẽce deffault. Quest ce doncques/ne peulx tu parler Tais toy/et fais de voulente ce que necessite commãde. Laquelle chose feroyent souuent plus prouffitablement ceulx mesmes qui peuent parler/et se repentent souuent quilz ne lont pas fait. Tais toy dis ie/et ne cuydes y auoir dommaige. Pense en toy taisant et en toy reposant. Pense a toy mesmes les choses estre meilleures que parler aornement ne nyeroyent pas certes ceulx mesmes qui sont eloquens. ✽ Douleur. ✽ Je suis deuenu muet. ✽ Rayson. ✽ Se Tulles et Demostenes eussent este muetz/ilz eussent vescu plus longuement/& feussent mors plus doulcement. ✽ Douleur. ✽ Jay perdu tout vsaige de langue. ✽ Rayson. ✽ Et coustume de mentir/& les artz de deceuoir et linstrument dacquerir hayne et diffame. Car plusieurs sont diffamez par leur langue plus que par leurs oeuures. Nulle partie du corps nest plus conuenable a viure/ne plus fort a refraindre. Et a bon droit doncques doit on reputer la parolle grande et especialle de celuy qui dist. Jay propose a garder mes voyes affin que ie ne peche de ma langue. Laquelle parolle cõme vng sainct homme qui estoit venu pour apprendre les sainctes escriptures eust ouy Il sen partit et nen voulut plus ouyr. Et comme long temps apres son maistre soy esmerueillant luy enquist pourquoy il auoit encommence. Il luy respondit que il luy suffisoit dauoir ouy celle premiere parolle/et que elle luy donneroit plus a faire toute seulle quil ne pourroit acomplir par toute son estude. Nayes pas en despit ceste garde et ce frain a toy offert ou de nature ou de fortune. Et te laisse voulentiers estre gouuerne/et ne regibe pas contre ton fort. ✽ Douleur. ✽ Jay perdu la langue. ✽ Rayson. ✽ Garde maintenant ton cueur pour toute la garde Sicomme le saige le commande. Tu qui es ainsi demene de deux gardes et a vne deliure/de la moytie de ton labeur garderas plus legierement pou de choses et plus diligemment les precieuses. ✽ Douleur. ✽ Jay perdu la langue. ✽ Rayson. ✽ Cest vng membre noble et subtil comme il plaist a aucun peu dhommes/mais il nuyt a grant partie deulx/et leur est perilleux et dangereux. Et vaulsist mieulx quilz nen eussent point. Ainsi ne voit on pas seullement estre verifie en vng serf Ce que dit le Satiricque. La langue est la tresmauuaise partie du mauuais serf/mais le voit on estre acomply es francz mesmes/ausquelz nature donna oncques pire chose que langue. Guerres/baratz/adulteres & toutes corruptiõs/lesquelles cesseroyent se langue ny espandoit ou nourrissoit mauuaise semence. ✽ Douleur. ✽ Jay perdu la lãgue. ✽ Rayson. ✽ Se elle estoit male tu y as moult gaigne Car grans richesses font les hõmes estre souffreteux de maulx qui ne les a/nest riche/& il enrichist de nouueau tresor troune en les perdant Mais

se tu as perdu langue ie te dy de rechief Garde ton cueur / tu as bien perdu ce parquoy tu doyue plaire aux hommes. Garde ce parquoy tu plaises a dieu/auquel tu parles de cueur/se tu ne peulx de bouche Car/se il est escript des mauuais qui ont parle de bouche tricheresse en cueur Pourquoy ne peuent estre es cueurs bons & deuotz leurs bones affections & parler aussi en cueur quat les oreilles de dieu sont presentes. Et soit vray aussi ce qui est escript ailleurs de ce mesmes prophete. Mais ma bouche dist il/laqlle tu as faicte en secret nest pas secrete de toy Car nulle cogitacion quelconqs tant soit secrete/nest secrete a dieu Ne il noyt point moins ceulx q se taisent q ceulx q cryet & pareillemet vrayent / mais nest enuers luy plus grat clameur ne plus forte q du cueur Il se delecte quat silence crye. Tel cry faisoit les leures espraintes/celuy qui auoit este premierement pasteur des ouailles / & apres tresrenomme pasteur du peuple / lequel desseruit oyr la voix de dieu/disant que cryes tu a moy/ il ne ploit pas & si cryoit/mais certes parloit/ains estoit en son cueur. Et ainsi come celuy q oyt dieu nest sourd/nest celuy muet q dieu oyt.

✿ Destre souffreteux de vertu. Douleur. Chapitre.ciii.



Souffreteux suis de vertu. ✿ Rayson. ✿ Cest vray domage/ cest iuste douleur fors q tant que toutes autres pouretez naturelles ou aduétureuses peuét estre violentes Mais sans doubte ceste cy est voluntaire/les autres sont ou au corps/ou en lengin/ou en la memoire/ou en parler/ou en choses de par dehors. Lesquelles choses toutes ne viennet pas telles come on les souhaicte/mais telles comme leur sort leur enuoye. Mais ceste pourete seulle gist en sa voulente/ laquelle chascun attrempe & fait a sa liberte Car autre voulente ne peult estre a home/ fors que telle comme celuy veult de qui est la voulente/par laquelle il veult ce mesmes/& quelcoques autres choses qui veullent Car se deffault de voulente eschoit a aucun oultre son gre ainsi quil fait de forces ou dengin/ou de eloquéces / ou de richesses/vertu ne seroit pas digne de loyer/ne iniquite de tourment. Or est il ainsi que vostre voulente nest pas en vous telle ou telle/mais y est lelection de telle ou de telle/& est donee liberte aux naissans/laqlle fleschie en bien fait les bons/& au cotraire les mauuais Il est loysible vser de ceste liberte (Sicomme il plaist) Et sil plaist a bien en vser / sans doubte cest le don de dieu/& se mauuaisement/cest la peruersite du voulant. Il nest point loysible aucunemet que bonne voulente ne soit racine de vertu/& que la mauuaise ne soit racine de vices. Et ainsi nul ne seuffre pourete de vertu qui ne veult / mais est vouloir la premiere et principalle partie de vertu. ✿ Douleur. ✿ Que peult ce estre que ie vueil auoir vertu & si ne le attaintz point. ✿ Rayson. ✿ Plusieurs se cuydent vouloir ce quilz ne veullent. Ainsi decoit chascun soy mesmes & se efforce de soy mostrer estre couuoiteux de bien non pas seullemet a autres/mais a soy mesmes. Et toutesfois riens ne le peult mostrer aucunement plus legierement q vertu vraye & delectable. Mais faulce opinion de vertu se delecte / si q cest doulce chose & plaisante de decevoir le peuple & ses amys & soy mesmes. ✿ Douleur. ✿ Je scay q ie vueil estre bon/ & ne le puis pource estre. ✿ Rayson. ✿ Affin quil soit ainsi/ vouloir ne souffise pas/il y fault auoir desir & non pas petit/mais grat. Mais vous aymez tres ardamment voz maulx & voz biens tres tiedement Dont il aduient que il est tresgrat nombre de riches/& tres pou de bos. Car quel le merueille est ce se lintécion ardente est plus pourmenee a son souhait que nest lente voulente. ✿ Douleur. ✿ Je voulsisse estre bon se ie peusse. ✿ Rayson ✿ Estudies y/car tu le pourras bien. Et se tu le veulx/en bonne foy tu le commences ia estre/ mais euite paresse. Car se les petites choses mesmes ne sont pas eues pour neant. Que esperes tu de vertu de laquelle riens nest plus grat / riens nest plus hault entre les choses des homes Ne pése pas a elle ainsi comme se elle fust destournement de cures / mais y pense comme a la droicte et singuliere voye a felicite. Entendz a elle et ty arreste de tout ton pouoir et de toute la force de ton courage / ne despens pas seullement petite partie de ton téps come a vng ioyeux esbatement/ mais ainsi come a vng ordinaire de ta vie/ lequel te fera bienheureux et non souffreteux de riens. Employes y tout ton temps et toute ton estude / laquelle tu as employee souuent entre viles choses/et ramaine

a la memoire ceste parolle saine & de grant effect & hõnore. Que dit Varro en ses Satires. Se tu auoyes dist il employe a philosophie la douziesme partie de lentente & oeuure que tu as entreprinse/affin que ton boulengier te fist bon pain/tu feusses piecza deuenu bon. Laquelle parolle ie vueil que tu entendes ainsi Cest assauoir que tu te ordonnes & rendes debteur de ta vertu/& de ton salut qui est acquis par elle/non pas par philosophie terrienne/laquelle promect soy auoir par frequenter ses oeuures/de laquelle combien grãde soit la foy de promesse/scauent bien ceulx qui lont esprouue. Mais a la celeste sapience tresbonne garissteresse & a ses cõseilz & a ses aydes. Et que en deuote confession & de bon cueur tu sentes ce qui est escript. Nul ne peult dist lescripture estre continent se dieu ne le donne de sa grace. Et croyez que ce mesmes soit dit a toy nommeement que ce appartient a scauoir a la sapience/de laquelle fust tel don. Et dois entendre aussi que ce est a rapporter a toute vertu. ✤ Douleur. ⚜ Je couuoite moult estre bon & si ne le suis point. ✤ Rayson. ⚜ Le fait lenseignera se tu le couuoites tant estre. Perseuerance est demonstrance de grande voulente. Mais vertu est vng don de la grace de dieu. Et pour certain celuy qui est celeste donneur et large ne la donne a peine/fors que a ceulx qui la desirent fermement/& a ceulx qui la requierent a grant instance Et pour si grant chose acquerir/aucunes parties dengin humain sont en toy/& la chose requiere ardante intencion. Toutesuoyes elle a mestier de estre cõtinuelle & longue Car ce qui est acquis par estude ne vient pas soubdainement. Ainsi de quelque part que tu tournes/courage perseuerant y est necessaire. Entẽdz y doncques/toutes choses laissees & despitees/& ce te sera fait legieremẽt se il te souuient & as tousiours ainsi comme il est escript deuant tes yeulx/que pource seullemẽt & non pour autre chose tu es venu en ceste terrienne habitacion/& quil test requis seullement que tu requieres le ciel par les degrez de vertus. En telle maniere q̃ quelque autre chose que tu faces soit superflue et dommageuse.

✤ Destre auaricieux.
Douleur.

✤ Chapitre.ciiii.



Aguillonne suis des aguillons dauarice. ✤ Rayson. ⚜ Tu dis bien des aguillons Car les couuoytises de acquerir richesses sont vngz aguillons Et les acquises sont espines Car ainsi les appelle celuy qui ne scait mentir/car richesses sont tresnobles qui tourmentent a acquerir et acquises. Et se tu consideres bien tout ton poure corps/ta condicion/la briefuete de ta vie. Tu te verras pour neant estre angoisseux de cures superflues/et en ayant besoing de pou de choses desirer en plusieurs. Auecques ce tu apperceuras quant tu tendz a les acquerir/tu ne les considere pas Et ainsi en acquerant aucunement tu les pers/laquelle chose est plus folle que riens qui soit. ✤ Douleur. ⚜ Mon appetit me contrainct dacquerir moult de choses. ✤ Rayson. ⚜ Tu ne aduises pas que le temps que tu emploies a les acquerir et la vie pourquoy tu les acquiers sen decourt et sen fuyt/et flue tousiours. Ainsi te aduient merueilleuse perplexite. Car quant vous semblez habonder en vie vous estes souffreteux de richesses. Et quant celle pourete est passee vne autre suruient/et estes souffreteux de vie habondans en richesses. Ce ne ygnoroit pas le saige quant il parloit de celuy espargnant qui disoit. Je me trouueray en repos et mãgeray maintenant de mes biens tout seul. Et il ne scait dit le saige que le temps trespasse/et il

delaissera toutes ces choses a autres et quil mourra. Icelluy mesmes saige dit ailleurs qui amasse dist il iniustemēt il assemble a autres Et fera vng autre excessif de ses biens. O q̄ cest vng dit espouentable: mais il est commū et se demaine chascun iour deuant les yeulx & ne prouffite pource es couraiges des auaricieux. Il mesmes saige dit a lauaricieux Riēs nest plus felon: riēs nest plus inique q̄ aymer pecunes. Et affin que tu saiches q̄ toutes choses se accordent a la verite (Sicomme dit Aristote) Vecy comme le saige seculier se accorde a Lecclesiastique/ dit Tulles La conuoitise de pecune est a fuyr. Car riens nest de si estroit & de si petit couraige comme aymer richesses.

Destre enuieux. Douleur. Chapitre.cv.

Enuieux suis. Raison. Laffection que tu auoyes cy dessus desiroit que tu eusses biē. Ceste presente desire que les autres ayent mal de tant est pire enuie que auarice. Icelluy mesmes saige duquel ie parle maintenant disoit biē. Loeil dist il de lenuieux est felon. Loeil du conuoiteux non assouuissable. Douleur Je suis tourmēte par mō enuie. Raison Orace dit que les tirās de Secille ne trouuerent iamais greigneur tourmēt que enuie. Et ce tourment a este translate a voz tyrans de soulferre qui les vous a enuoyez en tempestant vostre paye. Douleur. Par mō enuie suis tourmēte. Raison. Tu peches & es pugny ensemble par iustice franche et deliure. Douleur. La bienheurete de mon voisin me engendre enuie. Raison. Certes ie ten croy bien: nul de vous nest enuieux sur le roy des turcz/ne de perse/aussi nest il sur vous. Vng tēps fut que vo⁹ eustes enuie sur eulx/Car la grandeur de vostre empire les faisoit estre voz voisins. Mais ne vous suffist il pas destre en angoisse par voz propres maulx mesmes/dōt vous auez tāt Se vous nestes auec ce tourmentez des biens daultruy. Vo⁹ estes de toutes pars malheureux & hors du sens. Douleur. Jay enuie sur mes voisins. Raison. Cest vne coustume a tous cōmune. Enuie est chacieuse/elle ne voit point les choses loingtaines/voisinaige & prosperite sont parens denuie. Douleur. Jay enuie sur biens estranges. Raison. Se tu es enuieux il conuient que tu soyes de petit couraige/de tous les vices nul nest plus paresseux que enuie. Elle ne monte point en haulx couraiges/nul vice aussi nest pl⁹ malheureux Car toutes les autres presupposent aucun biē cōbien quil soit faulx. Mais elle seulle est seullement repeue de maulx/et est tourmentee de biens Et a ia auecques soy le mal quelle desire a autres. Dont le dit Dalexandre est plaisant. Les hommes enuieux dist il ne font autre chose fors leur tourment: et leurs propres tourmenteurs mesmes. Vecy griefue & pesante parolle de legier iouuenceau.

Destre yreux. Douleur. Chapitre.cvi.

Certes ie suis yreux. Raysō. Jay promis a dōner ayde & remede aux aduersaires/ nompas aux vices. Vices ne viennent pas de fortune: mais de voulente/et sont en vostre puissance Qui te cōtrainct doncques a toy courroucer. Douleur. Je me courrouce de ce quon ma fait offence. Raysō. Par aduenture que celuy que tu maintiens auoir te fait offence se complainct que ce as tu fait a luy. Ce ne te font pas tant tes offenses comme fait ta fierte. Douleur. Je ars dyre. Raysō. Tu te forcenes doncques Jre est vne briefue fureur ce dit Orace/& fureur deuient a plusieurs longue par mauuaise coustume et par impacience. Mais enuieux dit que cest vng commencemēt destre hors du sens/comme il aduient a plusieurs qui la suyuent trop quelle soit fin & de desuerie et de vie. Ceste yre aussi qui est vne pestillence et enemie comme est enuie/ tourmente et destruyt tousiours son possesseur auant que aultres. En tant que ie me esmerueille. Je ne scay dont ce vient quil est aduis a aucuns que en yre ait aucune chose plus doulce que miel. Vengeance a par aduenture aulcune chose doulce/ cruelle et sans pitie. Jre na riens fors que amer. Douleur. Je suis yre par iniures. Raysō. A peine fust oncques aucun si yreux quil se courroucast pour neant Se ne fust possible Selius senateur tres yreux de tous hommes Lequel soy courroucant a vng sien amy qui

luy octroyoit tout/ luy confessoit tout/ et luy obeissoit en tout/ se escrya encontre luy. Dis dist il aucune chose cõtre moy/ affin que nous soyons deux. Il avoit dure teste Comment eust il souffert iniures/ qui ne souffroit pas service obedience. ✿ Douleur. ✿ Ire suis p offence. ✿ Rayson. ✿ En ce erre on moult communement/ causes sont qui ses offences sont fainctes/ est excessive la maniere de soy irer es causes vrayes mesmes. On prent en tous pechez aucun voile ou aucune couleur de excusacion/ est lexcusacion mesmes pecher. Tu te courrouces pource que on ne obeist a toy comme a dieu. Et toutesfoyes est Dieu chascun iour offense de ditz et de faitz/ et si ne se courrouce pas tousiours/ vous trayez ramenez a iniure capitalle vng petit mot eschappe de sa bouche dauẽture vous estes bien impaciens. ✿ Douleur. ✿ Je me courrouce a ceulx qui sont desservy. ✿ Rayson. ✿ Se cest de toy/ cest mal faict. Se cest de la chose publicque/ mais que tu ne le faces pas par yre/ mais par iustice/ cest tresbien fait. Et en somme par ordre sicomme on a acoustume dire ce que dit Tulles est a tenir Cest assavoir que yre soit regecte loing/ avecques laquelle on ne peult riens faire ne considerer a droit. Par droit doncques doit estre loue le dit de Archita de Tarẽte/ le fait de Platon son amy. Dõt comme le premier qui se estoit habandonne a lestude regardast ses possessions toutes destruyctes par la coulpe de son gouverneur/ et en le regardant luy dist ainsi. Je prendroye de toy vẽgeance deaue se ie ne feusse yre encõtre toy. Lautre cest assavoir Platon ne delaissa pas son serf impugny comme fist Architas/ mais il cõmist a vng sien amy qui le pugnist/ Car il se doubtoit que le soubdain envahymẽt de son yre/ ne le contraignist a faire chose qui ne luy appartint pas. Ces choses leurs semblables doyuẽt refraindre yre/ affin quelle ne trebusche ses poursuyvans en diffame et en pestillence/ sicomme elle a acoustume.

✿ Destre glouton. Douleur.
Chapitre.cvii.

Gloutonnie mactrait. ✿ Rayson. ✿ Jay ia dit q̃ ie donneroye remede aux choses qui adviennent aux non voluntaires. Car qui est celuy qui donnast garison a ceulx qui sont malades de leur voulente. ✿ Douleur. ✿ Je suis en grant soing de ma gloutõnie. ✿ Rayson. ✿ Certes cest proprement dit. Nulle chose si vile si orde cõme elle est ne vous est en si grant cure. Cest grãt esbahyssement grant honte de pẽser a quoy humain engin se encline qui est cree a plus grant besongnes/ se il ne les reffusast vous trespercer la terre tant comme elle se estend et les cachettes du ciel et de la mort/ vous avez enseigne a vous mesmes pourpense rehtz hamecõs/ gluz/ latz et oyseaulx de proye pour obeyr a vostre commandement/ pour piller. Vous avez enseigne a vous mesmes non autre chose fors satisfaire a vostre gloutonnie. Laquelle vous lassez greuez/ non pas seullement en lacomplissant/ mais en la chargeant Et laschez par divers artz vostre estroit ventre le escachez et espraingnez en obeissant a vous. Auquel fain fust souvent plus prouffitable ou sobriete comme a tel vil ord sac malheureux/ et que on delaissast en paix luy les forestz les nues les flotz. Mais ainsi võt les choses/ cest la coustume des nobles par devant autres. Ce sont les artz qui avoyẽt este liberaulx ilz sont devenuz mechanicques Et ceulx mesmes qui souloyent estre ducz des batailles/ philosophes/ gouverneurs des citez pers de pays/ sont devenuz veneurs oyseleurs. Et affin q̃ tu entẽdes quil ny ayt point dautre esperance de salut/ ce est attribue a noblesse qui est maniere de gloutonnie ou sans doubte de vanite. Tel mal ne peult mieulx estre mis au bas ne cõfondu/ que par vne noble indignacion/ par estimacion que telle chose vault/ ou petit a petit/ selon ce que Tulles les voulust/ ou soubdainemẽt sicõme il pleust a Aristote pẽser a lyssue de telz delitz il vault moult. Et comme tel penser soit cõmunemẽt prouffitable contre tous vices. Toutesfois il est contre gloutonnie luxure.

✿ Destre paresseux. Douleur.
Chapitre.cviii.



Paresseux suis en mes besongnes. ✿ Rayson. ✿ Qui sesmerveilleroit se apres lestude de gloutõnie le corps chetif greue/ lentete endormissement de courage viẽt avãt. ✿ Douleur. ✿ Je suis pesant en courage. ✿ Rayson. ✿ Ceste pe=

santeur viët de voulente imparfaicte. Tout a lheure que tu commenceras a bien vouloir/ ardeur et challeur et impetuosite te viendra/ laquelle comme elle soit male en moult de choses/est tresbonne a vertu. ✤ Douleur. ✤ Je suis paresseux et ne me eslieue enuiz a faire bonnes oeuures/✤ Rayson. ✤ Une lentete & pesanteur est qui entre es courages Aussi est vne ardeur qui est la tresnoble partie de lame. Et est ceste ardeur embrasee/et telle lentete enchacee/par entendre & considerer la fuyte du temps/laquelle est si grande que a peine la peult mesurer lentendement tant soit de grant engin. Ardeur telle est aussi embrasee & lentëte enchacee & abatue par aymer la beaulte de vertu / laquelle est telle que se elle pouoit estre veueu des yeulx corporelz (Laquelle chose voulust Platon) Elle engëdreroit merueilleuse amour de soy. Soyes doncques esmeu & esleue a faire bonnes oeuures par amour dune part/& par amour dautre/lune et lautre est esueillee Car qui ayme & q̊ se doubte ne peult dormir. Et aussi pource leuez vous par nuyt aux louenges de dieu Et luy priez que paresse et dormir ne vous apesantisse. Dormir et paresse nont point de lieu/auquel la mort vo⁹ espouëte dune part/ honnestete vous attraict dautre part. Car qui est celuy qui soit endormy entre grans perilz / & entre grans loyers. Quant tu auras bien regarde ces choses/vigueur retournera en ton courage / dormir sen enfuyra de tes yeulx. Se tu penses combien il te demeure de besongne imparfaicte/ & combien il est passe de temps oyseulx Mais pource que on ne le fait pas/nous voyons les longues aages inutilles estre tost decourues et passees/& les vieulx esbahyr & dire/que auons nous cy fait en tant dans. Nous auons mangie/nous auons beu/ nous auons dormy & repose/a tard finablement nous sommes esueillez. La principalle cause dont tu te plaintz si tresfort/est lentëte ou paresse/laquelle doit estre regectee & deboutee par les aguillonnemës de industrie/& par le frain de prouidëce. Affin que par trop tarder ou demourer a ce faire tu ne soyes raux/a fin non glorieuse auec grant nombre & multitude dautres.

✤ Destre luxurieux. Douleur.
Chapitre.cix.



Uxure membrase. ✤ Rayson. ✤ Certes paresse & lentente engedre luxure/mais gloutonnie la esclot & engendre. Quelle merueille don cques est ce se la fille vie nt apres ses parens & les ensuyt. Certainement les saiges dient que gloutõnie & luxure vous sont communes auec les besues ou bestes / et quelles font vostre vie est brute & bestialle/ainsi combien que plusieurs maulx soyent plus griefz/nul nen est plus vil. ✤ Douleur. ✤ Je suis raux en luxure. ✤ Rayson. ✤ Et ou es tu raux fors que a la mort de lame & de corps/ et a diffame/& a tardiue repentence / et possible inutille. Vas doncques maintenant / ensuys celle q̃ ta raux/qui te rauyra/qui te mainera a telles yssues. Mais pëses les merueilleuses & renommees aduentures & innombrables/non pas seullement des hommes singuliers/mais des citez / et des royaulmes. Lesquelles te doyuët estre tres cleres & cõgneues en partie par veue/en partie par ouye/en partie par escriptures. Et ie croy se ainsi le faiz que tu ne bailleras ia ta main a telle rauisseresse. Escoute que tres saiges hommes en ont sentu et escript dit Tulles. Les dames tres blandissans / retrayët de vertu le greigneurs parties de lame. Pource dit Senecque elles nous embrassent affin quelles nous estranglent Elles ne sont autrement a decliner & a fuyr/ que sont les larrons aguectans aux chemineurs / en les deceuant & en les mectant a mort. Ace aussi prouffitera moult a tout homme qui est enteche de ceste pestillence / se il retient en cueur ce que dit Scipion laffrican a Masmissa / selon ce que Tytus liuius racõpte tres noblement. Vainctz/dit Scipion ton courage & euites que tu ne corrõpes plusieurs biens/& la grace de tant de merites/ par vng seul vice par greigneur coulpe/que la cause de la coulpe nest. Et ce sera faict plus legieremët se aucun pëse aygremët a la vilite / a lordure/ a la punaisie/a la briefuete/& a la fin de ce vice/& au long diffame/ et aux deliz dune heure heure fuytiue possible ou dung moment a pugnir par penitëce de plusieurs ans/ou par aduenture par le tourment dardurable.

✤ Destre orgueilleux. Douleur.
Chapitre.cx.



ORgueil me faict esleuer. ✿ Rayson. ⚜ Hee terre et cendre pourquoy te orgueilliz tu. Tu abatu ⁊ attache par tãt de maulx te veulx tu esleuer. Se tu estoyes deliure de to9 maulx / et tu te esleuoyes transporte par les aesles de toutes les vertus Tu corromproyes par ce seullement tous tes biens / car rien nest plus hayneux a dieu que orgueil. Par orgueil trebuscha soubdainement celle belle creature / par lequel tu pecheur veulx monter. Se ce luy aduint par vng seul peche Que cuydes tu q̃l te aduiengne par icelluy auecques moult daultres pechez / tu as mis sur tes charges vng mauuais faisseau. ✿ Douleur. ⚜ Esleue suis par orgueil. ✿ Rayson. ⚜ Pourquoy ie ten prie tu nas pas memoire que tu es mortel / que tu es affoybly chascun iour / que tu es pecheur / que tu es expose a mille perilz et aduentures / que tu es oblige a mort incertaine / que tu es finablement en misere. Nas tu pas ouy que Omerus dit que la terre ne nourrist riens qui soit plus malheureux que est hõme. Je vouldroye scauoir quelle chose est qui te esmeult ⁊ attraict plus a orgueil. Est ce la fragilite de tes mẽbres / est ce lost et multitude des maladies / est ce la briefuete de ta vie / est ce laueuglemẽt de ta pensee chancellant entre esperances deceuant tres vaines / et paour perpetuelles / est ce loubliance des choses passees / ou lignorãce des choses aduenir ⁊ des presentes / sont ce les aguetz ou espies des ennemys / est ce la mort de tes amys / est ce aduersite perseuerante / ou prosperite fugitiue. Telles sont voz eschelles ⁊ non autres pour monter en orgueil. Par elles descendez vous en ruynes. Certes tous autres pechez ont aucune excusacion / combien quelle soit iniuste. Mais orgueil et enuie nen ont nulle. ✿ Douleur. ⚜ Je me dueil destre orgueilleux. ✿ Raison. ⚜ Douloir soy de son peche est le premier degre de sauuemẽt. Et ainsi comme estre esleue est orgueil Douloir ⁊ soy soubmettre est humilite / laquelle chose tu feras legierement se tu refleschiz de ton intencion / tes yeulx en toy mesmes. Et comme ainsi soit Je ne te vueil pas ramener les parties des escriptures parlans contre les pechez / il ne le conuient ia. Suffise toy que toutes ces choses sont en la puissance de ta voulente / ⁊ a les delaisser tout en lheure que tu le vouldras en bonne foy. Et ainsi cõme on dit en lost tu auras faict sonner la bussine pour toy retraire / ⁊ que tu te seras retourne a tes bannieres. En tant que touche ce present mal / ie y adiouste vne telle chose Et dis que orgueil est vne maladie de malheureux ⁊ de folz Car telz sont ceulx qui sen orgueillissent / ne autrement ne sen orgueilliroyent pas Ne il nest pas escript sans cause au liure de sapience. Tous folz ⁊ tous malheureux sont orgueilleux oultre la mesure de leur ame. Certes se ilz scauoyent la mesure de leur ame ilz se deuroyent humilier / congneue la foyblesse de leur condicion. Car en ce le lyez tu en ce liure mesmes / Huy tel est roy / q̇ demain mourra. Car quant homme mourra seront ses heritiers serpens / bestes et vers. Estre apostat de dieu est le commencement de tout orgueil / pource quil se depart de celuy qui la fait Car orgueil est le commẽcement principal de tout peche. Autres choses sont toutes cleres Lesquelles considerees aygrement Il appert que chetif homme orgueilleux est monstre en nature.

✿ Dauoir les fieures. Douleur. Chapitre.cxi.



EN ardeur suis par les fieures. ✿ Rayson. ⚜ Ceste chal   leur finera par tiedeur ou p̱ froydeur / soit par lune ou par lautre / bien yra tu besongne. ✿ Douleur. ⚜ En angoisse suis par fieure. ✿ Rayson. ⚜ Tout tel mouuement contre nature a plus de enuahyment ou impetuosite soubdain quil na de diuturnite / ⁊ faict souuent lung des deux ou il espurge le corps / ou il deslye lame. ✿ Douleur. ⚜ Les fieures me tiennent. ✿ Rayson. ⚜ Elles ne te tiẽdront pas longuement. Attendz / il te conuient estre bien tost ou sain ou deliure / lung et lautre est tresbon. ✿ Douleur. ⚜ Je suis en labour par les fieures. ✿ Rayson. ⚜ Tantost te reposeras tu nature se combat a la mort. Attendz lyssue de la bataille / lheure est prochaine qui te exemptera / ou de ceste maladie / ou de toutes. ✿ Douleur. ⚜ Je arde de fieures. ✿ Rayson. ⚜ Cest moins mal q̃ le corps arde / que lame.

De laquelle tes sept complainctes faictes cy dessus precedent. Quel mal est ce/se lardeur de lung est prouffitable a lautre. Quel mal est ce/se ceste ardeur combien quelle soit aspre est desirable. Finablement cest grant bien de oster les maulx de ceste presente vie mortelle/ par vng grief goust de tourment pardurable/ affin que ceulx qui se estudiét a decliner amertumes infinies q̃ endurent par si grant grief par pou de heures aucunement ameres. Et appreignét par cestes angoisses eschapper de celles/ou phisicien ne herbe ne peult remedier/ ne iour creticque/non pas la mort mesmes. ✤ Douleur. ⚜ Je suis embrase de fieures. ✤ Rayson. ⚜ La viande aux vers se cuyt. Seuffre toy estre cuyt par autre qui a tant de choses cuytes pour toy/et prens conseil a tourment/remedes sont confitz et faiz daucuns maulx. Petite douleur presente/souuent admonneste a mettre remede a celles aduenir/q̃ sont moult griefues. Et est prouffitable la douleur qui est moleste/et brief embrasement est bienheureux qui est cause de refrigere pardurable. ✤ Douleur. ⚜ Je suis tourmẽte des fieures. ✤ Rayson. ⚜ Tantost seras tu en bonne sante/tu qui es conuenable estimeur et iugeur des choses Car entre vous hõmes ne congnoissez les dons de dieu fors quãt ilz sont perdus ou delaissez/cest maniere dingratitude. ✤ Douleur. ⚜ Je ars de fieure importune. ✤ Rayson. ⚜ Vous ne serez pas longuement ensemble. Nul hõme ne art pas longuement/ou elle te laissera/ou tu la laisseras.

✤ Dauoir les tranchaisons ou pasmoisons. Douleur.

Chapitre.cxii.

Tranchaisons me griefuent. ✤ Rayson. ⚜ Commence a auoir esperance/quant tu as ce que il nest que tu doubtes tant Mais aussi comme estre paruenu a la fin de ioye/le commencement est de douleur. Ainsi lextremite de douleur/ioye en est le commencement. La loy des contraires choses est telle/lune naist de la fin de lautre. ✤ Douleur. ⚜ Je suis tourmente de la douleur des tranchaisons. ✤ Rayson. ⚜ Je confesse que cest vne aygre maniere de soulas/non pouoir souffrir riẽs plus aygre ne plus douloureux. ✤ Douleur. ⚜ Je suis en douleur par les tranchaisons. ✤ Rayson. ⚜ Qui se deult et se doubte/il est malheureux et fortune de tous costez. Lune partie de ceste misere test soubstraicte/cest assauoir doubte. Car que peult celuy penser ne doubter qui espere la mort/laquelle est doubtee de tous/sur toutes choses du monde. ✤ Douleur. ⚜ Tourmente suis par tranchaisons. ✤ Rayson. ⚜ Apprens viuant a mourir et espreuue plus souuent ce qui nest fait que vne fois. Tu feras beaucoup mieulx et plus seurement vne fois ce que tu auras essaye par plusieurs fois Car tu ne feras riens de nouueau. Ceste maladie est tres semblable a la mort/fors que tãt que la mort est plus legiere a endurer/et plus briefue/en tant que celuy qui a endure forment ceste maladie/souffrira moult plus fort la mort/se autre paour ny entreuient. ✤ Douleur. ⚜ Je suis rompu par la douleur des tranchaisons. ✤ Rayson ⚜ La grandeur de la douleur qui y est promect tantost fin. Car nul ne meurt longuement. ✤ Douleur. ⚜ Que diras tu de ce que ceste maladie engendre pasmoisons. ✤ Rayson. ⚜ Tu passes bien longues douleurs de fieures par vng brief souspir. ✤ Douleur. ⚜ Je sens bien que ie seray en pasmoisons. ✤ Rayson. ⚜ A grant peine peult on entendre que cest/car elle vient bien soubdainement. Et quant elle est presente/elle priue lentendement de ses vertus. ✤ Douleur. ⚜ Je commence a estre hors de mon entendement. ✤ Rayson. ⚜ Ou que tu es bienheureux qui es mort sans la sentir/et si est vne chose necessaire Et (ainsi comme on dit) tresdure et mauuaise a souffrir. ✤ Douleur. ⚜ Je enchiez souuent en pasmoison. ✤ Rayson. ⚜ Tu reuiens souuent de mort a vie. ✤ Douleur. ⚜ Je esprouue souuent en moy mortelle pasmoison. ✤ Rayson. ⚜ Tu ne la peulx esprouuer plus dune fois. Vne grande question fust vne fois meue entre hommes saiges et eloquens et tres renommez. A scauoir mon quelle estoit la tresbonne maniere de mourir Et la estoit present auecques eulx Julius cesar homme moult souuerain en empire/et aussi estoit il en doctrine/Lequel mesmes vers la fin de sa vie (sicomme il est escript de luy) estoit fort acoustume de souffrir ceste maladie. Laquelle question il solut en

ceste maniere/que il determina que mort soub daine et inoppinable/fust tres prouffitable/ laquelle sentence combien que par aduenture elle semble a la religion chrestienne et vraye estre trop aspre. Toutesuoyes doit tout saige/et mesmement chrestien et vray religieux viure en telle maniere/que riens ne luy puisse aduenir soubdainement. Et se aucune telle chose luy aduient telle legierete ou hastiuete ne nuyse en riens a son ame/et prouffite au corps.

✿ Destre en douleur et langueur de tout le corps. Douleur.

Chapitre.cxiiii.



Je languis en tout le corps. ✿ Rayson. ✤ Bien est/mais que lame hostesse du corps ne languisse. Quelque chose ql aduiegne en sa maisonnette/elle en ystra saine et sauue. ✿ Douleur. ✤ Je suis tourmête en tout le corps/cest vng grât mal. ✿ Rayson. ✤ Les philosophes stoiques diêt que en ceste vie presente na que vng seul bien Cest vertu. Et iacoit ce que autres dient autrement Toutesuoyes est ceste sentence plus vraye et la plus esprouuee de vaillans hommes. Par laquelle sentêce il sensuyt que vng chascun mal qui est contraire a bien est vice. Dont il aduient que douleur du corps/côbien quelle soit tres moleste nest ce mal en aucune maniere. ✿ Douleur ✤ Helas moy malheureux ie suis tourmête/& tu disputes de fables de philosophie. ✿ Rayson. ✤ A bon droit te dis malheureux/aumoins de ce que tu appelles fables la rigle de vie humaine. ✿ Douleur. ✤ Cest vne fable a dire & reciter en escolles & renommee par voz liures/mais nô pas par gehines ne par monter es poures lictz des malades. Telles choses sont plus legieremêt dictes et escriptes/que esprouuees. ✿ Rayson. ✤ Mais certes prouffitent a douleur et a maladie/& a mort Mais non pas a tout et a bon droit Car elles ne sont pas assises es cueurs de tous. Et vrayement elles ne peuêt estre prouffitables au salut de ceulx a qui elles ne sont baillees. ✿ Douleur. ✤ Helas ie suis tourmente & tu disputes. ✿ Rayson. ✤ Ceste douleur que tu as sera de necessite ou lente ou forte et ainsi elle requiert ou legiere ou briefue pacience ✿ Douleur. ✤ Las moy chetif ie suis tourmente par tresgrant douleur. ✿ Rayson. ✤ Se ta douleur est tresgrâde certes elle est briefue/deporte toy de plourer. Il est de necessite ou quelle te enchasse ou sen fuye. Ainsi as tu trouue de toutes pars franchise au sueil de lhuys. Cest belle chose et vertueuse a homme de souffrir ce pendant toutes choses mortelles en tel couraige. ✿ Douleur. ✤ Je confesse bien que ce est belle chose a dire/Mais ie ne cuyde pas que on le puisse faire. ✿ Rayson. ✤ Ce ne fait pas limpossibilite des choses Mais la mignotise des hommes/laquelle a faict et fera hommes innombrables delaisser vertu/puis que toute chose si forte a faire est refusee a faire comme impossible vertu perist. De laquelle matiere est en difficulte Mais certes elle est honneste. ✿ Douleur. ✤ Nous sommes hommes non Dieux/et ne peuent endurer noz mortelz corps la force de la douleur. ✿ Rayson. ✤ Je ne denye point que les corps humains ne soyent fraisles Mais non pas tant quilz nayêt assez de forces a endurer toute aduersite/se lenfermete des couraiges nestoit moult greigneur Cest celle qui attraict et pleurs et gemissemens indignes des hommes/et les humbles voix femenines. Car pourquoy est ce ie te prie que tu adiuges a hôme estre impossible ce que tu vois que homme a peu pieca faire/et quil a fait. ✿ Douleur. ✤ Las moy chetif ie suis ramene aux hystoires et parmy mes douleurs que ie ne puis a peine sentir pour leurs exces et parquoy ie suis a peine souuenant de moy mesmes. Je suis attraict de loing aux hystoires des anciens. ✿ Rayson. ✤ Et comment la recordacion des hommes vaillans et renommez/et qui ont vertueusement souffert et endure semblables choses/ne rapporte elle pas grant confort et assoulaigement en toute durte et aspre te des choses. ✿ Douleur. ✤ Je apparcoy bien maintenant que tes conseilz sont glorieux qui me admonnestent de ensuyuir tres pou dhommes Mais tes conseilz et enseignemens sont trop haulx et sur puissance dhomme. ✿ Rayson. ✤ Pourquoy dis tu quilz sont sur puissance dhomme Car ne te proposons nous pas raysons des Dieux/mais exemple des hommes. ✿ Douleur. ✤

Je te confesse bien quelles sont de hommes/ mais de pou dhommes / et est la souueraine & parfaicte singularite et prouchaine a humilite. En tant que ie dis que il ny a pas moult de difference entre le Fenix & la Chimere. Je ensuys ceulx qui maintiennent que la Chimere ne soit riens. Car quant a autres cest vne montaigne en Cicille. ✤ Rayson. ✤ Tu dis ce ainsi comme se on cauoit propose a ensuyuir le Fenix / et non pas vng ost de vaillans hommes / lequel est plus digne de tant comme il est plus moindre / auquel des deux veulx tu estre semblable / quiconques ne vouldra ensuyuir les hommes singuliers/ ia ne pourra estre homme singulier. ✤ Douleur. ✤ Je tentends/Tu voulsisses que ie feusse lung de peu / et ie suis lung de plusieurs. ✤ Rayson. ✤ Jaymeroye mieulx a bien pou / que seullement tu ne feusses riens que lung entre plusieurs. Car ie ne scay se non estre/ou estre fol vaille mieulx Car certes qui est du nombre de plusieurs il conuient quil soit du nōbre des folz. ✤ Douleur. ✤ Mais ie scay que riens nest pire que non estre. ✤ Rayson. ✤ Tu ne scaiz quel mal cest destre aucune chose/et de non estre ce que tu dois estre. ✤ Douleur. ✤ Tu le dis ainsi comme se tous estoyent tenuz dauoir ce qui dauenture est aduenu a vng tout seul/et que tu vueil les tout attraire a ce. ✤ Rayson. ✤ Tu dis mal en disant dauēture Car vertu nest point aduentureuse / mais est deliberatiue et electiue. Certainemēt elle nest pas a acquerir par fortune / mais par estude. Ne ie ne ramaine et octroye a tous ce que aduenture a donne a vng : Mais ramaine a vng ce que vertu a donne a plusieurs/& le ramaineroye plus vou lētiers a tous/ mais iay assez affaire de vng. ✤ Douleur. ✤ Voire / mais nous tous ne pouons pas toutes choses. ✤ Rayson. ✤ Ceste parolle nest pas seullement dicte de Poete / mais est dicte de Pasteur mesmes/ce scay ie bien. Mais tu peulx bien aucune chose que tous ne peuent pas. Car tu ne peulx vouloir ce que ie vueil. ✤ Douleur. ✤ Helas moy chetif pourquoy me trauailles tu ainsi/ ne me tourmente pas assez ma douleur. ✤ Rayson. ✤ Je pense plus a toy apporter repos/& oster ta douleur/laquelle ie ne puis faire seulle se tu mesmes a ton pouoir ny mectz la main. ✤ Douleur. ✤ Ha hay/que est ce cy/ que dis tu/que puis ie faire/puis ie non sentir la douleur que ie sentz / ou nyer estre mal la chose laquelle ie espreuue estre tres mauuais. ✤ Raison. ✤ Je ne requiers point le premier Car nature y obuie/mais ne nature ne verite ne peult obuier que ie ne impetre lautre/ mais erreur le peult empescher. ✤ Douleur. ✤ Ha ha beau sire Dieu dont viennent telles parolles vaines que vous appellez philosophiques / ie scay plainement que douleur nest pas vice de lame/mais du corps. Je scay bien que douleur est autre chose que desloyaulte / et que douleur est autre chose que embler. Ne me apprens point telles choses comme nouuelles/ douleur est assez grant mal / il ne fault pas que tu y adioustes riens Lequel mal ie ne scay mestier de conseil pour le congnoistre/mais de le endurer/mais encore que ie aymasses beaucoup mieulx de le doubter. Car ie scay bien que cest grant douleur : et voulsisse bien que ie le sceusse moins. ✤ Rayson. ✤ Je scay bien aussi que douleur est aygre et aspre chose / felonne / horrible / amere/ triste/contraire a nature/ hayneuse aux sens naturelz. Mais ie ne dys pas quelle ne puisse estre adoulcie par layde de vertu. Ainsi comme disoit Epicurus contredisans a soy mesmes Mais dys que par celle ayde elle peult estre assoulagee et froissee. Ains la mort mesmes se vraye vertu a arme lame ou est sentue plus aysemēt / ou encore aucunemēt ne peult estre sentue. ✤ Douleur. ✤ Soye arme ou desarme ie sens tres grant douleur & si professe que cest grant mal. ✤ Rayson. ✤ Je desiroye auoir de toy autre profession. ✤ Douleur. ✤ Helas nous sommes ramenez a philosophie. Les oreilles se delectent a ouyr parolles de magnificence / le couraige a les ouyr vrayes / Mais que diras tu se la douleur est greigneur que la paciēce du courage. ✤ Rayson ✤ Que diras tu aussi se nulles lescheries ou delices charnelles/ou tristes/ ou angoisses de corps ne sont pareilles aux forces & vertus du couraige. Que diras tu aussi de ce que le courage ne tourne voulentiers le dos / contre quelconques estrif qui luy viengne. Ains luy resiste de tout son pouoit/et en bonne foy quil a en soy il surmonte tousiours et a victoire par quelque maniere quil soit assailly par ainsi faire. ✤ Douleur. ✤ Mais que dis tu se la puantise de la maladie / et lennuy et honte engrege la pacience et la douleur/ou se meselerie a enuironne tout le corps pourry et en

misere / que me peult cy prouffiter ta parolle. ✿ Rayson. ⚜ Certainement moult se tu ne le reffuses / elle monstrera toy a toy mesmes / qui regardes toutes choses / et si ne le vois point. Elle te commandera quil te souviengne que ton poure corps est de terre et mortel / non pas dair / ne pardurable / et que tu ne te dois esmerueiller ne auoir indignaciõ se pourriture decourt en terre comme en son propre siege. Elle te enseignera que lame dhomme & ses Vertus sont disposees a felicite & perpetuite se elles ne se rebellent. Et si te enseignera que les autres parties dhomme enfermees et disposees a mourir et comprenables de toutes miseres / se ou mesellerie / ou epilensie / ou quelque autre maladie plus laide et plus triste ad uient / tu dois penser diligemment que ce est descendu en ton vaisseau qui luy affiert / & qui luy estoit destine du perdurable createur de telz vaisseaulx Contre lequel les vaisseaulx de boue sont admonnestez quilz ne murmurent / pource se lung deulx est esleu en hõneur / et lautre en villennie. Combien quil les ait faitz tous fraisles et mortelz. ✿ Douleur. ⚜ Par ton conseil doncques souffreray ie mesellerie sans murmure et sans gemir. ✿ Rayson. ⚜ Se feras mon vrayemẽt Mais se tu monstroyes que murmure ou gemissement te feust prouffitable / ou allegemẽt daucun mal. Tres voulentiers en muant mon conseil ie les te laisseroye ou commanderoye a faire. Mais se telle indignacion et telles querelles ne sont fors q̃ renforcement de mal / que plaist il adiouster la maladie du corps a la maladie de lame / et toy faire plus malheureux par plourer / et que celuy te soit moins gracieux. Par aduenture quil voit de lassus au ciel les labeurs des hommes / et considere leur pacience / laquelle il recompense ou par remede / ou par loyer. Mais est ce pou de soulas ou de remede enuers toutes maladies corporelles / ou pource que tu en nõmes vne en especial dont tu te plains. Cest mesellerie de scauoir & congnoistre quelle est vng vice de la face / ou de dessus le cuyr / et de la couleur / et non pas contre la sante et integrite des sens et des membres. Sicomme il sembla a sainct Augustin / ne les Phisiciens ne les contredient Mais quelle tresperse le cuyr en desrompant les mẽbres / elle entre iusques es entrailles Sicomme il aduint a Plotin grant philosophe platonicque. Toutesuoyes certes ne peult elle descendre en lame. Laquelle demourant il ne luy sera ou chauldra en plus de la disposicion de son corps / quil chault a vng hoste sain & en bon point trespassant son chemin se il est heberge ou logie en vng hostel dont lapparois soit possible par dehors entouillee / et rongee de ventz et de pluyes. Que est ce aussi de ce que mesellerie ou ladrerie soubstraict son possesseur du peuple / & de la compagnie des hommes / et souuent de ceulx que tu ne deusses point sain reffuser a fuyr / et que pour les euiter tu deusses auoir requis layde de tous. Et affin que ceste chose viengne a droit compte / ceste maladie a deliure lame de plusieurs ennuys / en chargeant le corps de plusieurs tourmens et de griefuetez. ✿ Douleur. ⚜ Helas en quoy croyray ie celle qui me loue tres males choses de toutes. ✿ Rayson. ⚜ Les tres males choses de toutes sont les vices et les maladies de lame / non pas du corps. Ne pource ne loue ie pas mesellerie Mais constance et pacience. Ne ie ne admonneste pas que tu portes en indignacion / ne dolentement ton propre sort des choses humaines / mesmement comme a toy mesmes auecques ton empereur et philosophe Constantin dis ie & Plotin. Je te admonneste finablement que tu ayes tousiours deuant tes yeulx le seigneur du ciel / et que aussi tu ayes vices / non pas mesellerie. Et que il te souuiengne que iceluy mesmes iuge des Anges et des Hommes / duquel il est escript que le mauuais ne habitera point aupres de luy / et que les iniustes ne demourront point deuãt ses yeulx / ne fuyoit ne abhominoit les meseaulx Mais entra en leurs maisons / & fust present en leurs conuiz. ✿ Douleur. ⚜ Tu me surmontes en tes parolles et douleur de fait. Ne aussi ie ne croy point en ceste chose / ne aux truffes des Philosophes / mais a mes sens. Je scay trop bien quilz men rapportent et dient. ✿ Rayson. ⚜ Certes premierement la grande science et parfondite de toute philosophie ne demande et requiert point les truffes daucuns philosophes (sicomme tu dis) Veritablement lesquelles truffes tu ne peulx nullement excuser et nyer. Et laquelle parfondite est sans nulle doubte / la seure forteresse et haultesse singuliere est en terre qui a ce dont nous traictons a present / ainsi comme elle lest a lame en moult de choses. Auecques ce riens ne me semble estre plus contre rayson entre mes

amys/ que de querir la verite dune chose par deceuable iugement de ses naturelz. Verite est a acquerir par engin et par estude/ non pas par les sens. ✤ Douleur. ✤ Helas pourquoy me tourmentes tu/ et adioustes a ma douleur ennuy/toy mesmes qui mauoyes promis donner remede Tu ne feras ia tant/ ne philosophie auecques toy/ que ie ne sente ce que ie sens. ✤ Rayson. ✤ Il ya bien maniere de gouuerner vng malade delicatif et descouraige: et luy doit on aucunesfois laisser vser daucune chose nuysible de soy/ laquelle chose nuysible luy soit prouffitable pour le desir que il a den vser. Ainsi souffreray ie legierement/ que le langueur/ le tourment/ le offence/ et affliction du corps sont maulx/ lesquelz semblent estre plus honnestement appellez non prouffitz des Stoiques. Je souffriray legierement dis ie/ que la douleur qui en naist soit dicte et semble estre mal. Et encores se ainsi le veulx que elle puisse estre dicte & sembler grant mal/tel quil puisse aussi estre dit surmontable de vertu. Ainsi doncques affin que ie me departe de ceste riote/ nostre amy Tulles nous ramenera en grace vers toy. Je ne nye pas dist il que douleur ne soit douleur/ Car pourquoy seroit desiree force. Mais ie dy que douleur est vaincue/ se aucune pacience est a present/ et se pacience est nulle. Pourquoy aornons nous philosophie/ ou pourquoy sommes nous reputez glorieux pour son nom/ ainsi le dit Tulles. Oultre il delaira diuinement plusieurs choses contre ce non prouffit/ou mal en son Tusculan/cest assauoir au second iour. Ou il comprent disputacions de cinq iours ensemble pareil nombre de liures/ lequel lieu dudit liure ie te ay voulu enseigner/car il vault en maintes manieres a ce dont tu as presentement mestier/ et mesmement a pacience et fermete de couraige/ lequel affoyblye et perdu les sentences faulces du peuple saillent sus et yssent hors pleurs et gemissemens/ qui ne appartiennent pas a vaillant homme. ✤ Douleur. ✤ Maintenant adioustes tu ta main et mectz plus pres de ma langueur/ en moy enseignant en quel lieu ie trouueray les choses/ lesquelles ie me confye estre meilleures et conuenables a mon estat/ que les opinions horribles et dures des Stoiques Cõbien que en y ayant fiance/ ie y aye non fiance. Car quant (pource que ie desire auoir remede) ie repete souuent icelluy lieu du liure de Tulles. Mais ie ne trouuay oncques assez de force en moy pour moy mesmes/ne par layde de Tulles/ou de quelconque autre/ pour endurer ma douleur. ✤ Rayson. ✤ Je ne reprens point en toy ceste deffidence/ mais la loue. Nul ne se fye trop en soy mesmes/ mais ayt en toute difficulte esperance/ non pas en layde dhomme/ mais en layde de dieu. Et toutesfoyes ne doit il pas y esperer par telle maniere que il croye que les dieux doyuent venir tous armez du ciel en son ayde. Dieu possible aucunesfois est fauorable aux mauuais/ mais iamais ne lest aux paresseux. Faitz ce qui en toy est a faire/affin que tu soyes digne dauoir son ayde Ton couraige est a mouuoir/a eslire/et a armer/ et doit estre mys dehors en lost contre ses ennemys. ✤ Douleur. ✤ Se ie ne suis deceu/ ie entens bien les autres choses/ mais ie ten demande vne seulle Cest assauoir quelles sont les armes du couraige/ desquelles tu faictz mencion. ✤ Rayson. ✤ La besongne va bien/ie croy maintenant lesperance de ton salut/ car il appartient a femme de pleurer entre les aspresses et durtez des choses. Mais soy conseiller/ soy efforcer/soy resister/conseil/ayde/confort/et demander/ce appartient a homme Et est de grant puissance auoir victoire. Certes les armes du courage/& les ars de soy combatre sont plusieurs et diuerses/ selon les diuersitez de ses ennemys. Ne plus prouffitable/ne plus sain don de philosophie/ ne peult estre que de traicter dicelles/ lesquelles (sicomme ie cuyde) vous appartiennent mieulx que a scauoir que les estoilles font/ ne quelle chose promette Jupiter quant il regarde sa fille/ que elle menace/ face Mars quant il est cõioinct a Saturne. Quelles condicions ayt & recoyue Mercure vague interpreteur de son pere et de son frere Et quelles cõdicions il a quant il leur est opposite/& a quelles planettes il est opposite/ou de scauoir dont vient pluye/ou tonnoirre/ ou espart dont la terre tremble. Par quelles vertus les haultes mers facent flotz/ ou soyent enflees Et non scauoir dont viennent a courage chaleur & enfleure/trembleur et foyblesse. Ou par quelz remedes soit attrempee sa chaleur/son enfleure refraincte/ et sa foyblesse enforcee et affermee. Et combien que Aristote se fust mocque de Socrates pource quil mettoit son entente en telles choses/ luy mes-

mes toutesfuoyes apres en muant son courage/mist grant entente en ceste chose Mais ces choses sont espādues ca et la/es liures des philosophes Lesquelles seroyent trop fors a entēdre en ceulx qui rien ne scaiuent/ne il ne appartient pas a ceste oeuure: aussi seroit ce chose superflue de le enseigner a celuy qui le scait Car il ya mestier destre enseigne/mais de en estre admonneste. ✤ Douleur. ✤ Je scay biē que'il est ainsi/ne ie ne te demandoye pas de toutes armes/mais seullement q̄ tu me monstrasses quelles douleurs ie deuroye auoir contre cest ennemy a qui ie me combatz maintenant. ✤ Rayson. ✤ A ce ne puis ie mieulx respondre ne plus brefuemēt: que faict Tulles. Car il demande commēt tu faictz/et quelles sont icelles armes dist il: et respond tātost. Ce sont contemption/confirmation/et sermon par dedans. ✤ Douleur. ✤ Declaires moy ie te prie senglement ces trois choses/ie les ay bien leu pieca souuēt/mais ie me doubte quil ne mauiengne ce qui a de coustume venir a plusieurs/lesquelz quant ilz yssent a tout par eulx cuydent entendre tout Mais quant ilz en ont a parler a autres: adoncques se entendent ilz quilz nont riens entēdu. Dy moy se il te plaist qui est ceste contencion. ✤ Rayson. ✤ Certes ie le tay assez dit et se tu procedes vng peu oultre es ditz de Tulles/ce apperra clerement. Mais affin q̄ tu ne me ayes rien demande pour neant/ie te diray ce mesmes autrement. Plusieurs sont semblables appartenans aux ames et aux corps Et ainsi comme il est de la force du corps est il de la vigueur de lame: que nulle vigueur ny est si grāde q̄ ne soit biē foullee par charge a luy aduenant despouruement: faitz que lung et lautre se pouruoye/ilz se efforceront Ne la charge pesante de lung et de lautre ne les opprimera silz y mettent leur entente par auant. Il aduient souuent que en lencontre soubdaine dung grant ennemy vng homme (iacoit ce quil soit tresfort) pallira et se esbahyra Donne luy espace de soy recueillir en soy/et de mettre son intencion au peril qui luy viēt de pres/il receura seurement son ennemy a luy venant. Quant deux champions se doyuent cōbatre/ilz estendent leurs bras quant ilz prennent bastons/appellez cornuyaulx: Quāt aucun doit porter vng grant faix/il estend le col Ainsi assaillent plus fermement iceulx bras leur ennemy/et la teste plus legierement porte son faix. Auquel le negligent et rempys se desconfiroit. Dōcques par telle maniere veue et considereе aucune noble difficulte: le couraige doit estre ententif contre elle Et se il est parfaictement il eschappera victorien de toutes choses espouentables/ou autrement le dit nest pas a croyre/que couraige lent et non prest est abatu souuent par peu de chose. Et voicy ce que Tulles appelle contemption/ou se tu laymes mieulx soit dicte intencion. Car quant a ce/le sens et la naissance de ces deux motz est tout vng. Et vsoit (sicomme tu vois) iceluy Tulles de lung mot pour lautre/et descendant dung mesmes verbe. ✤ Douleur. ✤ Je te vois bien et escoute voulentiers: mais dis moy quest confirmation. ✤ Rayson. ✤ Je le te diray/vne maniere de ie ne scay quelle diffidence est meslee aux tres fors couraiges: et souuent faulcetez entour ce mesmes qui sont informez en veritez. Et se assemblent tāt de erreurs populaires pour assaillir et combatre la forteresse de la pensee ou entendement/que cest grant difficulte de tenir vray iugement Aucunesfois il suruient vne lentete ou paresse Il y suruient dubitacion: a scauoir mon se les choses sont vrayes que les tressaiges et tressainctz hommes ont de coustume dire et traicter de la vertu de pacience/de la beaulte/de honnestete/et de clarte de gloire/ou si ce est plus vray que le peuple preuue estre depute de autres: cest assauoir en tresbonne chose est estre sans douleur/que douleur est tresmal/et que delit est fin de tout bien Et certes telle fin ont peu de gens. Telles sont a bien peu les voix de tous Desquelles voix le son est souuent si grant/que ce peu de voix qui est au contraire ne peult estre ouye/et en sont si espouentez les gardes de la forteresse dicelluy entendement/qui laissees leurs deffences pensent deulx enfuyr. Il conuient que en tel estat le courage doubteux et chancellant soit ferme de deffences: affin que il ne enchee de la sentence Sicomme feist iadis Dyonisius heracleontes/lequel comme luy vaincu de douleur regettast et reffusast la sentēce de douleur/que zenon son maistre auoit determinee: desseruit estre mocque delaissant son compaignon. Ne chee dys ie le couraige: mais resiste et fische souuent son pied en allant son chemin/en attendant/et ce qui est vray/et ce qui est faulx/et nait horreur des larmes/et ne se esmeuue par clameurs/

et soit certain que riens ne peult estre vaincu par labeur/fors que paresse / et que par vertu est vaincue et passe/et douleur/et mort/& toutes choses dures. Et soit arreste en perseuerant en ceste sentēce sans soy esmouuoir tout prest de souffrir presque pour vertu de ce qui seroit espouentable a penser quāt a plusieurs et qui ne pourroit iamais estre fait dhomme qui naymeroit la beaulte de vertu par deuāt. Or et pierres precieuses et beaulte de femme & toute chose couuoitable par telle confirmacion de courage sont enfermes et destruictes faulces opinions et vains espouentemens/ et en est reboutee la force de douleur & en aduiēt ce que veult dire icelluy Tulles mesmes : que ainsi comme le cheualier paoureux / veu son ennemy en bataille/en gettant ses armes / et en soy enfuyant se met souuent en peril/ ou le hardy seroit sans peril En telle maniere est il que la seulle cogitacion de douleur aneantist le couraige paresseux en obeissant aux sens naturelz. Lequel eschapperoit sain et vainqueur de sa douleur / et a bien peu sans riens sentir moleste/se il estoit ferme & arme de vertu. Car pacience a accreue la force de courage / & laspreté de douleur mesmes amenuysee & a bien peu ramenee a neant Dont il aduiēt que aucuns sont adrecez & non meuz en aigre douleur Et que aucūs autres y sont mesmes liez/laquelle chose ne se pourroit faire se le courage trestourne du sentement de douleur / ne estoit vestu de la fermete & cōstance dōt nous parlons. ✤ Douleur. ✤ Il me semble que ie te entens / mais dis moy quest parolle intimee. ✤ Rayson. ✤ Et ie le te diray. Noble pēsee desprisant egallemēt delitz: & douleurs/ saichāt resister a eulx deux sans soy traire arriere / tout en lheure que elle voit aucun peril present estre enuironnee de ses ennemys / elle prent ses armes et en allant encontre eulx et contraingnant soy mesmes a la bataille / dit moult de choses a son Dieu. Combien que Tulles ne sceut oncques ce dernier : ou aumoins ne le sceut il oncques deuement / non pas par deffaulte dēgin/mais de grace. Certainemēt rien nest de plus grāde efficace que est tel parler a garder honneur et aux choses dont nous auons parle. Cest assauoir a fortifier les vertus et a confermer les conseilz du courage. Toutesfuoyes conuient il vser de autres parolles contre les blandices des delitz et dautres menaces contre les menaces de douleurs/et est legiere chose a faire a celuy q̄ scait quelles sont icelles blandices: & quelles icelles menaces Combien que elles soyent nompareilles a vertu. Mais pource que nous parlions de lung des deux / cest assauoir de douleur / ie en rameneray vne seulle exemple / mais elle est noble Affin q̄ tu saiches mieulx en toutes autres choses quest parolle intimee. Il te conuient bien scauoir de quelles Lucan dit/que Pompee le grant vsoit quant il estoit entre ceulx qui loccirent. Mais pource que ce fust fainct du poete / selon la qualite de la personne/et qui est exprime par parolles appartenātes selon vraye semblance a courage de tel homme et en lestat ou il estoit Je y adiousteray vng autre exemple vraye et nouuelle. Plusieurs viuent encores qui ont veu ce vieillart de samnite non espouente et non vaincu. Lequel comme par le commandement dung homme/duquel le nom est a taire il fut mene en vne charrette par la cite tout nud entre deux bourreaulx : lesquelz luy descharpissoyent ses membres a chauldes tenailles deca et dela. Et le peuple qui la estoit plourast en regardant le faict miserable & piteux/ disoit en parlant a soy mesmes sans ce que larme yssist des yeulx et en ferme voix & constant. O mon ame que faisons nous ie te prie / ne te vueilles desconfire / ne te courrouces ou doubtes en rien / ces peines sont griefues/ mais elles sont briefues/ et nen doubtes Car elles sont pour nostre sauuement pardurable Et sera ce tourment plus grief a celuy qui la commande a faire / que a celuy qui le seuffre. Ame eslieue toy/oste craincte de auecques toy/espere en dieu/ la fin sera tātost. Par lesquelles parolles que penses tu / certainement cest chose non croyable a ceulx qui le orroyent dire: comment grant fermete/constance/ seurte/ et pacience dieu luy donna par sa misericorde Cōbien que a ymaginer plus subtillement : sa parolle ne fust pas intimee dont nous parlons/ mais de par dehors comme il fust ouy parler de plusieurs (sicomme iay dit) Mais ces parolles mesmes et semblables peuent estre dictes en silence : et par aduenture les disoit il ainsi Car de fois a autre il se taisoit/et de fois a autre il parloit / et disoit les parolles cy dessus recitees. Autrement peult sembler parolle estre intime a celuy qui pense en soy dont elle vient / non pas ou elle va: & cest quant a celuy qui parle a soy

mesmes. Mais quant est de celuy qui parle a dieu en douleurs & en perilz / nulle exẽple nest plus clere quãt aux douleurs de celle de Job. Ne quãt aux perilz que celle de Theodosius empereur. Job touche & frappe de la main de dieu/estoit plain de playes & de creuaces pour ries/ mais as tu ouy comment a grant liberte de cueur il assault dieu de parolles comme se il voulsist tencer a luy Et aussi commẽt il se adresse enuers dieu par deuocion ardante & plaintiue. As tu ouy aussi comment lautre a tout peu de gens enuironne de vng innombrable ost de barbarins / appelle dieu comme il fust present et par quelle ferueur et par quelz souspirs. ✤ Douleur. ⚜ Je lay voirement et men souuient bien / et suis enseigne par telz exemples que tu veulx dire/& suis tenu de rẽdre graces a dieu & a Tulles/lequel par trois petis grains ma fait cueillir trois grãs blees/ desquelz peust naistre plus planturеuse moisson par les bien cultiuer. ✤ Raison. ⚜ Ainsi va la besongne. Les parolles des saiges hommes sont prenantes ou ensainctes Elles contiennẽt plus de sentence quelles ne monstrẽt/ entant que sans ce que ie dye rien/ il me semble que tu as ia oublye aucunement quelque partie de ta douleur & de tes querelles / dõt tu peulx conclure que enterine pensee daucune chose honneste & appliquer soy du tout son courage de toutes autres choses quelzconques/ peult porter & donner moult de remede a douleur et a toutes molestes. ✤ Douleur. ⚜ Il peult estre ainsi comme tu dis/ mais encores me fault il maintenant moult de choses pour auoir le salut de lame aquoy tu tendz/ et suis encores en grant doubte a scauoir mon se par toutes ces choses ma douleur soit assoullagee ou tollue / ou se tes parolles occupent seullement le courage & adoulcissent les oreilles / et que elles ne facent rien quant a ma douleur alleger. ✤ Raison. ⚜ Je te confesse que parolles ne greiefuent point le corps : se il nestoit ainsi que on deust croyre que enchantemens & charmes de vieilles y prouffitassent. Mais parolles remedient bien aux ames / desquelles la sante pour certain estainct ou assoulaige la douleur corporelle. Se aucune pacience nestoit/eussent les tressages hommes desclaire et dit tant de choses de elle. Certainement oncques de telle matiere neust tant este cõceu ne veu ne ouy/& neussent este faitz tant dargumens. Quantes hystoires en as tu ouy/ par lesquelles il te doit assez souffisamment estre/nõ pas prouue/mais auecques ce te doit estre demonstre quil soit ainsi comme ie dis. Et que combien que par pacience tout sentement de douleur ne soit soubstraict. Laquelle chose toutesfuoyes nous maintenons pour verite estre faicte/& quelle a este faicte aumoins donne elle victoire contre la douleur: et vertu & force de la souffrir. Mais que eust plus dauantage que tu ne as Marius souffreteux de lettres/& riche de vertus & de cheualerie/ ne stoit il pas compose de chair & de os comme tu es. Quen eust plus que tu nas Mucius pompeius/zeno/Theodorus/Thodatus/ Possidonius/Anaparius / et autres sans nombre Desquelz les aucuns de eulx qui estoyent de serfue condition/mais ilz estoyent de merueilleuse noblesse de courage Lesquelz endurerent tout tourment / non pas seullement par grãt vertu/mais ioyeusement mesmes. Et encores se tu veulx reflechir ton courage & ta memoire a ceulx de ce pays mesmes/ tu trouueras du nombre des dessus nommez et enfans & pucelles Lesquelz & lesquelles ont souffert a grant ioye/ce que vous qui estes hommes ne pourriez souffrir sans pleurs & sans cõplainctes. Mais nous auons parle plus que nous nauons acoustume de chose tresaspre (sicõme on dit)& a tant nous en taisons. Car se vertu ne assoulage ta douleur : parolles ne la assoulageront pas. ✤ Douleur. ⚜ Helas tu me cõtrainctz dune part/& douleur dautre ie ne scay auquel croyre. ✤ Rayson. ⚜ Donne lieu au plus noble : et en ce mesmes te aydera moult auoir memoire de celle souueraine et noble beaulte / et honneur du monde Cest assauoir de celuy qui assembla en soy diuine & humaine nature Lequel souffrit pour toy tant et si tresgrans tourmens Entant que ceulx que tu seuffres sont legiers / mais sont doulx et peuent estre iugez de trop loing souefz en comparaison des siens. Ceste maniere de remede qui a ce est de tresgrant puissance ne sceurent oncques tous les philosophes/qui enqueroyẽt a leur pouoir de toutes choses.

✤ Destre en doubte de encheoir en fureur. Douleur.

Chapitre.cxiiii.

Doubte ay que ma douleur ne engendre fureur en moy. ✤ Rayson. ✤ Va en lencontre par pensees bonnes & paisibles. Aucuns font voye a fureur par leurs affectiōs/de plusieurs non saines affections: yst finablement vraye fureur. Aussi de leurs contraires yst vraye vertu:selon vng enseignement philosophique/ou acquiert habit par frequenter les oeuures. ✤ Paour. ✤ Je me doubte de forcener. ✤ Rayson. ✤ Se cest par le vice de ton courage il te te conuient armer Larmeure de courage est vertu Et ce cest par le vice du corps/il le conuient conseiller & secourir/se aucun art est qui le puisse faire/et soy traire vers les maistres gouuerneurs des corps/qui sont appellez phisiciens. Et se aucune science ou art est qui ny soit sceue de ceulx mesmes qui le se dyent scauoir/ie te baille chanceemēt par tel art singulier/que tu tiengnes abstinence & que tu soyes a fuyr tous exces. Il est tout cler & dancienne te/que les sainctz hommes edifient les corps par vertus. Les freins de delitz de luxure & de gloutonnie & de leschrie prouffitent moult a lame/& au corps ensemble Luxure foulle plusieurs/gloutōnie en a attache plusieurs/yuresse en a enseuely plusieurs Lardeur & la hastiuete soubdaine de plusieurs/a este conuertie de faict en vraye fureur. ✤ Paour. ✤ Je me doubte que naturellement ie ne soye mene a fureur. ✤ Rayson. ✤ Ce que nature demaine peult estre dur/nō malheureux Car il ny a coulpe/laquelle est racine de misere Et sil aduient que tu nayes puissance de y pourueoir/faictz vne chose: cest assauoir q̄ se tu ne peulx euiter fureur/quelle te treuue en bon estat de lame. Se tu es innocent et tu commences a estre en fureur/ou tu en eschapperas innocēt/ou tu mourras innocēt Nulle aage/nulle sante/nulle cautelle ne garde si bien innocence: comme faict fureur/telle comme elle treuue elle rend. ✤ Paour. ✤ Je me doubte destre en fureur. ✤ Rayson. ✤ Toy dōcques doubtes les barons/et les contes/et les ruynes/ou il te ennuye de Hercules/de Heccuba/et de Cassandra/ou tu as en despit Lucrecius et Empedocles/qui estoyēt dautre generacion. ✤ Paour. ✤ Je me doubte de forcenner. ✤ Rayson. ✤ Nous lysons que ceulx qui ont acoustume a deuiner de moult de choses/sont reputez pour forcenez. Ainsi vient fureur vague et rauissable/en celuy qui na point dengin de saine teste. Et pource les Grecz veullent dire que manthicen est dit de fureur que vous appellez selon le latin diuinacion. ✤ Paour. ✤ Je crainctz la force de fureur. ✤ Raison. ✤ Nous auōs veu q̄ les sains estoiēt tristes/et que les forcennez estoyent ioyeulx. Erreur mesmes a son delit/combien que ce estoit par faulce opinion. ✤ Paour. ✤ La doubte de forcēner demaine mon courage. ✤ Rayson. ✤ Aucuns ont acquis feriez de labeurs en faingnant estre en fureur. Vraye fureur te donnera vrayes feries sans labeurs.

✤ Dauoir paour destre empoisonne. Douleur.

Chapitre.cxv.

Paour ay que ne soye empoisonne. ✤ Rayson. ✤ Garde toy de māger ne de boire chose meslee. Guette toy de la foy de tes amys esprouuez/ne seuffre que les souspeconneux passent le sueil de ta maison/ne boy vins troubles/ne mangeue viandes mistionnees Soyes sobre & lent en mangeant & ny soyes hastif. Car hastiuete impetueuse/laquelle a faict plusieurs mourir en moult de manieres/en a faict principallemēt plus mourir par ceste maniere de mort. Ayes a table la main lente/loeil legier/courage veillable/ayant memoire du peril. Ne soyes pas seullement ententif a tes yeulx/mais aux yeulx mesmes et aux pensees de ceulx qui te seruiront Grant entente obuie grans perilz. Celuy qui ne prent garde de soy/ne eschappe de rien sans estre trouble. ✤ Paour. ✤ Jay doubte destre empoisonne. ✤ Raison. ✤ Tu en as ouy vng remede/mais il est de grāt peine/en veulx tu ouyr vng treslegier/soyes poure tu escourras de toy la paour et le peril de venin Car certainement petite fortune ne recoit point en soy ceste maniere de mal Pourete est mere singuliere de seurte/extirpāt tous espouentemens/certes elle est vne tresbonne medecine & tres poete/ne elle nest deniee a personne quel quil soit Elle se demaine mesmes es non voullans/toutesuoyes ny est elle point pource de moindre effect: ne moins ouurant. Car elle asseure bien/combien que elle soit

Vng peu amere et aucunement horrible. Elle reprent les enfleures du courage / elle efface les enuies / elle purge le cueur enfle et preulx / elle guarist de ydropisie / Voz richesses qui sont remplyes et plaines daguetz / et toutes plaines de doubtes ne contraingnent pas moins voz hanapz que elles font glaiues / et ne doubtent pas moins voz platz et voz escuelles / quelles font dardz et saiectes / ne tables / ne maison / ne lict ne sont point sans peril. Toutes choses qui sont sus la terre sont doubteuses et suspectes / et entendent toutes choses a la presente mort des hommes Ce que Virgille dit en tempeste / vous aduient en transquilite / et tout ce vous apportent icelles voz bonnes et grandes richesses. Mais pourete combien que vulgairement sans rayson elle soit diffamee de estre mal fortunee a toutes choses seures. Et combien que la pouldre et trippeteiz du peuple ignorant: se repose aucuneffois. Neantmoins sont toutes les choses de pourete desirables / doulces / et paisibles. Doncques / o vous hommes terriens beuuez et mangez en vaisseaulx de voirre et de terre se vous voulez boire et manger seurement et sans doubte. Venins sont meslez en vaisseaulx dor / et parez de pierres precieuses. Ou ten vas tu auarice / venin mesmes ayme et desire pierres precieuses / et or. Contre ceste pestillence ne vault le remede du roy de ponthas / ne dautres tant comme faict pourete. ✿ Paour. ✤ Je ay beu venin / la mort me naige parmy les entrailles. ✿ Rayson. ✤ Puis que tu scais que il te conuient mourir vne fois / laquelle doit estre adiugee de tous ceulx qui scaiuent estre mortelz / que te peult il challoir comme il te aduiengne / soit ou en ayant soif / ou en beuuant / ou par estre amoyty / ou moille / ou de ton sang / ou de venin Tu as beaucoup de compaignons de ceste destinee. Aucuns qui furent grans princes beurent de tel breuuage Cest assauoir le grant roy Alexandre / Hannibal / Philopomenes / Mitridates / Claudius / Therrimenes et Socrates / et plusieurs autres grans personnages / lesquelz furent cruellement empoysonnez par mauuaise falace.

✿ Dauoir paour et craincte de mourir. Paour.

Chapitre. cxvi.



Ay doubte de mourir. ✿ Rayson. ✤ Cy ne gist poit de paour mais de pensee / laquelle se de nouueau te commence a venir tu ne las eue de ta premiere aage / se elle te est venue par interualles et ne te a este continuelle: tu as vescu despourueuement. Tresgrant prouffit te eust este dauoir eu tousiours en memoire ce que dit Orace. Entre esperance dist il et cure / et paours / et entre tes courroux. Croy que chascun iour te soit le dernier que tu ayes a veoir / affin que tu soyes tel comme celuy dont il parle ailleurs. Celuy dist il viura puissant de soy et ioyeulx / a qui il est loisible de dire chascun iour / iay vescu. O dieu le pere occupe de moy demain le ciel / ou en nue obscure / ou en cler ciel: car cest ce qui est loue / et approuue des Philosophes Mais peu en vsent Cest assauoir viure la vie acomplye. ✿ Paour. ✤ Je me doubte de mourir. ✿ Rayson ✤ Tu deusses aussi auoir doubte / et de naistre et de viure Le sueil de vie est commencement de mort. La vie mesmes est vng cours a mort. Ou a parler plus vrayement ceste vie mesmes est vne mort Certainement tu vas mourir en viuant / ou selon laduis des saiges tu te meurs dheure en heure Dequoy te doubtes tu doncques / puis que la mort acompaigne continuellement la vie / ou elle lensuyt de necessite Lung scaiuent seullement les saiges Lautre est entendu du peuple mesmes. Tout ce qui est ne si meurt: tout ce qui meurt est ne. ✿ Paour. ✤ Je me doubte de mourir. ✿ Rayson. ✤ Tu qui es beste raysonnable et mortelle doubtes de mourir Mais pour certain se tu fusses veritablement le premier tu ne doubtasses point le second (sicomme ie cuyde) Car ces deux choses ioinctes ensemble parfont nature humaine Cest assauoir rayson et mort Lune a regard a lame et lautre au corps Mais la necessite de rayson a enuironne la paour de la mort. ✿ Paour. ✤ Je crains la mort. ✿ Rayson. ✤ Riens nest a doubter que necessite de nature apporte Qui a en hayne les choses naturelles: il conuient que il hee ou craingne nature mesmes Se il nestoit loysible dauenture que on aymast et louast vne partie / et reffusast et damnast lautre: qui seroit chose plus desguisee dautre et plus fiere / non pas seullemet a hommes enuers dieu Mais a hommes entre eulx mesmes. Ain=

cois recoys tu du tout ton amy/ou tu le reget tes du tout/affin que tu ne sembles estre non iuste cultiueur/et arbitre damytie: se tu pre-noyes seullement les choses agreables. ✤ Paour. ✤ Je crainctz la mort. ✤ Rayson. ✤ Se il ya riens de mal en la mort/paour de mort lenasprist/et se ce non/mesmes y est Vng grant mal Cest follye de accroistre son propre mal/ou le faire. ✤ Paour. ✤ Jay horreur mesmes du nom de la mort. ✤ Rayson. ✤ Lenfermete des hommes mortelz a faict infame le nom de la mort Se le couraige eust aucune Vertu en soy Rien plus de espouentement ne seroit en la mort/que es autres choses faictes par nature/car pourquoy te doubtes tu plus de mourir que tu ne faictz pas de naistre/ou que de croistre/que de estre ieune/que de enuieillir/que dauoir fain/que dauoir soif/que de Veiller/que de dormir/lequel dernier (cest assauoir dormir) est tressemblable a la mort. Et pource dirent anciennement aucuns/que dormir est cousin de la mort Les autres que il est ymage ou semblable de la mort Mais affin que tu ne cuydes/que en ce soit/ou aournement de Poete/ou subtil engin de Philosophe/Verite mesmes appelle la mort de son amy dormir/et tu te doubtes et as crainte de faire Vne fois/ce que tu te delectes a faire par chascun iour Certainement les saiges se esmerueilloyent de ceste inconstance et langueur. ✤ Paour. ✤ Ces choses sont Vsitees et communes enuers les philosophes/et delectent a ouyr/mais toy Vng peu ma douleur retourne. ✤ Rayson. ✤ Mais certes te demeure Car se elle fust partie elle ne retournast pas. La paour de la mort est nayue et demenee es cueurs du peuple/ie ne le denye pas. Mais cest laide chose a homme de bien de ensuyuir choses Vulgaires/lequel (sicomme ie disoye naguieres) doit ensuyuir les traces/nõ pas du peuple commun/mais de peu de saiges. Mais ie me donne tresgrant merueille pourquoy tu parles ainsi aux philosophes. Car comme Vous pregnez conseil de naiger par mer aux nautonniers/de semer aux laboureurs/de guerroyer et auoir bataille aux ducz et cappitaines/Vous desprisez les conseilz de bien Viure/prins des Philosophes. Vous appellez cyrurgiens et phisiciens pour la cure du corps/mais Vous ne enterrez ia/et ne appellerez les philosophes pour la cure de lame Lesquelz se ilz sont Vrays philosophes sont certainement Vrays phisiciens des ames et introduiseurs et enseignans la Voye de bien Viure Car les faulx philosophes/enflez du seul nom de philosophie/soyent non pas seullemẽt a reffuser quant a conseilz/mais a fuyr et a euiter. Lesquelz sont plus importuns/et plus malades que riens qui en ce monde soit Desquelz il est au temps present plus grande habondance que ie ne Voulsisse/comme il en soit tresgrant necessite Vrays. Et pource que il nest rien que tu esperes de presens/fors tant seullement pures truffes/se nous retournons aux anciens/et y trouuons aucune chose qui allege ta douleur/ne le Vueilles reffuser/et dire que ilz ne sont pas saiges Et tu prens ces choses des philosophes/car ie te respondray auecques Tulles. Je me doubtoye dist il/que tu ne disses que ie le tenisse et prinsses des lyons. Et a parler Veritablement dy moy se tu scais: ou Va len pescher ou chasser/fors que ou les poissons/et les bestes sauuaiges sont et habitent. Cest assauoir aux eaues et aux forestz Ou doit on deffouir lor ne cueillir les pierres precieuses/fors que ou lor naist et prent sa naissance: et ou telles pierres precieuses se estappissent et sourdẽt/cest assauoir es Vaines de terre/et es Vaines de mer. A qui doys tu demander estatues/ou ymaiges/et tableaulx painctz/fors aux faiseurs de ymaiges et de painctres. A qui doys tu demander traictez et enseignemens de philosophie/fors que aux philosophes. Lesquelz traictez et enseignemens de philosophie: combien que ilz soyent secretz et cachez en eulx/comme Vng tresor/peuent bien mesmes par autres estre mis hors en appert. Et peuent bien estre ditz ou plus sommairement/ou plus clerement/ou plus expressement/ou plus briefuement/ou autrement. Et peuent seurement donner esperance a tous dauoir hardyesse de entreprẽdre a faire le pareil et semblable: mais certainement a peu en chet bien. Telle est la force de lordre/et de la ioincture/laquelle chose Orace enseigne treselegamment en sa poeterie quant aux poetes. Et aduient que aucunesfois ilz attrayent et attirent souuent les couraiges des hommes a les dire autrement/ou aucunesfois plus puissamment Tant est la grace grande/ou tresclere de celuy qui racompte et ramaine a memoire les choses trouuees dautres Tant est adioustee grande et noble nouuellete/aux anciennes choses. Ainsi est

la lumiere adioustee aux choses resplandissans/et la beaulte aux choses belles Laquelle chose ie ne dy pas maintenant pource que ie ne le peusses bien auoir dit ailleurs. Mais pource que tu men as offert la matiere Car se quant aucunes choses que tu as par aduenture autresfois ouyes ⁊ non entẽdues/ te sont repetees:elles ne te doyuent pas ennuyer/ainsi comme communes ⁊ vulgaires. ✿ Paour. ⚜ Je my consens / car ie voy bien que a bon droit tu te tournes a moy faire telz admonnestemens/combien que ilz soyẽt loing de la matiere encommencee Car encores neantmoins crainctz ie la mort. ✿ Rayson. ⚜ Aucunes choses sont plus grãdes de opiniõ que de faict Maintes choses ont este apparantement horribles:qui estoyent dignes de mocquerie. On croyt follemẽt ceulx qui ne sont expers Nulz hommes de tous ceulx qui diffament la mort nen peuent riens dire quilz en ayent trouue. Celuy qui nen est expert / ne peult riens apprendre de lexpert. Demandes en a quelque mort que tu vouldras/ luy mesmes se taira le quel ment moins et en scait la verite. Ceulx qui nen scaiuent riens en gẽgleront trop bien et en affermeront par diuerses deuinacions: ce dont ilz sont ignorans. Ainsi est la mort tresapparante de vne part / et tres secrette de lautre part Besongne secrette et plaine de cõiectures/ est demenee par souspecons. On se doit aherdre et prendre aux bonnes opinions en choses doubteuses. Et doit on mieulx tenir la partie qui face le cueur ioyeulx que celle qui le face triste. ✿ Paour. ⚜ Mon ame doubte la mort. ✿ Rayson. ⚜ Elle sen doubte pour neant:se cest quant a elle/car elle est immortelle Se elle la doubte quant au corps Cest pitie desraisonnable de prendre en soy mesmes le soing ⁊ la cure de son ennuy Et se elle crainct la separacion delle et du corps/ elle ayme trop et sa chartre/et ses seps/ et ses lyens/cest vne folle amour. ✿ Paour. ⚜ Je suis demene par paour de la mort. ✿ Rayson. ⚜ Tous folz craingnent/et ont paour de mourir:et toutesuoyes ne men esmerueille ie pas. Car leur maniere de faire est telle que ilz mettẽt toute leur felicite et toute leur gloire en leur corps Laquelle nest pas doubte estaincte en la mort Doncques craingnent a bon droit et a bonne cause la fin de leur bien et la voyent le triste. Car naturellement lhomme est de telle complexion/quil ne peult non vouloir estre bienheureux. Homme saige auquel il ne chault du corps/ non plus quil deueroit faire de vne orde et vile garce/et qui a mis toute son estude/ toute son amour/ tout son desir / et toute son esperance / en laournement ⁊ vtilite de lame/ doit autremẽt regarder ⁊ considerer la mort/ que ainsi cõme se il se departoit par vng matin de vng hostel non delectable ⁊ dommageable: ou il auroit este loge de nuyt. ✿ Paour. ⚜ Je ne puis non doubter la mort. ✿ Rayson. ⚜ Tu pourroyes non doubter la mort: ou lyssue de ceste presente vie se tu pouoyes esperer/ou desirer lẽtree de lautre. De la te vient ceste paour ⁊ craincte qui te tourmentent incessamment : car iacoit ce que plusieurs causes soyent alleguees vulgairement: pour lesquelles on se doyue doubter de la partie de lame ⁊ du corps. Neantmoins proposee et mise au deuant lesperãce de la vie pardurable: toutes icelles causes esuanouyssent ⁊ deuiennent a neant ✿ Paour. ⚜ Je crainctz la mort. ✿ Rayson. ⚜ Telle paour est engendree mesmement par non y penser par auant/ ⁊ par necessite inopinee de mourir:laquelle est treslaide en homme lettre et saige / et mesmement quant il est ancien Auquel se il est ordonneement endoctrine ⁊ vray saige/toute la vie est penser a la mort Laquelle chose se elle fust approuuee de lancienne philosophie / le doit plus estre de la saincte nouuelle religion de chrestiẽte/laquelle est philosophie souueraine/⁊ vraye sapience. Considere que quant aucuns sont tenuz de obeyr aux commandemẽs dautruy/ et on leur commande soubdainement que ilz facent vng grant voyage et long en quelque loingtaine contree et region Eulx songneux et diligens de ployer et enfardeler hastiuement leurs fardeaulx:cõme plainctifz ⁊ murmurans de ce que on ne leur a plus tost dit/ et sen vont en desdaing et grumellant / en eulx retournant souuent / pource quilz ont oublye vne chose ou autre. Mais certainement nulle voye nest plus longue que de mourir. Nul larron nest plus dur(sicomme on dit)ne plus aguettant en faisant son larcin. Finablement nulle voye nest plus obscure / ne plus souspeconneuse/ne moins certaine. Et affin q̃ tous prolongemens de parler cessent et prengnent fin / elle est certainement voye sans retour. Parquoy doncques vous deuez mieulx mettre peine et diligence en vous mesmes : affin que par vostre deffault ne oublyez rien / car

ceulx qui de cy se sont partis par la mort / ne pourront faire ce que autres chemineurs / et qui font autre voyage/ peuent faire. Car ilz ne pourrōt renuoyer lettres par leurs amys/ qui les porte a leurs gens / ne leur remander aucune chose / ne ilz ne se pourront arrester/ ne destourner/ne retourner. Icelle voye est necessaire / le retour impossible Il conuient que plusieurs voisent en tel lieu/quil nest pas necessite quilz en retournēt Ainsi le disoit a ses cheualiers celuy vaillant homme duc des Rōmains. Ainsi le vous a estably aussi vostre prince. Et ainsi comme il y conuiengne aller/ ne on ne puisse retourner/et soit la necessite di celle voye certaine / et lheure du mourir incertaine / vng remede y est singulier Cest assauoir que vous soyez tousiours prestz et appareillez en couraige de respondre quant vous appellez serez/et de obeyr a ce que il vous sera commande. Et toutes voz besongnes et choses bien ordonnees. Icelle voye ioyeusement empraindre et faire des ce quil vous sera commande de par vostre prince Laquelle chose il vous conuient faire ou bon gre / ou mal gre. Ceste chose principallement vous appetissera et diminuera la paour de la douleur de la mort/et vous en fera aller de cy/non pas seullement seurs ou asseurez / mais desirans dy aller. Mais autrement se vous estes despourueuz et non aduisez / il vous abuiendra ce que iadis Tulles deuina veritablement quil aduiēdroit a Brutus son amy. O Brutus dist il vous serez desconfit se vous ne vous pouruoyez Ainsi est il dy ie/ainsi aduint il. Ainsi fait il a tous qui ne se pouruoyent es choses aduenir. Mais combien que pouruoyāce soit necessaire en toutes choses/ especiallement en celles qui ne peuent estre faictes que vne fois/ esquelles vne seulle erreur souffist tout en lheure que le pied glisse / ou que ce soit cest faict/ il en est ordōne. ✤ Paour. ✤ Maintenāt mesmes crains ie la mort. ✤ Rayson. ✤ Les choses enracinees en profond ne sont pas legierement arrachees ne ostees. Je scay bien que (si cōme iay ia cy dessus dit) la paour de la mort est entee et plantee es corps des hommes/mesmement des vulgaires. Mais les Philosophes dyent et maintiennent ensembleement que la mort ne soit bonne ne male. Et pource doncques retenons en nous mesmes / que au regard delle/ elle nest ne a doubter / ne a desirer/et la mettent et posent au nombre des choses indifferens. Lesquelles selon la qualite de ceulx qui en vsent / sont vne fois bonnes / et au cōtraire sont aucunesfois mauuaises. Laquelle chose ie congnois et appercoy estre prouuee de celuy qui dit / que la mort des pecheurs est tresmauuaise : mais a lopposite la mort des iustes et sainctz est bonne et precieuse. ✤ Paour. ✤ Je doubte la mort et hay la mort. ✤ Rayson. ✤ Certainement ie me esmerueille moult en moy mesmes/ dont ceste hayne de la mort vient et procede aux hommes mortelz/si ce nestoit que leur mignotise et leur delit est apparāt cleremēt. Par laquelle vous accroissez et si augmentez ceste paour / et en nourrissez les autres. Et ne voy tu pas comment vne grant partie des hommes mortelz ont horreur du nom de la mort. Laquelle chose quelle est elle / fors que dauoir horreur et vergongne de ta propre nature / et de hayr ce que tu feuz oncques ne/dont il nest nulle plusgrāde follie/ne qui soit plus ingrate enuers dieu le createur. Mais plusieurs sont auiourdhuy qui oyent enuis et a regret icelluy nom : qui deust trespercer tousiours les oreilles de par dedans le cueur / car nul ne peult penser que cest de soy mesmes/sans pēser de icelluy nom. Car qui peult penser quel il est/que il ne pense / et appercoyue clerement quil est chose viuant mortelle. Toutes et quantesfois que aucun est refleschy en soy mesmes / ne luy vient pas tantost au deuant de ses yeulx le nom de la mort. Mais vous auez de coustume de vo9 en fuyr et tirer arriere ainsi comme se par loreille la mort entroit en vous / et en ostez vostre pensee : et vous efforcez de oublier ce qui maulgre vous/vous fera de soy auoir souuenance tantost. Voicy vostre fantasie est telle/ que vous reffusez penser la mort / laquelle il vous conuiendra tantost en vng mouuemēt doeil/penser et souffrir. De laquelle la passion fust plus legiere a soufftir et a endurer/se vostre pensee fust allee au deuant. Maintenant est il ainsi/que en angoisses lune enasprist lautre. Car toute chose venant despourueuement / et soubdainement griefue lame. Cest vne tresgrande follie de desirer ou souhaitter aucune chose pour neant/ ou de vouloir euiter ce que tu peulx bonnement faire/et lung et lautre ensemble est plusgrande follie / de tant comme tu auras greigneur ou plusgrāt dommaige de auoir acomply ce que tu desires. Mais certainement rien nest plus domma-

geux en humaines creatures : que de oublier dieu son createur/ et soy mesmes / et la mort. Lesquelles trois choses sont tellement annexees ensemble et lyees/ que a peine peuent elles en nulle maniere estre desioinctes. Mais vous ayans remembrance de vous mesmes/ voulez sembler estre non remembrans / et de vostre commencement et de vostre fin. Nas tu point prins de garde a ceulx qui ordonnẽt de leur famille et de leur hostel / a peine trouueras tu entre eulx tous/ qui ose dire quant ie mourray/ mais communement ilz dyent se ie meurs Ce qui est plus certain que riens qui soit/ est mis ainsi comme se ce fust vne grant doubte. Encores ne dyent ilz pas clerement se ie meurs/ mais dyent: se dieu ordonnoit de moy autrement. Quest ce a dire autre chose ie ten prye/ fors que ce mesmes qui a este ou sera/ de tous ceulx qui ont este nez ou qui encores sont a naistre / lesquelz ainsi comme ilz ont maintes manieres de vie et de mort / ont tous vne mesmes necessite de mourir. Tu veulx escourre de toy la mort Laquelle ne tes parens/ ne roys/ ne princes / ne quelzconques gens ne escouyrent/ et ne escourront ia de eulx Tournez luy le doz : sicomme il vous plaira Il vous en aduiendra ainsi comme a ceulx qui cloent les yeulx encontre la poincte dung glaiue de leurs ennemys / ainsi comme se ilz ne sentoyent point le peril que ilz ne veoyent. Vous serez frappez/ vous le sentirez/ et vous mourrez Mais vous auez en vostre puissance de mourir/ ou aueugles ou voyans. Desirez doncques a bien mourir / laquelle chose vous desirez pour neant : se vous nauez bien vescu. Desirez le dis ie/ et y mettez peine/ et le faictes tant comme en vous est. Et commettez le residu et demourant / a celuy qui de sa voulente vous a demenez en ceste vie mortelle sans estre appelle et prye. Mais ne vueillez pas desirer ne souhaitter non mourir / car ce est vng desirer qui nest pas seullement oultrecuyde et arrogant/ mais est sans aucun effect et vain. O vous hommes mortelz acoustumez vous a tenir les loix de nature: et submettez voz coulz au iouch / ou collier non escheuable Et se vous vous aymez souuiẽgne vous / que uous estes nez et venuz sur terre/ non pas pource que vo⁹ voulsissiez estre nez/ Car nature ne doit pas obeyr a vous / mais vous a nature. ✤ Paour. ⚜ Certainement ie me suis efforce pour neant longuement de getter de moy la paour de la mort. ✤ Rayson. ⚜ Je me esmerueille moult que tu ne te efforces pourneant si longuemẽt/ et par si longue espace de tẽps a ce enquoy ta pensee encline te deust mener et induire. Car laide paour est de si brief peril/ se mourir est peril et non nature/ et a fin de perilz layde est la paour: dis ie a homme de bien quant elle est si longue pour vng peril si brief/ comme de vng momment: et tant de ans si angoisseux et si pourpensifz: pour laduenture dune heure ou de vng souspir. Mais veulx tu auoir le dernier remede de ce mal. Veulx tu estre deliure perpetuellement de la doubte de la mort : vis bien. Vie honnorable despite tousiours la mort / souuent mesmes la conuoite finablemẽt La somme des choses terribles est ceste Car certainement labeur/ douleur/ aduersite/ diffame/ chartre/ exil/ dommaige / guerre / seruitude/ estre sans enfans / pourete/ vieillesse / maladie / et mort : ne sont aultre chose a hommes vertueux : fors que vne escolle de experience / vng champ de pacience / et vng estrif de gloire.

✤ Dauoir voulente de occire soy mesmes. Douleur.

Chapitre. cxv.



En propos suis de moy mesmes mettre a mort. ✤ Rayson. ⚜ Toute vostre constance et fermete est de doubter vne heure et desirer lautre. Vne mesme chose tu craignoyes et doubtoyes maintenant la mort en maniere femenine: et tu la conuoytes et souhaittes maintenant. Je te prye quelle cause as tu dauoir mue si soubdainement ton couraige. ✤ Douleur. ⚜ Je suis cõtrainct a moy mesmes mettre mes mains pour moy occire. ✤ Rayson. ⚜ Se tu en es contrainct ce nest pas iniection voluntaire: cõbien que on dye cõmunement que voulente qui est cõtraincte est voulente Mais pour certain la voulẽte q̃ est faicte en son vollant nest pas frãche/ et nest propremẽt voulente. Et ie

Voulsdroye bien scauoir qui ty contrainct: car on peult mettre la main a non voulant/mais tu ne les peulx demener a toy mesmes se tu ne veulx. ✤ Douleur. ✤ Les causes sont grandes qui me contraingnēt a vouloir mourir. ✤ Rayson. ✤ Je confesse que elles sont grandes se elles te y contraingnent/mais elles ne ty contraindroyēt pas se tu estoyes hōme a droit Mais maintenāt rien nest foyble contre lascheté et mignotise de vostre couraige. Maintenant prens garde se ie deuineray proprement quelles sont icelles causes. Ire/indignacion/impaciēce/fureur cōtre soy mesmes Et finablement oubliance de soy mesmes. Car se il te souuenoit que tu feusses hōme/tu sceusses bien que toutes choses humaines sont a souffrir en fort couraige Et ne voulsdroye point encheoir en vng tresgrant mal pour la hayne dung petit mal. ✤ Douleur. ✤ Je suis contrainct de moy meurdrir a mes propres mains par souuerains maulx. ✤ Rayson. ✤ Les maulx qui te griefuent ne sont pas souuerains. Le souuerain et dernier mal qui te peult contraindre est desesperance Car es aultres maulx peult estre mis aucun remede/mais a cestuy tu nen pourroyes couurer nul. Mais quelz sont iceulx maulx que tu appelles derniers: se ce nest labeur: et pourete Car ce sont les maulx dont le poete faict mention de ceulx/que combien que ilz feussent innocens/si engendrerent ilz la mort a leur propre main/et qui en hayant misrent hors leurs ames: et tantost apres il adiousta leur repentance trop tardiue. O dist le poete comme voulsdroient ilz maintenant bien: que ce hault hayr endurer/et pourete et griefz labeurs/mais sont maintenant ses maulx si griefz. Le premier desquelz tous bons hommes ont endure en fort et en ferme couraige dont nous auons parle en son lieu. Aulcuns lont esleu de leur gre et de leur franche voulente/dont ilz sont deuenuz glorieux et riches pardurablement. Le second mal appartient a vaillans hommes ainsi comme le dit et racompte Saluste. Et nous lysons aussi au liure de ce sainct et tourmente vieillart/que a ce/et pour ceste cause est lhomme ne/et venu sur terre. Mais vous qui estes bestes tresennuyeuses/reputez et cuidez pour certain: que tout ce qui ne vient a vostre voulente et habondance pour vostre auarice et a vostre delit soit iuste cause de mort voluntaire/tant est vostre couuoitise delicatiue et hatiue: que pour causes legieres vous vous courroucez Non pas seullement a vostre fortune/mais a vous mesmes/et en contestant a dieu mesmes/laschez et habandonnez voz bouches a dire et prononcer villaines et desloyalles parolles encontre sa digne et infinie bonte. Ainsi comme se nostre dieu et nostre createur faisoit griefue iniure/se il nobeissoit a vous en quelque chose que ce soit. ✤ Douleur. ✤ Je/qui suis vaincu par grās maulx esliz a mourir. ✤ Rayson. ✤ Cest ce croy ie pour lennuy que tu as de ta vie/lequel ennuy est vng vice familier de tous folz Car aux saiges et vertueux toute vie est ioyeuse. Ilz endurent voulentiers la ioyeuse/et paciemment la triste. Et se ilz ne se peuēt delecter ne esiouyr es choses: ilz se delectent et esiouyssent en leur pacience. Rien nest entre toutes choses plus ioyeuse/rien nest plus doulx que est vertu Cest celle qui adoulcist les choses molestes/elle adresse les obliques/elle amollist et assoulaige les dures/et aplanist les autres haultes et aspres quelconques: toutes complainctes y cessent/toutes trebuscheures y cessent. Et en somme toute pour en parler a la verite/il nest riens plus cler/ne il nest rien plus paisible et transquille: que est la vie du saige Mais ces vētz et soufflemēs de couraiges/ces nues qui mainent et encloent en perilz la fraisle nasselle de ceste vie/naissent de seulle tristesse. ✤ Douleur. ✤ Jay esleu la mort par impacience de maladie. ✤ Rayson. ✤ Tu eslys follement et orgueilleusement. Laisse nostre dieu et createur ordonner a sa voulente de la maison que il a faicte. Responds moy beau sire. Veulx tu faire ce que tu vouldras en ton edifficé/auquel tu nas pas faict ne le merrien ne les pierres/auquel aussi tu nas rien/sinon seullemēt la facon Tu ne veulx pas que celuy qui est seigneur et createur de toutes choses/en face a sa voulente. Qui a cree de neant/non pas seullement en ton corps chair et os/et sang et esperit Mais dauantaige/et qui est trop plus grant chose il a cree ciel/terre/et mer/et toutes choses qui y sont. Ne dis pas a toy mesmes mon corps est angoisseux par griefue douleur/car vrayement tu nas pas receu la seigneurie de ton corps/mais lusaige/et pour briefue et petite espace de temps. Tu te croys estre seigneur de vne maison de boue/mais tu las en emprunt de celuy qui a faict toutes cho

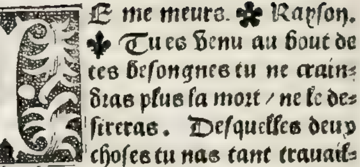
fes et qui en est seigneur. ❧ Douleur. ❧ Je suis contrainct par grant douleur que ie vueil le mourir. ❧ Rayson. ❧ Esperes que ceste douleur test donnee a experience/laquelle dou leur pourra estre prouffitable selle est moleste et se elle est non souffrable: certainement elle ne sera pas longue. Attens lordonnace du sei gneur qui te rappelle/ et quant tu seras appelle si respons. Ton iour nest point prefix tren chemēt iusques alors/ ne il ne test possible de le auancer/ne ne se peult prolongner Toutesfuoyes sont plusieurs preoccuppe. Et quāt ilz ont euite et fuy petis maulx et briefue douleur: ilz se sont plongez en pardurables et non reme diables/ et ont este en ceste opinion grans aucteurs Cest assauoir Senecque principallement / lequel se y retourne si fermement et si souuēt quil semble que il se doubtast quelle ne semblast propre sienne Et me contrainct aucunesfois a moy merueiller dont si triste sentē ce entra oncques en pensee de vaillant hōme. Et affin que ie taise les autres choses qui seroyent longues a poursuiuir il dist en vne epi stre a Lucille Se le corps dist il est inutille en seruice / pourquoy nen conuient il lame mettre hors greuee et trauaillee. Apres dist il ainsi / aucunes choses interposees, Je sauldray hors dist il de ledifice pourry et ruyneux. O Senecque tu dis mal/ et honys plusieurs choses bien dictes par vne mal dicte. Car on ne sen doit pas mettre hors / ains doit on attendre Laisse que ton edifice trebusche: si que tu soyes escachee auant q̄ tu ten fuyes. ❧ Douleur. ❧ Je ne puis endurer les maulx qui me suruiennent/ie ayme mieulx mourir. ❧ Rayson. ❧ La mort par aduenture te est a demener et ton ennemy / laquelle se elle est soufferte vertueusement ne peult estre layde / commēt que ceste vollūtaire/ ne puisse estre fors que layde Car elle est contre le commandement du seigneur souuerain. Contre lequel nulle chose que ce soit en ce monde aucunemēt ne peult estre bien faicte. ❧ Douleur. ❧ Je ayme mieulx mourir que veoir les maulx qui viendront prochainement. ❧ Rayson. ❧ Il appartient a homme de garder et regarder a yeulx ouuers / et droictz lune et lautre fortune Cest vne chose femenine de en destourner ses yeulx par craincte/mais quelle est la chose qui tant te trouble / que tu requiers seullement. Fait ce maintenant ou ladersite de toy / ou de tes amys:ou de ton pays qui soit en peine et en trauail. Certes ce sont deux causes lentes/ car fortune ne peult riens / a quoy vertu ne puisse resister. La tierce cause est piteuse/ mais cest pitie langoureuse et paresseuse Car la seruitude dung pays et le regard dung tyrāt en face en est mieulx a debouter par mort/ que a la decliner. Car lung est oeuure de hom me/lautre de femme. Et toutesuoyes en ce eslieue et approuue iceluy Senecque la mort de Chaton par louēges merueilleuses: selon son opinion singuliere dont nous auons parle cy dessus. Ainsi ne fist pas Tulles: car il fut cōtent/ et luy suffisoit assez de lexcuser: sans luy attribuer gloire ne louenge Car il dist ainsi. Chaton dist il par sa meurte non croyable de nature: et par sa constance perpetuelle ayma mieulx mourir que regarder le viaire de vng tyrant. Lequel viaire toutesuoyes Brutus regarda et maintint quil le valloit beaucoup mieulx oster par sa mort/que fuyr par la sienne. Laquelle faisant: se il fist/ou bien/ou mal/ ie ne men entremetz point: toutesuoyes le fist il. Mais entant que Tulles excuse Chaton/ il oublye vne sienne meilleure sentence: laquelle il auoit mise long temps auant en son sixiesme liure de la chose publicque: laquelle sentence est telle. Comme il eust mis auant Publius affrican le mineur: songeant quil parloit au ciel a son pere/et a son ayeul/ et ouy limmortalite de lame/et la felicite et bienheurete de lautre vie: il fust conuoiteux et eut enuie de mourir. Il met tantost comme son pere chastioit son desir inutille: en disant telles ou semblables parolles. Il nest pas ainsi dist il. Car iusques a tant que iceluy duquel tout ce que tu regardes est temple: te aura deliure de ceste chartre du corps. Lentree de ca dessus ne pourra estre ouuerte: Car tous hommes mortelz sont engendrez par telle loy / que ilz deffendroyent ce monceau que tu voys estre moyen en ce temple / lequel est appelle terre. Pour laquelle chose dist il/toy Publius et tous autres generallement qui estes piteux et loyaulx: deuez tresfermement retenir voz ames en la garde du corps/et ne deuez trespasser de la vie des hommes/ fors que par le commandemēt de celuy de qui icelle ame vous est donnee/affin que vous ne semblez fuyr le don humain assigne de dieu. Demonstrent assez ces parolles de Tulles que Cathon fust a excuser. Et vrayement se tu estoyes depute et commis par aucun empereur terrien a garder au

cun lieu / tu ne te oseroyes mouuoir sans son commandement / et en auroit desdaing se tu faisoyes le contraire / que cuydes tu que lempereur celeste en face. Auquel obedience est deue greigneur / de tant comme dieu est greigneur que homme. Naguerres que vng appelle Estienne de la coulonne / de vertu ancienne tresclere & tresexcellent / non pas seullemēt entre ceulx du temps present / mais mesmes entre ceulx aduenir. Lequel comme il fut assiege en vne sienne forteresse dung sien grant ennemy / auquel il estoit nompareil en puissance / commist a vng des siens loyal et preudhomme / la garde dune tour a laquelle gisoit moult grant peril ce sembloit. Laquelle comme par ce quelle fust mince tremblast & se demonstrast estre perilleuse / ruyneuse et mortelle / et que la demeure ny prouffitast en riens. Et par ce ses compaignons sen enfuyssent / et luy admonnestassent quil pourueust a son sauuement par sen partir. Je ne men partiray point dist il Se celuy par q̄ ie suis cy mis ne me rappelle. Et comme se ce eust este denō ce audict Estienne / & venist la pour le rappeller pour la doubte quil auoit de luy. Icelle trebuscha effrayement par les fondemens qui estoyent ainsi minez. Et ainsi fust foullee icelle loyalle garde / de laquelle a grant peine soubstint dicelle ruyne son seigneur ensevely triste et dolent / et le regreta moult tant comme il vesquist / et recommanda moult sa grande loyaulte par grandes louenges bien desseruies en parlant de luy a ses amys et familiers. Tu peulx apparceuoir par ces parolles ma voulente. Car tu dois estre a dieu telle garde de ton corps quil ta commis / cōme fust a son seigneur iceluy en la garde dicelle tour a luy baillee. Neantmoins scay ie bien que la mort de Cathon pour le temps de lors fust louee de plusieurs / et reputee glorieuse selon lopinion des hommes. Et est tout cler que ce que Julius cesar en dist Lequel depuis quil auoit eu victoire venist hastifuement en la cite de Vtes / en laquelle ledit Cathon se estoit occis. Quant il ouyt dire quil estoit mort dist. Ha dist il Cathon a eu enuie de ma gloire et iay enuie de la sienne. Sans doubte ce sembloit estre chose haulte / noble et excellente / de laquelle si grāt et tres glorieux homme auoit enuie. ✿ Douleur. ⚜ Quelle chose doncques me empesche ou denye q̄ ie nensuyue la mort de si saige homme / enuieux au souuerain des hommes / excusee et louee des saiges / et que ie ne eschappe les innombrables difficulte de ceste vie / par mort voluntaire ie vueil mourir. ✿ Rayson. ⚜ Prens garde que tu ne soyes deceu par vaine apparence des choses / comme plusieurs autres sont / ce ne faict riēs au faict comment quilz soyent aux autres par eulx en eloquence / mais ilz les surmontent en sentence / lesquelz ne louent ne excusent la mort de Cathon / mais la reprouuent tresgriefuement. Entre lesquelz sainct Augustin tres aygre encherCheur de verite dispute et argue que la cause pourquoy Cathon se fist mourir / ne fust pas affin quil vesquist soubz lempire de Cesar / cōme il mesmes fist son filz retourner a reffuge a Cesar & ladmōnestast dauoir esperance en sa debonnairete en toutes choses et dont il ne deceut son filz se il eust cuyde que ce eust este laide chose a son filz de ainsi faire / pourquoy ne leust il faict mourir auecques soy / ou par venin / ou par glayue / ou par quelconques autre mort affin quil eust euite telle laidure. Comme il soit ainsi que Maulius torquatus acquist & eust louenge de ce quil occist son filz / pource que contre son commandement il sestoit combatu / combien quil eust eu victoire. Car on ne peult dire que ce soit laide chose vaincre son ennemy envieux et infestant que obeyr a victorien orgueilleux. Quoy doncques Cathon iugea il que Cesar fust digne quil dōnast la vie a son filz / et il le iugea estre indigne quant a soy. Et en somme toute sainct Augustin conclud que enuie seulle fut cause de sa mort. Laquelle chose mesmes Cesar ne dissimula pas / sicomme nous auons dit naguerres / car Cathon se pouoit biē doubter dautre chose / ou pourquoy ne eust il endure le prince duquel luy estant consul / il auoit este boute hors de la court / et mis en chartre. Et luy qui ne se occist pas lors quant telle iniure luy fut faicte / par quelle dōcques vaine paour / par quelle faulce opinion de orgueil / et de la cruaulte de Cesar se fust il occist. Quelle horreur estoit si grant au visaige de Cesar quil fust a fuyr / par mort mesmement que Cesar estoit tresdoulx et tresdebonnaire / non pas seullement entre tous tyrans / mais entre vos princes mesmes. Et combien que Cathon neust oncques veu en son temps autre plus puissant de luy en auoit veu plusieurs plus cruelz / mais nen auoit oncques veu aucun plus debonnaire / par

raison dõcques ung autre aucteur noble & excellent en foy et en eloquence dit ainsi. Il me semble dist il q̃ la cause de la mort de Cathon ne fust pas tant affin quil euitast Cesar comme elle fust affin quil obeist aux decretz et ordonnances des stoiques de la secte desquelz il estoit/ & affin aussi quil clarifiast son nom par aucun beau faict. Auquel neantmoins ie ne puis trouver quel mal peult estre tenu sil eust vescu/car Cesar qui estoit debõnaire/ne voulut autre chose quelcõques faire qui auoit garde de mort Tulles/et Cathon au conflit mesmes de la bataille ciuille. Vecy que tu as en toy autre cause de mourir que enuie/cest vanite folle/lune & lautre nest digne de Cathon/ne elle nest cause suffisante dauancer la mort. ✤ Douleur. ⚜ Jayme mieulx mourir que ainsi viure. ✤ Rayson. ⚜ O ne scez tu pas que ceste vie qui est si triste est desirable a plusieurs & ennuyeuse a plusieurs. Mais impacience en asprist toutes choses. ✤ Douleur. ⚜ Je desire mourir. ✤ Rayson. ⚜ Ainsi cõme cest forte chose de soubstraire aux paoureux la paour de la mort/est ce forte chose de soubstraire aux desesperez la hayne de la vie. Toutesfuoyes est la vie a endurer en paciẽce/ & la mort a attẽdre en fort couraige. Et vecy la somme de nostre remede.

✤ Destre en point de mourir.
Douleur.
Chapitre .cxviii.





E me meurs. ✤ Rayson. ⚜ Tu es venu au bout de tes besongnes tu ne craindras plus la mort/ne le desireras. Desquelles deux choses tu nas tant trauaille cy dessus prochainement. Auecques ce plus ne te plaindras et ne seras soubmis et subget aux deffaulx du corps et de lame. Tu ne seras plus las et greue par ennuys de besongnes/ou par maladies/ou par vieillesse/ou par barat des hommes/ou par la variablete de fortune/et ce se sont maulx certainement la fin de mal est bonne. Tu te plaingnoyes ung pou cy deuant de toutes ces choses/ et tu te plains maintenant de leur fin. Garde bien que tu ne soyes inique/ qui te duelles ensemble que une mesme chose soit et quelle finisse. ✤ Douleur. ⚜ Je me meurs. ✤ Rayson. ⚜ Tu ten vas la voye de noz peres/mais la voye large est marchee de tous. Amasses tu maintenant mieulx tout seul aucune autre chose a tout par toy/mais vaten. Tu ne te peulx esgarer. Tu as plusieurs meneurs et compaignons en ta voye. ✤ Douleur. ⚜ Helas ie meurs. ✤ Raison. ⚜ Se aucun doit mourir en pleurant/il ne doit point rire en viuãt comme il voye tousiours approucher sur sa teste/ce dont il scet qui luy conuient tantost pleurer/tel pleur sans doubte non desseure par longue espace ensuit tousiours icelluy ris. ✤ Douleur. ⚜ Je meurs. ✤ Raisõ. ⚜ Celuy nest a deporter qui pleure le sort de son lignaige. Certes tu ne mourroyes point se tu nestoyes mortel/ & se tu pleures pource que tu es mortel/tu ne dois pas plourer quant tu defines estre ce que tu es ennuis. Tu deusses auoir ploure au commencement quant tu commencas a estre/ce que tu ne vouloys estre. Maintenant te dois tu esiouyr. Car tu commences estre immortel ✤ Douleur. ⚜ Je meurs. Raison. ⚜ Tous ceulx qui enuironnent present ton lict. Tous ceulx que tu viz oncques. Tous ceulx de qui tu ouys oncques parler: ou desquelz tu as sceu aucune chose pour si petit de gẽs que tu peulx oncques cõgnoistre. Tous ceulx briefuement qui oncques nasquirent/iadis qui sont nez/ou naistront en toutes terres et en tous siecles/ont faict ou feront ce voyage. Considere la grande assemblee des precedens et de ceulx qui viendront apres

et le nombre non petit de ceulx qui meurent auecques toy. Et ie croy que tu auras honte de ramener a complainctes priuees/le fort publicque/quant tu nen verras vng seul de qui tu ayes enuie. ✽ Douleur. ⚜ Je meurs. ✽ Rayson. ⚜ Cest deuenir impassible/et escourre le ieu de fortune et de la mort. Cest double grant bien/lequel nulle prosperite ne te pourroit donner tant comme tu vives. Pensez ie ten prie quantes et combien grandes cures et quelz labeurs te estoyent aduenir/se tu eusses certain terme de viure/ie ne dis pas sans fin Mais par lespace de mille ans/lesquelz sont comparez a lespace dung iour ia passe. Laquelle chose tu estimeras tresbien/se tu as memoire des ennuys de ceste vie briefue/finable et incertaine. Et quanteffois tu as eu pour elle labeurs et molestes. ✽ Douleur. ⚜ Je meurs. ✽ Rayson. ⚜ O mortelz hommes/vous plourez la mort ainsi comme se la vie presente estoit vne grant chose. Et se il estoit ainsi les mousches et les yraignes/et les fourmiz auroyent ce grant bien en eulx. Se ceste vie estoit tousiours/la mort seroit tousiours malefice/laquelle est grant benefice/aucuneffois quant elle soubstraict et garde lame de maulx intollerables/ou de pechez qui sont souuerains maulx. Certes ainsi comme vertu est vne grant chose entre vous/en telle maniere se ceste vie est consideree par soy ouuer de miseres innombrables. Et qui se deult vouloit quelle soit forclose/il reffuse estre quicte de maulx et hait repos. Et qui desire repos/il est necessite quil ait desir de la fin labourieuse. Puis que autre fin nest/ou de labeurs ou de maulx/pourquoy pleures tu doncques/le iour est venu/lequel se il estoit delaye tu le deuoyes souhaicter a grant desir/et par aduenture que tu las souuent desire/selon ce que les besongnes des hommes sont grandes et diuerses/le sont aussi et la force et les assaulx. ✽ Douleur. ⚜ Je meurs. ✽ Rayson. ⚜ Aines es trespasse dune maison terreste et ruyneuse en habitable celeste et pardurable. Et toy qui as ia le pied sur le sueil en es attrache triste et enuiz/regardāt derriere toy angoisseusemēt/ie ne scay quoy/ainsi comme se tu oubliasses les ordures q̄ tu delaisses/ou se tu ne creusses point les biens qui sont ou tu vas. Pour certain se il est ainsi que selon ce que ie disoye auant/et que selon ce aussi que ont dit grans hommes Ceste vie qui est appellee vie soit mort Il se ensuyt que la fin qui est appellee mort soit vie. ✽ Douleur. ⚜ Je me meurs. ✽ Rayson. ⚜ Ton roy te d liure de chartre ia sont rompus et cassez les autres/lesquelz le pire debonnaire auoit faict mortelz. Et celuy appartenoit principallement a sa misericorde/selon ce que Plotin maītenoit. Et scay bien que les vostres sont approuue/pourquoy ie me esmerueille dequoy tu te plains. ✽ Douleur. ⚜ Je me meurs. ✽ Rayson. ⚜ Ton roy tappelle qui est messagier loyal/car souuent aduient que ce qui aduient a aucuns ennuys na point bon heur/consens toy a ce. Adoncques commenceras tu a sentir cōment ta besongne va bien/en lyssue de ceste chartre que tu doubtes tant/et en reputant les maulx de ceste vie/et supposant les biens de la mort. Tu chanteras en mourant ainsi comme le cygne de Socrates/faichāt dēnuyer au sainct dieu Apollo. Et se tu ne chantes de voix/si chanteras tu de pensee Et que ia nauiengne/se tu nes trop greue de la charge de peche non purge/tu feras que tu te esleueras en mourant en pēsee. Laquelle chose nous lysons que Vaspasien le feist en corps. Et ne te adiuges pas que tu soyes digne de mourir en gesant. Et ne attribue pas moins quant a ce que il fist a soy/pource se tu nes prince cōme il fust Car la mort ne se mesle de empire/elle ne congnoist point les princes. Elle est tresbonne iuge/elle faict tous egaulx. Icelluy empereur peult faire moult de choses en sa vie/mais en sa mort riens que tu ne puisses faire. Mais ay esperance que tu ayes de dieu aucunement plus de ayde/non pas pource que tu soyes meilleur/mais pource que tu es plus eureux dauoir par la grace de dieu/plus de sa mort. Lequel octroye aux petis/et reuelle aux non saiges. Les choses quil a denye aux grans et quil a secrettes et celees aux saiges. Auecques ce tu te peulx esleuer plus prouffitablement et plus legierement que luy. Car son efforcement auoit mestier de forces corporelles/lesquelles maladie affoyblist Et lesquelles la mort estrainct/mais a toy esleuer qui nas mestier q̄ de vertu de lame/lesquelles se accroissent souuent quant elles sont pres de la mort. ✽ Douleur. ⚜ Je me meurs. ✽ Rayson ⚜ Pourquoy as tu paour en seurte/pourquoy te embusches tu en plain chemin/pourquoy te ahers tu a choses ruyneuses/ie ne ramenteuray pas ce que les Philosophes dient de

ceste matiere Car ilz en dient moult de choses lesquelles locupaccion de la mort & la briefue-te du temps ne peult comprendre. Tu deusses auoir retenu parfondement en toy / ce qui en a este dispute des philosophies anciennes. Car selon ce quilz veullent / la prosperite de ce monde qui est certes petite / mesmes en la fin peult faire superflues les remedes de toutes choses aspres. Ceulx qui sont discutez et determinez enuers la mort / sõt prouffitables et necessaires tousiours. Et ce ne fait pas fortune de mourir / mais la necessite naturelle et non surmontee / qui y est entre les autres philosophes. Certainement Tulles en recueillit moult de choses prouffitables en son liure appelle Tuscullan / dont iay fait mẽcion cy dessus. Lesquelles se tu nas pieca apprins / il nest pas maintenant temps ne espace de le te enseigner / ausquelz la mort nuyt / soit celuy qui meurt ou en biẽ de fortune / ou soit en maulx par apparẽce. Toutesuoyes pource que tout lestat des hõmes est subgect egallement aux dartz de fortune / ou se depart par maulx nõ pas de biẽs. Laqlle chose chascun sans doubte peult apparceuoir qui considere diligemment les choses humaines Il ne maintient pas doncques soy estre iniurie par la mort. Mais tient par elle estre pourueu & bien conseille. Il pense ioyeusement a elle quelle viendra il verra ainsi comme la messaigiere et ministre de son saulueur. Et quant elle sera passee qui regardera ainsi comme vne fenestre dont il sera eschappe des latz du monde & de la chartre. Ce poursuyt icelluy Tulles en disputant / soit ou que lame perisse / ou soit ql le soit transportee en la mort. Si q̃ en la mort nait point de mal / mais y ait moult de bien. Et par aduenture parloit il moult subtillement quant a ceulx de la loy. Car quant a vous ce nest a doubter / ne des philosophes / ne du peuple mesmes Et croy certainement que Tulles mesmes de qui nous parlons si souuent nen doubtoit point Laquelle chose il tesmoigne tresgrandemẽt en plusieurs lieux en ses liures. Mais il disoit ainsi quant celuy a qui il parloit / ou a autre dont il se doubtoit qui ne le creust. En somme toute doncques ie dis ainsi puis que tu tiens que lame est immortelle laquelle chose est nompas seullement de lopinion de vostre gent / mais lont tenue a vraye les tresexcellens de tous les Philosophes. Nayes point desperãce en la destructiõ de lame / laqlle est telle quelle ne peult mourir. Et ne te fies pas aussi pource q̃ lame ne puisse souffrir mal apres la mort que aucun mal ne puisse estre Mais est pource que le createur de lame qui est debonnaire / piteable & misericors / ne desprisera pas son oeuure. Et sera pres de ceulx qui lappelleront en verite. Trãsporte en luy tes prieres: transporte en luy tes desirs / transporte en luy ton esperance / tes derniers souspirs soient finez en luy. Va seurement ne te doubte en riens. Nature qui est mere tresbenigne ne feist iamais riens horrible. Lerreur des hommes a faict la mort estre craingnable / non pas la nature delle. Et pour ce se tu consideres aucune grant chose en ton couraige. Se tu y edifies aucune haulte chose / ayes en despit les basses & desconuenables parolles du peuple & ses oeuures / mais consideres ceulx desquelz la fuycte est voye a vraye gloire. Certes quant aux vostres exemples sont innõbrables de ceulx qui sont mors ioyeusement et bienheureusement. Et se nous enquerõs choses plus anciennes plusieurs viendront au deuant / qui nont pas seullemẽt souffert et entrepris la mort vertueusement / sicomme feist Cathon. Dont selon ce que nous auons dit nagueres Tulles lexcuse / et Senecque le loue. Mais nous napprouuõs gueres ne lung ne lautre / mais le dernier approuuons nous moins Car cest chose plus a souffrir que erreur soit excuse que loue. Nous regectons lung et lautre. Car ainsi comme ce est a louer quant on est appelle / que on regarde et obeisse reueremment. En telle maniere est ce deffault / et crisme capital de soy departir de la garde de la stacion du corps commise du commandement de lempereur / et sen doit ensuyuir ou grief exil ou pugnicion de mort. Jay ce repute a escient affin que ie lexprime plus parfondement. Car (se ie suis deceu) le traicte cy dessus declaire & exprime habondamment toutes ces choses. ✿ Douleur. ✿ Je me meurs. ✿ Rayson. ✿ Mais paye le tribut de la charge deue a nature & seras tantost franc. Fais voulentiers au moins ce quil te conuiẽdroit faire enuiz. Et selon ce que dit bien vng admonnesteur de la mort / vueilles tout ce qui est necessite / en necessite nest conseil plus prouffitable / mais nen ya point dautre. Ce qui est faict voulentiers est faict plus legierement / et necessite cesse ou la voulente vient. ✿ Douleur. ✿ Vecy ie me meurs. ✿

Rayson. Decy/ne chancelle pas/ ne demoure pas/boute hors souspecōs. Tu ne taymes pas mieulx que dieu fait toy. Qui est celuy q̄ ait deffiance se il est appelle de son amy/possible que encores te esmerueilleras tu dauoir doubte de ce que tu deusses desirer / quant tu seras dessye tu seras moult ainsi lye. En tant que se vous voulez scauoir le secret des choses vostre agu entendement enueloppe dung voile mortel / ne les peult penetrer ne trespercer. Combien que vrayement tel desir de scauoir est naturel a homme / Mais il est plus grant a lestudieux. Je cuyde que riēs nest meilleur ne que riens nest plus brief que la mort / qui mieulx face acomplir tel desir. Douleur. Je meurs. Raison. Mais te dors et te reposes ce cuyde ie / comme trauaille de ta vie. Douleur. Je me meurs. Raison. Va en repos pardurable/maintenant commences tu a viure / bonne mort est commencement de vie.

De mourir auant ces iours.
Douleur. Chapitre.cxix.

Dont viēt ce que ie me meurs auāt mes iours. Rayson. Nul hōme ne meurt deuāt ses iours/mais tous nont pas vng mesmes iour Ains selon ce que dit le noble poete. Chascun a son iour ordonne/ auquel quant chascun est venu/il attainct la bourne ou la fin. Et pour ce que on ne peult retourner ne y arrester/il cōuiēt aller oultre. Douleur. Je me meurs auant mes iours. Rayson. Ce pourroit estre vray se tu estoyes debteur a certain terme/ pur debteur doit tousiours. Ainsi doncques se doit il prendre garde tousiours de la voulente de son creācier/ & quil ayt tousiours compte & nōbre ce quil doit. Et il a tousiours acreu tant comme il a corps mortel/il na mestier dautre emprūt/il na mestier dautre vsure/il a en sa maison. Ains la auecq̄s luy quelque part quil voise/sicōme on dit il a en main dont il se deliure & puisse acquiter/& ce paye il ne doit plus riens a nature. Ains ne doit ia riens aux choses celestes sicōme dit Virgille. Laisse en paix dōcques ceste complaincte. Ce qui est deu chascun iour nest point demāde deuant le iour/mais rendz graces de ce que ie te disoye Cest assauoir q̄ pour payer ceste debte/ tu nas mestier ne de grace/ ne de priere/ ne de vsure. Laquelle chose dit vng vaillant hōme de Lacedemonie mescongneu et digne destre congneu. Lequel comme il fust mene a mort dist q̄l y alloit sans paour & ioyeusemēt/pource quil pouoit par son chief satiffaire aux loix de Ligurgus. Douleur. Je meurs auāt mon iour. Rayson. Je ne entendz point que cest a dire mourir auāt iour/ se ce nest ainsi comme on dit cōmunement auant quil soit adiourne/ ou quant il commence a adiourner & que lumiere se espand premierement en lair/ laquelle heure est tres cōuenable aux oeuures de lame/laquelle tu demaines maintenāt ainsi. Ou se ce non/ qui est celuy qui meure auāt son iour/cōme le iour soit sien auquel il meurt & non autre. Douleur. Je meurs auant mon temps. Rayson. Tu ne meurs ne deuant temps/ne apres temps/ mais meurs en temps. Se ainsi nestoit que tu voulsisses possible entendre par le temps celuy qui non pas nature ne fortune/mais toy mesmes taloye ordonne Car deuant tel temps peulx tu non mourir / aussi bien comme apres icelluy iour tu ne peulx viure. Douleur. Je meurs auāt mon temps. Rayson. Qui est celuy se il nest hors du sens qui se complaigne estre deuant le temps dessye de chaynes & relasche de chartre. Certainement il se deuroit esiouyr se ce luy aduenoit auant le tēps Mais ainsi ne luy eschiet il pas/& ne peult escheoir/toutes choses ont leur temps / tel terme deuoyes tu auoir. Cy tauoit mis bourne celuy qui tauoit mis en lestrif de ceste vie Se tu ten plaintz de ceste fin/tu te pourroyes aussi plaindre de toute autre. Douleur. Je meurs trop tost. Rayson. Tu estoyes trop tost ne. Celuy ne meurt pas trop tost qui est ia vieil/ & se tu nes enuieilly/ lautre partie de ta querelle cesse/iacoit ce q̄ nul ne puisse nō estre enuieilly quicōques meurt/se il nest ainsi que la derniere porcion de la vie soit vieillesse/mais ie entēdz par vieillesse vulgairement grans nombre dans. A laquelle nompas sicōme aux autres ans / autre fin nest q̄ la mort. Aucuns sont qui quant au cōmencement ont diuerses sentēces/mais elles sont a ramener a accord/selon la vertu des enuieillissans & a la sante des corps et labit des couraiges. Finablement la besongne est telle quil conuient que tu delaisses a complaindre de la hastiuete de la mort / ou des molestes et angoisses de trop longue vie/lesq̄lles viennent par la tar=

viuete de la mort. Mais vous en vous discordant a vous mesmes ne voulez mourir ne envieillir. Combien que ou lung ou lautre au moins lequel que ce soit est necessite. ✤ Douleur. ✤ Je ne pouoye plus viure. ✤ Rayson. ✤ Mais certes non pouoyes. Car se tu le peusses ie croy q̄ tu vesquisses encores / mais tu veulx dire ie vouloye ou esperoye plus viure. Et pource que la voulente des hommes mortelz est couuoiteuse de vie / et croyable de esperance Je me accorderay de legier a toy quant a lung & a lautre. Mais se tu veulx dire ie vouloye plus viure / pource que selon ton aage il te sembloit que tu peusses encores viure par aucun pou de iours. Je ne me cōsens pas ainsi a toy Car aucuns meurent plus tard / plusieurs plustost / nul nē eschappe. Entre ces choses nest de riens prouision en commun / fors que vne loy tiennent tous mortelz / et vng empire. Mais toutesfuoyes cest par vne et autre maniere de mourir / & par diuerses espaces de vie. Ainsi est la maniere dune mesme chose diuersifie et le temps moult variable. Chascun doit entendre en pacience sa maniere de sa mort / & son iour de sa mort. Et ne se plaigne ou riote des loix de nature / ou par couuoitise: ou par ennuy de ceste vie mortelle. ✤ Douleur. ✤ Jay pou vescu. ✤ Rayson. ✤ A peine vesquit oncques aulcun tant ql ne luy semblast auoir pou vescu. Et vrayemēt tout est pou ce que on vit / ainsi se il vous delecte viure longuement Querez icelle vie ou on vit tousiours. Laquelle combien que elle ne soit pas cy / est cy acquise. ✤ Douleur. ✤ Jay pou vescu. ✤ Rayson. ✤ Se tu eusses beaucoup vescu que en fust il / neusses tu pas pou vescu / les espaces de ceste vie sont nō pareilles & incertaines / vne chose est commune a tous. Toutes choses sont briefues / suppose que aucun ayt vescu quatre vingtz ans / que a il plus gaigne que celuy qui en a vescu huyt vingtz. Aduise toy bien & te retournes a toy mesmes et ne te decoyue la fureur du peuple. Que a plus gaigne dis ie celuy qui a plus longuement vescu. Se vous par aduenture ne reputez gaing / cures / labeurs / douleurs / ennuyz et pechez. Ou que eust il plus gaigne se il eust vescu huyt cens ans. Je confesse bien que en telle attente pendant est aucunement plus despace. Mais quant lune & lautre espace sera passee (Croy moy) tu ne trouueras riens parquoy ce soit plus heureuse chose de auoir pl9 vescu. ✤ Douleur. ✤ Je me meurs quant ie pensoye a bien faire. ✤ Rayson. ✤ Pourquoy le pensoyes tu a faire / et tu ne le faisoyes Tu eusses peult estre ainsi pense perpetuellement. Aucuns sont qui tousiours pensent a bien faire / et toutesfois ny commenceront ilz iamais. Et suppose que tu eusses commence a bien faire / combien que la mort trestourne la fin de ta bonne oeuure. Ne te doubtes en riens pour quelque chose dauenture que les aueuglez iugemens des hommes en dient Mais les ayes en despit. Riens ne test soubstraict enuers linfaillible estimeur des choses Ton loyer te demeure entier Non pas seullement des oeuures / mais de tes desirs. ✤ Douleur. ✤ Je me meurs emmy lappareil et ordonnance de mes choses. ✤ Rayson. ✤ Ce nest pas la coulpe de la mort / mais des mourans qui adoncques ourdissent mesmement la toille de leur vie quant ilz la deussent trencher Et se ainsi ne fust / ilz ne feussent pas si souuent surprins de la mort / sans auoir acomply les dons de vie Mais iceulx acomplis et parfaitz ilz viuroyent de la vie / de laquelle pour certain nulle nest plus doulce Toutesfuoyes nest point tāt ostee aux hommes ceste doulceur de la briefuete de vie comme par leur paresse. A iceulx nest aucune vie longue / pource que combien quelle soit longue de temps iamais ne viuent. Ilz pensent tousiours viure / et depuis que ilz sont ia vieulx en chancellant entre nouueaulx conseilz de leur vie / ilz precedent leur tardif commencement par legiere et hastiue fin. ✤ Douleur. ✤ Je me meurs durant le temps que ie me appareilloye a faire grans choses. ✤ Rayson. ✤ Ce est aduenu a plusieurs grans hommes / et aduient a bien pou a tous Les hommes sont deceuz. Et combien que ce soit en moult de choses Principallement en la mort / laquelle chascun scait bien aduenir. Ilz esperent quelle demeure / et se faingnent que elle soit loingz Laquelle faict estre tousiours prochaine et la briefuete de la vie / et la fuyte du temps dune part / et la force de fortune / et la grant diuersite espandue par tout des aduentures humaines dautre part. O merueilleux aueuglement / vous ne apprenez point aucunesfois en autres et ne voyez ce que vous deuez esperer de vous mesmes. Mais ainsi va vostre couraige se tourne en ups a cogitacions et pensees ameres. Ainsi

pendãt le temps que chascun se promect tres-longue espace de vie/et pendant le temps quil espere de auoir laage de Nestor. Ou sicomme dit Tulles/la fortune Metellus. Et aussi durãt le temps que chascun se croyt estre tref chier filz de nature. Leur fin occupent iceulx pensans et eulx debatans de leur commencement/et mort despourueue surprent soubdainement iceulx deliberans moult de choses/et entrerompt leurs appareilz moyens. ✿ Douleur. ✤ Je meurs en mon verd aage. ✿ Rayson. ✤ Suppose que en ce neust autre bien/aumoins te est il pourueu que tu ne affoyblisses et soyes corrompue par vieillesse/car comment que vieillesse ne soit point griefue/sicõme dit Lelius au liure de Tulles de vieillesse/et sicomme nous auons monstre cy dessus. Toutesuoyes oste icelle verdeur en laquelle ainsi comme dit Lelius de Scipion. Tu as aussi souuenance que tu as este possible a desir a plusieurs/tu ne ennuyras iamais a aucun. Laquelle chose est trop forte a euiter par quelconque vertu en longue aage. ✿ Douleur. ✤ Je meurs ieune. ✿ Rayson. ✤ Tu scaiz biẽ ce que tu as souffert en ta vie/tu ne scez pas que tu y auroyes a souffrir/et me croy. Celuy decoit son compaignon qui meurt auant en ce royaulme de fortune/si diuers et si felon. ✿ Douleur. ✤ Je suis empesche par la mort que ie ne parface les choses encommencees. ✿ Rayson. ✤ Certes cest a bon droit Car vous eslisez tousiours les choses que vous deussiez pieca auoir faict/et nya riens faict. Ce principallement vous faict la mort estre griefue et malheureuse. Et se il est ainsi que sans ta coulpe tu ne puisses auoir parfaict les choses commẽcees/suffise toy que tu las voulu. Mais se par paresse tu les as deslayes/desplaise toy de ta negligence. Et se dauentu re tu faiz telles complainctes pour ceste cause/tu ne desires veritablemẽt autre chose que longueur de vie et dilacion de mort. Ayes aumoins honte a tard finablement de ton desir ꝛ vain souhait/combien quil soit publicque. Car o vous hommes qui couuoitez ceste vie oyez moy. Je vous demande forclos et mis hors le hantemẽt de vertus. Quelle autre chose du tout est ceste vie que vne demeure paresseuse et inutile/laquelle tant soit grande ne peult estre que tresbriefue Et me plaist le dit dung/duquel sainct Augustin faict mencion lequel comme luy estant en article de mort ses amys le confortassent et luy dissent quil ne mourroit pas de celle maladie/respondit. Se iamais nen meurs/cest bien Mais si ie suis a mourir/pourquoy ne meurs ie maintenãt. ✿ Douleur. ✤ Je meurs mes besongnes imparfaictes. ✿ Rayson. ✤ Se tu ramaines a ta memoire les vaillans hommes plus excellens en faitz ꝛ en engin Tu trouueras q̃ vne grant partie en sont mors leurs oeuures non acomplies. Il est aduenu a pou de hommes en ceste vie briefue quilz ayẽt les choses deulx conceues ou encommẽcees. Mais pource que tu es emprainct en telles angoisses ꝑ la mort commune des hommes/et ne peuent bien estre retraictees les choses passees. Entreprẽs ceste seulle voye de yssir non pas que tu regardes pleurablement ꝛ sans prouffit a moult de choses delaissees/mais que tu mettes peine vertueusement a bien mourir/car cest tout ce quil te conuient faire.

✿ De mourir par violence. Douleur.

Chapitre.cxx.

V Dire/mais ie meurs par mort efforcee. ✿ Rayson. ✤ Se tu meurs contre ta voulente: toute mort te est violente/mais se tu meurs de ta voulente/nulle mort ne te efforce. ✿ Douleur. ✤ Je meurs par force. ✿ Rayson. ✤ La vie test soubstraicte/que te peult il chaloir qui se face soit en fieure/ou glaiue/que te peult il chaloir/ou que les portes de ta chartre soyent ouuertes delles mesmes/ou quelles soyent brisees/mais que tu en ysses franc et deliure. ✿ Douleur. ✤ Je meurs par force. ✿ Rayson. ✤ Maintes manieres de mort sont/mais la mort est toute vne/laquelle est en la voulente du mourant de estre violente ou non. Greigneur force/surmonte force/consentement lestaint/le saige est introduit en telle maniere/quil se consent a ce quil ne peult obuier. Quest ce que tu diras que me commandes tu que ie me consente a celuy qui me naure a mort. Aucuns ne si sont pas consentu seullemẽt/mais len ont remercie. On a bien veu aucun qui excusoit lignorãce de son occiseur/ꝛ qui en mourant requeroit pardon pour luy. Je ne te commande pas que tu te consentes a celuy qui te occist/mais a ton sort qui est sans remede/

tel que se tu ne ty cõsens voulentiers/ si ty cõ sentiras tu a force. ✠ Douleur. ⚜ Je meurs par la main de mon ennemy. ✠ Rayson. ⚜ Que veulx tu dire doncques Tu cuydoyes bien pouoir mourir par la main de ton amy. Et quant te feust ce aduenu / se ne feust quil ne sen donnast de garde. ✠ Douleur. ⚜ Je meurs par la dextre main de mon ennemy. ✠ Raison. ⚜ Il vault mieulx mourir soubz iniuste ennemy / que soubz iuste roy. Car en lung est le crisme de loccisseur / et en lautre de loccis. ✠ Douleur. ⚜ Je periz en la main de mon ennemy. ✠ Rayson. ⚜ Tu eschappes des mains de ton ennemy. Car pendant quil obeist a son yre/il pouruoit de cõseil a ta liberte / il appetisse sa puissance / et ne peult plus riens faire contre toy. ✠ Douleur. ⚜ Je suis frappe par la main de mon ennemy. ✠ Rayson ⚜ Que taffiert plus dequoy tu soyes frappe/ou de quelle dextre main/ ou de quel glayue. On ne se plainct point de la main / mais de la playe Combien que selon Lucan il semblast que Põpee souhaitast et eust eu pour soulas se il eust este frappe de la main de Cesar. Et que selon ce que dit Stacius capaneus cõ forte hipseum/ et selon ce Virgille/Eneas lausum/ et Camilla ornicum/ pource quilz moururent par leurs mains. ✠ Douleur. ⚜ Je meurs par fer. ✠ Rayson ⚜ Ta fortune est cõmune/tresgrans/tresbons/ et tresvaillans hommes/ vne bonne partie de ceulx que ceste vie presente eust oncques tres bienheureux/ ou que la vie pardurable a tressainctz perirẽt par glayues / lesquelz se ie nombroye ce ne seroit pas oeuure de brief admonnesteur/ mais de long hystorien. ✠ Douleur. ⚜ Je periz par glayue. ✠ Rayson. ⚜ Autres sont mors autrement/aucuns sont mors par latz / aucuns par cheoir / aucuns par ongles de Lyons. ou par dentz de sanglier. Plusieurs ont desire a mourir par glayue qui nen peurent finer com biẽ que par glayue voulsissent finer. ✠ Douleur ⚜ Je suis frappe de glayue. ✠ Rayson. ⚜ Que scaiz tu se tu es soubstraict de plus grant male meschance. Que scaiz tu aussi se ce que tu reputes tresmalheureux est faicte de plus grant misere. Jay dict cy dessus cõment Plotin qui fust apres Platon honneur de philosophie fust frappe de la pestilence de meselerie. Je nay pas aussi dit comment les chiẽs descirerent aux dentz Euripides qui estoit seconde lumiere de philosophie de Grece/apres Omerus le poete/Lucrecius prochain au principal de voz poetes duquel Virgille neust pas honte de prendre tant de choses malade et enragee par boire breuuaige amatoire/vsa finablement pour remede de glayue dont il se occist. Le roy Dinde espris de plusieurs ordes et villes maladies/mourut en tant que la mort par glayue fust de luy plus couuoitee comme plus griefue et plus aduenee. Adrianus empereur de Romme/ vaincu par lennuy de maladie/desira se il eust peu rompre par glayue limpacience de sa douleur. On racompte que au temps present vng grant homme a este tout vif mange de vers / et luy sourdoyent par my le corps. Et vng autre aussi mãge de souriz. Se le choyz estoit octroye a prẽdre entre tant de villennyes/de iniures / et de confusions de corps humain/qui est si couart/ ou si pou hardy / qui ne eslit mourir par fer. ✠ Douleur. ⚜ Je periz par feu. ✠ Rayson. ⚜ Aucuns maintenans que lame feust de la vertu et nature de feu/cuyderent q̃ ceste maniere de mort feust tres legiere. ✠ Douleur. ⚜ Je suis degaste par flambe. ✠ Rayson ⚜ Le corps qui est soubstraict aux vers / ne pourrist point. ✠ Douleur. ⚜ Je suis noye par flotz deaue. ✠ Rayson. ⚜ Tu seras viande a poissons. Tu auras grãt sepulchre et noble/ et lut fant/ et que taffiert de ton corps de terre/ de le rendre ou a la terre ou a la mer. ✠ Douleur. ⚜ Je meurs en la mer. ✠ Rayson. ⚜ Ce ne faict rien a la besongne/en quel lieu tu meures. On peult par tout biẽ mourir/ et par tout mal/ce qui faict la mort estre biẽheureuse nest pas au lieu/mais en lame. ✠ Douleur. ⚜ Je periz en mer. ✠ Rayson. ⚜ Je scay bien que plusieurs ont maintenu que cest malheurete de mourir en mer. Pource que lesperit qui est de la nature de lair et ardant / il semble estre corrompu par son contraire / mais sicomme iay dit le lieu ne faict rien a la misere / le courage faict tout. Ainsi quant a ce ie appreuue la responce que feist vng ie ne scay quel nautonnier. Auquel comme vng homme demandast a son pere eust este mort/il respondit que en la mer. Et comme il luy demandast ce mesmes par ordre et par son nom de son ayeul besayeul et actayeul/il luy eust respondu deulx tous ainsi comme de son pere/lautre luy conclud ainsi Et comment doncques ne doubtes tu pas la mer. Adoncques en dissimulant le nautonnier respõdit. Et ou mourut ton pere

dist il. En son lict dist lautre. Et ton ayeul dist il. Et mon ayeul dist lautre/et mon besayeul/et tous mes ancestres moururent en leurs lictz. Lors le nautonnier respondit/& ne doubtes tu pas dist il entrer en ton lict. Certes ce fut elegammẽt dit & mieulx que a nautonnier nappartient. A nature doncques qui a faict les hommes mortelz bien conuiengne de la mort/& du lieu & du temps. ✿ Douleur. ⚜ Je meurs par venin. ✿ Rayson. ⚜ Tu as en ce nobles compaignons/ de ce ay ie fait exposicion quant ie en traictoye particulierement. Certes mort royalle est par glayue/et plus souuent par venin. Et en somme cest tresgrant mocquerie destre angoisseux desquelz instrumens tu meurs/puis que mourir te fault.

✿ De mourir de mort villaine.
Douleur.
Chapitre.cxxi.

La mort est villaine. ✿ Raison. ⚜ La maniere ou la qualite de mort ne la faict pas villaine/ mais la cause du tourment. ✿ Douleur. ⚜ Je meurs villainement. ✿ Rayson. ⚜ Nul hõme bon ne meurt mauuaisemẽt/ne nul mauuais homme bien. Honneste mort ne faict pas les funerailles/ ne les misteres/ ne les paremens de pourpre/ ne les escuz a rebours/ne les espees reuersees/ ne la mesgnie pleurant leur seigneur. Ne le cry/ ne les plainctes du peuple/ ne la femme plus plaisant pour estre esplouree/ ne les filz par leur pitie/ne le plourer loue baissant la teste et demenant dueil vestu de noir deuant la biere/& mouille par grãdes & grosses larmes/ ne aussi le louer des obseques/ne les ymaiges dor de riche sepulture/ ne le tiltre du mort escript en marbre/ durant et viuant iusques a tant que la mort viengne aux pierres mesmes/ combien quelle soit tardiue Mais font la mort estre honneste vertu et clere renommee/acquise par les merites du preudhomme/ non ayant mestier de la ianglerie ou esbatement vulgaire/ mais apparant proprement en maieste Laquelle renõmee na pas este engendree du soubdain & aueugle faueur du peuple/mais de ordonnance des choses/ et de vie innocente & receue & emprise/deffension de verite et de iustice et fort courage/sans estre espouente ne froisse emmy les menasses de la mort/et noble fiance. Je te prie quel lieu de villennie peult estre en telle mort faicte si honneste par telz honneurs. Ou comment peult mourir laydemẽt celuy qui ainsi meurt. Suppose quil soit ainsi batu de verges en maniere dũg garcon ou dung serf. Adiouste y bourreaulx/cordes et latz. Plante gibetz Esllieue roes/ et demaines charrettes a trauers pour desrompre ses membres despecez ca & la. Allume feuz et mectz braises soubz le gril/& prens vaisseaulx dhuylle bouillant. Prens bestes horribles et cruelles a tout leurs dentz armees de fain. Prens crotz et mectz en chartre et tyrannie par les rues la charongne toute desrompue/ et adiouste toute liniure et reproche que le poure corps soit vif ou mort peult endurer. Telle mort par aduenture pourra bien sembler estre dure. Mais certainement elle ne sera point villaine/ ains vrayement sera plus noble de tant comme elle sera plus dure. Et pour cest appareil de mort faict par dehors/et noyses/et tumultes/et trompes/& les cruelz regardz des bourreaulx/ et la voix du tyrant yre & courrouce. Toutes ces choses ne font riens au fait. Reflechy toy en toy mesmes & illecques te quiers & te esmeulx/& soyes arme des forces de ton couraige/ cõtre toutes choses qui q̃ demeurẽt iusques aux dernieres aduentures. Destourne tes oreilles de tel tripetiz hayneux/ et les yeulx de la pompe de tel tourment/ et taisiblement recueille toute ton ame en toy/ et ladmonneste et examine bien icelles choses/non pas les umbres des choses. Adoncques se tu oses regarder par yeulx esleuez la mort mesmes. Je cuyde que tu ne craindras ne fer/ne corde/ne venin/ne bourreaulx degouttans sur toy huylle bouillant. Car vaine chose est a doubter les appareilz et bannieres dung ost/ puis que on a en despit et hayne son ennemy. ✿ Douleur. ⚜ Je suis condamne a mort villaine. ✿ Rayson. ⚜ Lacteur ou demandeur ou laccuseur est souuent infame/ et les tesmoingz sont vilz et ordz/ et le iuge sans renom et obscur/et le deffendeur trescler et treshonnorable. Souuent aduient que la mort est villaine quant au peuple vulgaire/ et que celuy qui meurt est noble & moult glorieux. Mais affin que ie me taise maintenãt des autres/pource q̃lz sont trop & non pareilz de moult. Quelle mort fust oncques plus vil-

laine que de la croix / en laquelle pendit celle excellente et tres resplandissante beaulte du ciel et de la terre. Affin que telle mort ou semblable a aucun sort dhõme estre villaine. Et pource que riens nest plus hault que le souuerain createur / ie delaisse en luy ceste matiere. Vertu peult toute maniere de mort faire honneste. Mais nulle mort ne enlaidist vertu.

✤ De mourir soubdainement.
Douleur.

Chapitre.cxxii.

Trop soubdainemẽt ie me meurs. ✤ Raison. ⚜ Se il men souuient / tu disoyes nagueres que tu estoyes enuieilly. Merueilles est commẽt mort soubdaine viẽt a homme vieil. Laquelle ie ne diray pas sil ne erre / ains dis sil nest hors du sens il a tousiours deuant les yeulx. Car cõme a tout aage soit conseille pour son sauuement quil croye tousiours a luy estre dernier. Cest par rayson plus conseille a vieillesse / quelle cuyde toute heure a luy estre derniere. Et ne doit point croyre seullemẽt Tulles disant que nul nest si vieil q̃ ne cuyde viure encores vng an. Mais doit croyre Senecque disant que nul nest si vieil qui ne cuyde encores viure vng iour. ✤ Douleur. ⚜ Je meurs soubdainement. ✤ Rayson. ⚜ Que diray cy ie ne repete ce q̃ iceluy souuerain des hõmes non moindre en engin que en fortune dit / non pas vng iour entier deuant sa mort. Lequel ainsi comme en deuinãt la verite / pource ql estoit prouchain de le esprouuer / cõme il parla de ce iugea la soubdaine & despourueue estre tres prouffitable / lequel iugement est discordant a la religion qui prie humblement dieu a genoulx estre deliuree de telle mort. Ne ie ne maccorde pas aussi a ceste sentence Car tu as autre chose a penser. Aussi ne dis ie pas telle mort estre desirable / mais est mort tollerable Car ce nest pas doubte que riens soubdain ne peust aduenir au saige. Et qui voit de loing dont il aduient que mort despourueue ne peult aduenir fors seullement que a celuy de qui la vie a este despourueue. Car par quelle maniere auroit en negligence les grandes choses celuy qui est curieux de penser les petites / ains les trespetites. Mais que me pourroyes tu monstrer entre les choses humaines qui soit plus grande que la mort. ✤ Douleur. ⚜ Je meurs legierement. ✤ Rayson. ⚜ Suppose q̃ la mort ne viẽgne soubdainemẽt & despourueuemẽt / si est elle plus legiere / & en est le tourmẽt beaucoup plus brief. Car il vient auant et sen va ains q̃ on le sente / & est soubstraicte a la mort la paour de la mort / laquelle est vne tresdure chose en la mort.

✤ Destre malade hors de son pays. Douleur.

Chapitre.cxxiii.

Malade suis en estrãge pays. ✤ Rayson. ⚜ Que te doit il chaloir a qui le pays soit Certes la maladie est tienne. ✤ Douleur. ⚜ Tu te mocques de moy pource que ie te dis que ie suis malade dehors de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ Qui est hors dung pays il conuient quil soit en vng autre. Il ne peult estre malade hors de tout pays. ✤ Douleur. ⚜ Tu quiers destours de parolles ou mocqueries. Je suis malade hors de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ Vng tel bien en est aduenu a ton mal / que nul ne escachera ou souillera ton lict / ne femme importune / ne enfans. Lung & lautre sont songneux de eulx mesmes / mais ne tiennent compte de toy. Quantes fois cuydes tu que la femme au mary / le pere au filz / le frere au frere / sil a este malade ayt mis loreille soubz la teste / et le ayt ayde a mourir / dont les estranges leussent garde. La charite est aucunesfois plus grãde / ou on cuyde quelle soit moindre. Certes nul qui soit present deuant toy ne se esiouyra de ta maladie / nul ne desirera ta mort Demandes tu la cause / nul ne desira ton heritage. Esperance et couuoitise font encheoir en tout peche. Ceste transquilite ne te fust pas legierement aduenue en ton pays / & fussent plusieurs enuiron ton lict soubz semblance de toy bien faire / qui ne regarderõt que a ta mort. Et si ie ne suis deceu quãt vng malade pense a ce vne autre maladie luy en sourt / quant il voit quil est assiege de Loups dune part / et de Vaultours dautre qui couuoitent en leur pensee auoir la charongne. ✤ Douleur. ⚜ Je suis malade hors de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ Que scez tu main=

tenant possible que tu retournes en ton pays la voye droicte et briefue daller en ton pays/ est mourir. ✤ Douleur. ⚜ Je suis malade hors de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ O que les complainctes des hommes sont tousiours superflues et vaines. Cest ainsi cõme se la fievre feust plus chaulde et plus ardente hors du pays/ et la podagre plus aspre et plus dure. Tout cecy qui vous semble estre mal/ est voluntaire et mis en vostre puissance. Ainsi comme les autres meschances/ lesquelles par faulces opinions sont demenees en voz couraiges.

✤ De mourir hors de son pays.
Douleur.
Chapitre.cxxiiii.

Hors de mon pays me meurs. ✤ Rayson. ⚜ Ce te aduient comme a pelerin/ou comme a exille. Sil est maintenãt ainsi que tu soyes detenu en telles estranges terres pour les visiter/ou pour estudes dapprẽdre/ou pour devocion religieuse. Tu te dois esiouyr que la mort te trouue en fait hõneste. Ou ce cest par iuste sentẽce tu la dois endurer/non pas seullement vertueusemẽt/mais voulentiers Car par nulle maniere nest mieulx efface le peche dhomme iniuste que par endurer de bon gre ⁊ en transquilite le tourment iustemẽt adiuge. Mais se tu es en pays par liniure de plus puissant de toy. Pource ne ten dois tu douloir encores. Mais sicõme ie cuyde iay assez parle cy dessus de la matiere de exil. ✤ Douleur. ⚜ Je meurs hors de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ Je te disoye maintenãt que cest retourner en ton pays. Nul sentier ny est plus droit/nul nest plus bref. Te souuient il plus de Eudemus de Chippre/familier Daristote/ duquel Aristote mesmes ⁊ Tulles font mencion. Lequel comme il fust griefuement malade en Thessallie/il luy sembla en songeant que tantost il seroit deliure/ ⁊ quil retourneroit en son pays apres cinq ans/ et que Alexandre phereus tyrant mourroit tantost. Et cõme pou de iours apres il feust retourne a sante non esperee/ ⁊ le dit tyrant occis de ses cousins Et ainsi en cuydant fermemẽt que sa vision fust vraye du tout/il attẽdist au temps quil auoit promis de retourner en son pays/ et en la fin du quint an se combatit et mourut en Ciracuse. En telle maniere les interpreteurs des songes disent quil estoit retourne en son pays/affin que aucunement nulle partie de son songe ne feust faulce. Jay dit ailleurs ce quil me semble de songes. Mais aussi iay dit maintenant ce qui mest venu au deuant de ce retour en son pays. ✤ Douleur. ⚜ Je suis cõtrainct de mourir hors de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ Quant nous parlions de exil ie dis et ie le repete ou nul ne meurt hors de son pays ou tous y meurent. Car selon ce que les saiges veullent/toute partie du monde est pays especiallement a fort et vertueux couraige q̃ nest pas abstrainct de lamour de cestuy/ ne de cest autre. Autres veullent que le pays soit seullement auquel on est bien. Et au contraire il semble a aucuns que en ce monde homme na point de pays. Lautre philosophie est toute commune/ ceste est la plus haulte. ✤ Douleur. ⚜ Je meurs loing de mon pays ou ie fuz ne. ✤ Rayson. ⚜ Le pays auq̃l tu meurs est tõ pays. Le plus vray pays te aura plus longuement/ ne il ne te souffrira point estre vagant ca et la/et te embrassera ⁊ estraindra en son sain comme son propre et perpetuel habitant. Apprens doncques a endurer ce pays lequel te transformera en soy combien que tu soyes ne ailleurs. ✤ Douleur. ⚜ Je mourray et auray sepulchre loing de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ Certes iceulx hommes celestes et diuins/ lesquelz vne aage auoit engendrez en vne mesme partie de la terre/ laquelle est au meillieu du monde/ furent espanduz par tout le monde/ et en leur mort et aussi en leur sepulchre. Lung est en Ephese. Lautre en Surye. Lautre en Perse. Lautre en Armenie. Lautre en Ethiope. Lautre en Jnde. Lautre en Achaye. Romme garde les vngz. Le dernier Espaigne. Toutesfuoyes est il renommee que aucun deulx ont este ostez des lieux ou ilz moururent/qui sont maintenant en aucunes citez Dytallie quãt a leurs corps. Car sans doubte leurs ames sont pieca au ciel. ✤ Douleur. ⚜ Mourir me conuient hors de mon pays. ✤ Rayson. ⚜ Que diray ie des nobles et vaillans hommes du second ordre. Lung fust oste de Stridone et transporte premierement a Bethleem/ ⁊ depuis a Romme. Lautre de Pannonie en France. Lung de Rõme en Espaigne. Lautre tout vif osta Millan a Romme. Et lautre mort Sardine et

Affricque/ et tantost losta Pauie a Sardine
Iceulx deulx si furent les deux luysans estoil
les de Occident egaulx en merites/ioinctz en
courages voisins en corps. Tu entendz bien
qui sont ceulx cy desquelz ie parle. Et pource
en moy hastāt ie passe des choses moult/mais
affin q̄ il appaire daucunes exēples les vail-
lans hōmes du tiers ordre. Chippre osta lung
a Palestine. Cōpaigne lautre a mursie ytal-
lie/autres a Espaigne/ cest assauoir Boulon
gne lung Pataue lautre. ✤ Douleur. ✤ Je
entendz plainement toutes ces choses / mais
encores meurs ie enuiz loing de mon pays.
✤ Rayson. ✤ Et ie entēdz plainemēt la cau
se et toutes ces choses pourquoy/cest assauoir
pource que les esperitz deulx tressainctz ⁊ ar-
dans tousiours au ciel ne eurent aucune cure
ne aucun soing de leur pays terrien / laquelle
cure tu nas pas encores laissee (Mais croy
moy)se tu tendz au ciel : il conuient que tu te
laisses . Toutesuoyes toucheray ie doresna-
uant aucuns autres amys de vertus/remem
brans du ciel. Non pas neantmoins oubliās
lestude terriēne pour celle du ciel Methapon-
nius couurit les os de Pythagoras de lysle de
Samos Tulles ne en Arpine/ nourry a Rō
me/mourut a Cayete sur la mer. Plinius qui
auoit este ne ⁊ laue fust en la riuiere de Athe-
sis/ mourut ancien a Vesene. Virgille fut ne
au mōde a Mantue/mourut a Brundes/ou
(selon ce que aucuns dient) a Tarante/est a
Naples. Ouide fut ne a Fulmo ⁊ mourut en
exil a Ponthus . Therence comique selon ce
que renōmee maintiēt fut engendre en Car-
thage enseigna a Romme/enseuely en Archa
die . Flaccus oratius fut ne en Apullie . En-
nius en Calabre . Stacius en la prouince de
Narbonne. Ausonius en Gascōgne . Trois
de la famille de Enneus ou quatre(sicomme
dient autres) Cest assauoir les deux Senec-
ques. Gallion ⁊ Lucan furēt nez a Cordube.
Et tous ceulx cy ⁊ Plautus de Arpine/ ⁊ Lu
cilius de Arunque/ ⁊ Pacuuius de Brundis/
et Juuenal de Aquin/ et Propercius de Vm-
bre/et Valerius Anciat / ⁊ Catulus de Vero-
ne/⁊ Varrus de Cremone / ⁊ Gallus de Fo-
riline/⁊ Actius de Pisaure/⁊ Cassius de Par
me:⁊ Claudien florentin/ ⁊ Persius de Vul-
terre/⁊ mille autres furent retenus a Rōme/
⁊ en grāt partie y furent enterrez. Tytus li-
uius de Pataue fut a tard restitue a son pays
en sepulchre . Ainsi comme au contraire plu-
sieurs autres ont este nez a Rōme ⁊ mors ail
leurs. La rondeur de la terre est ainsi comme
vne maison estroicte et est quarree a quatre
angletz. Dont le trespassement de lung bout
a lautre est viure en lung ⁊ mourir en lautre.
Et nest fort a faire aux courages vertueux/
en plus que cest pour diuers vsages muer vng
baing en chambre spacieuse / ou vne chambre
froide ou vne chaulde. Le change de naissan-
ce ⁊ de sepulchre est cōmune a tous/⁊ mesme-
ment aux vaillans hōmes. ✤ Douleur. ✤
Je scay bien q̄l est ainsi:toutesfois suis cour-
rouce de ce q̄ ie meurs hors de mon pays. ✤
Rayson. ✤ Tu ne mourroyes en riens plus
ioyeux aux pays que tu dis estre tien. Mais
vous vous habandōnez a pleurs ainsi cōme
se delectacion estoit en eulx. Mais se les exē-
ples de saincte ⁊ saige ⁊ auec ce deserte poure-
te ne te aydent . Je le feray par exēples plus
fortunees / quāt ie te auray mōstre que ce dōt
te deulx est aduenu a roys ⁊ a empereurs ⁊ a
tresnobles ducz. Je verray se tu reffuseras la
fortune de treshaulx hōmes. ✤ Douleur. ✤
Je scay bien que tu veulx dire ⁊ mettre auāt/
mais que y vallent parolles. Je me plaintz de
mourir hors de mō pays/ ⁊ griefue le lieu lan
goisse de la mort. ✤ Rayson. ✤ Tu craintz
la main du medecin ie lapparcoy / toutesfois
iray ie oultre . Prens garde combien heureu-
sement . A moy suffist dire verite et admon-
nester loyallement. Alexandre fut ne a Pelle
et occis en Babilonne . Alexandrie garda le
nom de la cendre de son aucteur . Vng autre
Alexandre fut ne et nourry au palais de lem
pire/la riuiere de Lucanie le perist. Cyrus fut
roy de Perse. Scithie en eut le tronc. Romme
⁊ toute lempire de Romme vit en grāt estat/
cest a merueilles . Marcus crassus et Pom-
peyus le grant et certainement Romme qui
auoit souffert ⁊ porte la grādeur de eulx quāt
ilz viuoyent estoyēt assez suffisans dauoir les
cendres deulx mors se fortune leust laisse/ oul
tre le fleuue de Eufrate lung fut occis/lautre
au gord de la mer Degypte . Romme donna
commencemēt ⁊ nom au dernier Cathon vti-
ce fin ⁊ surnom . Romme engendra les Sci-
pions dits cruelz qui estoyēt tresnobles ⁊ tres-
prouffitables a la chose publicque/par lesquelz
elle deust estre honnoree / gardee et aornee.
Mais leur fortune leur distribue en telle ma-
niere q̄ iceulx deux qui sont appellez les grās
Scipions / furent mors en la terre Despai-

gne/et sont ensepuelyz en sepulchres desioints
Cest assauoir le greigneur Affrican a Linter
ne/Nassica a Pargame/Lentulus en Cecil-
le/et tout le nombre deulx gisent seullement
a Romme. Le Asiatique et le moindre Affri-
can/lesquelz eussent mieulx geu en exil quel-
conques/lung meurdry par chartre/lautre
par mort Ainsi aduient tressouuent que par
tout tu viuroyes mieulx ꝛ mourroyes mieulx
que en ton pays/et ne gerroyes nulle part
plus durement que en ta maison. Les trois
appellez decius/combien que renommee nen
remembre que deux: moururent de tresgrant
courage hors du pays. Le pere en soy comba-
tant aux Latins/et le filz aux Estruques/
comme Tulles dit: auecques ce et le nepueu
a Pirrus. Comme poursuyuray ie mainte-
nant par ordre les nobles ducz qui me vien-
nent a memoire/qui ont este nez a Romme/
mais mors ailleurs. Attilius regulus pour
garder loyaulte a son pays et a son ennemy/
mourut en Affricque de tant plus glorieuse-
ment/comme plus legierement/et en la ba-
taille ensuyuant mourut Gayus flaminius
a Corionne/Emilius paulus a Cume/Clau
dius marsellus a Venuse/Tyberius grac-
cus a Luccaine/nul deulx ne mourut a Rom
me. Deux grans esperances de lempire de
Romme moururent en la fleur de leur aage:
et furent retrenchees/cest assauoir Drusus et
Marcellinus. Et combien que lung et lau-
tre fussent rapportez mors au pays/toutes-
uoyes en moururent tous deux loing/lung a
Germanie/lautre a Bayonne. Augustus ce
sar pere du pays/mourut dehors du pays en
Champaigne en la ville de Nolle. Tyberius
son dispareil en meurs/pareil en empire/mou
rut pareil aussi en Champaigne/a Misene.
Vaspasien et Tytus son filz tresbons prin-
ces/sicomme il appartenoit a pere et a filz/
moururent en vne mesmes ville hors de Rõ-
me/combien que elle en fust pres. Et Traian
ne en orient mourut en occident. Seuerus se-
ptimius ne de petite gent et humble en Affri
que/tint lorgueilleux empire de Romme/et
en la cite de Eborac fust sa sepulture/en Bre
taigne la grant. Theodosius ne en Espai-
gne/mourut a Millan/et eust sa sepulture a
Constantinoble. Laquelle estoit ia ainsi ap-
pellee dung autre aucteur. Que diray ie dau-
tres. Ligurges qui se estoit party et enfuy
Desparta/fut receu ꝛ mourut en Crete. Icel-
le ysle de Crete mesmes dit Saturne son roy
estre boute hors par son filz: et ouyt dire com-
ment il sestoit cache es parties Dytalie/et ql
y fust enterre et mis en sepulture. Hannibal
qui estoit la lumiere de Affricque/eust son cer
cueil en Bithinie. Theseus/Themistocles ꝛ
Solon/qui furent les trois couronnes Da-
thenes/furent si espanduz et separez par for-
tune/que lung fut ensceuely en Syros/lautre
en Perse/le tiers en Cypre. Le iour me faul-
droit se ie vouloye demourer a racompter des
corps si notables enterrez et mis en sepulcres
hors de leurs pays Ne ie nay pas propos de
toy charger ne greuer de hystoires/ains de
toy admonnester. ✿ Douleur. ✿ Je te en-
tens bien/mais tous ceulx cy et tous autres
que tu pourroyes nombrer/selon ce que ie te
confesse moururent hors de leurs pays/mais
ie te nye quilz le voulsissent et cuyde quilz en
furent dolens. ✿ Rayson. ✿ Dont te vient
ce/sinon pource que les folz cuydent/que tous
les autres soyent comme eulx/et ne peuent
cuyder ou croyre/que ce qui leur est fort a fai-
re/soit possible a aucun. Et par aduenture te
enclines tu au prouerbe qui dit: que bonne cho
se est viure en pays estrange/et malle y mou-
rir Combien que lung ꝛ lautre soit biẽ Mais
que on le face en bonne maniere/de bõne vou-
lente/et honnestement. Mais lung et lautre
est mal se il est faict mauuaisement/se il est
faict plourablement/se il est faict paresseuse-
ment. Je te diray vne chose dont tu auras
merueille/et qui est contraire du tout audit
prouerbe. Se aucune complaincte daucuns
lieux est iuste/ie consentiroye mieulx que ce-
luy qui est enuie la fist/auquel il appartient
mieulx possible aucunement/que a celuy qui
se meurt Auquel toute cure de lieu est super-
flue et vaine: car il sen va ia en tous lieux.
✿ Douleur. ✿ Tu me touches au cueur.
Toutesuoyes iaymasses mieulx mourir en
mon pays. ✿ Rayson. ✿ Voulente humai-
ne est de soy non domee et effrenee/se vertu ꝛ
sapience ne la refraint Et se tu y penses plus
haultemẽt/tu confesseras que tout ce ne tap-
partient en rien/quant tu ne peulx plus estre
cy/ꝛ que aucun sentement ne peult plus estre
a tes douleurs: par lequel il puisse iuger et
diuiser en quel lieu ilz couchent plus dure-
ment/ou plus mollemẽt. Ne parquoy tu puis
ses venir plus legierement: ou plus briefue-
mẽt la ou tu vas Comme Anaxagoras phi-

losophe se mourust en pays estrange et ses amys luy demādassent sil vouloit estre rapporte en son pays/il respondit elegāment et dist/quil nestoit ia necessite/ et y adiousta les causes/car dist il/autāt de voye a il de mon pays a aller en enfer/comme il ya de ce pays cy Laquelle responce nappartient moins a ceulx q̄ sont a monter au ciel/ que a ceulx qui sont a cheoir et trebuscher en enfer. ✤ Douleur. ⚜ Je vouldroye bien mourir en ma maison. ✤ Rayson. ⚜ Se tu y estoyes / tu desireroyes par adueture estre ailleurs Car soyes certain & apprens en mourant ce que tu deusses auoir sceu en viuant/que cest forte chose dauoir maniere a entre vous mortelz delicatifz et plaintifz / ausquelz tout ce que auez est tousiours tresvil / et est seullement tresbon ce que vous nauez. ✤ Douleur. ⚜ Haa que a la mienne voulente ie mourusse en ma maison. ✤ Rayson. ⚜ Peult estre que tu y verroyes moult de choses qui ferōyēt ta mort estre plus griefue/dōt tu dois croyre que pource en es tu hors Que toutes cures regettees tu pēsasses seullement a dieu et de ton ame.

✤ De mourir en peche. Douleur.
Chapitre.cxxv.

Je meurs en peche ✤ Raison. ⚜ Ceste coulpe nest pas maintenant de nature ou de fortune mais la tienne propre. ✤ Douleur. ⚜ Je meurs en peche. ✤ Rayson. ⚜ Qui te contrainct premierement a pecher Apres ce/ qui sedoubte de effacer tes pechez. Finablemēt qui te empesche que tu ne ayes maintenant repētance/ iacoit ce que elle soit tardiue / le couraige est franc iusques au dernier souspir. ✤ Douleur. ⚜ Je mourant emporte mes pechez auec moy. ✤ Rayson. ⚜ Gardes bien que ne le faces / delaisses de toy paour aller tel chemin Telle viande/laquelle est enuenymee & donnāt mort/ pēdant le tēps que tu le peulx faire Et ce pēdant que tu as qui le te oste/ou efface Affin que sicōme il est escript / il le gette derriere son dos au profond de la mer/ & le allongne de toy autant comme oriēt est loing doccidēt. Gardes que tu nayes en negligēce ceste heure / laquelle elle eschappee vne fois /iamais ne retournera. Et combien que ce soit commun a toutes heures & ne retournēt iamais/toutteffois ce qui est delaisse en vne heure puisse estre possible restaure en lautre Mais la negligence de lheure derniere est du tout nō recoucouurable ainsi q̄ tu pourras trouuer entre les secrettes disputaciōs de lame . Les erreurs de ceste vie presente sont ainsi comme vng legier trebuscheiz ou esclicheiz dōt tu te peulx facillemēt releuer Mais peche est tressēblable a vne trebuscheure griefue dung hault & roy de lieu dōt mort sensuyt/ dont on na aucune puissance de soy releuer. Pendant le tēps que tu peulx dōcques / va a lencontre & obuie a si grāt peril/ auquel tu ne pourras iamais apres mettre remede Et te souuiengne non pas de ce que les vostres dyēt maintenant / mais de ce que Tulles dist en disputant de ceulx qui se meurēt en son liure de diuinacion. Adoncques dist il/se estudyent principallement a acquerir louenge Et ceulx aussi qui ont autremēt vescu q̄lz ne deuoyent/ se repentent lors mesmemēt de leurs pechez/ que pourroit aucun dire plus prouffitablemēt Soit faict aumoins ce quil dist/ou aumoins a tart . Je confesse bien que cest vne perilleuse et doubteuse dilacion En laquelle en decoit plusieurs / lesquelz a leur esciēt & de leur voulente/ entendent de demain en demain a faire la purgacion de leur ame/ laquelle ne peult estre trop hastiue / & le delayent a faire iusques a la fin . Et lors en iceluy tēps ilz sont assaillis & contrainctz / & esbahiz de la mort qui leur approuche / qui ne deliurent & ne font rien des choses cōceues par auāt . Et pource q̄ de plusieurs choses ont este dictes de voz aucteurs & nest pas chose impertinēte de ouyr aussi ce que Virgille tesmoing forain en dit Et par quelles parolles il note ceste paresse / et telle confession eue en negligence Et ce est merueille a dire de sa bouche/quant il maintint estre en enfer vng iuge trescongneu par sa iustice et equite/lequel (sicomme il dit) et auecques les baratz et cōtrainct a chastier les pechez communs daucun / lesquelz en soy estouffant en vain de les celer et embler/ les delaye iusques a la mort tardiue Et combien que ce soit chose si perilleuse / si nest il riē plus perilleux que desesperāce. Lennemy de vostre salut ne trouua oncques rien pire contre vous . Car tous autres maulx sont assoulagez par leurs remedes Mais depuis que ce tresgrāt mal des autres et souuerain/aura foullee lame au departir/il nya point de remede. A ce mal doncques doit on tousiours mesmement en la fin

resister plus fort / pource que lors il a de coustume contraindre plus aygremēt & nas rien autre : parquoy en delayant tu regettes les conseilz de ton salut. Mais garde bien que paour ne ten retarde / ne que honte ne douleur ne la dilacion ne ten empeschent. Pire chose est non soy esueiller iamais / que soy esueiller au vespre. Et entierement quelconque chose est mauuaisement delayee et pirement delaissee. ✤ Douleur. ✤ Je meurs sans aucune esperance. ✤ Rayson. ✤ Tu dis mal / mais recoy esperance mise arriere : et de toutes les forces de ton ame embrasse la / estraingz la / et garde estroictement serree en ta poictrine. ✤ Douleur. ✤ Mon peche est tresgrant. ✤ Rayson. ✤ Nul peche dhomme ne peult estre si grant / que la misericorde de dieu ne soit de moult plus grande. ✤ Douleur. ✤ Qui me pourra pardonner tant de pechez. ✤ Rayson. ✤ Et qui sera il / fors celuy de qui ses ennemys tencoyent en eulx merueillant de luy / et demandans / de qui est cestuy qui mesmes pardonne les pechez. ✤ Douleur. ✤ Qui desseruira a auoir pardon de si grans pechez. ✤ Rayson. ✤ Nul peult estre ne le desseruita ou a desseruy / toutesuoyes est il dōne a plusieurs de grace / et sera donne / mais quil soit que il le requiere en foy et en reuerēce. Aucuns (sicomme on dit) voulurēt monstrer par persuasion a Constātin empereur / que aucune remission de grans pechez ne peult estre faicte. Mais verite est que cest faulx / non pas seullement quant aux nostres / enuers lesquelz toute remission de pechez par baptesme & par penitence est donnee / mais en fust la renommee quāt aux payens / iacoit ce que elle fust faulce. Car medecine ne leur prouffitoit en rien a leurs maladies / pource que le medecin ou phisicien celeste ne leur estoit pas venu encore Auecques ce lame ne pouoit estre purgee de peche Et se iniquite ne pouoit estre effacee pour neant eust tant prye ce tresgrant pecheur Premierement qui depuis tantost fust tressainct homme. ✤ Douleur. ✤ La consciēce de mon peche ma retrenche et forcloz lesperance. ✤ Rayson. ✤ La memoire de peche doit apporter a lame repentance et douleur / et non pas oster esperance. Mais vous estes deceuz de toutes pars qui estes ardās en peche / & froidz apres peche Car vous vous esiouyssez en pechant / mais vous vous desesperez quant vo⁹ en auez memoire. Plusieurs pechent petit a petit sur esperance de pardon / et les vngz et les autres errent. Car il est conseille aux vngz / que des le commencement ilz regettent deulx esperance dommageable / & aux autres qui tiennent en la fin esperance prouffitable. ✤ Douleur. ✤ La mort me trebusche qui suis greue et charge de pechez / que feray ie. ✤ Rayson. ✤ Que ferayes tu / fors que ce que tu deusses pieca auoir faict. Cest assauoir que tu laisses et regettes de toy hastifuement telle malheureuse charge / de laquelle tu allegeras plainement sans trebuscher / tu nyras point courbe / ne chancellant / mais droit par trace certaine et ferme / et en bonne esperance. Faictz tost et nattens plus : apres fiance Tu as qui (sil est requis) transportera ta charge te tes espaulles / lequel en a ia transporte de plus griefues. Cest celuy a qui rien nest grief : rien nest fort a faire Et combien que paresseuse dilacion nayt point de excusation Toutesuoyes nest pas sans louenge amendemēt combien que il demeure. Il vault mieulx respirer a tard / que non iamais. Confortes toy / refleschys toy / peu de piteuses larmes ont rappelle plusieurs du sueil denfer. Tu as a la dextre du cheuet de ton lict celuy qui dist au meseau / non pas seullement quil le vouloit nectoyer / mais commanda au ladre puant mort (quatre iours auoit) que il se leuast / et te attent aussi maintenant que tu vueilles estre nectoye / & toy lauer. Il nest pas moins piteux q̄ il estoit lors / & na pas moins de puissance que il a acoustume : en toy est encore en quel estat tu vueilles mourir. Encores peulx tu mourir sans peche / non pas que tes pechez ne ayēt este / mais ilz ne serōt plus Car combien que selon lopinion de Plinius le second : dieu na point de droit es choses passees / fors doublyance. Et toutesuoyes a telle chose que icelluy trescurieux homme ne vit oncques. Ainsi combien que les choses faictes / ne puissent non estre faictes / neātmoins peche naissant daucun faict peult effacer en telle maniere que il ne soit plus iamais. En telle maniere que (sicomme il est escript) peche soit quis et cerche / et ne soit point trouue Non pas que puissance humaine soit telle que elle se puisse absouldre et garantir des lyens de peche. Mais pource que layde de Dieu le createur ne deffault iamais a deuote voulente des hommes : ne a cueur contrict et repentant de ses pechez.

❧ Destre en mourant curieux quil aduiendra de son patrimoyne / et de ses enfans apres sa mort.

Douleur.

Chapitre.cxxvi.

Quelle esperance puis ie auoir de mon patrimoyne. Quelle la puis ie auoir de mes enfans. ❧ Raison. ❧ Et ton patrimoyne trouuera seigneur / et tes enfans leur fortune. ❧ Douleur. ❧ Que fera len de tant de richesses. ❧ Rayson. ❧ Ne te doubtes point quelles semblent a ton heritier estre trop grandes Elles ne seront ia si grandes / que aucune chose ny faille Toutesuoyes bien en conuiengne de icelles / a celle qui demaine et lance / et dardelle / ca et la voz choses / et telles richesses. ❧ Douleur. ❧ Que feront mes filz. ❧ Rayson. ❧ Quant ilz seront delaissez de pere terrien / le pere celeste les prendra en cure / et ne les laissera et ne fera orphelins comme tu faitz Il les nourrira et les enseignera des leur ieunesse / mais quilz vueillent apprendre Et ne les laissera iusques en leur vieillesse et anciennete / iusques a leur mort / et a leur sepulchre. Dieu est lesperance dhomme naissant / non pas son pere tant fust riche / et fust mesmes roy. On ne doit pas edifier en araine ou sus sablon / mais en pierre. Toute esperance que on a en homme est briefue et trebuschable. Tes filz doncques esgenez ou deceuz de ton esperance / mettront en dieu la leur Chanteront auecques Dauid / disant. Mon pere et ma mere mont laisse / mais nostre seigneur dieu ma prins et receu. Les blandices ou flateries des parens : ont estainct la bonne enfance de plusieurs filz / et la semence de vertus entree en leurs pensees Aussi comme au contraire estre orphelin et en pourete / et a souuent boute hors deulx moleste et mignotise. ❧ Douleur. ❧ Que deuiendront mes richesses. ❧ Rayson. ❧ Elles retourneront dont elles sont venues / cest assauoir es mains de fortune / et yront de rechief a vngz et a autres / mais elles ne demourront ia longuement a aucun / car elles sont vagues : elles ne scaiuent arrester. Ne aucuns nont pas cuyde que sans mistere elles ayent la roue de fortune en monnoye Mais dirent que cest signe de ce quelles se meuent et roullent ainsi dung a autre Et ie ne nye pas que ce ne soit dit plaisamment. Combien que se leur forme estoit triangulaire / ou quadrangulaire : aussi bien se mouueroit elle dung a autre / en tant comme touche le cours des richesses Desquelles la nature est tousiours de courir et tournoyer / hayr les fermetures dung coffre / delecter de muables seigneurs et diuers possesseurs / affin ou que elles euitent par leur mouuement estre enrouillees / ou quelles decoyuent plusieurs par leur circuite / ou quelles estriuent auec leurs seigneurs Desquelz ie ne scay lesquelz sont mieulx estables / ou elles / ou eulx. Doncques quant tu te meurs delaisses au viuant ceste cure vaine et superflue Et se tu meurs riche recongnois la loyaulte de fortune qui est petite. Euites iusques en la fin et delaisse aux autres tes richesses / qui ne te sont necessaires. Mais se tu meurs poure / vaten despesche et deliure Ayes en ou grandes richesses / ou petites / ou nulles / il ten appartenoit peu par auant Mais apres orendroit il ne ten appartient rien / fors que cest plus seure chose de auoir vescu poure / puis que et telles aydes labourieuses / ou telz tourmens mettent en soy la mort mesmes. ❧ Douleur. ❧ Que sera il de mes filz. ❧ Rayson. ❧ Se ilz sont bons ten nom en sera durant. Se aucune consolation telle est de la mort / il ne te semblera pas que tu soyes mort du tout. Tes amys en regardant leur viaire et leurs faictz / croyront que tu soyes retourne a eulx et sen esiouyront Mais se ilz sont mauuais / tu as pourquoy tu dois conuoiter a laisser ceulx que tu ne as peu corriger. Et les baille a chastier et a induire au monde et a fortune Ne souspires en la mort pour ceulx qui souspirent lentement pour ta mort / et par aduenture quant tu seras mort ilz souspireront pour toy plus diligemment. ❧ Douleur. ❧ Que sera il de ces richesses. ❧ Rayson. ❧ Te doubtes tu quelles ne treuuent seigneur quant tu les auras laissees. On les attent ia / on les desire / on les estime. Tu ne dois pas tant doubter que on en ayt cure / comme de lestrif qui sera meu pour elles Auecques ce orendroit / delaissent ia tes richesses estre tiennes. Mais pourquoy regardes tu maintenant tes filz / on ne peult scauoir (ne il ne le conuient) a qui elles seront. Cest assez que tu saiches quelles ont este tiennes / se tiennes ont este / et non pas mieulx a celle dame des choses / transsitoires et mortelles / laquelle est appellee fortune : mais ie les

appelle tiennes Cest a dire quelles te ont ser-
uy vng brief temps. Mais maintenant est il
ia temps daller et de les laisser aller a autres
laisse les vng peu seruir a autres / et gardes
leur coustume daller de lung a lautre Se ne-
stoit que tu vueilles mourir en couuoitise / et
que (ainsi comme ont faict aucuns folz) tu ne
veulx quelles soyent mises en ton tombeau
auecques toy pour estre prouffitables en au-
cun temps a ceulx qui deffouyssent les sepul-
chres. Finablement regette de toy le soing et
la cure de terre / et de metail: pense du tout au
ciel et de toy mesmes. Douleur. Mes ri-
chesses se departent & fuyent de moy. Ray-
son. Cuidoyes tu quelles se demõstrassent
comme la vie mesmes sen fuyst / & comme toy
mesmes feusses rauy delle continuellement.
Douleur. Que fera il de mes richesses /
depuis que elles delaisseront estre miennes.
Rayson. Questoit il delles auant quel-
les commẽcassent estre tiennes. Douleur.
Je laisse tant de richesses & men voys tout
nud. Rayson. Tu es cy entre tout nud:
tout nud en ysses. Il ny a rien dont tu te doy-
ues complaindre / mais y a dont tu rẽdes gra-
ces tant comme tu as vescu tu as eu lusaige
des biens dautruy. Rien du tien ne test oste /
mais test requis le bien de autruy quãt tu en
as vse Comme estranges passans la voye /
silz ont hõte de rien en eulx / restituãt les vais-
seaulx quilz ont empruntez pour boire ou au-
trement. Douleur. Helas ie nemporte
rien auec moy de tãt de richesses. Rayson.
Emportes en tant comme tu en as appor-
te / ou se tu laymes mieulx / autãt comme les
princes en apportent auecques eulx. Dou-
leur. Que feront mes enfans. Rayson.
Ilz croistront silz viuent & enuieilliront / et
demeneront leurs voyes & leurs fortunes / et
les labeurs de leur vie. Ilz mourront / et se-
rõt tousiours soubz la tutelle & garde de dieu
Toy aussi par aduẽture estoyes ieune enfant
quant ton pere mourut.

Destre angoisseux en mourant que la femme fera apres la mort. Douleur.

Chapitre.cxxvii.

LAs que fera ma chere fem-
me apres ma mort. Ray-
son. Elle se mariera pos-
sible / que ten appartient il.
Douleur. Que fera
ma chere femme. Ray-
son Quant elle sera hors de ton dangier et
deslyee de mariage / ou elle entrera en vng au-
tre ou elle vaguera a teste leuee et deslyee / ou
elle sera ia lassee & se arrestera / & pensera a vi-
ure seulle et en repos. Douleur. Que
fera ma tresaymee femme. Rayson.
Tu penses quelle fera quant elle te sera es-
chappee / combien que tu ne saiches quelle a
faict tant comme elle a este ta subgecte. Vne
grant partie des hommes mortelz ne scauẽt
que on faict en leurs maisons / & si enquierent
et veullent scauoir que on a faict au ciel / ou
que on doyue faire par toutes terres. Bien se
prengne garde ta femme / ou son autre mary
quelle fera apres ta mort Ceste cure ne te ap-
partient plus en rien. Douleur. Je me
doubte que apres ma mort ma femme ne se
marie. Rayson. Aucunes se marient vi-
uant leurs marys. Ainsi le fist Herodias en-
tre les Hebrieux / & Sophonista en Affricque
Et entre les Rommains Marcia et Liuia.
Combien que ces deux dernieres soyent ex-
cusees par le consentement & commandemẽt
de leurs marys. Ne se pourra pas marier ta
femme seulle / iacoit ce que tu (qui es son ma-
ry) soyes mort. Certainement trop peu de
femmes tiennent loyaulte a leurs marys vi-
uans / et tu requiers que ta femme la te gar-
de / quant mesmes tu seras conuerty en froy-
de cẽdre. Se ta femme ta este loyalle iusques
au dernier iour de ta vie / pourquoy na elle a-
comply tout le don de la loyaulte de mariage.
Douleur. Je me doubte que ma fem-
me ne se marie secondement. Rayson.
Tu deusses par aduenture plus auoir doub-
te que elle ne se mariast premierement. A toy
en appartenoit / a vng autre en appartiendra
de ses secondes nopces. Mais il est vray que
vous ne faictes estime des choses qui sont a
doubter / et doubtez ceulx qui sont a despriser
Vous ne estimez rien par iuste pris. Tu en-
tre asseur au lict de mariage / & ne pẽsoyes en
quel peril tu entrasses / & se tu te doubtes dũg
autre se elle y entre. Douleur. Je te
confesse que ie ne vouldroye pas que ma fem-
me se mariast a vng autre. Rayson.

Je te confesse que vrayement parfaicte chastete doit euiter secondes nopces/tant comme elle peult bonnement Mais viduite perilleuse est plus a euiter Aucunesfois aduient que non pas seullement il est loysible quon se marie/mais le couient. Cest fort a faire que belle femme viue chastemēt seulle. ✠ Douleur. ⚜ Ma femme doulce se mariera a vng autre. ✠ Raison. ⚜ Peu en ya de celles mesmes que on repute estre chastes / qui sur leur present mary mesmes nayent ia en cueur espouse vng autre. Mon mary dyent elles est mortel Que feray ie se il meurt. Ne me sera pas celuy ou quelque autre tresconuenable / qui a en soy vertu/noblesse/grace/faconde et bonne fortune. ✠ Douleur. ⚜ Ma femme se mariera a vng autre. ✠ Rayson ⚜ Certes nō pas ta femme quant la mort fera que elle ne sera plus ta femme / et ne te merueilles pas se la mort separe les mariez/laq̄lle deslye les lyens du corps et de lame. ✠ Douleur. ⚜ Ma femme se mariera de rechief. ✠ Rayson. ⚜ Et les ducz de Romme & les princes espouserent iadis femmes veufues. Et dauid le tressainct homme / print deux femmes veufues en mariage/lesquelles auoyēt este femmes dautres moindres de luy. Et possible aussi que aucun plus grant de toy espousera la tienne. Toutesuoyes tu qui ten vas la ou on ne se marie point/laisse luy en conuenir. ✠ Douleur. ⚜ Ma doulce femme se mariera a vng autre. ✠ Rayson. ⚜ Se elle se marie a meilleur de toy/ esiouys toy de son bien et de sa prosperite Et se a pire de toy/ayes ioye/aumoins de ce que lors elle te regrettera et aura paour cher. Plusieurs femmes apprennent par leurs secondz mariages/a cōgnoistre et aymer leurs marys premiers.

✠ Destre angoisseux en mourant que il aduiēdra a son pays apres sa mort. Douleur.

Chapitre.cxxviii.

Que sera il de mon pays apres ma mort. ✠ Rayson. ⚜ Tous les bons ont vng pays / et les mauuais vng autre Prens garde duquel tu te faitz bourgeois. Car nul autre pays nest le tiers Ains est vng destour ou trespas. ✠ Douleur. ⚜ Que sera il de mon pays. ✠ Rayson. ⚜ Le pays que tu demādes est tousiours en estat/mais cestuy que tu laisses nest pas ton pays / mais a este ton exil sicomme nous auons ia dit. ✠ Douleur. ⚜ Que fera mon pays apres moy. ✠ Rayson. ⚜ La pensee royalle a de coustume penser quil aduiendra apres luy/a royaulmes & a citez Telle la uoit(sicomme tu le lys)ce grant roy des Assiriens/& ce prince de Romme tresgrant. Auoir telle cure ne appartient pas a prince fortune/ elle appartient a plus hault Mais puis que tu as si affection a ce au dernier de ta vie/que tu appelle mesmes ton pays le lieu & louuroir de misere & lhostel de douleur: auquel tu as acomply le hastif temps de ta vie en maintz labeurs/que ie ne dye en gemissemens & en douleurs. Et se tu veulx scauoir que iceluy pays ou ta cite fera/ie le te diray. Certainemēt elle fera ce quelle a faict / et ce que font les autres citez:et quoy diras tu ? Elle grumellera/ elle murmurera/elle brayra/elle se discordera/elle ensuyura les complotz et les entreprinses de nouuelles choses/& de diuerses parties. Elle remuera seigneurs/elle remuera loix / elle fera souuent ces deux derniers en pis/& peu en mieulx Auecques ce elle deffoullera les nobles citoyens / elle esleuera et exaulcera les indignes / elle boutera hors ceulx qui ne lauront pas desseruy / elle honnorera les pillars du tresor a manger a la chose publicque. Elle aura en amour les flateurs / et aura en hayne les vray disans:elle desprisera les bons/ elle portera reuerence aux puissans et riches/ elle aourera les ennemys de franchise / elle persecutera les deffenseurs de la chose publicque / elle pleurera et ryera en vain et vuydement/elle couuoitera or : et pierres precieuses et regettera vertus/et embrasera delitz Telles sont les meurs des citez. Il nest homme qui ne te soit prophete / et quil ne te dye que il soit ainsi/ sil nest tel quil ayt tousiours vescu aux chāps ou en villaige:ou quil soit entre es citez les oreilles estouppees / et les yeulx cloz. ✠ Douleur. ⚜ Que aduiēdra il a mon pays apres moy. ✠ Rayson. ⚜ Pourquoy en es tu songneux / pourquoy en es tu angoisseux du scauoir. Quelconques chose quil aduiengne a ton pays/ta maison sera ia toute seure dembrasemens de feu / de larrons / et de ruynes/en rien ne te touche/ne en estre corrompu deyydimye de grans eaues/ne trop grās chal

leurs ne seicheresse/ne pluye/ne gresil/ne neiges / ne glace / ne trop forte gresle / ne bestes sauuages/ne oyseaulx/ne hannetons/ne chenilles/ne langoustes. Finablemẽt ne mouuemens de terres/ne effroy de tẽpestes/ ne chierte de viures/ ne assaulx dennemys / ne guerres ciuilles. ✤ Douleur. ✤ O quel sera lestat de ma cite/ ou quelle en sera au dernier la fin. ✤ Rayson. ✤ Quelle cuydes tu quelle en soit fors que telle comme elle a este de tres grans citez/et telle cõme elle sera de toutes pouldres cendres pierres espandues non estãt ce pourray ie bien monstrer par exemples & sans nombre/mais tu entens bien la chose / en somme/ rien que homme face nest pardurable Nulle chose humaine nest pardurable fors que lame. Les choses commencees cesseront/ les semees fauldront/les edifices trebuscheront . Pourquoy es tu angoisseux oultre raison . Pourquoy es tu si ardant/ se tu es au ciel apres ta mort/ tu auras en despit cecy & toutes choses mortelles . Car cest chose croyable que ceulx qui descendent en enfer/ pource quilz ont perdue charite hayent dieu & les hommes/& auecce les oeuures de dieu & des hommes.

✤ Dauoir desir en mourant de scauoir que les gens diront de luy apres la mort. Douleur.

Chapitre.cxxix.

APres ma mort que diront les gens de moy. ✤ Rayson. ✤ Ceste cure & soing te viẽt soubdainemẽt Tu ten deusses auoir pourueu de ta ieunesse Telle a pou est la renommee des hommes/quelle leur vie est. ✤ Douleur. ✤ Que diront il de moy. ✤ Rayson. ✤ Que ten respondray ie fors ce que en dit Tulles le tressaige & tres eloquẽt. Prengnent garde ceulx qui parlent de toy / quilz en diront / mais toutesuoyes en parleront ilz . Neantmoins tout tel parler est encloz es destroiz des cõtrees que tu voys . Ne oncques ne fust parolle dicte dautruy pardurable . Car elle est entrerõpue par la mort des hõmes & est par oubliance estaincte de ceulx qui apres viennent. ✤ Douleur. ✤ Que diront de moy les hommes qui naistrõt apres moy. ✤ Rayson. ✤ Je ten diroye autremẽt que ne dit Tulles/se ie croyoye que ie le peusse mieulx dire . Que te peult il challoir dit Tulles : de parolle de ceulx qui naistront apres toy/ diẽt de toy comme ceulx qui ont este nez deuant toy. Et dit apres vne chose qui estoit possible lors doubtable:et possible faulce/mais elle est au iourdhuy tres certaine et sans aucune doubte: et du tout tres vraye. Ceulx dit il qui ont este nez deuant toy/nont pas este moins bõs Et certes ilz ont este meilleurs/car ie te prie qui est celuy qui est en doubte que iamais ne seront les hommes telz comme ilz ont este : tant sont toutes choses enclines en pys & prochaines en ruyne/dõcques est cure merueilleuse de doubter les dis des non congneuz/& de ceulx aduenir. Comme tu desprises les opiniõs & les parolles des hommes excellens & renommez. ✤ Douleur. ✤ Quelle renõmee auray ie apres ma mort. ✤ Rayson. ✤ Tu lauras de legier meilleure q̃ quãt tu viuoyes/ quant enuie se taira contre toy. Car atard demeure enuie : apres la vie des hommes. Mais ainsi cõme vertu qui est racine de gloire en est enuie deceueresse. Et ainsi comme lenuieux quant il est present empesche lacroissemẽt de vraye louenge/en telle maniere le restitue il quãt il est boute dehors. Ainsi a este a plusieurs lentree du tombeau soubstraicte denuie et en fuyte de grant gloire. ✤ Douleur. ✤ Quelle longue renommee me demoutra il. ✤ Rayson. ✤ Tu lauras possible longue/selon ce que vous appellez long. Et affin que toutes choses vous soyẽt non pas seullement longues/ mais pardurables / ce peult faire seulle vertu mesmement iustice . De laquelle il est escript le iuste sera en memoire pardurable. Laquelle chose vostre poete exprimera ou exprima au mieulx quil peust/ quant il dit/ estendre sa renommee par oeuures ce est loeuure de vertu. ✤ Douleur. ✤ De quelle renommee seray ie apres ma mort. ✤ Rayson. ✤ Que te peult il challoir laquelle chose soit/ laquelle tantost tu ne congnoistras ou despriseras. Que te touchent le vent des hommes/ comme tu nayes tãtost point de vent en toy/ ie ne mesmerueille pas se celuy qui encores a en soy esperit/ vse & se delecte grandement en vens / mais ie mesmerueille en celuy qui est mort. ✤ Douleur. ✤ Que dira len de moy apres ma mort. ✤ Rayson. ✤ Que cuydes tu que on en die/ fors que ce que tu auras desseruy soit bien soit mal / soit pou soit neant/ renommee est mensongiere en aucuns/mais

elle est veritable en plusieurs. Autremēt nest durablete longue/ne verite fondemēt/ ne mēsonge ruyneuse & foible. ✿ Douleur. ✤ Quelle renōmee auray ie apres ma mort. ✿ Rayson. ✤ Telle comme auant ta mort a este ta vie/et aussi telle cōme a este lyssue. Tout ton temps passe doncques/ & especiallement ceste heure presente y prendre garde. Car saiches pour certain/ q̄ lon ne peult mieulx iuger par rien qui soit: que par la mort de quelle renommee chascun soit digne apres la mort et a bon droit/comme qui est merueille a dire/la mort seulle mette en clarte & en lumiere & en renom plusieurs qui par toute leur vie ont este sans gloire & obscurs de mourir/ q̄ seulle mort (qui est dicte merueillable) renommee.

✿ De mourir sans enfans. Douleur.

Chapitre.cxxx.



Ans enfans meurs. ✿ Rayson. ✤ De tāt dois tu mourir plus ioyeulx & esperer & ten aller plus despesche sans rien laisser apres toy qui te poingne au cueur: ou qui ten retraict icelle grande douleur des mourans: qui cesse enuers toy/ laquelle naist de pitie et miseracion que on a de laisser sa lignee/ mesmement quant elle est ieune/ et a mestier de la garde/ et ayde de pere/ qui est exposee par son aage & par necessite de conseil a plusieurs iniures et aduentures diuerses. ✿ Douleur. ✤ Mes enfans que iesperoye estre mes successeurs sont mors auāt moy. ✿ Rayson. ✤ Tu as a qui tu doyues desirer aller/ et non pas tu te doyues departir: ce nest pas vng petit soulas/mais certainement ce test vne tresgrant gloire. ✿ Douleur. ✤ Laigre mort de mes filz me contrainct mourir veufue. ✿ Raison. ✤ Se tu reputes en toy mesmes que ce soit malheurte/ quelle chose est ce q̄ te puisse cōtraindre a mourir sans filz/ou qui ty ait contrainct a viure: comme lhabondance soit si grande de nobles iouuenceaulx/ dont tu en peulx eslire aucuns en filz/ lesquelz te seront par aduenture plus obeyssans/ plus debonnaires: et plus amyables que nestoyent pas les engendrez de ton propre sang/ pource que tu les auroyes acquis daucune aduenture/ et les autres par iugement certain. Les engendrez de toy estoyent tes filz auant que tu eusses oncques nulle congnoissance deulx/ mais les autres te ont este congneuz et aymez et esleuz auant que filz Ainsi les autres imputent a nature qui sont tes filz par ton benefice/ dont il est aduenu que telle succession a este heureuse/ a laquelle a este baille en garde/ non pas seullement moyen patrimoyne/ mais le souuerain empire. Tu scais bien cōment Julius cesar non ayant lignee feist son filz Augustus/ et Augustus Tyberius. Et a bien peu Eniuz/et Nerua Traian/ & Traian Adrian/et Adrian Anthoine/ et Anthoine Marc aurelian: et icelluy Marc aurelius en eust faict plus heureusement vng autre quelconques/ que ce que il engendra vng filz appelle Commodus. Lequel ne fust a aucun oncques prouffitable/ mais au contraire a tous fut dommageable. Ce fut vne singuliere infortune a son pere qui fut si vaillāt et si vertueux homme/ & fut vng grant reproche a lempire de Romme entre peu de telz Et fut trescler argument de combien adoption est plus heureuse que generation en ce: que comme ilz feussent premiers empereurs par ordre/ ilz gouuernassent lempire longuement et heureusement. Icelluy commodus en desprisant les traces & voyes de si excellens princes/ & entrant en voye trauerse & denyee Cōme il eust enordie et pollue la chose publicque Non pas pour son empire/mais pour sa tyrānie briefue: laide et orde/ trebuscha et decheut par fin: certes malheureuse Mais telle dont elle estoit digne: et tourna en soy mesmes la confusion publicque. Car moult par auant ces empereurs cy nommez: auoit empris le filz de Scipion le grant dit Affrican/ a lhonneur de sa gent la seconde fouldre de la bataille Daffricque/ et la destruction de Cartaige Cest assauoir par celle destinee que la cite que layeul auoit heurte et croulle: feust destruicte par son nepueu (sicomme dit & racompte Florus hystorien.) dont icelluy nepueu fut translate de sa famille Emilie en la Cornelie: dont il fut lhonneur et le aornement dernier de lung et de lautre: non pas petit Je le confesse. Tu voys clerement par ces choses que ne toy: ne prince ne peult estre sans filz: & si ya vne tresbonne chose en ce/ & qui est digne destre prisee. Car coustumierement tel filz

est tousiours bon / se on ne fault a le bien eslire Et se telle election est bien faicte / elle te donnera possible telz filz / que ta femme ne te leust pas donne tel / et trouueras a soubhait bon effect / de ton patrimoine rompuz et desliez des liens de mariage Ainsi a pourueu la loy au deffault de nature. ✤ Douleur. ✤ Comment ordonneray ie maintenant de ma mesgnie/ie meurs sans heritier. ✤ Rayson. ✤ Grant matiere de pitie & de louenge sest offerte a toy/ne la reffuses pas. Et ce q̃ tu auoyes ordonne par aduenture a donner a ceulx qui ne ten sceussent point de gre/ou peult estre qui leussent mauuaisemẽt garde / ou selon ce quil est de coustume de faire leussent tourne en tres mauuais vsages/ et eussent tout despendu en peu de temps. Donnes ce plus honnestement Distribues le plus prouffitablemẽt/ et plus fermement. Certes Actalus roy de Pargame/ feist et establist en son testament/ que le peuple de Romme fust son heritier / lequel certes ne estoit pas pourtãt souffreteux ne indigent / mais il estoit a corrompre par les richesses de Asye. Je te monstreray autre peuple/lequel tu establisses ton heritier. Tu as enuiron toy de vne part grant foyson de amys/et dautre part grant foyson de poures et de souffreteux. Tu peulx bien adopter/ et eslire filz de lune partie et de lautre diceulx Dont les vngz te detiendront et auront souuenance de toy en leur doulce memoire/quant tu seras separe et departy dauecques eulx. Les autres ou tu vas se auanceront de aller au deuant de toy/ par doulce hastiuete de prieres Affin que tu treuues a cent doubles les choses que tu leur auras cy donne. Cest vne vsure tres plantureuse et vng trescertain viure ou viande a ceulx qui ont a faire tel chemin ✤ Douleur. ✤ Je me meurs & nay nulz filz. ✤ Rayson. ✤ Quen fust il se tu en eusses plusieurs / en esliroyes tu lung pour estre garde de ta mesgnie et de ta pecune / laquelle certainement ne sera plus tienne. Ou esliroyes tu luy qui est aussi mortel a estre ton champion en la bataille de la mort : ou finablement a estre ton compaignon en ton sepulchre/et nest la voye du lict de la mort au sepulchre. Que te peult il challoir de gesir ca ou la seul et sans compagnie. Les causes de desirer auoir filz sont du tout friuolles et non conuenables Car se ainsi comme on dit vulgairement tu desiroyes et auoyes affection de garder/et perpetuer ton nom en eulx : tu estoyes deceu aussi vulgairement Car pour certain il est tout euident / que la vilite et obscurte des filz aduenant souuent / ne peult esclarcir ne garder le nom du pere. Mais la clarte des filz / qui trespeu aduient / ainsi comme elle faict tousiours les filz estre clers et renommez / cueuure aussi et enobscurcist aucunesfois les peres/par sa prochainete. Ainsi comme faict le soleil les estoilles moindres de luy Laquelle chose ne peult plus euidemment apparoir que au pere de Julius cesar / lequel a bien peu feust obscur et sans renom par la tresgrande clarte enquoy son dessusdit filz reluysoit. Et en somme toute/ie te dis pour verite/que quiconques met en son filz lesperance de son nom / certainemẽt il alloue et met chose tresdeliee en vaisseau fresle / foyble / et ruyneux Et qui est chose faicte plus sans cõseil / il ne faict riens en ce que il soit de plus grant pris enuers le peuple / que mesmes enuers les saiges. Combien que esperance soit chose qui nest/ et ne doit estre desprisee ne des vngz ne des autres. Mais doit estre mise de tant plus honnestement/comme plus certainement en leurs vaisseaulx incorruptibles et fermes / en leur propre vertu / en leurs faictz solemnelz/et en escriptures. ✤ Douleur. ✤ Je meurs sans enfans. ✤ Rayson ✤ Tu nas enquoy tes cures et tes soingz se espandent / elles se retournent toutes ensemble en toy mesmes / parquoy selon toute bonne opinion tu deuras trespasser et finer ta vie plus saige et plus franc/en regardant & mesurant toy tout seul/ et tu scauras combien heureux & combien malheureux tu meurs/& ne meurs que tu ne saiches combiẽ tu peulx auoir plus de misere / ou moins de heur/ ou par laideur/ ou par la fortune dautruy. Et combien que (selon ce a autres le contraire semble estre vray) En la sentence desquelz ie suis plus enclin. Toutesuoyes(selõ ce que il a semble a aucuns grans & notables philosophes) la felicite & clarte de pere est amenuysee par les aduentures et fortunes des enfans Cest doncques tresfoyble bien lequel na point de demain / et deppent dautruy. Et se nous receuons ceste opinion pour vraye / tu peulx facillement entendre que il en aduient Car on ne peult de ce doubter : que plusieurs ne mourussent plus heureusement que ilz ne font/ se ilz mouroyẽt sans auoir enfans.

De celuy qui se doubte en mourant/ quil ne soit point enseuely apres sa mort. Douleur.

Chapitre.cxxxi.



Aisse seray sus terre sans estre enseuely. Rayson. Tu as enuie aux Oyseaulx / ou aux bestes sauuaiges de proye ou aux poissons Car se tu les doubtes commande que on mette empres toy ou vng baston/ou autre garde/parquoy ilz soyēt chassez de ta charongne. Douleur. Tu te ioues en mes maulx Car pour certain ie ne sentiray rien. Rayson. Pourquoy doncques doubtes tu ce que tu ne sentiras. Se tu le sens preuue le/ car enseuelir celuy qui le sent est loccire. Douleur. Je me germeray sans estre en terre. Rayson Se la terre ne te escache/ tu lescacheras. Se la terre ne te coeuure/ le ciel te couurira. Le dit est tout commun qui dit/ que celuy qui na sepulchre legier dys ie que nul nest plus legier. Douleur. Je ne seray point en terre/ cest grief a dire. Raison. Je ne scay se cest grief a dire/ mais de faict cest chose treslegiere / et est moult plus aysee chose a souffrir non auoir sepulchre/ que non auoir maison/ ou couuerture de robbe Douleur. Je ne seray point enterre/ cest or de chose a dire. Rayson. Cest orde choses a autres / mais non a toy Car lauctorite des saiges et le fait mesmes se consentēt / que la sepulture est establye pour cause de viuās. Et quil soit ainsi la forme des sepulchres en est demonstrance Laquelle par dedans desaournee et horrible encontre ceulx qui y habitent/ par dehors ouuree et labouree a grās despens et par engins douuriers subtilz pretent et monstre aux regardans ymages de marbre et dor. Douleur. Je ne auray point de sepulchre/ laide chose sera a regarder. Raysō. As tu ie te prie si peu de besongne a faire/ se tu ne cōsideres celle dautruy. Ceulx y pouruoyent a qui ce touche. Car ceste laideur ne verras tu point. Douleur. Je seray laisse non enseuely. Rayson. Pompee le grant mesmes qui fut si hault et notable homme/ gent non enseuely/ mais encores ne geust il pas: car il fut gette et rue par les flotz. Ne ie ne cuyde point que tu soyes si hors du sens/ que selon ton opinion il deuenist plus heureux par auoir sepulchre/ ainsi comme son compaignon. Aussi Marcus crassus ne fut point plus malheureux pource se il neust aucun qui commandast quil fust enseuely. Car quant aux autres choses ilz furent anequez pareilz en leur fin/ fors que tant que le chief de Crassus fust plus charge dor/ selon ce que il appartenoit a si tresriche et si tresauaricieux chief de tous/ sicomme il estoit. Toutesfuoyes fust lung et lautre chief garde a leur deshonneur et confusion. Se nestoit dauenture que le tiers compaignon dentre eulx trois eust este plus heureux/ pource que il est demonstre estre assis sur la teste dune treshaulte et tresbelle ydolle/ et regarde comme par despit es temples mesmes de grant haultesse. Je confesse certes que toy est plus fortune par bataille / que par tombe. Ainsi combien que la pierre de la tombe soit plus belle / si conuient il dire quelle nest pas plus heureuse. Car quelle peult estre la felicite de la chose qui rien ne sent / soit ou de pierre / ou de celuy qui y est cache. Car autrement/ se aucun nest heureux par sepulchre/ il est plus par belle tombe. Douleur. Je ne seray point enterre. Rayson. Paulus emilius et Claudius et Marcellus neussent point este enterrez / qui estoyent si haulx hommes: se leur tresgrief ennemy ne les eust enseueliz. Et (se ie ne suis deceu) il le feist pour la grande admiracion que il auoit de leur vertu/ et pour vergongne/ non pas par aucune pitie: dont il nauoit en soy point. En tant que ie cuyde certainement/ que icelluy sepulchre fust desplaisant a iceulx mesmes enseueliz / et que qui leur eust donne le choiz ilz eussent de trop mieulx ayme auoir este laissez sans sepulchre. Cyrus aussi q̄ fut en son tēps roy de Perse geust mort/ et non enseuely/ toutesfuoyes ce ne luy tourna point a diffame Ne ce aussi que son chief fust mis en vne bouteille au pays de Scithie. Mais les meurs tres cruelles et treshorribles: par lesquelles il desseruit dauoir tel reprouche et telle iniure. Mais pourquoy me arrestay ie maintenant a parler particulierement de charongnes non enterrez ou non ensepulturez/ et des princes Romains ou dautres roys seullemēt despouillez et priuez de lhonneur vaine derniere et desiree de sepulture. Mais auec ce dessirez et deschar piz et espandus lung des membre apres lautre par les champs en tant que tu deisses que

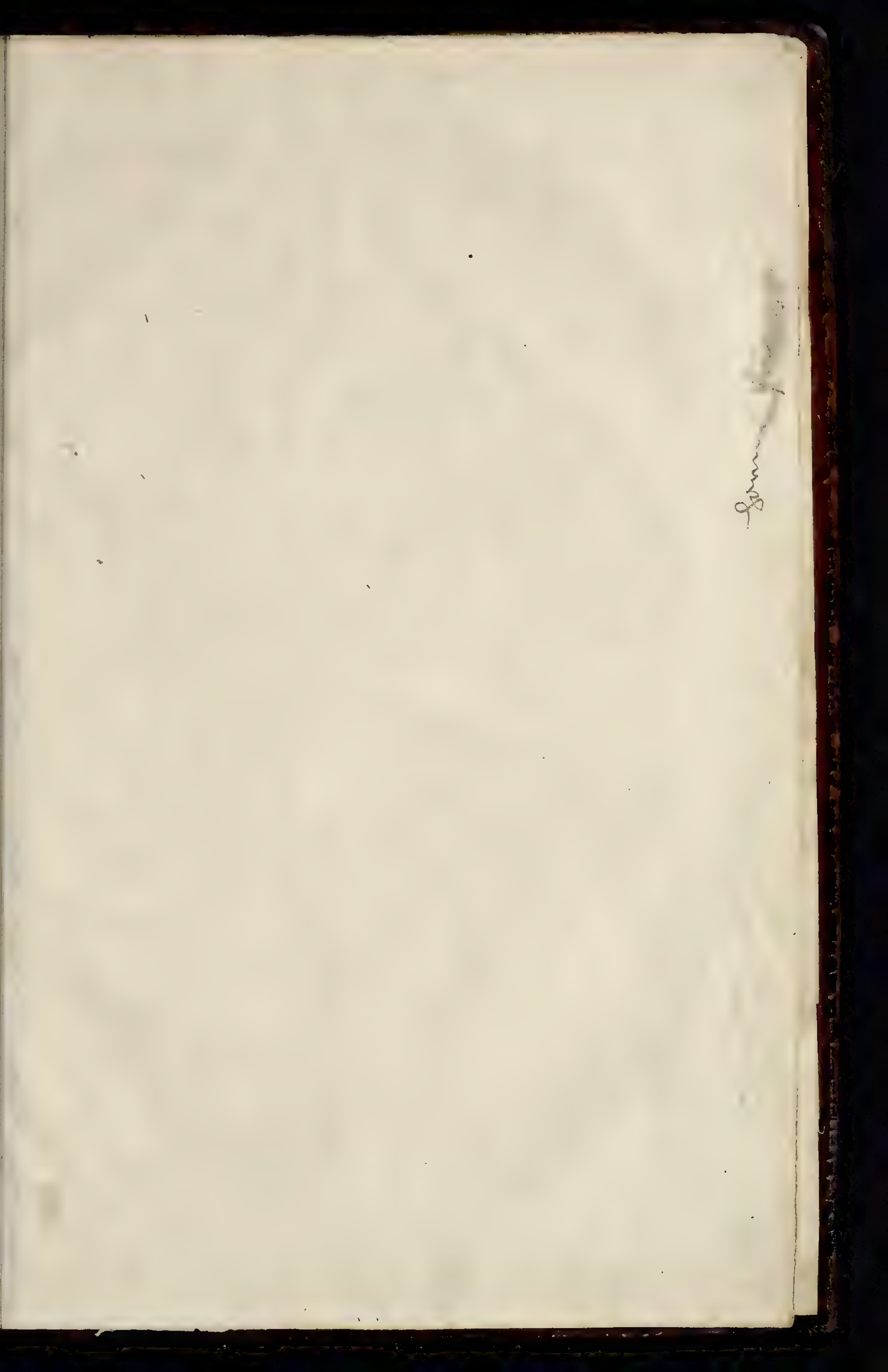
on en eust eu enuie de laisser gesir corps entier/ comme il nous viegne au deuant que tant de occisions ayent este de toutes gens. Mais (affin que ie le dye ainsi) tout le mõde est demeure sus la terre & demeure sans sepulture. Car auec icelluy Cyrus (de qui ie parloye maintenant) moururent en bataille deux cens mille hommes. Auecques Crassus seize legions en la fleur de leur aage. Et au lieu appelle Cannes moururent des citoyens Rommains de leurs compaignons quatre vingtz cinq mille et plus: a la riuiere de Metaure/cinquãte six mille Daffricans/Despaignolz/ Dytaliens & de Francois/auec le duc des ennemys & aux paues sextiez (ainsi a nom le lieu) moururent deux cens mille Tioys et non loing des alpes/en ces deux ostz Marius estãt duc/moururent cent cinquante mille hommes Tymberiens selon ce que aucuns aucteurs racomptent. Ou selon ce que autres dyent il nen mourut pas plus de quarãte mille Et tous ceulx cy dessus nommez/ ne furent oncques mis en terre. Mais aux philippiens les aydes qui estoyent venues tant de roys comme de gens/ la fleur aussi & la vigueur du sang ytalien nõ ayant deux fois sepulchre. Car ainsi pleust il aux dieux que ilz engraissent les champs de thessalie et bestes sauuages et les voultours. Que diray ie aussi que toute la nauire de Carthaige fust effacee aux ysles de Gades/et les Massiliens deuant lentree de leur port/et au regard et veue de tout le pays bon & loyal. Pourquoy parleroye ie tousiours des peines et labeurs des ytaliens La nauiere arriuee des Atheniens plungee deuant la cite de Cirracuse/quel sepulchre eust elle. Je me tays de Salamine & Marathonne & de ce que illec furent occis trois cent mille personnes Combien que autres dient qui furẽt plus de la moytie. Je delaisse les guerres des Hebrieux/& les batailles des Stiches et des Amazones et des Ambieulx/ des Turcs & des Medyens. Je delaisse a parler des guerres et des victoires que Alexandre de Macedoyne eust en Orient/ et des occisions des peuples non armez. Je me tays des pestillences ou epydimies lesquelles ont este souuent si grandes que peu aduenoit que par pitie aucun corps eust sepulture combien quil eust este ayme. Je me tays aussi des assaulx des serpens et des bestes cruelles par lassault desquelles Diccarchus enseigne/selon ce que dit Tulles/aucunes manieres de gens ont este destruiz. Je delaisse aussi a parler des tempestes de ceulx qui sont chascun iour noyez en la mer. Car tu diroyes que ceulx qui perissent par feu et flamme/nont mestier de tombeau. Je laisse a parler des fureurs dommestiques/et de discorde de par dedans/de laquelle il est dit que a peine pouoit la bataille ciuille donner sepulchre aux ducs mesmes. Lequel dit est mieulx es veriffie de la bataille foraine. Ne ie ne poursuys pas aussi les ruynes des citez de Troye/de Hierusalem/de Carthaige/de Corinthe et de Numance et de Sagoucte/& de plusieurs autres/esquelles vne grãt partie a este escachee et deffoullee par les murs qui cheurent sur eulx/et ainsi furent enseueliz auecques leur cite. Finablement ie delaisse a parler des mouuemẽs de la terre. Par laquelle plusieurs ont eu souuent le ventre escache pour sepulchre de la terre leur mere. Lequel mal comme il soit aduenu souuent iadis et naguieres en diuers lieux. Touteffois nauint il oncques plus notablement en aucun lieu que en Asye/en laquelle douze citez fondirẽt en vng iour en abisme/par lorrible ouuerture de la terre (selon ce que on racompte) ces choses te ay ie dictes et tant a fin que ie oste la sotte paour que tu as qui doubtes plus le dommage de non auoir sepulchre que la mort/et portes griefuement que tu nas pour ton poure corps: ce q̃ on treuue que tant de mille hommes et de combatãs & qui est plus a indigner tant de mille corps & sainctz hommes neurẽt pas. ✤ Douleur. ✤ Quant ie seray mort la terre me sera deniee cest durte a moy. ✤ Rayson. ✤ Ce nest point dure chose/mais tu es trop mol qui peulx estre blecez sans riens sentir. ✤ Douleur. ✤ Quant ie seray mort enterrement me sera denie/cest chose indigne. ✤ Rayson. ✤ Que est ce dõcques/te est tant la terre deue/ou toy a elle. Certes la terre p̄ aduenture te sera deniee ou toy a la terre. Aucune aduenture ou aucune iniure de ton ennemy te pourra empescher que tu nayes tũbe ou sepulchre/mais il conuiẽt que toy qui es venu de terre retournes en la terre/icestuy don deuãt dit ne peult estre faulx. ✤ Douleur. ✤ La terre ne me couurira point en son giron. ✤ Rayson. ✤ Et la couuriras de ton corps tout nud/que tẽ appartiendra il ne te deura challoir apres la

mort non plus quil te appartiēt maintenant. Que sont deuenues les rongneures de tes ongles ou de tes cheueulx / ou par fieure tu as laisse le sang que tu as saingne de tes veines ou les pieces de ta robe de ton enfance / ou les liens de ton bers. As tu oublie la noble responce de Theodore cirenien dont parle Tulles lequel (sicōme ie cuyde) Lisimacus menacast de faire mourir au gibet. Fais dist il telles horribles menaces a tes familliers vestus de pourpre. Car certes a Theodore ne chault ou son corps pourrisse / soit ou en terre ou en hault en lair / se la terre ne te recoit en son sein / au moīs te soustiendra elle sur soy. Lherbe verte vestira dune part / & les fleurs te aorneront daultre & seront ioyeuses de tel hoste / dune part te arrouseront les pluyes / le soleil te bruslera daultre / les glaces serreront dune part / les vens te mouueront daultre. Et par aduenture que ce te sera chose plus naturelle / que ton corps qui est cōpose de quatre elemēs ressoult en iceulx. ✿ Douleur. ⚜ Je seray delaisse sans enterrer / cest horrible chose a ouyr. ✿ Rayson. ⚜ Telle horreur gist en opinion nō pas en faict. Car selon loppinion daultre cest horreur destre couuert en terre / et belle chose destre degaste par feu. Et que ce ayt este lopinion daucuns de voz gens auctentiques scauons nous bien / lopinion daultres est: que cest belle chose destre descire et desrompu de bestes cruelles ou de chiens. De ceste chose sont entre les gens et payens guyses et manieres innombrables / lesquelles recueillees curieusemēt par Grisippus philosophe Platon traicta briefuement. Serras tu sur la terre nue / vng autre sera escache dune pierre horrible Lautre sera cache en terre pourrie Lung sera plunge et demene en eaue Lautre sera pendu et branle par vēs / frappe de gresil / descire & ronge de corbeaulx. Finablement tous ceulx qui seront enseueliz & enoingz tresprecieusemēt & couuers de pourpre seront rongez de vers. Car que a plus celuy qui est couuert de marbre et dor: que celuy qui en pleurant dit en Virgille. Maintenant me tient le flot de la mer / & me versent & tournent les vens a la ruyne. Combien que celuy qui se disoit / en suyuant la coustume derreur publicque priast quil fust mis en terre. Se ainsi nestoit que tu voulsisses maintenant croyre les fables vieilles maintenans q̄ les ames des corps qui ne sont enterrez vont & viennēt comme esgarez sans arrester par lespace de cent ans entour et enuiron le fleuue denfer / laquelle opinion est faulce en conscience saine et chrestiēne. ✿ Douleur. ⚜ Je ne seray pas en terre en mon pays. ✿ Rayson. ⚜ Se tu es soubstraict hors de ton pays bien est / tu as en toy dont ce vaillant hōme Photion eut enuie / lequel combien que cōme bon citoyen Dathenes il eust autrement desseruy icelle cite par ingratitude le bouta hors du pays depuis quil fut mort : ce fut cruaulte non ouye. ✿ Douleur. ⚜ Je seray gecte au loing sans estre enterre. ✿ Rayson. ⚜ Fais tes besongnes / laisse de ce conuenir a ceulx qui viuent.

✿ Finis.

✿ Cy finist le liure de Francois petracque Poete florentin des remedes de lune et lautre fortune / prospere & aduerse Nouuellemēt trāslate de latin en frācois / Imprime a Paris.

M.D.xxxiiii.





Ma esperance a dieu

1548

Mon esperance en dieu
P. S. bronstewyck et L S

Mon tour viendra
y. h. z. b. o. l.

15 M 50

V G T M A

P. H. Z. B. V. L.

Omne animi vitium tanto conspectius in se habet crimen quanto qui peccat maior est

Tria sunt que faciunt pulchritudinem

Bona progenies

Elegantia morum

Magnitudo corporis

4646

Sparquoy / pourquoy

Hommes de petite stature

KU22/CU2

